ALBUM DE COUPURES - Septembre 1965-66

Volume 1

ACQUISITIONS
ALTA MODA ITALIANA
ARTISTES A L'OEUVRE
ASSEMBLEE ANNUELLE
BAL
BIBLIOTHEQUE
BOLSHOI
BIJOUX DE BRAQUE
BRONFMAN, Collection
CARTER, David G.
COMITE FEMININ
CONCERTS
CONFERENCES
CONSEIL
CONSERVATION
DELAUNAY, Exposition Robert et Sonia
DIVERS
CHEFS D'OEUVRES DE MONTRÉAL -

Montreal Star, Que.
September 25, 1965

871



Thermopylae II, in Montreal Museum of Fine Arts.

New Sculpture

Museum of Fine Arts Gets Hadzi Bronze

The Montreal Museum of Fine Arts has acquired an "outstanding" sculpture by Dimitri Hadzi, an American living in Rome.

The bronze work, Thermopylae II, now is part of the museum's permanent collection.

In acquiring Hadzi's work, says museum director David Carter, the Montreal Museum of Fine Arts joins such important institutions as the Museum of Modern Art, the Guggenheim, and the Whitney, all in New York."

Born in New York in 1921, Hadzi has exhibited his work in numerous one-man and group displays in the U.S. and Europe.

Originally a chemist, he studied art in New York, Greece, and Italy. He won several major awards, including a Guggenheim fellowship.

Montreal-Matin, Que.
September 28, 1965

871



UNE OEUVRE REMARQUABLE DE DIMITRI HADZI, sculpteur d'origine américaine qui demeure actuellement à Rome, a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. La sculpture en bronze, qui a pour titre "Thermopyles II", fera dorénavant partie de la collection permanente. Hadzi est né à New York en 1921. Il a exposé ses oeuvres dans un grand nombre de collections et d'expositions de groupe ou particulières aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe. Il fut d'abord chimiste, puis il se tourna vers les beaux-arts qu'il étudia à New York, en Grèce et en Italie. Il a remporté plusieurs distinctions fort réputées, dont, entre autres, la bourse de la fondation Guggenheim.

Le Devoir, Montréal, Qué.
October 25, 1965

871

le bruit de la ville

ACQUISITIONS

La collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal s'est enrichie d'un nombre considérable d'estampes et dessins. 90 de ces acquisitions sont exposées dans les salles XII et XIV. Des Canadiens: Jan Menses, Arthur Limser, des Fragonard, Blake, Canaletto, Tiepolo, Picasso, Rembrandt, Klimt, etc...

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Monday, September 27, 1965

L'âge du bronze·

EDM

Une oeuvre remarquable de Dimitri Hadzi, sculpteur d'origine américaine qui demeure actuellement à Rome, a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est le directeur du Musée, M. David Carter, qui a annoncé aujourd'hui cette nouvelle acquisition.

La sculpture en bronze, qui a pour titre "Thermopyles II", fera dorénavant partie de la collection permanente.

Hadzi est né à New York en 1921. Il a exposé ses oeuvres dans un grand nombre de collections et d'expositions de groupes ou particulières aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe.

Il fut d'abord chimiste, puis il se tourna vers les beaux-arts qu'il étudia à New York, en Grèce et en Italie. Il a remporté plusieurs distinctions fort réputées, dont, entre autres, la bourse de la fondation Guggenheim.

D'autres grandes institutions telles que le Musée d'Art Moderne le Guggenheim et le Whitney, tous trois de New York ont, comme le musée de Montréal, déjà acquis des sculpteurs de Hadzi. Parmi les collectionneurs particuliers qui se sont intéressés au sculpteur se trouve la famille Rockefeller.

La Presse, Montréal, Qué.
September 28, 1965

871



Acquisition du Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient d'acquérir une oeuvre du sculpteur américain Dimitri Hadzi. "Themopyles II" fera partie de la collection permanente de cette institution.

Le Journal de Montréal, Qué.
September 27, 1965

871



L'âge du bronze·

Une oeuvre remarquable de Dimitri Hadzi, sculpteur d'origine américaine qui demeure actuellement à Rome, a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est le directeur du Musée, M. David Carter, qui a annoncé aujourd'hui cette nouvelle acquisition.

La sculpture en bronze, qui a pour titre "Thermopyles II", fera dorénavant partie de la collection permanente.

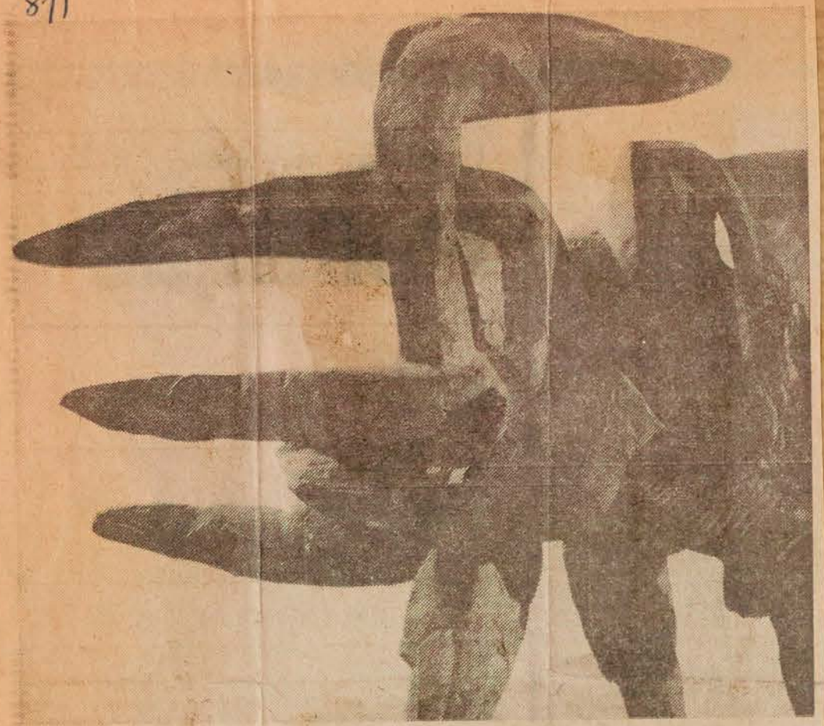
Hadzi est né à New York en 1921. Il a exposé ses oeuvres dans un grand nombre de collections et d'expositions de groupes ou particulières aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe.

Il fut d'abord chimiste, puis il se tourna vers les beaux-arts qu'il étudia à New York, en Grèce et en Italie. Il a remporté plusieurs distinctions fort réputées, dont, entre autres, la bourse de la fondation Guggenheim.

D'autres grandes institutions telles que le Musée d'Art Moderne le Guggenheim et le Whitney, tous trois de New York ont, comme le musée de Montréal, déjà acquis des sculpteurs de Hadzi. Parmi les collectionneurs particuliers qui se sont intéressés au sculpteur se trouve la famille Rockefeller.

Le Devoir, Montréal, Qué.
October 2, 1965

871



Une oeuvre remarquable de Dimitri Hadzi, sculpteur d'origine américaine qui demeure actuellement à Rome, a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est le directeur du Musée, M. David Carter, qui a annoncé aujourd'hui cette nouvelle acquisition. La sculpture en bronze, qui a pour titre "Thermopyles II", fera dorénavant partie de la collection permanente. Hadzi est né à New York en 1921. Il a exposé ses oeuvres dans un grand nombre de collections et d'expositions de groupe ou particulières aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe. Il fut d'abord chimiste, puis il se tourna vers les beaux-arts qu'il étudia à New York, en Grèce et en Italie. Il a remporté plusieurs distinctions fort réputées, dont, entre autres, la bourse de la fondation Guggenheim. D'autres grandes institutions telles que le Musée d'Art Moderne, le Guggenheim et le Whitney, tous trois de New York ont, comme le musée de Montréal, déjà acquis des sculptures de Hadzi. Parmi les collectionneurs particuliers qui se sont intéressés au sculpteur se trouve la famille Rockefeller.

Le Soleil, Québec, Qué.
October 9, 1965

871

Une oeuvre de Hadzi à Montréal

Une oeuvre remarquable de Dimitri Hadzi, sculpteur d'origine américaine qui demeure actuellement à Rome, a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est le directeur du Musée, M. David Carter, qui a annoncé aujourd'hui cette nouvelle acquisition.

La sculpture en bronze, qui a pour titre "Thermopyles II", fera dorénavant partie de la collection permanente.

Hadzi est né à New York en 1921. Il a exposé ses oeuvres dans un grand nombre de collections et d'expositions de groupe ou particulières aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe.

Il fut d'abord chimiste, puis il se tourna vers les beaux-arts qu'il étudia à New York, en Grèce et en Italie. Il a remporté plusieurs distinctions fort réputées, dont, entre autres, la bourse de la fondation Guggenheim.

D'autres grandes institutions telles que le Musée d'Art Moderne, le Guggenheim et le Whitney, tous trois de New York ont, comme le musée de Montréal, déjà acquis des sculptures de Hadzi. Parmi les collectionneurs particuliers qui se sont intéressés au sculpteur se trouve la famille Rockefeller.

Le Journal de Montréal, Qué.
October 26, 1965

JOURNAL DE MONTREAL / MARDI, 26 OCTOBRE 1965

871

ESTAMPES ET DESSINS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

La collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal s'est enrichie d'un nombre considérable d'estampes et de dessins, d'après M. David G. Carter, directeur du Musée.



Environ 90 de ces acquisitions récentes sont exposées dans les salles XII et XIV jusqu'au 4 novembre.

Des artistes de l'importance de Fragonard, Blake, Canaletto, Tiepolo, Killwitz, Picasso, Rembrandt, Klimt et Mueller y sont représentés, de même que des Canadiens, tels que Jan Menses et Arthur Lismer.

Les acquisitions proviennent de dons de M. et Mme Gérald Bronfman, M. David Y. Hodgson, les jeunes Associés du Musée, M. L.V. Randall, Saidye et Samuel Bronfman, Mme Charles Hazen, Mme A. Murray Vaughan et d'autres, ainsi que les legs de Mlle Estelle Holland, Mme Béatrice Nellie Stuart et Horsley et Annie Townsend.

M. Carter a déclaré que la plupart des oeuvres sont entrées dans la collection permanente au cours des deux dernières années dans le but concerté d'augmenter les possession du Musée dans ce domaine.

Des estampes de William Blake sur l'Enfer de Dante font partie de la nouvelle collection et sont en montre à l'occasion du 700e anniversaire de la naissance du poète.

Certaines oeuvres de cette exposition datent de plusieurs siècles.

L'Evenement, Quebec, Qué.
October 28, 1965

871

Les Beaux-Arts de Montréal acquièrent 90 estampes

La collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal s'est enrichie d'un nombre considérable d'estampes et de dessins, d'après M. David G. Carter, directeur du Musée.

Environ 90 de ces acquisitions récentes sont exposées dans les salles XII et XIV jusqu'au 4 novembre.

Des artistes de l'importance de Fragonard, Blake, Canaletto, Tiepolo, Kollwitz, Picasso, Rembrandt, Kimt et Mueller y sont représentés, de même que des Canadiens, tels que Jan Menses et Arthur Lismer.

Les acquisitions proviennent de dons de M. et Mme Gérald Bronfman, M. David Y. Hodgson, les Jeunes Associés du Musée, M. L. V. Randall, Saidye et Samuel Bronfman, Mme Charles Hazen, Mme A. Murray Vaughan et d'autres, ainsi que des legs de Mlle Estelle Holland, Mme Beatrice Nellie Stuart et Horsley et Annie Townsend.

M. Carter a déclaré que la plupart des oeuvres sont entrées dans la collection permanente au cours des deux dernières années dans le but conceté d'augmenter les possessions du Musée dans ce domaine.

Des estampes de William Blake sur l'Enfer de Dante font partie de la nouvelle collection et sont en montre à l'occasion du 700e anniversaire de la naissance du poète.

Certaines oeuvres de cette exposition datent de plusieurs siècles.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Monday, October 25, 1965

Museum Offers Varied Exhibits

The public is invited to visit the Montreal Museum of Fine Arts' Gallery XII and XIV which is presenting an exhibition of paintings by Fragonard Blake, Canaletto, Tiepolo, Kollwitz, Picasso, Rembrandt Klimt and Mueller. Canadian artists such as Jan Menses and Arthur Lismer are also represented.

The works were acquired through gifts from Mr. and Mrs. Gerald Bronfman, David Y. Hodgson, the Museum's Junior Associates, L. V. Randall, Saidye and Samuel Bronfman, Mrs. Charles Hazen, Mrs. A. Murray Vaughan and bequests of Miss Estelle Holland, Mrs. Beatrice Nellie Stuart and Horsley and Annie Townsend.

Director David G. Cartier said the bulk of the works were acquired during the past two years in a planned effort to add significantly to the museum's holdings in this area.

Le Soleil, Québec, Qué.
October 28, 1965

871

Les Beaux-Arts de Montréal acquièrent 90 estampes

La collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal s'est enrichie d'un nombre considérable d'estampes et de dessins, d'après M. David G. Carter, directeur du Musée.

Environ 90 de ces acquisitions récentes sont exposées dans les salles XII et XIV jusqu'au 4 novembre.

Des artistes de l'importance de Fragonard, Blake, Canaletto, Tiepolo, Kollwitz, Picasso, Rembrandt, Kimt et Muëller y sont représentés, de même que des Canadiens, tels que Jan Menses et Arthur Lismer.

Les acquisitions proviennent de dons de M. et Mme Gérald Bronfman, M. David Y. Hodgson, les Jeunes Associés du Musée, M. L. V. Randall, Saidye et Samuel Bronfman, Mme Charles Hazen, Mme A. Murray Vaughan et d'autres, ainsi que des legs de Mlle Estelle Holland, Mme Beatrice Nellie Stuart et Horsley et Annie Townsend.

M. Carter a déclaré que la plupart des oeuvres sont entrées dans la collection permanente au cours des deux dernières années dans le but conceté d'augmenter les possessions du Musée dans ce domaine.

Des estampes de William Blake sur l'Enfer de Dante font partie de la nouvelle collection et sont en montre à l'occasion du 700e anniversaire de la naissance du poète.

Certaines oeuvres de cette exposition datent de plusieurs siècles.

Ottawa Le Droit, Ontario
November 29, 1965

871

Un crucifix romain du 11e siècle aux Beaux-Arts

MONTREAL (PC) — Des recherches de detective outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix romain de la fin du XIe siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada.

Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami.

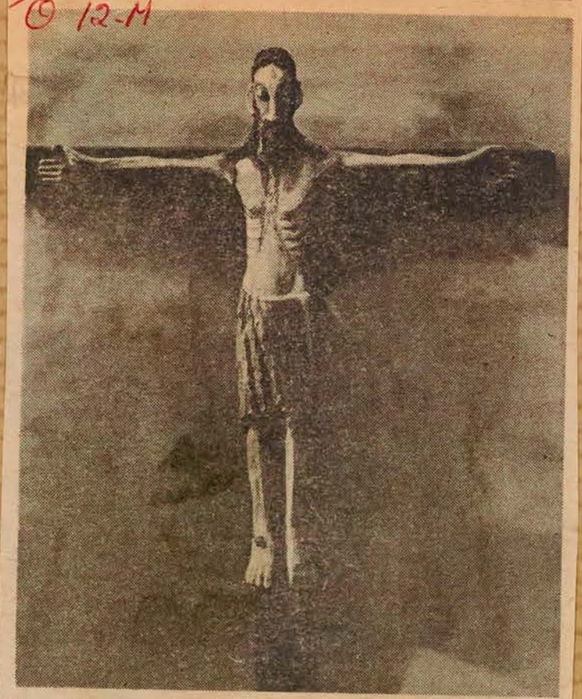
Il fut acheté pour le Musée par l'entremise d'un représentant de Londres, après que des câblogrammes et des appels téléphoniques eurent confirmé la décision du Musée. Le crucifix est entré dans la collection permanente à titre de don de M. David Y. Hodgson de Montréal.

Le Christ porte les cheveux longs, séparés au milieu du crâne et tombant jusqu'aux épaules. Il a les yeux baissés et la barbe courbée. Le pagne est bleu et rouge. L'objet mesure 40 pouces de longueur et porte des traces de polychromie.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, November 30, 1965

10 12-M



Une découverte du XIe siècle — Des recherches de détective outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix roman de la fin du XIe siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada. Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami. Il fut acheté pour le Musée par l'entremise d'un représentant de Londres.

Granby La Voix de L'Est, Que.
November 30, 1965

871

Le Musée a acheté un crucifix roman

Des recherches de détective outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix roman de la fin du XI siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada.

Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami.

Il fut acheté pour le Musée par l'entremise d'un représentant de Londres, après que des cablogrammes et des appels téléphoniques eurent confirmé la décision du Musée. Le crucifix est entré dans la collection permanente à titre de don de M. David Y. Hodgson de Montréal.

Le Christ porte les cheveux longs, séparés au milieu du crâne et tombant jusqu'aux épaules Il a les yeux baissés et la barbe courbée. Le pagne est bleu et rouge. L'objet mesure 40 pouces de longueur et porte des traces de polychromie.

Un expert fut chargé d'examiner l'oeuvre et d'en établir le prix approximatif. M. Carter revint ensuite à Montréal et autorisa son représentant londonien à négocier l'achat dans les limites qu'il lui avait prescrites.

L'offre du Musée fut acceptée mais l'exportation et l'expédition d'un objet vieux de 800 ans présenta des difficultés supplémentaires.

Lorsque le crucifix arriva finalement à Montréal, M. Hodgson, qui avait encouragé les premiers efforts du directeur, décida d'assumer lui-même cette dépense et d'offrir l'objet au Musée.

"Les experts européens ont affirmé que rien de semblable n'était apparu dans les salles de vente depuis la fin de la guerre, dit M. Carter.

"De plus, aucune collection canadienne ne possède d'oeuvre d'art de cette école datant d'une époque aussi ancienne."

M. Carter cherchait depuis longtemps une pièce italienne de cette valeur.

"Par son côté primitif, c'est le pendant européen du Christ de Gaspé que le Musée a acquis il y a quelque temps", a ajouté M. Carter.

Ce Christ en croix de facture primitive et très stylisée fut exécuté dans la région de Gaspé au XVIIIe siècle.

L'Action, Quebec, Que.
November 30, 1965

Académie de théologie (ancien-

871

Seul crucifix du genre au Canada

MONTREAL (P.C.) — Des recherches de détective outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix roman de la fin du XIe siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada.

Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami.

Il fut acheté pour le Musée par l'entremise d'un représentant de Londres, après que des câblogrammes et des appels téléphoniques eurent confirmé la décision du Musée. Le crucifix est entré dans la collection permanente à titre de don de M. David Y. Hodgson, de Montréal.

Le Christ porte les cheveux longs, séparés au milieu du crâne et tombant jusqu'aux épaules. Il a les yeux baissés et la barbe courbée. Le pagne est bleu et rouge. L'objet mesure 40 pouces de longueur et porte des traces de polychromie.

Le Devoir
29 nov. 65

CRUCIFIX

Des recherches effectuées outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix roman de la fin du XIe siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada.

Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami.

La Patrie, Montreal, Que.
October 31, 1965

871

beaux-arts

Musée des Beaux-Arts de Montréal: (1379 ouest, rue Sherbrooke): Estampes et dessins nouvellement acquis. Exposition dans les salles XII et XIV jusqu'au 4 novembre. Galerie de l'Etable: "Une figuration autre" du 27 octobre au 27 novembre. Fermé le lundi.

Westmount Examiner, Que.
October 29, 1965

Museum to show graphic arts

871

Substantial additions to the drawings and graphic art collections of The Montreal Museum of Fine Arts were announced today by Director David G. Carter.

Simultaneously, some 90 of the works on view until Nov. 4 in the Museum's Gallery XII and XIV.

Such important artists as **Fragonard, Blake Canaletto, Tiepolo, Kollwitz, Picasso, Rembrandt, Klimit and Mueller,** are represented in the acquisitions.

So are Canadian artists such as Jan Menses and Arthur Lismer.

The works were acquired through gifts from **Mr. and Mrs. Gerald Bronfman, David Y. Hodgson,** the Museum's Junior Associates, **L. V. Randall, Saidye and Samuel Bronfman, Mrs. Charles Hazen, Mrs. A. Murray Vaughan** and others and bequests of **Miss Estelle Holland, Mrs. Beatrice Nellie Stuart** and **Horsley** and **Annie Townsend.**

Director **Carter** said the bulk of the works were acquired during the past two years in a planned effort to add significantly to the Museum's holdings in this area.

A Blake folio called **Dante's Inferno** is being shown on the 700th anniversary **Dante's** birth.

Some of the works date back many centuries.

Le Soleil, Québec, Qué.
January 12, 1966

871

Oeuvre d'un peintre flamand aux Beaux-Arts de Montréal

De Munich, le Musée des Beaux-Arts de Montréal a fait l'acquisition d'une oeuvre maîtresse d'un peintre flamand du XVIIe siècle, Jan Fyt.

Fyt vécut de 1611 à 1661. Contemporain de Jan Breughel le Jeune, il eut comme maître François Snyders, lui-même collaborateur de Rubens. Le principal élève de Fyt fut Pierre Boel. Parmi ses collaborateurs se trouve le peintre Jordaens.

Le directeur du Musée, M. David G. Carter, a déclaré que cette scène de chasse, mesurant 90 sur 83 pouces, constitue un apport important à la collection permanente de natures mortes. Le tableau faisait autrefois partie de la collection de Lord Clanearty.

Fyt a souvent interprété le thème d'un butin de chasse gardé par des chiens et peint dans le style de Snyders.

M. Carter a noté que de grands musées, tels que ceux de Berlin, Madrid, Munich et Vienne possèdent des oeuvres de Fyt. L'artiste figurait parmi les représentants du "Siècle de Rubens", exposition que les Musées Royaux de Belgique ont présentée à Bruxelles en 1965.

L'OEUVRE DE FYT

Né à Anvers, Fyt y passa la plus grande partie de sa vie. Il résida aussi à Paris, Venise, Rome, Naples et Florence. On lui connait notamment douze procès qu'il intenta à ses confrères et à ses proches pour défendre ses droits.

En l'espace d'une vingtaine d'années, il produisit plus de 160 tableaux signés et un nombre égal d'oeuvres que la critique de style autorise à rattacher à son nom.

Le Fyt acheté par le Musée est une oeuvre des dernières années de sa vie, peintre probablement vers la fin des années 1650, peut-être même 1660 ou 1661. Le peintre y accentue le contraste entre les tons foncés et clairs par des couleurs fraîches. Il témoigne d'une grande liberté dans le groupement des formes et plus encore dans l'exécution.

Westmount Examiner, Que.
December 3, 1965

Local man gives gift to museum

871

Trans-Atlantic detective work has resulted in The Montreal Museum of Fine Arts' acquisition of a late 11th century Romanesque crucifix which is the only one of its kind in Canadian collections it was announced today.

Said to have come from a church in Sienna, Italy, the carved wood crucifix was found in a storeroom at Sotheby's, London, by Museum Director **David G. Carter** on a tip from a friend abroad.

It was purchased by a London agent commissioned by the Museum after arrangements had been set by overseas cable and telephone and now has joined the Museum's permanent collection as a gift from **David Y. Hodgson**, 3246 Cedar Avenue.

The crucifix shows Christ with long hair parted in the middle and hanging down to his shoulders. His eyes are down cast and his beard is curled. The loin cloth is blue and red. The whole object, measuring 40 inches, bears traces of polychrome.

Montreal-Matin, Que.
January 8, 1966

$21

XVIIe siècle

De Munich, le Musée des Beaux-Arts de Montréal a fait l'acquisition d'une oeuvre maîtresse d'un peintre flamand du XVIIe siècle, Jan Fyt.

Fyt vécut de 1611 à 1661. Contemporain de Jan Breughel le Jeune, il eut comme maître François Snyders, lui-même collaborateur de Rubens. Le principal élève de Fyt fut Pierre Boel. Parmi ses collaborateurs se trouve le peintre Jordaens.

Le directeur du Musée, M. David G. Carter, a déclaré que cette scène de chasse, mesurant 90 sur 83 pouces, constitue un apport important à la collection permanente de natures mortes. Le tableau faisait autrefois partie de la collection de Lord Clancarty.

M. Carter a noté que de grands musées, tels que ceux de Berlin, Madrid, Munich et Vienne possèdent des oeuvres de Fyt. L'artiste figurait parmi les représentants du "Siècle de Rubens", exposition que les Musées Royaux de Belgique ont présentée à Bruxelles en 1965.

Né à Anvers, Fyt y passa la plus grande partie de sa vie. Il résida aussi à Paris, Venise, Rome, Naples et Florence. On lui connaît notamment douze procès qu'il intenta à ses confrères et à ses proches pour défendre ses droits.

En l'espace d'une vingtaine d'années, il produisit plus de 160 tableaux signés et un nombre égal d'oeuvres que la critique de style autorise à rattacher à son nom.

Le Soleil, Québec, Qué.
December 4, 1965

871

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal acquiert une pièce très rare

Des recherches de détectives, outre l'Atlantique, ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix roman de la fin du XIe siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada.

Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami.

Il fut acheté pour le Musée par l'entremise d'un représentant de Londres, après que des câblogrammes et des appels téléphoniques eurent confirmé la décision du Musée. Le crucifix est entré dans la collection permanente à titre de don de M. David Y. Hodgson de Montréal.

Le Christ porte les cheveux longs, séparés eu milieu du crâne et tombant jusqu'aux épaules. Il a les yeux baissés et la barbe courbée. - Le pagne est bleu et rouge. L'objet mesure 40 pouces de longueur et porte des traces de polychromie.

M. Carter a révélé qu'il a remarqué ce crucifix parmi divers bronzes, des terres cuites et des ivoires.

Un expert fut chargé d'examiner l'oeuvre et d'en établir le prix approximatif. M. Carter revint ensuite à Montréal et autorisa son représentant londonien à négocier l'achat dans les limites qu'il lui avait prescrites.

L'offre du Musée fut acceptée mais l'exportation et l'expédition d'un objet vieux de 800 ans présenta des difficultés supplémentaires.

Lorsque le crucifix arriva finalement à Montréal, M. Hodgson, qui avait encouragé les premiers efforts du directeur, décida d'assumer lui-même cette dépense et d'offrir l'objet au Musée.

"Les experts européens ont affirmé que rien de semblable n'était apparu dans les salles de vente depuis la fin de la guerre, dit M. Carter.

"De plus, aucune collection canadienne ne possède d'oeuvre d'art de cette école datant d'une époque aussi ancienne".

M. Carter cherchait depuis longtemps une pièce italienne de cette valeur.

Ottawa Citizen
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 75,948)

Friday, December 24, 1965

Museum acquires medieval crucifix

B/12-14

The Montreal Museum of Fine Arts' acquired a late 11th century Romanesque crucifix, the only one of its kind in Canadian collections.

Said to have come from a church in Siena, Italy, the carved wood crucifix was found in a storeroom at Sotheby's, London.

The crucifix shows Christ with long hair parted in the middle and hanging down to his shouldets. His eyes are down-cast and his beard is curled. The loin cloth is blue and red. The whole object, measuring 40 inches, bears traces of polychrome.

Le Devoir, Montréal, Qué.
January 15, 1966

polyphonique allemande.

871

Le Musée acquiert une toile de Fyt

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a fait l'acquisition d'une oeuvre maîtresse d'un peintre flamand du XVIIe siècle, Jan Fyt. La toile, qui illustre une scène de chasse et qui mesure 90 par 83 pouces, faisait autrefois partie de la collection de Lord Clancarty. Signalons que les musées de Berlin, Madrid, Munich et Vienne possèdent aussi des oeuvres de Fyt.

L'Evenement, Quebec, Qué.
January 12, 1966

871

Oeuvre d'un peintre flamand aux Beaux-Arts de Montréal

De Munich, le Musée des Beaux-Arts de Montréal a fait l'acquisition d'une oeuvre maîtresse d'un peintre flamand du XVIIe siècle, Jan Fyt.

Fyt vécut de 1611 à 1661. Contemporain de Jan Breughel le Jeune, il eut comme maître François Snyders, lui-même collaborateur de Rubens. Le principal élève de Fyt fut Pierre Boel. Parmi ses collaborateurs se trouve le peintre Jordaens.

Le directeur du Musée, M. David G. Carter, a déclaré que cette scène de chasse, mesurant 90 sur 83 pouces, constitue un apport important à la collection permanente de natures mortes. Le tableau faisait autrefois partie de la collection de Lord Clancarty.

Fyt a souvent interprété le thème d'un butin de chasse gardé par des chiens et peint dans le style de Snyders.

M. Carter a noté que de grands musées, tels que ceux de Berlin, Madrid, Munich et Vienne possèdent des oeuvres de Fyt. L'artiste figurait parmi les représentants du "Siècle de Rubens", exposition que les Musées Royaux de Belgique ont présentée à Bruxelles en 1965.

L'OEUVRE DE FYT

Né à Anvers, Fyt y passa la plus grande partie de sa vie. Il résida aussi à Paris, Venise, Rome, Naples et Florence. On lui connait notamment douze procès qu'il intenta à ses confrères et à ses proches pour défendre ses droits.

En l'espace d'une vingtaine d'années, il produisit plus de 160 tableaux signés et un nombre égal d'oeuvres que la critique de style autorise à rattacher à son nom.

Le Fyt acheté par le Musée est une oeuvre des dernières années de sa vie, peintre probablement vers la fin des années 1650, peut-être même 1660 ou 1661. Le peintre y accentue le contraste entre les tons foncés et clairs par des couleurs fraîches. Il témoigne d'une grande liberté dans le groupement des formes et plus encore dans l'exécution.

Montreal Star, Que.
January 5, 1966

871



Staff Photo by Allan Leishman

David G. Carter, left, director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Fritz Gottschalk, designer of the museum's new symbol which they are holding, view the latest painting acquired by the museum: "Still Life of Game and Dogs."

Ottawa Citizen, Ont.
April 9, 1966

871

'War Remembrance' by Sorel Etrog

War Remembrance, a powerful sculpture by Sorel Etrog, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

Etrog, who was born in Roumania, lives in Toronto. He is the only sculptor selected to represent Canada at this year's Venice Biennale. The National Gallery last year acquired a work by Etrog.

Ottawa Journal
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 74,585)

Saturday, December 4, 1965

12-M

ART NEWS and views

By W. Q. KETCHUM

Gallery-goers are reminded that this is the last weekend they will be able to view the James Morrice Wilson paintings at the National Gallery.

Next major show is slated for Jan. 7 when the J. E. H. MacDonald large-scale exhibition goes on view in the Lorne Building.

Dr. Robert Hubbard's talks on Rideau Hall have aroused much interest. His second presentation will be Tuesday, Dec. 7, at 8.30 p.m.

There will be special film programs in English, Tuesday, Dec. 14, at 8.30 p.m. and Wednesday, Dec. 15, at 2.30 p.m. There will be French films at 2.30 p.m. and 8.30 p.m., Thursday, Dec. 16.

A series of talks in French on the evolution of Canadian painting will be given by Madeleine Leblanc starting Thursday, Dec. 9, at 8 p.m. The series will continue Dec. 16 and 20 and Jan. 6.

Leonard James, who has long been secretary-treasurer of Ottawa Branch of the Canadian Television and Radio Artists Association has been appointed a director of the national organization.

★ ★ ★

Leatherwork and basic design workshops are to be started in Ottawa in January by the Ottawa Valley Craftsmen's Association, according to Miss Sheila Stiven. Pottery workshop will be operated at Easter and next summer. Harry Davis, a New Zealander, is to be one of the teachers during 1966.

★ ★ ★

This is a busy day in Ottawa's art world. This afternoon the winner of the Begum Ali Trophy and other prizes will be selected by a jury in the foyer of City Hall. The presentation of prizes will be held Tuesday at 8 p.m. It is a major event for the Ottawa Art Association.

Artists showing their work at the art exhibition being held in the parish hall of Our Lady of Mount Carmel Church today include Ethel Planta, who is noted for her floral designs, Gabriel Gely, who specializes in the Arctic, Joan Sutherland, Mary Hacking, William Zoro and Gwen DuVernet, one-time winner of the Begum Ali Trophy.

Through the generosity of David Y. Hodgson and the initiative of director David G. Carter, the Montreal Museum of Fine Arts has acquired a late 11th century Romanesque crucifix which is said to be the only one of its kind in Canadian collections.

The wood crucifix was found in a storeroom at Sotheby's, London, by Mr. Carter, who had been told of its existence by a friend.

"European experts have said that nothing like this has appeared in sales rooms since the end of the war," Mr. Carter said. "It is the European counterpart of the Gape Christ acquired earlier by the museum."

★ ★ ★

First of a series of exhibits by Ottawa artists opens at the Jewish Community Centre, Sunday.

The series has been termed "Creativity Among Us."

Canvases by Betty Green will be on view until Dec. 16.

Other exhibitions are scheduled as follows: Carla Katznelson Crawley, Jan. 16 to 27; Morton Baslaw, Feb. 13 to 24; Ester Devenyi and Lillian Katznelson, March 13 to 24; Goldie Spieler April 3 to 17; Lillian Evenchick and Carolyn Baylin, May 8 to 19.

Gallery hours are: Monday to Thursday, 2 to 5 p.m. and 7 to 10 p.m.; Sunday, 10 a.m. to 12 noon, and 2 to 5 p.m.

Canadian Jewish Review
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 7,940)

Friday, September 24, 1965

M-12-M



"Hanging Sculpture Number Two," by Gerald Gladstone, in the collection of Canadian art, at the Montreal Museum of Fine Arts, of Mr. and Mrs. Samuel Bronfman, O.B.E., of Montreal, was the center of attention of, left: J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum, at McGill University; Mr. Bronfman; David G. Carter, the new director of the Museum; and Mrs. Bronfman.

Metro Express
Montreal, Que.
September 24, 1965

871

Visages de l'art

par François Beaulieu

Nouvelle acquisition au musée des Beaux-Arts

"Thermopyles II", une oeuvre en bronze du sculpteur Dimitri Hazdi, vient d'être acquise par le musée des Beaux-Arts, comme l'annonce son directeur, monsieur Carter.

Hazdi, d'origine américaine, vit maintenant à Rome. Il a exposé dans un grand nombre de pays d'Europe, aussi bien qu'aux Amériques. Il a remporté plusieurs distinctions réputées, dont la bourse Guggenheim. Sa sculpture fera partie de la collection permanente du musée.



"Thermopyles II", de Dimitri Hazdi.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
September 25, 1965

871

Une sculpture de Hadzi au musée des Beaux-Arts

Une oeuvre remarquable de Dimitri Hadzi, sculpteur d'origine américaine qui demeure actuellement à Rome, a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est le directeur du Musée, M. David Carter, qui a annoncé aujourd'hui cette nouvelle acquisition.

La sculpture en bronze, qui a pour titre "Thermopyles II", fera dorénavant partie de la collection permanente.

Hadzi est né à New York en 1921. Il a exposé ses oeuvres dans un grand nombre de collections et d'expositions de groupe ou particulières aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe.

Il fut d'abord chimiste, puis il se tourna vers les Beaux-arts qu'il étudia à New York, en Grèce et en Italie. Il a remporté plusieurs distinctions fort réputés, dont, entre autres, la bourse de la fondation Guggenheim.

D'autres grandes institutions telles que le Musée d'Art Moderne, le Guggenheim et le Whitney, tous trois de N York ont, comme le mu de Montréal, déjà acquis sculptures de Hadzi. Parmi collectionneurs particuliers se sont intéressés au scu teur se trouve la famille ckefeller.

ACQUISITIONS

From New York

In my review on the Sixth Canadian Biennal last June, I spent my column attempting to trace the possible roots of the prevalent trend in abstract art, finding no space left to devote to the participating artists "closer to home."

By coincidence, or good planning, Galerie du Siècle at present features a solo exhibition of recent works by Marcel Barbeau, painter of the Montreal School, whose work is at the same time seen in the Canadian Biennal Exhibition, now on view at the Musée d'Art Contemporain, until November 14.

Looking at the recent work of Marcel Barbeau, means, of course, a continuation of the old dialogue. As we see him today, the one time automatiste appears to be a full-fledged op-artist. His conversion happened in Paris. Prior to going to New York where he now lives and exhibits at the New Hampton Gallery, Barbeau spent some years in France. On seeing an exhibition by Vasarely, his interest was captured and he started bidding for the responsive eye.

Well, for once, the work of Montreal New Yorker does not show such sorcery with pictorial space as does the work of Vasarely; or, indeed, such inventive animation as the young Englishwoman Bridget Riley weaves into her work. But there is a certain dosage of optical magic in Barbeau's painting. What he practises now is no chase after the after-image, but rather the interaction of figure and ground. On page 182 in Arnheim's "Art and Visual Perception" you can find a chapter on this subject, fully explaining the phenomenon.

Among the artist's large, to very large acrylics, the tall, elegant black and white "Retine Pretencieuse" lets you experience this interaction, projecting, at the same time, the strongest pictorial presence.

In other works — the artist calls all his canvases "Retine," complementing by the appendage of appropriate adjective — conscious play on optical phenomena is less apparent. The interest in most of the canvases is in the continuous vibration, achieved through narrow stripes and lines, curving in various rhythms and patterns vertically across the canvas.

In only one painting, "Retine compliqué," undulated diagonal colorbands cross to produce a diamond pattern. One particularly involved pattern, the artist wrily calls "Retine de ma Tante," and finds his audience appreciatively sharing his joke.

"Retine vinaigrette," a large green and yellow painting also brings on humor by association. A smaller work, "Retine liberante" has been purchased for the New Brunswick Museum.

The artist's canvas at the Canadian Biennal stands out for its subtlety. Again, response is greatly stimulated by association, again it is the title that achieves it. The waving "Bas du fleuve" or "Lower St. Lawrence" is not without emotional appeal. The majority of the books are so clean and pleasing that it would be difficult not to enjoy them for what they are. But what are they?

"I create from intuition based on experience" says the artist, explaining that the revelation of an unexpected presence is the reward he seeks.

Lasct summer, Marcel Barbeau participated in an international seminar on optical art at the Fairleigh Dickinson University, in which Gerald Oyster, a psychologist experimenting with computer designing was a participating observer. The physio-psychological aspect of optical art was further stressed in an introduction by Victor Vasarely, senior op-artist from Paris who wrote: "The goal is no longer the "Heart", but the retina; the spirit becomes subjected to experimental psychology."



"TREE OF LIFE", a wood engraving by Rosemary Kilbourne, from the exhibition of recent acquisitions at the Montreal Museum of Fine Arts.

Prints And Drawings

SINCE the Museum's past director, Dr. Evan Turner, made his last purchase in 1963, a charming Fragonard drawing titled "Chamber Music Concert at the Folie Beaujou," over one hundred drawings and prints have been added to the Museum's permanent print collection. Last weekend, the majority of the new acquisitions went on display at the Galleries XII and XIV, the larger Salon containing works from 15th century German to 20th century American, the smaller gallery featuring samples from the contemporary Canadian scene.

The two collections add up to a lively exhibition with several points of interest outside the immediate consideration of the works themselves. An exhibition that signifies a marked change in the attitude towards the graphic arts, reflecting the Museum's own policy and direction.

"Compared with other institutes of this category, our collection is very small, indeed," said David Carter, Director of the Fine Arts Museum, as he discussed his recent acquisitions. In comparison with the Fine Arts Museum in Boston, Director Carter illustrated the shattering insignificance of our own graphics section. Whereas the Boston print collection numbers 70,000, the National Gallery of Canada owns about one tenth that number, while the Montreal Museum has no more than a tenth of what is in the National Gallery. "But it is an area in which we hope to develop more and more," said Mr. Carter.

In addition to the Fragonard chamber music scene, the recent acquisitions feature such treasures as two etchings by Rembrandt, a 17th century etching by Claude Lorrain, a small figure study by Watteau, two portrait engravings from the French Baroque period, a Cappricio and the title page from Canaletto's views of Venice, commissioned by Consul Joseph Smith. There is a 17th century woodcut by Coriolano after Guido Reni and an etching by Tiepolo.

Among the works closer to our own time is a copy of William Blake's "Book of Job," which was owned by the artist John Linnell, Blake's friend who inspired him on the theme. A small etching is there by James Ensor, a line study for a portrait by Klimt, Picasso's "Blind Minotaur Led Through the Night," two works by Kaethe Kollwitz, two self-portraits by Beckmann, a Gipsy duo on a color lithograph by the German Expressionist Otto Mueller.

Contemporary printmaking is represented by W. S. Hayter, Tapies' Guitet, and Baskin with a leaf each, as well as by two interesting print series. One is a portfolio on Franz Kafka's Parables and Paradoxes" by Claire van Vliet who showed at Estelle Hecht's last season and was favorably reviewed in this column. The other is a series of remarkable lithos and etchings "From a Mental Hospital" by Michael Mazur.

❖ ❖ ❖

Accent in this collection is on humanism. There are the vedute and the odd landscape, yes, but the graphic art gathered here is essentially and I think intentionally about man. Let us look him in the face.

Rembrandt first. His two etchings are of the more conventional type, although one is a self-portrait. By this fact and his own physical appearance one would think that these are works from his younger, affluent period at the fashionable Anthonis-Bree-Straat. One of the smallish leaves is a portrait of the Mennonite Minister Cornelius Claess in determined pose, reflecting firmness of spirit; how appropriate to have him in Canada. The out-portrait is that of a well groomed man in early middle-age. Tidy curls falling to the shoulder, barrette worn on the slant, a well-dressed Rembrandt elegantly leaning against a sill; neither picture nor man fully revealing his future magnificence. This is not yet the great, poverty-stricken master from the Rozengracht, creator of David in Prayer, the Samaritan, the blind Tobit, the deeply moving Saul and David.

A delightful work, not easily noticed, is the 15th century German crucifixion scene by Israel van Meckenen the younger, under the title "Lamentation". The crucifixion in the background, a delicate central Pieta and part of the entombment to the right — all become unified in time and space into that great human drama — the death of Christ.

For warmth in a light and playful way, (as well as for a number of other properties) don't miss noticing "The Dance by the Edge of the Lake" by Claude Lorrain. A painter of the Baroque without any of the eccentricities of his period. Like Poussin's, Claude's work exists in an atmosphere of classical calm, a pastoral scene without pathos or artificiality conceived by a sensitive lyricist and a great printmaker.

❖ ❖ ❖

In contemporary art, nothing has surpassed the passionate humanist expression of Kaethe Kollwitz. Her two works acquired by the Montreal Museum are a fatigued female figure in the lithograph "Heimarbeit" and a dramatic figural composition in the etching "Losbruch".

Another type of comment on the human predicament comes from James Ensor's "Autoportrait 1960", a small etching of an outstretched skeleton, a 'memento mori' by an artist who lived between 1886 and 1949.

Among the most recent works, Michael Mazur's series "From a Mental Hospital" is an interesting contribution. It tells of a mature artist with a crisp personal style, who is a keen observer and creates within a rigid economy of means, wasting no gesture, no single stroke.

Yet, somehow, we are never stabbed by compassion, never shaken by an insight into the fears and torments suffered by the artist's subjects. We never glimpse beyond the tragic mask of insanity, never beyond the characteristic posture, the physique of the afflicted. Along with the artist, we, too, are forced to remain on the outside, detached observers, like students of Professor Kretschmer, comparing posture and mental make-up. And thus we recognize as the true content of these works the tragic, unbridgeable human isolation in mental disease.

❖ ❖ ❖

On the Canadian scene, going to the country's top printmakers means rapid exhaustion of humanist themes. But there is the gripping much discussed triptych "Kaddish" by Jan Menses. There is Saul Field's folio on the theme of the Old Testament, many steps removed from the humanist involvement of a Rembrandt. All that is left of Field's Joseph is his beautiful coat, empty, in the foreground, while the brethren gather somewhere in the far distance. Lot's petrified wife makes a fine white design, but we are no longer humanly involved with her. Saul Field gives us decorative pictoral reminders of the stories from the Old Testament, but without unfolding their human drama before our eyes.

A particularly fine and well articulated contribution comes from Rosemary Kilbourne. Her wood engraving "Tree of Life", shares its flavor of immediacy and its pronounced craftsmanship with medieval art.

A sensitive view, transcending mere shape and action, is taken by the young Toronto artist Ken Lywood, who appears akin to Graham Caughtry, yet without the latter's lines by Eva Landori, a style in which she so readily finds her melodies. Benita Sanders is here with a number of her abstracting mystification. Lywood's "Guitar" has tender charm of its own.

Among the newly acquired Canadian abstracts is a large calligraphic design in knotted imaginative prints, and for contrast John Esler with his cool abstract elegance. Guitet and Tapies, who are not Canadian, of course, are also found in this company. But their presence in no way dwarfs the home-grown offering.

All in all: a rewarding show and a reassuring glimpse into the systematic build-up work at the Montreal Museum.

Two Years Of Collecting At The Montreal Museum

ART

By Rea Montbizon

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of _____ dollars." _____

La Presse, Montréal, Qué.
November 29, 1965

24 / LA PRESSE, MONTR.

871

Un crucifix précieux trouvé à Londres

Des recherches de détective outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix roman de la fin du XIe siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada.

Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami.

Il fut acheté pour le Musée par l'entremise d'un représentant de Londres, après que des câblogrammes et des appels téléphoniques eurent confirmé la décision du Musée. Le crucifix est entré dans la collection permanente à titre de don de M. David Y. Hodgson de Montréal.

Le Christ porte les cheveux longs, séparés au milieu du crâne et tombant jusqu'aux épaules. Il a les yeux baissés et la barbe courbée. Le pagne est bleu et rouge. D'une longueur de 40 pouces le crucifix porte des traces de polychromie.

Trois Rivieres Le Nouvel-
Trois Rivieres, Que. liste
(Daily, Circ. 42,140)

Tuesday, November 30, 1965

Une oeuvre d'art unique au Canada

H-12-M

MONTREAL (PC) — Des recherches de détective outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix roman de la fin du XIe siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada.

Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami.

Il fut acheté pour le Musée par l'entremise d'un représentant de Londres, après que des câblogrammes et des appels téléphoniques eurent confirmé la décision du Musée. Le crucifix est entré dans la collection permanente à titre de don de M. David Y. Hodgson de Montréal.

Le Christ porte les cheveux longs, séparés au milieu du crâne et tombant jusqu'aux épaules. Il a les yeux baissés et la barbe courbée. Le pagne est bleu et rouge. L'objet mesure 40 pouces de longueur et porte des traces de polychromie.

Le Journal de Montréal, Qué.
December 2, 1965

871

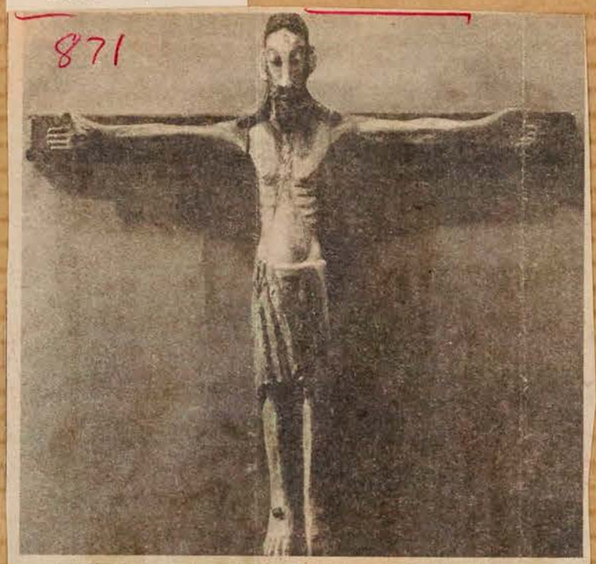
CRUCIFIX ROMAIN DU XIème SIÈCLE



DES RECHERCHES de détective outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix romain de la fin du X1e siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada. Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami.

Metro Express
Montreal, Que.
December 1, 1965

871



Le Christ en bois, qui viendrait d'une église de Sienne, et date de la fin du onzième siècle, que vient d'acheter le musée des Beaux-Arts.

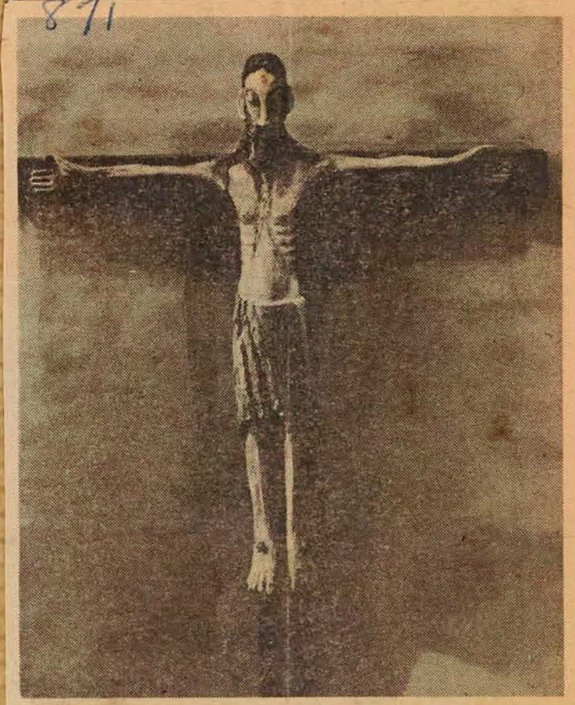
Nouvelle acquisition au musée

Un crucifix roman, en bois sculpté de la fin du XIe siècle, vient d'être acquis par le musée des Beaux-Arts. C'est le directeur actuel, monsieur ~~Carter qui est~~ allé le dénicher dans une salle d'entrepôt à Londres. Les experts européens ont affirmé que rien de semblable n'était apparu dans les salles de vente depuis la fin de la guerre, a déclaré monsieur Carter. De plus, aucune collection canadienne ne possède d'oeuvre d'art de cette école, datant d'une époque aussi ancienne. Le musée cherchait depuis longtemps une pièce italienne de cette valeur. Par son côté primitif, c'est le pendant européen du Christ de Gaspé, que le musée a acquis il y a peu de temps.

Dans un autre ordre d'idée, pour ceux que les conférences sur l'histoire de l'art intéresse, monsieur Lawson, directeur adjoint du musée, parlera des problèmes de l'art au XIX siècle, ce soir à huit heures. L'entrée est gratuite Soulignons aussi, la magnifique exposition Robert et Sonia Delaunay, qui se tient actuellement. On peut visiter l'exposition avec guide, à sept heures, ce soir.

Montreal-Matin, Que.
December 2, 1965

871



Une découverte du XIe siècle — Des recherches de détective outre-Atlantique ont abouti à l'acquisition, par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'un crucifix roman de la fin du XIe siècle, le seul du genre que l'on puisse trouver au Canada. Ce crucifix en bois sculpté proviendrait d'une église de Sienne, en Italie. Il a été découvert dans une salle d'entrepôt de la maison Sotheby's de Londres par le directeur du Musée, M. David G. Carter, à la suite d'un renseignement fourni par un ami. Il fut acheté pour le Musée par l'entremise d'un représentant de Londres.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

APR 13 1966



Staff Photo by John Daggett

Artist Sarah Jackson has arrived in Montreal with her two children, Melanie, two, and Timothy, seven, and a collection of bronzes and drawings. Her work is on view at the Artlenders Gallery, Westmount.

American-born Maritimer Calls Montreal Her Home

By JOYCE GOODMAN

Sarah Jackson, an American-born sculptor who works in Halifax, prefers to exhibit her work in Montreal.

"I consider it my artistic home," said Mrs. Jackson, who will tonight open her latest show at the Artlenders Gallery, 318 Victoria avenue, Westmount. "There is understanding here and warmth."

Besides the Artlenders, Galerie Libre is the only other local gallery to carry her sculpture and prints, and she plans a show there next year.

"I leave for New York very soon to start work for it. There's a foundry that I want to use to develop some new ideas."

Mrs. Jackson, wife of Anthony Jackson, Halifax architect, produced the collection of airy, filigree bronzes, now on view in Westmount, in a ship's foundry in Halifax. They are the product of almost two years' work.

She brought them with her on the train along with her two children: Melanie, two, and Timothy, seven.

"They say the distance between Montreal and Halifax is the same as that between Siberia and Paris and after this trip I can believe it," said Mrs. Jackson.

The youngsters skipped and played in the gallery yesterday, quite at home amid the polish and paintings of an artistic showcase. They were obviously used to gallery-going.

Mrs. Jackson said her favorite themes were "creation and evolution" and her chief inspiration was the happiness and life she felt from her own family. She showed one sculpture of a pregnant woman and another of an embryo.

She calls them "floating bronzes" because of the technique which she uses to display them. Unlike most sculpture, they are meant to be hung on the wall and are suspended from a plaque by plastic studs.

Mrs. Jackson is also including a collection of her latest drawings, again of variations of themes of evolution and creation.

Born in Detroit, Mich., Mrs. Jackson has lived in Canada for 10 years. Before she came here, she had lived and studied in Mexico, Paris and London.

Start Over Again

"I was beginning to get known in Europe but I had to start over again when I came here."

Although she exhibited at the major galleries in Britain and was ranked as one of the coming young sculptors at her first showing in Paris in 1949, only a few Canadians own her work. But the list is growing.

Only recently, Mrs. Alfred Zion, of Montreal brought three drawings and a bronze. And the Montreal Museum of Fine Arts purchased one drawing last month. Joseph H. Hirshhorn, Toronto art collector, now owns 25 of her drawings and several bronzes.

"The director of the Museum of Contemporary Arts here has selected five drawings and five bronzes for the consideration of his jury, but I really don't know whether they are thinking about really purchasing any or not."

Mrs. Jackson was commissioned to do an eight-foot dancer for a shopping centre in Toronto. It was her second commission. Her first was for a Montreal shopping centre.

La Presse
Mars 26-66

Pour le repos du guerrier



François Gillen

J'étais assis sur une banquette de la Galerie Libre et je pensais : comme c'est beau la lumière d'un vitrail ! Il n'est plus donné souvent, sauf dans certaines vieilles églises et quelques trop rares églises neuves, de pouvoir admirer la lumière filtrée par ces petites dalles multicolores et qui rendent cette lumière colorée propice au recueillement, à une jouissance de l'esprit qui s'en apaise.

Vraiment cela m'a reposé de voir les trois verrières de François Gillen. Et je pense qu'il serait bien avisé l'architecte qui se déciderait à installer des verrières dans certaines fenêtres de nos demeures et même aux fenêtres de nos édifices à bureaux.

Certaines pièces deviendraient des lieux de méditation, de repos en nos exténuantes journées "d'hommes américains".

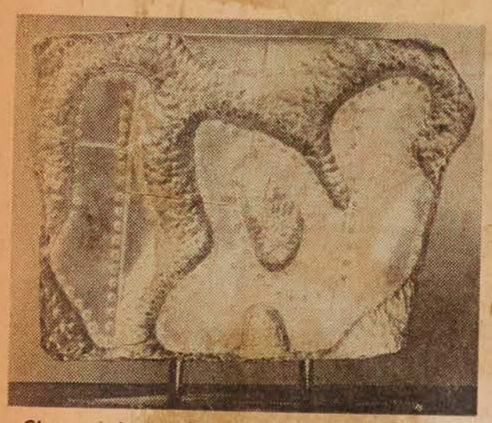
En tous cas, le Musée des Beaux-Arts vient de faire l'acquisition de l'une de ces verrières et quand je serai fatigué, je saurai bien où aller faire halte s'il n'y a pas de ces églises-à-vitraux dans les parages !

L'art de Gillen, sans relever de l'abstraction mécanique, offre des compositions sereines, harmonieuses, aux rythmes virils. C'est une rigueur sans sécheresse !

Gazette april 16th 66

Gillen, Chapdelaine At Galerie Libre

On learning, quite recently, of the acquisition of a stained glass window by Francois Gillen for the Montreal Fine Arts Museum, I feel somewhat justified reporting on an exhibition which officially closed at the end of last month.



Chasse à la Lumière: Relief in embossed brass by Jacques Chapdelaine. At Galerie Libre.

I visited the day before the opening. A viewing device was clicking off a series of transparencies, showing vitraux and mosaics by the Luxembourg artist Francois Gillen. On hand, to help supervising the erection of his 3 large stained glass windows, and to greet the casual visitor, was Monsieur Gillen himself. A student of Andre L'hote and Fernand Léger, the artist has worked in stained glass for some seventeen years.

Looking at a reproduction of a figurative church window done 12 years ago (a lovely composition on the life of Christ, from the Ave to the Pieta, by the way) one is still very much reminded of Fernand Léger, expecting a typical Léger gadget, a tool or a retort to appear in a Caivary scene. Unnecessary to say that it does not.

Since that time, the artist has turned to abstraction, although he remained true to his essentially religious, or better, spiritual themes. Some of his abstract vitraux are truly beautiful. One the "Glorification" won him a gold medal at the Brussels World Exhibition in 1958. But some others are equally exciting. Thus a tall blue and red window for a church in Wintrage, a glorious yellow vitrail for the church of Freistroff on the Moselle.

In earlier works, Gillen used his antique glass straight and strong. More recently, his luminous colors were joined by their shade companions and a great number of light tints, although I am sure, 'tint' is not the proper designation for a chip of colored glass. However, now his range has become infinite, his designs are enhanced, his designs are fortified, deepened and refined.

Among the three windows shown at the Galerie Libre, at least one is to stay permanently with us. At a time when the Museum has closed its doors to the public (for renovation and redecoration purposes) it is well to be aware that its activities do not cease.

Next on the program at the Galerie Libre was an exhibition of new sculptural forms by Jacques Chapdelaine, who has trained at the Institut des Arts Appliqués—and the Ecole des Beaux-Arts.

Judging by the sculptor's most familiar work, his giant, and more man-made than God-made winged structure at the Botanical Gardens, this may sound strange — but I think that Chapdelaine's strongest inspiration comes from immediate, undiluted nature. On the strength of his current sampling one would observe this: the closer he stays to the natural organic shape, the more effectively he applies his craft, the more significant becomes his form. A large bronze "Leaf", a giant cast "Pollen", an x-times enlarged scene from a bee-hive, embossed as a high relief into copper this is the direction in which one could visualize his maturing achievement.

Currently, Jacques Chapdelaine works as a resident guest artist at the Cité des Jeunes at Vaudreuil. But he plans to return to his Gaspésie where he is building himself a studio and, he hopes, a foundry. Eventually, he might develop his property into a sculptors colony.

LASALLE, QUE.
Messenger
W 200

MAR 17 1966

EXPOSITIONS O-12-M

Molinari expose présentement à la Galerie du Siècle où ses oeuvres, sous le titre "Mutation Cinétique" seront en montre jusqu'au 28 mars.

Le Musée des Beaux-Arts vient de faire l'acquisition d'une sculpture de l'artiste torontois Sorel Etrog, intitulée "Souvenir de Guerre". Etrog est le seul sculpteur choisi pour représenter le Canada cette année à la Biennale de Venise.

QUEBEC, P.Q.
LE SOLEIL
D (E) (M-F) 149,200
(S) 154,300

MAR 14 1966

O 12-M

Sculpture de Sorel Etrog à Montréal

Une sculpture de Sorel Etrog, intitulée "Souvenir de guerre", a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal à l'intention de la collection d'art canadien Saidye et Samuel Bronfman.

Le Torontois Etrog est le seul sculpteur choisi pour représenter le Canada cette année à la Biennale de Venise.

Son oeuvre figure dans quelques-uns des plus importants musées du monde, dont le Solomon R. Guggenheim de New York, le Kroller-Miller d'Otterlo, dans les Pays-Bas, le Musée d'Art Moderne de Paris et le Kunst Museum de Bâle, en Suisse. Parmi les collectionneurs particuliers qui se sont portés acquéreurs de ses sculptures se trouvent M. Nelson Rockefeller, gouverneur de New York, Mme Henry Ford II de Detroit et Mme Bernard Gimbel de Greenwich (Conn.)

Etrog est né en Roumanie en 1933 et ses premières années furent marquées par la guerre. Il avait 11 ans lorsqu'il vit un jour un soldat blessé qui s'appuyait sur une baionnette. Il était entouré d'autres blessés étendus sur le sol.

"Souvenir de guerre" ne cherche pas consciemment à décrire cette scène mais au début de son travail, lorsque le sculpteur se mit à expérimenter avec des formes, ce souvenir lui revint à l'esprit.

La nouvelle acquisition date de 1961-62. Elle mesure 35 pouces de haut, 40 pouces de profondeur et 19 pouces de largeur. Elle fut moulée à la Fonderie d'art moderne de New York et fut exposée à Pittsburgh l'an dernier lors de l'exposition "Carnegie International." Elle doit bientôt être exposée à la Biennale de Venise.

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

APR 3 1966

O 12-M



Cette peinture flamande de Jan Fyt (1611-1661) est une récente acquisition du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il s'agit d'une nature morte avec gibier et trois chiens dans un paysage.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 137,160)

Sunday, September 26, 1965

Créations italiennes au Musée des Beaux-Arts le 8 octobre

Cinq grands couturiers italiens et un tailleur de renom présenteront les créations italiennes les plus récentes le vendredi 8 octobre à 9 heures 30 a.m. au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

"Alta Moda Italiana", ou la haute couture italienne, est une première pour le Canada. L'événement est organisé par l'Institut national du commerce extérieur d'Italie sous les auspices du ministère italien du Commerce extérieur.

De l'ensemble sport à la robe du soir, toutes les créations font preuve d'imagination, d'ingéniosité et d'une élégance remarquable.

Les grandes maisons qui feront connaître leurs modèles sont celles de Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli et Serli. La collection sport et les vêtements pour hommes ont été créés par Avagolf et Brioni.

Les couturiers et le tailleur pour hommes assisteront tous les six au lancement de leurs créations.

Quelques-uns des mannequins viendront d'Italie. Quatre femmes et trois hommes amenés par Alitalia, présenteront la collection aux Canadiens. Seize mannequins montréalais seconderont leurs collègues italiens.

Mlle Iona Monahan est chargée de la coordination du défilé. Deux animatrices décriront la collection avec de brefs commentaires dans les deux langues.

La soirée est organisée au profit du musée. Le smoking sera de rigueur et les billets se vendront $5 chacun.

Un vin d'honneur sera offert par l'ambassade d'Italie.

De plus, une des personnes présentes aura la chance de faire un voyage à Rome via Alitalia, où l'Office du tourisme italien l'accueillera pendant une semaine dans un hôtel de luxe.

La présentation de cette collection de vêtements se déroulera dans une ambiance italienne, avec musique et décors appropriés.

Style, Toronto, Ont.
September 27, 1965

Plan Italian Fashion Galas For Montreal And Toronto

Six leading Italian designers are coming to Canada early in October to present models from their current collections in what is likely to be the most comprehensive show of Italian fashion ever seen in this country.

The presentations, which will take place in both Montreal and Toronto, will be from the couture collections of Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli and Sarli and from the sportswear and men's wear collections of Avagolf and Brioni.

Not only are the designers themselves going to be here but seven Italian models, four female and three male, are flying over to take part along with local models.

• The two Montreal showings are scheduled to take place Oct. 8 in the Montreal Museum of Fine Arts. First of these presentations will be a trade preview at 7 p.m. The audience at this event will be guests of the Italian commercial consul in Montreal, Dr. Elio Pesso. It will be announced by the Montreal branch of the Fashion Group in a special mailing to its members and personal letters of invitation will be sent by Dr. Pesso to a number of industry organizations.

The second Montreal presentation, the official public event, is scheduled to take place at 9.30 p.m. and is being sponsored by the Montreal Museum of Fine Arts. Price of this black tie event is $10 per couple. Tickets can be obtained at the museum.

A vin d'honneur reception will be given by the Italian government at both showings.

• The Toronto presentation is being sponsored by The Fashion Group and all proceeds go to the Fashion Group scholarships fund. This Italian festival of fashion will also be a black tie event and will take place in the Armour Court of the Royal Ontario Museum, Oct. 13.

In addition to the fashion show, plans are under way for displays of the best of Italian silversmithing art.

Tickets for the Toronto show can be obtained from any member of the Toronto Fashion Group. They are $5 per person and include not only refreshments but a chance to win a round trip on Alitalia from Montreal to Rome.

Metro Express
Montreal, Que.
September 28, 1965

Créations italiennes

871

Cinq grands couturiers italiens et un tailleur de renom présenteront les créations italiennes les plus récentes le vendredi, 8 octobre, à 21 heures trente au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Alta Moda Italiana, ou la haute couture italienne, est une première pour le Canada. L'événement est organisé par "l'Istito Nazionale per il Commercio Estero" sous les auspices de "Ministero per il Commercio Estero".

De l'ensemble sport à la robe du soir, toutes les créations font preuve d'imagination, d'ingéniosité et d'une élégance remarquable.

Les grandes maisons qui feront connaître leurs modèles sont celles de Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli et Sarli. La collection sport et les vêtements pour hommes ont été créés par Avagolf et Brioni. Les couturiers et le tailleur pour hommes assisteront tous les six au lancement de leurs créations.

Quelques-uns des mannequins viendront d'Italie. Quatre femmes et trois hommes, amenés par Alitalia, présenteront la collection aux Canadiens. Seize mannequins montréalais seconderont leurs collègues italiens.

Mlle Iona Monahan est chargée de la coordination du défilé. Deux animatrices décriront la collection avec de brefs commentaires dans les deux langues.

La soirée est organisé au profit du Musée. Le smoking sera de rigueur. Les billets se vendent $5. chacun.

Un vin d'honneur sera offert par l'ambassade d'Italie.

De plus une des personnes présentes aura la chance de faire un voyage à Rome, via Alitalia, où l'office du Tourisme Italien l'accueillera pendant une semaine dans un grand hôtel de luxe.

La présentation de cette collection de vêtements se déroulera dans une ambiance italienne, avec musique et décor appropriés.

Le Journal de Montréal, Qué.
September 28, 1965

871

...Cinq grands coututiers italiens, Avagolf, Baratta, Fontana, Marucelli et Sarli, et un tailleur de renom, Brioni, viendront au Musée des Beaux-Arts de Montréal accompagnés de leurs plus élégants mannequins pour montrer les créations italiennes les plus récentes le vendredi 8 octobre à 21 heures 30 . . .

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Thursday, September 30, 1965

La MODE au Musée des Beaux-Arts

8 12-M

Cinq grands couturiers italiens et un tailleur de renom présenteront en personne leurs créations italiennes les plus récentes le vendredi 8 octobre à 21 heures 30 (9 h. 30) au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Alta Moda Italiana, ou la haute couture italienne, est une première pour le Canada.

L'événement est organisé sous les auspices du Ministero per il Commercio Estero.

De l'ensemble sport à la robe du soir, toutes les créations font preuve d'imagination, d'ingéniosité et d'une élégance remarquable.

Les grandes maisons qui feront connaître leurs modèles sont celles de Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli et Sarli. La collection sport et les vêtements pour hommes ont été créés par Avagolf et Brioni.

Les couturiers et le tailleur pour hommes assisteront tous les six au lancement de leurs créations.

Quelques-uns des mannequins viendront d'Italie. Quatre femmes et trois hommes, amenés par Alitalia, présenteront la collection aux Canadiens. Seize mannequins montréalais seconderont leurs collègues italiens.

Mlle Iona Monahan est chargée de la coordination du défilé. Deux animatrices décriront la collection avec de brefs commentaires dans les deux langues.

La soirée est organisée au profit du Musée. Le smoking sera de rigueur et les billets se vendront $5 chacun.

Un vin d'honneur sera offert par l'ambassade d'Italie.

Fashion Show Gives Stage To Italians

Six of Italy's top designers will present their latest high fashion creations here Friday, October 8 at 9.30 p.m., at a gala premiere Canadian showing at the Montreal Museum of Fine Arts.

Alta Moda Italiana—high fashion, Italian style—is being organized by Istituto Nazionale per il Commercio Estero, under the auspices of the Italian ministry for foreign commerce.

Some fifty original creations, from sports clothes to evening wear, will be shown in what is to be the most comprehensive collection of Italian fashion ever presented in this country.

Fashions are from the houses of Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli and Sarli and from the sportswear and men's wear collections of Avagolf and Brioni.

All six designers will be on hand for the showing.

Seven Italian mannequins (four female and three male) are flying here for the event. In addition, sixteen local models will be used in the show.

Iona Monahan is fashion coordinator of the show, which will be a black-tie affair, organized as a benefit for the Museum. A vin d'honneur will be offered by the Italian Embassy.

In addition, a member of the audience will have an opportunity to fly to Rome for a week, as guest of the Italian State Tourist Office.

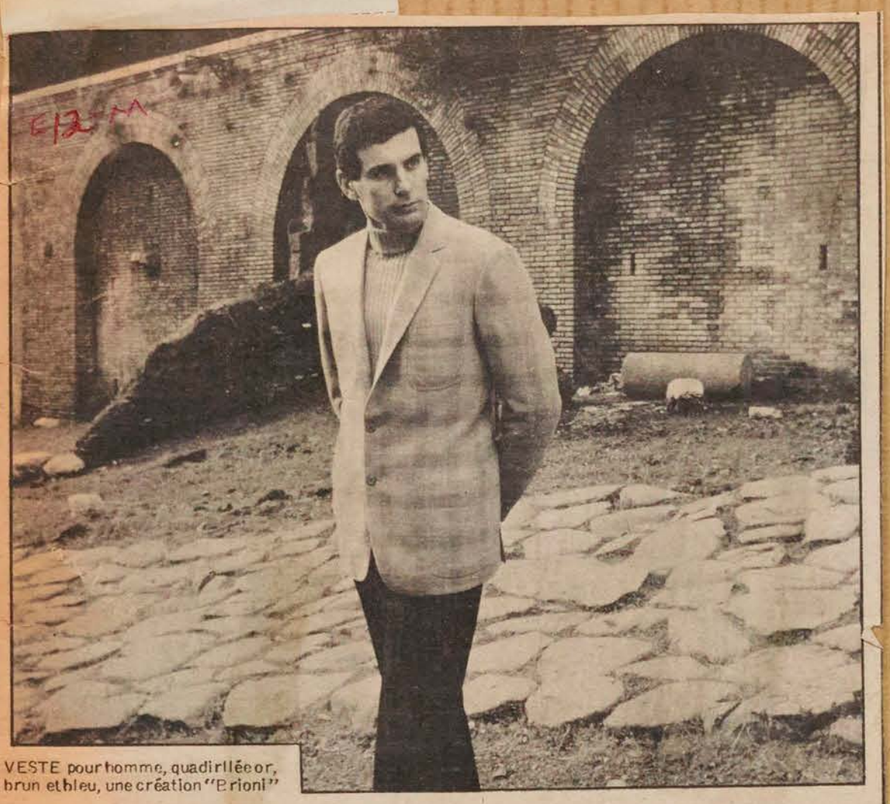
The Gazette
September 29-65

ALTA MODA ITALIANA

Le Jo[illegible]l
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Friday, October 1, 1965

E12-M



VESTE pour homme, quadrillée or, brun et bleu, une création "Brioni"

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Friday, October 1, 1965

Alta Moda Italiana

O 12-M

Un défilé de haute couture italienne aura lieu en première canadienne au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le vendredi 8 octobre, à 9 h. 30. Les couturiers qui présenteront leurs collections, sous le titre de Alta Moda Italiana, sont Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli et Sarli. La collection sport a été créée par Avagolf. Gaetano Savini-Brioni, tailleur italien d'avant-garde, viendra aussi à Montréal et assistera au défilé. Brioni est l'homme qui a revalorisé la soie comme tissu pour le vêtement masculin. Alta Moda Italiana est organisée par l'Instituto Nazionale per il Commercio Estero, sous les auspices du ministère du commerce étranger d'Italie. Il y aura quelque 50 créations originales. Les bénéfices de la soirée iront au Musée. Le smoking sera de rigueur. Un vin d'honneur sera offert par l'ambassade d'Italie et le défilé sera coordonné par Mlle Iona Monahan. De plus, à tout invité, sera offerte, par Alitalia, la chance d'obtenir éventuellement un billet pour Rome où l'Office du tourisme italien l'accueillera pendant une semaine dans un hôtel de luxe. Pour renseignements, on peut communiquer avec Françoise Saint-Michel à 842-8091 ou à 276-6611, poste 50, ou avec Bill Bantey à 842-8091 ou FE. 4-9985, poste 34.



ROBE cocktail noire en soie, jupe ajustée. Une création Marucelli.

Deux aperçus de la "Alta Moda Italiana"

Cinq grands couturiers italiens et un tailleur de renom présenteront les créations italiennes les plus récentes le vendredi 8 octobre à 21 heures 30 (9.30) au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Alta Moda Italiana, ou la haute couture italienne, est une première pour le Canada. L'événement est organisé par l'Istituto Nazionale per il Commercio Estero sous les auspices du Ministero per il Commercio Estero.

De l'ensemble sport à la robe du soir, toutes les créations font preuve d'imagination, d'ingéniosité et d'une élégance remarquable.

Les grandes maisons qui feront connaître leurs modèles sont celles de Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli et Sarli. La collection sport et les vêtements pour hommes ont été créés par Avagolf et Brioni.

Les couturiers et le tailleur pour hommes assisteront tous les six au lancement de leurs créations.

Quelques-uns des mannequins viendront d'Italie. Quatre femmes et trois hommes, amenés par Alitalia, présenteront la collection aux Canadiens. Seize mannequins montréalais seconderont leurs collègues italiens.

Mlle Iona Monahan est chargée de la coordination du défilé. Deux animatrices décriront la collection avec de brefs commentaires dans les deux langues.

La soirée est organisée au profit du Musée. Le smoking sera de rigueur et les billets se vendront $5 chacun.

Un vin d'honneur sera offert par l'ambassade d'Italie.

De plus, une des personnes présentes aura la chance de faire un voyage à Rome, via Alitalia, où l'Office du Tourisme Italien l'accueillera pendant une semaine dans un hôtel de luxe.

La présentation de cette collection de vêtements se déroulera dans une ambiance italienne, avec musique et décor appropriés.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Friday, October 8, 1965

Nouveautés italiennes

Des bas pour toutes heures du jour et du soir

E12-M

Pour les adeptes du "op-art", Germana Marucelli a créé des bas qui rappellent les tendances actuelles de l'art.

Ces bas, qu'en Italie on appelle "Calzarighe op-art" seront présentés par Marucelli à la première canadienne de Alta Moda Italiana (haute couture à l'italienne), qui se tiendra, ce soir, au Musée des Beaux-Arts.

Marucelli, l'un de cinq grands couturiers italiens et un tailleur de renom montreront ici leurs créations les plus récentes. Les autres dessinateurs de mode qui viendront au Musée sont: Avagolf, Baratta, Brioni, Sarli et Sorelle Fontana.

Les "Calzarighe op-art" sont faits d'un nylon léger mais très solide. Ils sont tissés dans tous les tons habituels et enjolivés d'un dessin à lignes verticales qui a des effets d'optique.

Le modèle "op-art rettangolo" est créé dans une variété de tons marons.

Les bandes verticales allongent la jambe et affinent la cheville. Le fil de ces bas a une plus grande résistance qui celui des bas ordinaires. D'autre part, la diversité des coloris permet de choisir un bas différent à toute heure du jour ou du soir.

Les "Calzarighe" reproduisent une oeuvre graphique de Getulio Alviani.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Friday, October 1, 1965

UBALDO BARATTA, AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS À MONTRÉAL

E 12-M

Faites connaissance avec Ubaldo Baratta, créateur de mode non seulement pour des personnalités féminines aussi célèbres que les reines d'Afghanistan et de Thailande mais aussi pour Marcello Mastroianni.

Baratta est l'un des cinq grands couturiers italiens et un tailleur de renom qui présenteront leurs plus récentes créations le vendredi, 8 octobre à 21 heures 30 au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

La présentation de Alta Moda Italiana-haute couture à l'italienne, est organisée par l'Istituto Nazionale per il Commercio Estero, sous les auspices du ministère du Commerce étranger d'Italie.

En plus de Baratta, les grandes maisons qui feront connaître une cinquantaine de leurs modèles sont celles de Sorelle Fontana, Marucelli et Sarli; Avagolf et Brioni présenteront la collection sport et les costumes pour hommes. Les six directeurs, accompagnés de sept mannequins italiens, assisteront au lancement de leurs créations.

La soirée est organisée au profit du Musée. Le smoking est de rigueur, et les billets se vendent $5. chacun.

En fait, il est très rare qu'un tailleur pour hommes parvienne à se faire un renom dans le domaine de la haute couture féminine. Et pourtant, Baratta y a réussi.

Dès l'âge de six ans, ce natif de Salsmaggiore s'intéressait à l'art, en particulier la peinture et la mode féminine et masculine.

Les années de rêves, de luttes et d'apprentissage à Paris furent longues. Il se rendit à Londres à l'âge de 20 ans et s'inscrivit au "Minister's Cutting Academy" où il apprit cet art de la coupe qui a fait de lui un maître dans le domaine du vêtement masculin.

Bien qu'on le considère comme un nouveau venu dans la mode féminine, il est depuis longtemps un couturier de la haute société italienne et depuis la fin de la première guerre mondiale, il est attaché à la famille royale italienne.

Une brève biographie:

Après avoir terminé ses études à Londres, il revint à Salsomaggiore et ouvrit une boutique. Salsmaggiore est une station thermale très réputée et fréquentée par des célébrités, parmi lesquelles se trouvent les membres de la famille royale italienne.

Il a fallu peu de temps pour que Baratta devienne "fournisseur du roi". Peu après, il établit à Milan l'atelier réputé qu'il dirige maintenant sur le Corso Monforte. Il a décoré son atelier de plus de 350 tableaux, exécutés par des maîtres contemporains, qui retracent l'histoire de la mode à travers les âges.

Baratta compte parmi ses clients des personnalités de la haute société internationale telles que la princesse Massimo, la comtesse Isarica Gazzoni, Laura Adani Visconti di Modroni; les vedettes de cinéma, le soprano Giulietta Siminato, ainsi que plusieurs autres.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
(Week-End, Circ. 269,350)

Sunday, October 3, 1965

A NOTER...

O 12-M

Cinq grands couturiers italiens et un tailleur de renom présenteront les créations italiennes les plus récentes, le vendredi 8 octobre, à 9 h. 30, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Alta Moda Italiana, ou la haute couture italienne, est une première pour le Canada. L'événement est organisé par l'**Istituto Nazionale per il Commercio Estero**, sous les auspices du Ministère du Commerce extérieur.

Les maisons représentées sont celles de Baratta, Sorelle Fontaha, Marucelli et Sarli. La collection sport et les vêtements pour hommes ont été créés par Avalgolf et Brioni.

Quelques-uns des mannequins viendront d'Italie. Mademoiselle Iona Monahan est chargée de la coordination du défilé. Un vin d'honneur sera offert par l'Ambassade d'Italie.

Le jeudi 14 octobre aura lieu, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal, le quatrième dîner annuel organisé par le Comité féminin des Amis des Auxiliatrices en faveur de ces religieuses. Cette rencontre sera présidée par Mme Roger Larose. La grande vedette de la chanson canadienne Pauline Julien prêtera son concours.

On sait que les Soeurs Auxiliatrices sont à l'oeuvre dans le monde depuis 1856. On les rencontre aussi bien dans un dispensaire de Hong-kong que dans une école de monitrices au Rwanda ou dans les quartiers noirs de St. Louis, aux Etats-Unis. Leur apostolat couvre plus de quinze pays. Au Canada, leur activité s'exerce principalement dans deux domaines : les oeuvres sociales et le travail catéchétique. Les religieuses qui s'y consacrent doivent suivre un cours intensif. Le dîner est organisé en vue d'aider les Auxiliaires à défrayer le coût de ces études.

L'Union des Latins d'Amérique reprend une saison pleine d'activités diverses. Les cours d'espagnol et d'italien commenceront sous peu. Jeudi le 21 octobre aura lieu le grand banquet annuel espagnol, au Montreal Board of Trade. Le banquet annuel italien se tiendra le 4 novembre. De plus, un groupe de l'Union s'embarquera à bord du **SS France** le 10 novembre pour une croisière de quinze jours dans les Antilles.

A remarquer que l'Union des Latins d'Amérique fête cette année le 25e anniversaire de sa fondation.

Mesdames, si vous voulez détruire la légende qui prétend que les femmes au volant sont un danger public, inscrivez-vous sans tarder aux cours de conduite qui seront donnés dans les locaux de l'Institut d'Education Sécuritaire de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Ces cours débuteront le 9 octobre et se termineront le 6 novembre. Un professeur d'école secondaire reconnu par le Bureau des véhicules moteur de la province de Québec enseignera aux élèves ce que les spécialistes appellent la "conduite défensive", et qui consiste à conduire en prévoyant le pire de la part des autres automobilistes.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Saturday, October 2, 1965

O 12-M



Cinq couturiers italiens au Musée des Beaux-Arts le 8 octobre

Un tailleur pour hommes de renommée internationale et cinq couturiers italiens présenteront les créations de leurs pays, vendredi le 8 octobre prochain à 21h.30 au Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'événement est organisé par l'Institut National du Commerce extérieur. Parmi les grandes maisons qui feront connaître leurs plus récentes créations, signalons Baratta, Sorelle, Fontana, Sarli et Marucelli dont nous reproduisons ici l'un des tailleurs d'automne. Une collection sport et des vêtements pour hommes seront également présentés par Avagolf et Brioni. Les couturiers et le tailleur pour hommes assisteront tous les six au lancement de leurs créations à Montréal. En plus de cinq mannequins italiens — quatre femmes et un homme — seize Canadiennes seconderont leurs collègues italiens. C'est Mme Iona Monahan qui est chargée de la coordination de ce défilé exceptionnel consacré à la couture italienne. La soirée est organisée au profit du Musée des Beaux-Arts. Le smoking sera de rigueur et un vin d'honneur sera offert par l'ambassade d'Italie. On peut dès maintenant se procurer des billets en s'adressant directement au Musée.

Montreal Gazette, Que.
October 8, 1965

871

Italian Designers Try To Tempt Canadians

By OLIVIA WARD

An unobtrusive, bespectacled young man stood among the group of designers, models and co-ordinators who had flown from Italy to Montreal for the Alta Moda Italiana show at the Montreal Museum of Fine Arts tonight at 9.30 p.m.

He was Fausto Sarli, a fast-rising young Neopolitan couturier whose designs will be seen for the first time here, along with those of Baratta, Brioni, Sorelle Fontana and Marucelli.

Sarli's fame began during his university years, when he designed his first collection, "The Casanova Line," as a hobby. After receiving fashion awards, ovations and encouragement, he gave up academics and opened a haute couture salon in Naples, catering to a small clientele.

"The international set doesn't go out of Rome nowadays", he said. His own atelier in Rome was opened five years ago, but he appears there only for shows and special customers.

His work and his heart are in Naples, where he designs, cuts, even sews his own collection. "Italians are more personal about clothing."

All or Nothing

But in the last three years he has followed the trend to ready-to-wear. "I am in favor of producing clothes in high style but cheaper material. I'm against the boutique business because the style is déclassé. It's a case of all or nothing."

Ready-to-wear, Italian style, is quite different from the North American version. "Our factories are very small, and it is easy to make changes in style. We aren't masters of mass production — everything is limited in kind and number."

Italian women, he feels, are more flexible and less conformist than their North American counterparts; it shows up in clothes and figures. "Of course we don't send out pictures of stout fashion models — but let us say Italians are less afraid to indulge in food."

Little Travel

The isolation of Italian design he attributes to the zealous approach of designers to their work. "The French couturiers travel — they become well-known. How can we travel when we produce collections with our own hands?"

On his first trip to Montreal, Sarli hopes to interest Canadians in Italian fashion.

"New York has become Italian-minded. Downtown our fashions are everywhere, interest is awakening. It is important for us to become well-known because Americans are very conscious of "names". They only want to buy models from famous designers."

Ready-to-wear clothes will be on the racks of North American stores more and more, he predicts. "What is ready-to-wear in Italy is high fashion here."

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Tuesday, October 5, 1965

Les Sorelle Fontana

E 12-M



Les Sorelle Fontana comptent parmi leurs clients des personnalités très connues telles que Mmes Jacqueline Kennedy, Margaret Truman, Elizabeth Taylor, Linda Christian et Kim Novak.

La maison des trois soeurs Fontana figure parmi six grands salons italiens de haute couture qui présenteront leurs dernières créations de haute couture italienne, en première canadienne au Musée des Beaux-Arts le vendredi 8 octobre à 21 heures 30.

Originaire de Parme dans le nord de l'Italie où la maison Fontana fut fondée en 1907 par leur mère, affectueusement appelée Mamma Amabile, la famille Fontana émigra à Rome à la fin de la seconde guerre mondiale. Les Sorelle Fontana refusèrent de fermer et décidèrent que le moment était venu de libérer la mode italienne de l'influence française.

Leur succès fut d'autant plus grand et immédiat qu'il était inattendu. Elles furent constamment encouragées et soutenues par la confiance et le jugement sûr de Mamma Amabile.

Leur première grande chance leur fut offerte par Gioia Marconi, la fille du grand inventeur, pour qui elles créèrent une robe de noces. Leur salon devint rapidement le rendez-vous de célébrités telles que la princesse Maria Pia di Savoia, Ava Gardner, etc...

Les soeurs Fontana présentèrent leur collection aux Etats - Unis en 1951 lors d'une tournée qui les conduisit à Washington à Chicago et à Hollywood. Aujourd'hui, en Amérique du Sud, en Australie, en Afrique, en Chine, partout, il n'y a pas de ville au monde où on ne puisse trouver une étiquette Fontana.

Et puis, les soeurs Fontana créèrent une collection de prêt-à-porter, à prix modérés, et elles ouvrirent une boutique. Elles se sont méritées, d'ailleurs de nombreux prix d'excellence.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Monday, October 4, 1965

Signora Lisetta, au Musée des Beaux-Arts

E 12-M

Signora Lisetta, co-fondatrice et modeliste en chef de la maison Avagolf, débuta dans le domaine de la mode en créant et tricotant des modèles pour elle-même et ses amis à temps perdu.

Elle viendra bientôt à Montréal, ainsi que cinq autres grands couturiers italiens, pour prendre part à l'Alta Moda Italiana (haute couture italienne) qui sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en première canadienne, le vendredi 8 octobre à 21 heures trente.

Les autres dessinateurs de mode sont Baratta, Brioni, Sorelle Fontana, Marucelli et Sarli.

Les modèles qu'avagolf de Milan présentera lors du défilé mettront en vedette toute une gamme de tricots de laine, soie et coton, de l'ensemble de ville à la robe du soir.

Avagolf, dont on reconnaît la marque de fabrique sur le marché international depuis 16 ans, attribue son succès à la vitalité, l'ingéniosité et au flair de Signora Lisetta.

Dès ses débuts dans la création du tricot, les commandes affluèrent en si grand nombre qu'elle dût faire l'achat d'une tricoteuse mécanique en 1948. Après un an, la maison Avagolf fut fondée.

Depuis ce temps, le style impeccable et le sens des couleurs de Signora Lisetta ont contribué à maintenir la maison Avagolf à l'avant-garde sur le marché international du tricot. Elle fut une des premières à expérimenter sur la soie, et l'usage qu'elle en fait place les costumes et vêtements sport Avagolf en tête de liste de la garde-robe des femmes les plus élégantes du monde.

La présentation de la haute couture italienne est organisée par l'Institut national du Commerce sous les auspices du ministère du Commerce étranger d'Italie.

Une cinquantaine de créations originales défileront devant les invités.

Les bénifices de la soirée iront au Musée. Le somoking sera de rigueur et les billets se vendent $5. chacun.

Un vin d'honneur sera offert par l'ambassade d'Italie et Mlle Iona Monahan commentera le défilé.

De plus, une des personnes présentés aura la chance de faire un voyage à Rome par l'entremise de la compagnie Alitalia et l'Office du Tourisme Italien l'accueillera pendant une semaine dans un hôtel de luxe de la capitale italienne.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Thursday, October 7, 1965

Germana Marucelli

E 12-M

Pour les adeptes du "op-ert", Germana Marucelli a créé des bas qui rappellent les tendances actuelles de l'art.

Ces bas, qu'en Italie on appelle "Calzarighe op-art", seront présentés par Marucelli à la première canadienne de la haute couture italienne, qui se tiendra au Musée des Beaux-Arts le vendredi, 8 octobre à 21 heure trente.

Ces bas sont confectionnés dans un nylon léger mais très solide. Ils sont tissés dans tous les tons habituels et enjolivés d'un dessin à lignes verticales qui a des effets d'optique.

Le modèle "op-art linea" représente un dessin à forme géométrique, tissé en plusieurs couleurs (bleu ciel gris, marron beige et vert) et souligné de rayures verticales. Ces bandes verticales allongent la jambe et affinent la cheville. Le fil de ces bas a une plus grande résistance que ceelui des bas ordinaires.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Wednesday, October 6, 1965.

O 12-M

LES SOEURS FONTANA

Les Soeurs Fontana sont trois et leur maison de couture, près de la Place d'Espagne, est l'une des plus prestigieuses de Rome. Certains modèles de leur collection seront présentés au public canadien, au Musée des Beaux-Arts, le 8 octobre prochain. Il s'agit d'ailleurs moins d'une collection homogène que d'une série de modèles qui n'illustrent pas une ligne particulière ou un point de vue défini.

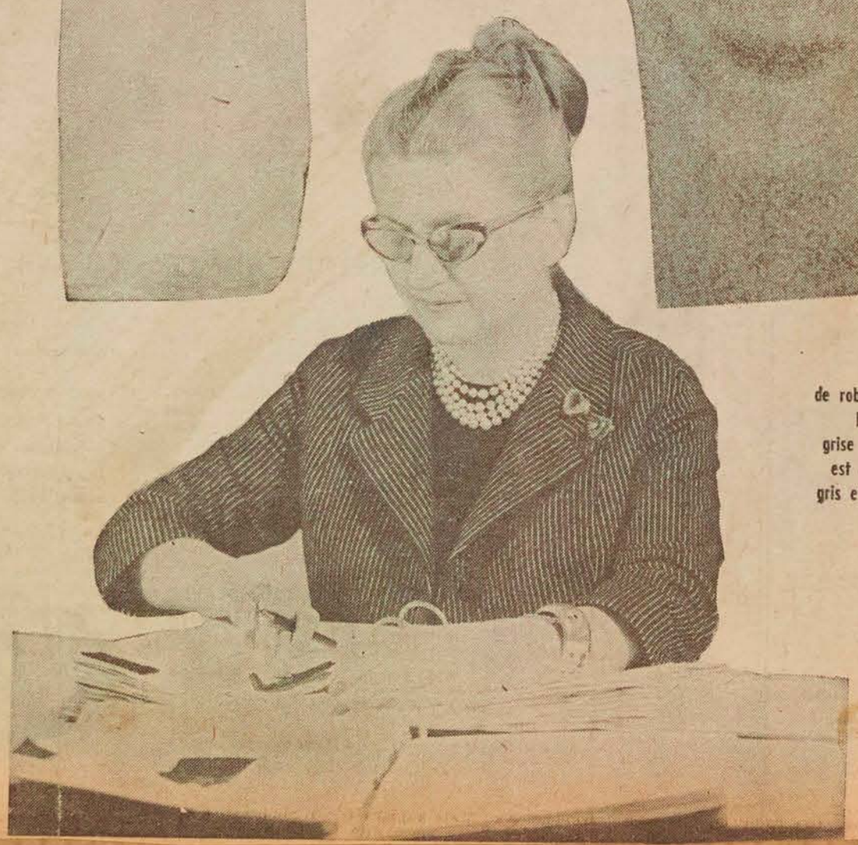
"Cette année, ont expliqué les Soeurs Fontana, nous n'habillons pas la femme mais ses différents états d'âme".



Les Soeurs Fontana furent les seules à introduire du noir dans leur collection à Rome. Ensemble deux-pièces noir pour le cocktail. Les souliers sont aussi une création Fontana.

◄ Robe de débutante en dentelle vaporeuse rebrodée de pendants de cristal.





► La Signora Zoé Fontana, photographiée à son bureau. Elle représentera la Maison Fontana à Montréal. Des trois soeurs, il en est toujours une qui voyage de par le monde pour faire connaître leurs créations. Leur clientèle en est une de reines et de grandes dames.

Ensemble de robe et veste. La robe est grise et la veste est en écossais gris et cyclamen.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Wednesday, October 6, 1965



Sarli, un des cinq grands couturiers italiens qui présentera ses dernières créations de haute couture à la première canadienne, qui se tiendra au Musée des Beaux-Arts le vendredi, 8 octobre à 21 heures trente.

Fausto Sarli

Le salon est situé sur la fashionable Via Veneto, bien connue depuis le film "La dolce vita", et le couturier se nomme Sarli. Sa nouvelle collection, il l'appelle "Swing".

La collection d'automne-hiver 1965-66 de Fausto Sarli rappelle l'époque du "swing" qui coincida avec une nouvelle mode vestimentaire. La silhouette, abandonnant toute masculinité, adopta la ligne naturelle du corps.

Se souvenant de cette époque, Sarli a imaginé une nouvelle apparence soulignée par une coupe qui remplace le biais d'autrefois mais qui crée le même effet. La coupe de ses manteaux se distingue par l'élimination des plis et des coutures traditionnelles. En particulier, les manches des costumes et de plusieurs manteaux paraissent de beaucoup amincies.

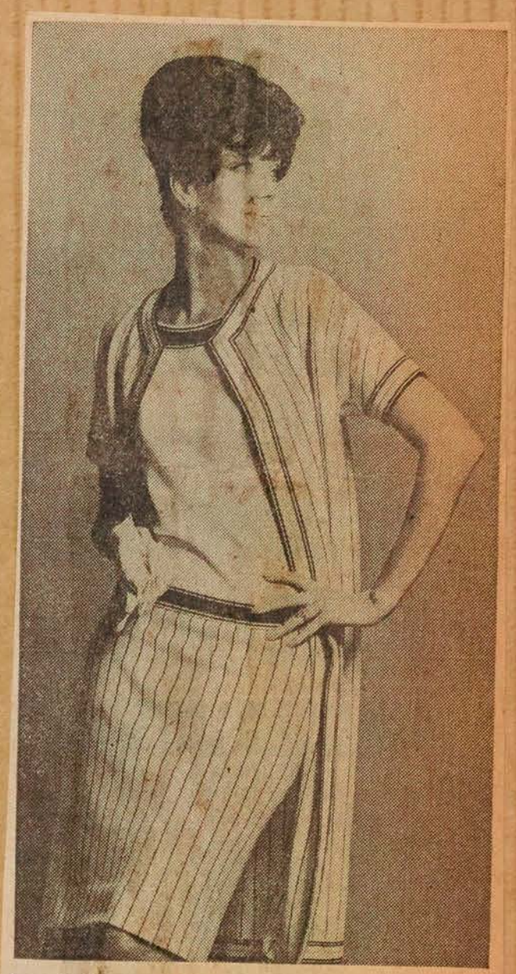
Fausto Sarli fit son entrée dans la mode à l'occasion d'une présentation destinée à l'Amérique en septembre 1955. Il se mérita la coupe S.I.A.M. et la ligne qu'il présenta s'appelait "Papillon".

L'année suivante il inventa la ligne "Richelieu". En 1957, il fut invité au Palais Pitti et sa collection portait alors le titre de "Casanova". Il commença par la suite ses lignes "studio". La première fut appelée "studio 24" parce que Sarli à cette époque était âgé de 24 ans. Les lignes subséquentes portaient le nom de l'année.

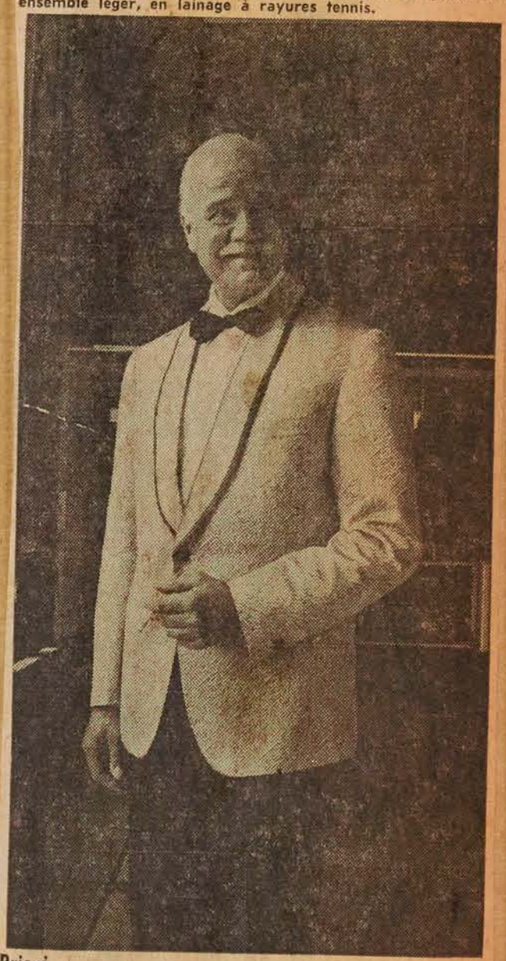
Sarli fit ses débuts dans le domaine de la couture dans un petit atelier de Naples. Il ouvrit par la suite une élégante boutique sur Via Chiaia. En 1962, Sarli reçut le prix Stami.

La présentation de la haute couture italienne est organisée par l'Institut national du Commerce sous les auspices du ministère du Commerce étranger d'Italie et Elio Pesso, consul et délégué commercial d'Italie à Montréal. Les bénéfices de la soirée iront au Musée. Le smoking sera de rigueur; et les billets se vendent $5. chacun. Un vin d'honneur sera offert par l'ambassade d'Italie. Mlle Iona Monaha commentera le défilé.

De plus, une des personnes présentes aura la chance de faire un voyage à Rome, par l'entremise de la compagnie Alitalia, et l'Office du Tourisme Italien l'accueillera pendant une semaine dans un hôtel de luxe de la capitale italienne.



Avagolf
Jupe, surblouse et manteau à manches kimonos composent cet ensemble léger, en lainage à rayures tennis.



Brioni
Une soie luxueuse combinant le gris et l'or a été utilisée dans ce veston porté par le plus célèbre mannequin des défilés européens.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Friday, October 8, 1965

Montreal Star, Que.
October 7, 1965

8-11



Cocktail dress in brown and white silk with an embroidered border is from the collection of Italian couturier Sarli, who is one of the six Italian designers who will show their latest creations at Alta Moda Italiana at the Montreal Museum of Fine Arts at a gala evening on Friday at 9.30 a.m. The fashion show will be co-ordinated by Iona Monahan and a vin d'honneur will be offered by the Italian government.

Défilé de prestige présenté ce soir par des couturiers venus d'Italie

C-12-11

par M. S. — Une délégation de la haute-couture italienne est présentement à Montréal. Elle présentera ce soir, au Musée des Beaux-arts, à 9 h. 30, une première canadienne de l'Alta Moda Italiana où seront représentés quelques-uns des grands noms qui ont mis Rome, Florence et Milan sur la carte mondiale de la mode, menaçant l'influence de Paris qui détenait le monopole de la suprématie dans ce domaine.

C'est ainsi qu'hier, les journalistes rencontraient au Ritz-Carlton, au cours d'une soi-disant conférence de presse, Germana Marucelli, de Rome et Milan, Giovanna Fontana, l'une des trois soeurs de Rome, Fausto Sarli, Baratta, de Milan, et le grand nom de la mode masculine italienne, Brioni. La collection présentée ce soir comprendra également des tricots de Avagolf et l'on sait comment les tricots italiens ont réussi à dominer le monde de la mode nous donnant, ces derniers temps, ces tricots de soie faits à la main imitant la dentelle.

Malheureusement, pour la poursuite du dialogue, quelques couturiers ne parlaient pas français. Or, on sait qu'une conférence de presse ou une entrevue où il faut avoir recours à l'interprète, devient vite laborieuse pour tous les gens concernés. Ce soir, les créations parleront par elles-mêmes; l'image, le bon goût ignorent les frontières de langage.

A la question : Comment comptez-vous régler la vieille querelle de Rome et de Florence que se disputent les acheteurs, en même temps, lors de la présentation des défilés pendant la semaine de la mode fixée en Italie avant celle de Paris ? Il fut répondu, en souriant, que "la vieille lutte féodale qui opposait les deux villes de la mode italienne, allait accommoder dorénavant, tous les acheteurs puisqu'on cesserait de présenter les collections dans les deux villes, en même temps".

Une journaliste ayant fait allusion au renom de la mode française, Mme Marucelli déclara que, l'entrée de l'Italie sur le marché de la mode étant plus récente, fatalement ses couturiers étaient peut-être plus timides, et que, à tout prendre, le génie véritablement créateur ignorait la géographie ; que souvent on attribue à Paris des idées qui ont parfois germé ailleurs. Il est vrai que Paris, qui, de par son nom, a pu imposer la ligne Empire à la mode avait déjà été présentée en Italie par Mme Marucelli.

Capucci à Rome a lancé un style géométrique, il y a quatre ans, qui n'a vraiment été consacré, adopté qu'en passant par Courrèges, récemment à Paris, et tous les couturiers peuvent retrouver dans leurs cartons des modes, qui ne connaissent la vogue que quelques années plus tard, seulement parce qu'ils sont passés par Paris. Même les grands couturiers américains connaissent la même déveine : on n'en tient que pour Paris. Ajoutons toutefois que les beaux coloris, les beaux tissus d'Italie n'ont pas eu à attendre la reconnaissance de la Ville-Lumière pour s'imposer au monde.



Pour les adeptes du "op-art", Germana Marucelli a créé des bas qui rappellent les tendances actuelles. Ils sont enjolivés d'un dessin à lignes verticales. On les appelles en Italie les Calzarighe et ils reproduisent une oeuvre graphique de Getulio Alviani. On les verra ce soir dans le défilé présenté au Musée des Beaux-Arts sous les auspices du ministère du commerce étranger d'Italie et de M. Elip Pesso consul et délégué commercial d'Italie à Montréal.

Montreal Star, Que.
October 8, 1965
DAY, OCTOBER 8, 1965



Star Photo by David Bier

Photographed at the press conference for Italian designers held at the Ritz Carlton hotel yesterday are, from left, in foreground, Utta Brauer, mannequin with Baratta, designer Sarli, designer Marucelli and Giovanna Fontana, youngest of the well-known Fontana Sisters of Rome. The Italians will show their fall collections at the Montreal Museum tonight. A vin d'honneur will be offered by the Italian Government.

Italian Designers Here to Show Wares

By ZOE BIELER

Confusion reigned at the press conference held for six leading Italian designers at the Ritz Carlton yesterday morning. There was a confusion of media as press photographers tripped over TV cables and press reporters broke into radio interviews. There was confusion of language with Italian, French and English being so mixed up it was almost impossible to make sense of anything. And there was confusion as to what a fashion press conference is supposed to be. The organizers of this one envisaged it as a sort of school with the "professors of fashion" up at a desk in front lecturing the "student writers." While the writers mostly wanted exclusive small interviews with their own exclusive pictures taken by their own photographers.

Show Tonight

The Italians are here to push Italian fashions in Canada and are under the sponsorship of the Italian Trade Commission. In Montreal their collections will be shown tonight at "Alta Moda Italiana" at the Montreal Museum of Fine Arts.

Their collections were not on view yesterday, although one model said she was wearing" a Baratta jacket over her own black dress."

The six designers include Avagolf, Baratta, Brioni, Marucelli, Sarli and the Fontana Sisters. Most of them I never met. I had a pleasant chat with Giovanna Fontana, youngest of the well-known Fontana sisters of Rome. Her business manager Lina Sacerdoti who speaks both English and French was the interpreter as Miss Fontana prefers to speak Italian. I also got hold of Marucelli long enough to have her pose for a picture. But she vanished with someone else before I could ask her about her op-art stockings, which are made of nylon and trimmed with vertical optical stripes. Sarli was also around for the picture taking and since he speaks some English I hoped to be able to ask him about his "Swing" collection, which the publicity releases says is a feminine look characterized by "cuts which take the place of bias and which eliminate darts and traditional trimmings." However, after giving me his name and proclaiming that he "likes to design for any age of woman — I have no preference," he too vanished into the crowd leaving me with a charming blond woman who said she was his business manager and who pressed several booklets and pictures in my hand.

So all I really know about current Italian fashion is what I learnt from Giovanna Fontana. She explained that her oldest sister, Zoe, designs the haute couture, her second sister Micol designs for export and she herself "designs the young fashions." But she likes her young ladies to be elegant. "Our house specializes in elegance," she declared, "clothes to be worn after lunch. Sports clothes and fashion fads are not for us." She believes that elegance is characterized by simplicity of cut. "It is all in the line," she insisted.

Both she and Lina Sacerdoti were wearing gray and black. "An accident," they insisted, "but gray is such a good color, no wonder we both chose it." Actually this season the Fontana collection is "white and more white plus a little black and, for early afternoon, gray."

When asked whether she approves of hemlines inches above the knee, Giovanna Fontana clucked disapproval. "For a woman they are bad," she said, "we all look better with the knees covered."

The Fontana Sisters represent the fifth generation of their family in the fashion business. "But our great-great-grandmother, great-grandmother and grandmother were really just dress makers. It was our mother who was haute couture."

Amabile Fontana, the mother of the three, opened the house of Fontana in Rome in 1907 "and we've never moved from Rome and never will," Giovanna said proudly. She believes that Rome has everything a city needs to be a centre of world fashion. "We have the museums, the artisans, the history, the clientele, everything," she declared.

The collection that the Fontana Sisters will show in the Museum tonight is mostly "a holiday collection for fun and parties and is designed for every elegant woman from the age of 18 up."

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Friday, October 8, 1965



Sarli

Dans cette robe de mariée où la cagoule a remplacé le voile une simple garniture de feuilles rebrodées et perlées souligne les découpes.

POUR CINQ DOLLARS *vous aurez le droit* DE REGARDER

O 12-M

Pour les adeptes du "op-art", Germana Marucelli a créé des bas qui rappellent les tendances actuelles de l'art.

Ces bas, qu'en Italie on appelle "Calzarighe op-art", seront présentés par Marucelli à la première canadienne de Alta Moda Italiana (haute couture à l'italienne), qui se tiendra au Musée des Beaux-Arts, ce soir à 9 h. 30.

Marucelli est l'un de cinq grands couturiers italiens et un tailleur de renom qui montreront ici leurs créations les plus récentes. Les autres dessinateurs de mode qui viendront au Musée sont Avagolf, Baratta, Brioni, Sarli et Sorelle Fontana.

Les "Calzarighe op-art" sont faits d'un nylon léger mais très solide. Ils sont tissés dans tous les tons habituels et enjolivés d'un dessin à lignes verticales qui a des effets d'optique.

Alta Moda Italiana est organisé par l'Istituto Nazianale per il Commercio Estero, sous les auspices du ministère du Commerce étranger d'Italie et M. Elio Pesso, consul et délégué commercial d'Italie à Montréal.

Près de cinquante créations originales seront montrées aux invités et le défilé sera coordonné par Mlle Iona Monahan.

Les bénéfices de la soirée seront versés au Musée. Le smoking sera de rigueur et les billets se vendent $5 chacun. L'ambassade d'Italie offrira un vin d'honneur.

De plus, une des personnes présentes aura la chance de faire un voyage à Rome, via Alitalia, et l'Office du Tourisme Italien l'accueillera pendant une semaine dans un hôtel de luxe de la capitale italienne.



Robes-sirènes venues d'Italie

par Marie Bourbonnais

Les séductions de la mode sont inépuisables si l'on en juge par l'enthousiasme de plusieurs centaines de personnes qui ont applaudi, hier soir, au Musée des Beaux-Arts, la présentation d'une collection uniquement composée de créations haute couture et de modèles boutique venus de Rome, Florence et Milan. Organisé sous les auspices du ministère du Commerce étranger d'Italie, le défilé mettait en vedette des noms dont la presse a répandu la renommée : Fontana, Marucelli, Sarli, Baratta, Avagolf et Brioni, ce dernier un tailleur qui a éveillé le conscience de la mode masculine figée dans son traditionalisme. Sauf Avagolf, qui avait délégué une représentante, ils étaient tous là pour relever le prestige de leurs oeuvres. Et leur mérite est à signaler, puisqu'ils ont contribué par un travail de patience à relever l'économie de leur pays appauvri, au lendemain de la dernière guerre.

On n'a qu'à se rappeler la surprise causée alors par les soeurs Fontana, Simonetta, Fabiani, Galitzine, Veneziani et les autres qui osaient venir concurrencer Paris bien établi dans sa tradition de haute couture ; Paris qui a tremblé, et avec raison, de se voir enlever sa suprématie dans cet art si difficile d'orienter l'élégance des femmes du monde entier.

L'Italie a gagné une gageure et elle continue de se défendre fort bien. On pourrait toutefois déplorer que ce défilé n'ait pas été présenté un peu plus tôt dans la saison. Depuis trois mois, les chroniqueuses de mode n'ont cessé d'inonder les colonnes de leurs journaux, de commentaires de défilés présentés à un rythme de trois ou quatre par semaine parfois ; les importations nous ont été offertes par nos grands magasins et nos boutiques, et l'enthousiasme qui saisit les femmes devant les nouveautés de saison se trouve ici un peu mitigé. Pour juger sainement, il faut se reporter à quelques mois en avant, car la collection présentée hier n'a pas été conçue avant-hier, tout de même. Il en faut du temps pour créer, dessiner, choisir des tissus, couper, ajuster, innover, mettre au point et... franchir l'océan au moment permis.

Disons que la collection se présentait un peu comme une mariée avec quelque chose d'ancien, quelque chose de nouveau, quelque chose d'emprunté, quelque chose de bleu. L'éternel retour de la mode traduit les emprunts faits à un style ancien qui se présente avec un petit air nouveau très moderne dans la redingote d'un beau tailleur, dans la veste d'un autre fermant sur le côté sans boutonnage apparent et bordée d'une bande de fourrure, dans le poignet volanté d'une robe de chiffon, dans d'amples capes trois-quarts atteignant le demi-cercle lorsque les bras du mannequin sont déployés, dans la fourrure plissée au col comme un volant, dans ces décolletés réussis par la magie d'un coulissé ; dans ces godets qui font volte-face et se logent à l'arrière de la jupe, dans tous ces fourreaux de sirène renouvelés par le souci des beaux tissus, ces lamés, ces brochés que l'on sacrifie au goût du jour sans toutefois nous rappeler des tentures : une erreur de la mode présente. On n'habille pas une femme comme un fauteuil ou une fenêtre.

Les petites robes à succès sont encore celles qui sont très dépouillées ; leur belle ligne se réclame du style princesse, discipliné, taille moins rentrée, évasion de l'ourlet moins apparente ; elle est traduite en blanc cassé, en des grège qui font florès. Elles sont jeunes, donc adorables avec leur buste haut, leur mouvement dansant. Les robes du soir nous offrent des surprises dans le dos avec leurs bretelles qui s'entrecroisent.

Une innovation qui sera peut-être la vogue de demain: la robe courte en avant, et longue comme une traîne en arrière. Dans la mode de ville, une autre surprise : deux bouts de "shorts" qui dépassent la jupe d'un tailleur. Des jambes couvertes de bas filet travaillé de grosses paillettes, de perles, des souliers-guêtres de même tissu que le tailleur quadrillé, des souliers montant haut, réminiscence d'une autre époque, de fins bottillons.

Là, on retrouve la fantaisie audacieuse qui a toujours caractérisé la mode italienne. Et puis des couleurs superbes nuancées comme certaines couleurs liturgiques à côté d'exceptions percutantes.

On aurait aimé citer tel modèle de Fontana, telle trouvaille de Marucelli, de Baratta ou de Sarli ; malheureusement, les commentaires au micro de la commentatrice Iona Moonahan, dans une certaine salle du musée, ne parvenaient pas au public et à la journaliste dans une autre salle. Force nous est donc de rester muette sur beaucoup de détails qu'il aurait été intéressant de connaître. Nous n'aurions garde d'oublier toutefois l'introduction de modèles masculins de Brioni qui tenteront sûrement l'importation. Dans l'ensemble, une collection "portable", bien que le défilé, nous dit-on, soit surtout un défilé de prestige.



Fontana

Coupé dans un lainage bleu-poudre ce manteau aux découpes marquees de surpiqûres utilise le jersey brun dans les garnitures.

Montreal-Matin, Que.
October 9, 1965

871



871

La mode italienne à Montréal

Cinq grands couturiers italiens ont présenté avec éclat, hier soir, au Musée des Beaux-arts, leurs créations au public montréalais. Une cinquantaine de modèles en tout signés Sarli, Avagolf, Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli de même que des vêtements d'homme créés par le grand tailleur Brioni. Ci-haut, ensemble de lainage réversible de la Maison Tiziani de Rome.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Saturday, October 9, 1965

O 12-M



MARIAGE A L'ITALIENNE, une création de Sarli était l'une des multiples pièces présentées hier soir à la soirée de gala du Musée des Beaux-Arts qui aurait bien pu s'intituler SPLENDEUR A L'ITALIENNE. En effet, dans un décor digne de Milan, Rome ou Florence, cinquante créations originales ont été montrées aux invités, créations des plus grands couturiers italiens. Jugez-en par ce ravissant modèle de robe de mariée de SARLI dont le salon est situé Via Veneto, bien connu depuis "La dolce vita". Sarli fit ses débuts dans le domaine de la couture dans un petit atelier de Naples. Il ouvrit par la suite une élégante boutique Via Chiais avant de se transporter en 1962 Via Veneto qui est synonyme de Faubourg St-Honoré pour les Italiens. La soirée a été présentée sous les auspices du Ministère du Comerce étranger d'Italie et sous la présidence de M. Elio Pesso, consul et délégué commercial d'Italie à Montréal. Un vin d'honneur et une réception étaient offerts par l'ambassade d'Italie. On sait que tous les profits de cette soirée mondaine seront versés au Musée.

Montreal Gazette, Que.
October 9, 1965

TOBER 9, 1965
871

Hot Lines From Italian Haute Couture





High Fashion At Museum: Among the collection shown by six leading Italian designers at the Montreal Museum of Fine Arts last night were: left, a white curve-seamed coat with navy trim and side-slashed pockets, by Baratta; centre, a white double gabardine suit with mock double-breasted front and cowl of sable brown mink by Anagolf; right, a checked at-home outfit by Marucelli.



ROME A AUSSI DES
DIOR ET DES BALMAINS

Devant les trésors du Louvre, les trésors de l'alta moda italienne !

O 12-M

Cinq grands couturiers et un chic tailleur italiens ont dévoilé, en fin de semaine, leurs plus récentes créations devant un auditoire sélect réuni dans la salle des trésors du Louvre, au musée des Beaux-Arts.

Par Maurice DESJARDINS

La signorina Angela Sacerdoti, de la maison des Soeurs Fontana de Rome, m'a déclaré : "Nous vous devions cette visite. Les acheteurs des grands magasins de Montréal viennent souvent nous voir, à Rome. Cette fois, nous avons voulu venir montrer nos jolies choses au public montréalais."

Je prenais des notes, accoudé à un authentique Rodin, appuyant mon calepin sur un Fragonard. Cela demandait un peu d'adresse car je tenais de l'autre main une coupe de champagne (italien) extra dry Carpene.

Pierrette Champoux, qui faisait les commentaires en français, avait les yeux mouillés d'admiration : "Comme ces robes sont belles !" soupirait-elle.

Une quinzaine de nos plus jolis mannequins montréalais prêtaient main-forte à Mlles Utta Bauer, Ida Amendola, Carlotta Cerofolini et Gigliola Carbonara pour assurer un défilé ininterrompu de robes et de manteaux venus en droite ligne du pays de Fanfani.

Les maisons Baratta, Soeurs Fontana, Marucelli et Sarli étaient représentées, ainsi que le tailleur Brioni, qui habille Marcello Mastroianni, Rossana Brazzi et qui confectionna plusieurs costumes pour feu John F. Kennedy.

Jacqueline Gilbert, notre Jacqueline, semblait émue de porter de si magnifiques vêtements.

"Ces couturiers ont beaucoup d'imagination, me dit-elle. Ils ne craignent pas de s'aventurer très loin des sentiers battus".

J'écoutais Jacqueline assez distraitement, car à ma gauche, Carlotta et Gigliola venaient de laisser tomber leur robe pour en endosser une autre.

Un autre mannequin montréalais, la blonde Patricia Foster, ajoutait : "Ils n'ont pas peur de marier certains tissus qu'on n'avait jamais vus juxtaposés. Cela surprend . . . et cela enchante."

Les Montréalaises présentes, qui avaient déboursé $5 pour assister au défilé, ont admiré les bas "Op-Art" de Marucelli, audacieux à cause de leur dessin "vertical" qui a la faculté magique d'amincir mollet et cheville.



La cravate (de Milan) est signée Brioni, pape de l'alta moda masculine.



Fausto Sarli a créé ce manteau sublime.
(Photos D.-M., André Hébert)

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Saturday, October 9, 1965

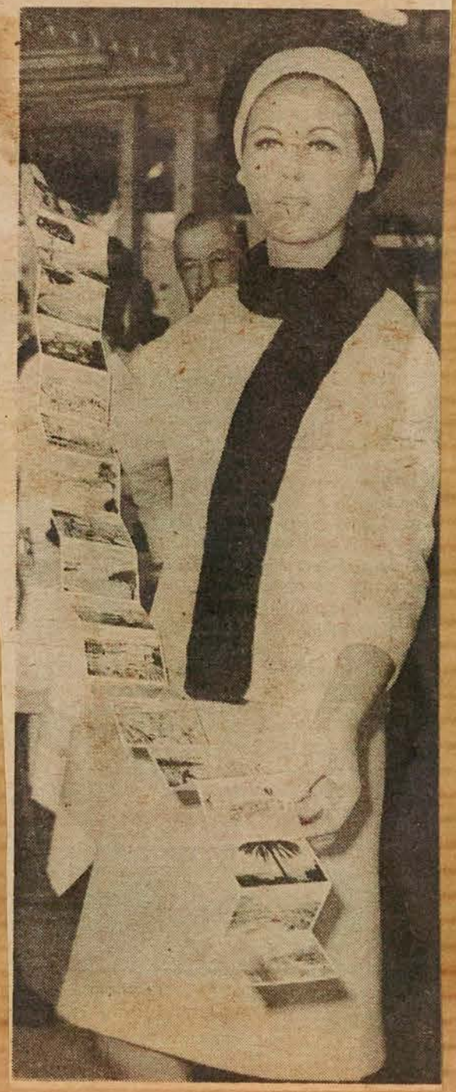
O 12-11

L'ITALIE FAIT "OP"



Les couturiers italiens ne sont pas indifférents à l'art Op. A preuve cet ensemble de Marucelli qui fait Op de la tête aux pieds. Sous le manteau trois-quarts, une robe de même longueur prolongée de shorts Bermuda, le tout rouge et noir.

La photo fut prise à la gare juste avant le départ pour le Canada de la collection de créations italiennes montrées au public canadien hier soir au Musée des beaux-arts. C'est un ensemble de Sarli à col de loutre et chapeau assorti.



Dimanche-Matin
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 137,160)

Sunday, October 10, 1965



Au musée, des statues qui marchent...



Notre Jacqueline Gilbert trouve que les couturiers italiens n'ont pas peur des "aventures".



Gigliola la Napolitaine vérifie le pli d'une tunique signée Marucelli.

la vie féminine



photo LA PRESSE

Le consul général d'Italie à Montréal, M. Paolo Canali causant avec Germana Marucelli et Giovanna Fontana, de Rome, deux des couturiers italiens venus présenter une collection de haute couture au Musée des Beaux-Arts, hier soir.

Montreal Star, Que.
October 12, 1965

871



This soft wool suit from the Fontana Sisters is in orange and the ankle high boots are from the same Italian house. The suit skirt is pleated, the jacket low belted

Jet Trimmed Legs Catch Attention At Italian Show

by ZOE BIELER

Montreal's appetite for fashion shows seems to be insatiable. Fall fashions have been in the news since early July and since Labor Day scarcely a weekday has gone by without its quota of fashions shows. Yet they continue to be sellouts.

The six Italian designers, who brought their fall collections to Canada last week to show in Montreal and Toronto, filled the upstairs galleries of the Montreal Museum of Fine Arts twice over. The showings, held during Thanksgiving weekend, included a special one for the press and trade and a black tie gala later on in the evening. Both were packed. Today they show in Toronto.

By general agreement the Italian knits were the best fashions and the "leg coverings" the most dramatic and unusual. "You could never cross your legs in that,," remarked one male member of the audience to his feminine campanion as he watched a model wearing a black dress with a deep back decollete and legs trimmed with horizontal fringe made of dangling black jet beads walk by down the runway "they'd get caught." Another model in bright lime green had an overblouse heavily beaded in green crystal and heavy stockings beaded all over in the same crystal. The beading certainly attracted attention to the legs but thickened them at the same time.

Ankle high boots received acclaim as being suitable for Montreal winters and smart too. So did a sort of boot-gaiter—the leg part, which was zippered up the back, was in fabric to match the coat or suit and was attached to a leather oxford type shoe, usually with a Louis XIV heel.

Because I happened to be seated in one of the side galleries in the fifth row I couldn't hear a word Miss Iona Monahan was saying over the microphones. So not only did I miss any gems of fashion information she might have imparted, I had no way of knowing what clothes belonged to what designer. I assumed that all the men's fashions came from Brioni and the knits from Avagolf but don't really know what Baratta, Sarli, Fontana or Marucelli were individually responsible for—all their "originals" were just Italian to me.

The men's fashions incidentally received the most applause, but this was probably due rather to the popularity of the models themselves rather than the styles. Indeed one member of the audience was heard to remark of one of the men parading the runway "My he'd be nice if he wasn't so badly dressed." He was wearing a green paisley jacket.

Of the five men, three were extrovert enough to seem to be enjoying their moments of glory on a fashion runway, one was just doing his duty and marched briskly down and up with an air of "I hope this will soon be over," and the fifth was acutely unhappy and cringed everytime anyone applauded him.

Men's Capes

Among the men's fashions shown were evening capes. One was black, about seven eights in length and lined in white wool. The model displayed it dramatically flinging it over his shoulder to show the lining and his evening suit. I couldn't help thinking that maybe soon a designer will produce "his and her" evening clothes—the man with the black-white lined cape and a black evening suit, and his companion with an identical cape only white with black and a tailored white jacketed evening dress. Perhaps some couple somewhere might feel this idea is for them.

There were several capes shown for evening most with bands of mink at the neckline and worn over matching evening dresses. The Italians like many designers this season like the total look and often exactly matched dresses, hats and footwear.

The earrings were quite outstanding. For evening most of them were long and dangling. One glittering pair which was almost shoulder length was shaped like a stalactite or a pair of antlers. It looked great but could be scratchy. A model in a black cocktail dress had four inch dangling jet earrings to match.

For wear at home there were a few pant outfits shown. One jump in all black had a low decollete outlined with a double ruffle, ruffled sleeves and very tight pants. Another jump suit was in bright printed velvet with a matching hood.

The millinery was quite interesting. There was a Spanish hat shown with a severe black suit with a touch of white and red at the throat, and several hats with a two hat look—one was brimmed and worn back of the head but was attached to a brimless cap worn low over the forehead. A suit in beige wool with a mink trim had a hat with a fur back and a wool front.

Many of the suits and coats were fur lined. A dramatic floor-length red evening coat was entirely lined in black monkey fur.



Black chiffon dress and jacket with a jabot collar is from Fontana and was shown at Montreal Museum of Fine Arts over the weekend. Shoes are from same house.

Echos Vedettes
Montreal, Que.
(Week-End)

Saturday, October 23, 1965

Le soleil de l'Italie nous offrait ses belles du jour et ses belles du soir dans l'enceinte du Musée des Beaux-Arts

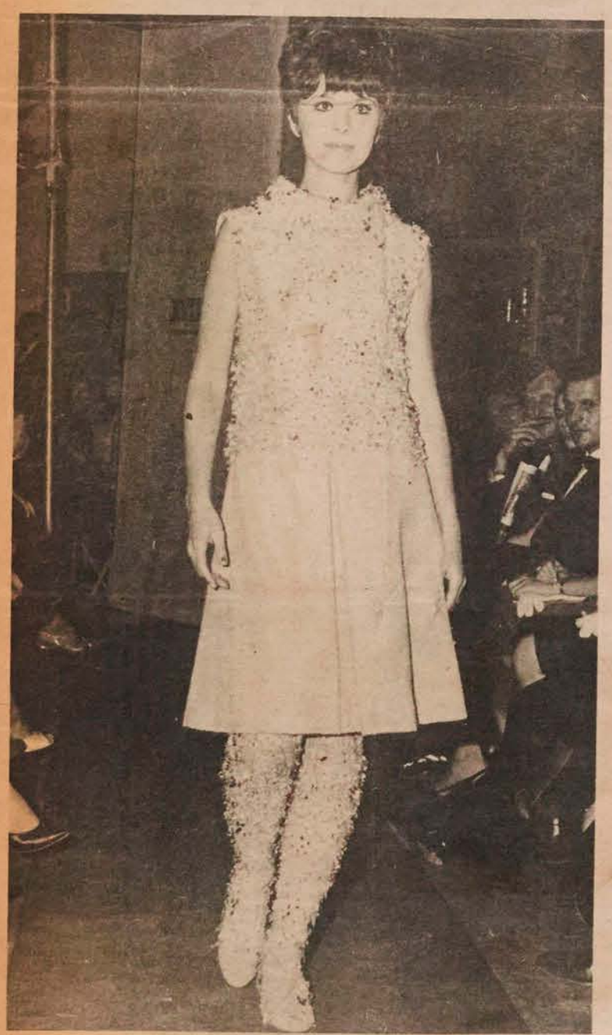
012-M

Vendredi le 7 octobre dernier, le Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke s'était transformé en salon de présentation pour recevoir dignement les dernières créations des couturiers italiens. Des noms prestigieux comme ceux de Maruvelli, Fontana, Sarli, Baratta et Avagolf pour les femmes et Brioni pour tout ce qui avait trait à la mode masculine, et des vêtements à la hauteur de la réputation de leurs créateurs nous étaient montrés.

Comment décrire ces collections si ce n'est par un seul mot: enchantement! Très souvent, les morceaux sont d'inspiration et de ligne classique mais tous sont transcendants. Ce défilé a remis en question la mode actuelle. Les français sont-ils toujours les grands de la couture? S'ils le sont, la concurrence des Italiens devient de plus en plus forte et le chateau-fort risque de tomber aux mains de ceux venus du pays du soleil. Avagolf, qui a ouvert le défilé, nous présentait des vêtements sport aux lignes fluides, aux tissus légers et mouvants. Baratta pour sa part, semble avoir une prédilection pour les capes qu'elle adapte pour le jour ou pour le soir. Chez Fontana, une folie qu'elle appelle "jet set" et qui consiste à appareiller bas et corsages rebrodés de sequins, de brillants et de perles tandis que Marucelli fait de l'Op Art avec des tissus qui bougent. Chez Sarli c'est l'époque du Swing que l'on fait renaître. Pour donner l'effet de biais à ses vêtements, elle emploie un nouveau procédé de coupe qui donne de l'ampleur et de la fluidité à ses créations. Malheureusement, la commentatrice Isabel Gobeil s'est vue dans une presque impossibilité de parler, devant faire face à une tintamarre incroyable. Il est donc plusieurs détails qui nous ont échappé, mais nous avons quand même vu des créations splendides et, si ce défilé fut un désastre pour l'ouie, il a été un ravissement pour la vue.



DE MARUCELLI, ce tailleur de ville en lainage noir, inspiré du costume des troubadours de Toscanie. La jupe est droite, et le corsage est à double boutonnage sur un amusant jeu de découpes à la taille. L'ensemble est complété par une cravate en soie rouge, sur un chemisier blanc et se porte avec un chapeau à bords droits.



CETTE ROBE DE LAINAGE vert lime est signée **FONTANA.** La jupe à plis devant est surmontée d'un corsage ras du cou et sans manches en même tissu entièrement rebrodé de paillettes et de cristaux. Les bas sont assortis pour compléter cet ensemble qui est l'interprétation italienne du "Jet Set."



L'UN DES modèles sport de la collection **d'AVAGOLF** est ce petit tailleur aux lignes diagonales en tricot de laine. La jaquette a double boutonnage a un col tailleur dégageant légèrement le cou.



UN ENSEMBLE grand soir de **FONTANA.** La robe est le manteau assortis sont en lamé argent de ligne très simple. Le manteau a un col légèrement montant et les manches sont garnies de plumes d'autruche blanches.

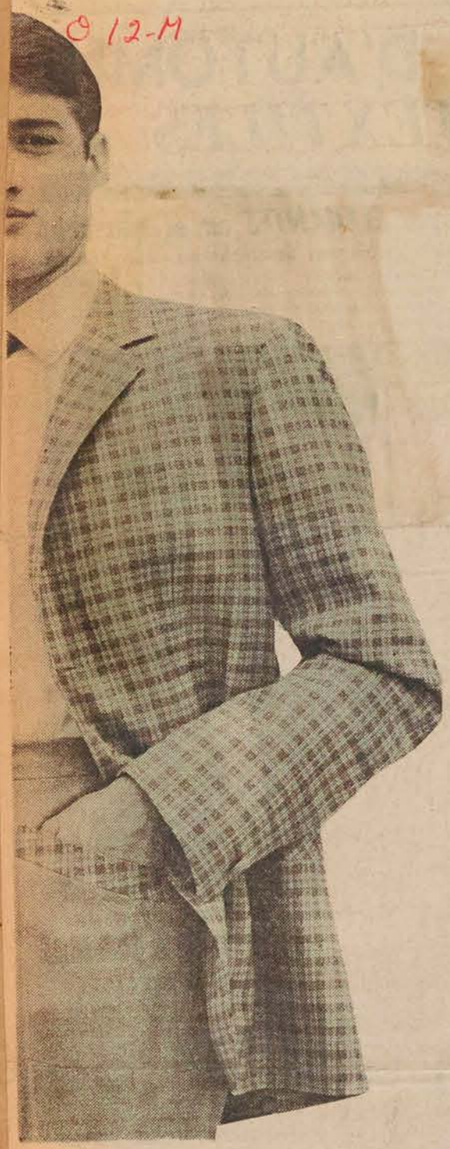
Photo-Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 168,350)

Wednesday, October 13, 1965

O 12-M

Alta Moda

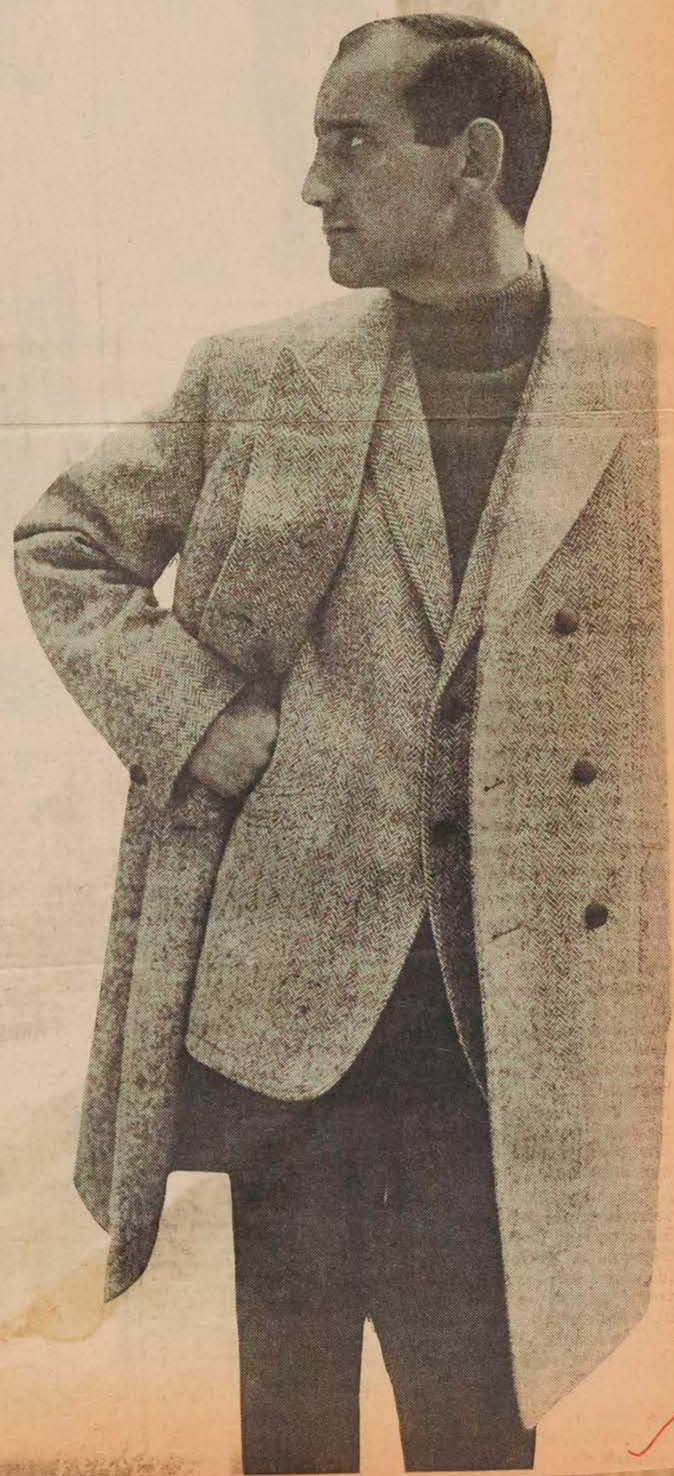
moderna, aristocratica

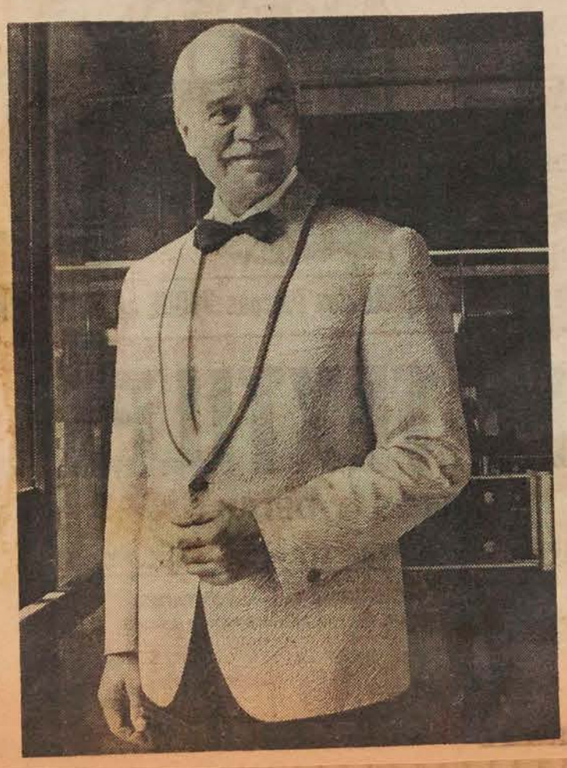


Cinq couturiers . . . un tailleur . . . sept mannequins italiens se sont faits les ambassadeurs de la haute couture italienne pour nous offrir un gala de mode au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

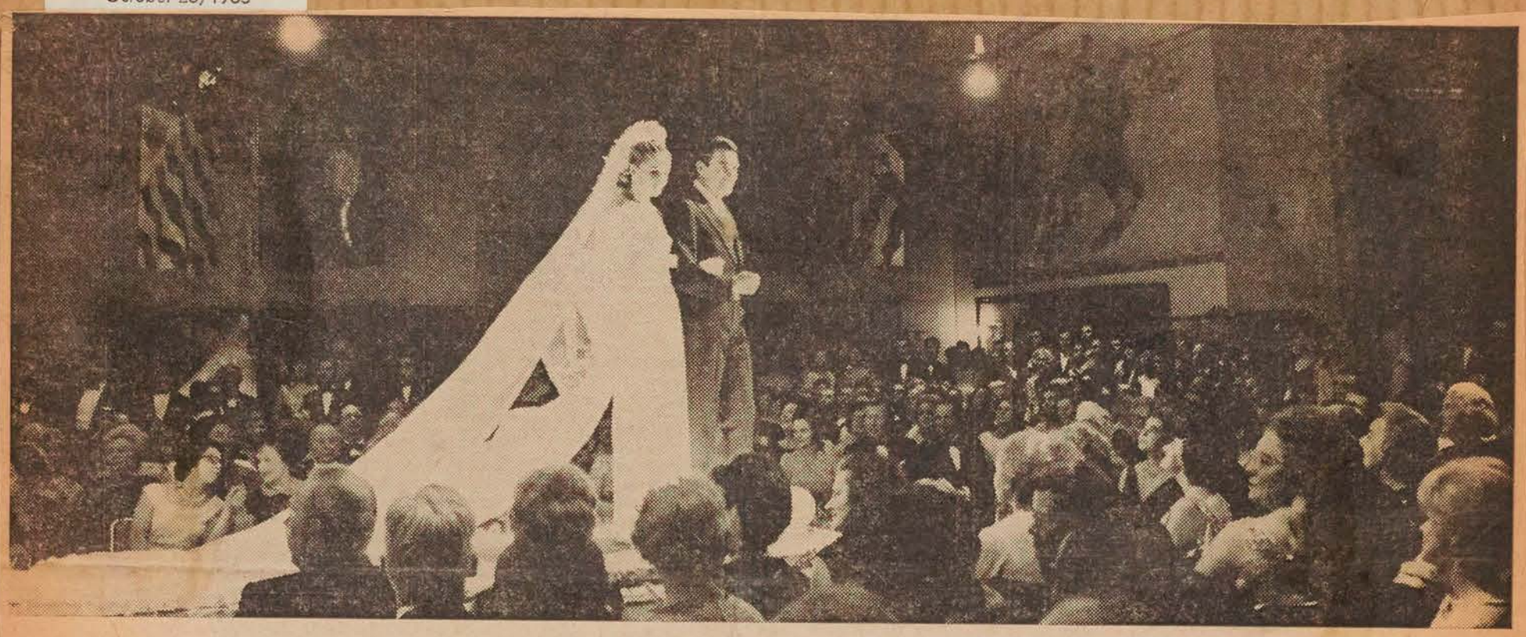
Ce tailleur, signor GAETANO SAVINI-BRIONI, de réputation mondiale, était accompagné de trois mannequins masculins : Gerardo Samchioli, Ettore Ribotta et Orlando Baralla dont vous pouvez admirer l'élégance dans cette page.

BRIONI, un tailleur d'avant-garde qui a revalorisé la soie comme tissu dans le vêtement masculin, qui a rajeuni le traditionnel smoking, qui a introduit le style "italien" aux Etats-Unis et qui ne craint pas de présenter, deux fois l'an au Palais Pitti, des modèles aussi originaux qu'inusités dont voici trois exemples . . .





Style, Toronto, Ont.
October 25, 1965



Alta Moda Italiana in Montreal and Toronto

Trade, Society Greet Italian Couture

By VIVIAN WILCOX
STYLE's Fashion Editor

They came a long way—from Rome, Milan, Naples—to present the highlights from their collections. More than 2,000 fashion-conscious Canadians, in Montreal and Toronto, turned out to see them.

This was the story of Alta Moda Italiana, the visit to Canada by a group of Italian couturiers, with selected items from their fashion houses.

In Montreal, they presented their show twice in the Montreal Museum of Fine Arts—once for the trade, and once for the public—a black tie event.

In Toronto, trade and society mingled in the Armour Court of the Royal Ontario Museum, all in their most glamorous party-going clothes.

* * *

It was to be expected that Canadian women would love the lavishly furred costumes. It was to be expected that they would go for the knits, which included Mondrians with a difference—the familiar black lines extending into shoulder straps; the hemlines dipping at sharp angles.

But how would Canadian men react to dinner jackets with pale grey-blue lapels and caped evening coats? They clapped almost as enthusiastically as the women.

Each designer had his or her distinctive look. Savini-Brioni was strong on color in men's clothes and such subtle details as fabric-covered buttons.

Fontana's fashions were real eye-catchers — clothes for the woman who wants attention and knows how to get it. For example, a short jet-and-sequin-embroidered dress was shown with jet embroidered stockings and dangly jet earrings.

Marucelli went op art with subtly patterned wools and stencilled furs. Several of her suits and dresses had pants of the same fabric showing about two inches below short skirts.

* * *

Baratta's masterfully tailored suits and swinging cape-costumes were in the couture tradition of elegance.

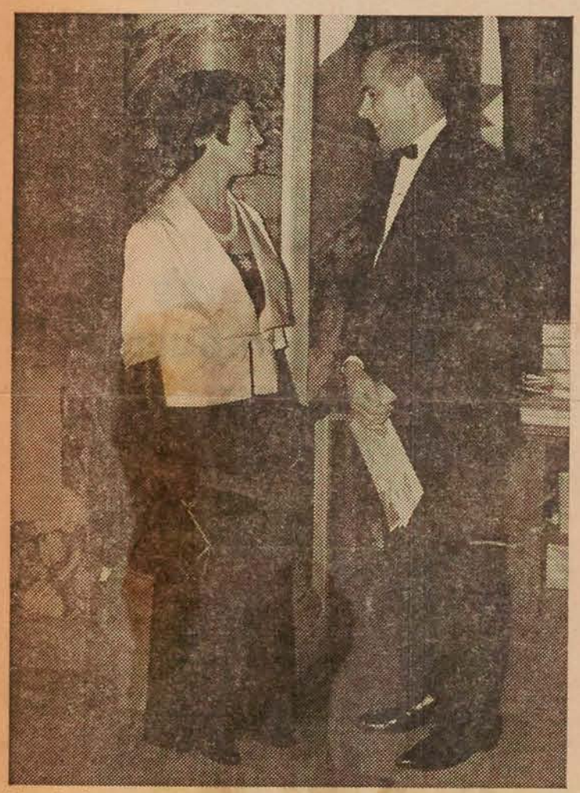
Sarli went soft and feminine with his pale pink and blue dresses subtly cut of beautiful silk crepe that seemed to caress the body. His suits had ripply mink collars. His hats were special too — forward-posed pillboxes with snoods on the back—the effect of two hats in one.

* * *

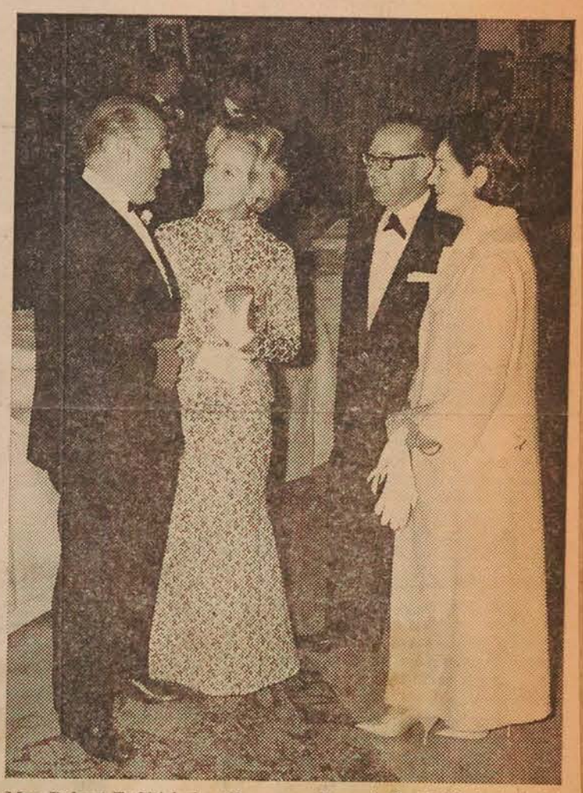
In Toronto, proceeds from the show went to the Toronto Fashion Group's scholarship fund for Canadian students majoring in textile design. The fund ended the day $5,000 the richer.

As a finale, since the Toronto show, it has been announced that each of the Italian designers will present something from his or her collection to the Royal Ontario Museum.

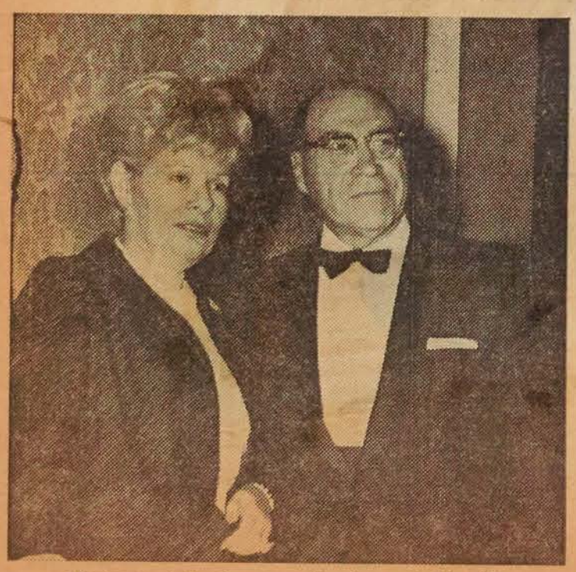
• On this page are some of the people who were at the shows, wearing their elegant best.



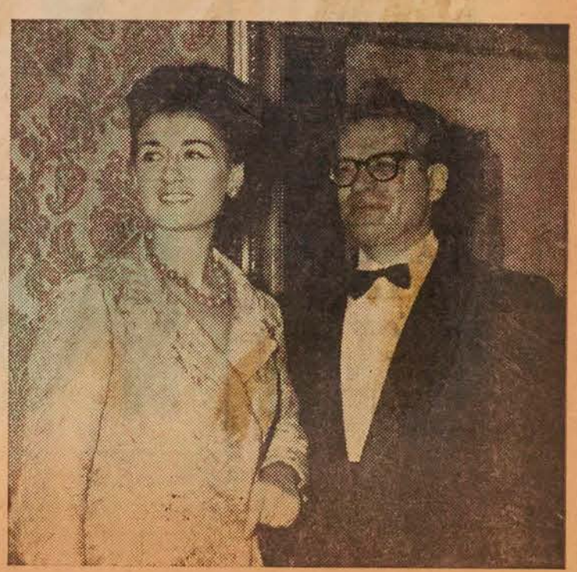
Mrs. L. Amato and Earl Abrams. Mrs. Amato is the wife of the executive vice-president of Underwood in Canada



Mrs. Robert F. Chisholm (Rosemary Boxer), Savini-Brioni (left), Douglas Morrison, and his wife (Eveleen Dollery)



Montreal retailer Lawrence Sperber, with his wife



Montreal manufacturer Jack Gordon, with his wife



Star
Sept 28-65

An original outfit with a black Persian lamb gilet worn over a dark blue wool dress is from German Marucelli of Italy and will be shown in the gala premiere showing of Italian fashions at the Montreal Museum of Fine Arts on Oct. 8 at 9.30 p.m. The hat is in the same fabric as the dress.

Museum Will Sponsor Italian Fashion Show

Six of Italy's top designers will present their latest high fashion creations here Oct. 8, at 9.30 p.m. at a gala premiere Canadian showing at The Montreal Museum of Fine Arts, it is announced.

Alta Moda Italiana — high fashion, Italian style — is being organized by Istituto Nazionale per il Commercio Estero under the auspices of the Ministero per il Commercio Estero.

Some 50 original creations will be shown in what is probably the most comprehensive collection of Italian fashion ever presented in this country.

The fashions are from the houses of Baratta, Sorelle Fontana, Marucelli and Sarli and from the sportswear and men's wear collections of Avagolf and Brioni.

All six designers will be on hand for the showing.

Seven Italian models (four female and three male) are flying here via Alitalia for the event. In addition, 16 local models will be used.

Iona Monahan is fashion coordinator of the show. Two commentators will introduce the collection with brief, bilingual commentary.

The presentation, organized as a benefit for the Museum, will be a black-tie affair, and tickets are $5 each.

A vin d'honneur will be offered by the Italian Embassy.

In addition, a member of the audience will have an opportunity to fly to Rome via Alitalia and to spend a week in a deluxe hotel of the Eternal City, as guest of the Italian State Tourist Office.

At the showing, background sound for the evening will be the music of Italian composers. Special decorations are also planned.

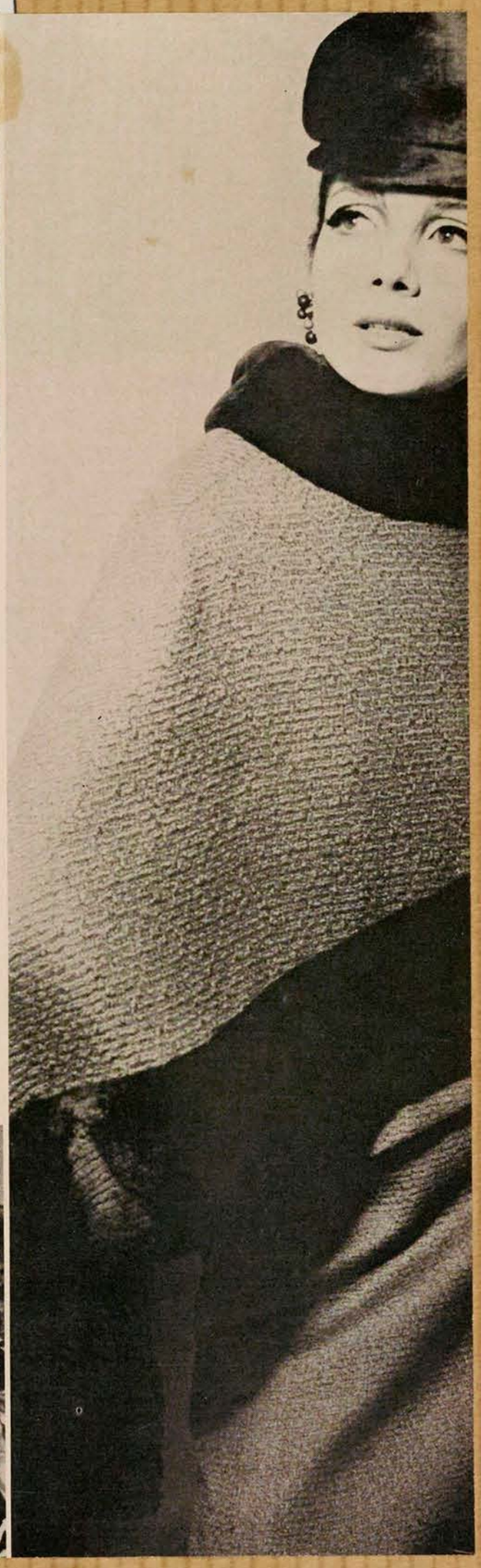


Marucelli
Interprétation spectaculaire du trois pièces classique. La veste de lainage se double somptueusement du mouton de Perse brun que l'on retrouve dans la jupe à ampleur mesurée.

TDEN'S canadian press clippings



The Baratta collection was strong on capes and pelerines and enormous curved wraps. All over co-ordinated dresses, gowns and suits. Waistlines were lowered by day but followed a more natural line by night. Colours were unique; unfamiliar alone or in the two-shaded combinations. Fur was used most lavishly in curves at necklines and borders. The entire collection was of costume co-ordinates. At right: Baratta's back-curving wrap of textured wool, flung over a matching green dress. The fur trim is brown seal. The hat too is from the Baratta collection. Gloves by Franco Vergona of Naples.





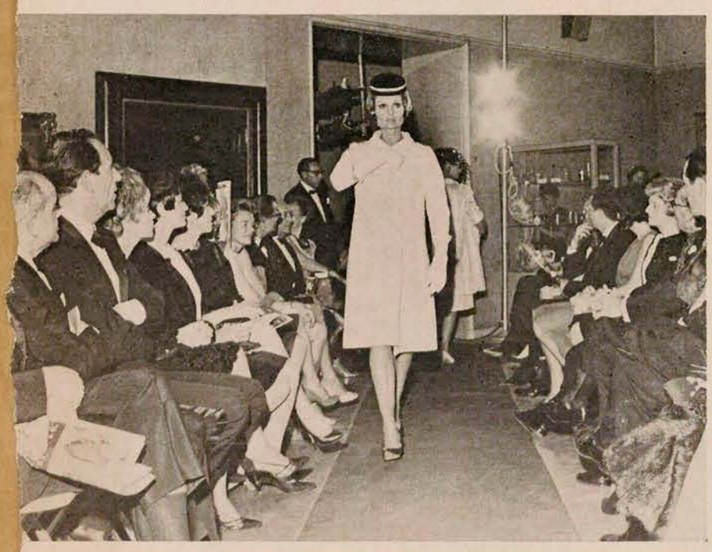
BOWDEN'S canadian press clippings

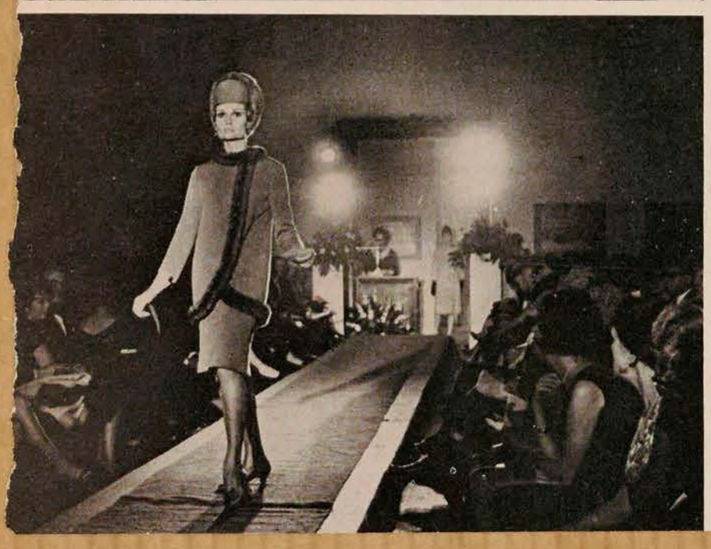
ALTA MODA ITALIANA

con brio!

The Montreal Museum of Fine Arts was the setting for the first official Canadian showing of Italian fashion, last month. Presented by the Commercial Consul of Italy, in Montreal, in co-operation with the Italian Ministry for Foreign Trade, the gala benefitted the Museum. Avagolf's famous knitwear collection opened the show which mixed men's wear fashions from the Brioni collection with the individual couture selections of Baratta, Fontana, Marucelli and Sarli. The more than one thousand guests applauded each collection with equal enthusiasm as thirty Italian and Canadian mannequins paraded through the Galleries to the music of Vivaldi. (At right, Fontana's black brocade and organza jumpsuit, a highlight of her collection which ranged from printed velveteen apres-ski suits to ostrich-plumed lamé evening gowns.

(All Museum photographs by Marina Roy)







Italiana bella, elegante...

BARATTA : l'un des rares tailleur pour hommes qui réussit à se faire un nom dans la haute couture féminine. Ses spécialités : le tailleur classique ultra-féminin et le manteau ample qui sert d'écrin à la robe bien construite.

SARLI : le couturier qui élimine les plis et coutures de ses costumes et manteaux. Il a imaginé une coupe qui remplace le biais d'autrefois tout en créant le même effet.

MARUCELLI : une dessinatrice dont les créations rappellent les tendances actuelles de l'art moderne et qui les accompagne de bas tissés en plusieurs couleurs, de style "op-art".

Les soeurs **FONTANA:** elles ont contribué à libérer la mode italienne de l'influence française et ont habillé les femmes les plus élégantes du monde.

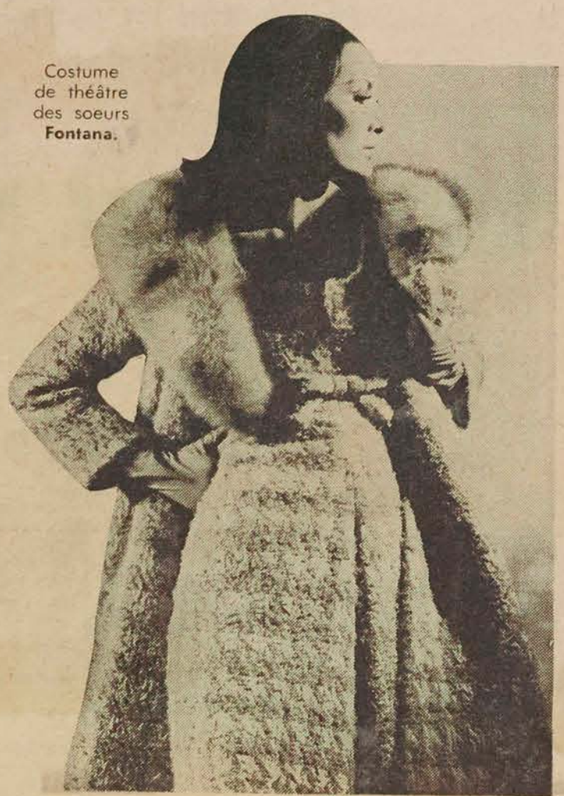
LISETTA de la maison **AVAGOLF :** elle a débuté en créant et en tricotant des robes, costumes et manteaux pour elle-même. Aujourd'hui, l'usage qu'elle fait des tricots et de la soie place ses vêtements en tête de liste de la garde-robe de l'élégante.



Manteau de gala créé par **Baratta.**



Robe de mariée signée **Sarli.**



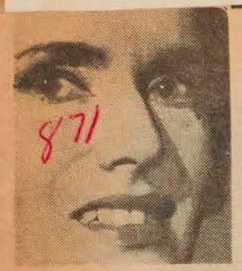
Costume de théâtre des soeurs **Fontana.**

par Suzanne Piuze

Magnifica?

Naturalmente!

Photo-Journal
Montreal, P.Q.
October 13, 1965



Les propos de Suzanne

L'Italie vient de marquer un bon point. Elle n'a pas voulu être en reste avec la France, qui, il n'y a pas si longtemps, nous déléguait une collection de prestige. Une soixantaine de vêtements fabuleux portant la griffe des plus illustres couturiers de Paris. Plus six mannequins vedettes qui trouvèrent exténuante l'escalade des majestueux escaliers de la Place des Arts. Nous avions alors applaudi un défilé de rêve, une initiative qui faisait venir Paris-couture jusqu'à nous . . .

Mise au courant de cette tournée, l'Italie a voulu faire davantage et mieux. Et elle a réussi. Six couturiers de Rome, Florence et Milan ont quitté leur pays ensoleillé pour accompagner les sept mannequins (dont trois hommes) venus présenter la mode italienne. Ils ont même accordé une conférence de presse la veille du défilé déclarant avec force gestes que l'Italie n'attendait pas que Paris ait le rhume pour éternuer. Que ses couturiers étaient des chefs de file et que le monde de la mode devait beaucoup à leur initiative.

Le défilé ? Une splendeur. D'un goût exquis, d'une fantaisie audacieuse et nuancée, d'un luxe de bon ton, cette collection avait le précieux avantage d'être composée d'une centaine de vêtements que l'on peut s'offrir. Nous n'avions pas l'impression d'admirer des couvertures de magazines, des robes réservées aux aristocrates, aux milliardaires. Nos yeux se posaient sur des vêtements "à notre portée", semblait-il, même si l'expression est exagérée. Les applaudissements couvraient la voix des commentatrices et les salons du Musée des Beaux-Arts recevaient ces dames en toilettes longues . . . au bras de leurs maris venus apprécier la mode masculine d'Italie (qui jouit d'une réputation mondiale) et, aussi, les ravissants mannequins. Bref, un événement à retenir, une réussite totale. Bravissimo!



Oct 13-65
Photo-Journal

De Marucelli une robe d'hôtesse, en pure soie imprimée, dont la blouse coupée de biais se continue en un capuchon drapé.

Le Journal de Montréal, Qué.
October 16, 1965

871

Sarli et sa collection "Swing"

La semaine dernière, cinq grands couturiers italiens de renom présentaient leurs dernieres créations de haute couture à la première canadienne de l'Alta Moda Italiana au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le couturier Sarli était l'un de ces cinq couturiers de renom. Sa collection automne-hiver 1965-66 rappelle l'époque du "swing" qui coïncida avec une nouvelle mode vestimentaire. La silhouette abandonnant toute masculinité, adopta la ligne naturelle du corps. Se souvenant de cette époque, Sarli a imaginé une nouvelle apparence soulignée par une coupe qui remplace le biais d'autrefois mais qui crée le même effet.

La coupe de ses manteaux se distingue par l'élimination des plis et des coutures traditionnelles. En particulier, les manches des costumes et de plusieurs manteaux paraissent de beaucoup amincies. Fausto Sarli fit son entrée dans la mode à l'occasion d'une présentation destinée à l'Amérique en septembre 1955. Il se mérite la coupe S.I.A.M. et la ligne qu'il présenta s'appelait "Papillon". L'année suivante, il inventa la ligne "Richelieu". En 1957, il fut invité au Palais Pitti et sa collection portait alors le titre de "Casanova". Il commença, par la suite, ses lignes "studio". La premiere fut appelée "studio 24" parce que Sarli à cette époque était âgé de 24 ans. Les lignes subséquentes portaient le nom de l'année. Sarli fit ses débuts dans le domaine de la couture dans un petit atelier de Naples. Il ouvrit par la suite une élégante boutique sur Via Chiaia. En 1962, Sarli reçut le prix Stami.



VOICI un des modèles de la collection "Swing" de Sarli. C'est un deux-pièces qui rappelle la ligne de 1900 avec son col prolongé jusqu'à la devanture de la veste dont la fourrure, de la loutre est en rappel sur le chapeau de même tissu que le deux-pièces. Ligne sobre et souple.



Tailleur in lana glicine. Collo avvolgente in lontra. Cappello dello stesso tessuto e lontra.

ALTA MODA

La signora Lisetta, co-fondatrice ed eccelsa modellista della casa di moda "AVAGOLF", entrò nel campo della moda quasi inconsapavolmente dilettandosi a creare modelli a maglia per se stessa e per i suoi amici. Unitamente ad altre cinque case di moda italiane sarà presente alla "primissima" sfilata, in Canada di "Alta Moda Italiana" questa sera alle 21, e di cui abbiamo parlato ampiamente nello scorso numero. Le altre case saranno: Baratta- Brioni - Sorelle - Marucelli - e Sarli.

I modelli che "AVAGOLF" di Milano presenterà, unitamente ai vestiti da sera, saranno caratterizzati da maglioni di lana confezioni assortite in seta e cotone. Saranno presentati una cinquantina di modelli originali.

Il ricavato della serata andrà a beneficio del Museo. Lo smoking é d'obbligo ed i biglietti sono in vendita a $5 l'uno. L'Ambasciata d'Italia offrirà un rinfresco. Iona Monahan illustrerà i modelli. Verrà sorteggiato un biglietto di andata e ritorno Montreal - Roma, via Alitalia, con permanenza gratuita di una settimana in un albergo di lusso della capitale italiana, omaggio di detta compagnia aerea e dell'Enit.

Men's Fashion World Expands

Italian Challenge Met With New Vigor

By OLIVIA WARD

On a recent visit to Montreal, designer Gaetano Savini-Brioni turned thumbs down on North American attitude to men's fashion. "So sombre... so conservative. They do not have a love of dressing for the sake of it," said he.

Italians have been among the leaders of the world of male style for so many years it is hard to imagine when they began... perhaps with the Renaissance. Today "Northerners" are shaking themselves free of the stuffy image accepted by default.

Mr. Savini-Brioni suggested women are the key to the situation: "Italian men go out of their way to appear attractive. They aren't afraid to let women know they're trying."

Italian fashion, 1965 is heavy on individuality. Emphasis is on surprise details like double-stitching on lapels, contrasting collars, turn-back jacket cuffs and reversible linings.

Shape is curvy and flexible, with the high-waisted big-shouldered look coming on strong. From the back view, deep seam-slits at the jacket hem give a panel effect seen on everything from tuxedos to yachting suits.

Materials are a hand-picked array of silk, wool and synthetic blends with emphasis on checks and plains — tweeds are running a long third this year.

Meanwhile, in England, the mad mod looks are taking their toll. Result is a freer, more uninhibited approach to men's wear than has been seen for decades. The boutique look is a solid fact, firmly established alongside the tailored look that has been synonomous with British style.

The new look is a mixture of the far-out and conventional resulting in greater variety of fabrics, colors and ideas. Lines that follow the body are definitely in, with single-breasted three-button styles leading.

Even the British blazer has lost its pomp and gained a tapering hip and slimmed waist. As on the continent, checks are the rage but tweeds are a little passé. And from Scotland comes the genuine ring of tartan, introduced in a variety of new fabrics, including a mohair shag.

Canadians are stubborn about change: the average man would rather fight than switch before everyone else does. Designers, concerned about the style lag, have introduced details from international fashions.

Shaping, tapering, and slimming have caught on quickly, as have pleatless trousers and flap pockets. There is more matching than mixing of fabrics, and the small stripe is making a subtle appearance.

Color is conservative, but there will be more green on the scene, complemented by gold tones. And as always the last word in Canadian men's wear is "casual."

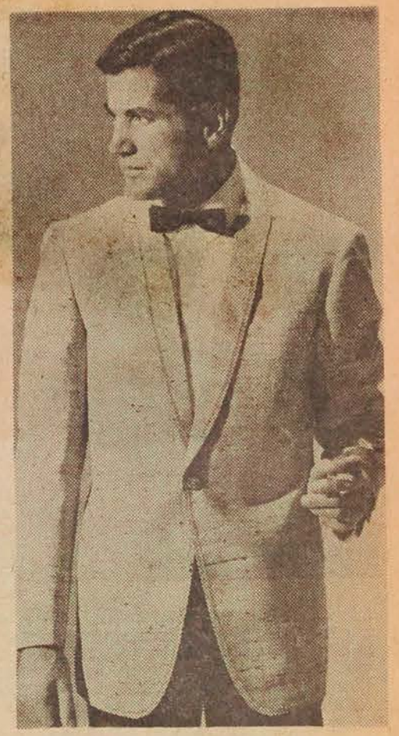


The Cool: Slim and shaped lines are a new British theme. Left is a two-piece suit by Aquascutum of London with two-button jacket and flap outbreast pocket. Right, a soft-shoulder updated blazer by Simpson of London.



The Gentleman: Canadian answer to the quiet revolution is genteel and conservative. This grey suit is in smooth silky-finished wool with a natural shoulder, trace of waist and skimmed hipline.





The Suave: Uninhibited style by Italian designer Brioni is for round the clock wear. At left is oatmeal and grey check sports suit with the total look: shirt is replaced by a polo neck cardigan. Right, silver-grey shantung tuxedo features more curve in the angled shoulderline, double-stitched front detail, and widened cutaway.

Women On Horseback Prefer Car

HALIFAX — (CP) — Two British Columbia women have just arrived here at the end of a 5,000-mile coast-to-coast horseback ride.

Helen Alwood, 29, of Port Alberni and Joyce Myhon, 33, of Prince George said they hope to sell their horses here and make the return trip by car.

They ruled out the possibility of extending the horseback ride to Newfoundland because of the approach of cold weather.

The two left the west coast April 26.

SPONSOR PLAY

The Montreal Lakeshore University Women's Club is spon-

It isn't the first time the country has been crosed by women on horseback. Mrs. Mary Bosanquet of Devizes, England, did it during the second World War but it took considerably longer.

She started in 1941 and went from east to west, working her way across in two years and rode several horses. She later wrote a book

std at Mosport.

La pagina della donna

ALTA MODA ITALIANA
AL MUSEO DELLE BELLE ARTI



Cinque grandi sarti italiani e un modellista di grande valore presenteranno, venerdi 8 ottobre al Museo delle Belle Arti di Montreal, i nuovi modelli dell'Alta Moda italiana.

Le case che faranno conoscere al pubblico montrealese i modelli della nuova stagione sono Baratta, le Sorelle Fontana, Germana Marucelli e Sarli. La collezione sportiva e quella per uomini sarà presentata da Brioni e Avagolf. Tutti saranno presenti alla serata, assieme a diverse indossatrici, le quali, ancora una volta, viaggeranno con l'Alitalia. Inoltre, sono state ingaggiate sedici indossatrici montrealesi.

Inutile sottolineare l'importanza di questo avvenimento: l'ingegnosità, la immaginazione, l'originalità della moda italiana sono universalmente riconosciute per non prevedere il sicuro successo della sfilata. Occorre, riconoscere che il Museo delle Belle Arti di Montreal fa le cose con stile e continua a propugnare manifestazioni di carattere italiano degne della massima ammirazione.

La sfilata, inedita per il Canada, è organizzata dall'Istituto italiano per il commercio estero, in collaborazione dell'Ente nazionale per il turismo e dell'Alitalia.

Un modello di alta moda italiana. La sfilata si svolgerà l'8 ottobre, alle ore 9.30 p.m., al Museo delle Belle Arti di Montreal.



Vestito da sera in cady bianco. Mod. Sorelle Fontana



BRIONI - LINEA INDIVIDUALITA' INTERNAZIONALE
Da sinistra: Giacca di cammello con riquadri marroni, revers, collo e patte in color marrone. Giacca fantasia in lana shetland con speciali impunture sui fianchi.

Canadian Art
Ottawa, Ont.
(Con-Mag. Bi-Mthly C. 5,970)

1965 - September - October 1965

Art Makes News

P 12-M

Acquisitions

Sir George Williams University and Canadian Industries Limited have purchased two paintings by the Calgary-born artist, **Gary Slipper**, now living in Hamilton. The works were from Mr Slipper's first one-man show at the Walter Klinkhoff Gallery in Montreal . . . . The Montreal Museum of Fine Arts has acquired six works which were included in the 82nd Annual Spring Exhibition. The museum's Canadian Acquisitions Committee purchased **John Nesbitt's** untitled bronze sculpture, which won the Women's Committee's prize for sculpture in the exhibition, and **Charles Daudelin's** bronze *Hiéroglyphe*. The Saidye and Samuel Bronfman Collection at the museum acquired the paintings *Handbag and Hat-box No. 3* by **Iain Baxter** of Vancouver and *Maya No. 1* by **Brian Fisher**, Vancouver; *Venus*, steel sculpture by **Walter Fuhrer**, Montreal; and *Look with thy face upon the mountains*, by **Gerald Leopold Squires**, from the other media section . . . . The Winnipeg Art Gallery recently bought an embossed etching by **James Boyd**.

Artists

Montreal painters **Claude Tousignant** and **Marcel Barbeau** participated this spring in the exhibition *Op Art and the Bible*, a show of eleven op paintings which have no religious intent but seem to express scriptural texts. Organized by the American Bible Society in New York, the exhibition is designed, in the words of Dr John McComb, executive secretary in charge of church relations, to present the scriptures "in a way that breaks out of traditional moulds. Op has a modern thrust that seems to bring a deep response from people." Tousignant's *Target* for example, a series of concentric circles in red and green which occupied the Society's 20-foot window facing 57th Street, illustrated, said Dr McComb, "the Word of God moving out." Marcel Barbeau's untitled painting with what Dr McComb called "interesting tongues of flame, seeming to touch life with fire and spirit," was used to promote Pentecost . . . . **Moncrieff Williamson**, director of the Confederation Centre Art Gallery, Charlottetown, has been appointed to select all crafts for exhibition at Expo 67 . . . . **Ted Bieler** has been commissioned to design relief-sculptured walls for one of the lobbies of the Administration and News Building at Expo 67. Bieler will also do a relief sculpture for the Agnes Etherington Art Centre, Queen's University . . . . **Jack Bush**, Toronto; **Guido Molinari**, Montreal; **Paul Wong**, Vancouver; **John Nesbitt**, Montreal; and **Gino Lorcini**, Pointe Claire, Que., were the prize winners in the 82nd Annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. Bush and Molinari shared the $1,000 Grand Award; Paul Wong won the Jessie Dow Award for oil painting; Nesbitt, the Women's Committee prize for sculpture; and Lorcini, the award in the other media category. **Charles Gagnon** of Montreal received an honourable mention in the oil painting category. Members of the jury were the Montreal artist, **Yves Gaucher**; **Theodore A. Heinrich**, visiting professor in art history, University of Saskatchewan (Regina branch); and **Gordon Peers**, chairman of the Department of Painting, Rhode Island School of Design. The jury hung 21 paintings, 14 sculptures and nine in the other media group . . . . **David Carter**, director of the Montreal Museum of Fine Arts; **Dr Martin Baldwin**, director emeritus of the Art Gallery of Toronto; **Paul Gladu**, art critic of *Le Petit Journal*, Montreal; **Mrs Dorothy Pfeiffer**, former art critic of *The Gazette*, and **Walter Klinkhoff**, Montreal art dealer, acted as judges for the Price Fine Arts Awards sponsored by Price Brothers Kraft and Paperboard Corporation. First prize of $800 in the competition which was open to commercial artists working in Canada was won by **George Paginton**, staff artist with the *Toronto Star*; the $500 second prize went to **Alan Gold**, a commercial artist with J. Walter Thompson Co. Ltd in Montreal; the $350 third prize to **Burnie Sidon**, a creative designer with Southam Printing Co. Ltd, Toronto, and fourth prize of $250 was won by **George Rae**, art director of the *Family Herald*, Montreal. The other 12 prize winners who took awards of $50 each were: **Paul Provencher**, **Ross B. Huggins**, **Lawrence W. Powe**, **Pierre Gaboriau** and **Mme Louise Leroux**, all of Montreal; **J. A. Barwick**, Lachine, Que.; **Victor F. Berg**, Dorval, Que.; **Mrs Barbara Taylor**, Toronto; **Andrew Lukachko**, Willowdale, Ont.; **Geoffrey Trauntер**, Weston, Ont.; **John Richmond**, Goodwood, Ont., and **William Taylor**, Scarborough . . . . **Margaret Graham**, Assistant Curator at the Vancouver Art Gallery, has been awarded an Institute of Fine Arts fellowship from New York University . . . . **John Chambers** had a one-man exhibition at the Forum Gallery in New York in April . . . . **Juergen (Jerry) Geiseler** was recently named manager of Vancouver's New Design Gallery. He replaces **Mrs Elizabeth Marshall** who remains as Executive Director. The gallery has moved to an old remodelled house at 1386 Burrard Street . . . . **Yves Lasnier**, former art critic for the Montreal newspaper *Le Devoir*, has been appointed director of La Galerie du Siècle in that city . . . . **Ronald Satok** held his first New York exhibition at the Jason Gallery in March and April. The show consisted of relief sculpture and related charcoal and pastel drawings. Satok studied at the Banff School of Fine Arts and the Ontario College of Art . . . . Work by **Harold Town** was included in the following U.S. exhibitions: *Contemporary American Painting and Sculpture*, Krannert Art Museum, University of Illinois; *One + One = Three (Retinal)*, Austin, Texas; and *Selections from the Carnegie* in Detroit . . . . British Columbia painter **Roy Kiyooka** has been appointed an assistant professor in the Department of Fine Arts at Sir George Williams University, Montreal. He will take up his duties next September.

Scholarships and Awards

Graham Coughtry has been awarded the $1,000 prize for the best work in this year's exhibition of The Canadian Group of Painters which was held at the Art Gallery of Greater Victoria in the spring. The jury members were **B. C. Binning**, **Donald Jarvis** and **Herbert Siebner**. Coughtry's canvas was entitled *Two Figure Series XVI* . . . . Coughtry is also the recipient of a Canada Council Senior Fellowship . . . . Other Canada Council Senior Fellowships (worth up to $4,000) were won by **Micheline Beauchemin**, weaver, Montreal; **Maurice Brault**, jeweller, Montreal; **Jean Bernard Cartier**, ceramist, Montreal; **Richard Ciccimarra**, painter, Victoria; **Carol Grenon**, painter, sculptor, muralist, Laval des Rapides, Que.; **Ernst Christian Lorenzen**, potter, Hants County, N.S.; **Jean McEwen**, painter, Montreal; **Claude Picher**, painter, Ile d'Orléans; **Jean-Claude Planchard**, designer, ceramist, teacher, Montreal; **Victor Tolgesy**, sculptor, Ot-

continued on page 60

Films on Art

Filming Fine Art as an Art

The liaison officer of the National Film Board in Ottawa writes about some imaginative experiments by those who use the motion picture camera to record the essentially static art of the painter

Perhaps it is too fanciful to suggest that there could be a connection between a casual meeting of two Italians in Milan in 1940 and the establishment in Ottawa in 1964 of the Canadian Centre for Films on Art. Nevertheless it is tempting to draw a line between the two events.

When two members of the Milan Film Society, Luciano Emmer and Enrico Gras, let acquaintanceship flower into a working partnership, they gave a new direction to the film on art that strengthened its claim to the regard of serious film-makers, normally attracted to mobile rather than static subject matter. Rudolph Bamberger and Curt Oertel of Germany, in their *Stone Wonders of Naumberg* (1935), had already shown that the vitality and volume of sculpture could be suggested through use of light and camera movement. With Emmer and Gras, the film about paintings became a work of art in its own right, very different from the useful but frequently stodgy productions that are little more than catalogues on film. "We tried . . ." said Emmer, "to transpose the dramatic elements of an old and beautiful painting into the language of the cinema." Instead of taking a monotonous series of full-field, frontal shots with the lens pointed straight into the middle of every picture, they worked a second-hand camera, held together with bits of string, over photographic enlargements of *The Terrestrial Paradise* of Hieronymus Bosch. Using simple animation techniques and considerable ingenuity, they extracted a clear narrative line from this complicated work while retaining all the compelling dynamism of the original creation. Thus the Italian critic, Lauro Venturi, could write of "the amazing dramatic force" of the descent of the winged monsters who come to drive Adam and Eve out of the Garden.

This film, *The Terrestrial Paradise* (Milan, 1940) and the later *Drama of the Son of Man* (Milan, 1940), which the same producers-directors made from the Giotto frescoes at Padua, were brought over to Canada and shown in Ottawa to staff members of the National Film Board and National Gall...

formations by rec... further phantasies the ... Later, another Canadian, Co... some very sophisticated animatio... his production of *The Jolifou Inn* (Nation... Board, 1955), a reconstruction of mid... teenth century rural life in Quebec, using... colour transparencies of the paintings o... nelius Krieghoff. Low soon showed him... master of animation techniques. No one... has seen his *City of Gold* (National Film B... 1957) will forget the sudden jolting realiz... that the camera has only been panning o... black and white photograph.

The same drive towards a freer creativ... lationship between the film maker and the... of art found significant expression in the... of Paul Haesaerts of Belgium and the Ger... Curt Oertel. *From Renoir to Picasso,* w... Haesaerts produced and directed in 195... one of the most ambitious didactic films... made. Oertel's immense achievement was... *Titan* (Cineteca Scolastica, Rome, 1940)... hour-long film on the works of Michelang... whose sufferings in painting the ceiling of... Sistine Chapel were almost duplicated... Oertel when shooting it. Within a year or... of their production, both these trail-brea... films came into the collection of the Nat... Gallery.

Unhappily that collection is still minus... *Terrestrial Paradise* which remains barr... us, at least in the Emmer and Gras versi... it. For reasons involving the whole compli... area of 16mm distribution in Canada, atte... to obtain prints of their original films hav... yet been successful. It will be one of the... of the new Centre to work towards the... when prints of all these early, experim... films on art are available to Canadians.

– by Dorothy Macph...

Films on Art reviewed:
The following are reviews of films rec... acquired for the Canadian Film Institu... or the National Gallery of Canada. Information about booking these films... available from the Canadian Film Insti... 1762 Carling Avenue, Ottawa, Ontario

Images Médiévales *France 1948/49. 16mm, 18 mins. col. English & French... sions. Coopérative Générale du Cinéma... çais, Paris. Directed and photographe... technicolour by William Novik*

This exquisite film, regarded as one of the... marks of the *genre*, presents a series of... mate and detailed pictures of life in the M...

La pagina della donna

ALTA MODA ITALIANA
AL MUSEO DELLE BELLE ARTI



Cinque grandi sarti italiani e un modellista di grande valore presenteranno, venerdi 8 ottobre al Museo delle Belle Arti di Montreal, i nuovi modelli dell'Alta Moda italiana.

Le case che faranno conoscere al pubblico montrealese i modelli della



Vestito da sera in cady bianco. Mod. Sorelle Fontana

C. MONTPETIT ENRG.
TAPPETI — "PRELARTS" — TEGOLE

L'Alitalia ha segnato l'unica rete dell'incontro. Lo "staff" dirigente esulta, trascinato dal dr. Girelli. Nella foto, si notano: la sig.na Angelini, Italo Zalloni e signora, Beppe Mattiolo, e i signori De Watterville, Caruso, Gernay, Reilly, Tommasi, Colizza, Sapienza. In basso, al centro, il dr. Girelli



Art Makes News

continued from page 56

tawa; and **Ian Seton McNairn**, Associate Professor, Department of Fine Arts, University of British Columbia . . . . Canada Council scholarships worth an average of $1,500 have been awarded to the following students working toward their master's degree in fine arts: **Charles S. Pachter**, Toronto; **Willis Keith Hoare**, White Rock, B.C.; and **Hendrik Jack Horn**, Victoria . . . . Vancouver-born artist, **Clare Loring**, won second prize for her oil painting *The Waiting Scale* at the annual Ala Moana Easter Art Festival in Honolulu . . . . **Fritz Gottschalk**, a graphic designer with Paul Arthur and Associates Limited of Ottawa and Montreal, has received a grant from the Swiss Department of Internal Affairs for excellence in the field of design. It is Mr Gottschalk's third award from the Swiss government, and covers design he created for Canada's Department of Public Works, the Canadian Centre for Films on Art, the Canadian National Commission for Unesco and the National Gallery of Canada . . . . Three artists shared equally the $300 C. W. Jefferys Award given annually for the exhibition of the Canadian Society of Graphic Art. Winners this year were **John K. Esler** for his etching *Relic of the Twentieth Century*, **Gerald Humen** for his *Drawing No. 2*, and **Mary Anne Watson** for an etching *Vampire Fish*. The **Canadian Government Exhibition Commission**, a little known section of the Department of Trade and Commerce, whose job it is to produce a variety of exhibitions for display at home and abroad, has a new feather in its cap. This is the International Award for 1965 which it received from the Japan Display Designers' Association in recognition of its pavilion and interior display at the Tokyo International Trade Fair this spring. Designed by the Vancouver firm of Erickson and Massey, the pavilion was built entirely from massive Douglas Fir timbers in lengths up to 50 feet, the whole structure covering an area of 6,000 sq. ft. No nails were used in the irregularly-shaped building, with its central pole and five varying roof heights. The exhibition within, built around a "raw materials" theme, was the responsibility of Frank Mayrs, Assistant Chief Designer on the CGEC staff. Eight Canadian sculptors and seven painters were commissioned to produce works of art relating to the main theme — **Gerald Gladstone** working in nickel, **Yosef Drenters** with old farm tools and scrap metal, **Armand Vaillancourt** in wood, **Gordon Smith** in copper, **Elza Mayhew** in aluminum, **Michael Pine** in zinc, the team of **James McElheron** and **Charles Gagnon** in paper, and **James Boyd** in sulphur. Paintings by **Robert Wolfe**, **Charles Gagnon**, **Jack Shadbolt**, **Jean McEwen**, **Monique Charbonneau**, **Albert Dumouchel** and **Goodridge Roberts** were visually evocative of the same raw materials. Besides the Tokyo award, the Commission won a Gold Medal at the Milan Triennale, 1964; the Grand Prix at the National Office Furniture Show, New York, 1964, and 1965; and the Best Display Award at the Western Metal and Tool Show, Los Angeles, 1965. Listed in the same order, **Jacques Saint-Cyr**, **Andy Kuhlmann**, **Ken Young** and **Bob Colderchant** were responsible for the design and presentation of these prize-winning exhibitions.

Miscellaneous

Work has begun on a three-million-dollar expansion and refurbishing plan for the **Art Gallery of Toronto** under the direction of architect **John C. Parkin**. "We have," said director **William J. Withrow**, "a vision of the gallery as an institution providing ingenious and imaginative leadership in the salutary task of reuniting the visual arts. The separation of the fine arts from the applied arts and hence to a large extent, from life itself is in our view unfortunate. The gallery could serve as a meeting ground for artists and architects, industrial designers, draftsmen, designers, typographers and film makers. The gallery could point the direction our community might take to create a more humane and aesthetically satisfying visual environment through a varied exhibition program with related seminars and lectures. It might even become a centre where our fragmented industrial society could rediscover the unifying force of art." Plans include a new wing and renovation of the existing building, increased technical facilities, doubling of exhibition space, a 350-seat lecture room, restaurant and members' lounge . . . . **The Canadian Handicrafts Guild** opened a new gallery in their Montreal headquarters this spring. Called the *Galerie des Artisans*, it will be devoted to the work of Quebec's artist-craftsmen . . . . The appointment has been announced of **Mr Jean Boucher** as Director of the Canada Council, and of **Mr Peter M. Dwyer** as Associate Director. Mr Boucher, who was a member of the Civil Service Commission of Canada, succeeds **Dr A. W. Trueman**, who resigned to become Principal of University College, University of Western Ontario. Mr Dwyer, with the Council since 1958, was Assistant Director (Arts). He succeeds **Mr Eugène Büssière**, appointed Consul General at Marseille. Two new galleries were opened in Vancouver in April. The **Focus Gallery** featuring the work of young contemporary Vancouver artists was opened May 15; and Paul Wong's **Bau-Xi Gallery** opened in April. . . . The Red River Exhibition in Winnipeg will hold a **Jury Art Show** at the exhibition this summer. Information and entry forms can be obtained from the Red River Exhibition Office, Room 9, Winnipeg Area, Winnipeg. □

BUNA ITALIANA

Montreal, Mercoledì 6 Ottobre 1965

La pagina della donna

VENERDI SERA, AL MUSEO DELLE ARTI

"DEFILE" DI

ALTA MODA ITALIANA

Gaetano Savini-Brioni, il sarto italiano d'avanguardia che sarà presente a Montreal, assieme a cinque suoi colleghi, per la presentazione dell'Alta Moda italiana al museo delle Belle Arti, è il modellista che ha rivalorizzato la seta come tessuto indispensabile nell'abbigliamento maschile. Gaetano Savini (ha aggiunto al cognome lo pseudonimo di Brioni in omaggio alla meravigliosa isola adriatica) è nato nel 1908. Abbandonati gli studi di ragioneria si dedico' alla moda, lavorando con diversi produttori di lana, tessuti, calzature. Nel 1950, G.B. Giorgini, il profeta dell'alta moda italiana riuni' a Firenze i piu' grandi sarti italiani per rilanciare "l'high-fashion". Brioni riusci' a convincerlo per presentare qualche capo di abbigliamento maschile. Fu il successo. Oggi lo stesso Brioni è convinto che la nascita della moda maschile italiana data da quella prima presentazione.



La Signora Lisetta, co-fondatrice e modellista della casa Avagolf, debutto' nella moda facendo le maglie per lei stessa e per i suoi amici. Lo stile impeccabile, il senso del colore, la perfetta esecuzione hanno contribuito all'affermazione internazionale di Lisetta e di Avagolf, specie nel campo sportivo dove i "tricot" di questa casa sono particolarmente apprezzati. Da sedici anni a questa parte, le creazioni di Lisetta hanno raggiunto un successo spettacolare e durante la sfilata al museo delle Belle Arti questa affermazione si ripeterà sicuramente.

Oltre a Brioni e Avagolf, cinque grandi sarti italiani, conosciuti attraverso il mondo per i loro modelli, saranno presenti a questa sfilata inedita. Sono Baratta, le Sorelle Fontana, Germana Marucelli e Sarli.

La presentazione di Alta Moda Italiana è organizzata dall'Istituto Italiano per il Commercio Estero, in collaborazione con l'Ufficio Commerciale del Consolato d'Italia a Montreal, con l'ENIT di Montreal e con la compagnia aerea nazionale Alitalia. Saranno presentate una cinquantina di creazioni originali. La sfilata, coordinata da Iona Monahan, si svolgerà, com'è noto, venerdì prossimo 7 ottobre, alle ore 9,30 p.m., nei locali del Museo delle Belle Arti di Montreal, 1379 Sherbrooke Ovest. Lo smoking sarà di rigore, ogni biglietto d'entrata costa $5.00 e un vino d'onore sarà offerto dall'Ambasciata d'Italia.

La pagina della donna



ALTA MODA ITALIANA: gusto colore e fantasia

La grande sfilata di Alta Moda italiana, svoltasi venerdì scorso al Museo delle Belle Arti, ha ottenuto un successo senza precedenti, non previsto nemmeno dagli organizzatori. Oltre mille persone hanno assistito al défilé, ritrovandovi l'immutato stile, l'ineccepibile gusto, l'audacia fantasiosa della moda italiana. I modelli di Fontana, di Marucelli, di Avagolf come quelli di Brioni, Baratta e Sarli hanno riconfermato, davanti al pubblico montrealese, l'alta perfezione raggiunta dalla moda italiana, sia maschile che femminile, e l'inimitabile senso del colore.

Le collezioni presentate al Museo hanno riassunto le attuali diverse tendenze della nostra alta moda, sempre polemica con quella francese a cui manca completamente il senso del colore sfoggiato dagli italiani.

L'Ufficio Commerciale del Consolato d'Italia ha organizzato in maniera impeccabile e con eleganza la manifestazione, in collaborazione con l'Alitalia e con l'ENIT. Il successo riportato dalla sfilata rappresenta la conferma dei risultati ottenuti dopo l'ottimo lavoro di penetrazione sul mercato canadese.



NELLE FOTOGRAFIE:

Sopra: un modello presentato dall'indossatrice Isa Amendola. A lato, una sosta dopo la sfilata. Da sinistra: il dott. Buzzardo', funzionario della ICE; il sarto Savini-Brioni, il sig. Giovanni Bincoletto, il vice-console dott. Pesso, il dott. Girelli, direttore dell'Alitalia per il Canada, Isa Amendola e un indossatore. (fotografie di André Sima)

*

italian
chamber of commerce

BULLETIN

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE



	PAGE
Québec-Italie	3
Alta Moda Italiana	4– 6
L'industrie italienne des machines de bureau	7– 9
Conférence	9
Nouvelles d'Italie, nouveaux produits	11
Occasions d'affaires	13–14

bollettino
della
camera di commercio
italiana

MONTREAL

No IV 1965



DES HORIZONS
D'AFFAIRES S'OUVRENT
À VOUS SOUS LE CIEL
D'ITALIE

de l'Italie romantique et pittoresque de la Renaissance surgit un nouveau pays ultra-moderne, offrant de riches perspectives à l'homme d'affaires canadien. Explorez dès maintenant cet aspect de la nouvelle Italie tout en savourant en même temps ses beautés.

Réductions pour les visiteurs sur le prix de l'essence et les chemins de fer

MISSION EN ITALIE DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DU QUÉBEC



L'Honorable Gérard D. Lévesque, Ministre de l'Industrie et du Commerce

Sous la présidence du Premier Ministre du Québec M. Jean Lesage, le Ministre de l'Industrie et du Commerce M. Gérard Lévesque inaugurera officiellement, le 27 octobre, le Bureau Commercial du Québec à Milan.

Ce bureau, qui relève de la délégation générale du Québec à Paris, a commencé son activité le 29 juin dernier sous la direction de M. Ettore Lanfranco, Canadien d'origine italienne qui occupait antérieurement un poste important à l'Hydro-Québec.

Le Bureau de Milan, installé dans une des artères les plus centrales de la ville (Via Manzoni 16), vient s'ajouter aux trois déjà ouverts en d'autres Pays; à Londres, Paris et New York. Du choix de Milan en tant que quatrième relais du réseau commercial québecquois à l'étranger ressort l'importance que la Belle province attache à ses relations commerciales avec l'Italie. C'est dans le but de développer ces relations — déjà étendues — que le Ministre de l'Industrie et du Commerce saisit l'occasion qui lui est offerte par son voyage italien pour organiser une Mission économique qui, sous sa direction, se rendra prochainement à Rome, Milan, Turin et Gênes.

Cette Mission sera composée de personnalités représentant les différentes branches de l'administration: M. Jack-Warren, Sous-Ministre fédéral du Commerce; M. Jean Deschamps, Sous-Ministre de l'Industrie et du Commerce; M. Marcel Blais, Chef des Délégations du Québec à l'Etranger; M. Jean Louis Rameau, Directeur Général du Commerce; ainsi que des représentants des milieux économiques québecquois: M. J. B. Archer, Vice-Directeur Central, Banque Canadienne Impériale du Commerce, Président de la Chambre de Commerce Italienne; M. Guy Bernier, Directeur Général des Pêcheurs du Québec; M. Alfredo Campo, Président de "Canadian Petrofina", Président de l'Association Professionnelle Italie-Canada; M. Roger Charbonneau, Président du Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce de Montréal, Directeur de l' "Institut d'Hautes Etudes Commerciales"; M. le Colonel Georges Couture, Président de la "St. Lawrence Manufacturing Co."; M. Raul Desmarais, Président de la "Corporation des Valeurs Trans-Canada", Président du Comité Exécutif de "Imperial Life Assurance"; M. E. H. Eberts, Président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, Vice-Président de l' "Aluminium Company of Canada"; M. Gérard P. Fillion, Président de "Sidbec", Président de la Société Générale de Financement; M. Rinaldo Folli, Directeur Général de "Pirelli Canada"; M. Réal Gariépy, Président de l'Association des Commissaires Industriels de la Province de Québec, Commissaire Industriel de la cité de Laval; M. Georges Gauvreau, Commissaire d' "Hydro-Québec"; M. Quentin Gwyn, Vice-Président et Administrateur de "Seagram Overseas Corp.", Président du Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce Italienne de Montréal; M. Charles de Lotbinière Harwood, Président de la Chambre de Commerce de la Province de Québec; Vice-Président de la "Compagnie des Téléphones Bell"; M. Alexandre Labrecque, Vice-Président de "Price Company", Président de la Chambre de Commerce du Québec; M. René Paré, Président du Conseil d'Orientation Economique du Québec, Président de la Société des Artisans; M. Lorne Power, Administrateur de la Régie des Alcools du Québec; Maître Maurice Riel, Avocat, Membre du Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce Italienne de Montréal; Maître Renault St. Laurent, Avocat.

Au cours de son voyage dans la Péninsule, la Mission du Ministère de l'Industrie du Québec sera reçue par le Gouvernement italien ainsi que par de nombreuses entreprises du nord de l'Italie. Nous nous réservons de publier, dans notre prochain numéro, un compte-rendu de ce voyage, qui est susceptible d'ouvrir d'intéressantes perspectives.

ALTA MODA ITALIANA

AU MUSÉE DES BEAUX ARTS DE MONTRÉAL

AT THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS



On aperçoit, dans la photo, M. P. Mussa, Chargé d'Affaires d'Italie, M. P. Canali, Consul Général d'Italie à Montréal, Madame Pierre Laporte, Mademoiselle Laporte et M. M. Egidi, Conseiller Commercial auprès de l'Ambassade d'Italie.

Depuis vingt ans la haute couture italienne s'est affirmée d'une façon spectaculaire sur le plan international et les acheteurs du Nouveau Monde se dirigent autant vers Rome et Florence que vers Paris pour y trouver l'expression des tendances européennes les plus nouvelles.

Ce sont maintenant les maisons de couture italiennes qui à leur tour ont traversé l'Atlantique pour montrer aux Canadiens leurs dernières créations. Un défilé de haute couture italienne a eu lieu vendredi, 8 octobre au Musée des Beaux Arts de Montréal, devant une très nombreuse assistance composée des membres du Musée ainsi que des notables de la société montréalaise. Parmi les personnes présentes ont été remarqués — entre autres — Monsieur Paolo Mussa, chargé d'affaires d'Italie, et Madame, Monsieur Paolo Canali, Consul Général d'Italie, Madame Guy Favreau, Madame Pierre Laporte, Madame Jean Drapeau, M. N. Loewenheim, Consul Général d'Autriche, et Monsieur M. Egidi, Conseiller Commercial d'Italie à Ottawa. Ont participé à ce défilé cinq grands couturiers italiens (Avagolf, Baratta, Fontana, Marucelli et Sarli) et un tailleur de renom (Brioni) accompagnés de leurs plus élégants mannequins.

Cette présentation inédite, qui est une première pour le Canada, a été organisée au profit du Musée des Beaux Arts par le Délégué Commercial d'Italie à Montréal, M. Elio Pesso, en collaboration avec l'Istituto Nazionale Commercio Estero et sous les auspices du Ministère italien du commerce extérieur.

Un vin d'honneur a été offert par l'Ambassade d'Italie aux invités. Un d'eux a eu la chance d'ob-

During the past 20 years Italian High Fashion has become internationally renowned and buyers on this Continent look to Rome and Florence, as well as Paris, for new trends in European fashion design.

It has now been the turn of the Italian couturiers to cross the Atlantic in order to show Canadians their very latest creations. A fashion show has been held on Friday, October 8th, at the Museum of Fine Arts. Five among the better known Italian designers: Avagolf, Baratta, Fontana, Marucelli and Sarli, as well as Brioni, the famous men's tailor, were in Montreal along with some of their most sophisticated models.

Among the guests — members of the Museum and the prominent people of the diplomatic, political and social world — were Mr. and Mrs. Paolo Mussa, Italian Charge' d'Affaires, Mr. Paolo Canali, Consul General of Italy, Madame Guy Favreau, Madame Pierre Laporte, Madame Jean Drapeau, Mr. N. Loewenheim, Consul General of Austria, and Mr. M. Egidi, Commercial Counsellor of Italy.

The Canadian première, the proceeds of which went to the Museum Fund, was promoted by the Italian Trade Commissioner, Mr. Elio Pesso, with the co-operation of the Istituto Nazionale Commercio Estero, under the patronage of the Italian Ministry of Trade and Commerce. The Italian Embassy

tenir un billet aller retour, par jet d'Alitalia, pour Rome, où il sera l'hôte de l'office du Tourisme Italien.

A l'occasion de leur séjour montréalais, les couturiers italiens ont eu de nombreuses rencontres avec les milieux professionnels de la haute couture. La presse, la radio et la télévision — pour lesquelles avait été organisée une avant-première du défilé — ont donné beaucoup de relief à cette manifestation.

entertained guests at a vin d'honneur and a return ticket Montreal-Rome, via Alitalia, was drawn on the occasion. The winner will be guest of the Italien State Tourist Office in Rome.

Meetings with local couturiers were scheduled for the Italian designers during their staying in Montreal, and a preview of the show was organized for the Press, Radio and T.V.



L'INDUSTRIE ITALIENNE DES MACHINES DE BUREAU

La production de machines de bureau a pris une place importante, au cours de ces dernières années, dans le cadre de l'évolution générale qui a caractérisé l'industrie italienne.

Comme on le sait, les succès de cette industrie italienne ont été dus tout d'abord, il y a de nombreuses années, aux machines à écrire et, à une époque plus récente, au lancement sur le marché, tant italien qu'international, de modèles ingénieux de machines à calculer, n'ayant pas d'équivalent en d'autres pays.

Depuis quelques années, les producteurs italiens se rangent parmi les premiers à l'échelon mondial de par le volume toujours croissant de leurs exportations et de par l'organisation perfectionnée de leur système de distribution. Les succès obtenus ces derniers temps sont peut-être encore plus remarquables que ceux atteints par le passé. L'Italie, qui était entrée avec un peu de retard dans une branche aussi spécialisée de la mécanique de précision, peu à peu s'est à tel point affirmée sur le marché mondial qu'elle est à l'heure actuelle capable de tenir tête aux grands colosses de la concurrence mondiale, sur leurs propres marchés.

En 1958, sur 91,2 millions de dollars d'exportations totales du monde occidental, les exportations italiennes de machines à écrire dépassaient déjà les 14 millions de dollars. En 1963, ces exportations ont presque doublé (27,5 millions de dollars). Alors qu'en 1958 les exportations italiennes de machines à écrire représentaient 15% environ du total des exportations mondiales de ces produits, elles ont atteint, en 1963, 18% environ, se plaçant au second rang, tout de suite après l'Allemagne et dépassant les Etats-Unis eux-mêmes.

Toujours en 1958, ces exportations italiennes ont été dirigées, pour plus d'un quart de leur volume, sur les pays de la Communauté Economique Européenne, 40% environ sur les Amériques, 15% sur l'Afrique et l'Océanie et le reste sur les autres parties du globe. En 1963, les pays de la Communauté en ont absorbé 30% alors que le restant a été distribué entre les autres pays (U.S.A., pays d'Amérique, Afrique, Océanie, etc.) à peu près dans les mêmes proportions que précédemment.

Dans le secteur des machines à calculer également, l'Italie a pris en 1963 une place prépondérante avec 57,3 millions de dollars d'exportations sur un total mondial de 130 millions, dépassant les autres grands pays concurrents (Suède, Allemagne et Etats-Unis). Par rapport à 1958, elle a triplé ses exportations de machines à calculer, en s'assurant 45% du marché mondial (contre 25% en 1958). Un tiers environ de ces exportations italiennes ont été dirigées, en 1963, sur les pays de la Communauté Economique Européenne, un autre tiers sur les Etats-Unis, et le restant sur d'autres régions du monde.

Des chiffres cités ci-dessus ressort l'importance des débouchés offerts à la production italienne de machines à écrire et à calculer par les marchés de la Communauté Européenne et d'Amérique.

Les pays de la Communauté sont, dans leur ensemble, les principaux exportateurs au monde de machines à écrire et à calculer, et ce fait est dû pour la plus grande partie aux industries allemande et italienne. A l'intérieur du Marché Commun, l'Italie a fourni — en 1963 — 13% des machines à écrire de bureau, 11% des machines portatives et 35 à 38% des machines à additionner et à calculer (à plusieurs opérations). En Amérique Latine, près de la moitié des machines à écrire portatives

importées, et plus d'un tiers des machines à calculer, proviennent d'Italie et l'on peut constater qu'une proportion semblable est atteinte, pour les machines à calculer, aussi sur le marché des Etats-Unis. La position italienne sur ce dernier marché est relativement plus faible si l'on ne tient compte que de l'exportation directe, mais elle apparaît bien plus forte si l'on tient compte également de la production des usines américaines appartenant à des maisons italiennes.

En Afrique, un tiers des machines à écrire importées provient de l'Italie, ainsi que plus de la moitié des machines à additionner et 40% des machines à calculer. En Asie et Océanie, les machines à additionner italiennes représentent 31% des importations.

En 1964, la situation de la conjoncture intérieure et extérieure a eu des répercussions négatives sur l'industrie italienne de machines de bureau, qui a dû adapter aux circonstances de l'heure sa production et son organisation commerciale. Il y a toutefois lieu de signaler que le léger ralentissement de production subi par certains secteurs n'a pas été tant rendu nécessaire par la diminution de la demande, que par la réduction des stocks. La légère diminution en valeur (4,8%) subie par les exportations en 1964 n'est pas seulement due à une contraction réelle mais aussi à une réduction des stocks à l'étranger. D'autre part, la balance commerciale italienne de ce secteur s'est maintenue très favorable. Par rapport au total des exportations de l'industrie mécanique italienne, en 1964, les machines de bureau ont tout de même représenté 5,5%, ce qui démontre la vitalité toute spéciale de ce secteur, due aux progrès continuels des techniques et à l'amélioration croissante de l'organisation distributive.



Une machine à écrire portative italienne (Olivetti) fut la première à avoir la forme moderne aux lignes arrondies à laquelle nous sommes maintenant tous accoutumés. Elle fut choisie, au cours d'un référendum organisé par l' "Illinois Institute of Technology" parmi les experts du monde entier, comme la meilleure parmi les dix premiers exemples d'art appliqué à l'industrie. Son modèle actuel (photo de gauche) a été classé par l' "American Society of Industrial Designers" parmi les cent meilleures réalisations.

Une ligne entièrement nouvelle est actuellement introduite par la même firme italienne avec une machine à écrire électrique (photo de droite) qui est dotée de perfectionnements techniques inédits tels un sélecteur de caractères et une "mémoire".



Des progrès techniques font foi les produits exposés à la Foire de Milan, tels que la machine "Logos", qui — suivant les mêmes schémas que la logique humaine — effectue les calculs les plus compliqués, tout en permettant à l'opérateur d'effectuer la programmation de nouveaux processus particuliers et même de modifier ces derniers au cours de n'importe quelle phase de l'opération. Cette machine non seulement a un rendement très élevé mais est également la plus rapide que l'on connaisse. Un autre exemple d'évolution technique a été offert à la Foire de Milan par la "Praxis 48", une machine à écrire électrique, légère et de proportions modestes mais d'un grand rendement, qui se prête tout spécialement à l'usage des particuliers et des membres des professions libérales de par son bas prix et sa maniabilité.

Si on essaye de faire des pronostics pour le proche avenir, il est aisé de considérer que l'industrie italienne des machines de bureau n'aura pas de peine à surmonter la conjoncture actuelle.

PRODUCTION ITALIENNE DE MACHINES DE BUREAU
(QUANTITÉ)

TYPES DE MACHINES	1963	1964	Var. % 1964-63
Machines à écrire portatives	493.900	532.485	+10,9
Machines à écrire de bureau	225.023	202.505	−10,0
Machines à calculer et comptables	726.334	573.804	−20,4

EXPORTATIONS ITALIENNES DE MACHINES DE BUREAU
(QUANTITÉ)

TYPES DE MACHINES	1963	1964	Var. % 1964-63
Machines à écrire portatives	340.400	395.663	+16,2
Machines à écrire de bureau	149.487	121.069	−19,1
Machines à calculer et comptables	546.962	467.384	−14,6

CONFERENCE ON EURO-CANADIAN ECONOMIC RELATIONS

The weekly luncheon of *la Chambre de Commerce du District de Montreal* at the Sheraton Mt.-Royal Hotel was on October 19 addressed by Mr. Michele Sindona under the joint auspices also of *la Chambre de Commerce Française au Canada* and the *Italian Chamber of Commerce, Montreal*.

Mr. Sindona spoke on "Euro Canadian Economic Relations", a topic he is eminently qualified to discuss because of his extensive international experience.

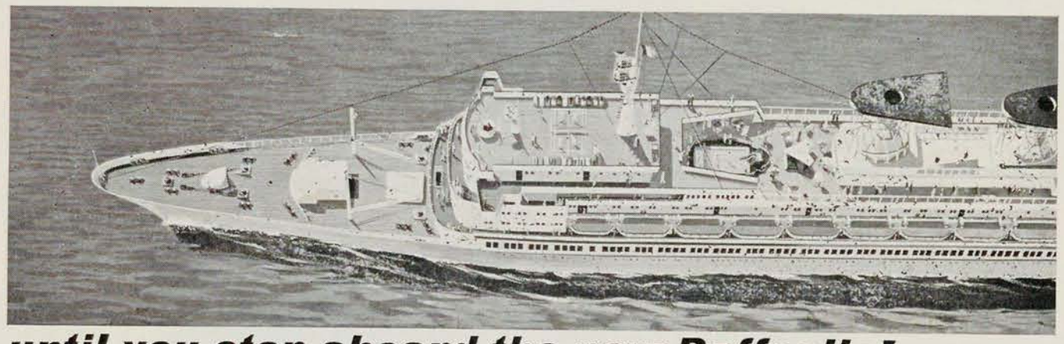
Mr. Sindona graduated in law in 1942 from the University of Messina, began practicing in 1943 and was admitted to the Bar in 1950. In 1958 he was appointed "Revisore Ufficiale dei Conti", an official Italian Government position in the Tax Department. From 1946 on he became counsel for several important official bodies and commercial enterprises including the Union of Merchants for the Province of Milan and the National Association of Dealers in Iron and Steel. He also became a member of various commissions and study committees and was the author of numerous articles on economic and commercial subjects appearing in the most important Italian and international publications.

Among his many activities Mr. Sindona is associated either as an officer or director cr both in the following concerns: Crucible Steel Co. of America, Reeves Bros. Inc., Woolworth Co., General Foods Corp., Banque de Paris et des Pays Bas, Nestlé Alimentari S.A., Goodyear International Corp., Continental International Finance Corp., Keyes Fibre Co., Snia Viscosa, Finmeccanica, Hambros Bank Ltd., Continental Illinois National Bank, Unione Industriale Bancaria, Banca di Messina, Pyndaris Spa., Cisit Spa., Merx Spa., Finmefreddo Spa., Andreotti Spa., Banca Privata Finanziaria, Acciaierie Crucible Vanzetti Spa., Pierbusseti Spa., Remington Rand Italia Spa., Stabilimenti Tessili Italiani Spa., Istituto Editorialt Italieno Spa., Sanipas Spa., Microfusione Italiana Spa., Alsacienne Biscuits Spa., Chesebrough Pond Italia Spa. He is also partner in a group of entreprises and auditor for many others as well as counsel and economic advisor for a large number of the enterprises already mentioned.

A reception and cocktail party in honour of Mr. and Mrs. Sindona was held for members of this Chamber and their ladies at the Naval Officers Club on the evening of the 19th.



You'll think the new Michelangelo is the most exciting ship you ever saw...



until you step aboard the new Raffaello!

Meet Italian Line's magnificent twin superliners...the newest, biggest, fastest ships to the Mediterranean. These great new ships speed you to Europe in 5 days, Naples in 7, Cannes and Genoa in 8 (24 hours faster than others on this route.) Over-all length: 905 feet. Gross tonnage: 46,000. Eleven decks...more outdoor pools than any other ship: 3 for adults; 3, adjacent, for children. Larger sun-decks than any other ship on the Atlantic. Private sanitary facilities in every cabin in every class. Completely air-conditioned. See your travel agent or

Italian Line Ltd.

3 Place Ville Marie, Montreal, Quebec. Tel: 878-9705

This season, the MICHELANGELO and the RAFFAELLO joined the LEONARDO DA VINCI and the CRISTOFORO COLOMBO on the Sunny Southern Route to Europe to form the Gala Resort Fleet, newest fleet in the world. Express crossings • Cruise-like Voyages • Cruises

IMPORTANTE AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE FER ET D'ACIER

La production italienne de fer et d'acier a atteint, au cours de la première moitié de 1965, de nouveaux records. Les données provisoires de la production sont (en milliers de tonnes métriques, avec les chiffres correspondants pour les six premiers mois de 1964 indiqués entre parenthèses):

fonte	2.469	(1638)
acier brut	6.074	(4833)

Les chiffres définitifs pour la période de janvier à mai 1965 sont:

ferro-alliages	39.8	(40.)
fonte	2,012	(1,379)
acier brut	5,029	(4,070)
acier laminé à chaud	3,964	(3,259)

Dans les quatre premiers mois de 1964, l'Italie a exporté 1,130,000 tonnes d'acier et en a importé 820,00 tonnes. L'augmentation constante de la production sidérurgique reflète l'amélioration générale de la situation économique.

TENDANCE FAVORABLE DANS L'INDUSTRIE DES PLASTIQUES

Les matières plastiques demeurent en tête des accroissements de production dans l'industrie italienne. D'après les prévisions qui peuvent être formulées à l'heure actuelle, la production annuelle devrait atteindre en 1965 750,000 tonnes. Les données de 1964 ont été les suivantes (en tonnes métriques, avec les chiffres correspondants pour 1963 indiqués entre parenthèses:

production	728.250	(618.000)
importations	73.000	(68.343)
exportations	270.000	(179.263)
consommation et variation des stocks	531.250	(507.080)

La production de 1964 comprenait (en milliers de tonnes métriques):

vinyls	290
polyolefins	125
polystyrène	80
résines uréiques	70
plastiques de phénol	45
polyestères	34
éponge	20
cellulose	18
mélanine	6
autres	40.25

LA PRODUCTION DE GAZ NATUREL ET DE PÉTROLE EN SICILE

De janvier à avril, la production de gaz naturel en Sicile a été de 100 millions de mètres cubes, soit trois fois la quantité produite au cours des quatre premiers mois de 1964. La production du mois d'avril (plus de 30 millions de mètres cubes) établit un nouveau record. La plupart des points de production (Gagliano, Castelferrato et Bronte) ont été trouvés et mis en exploitation par l'ENI *(Ente Nazionale Idrocarburi)*.

La production de pétrole en Sicile pour le premier trimestre se monte à 686.477 tonnes métriques, ce qui marque une augmentation de 28% par rapport à l'année précédente. C'est en Sicile que se situe la plus grande partie de la production italienne.

LA PRODUCTION DE PAPIER ET CARTON DIMINUE

La production italienne de papier et de carton a baissé de 9% au cours du premier trimestre 1965. Lts chiffres communiqués par l'Institut Central de Statistiques indiquent une augmentation de la production de papier journal et une diminution importante de la production de papier kraft, papier à lettres et à imprimer.

PRODUCTION RECORD DE CELLULOSE

La production de cellulose a atteint un nouveau record au cours de la première moitié de 1965.

D'après les prévisions que l'on peut formuler à l'heure actuelle, la production atteindra en 1965 100.000 tonnes métriques contre 94.000 en 1964 et 84.000 en 1963. La production d'avant-guerre était de 600 tonnes environ.

LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

Les investissements étrangers en Italie se sont maintenus à un niveau élevé atteignant 32 millions de dollars des Etats-Unis pour les cinq premiers mois de 1965. Parmi les opérations d'investissements les plus récentes sont à signaler celles de "General Electric" de New York (US $11.200.000 dans l' "Olivetti General Electric" de Caluso, Turin); d'une société panamienne (dans une firme milanaise produisant des grues et autres équipements lourds); d'une société londonienne (dans une raffinerie de pétrole de Gênes). Une partie de ce dernier investissement sera utilisée pour la construction d'un pipeline de 20 milles allant du quai de débarquement des pétroles jusqu'à la raffinerie. Une société américaine effectuera, en outre, des investissements dans une concession de barite en Sardaigne.

LA FLOTTE D'ALITALIA

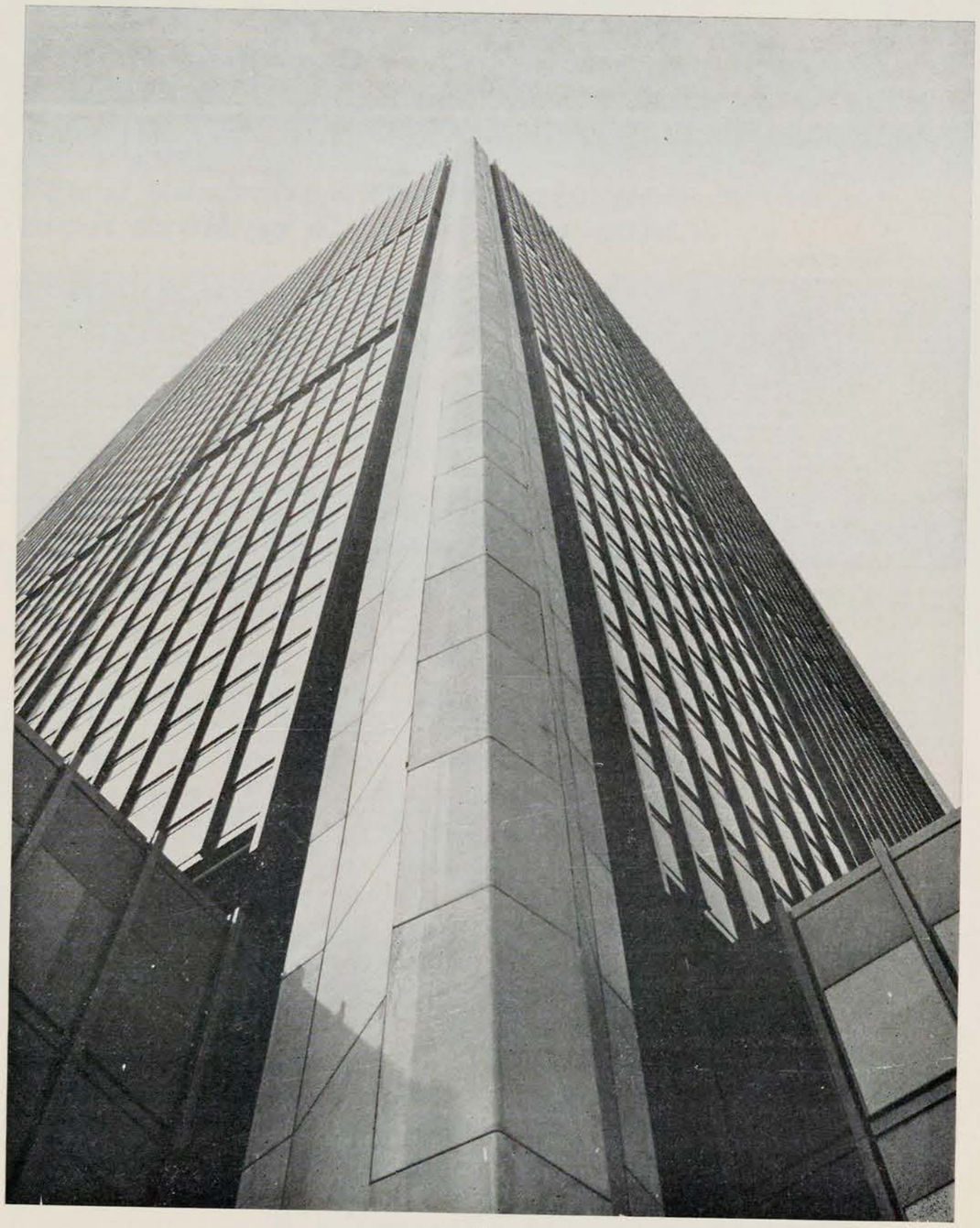
Avec la livraison de deux quadriréacteurs intercontinentaux Douglas DC 8, de deux Caravelles et d'un Viscount, la compagnie aérienne Alitalia possède plus de 50 avions. Les derniers avions à piston (trois quadrimoteurs DC 7C) sont en train d'être remplacés.

De par l'étendue de son réseau aérien la Compagnie Alitalia occupe la quatrième place parmi les compagnies aériennes intercontinentales et emploie le Douglas DC 8 sur les longs parcours (Amérique du Sud et du Nord, Afrique Centrale et méridionale, Moyen et Extrême Orient, Australie).

Il y a eu en 1964, 2.607.199 passagers contre 657.146 en 1958, ce qui signifie une augmentation de 296%.

PLACE VICTORIA

800 VICTORIA SQUARE
MONTREAL 1, P.Q., CANADA



OCCASIONS D'AFFAIRES

I.M.P. Spa. Industria Materie Plastiche Via Menabrea 25 Milano	Accessoires d'automobiles en plastique
Comagital Commercial Agency di G. Morpurgo Corso Matteotti; 3 Milano	Filets élastiques pour saucisses
Macchine Suprema Spa. Via Galliera 7 Funo di Argelato (Bologna)	Installations pour le lavage des automobiles, système "self-service" avec jetons
Ralpi Via Ponte Reale 1/9 Genova	Acheteur
Costa et Delia Via Roma 28 Carrara	Marbres italiens: sciés, bruts et travaillés
Pignataro Guido (gia' Pausilipon Srl.) Via Michelangelo Schipa 91 Napoli	Sacs de dames en tissus fantaisie et sacs du soir en satin
Coltellerie Bufalo-Oreste Rosa Maniago (Udine)	Couteaux de bouchers
Calzificio Biciemme di G. Corti Via C. Battisti 109 Parabiago	Bas avec et sans couture
Vitelli & C. Sas. Off. Mecc. di Ezio Mandelli & C. Via Pastrengo 36 Collegno (Torino)	Blocs supports de moules, pour fusion, à glissière
Ghibaudi Mario Eredi Via L. Bellardi 53 Torino	Pièces de rechange pour le système électrique des automobiles telles que: pignons de starters
Fratelli Bosio Snc. Via Torino 277 Castiglione Torinese (Torino)	Porte-vaporisateurs et vaporisateurs, éléments de pompage, soupapes, appareillage complet pour injection de gazoil dans les moteurs Diesel
S.I.L.L.E.M. Spa. Via Brunetti 9 Milano	Machines spéciales pour nettoyer les métaux
Old Bridge Via A. Scialoia 51 Firenze	Articles d'artisanat florentin tels que céramiques, pailles, cuirs, chaussures, bijoux, tricots, verrerie
Remotti Attilio Import-Export Via Dante 2, Int. 167 Genova	Acheteur
Materie Plastiche Madreperla Sas. Casella Postale 3480 Milano	Matières premières pour verres de montres incassables, et pour lunettes et leurs montures
Tamborini Leonardo Via Privata Goldoni 31 Varese	Lunettes normales et lunettes de soleil
A.I.S. Apparecchiature industriali Speciali Via Uguccione da Pisa 4 Milano	Installations et machines pour industries chimiques, pharmaceutiques et pétroléochimiques
Torrini Carlo & C. Sas. Via Pietrafitta 91-93 Firenze	Sacs de dames en cuir
Borlotti Gino Viale Trieste 29 Malnate (Va)	Peaux de chinchilla
S.A.R. Societa' Auto Ricambi ed Accessori Lungo Po Armando Diaz 2 Torino	Pièces de rechanges pour automobiles italiennes et étrangères
Mussi Renato Via Strigelli 6 Milano	*Désire importer du Canada* Boyaux secs et salés
Fratelli Morando Spa. Corso Traiano 145 Torino	Tours parallèles et verticaux pour le travail du métal
Sandretto Fratelli Sas. Via S. Maria 12 Torino	Machines à travailler les matières plastiques
Vieri Aldo Via Machiavelli 4 Prato (Firenze)	Tissus de laine peignée et cardée
Jordan Via Jenner 69/3 Milano	Essences pour industries de cosmétiques, industries chimiques et alimentaires, industries de confiserie et de boissons
Officine Meccaniche Toschi Marlia Via Puccini 82 Lucca	Installations et machines pour la production et le travail du papier

Prinoth Leo Ortisei (Bolzano) Val Gardena	Sculptures en bois de caractère religieux et profane
Pocher Spa. Via Lucento 2 Torino	Bibelots et articles pour cadeaux
G. C. Musso — Commercio Estero Via Olmetto 10 Milano	Acheteur
Conceria Gr. Uff. Antonio Roversi Spa. Matelica (Mc)	Peaux type Amphibie pour la fabrication de chaussures d'hiver imperméables
Koenig Piazza Bettini 5/2 Milano	Articles hydrauliques sanitaires, vannes à gaz, à vapeur et à eau, accessoires pour salles de bains
Fratelli Toselli Srl. Casella Postale 103 Via Marconi 37 Ferrara — Zone industriale	Auto-chenilles (tracteurs)
Turatti Piera Via Piero della Francesca 58 Milano	Cadres artistiques en bois, miniatures et tableaux à l'huile
Lazzoni Benjamino Via Dante 12 Massa — (Massa-Carrara)	Marbre
Italian Trading Import-Export Via Fatebenefratelli 20 Milano	Baguettes C.A., baguettes avec profils spéciaux pour ciment armé, en barres ou en rouleaux, verres, demi-cristal et cristal, pour fenêtres, divisions intérieures, portes, etc., accessoires sanitaires en cristal, lampes et miroirs en cristal
OMAC — Officina Meccanica Andreoni-Cusano Via F.Koristka 17 Milano	Machines pour industrie électronique, fabrication de plaques matricule et de pièces de radio-télévision
Tessitura La Colombina Badoere di Morgano (Treviso)	Echarpes du soir pour dames, couvertures pour nouveaunés, articles divers pour enfants (petites écharpes, bérets, etc.)

LES MAISONS SUIVANTES CHERCHENT UN AGENT:

Conceria S. Michele Spa. Via S. Maria ai Monti 58 Napoli	Gants pour dames, hommes et enfants de tout genre
Rubinetterie del Lario Srl. Viale Risorgimento 16 Fino Morasco (Como)	Robinets chromés pour usage sanitaire et hygiénique, compteurs destinés à l'usage des particuliers et de la Marine, fermetures de sécurité pour fenêtres et balcons
Occhialeria De Bon Lozzo di Cadore	Lunettes de soleil, montures de lunettes en celluloïd et plaqué cellulose
Societa' Ceramica Richard-Ginori Spa. Via Goldoni 10 Casella Postale 1261 Milano	Carreaux de terre fine et émaillée, en relief et décorés, terre pour tables à usage domestique et hôtelier, appareils sanitaires de couleur et blancs, ordinaires et de luxe en "porcelaine américaine", flacons de verre neutre
Pressindustria Spa. Via Porta d'Arnolfo 29 Biassono (Milano)	Appareils et installations pour industries chimiques
S.E.A. Confalonieri-Chiavenna Chiavenna	Fournitures scolaires comme: crayons, pastels, pastels à cire, couleurs à l'eau, boîtes à crayons, règles, équerres, etc.
P. Ballarin & Figli Casella Postale 127 Sassuolo	Machines pour récolter et sélectionner les produits agricoles
Officine Viberti Torino Spa. Via Torino 3 Roma	Véhicules industriels comme: transports de marchandises, carrosseries industrielles, transports de liquides et carburants, approvisionnement d'avions, transports de passagers, véhicules et aménagements spéciaux
Italmac Spa. Viale Argonne 28 Milano	Grues
D.A.G.O.R. Via Legnano Rescaldina (Milano)	Machines pour travailler des matière plastiques
Magico-Confezioni Via Roma 233 Castelnovo Ne' Monti (Re)	Vêtements garçonnets et fillettes, jeunes gens et jeunes filles

Une tradition de bons services bancaires

Depuis plus de quatre-vingt-dix ans, la Banque de Commerce a la réputation d'offrir les meilleurs services bancaires. Où que vous soyez—chez vous ou en voyage—confiez à la Banque de Commerce le soin de s'occuper des questions financières. Elle possède des succursales dans toutes les grandes villes canadiennes et vous offre ce qu'il y a de plus commode et de plus agréable en fait de services bancaires.

BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE
Plus de 1300 succursales à votre service

MONTREAL 65 QUEBEC
OCTOBER 1965

871

focus on montreal

Seldom does a day go by when the dateline Montreal does not herald a story of international interest. Here are some of the events and the people who made news in Canada's greatest city in recent weeks:

- It was a big month for high fashion: The famous Paris *couturier*, Pierre Balmain, presented his latest collection at the T. Eaton Co. of Canada; six of Italy's greatest fashion names—Avagolf, Baratta, Brioni, Fontana, Marucelli and Sarli—unveiled *Alta Moda Italiana* at The Montreal Museum of Fine Arts.
- Hollywood Star Peter Lawford imprinted his hands in concrete at the *Cinéma Bonaventure* as Pierre Salinger, former press secretary to the late President Kennedy, looked on. The 620-seat movie theatre will be operated by Carthay Theatres Limited, of which Salinger is now vice-president.
- Britain's Viscount Amory, head of the Royal Commission on the U.K.'s penal system, was a key figure at the International Criminological Congress, held in Montreal for the first time.
- The Moscow Music Hall—acrobats, strongmen, jugglers, singers, instrumentalists, puppets, comedians and the lovely Radouga Girls—made their North American *début* at *La Place des Arts*.
- John Surtees, the 1964 world driving champion from London, England, won the Player's Quebec sports car race at *Le Circuit* Mont Tremblant–St. Jovite, before a crowd of 30,000.
- Academy award-winning Actress Joan Fontaine, guest of honor at a dinner of Combined Jewish Appeal and United Israel Appeal, was fascinated by Montreal's antique shops, exclaimed: "It was all I could do to stay in the car."
- French Starlet Geneviève Grad, of *Gendarme de Saint-Tropez* fame, visited, too, and became an "honorary embassador" of *Expo '67*.
- *Les Apprentis-Sorciers*, of Montreal, officially represented Canada at the *Festival international du Théâtre amateur* at *l'Opéra de Monte Carlo* in Monaco.
- Pat Suzuki, the singer star of *Flower Drum Song* who has been voted America's best new female singer, headlined the show at the Queen Elizabeth's *Salle Bonaventure*.



Les Apprentis-Sorciers



Pierre Balmain



Pat Suzuki



Viscount Amory



Peter Lawford

what to do with a lunch period

by Bill Trent

Montreal has its share of unusual theatres —but it is an unusual theatre indeed that encourages its audiences to eat lunch during performances.

Instant Theatre, located in the *Théâtre de la Place* in Montreal's bustling *Place Ville-Marie* business and shopping complex, is entirely unorthodox when it comes to getting people to go to the theatre. It believes that it doesn't matter when people go—so long as they do go.

The result has been long queues at the box office and a now well-established tradition among uptown business people that it is fashionable to go to the theatre at lunchtime.

The theatre presents one-act plays on a continuous performance basis every weekday between noon and 2.30 p.m. Each play is run through three or four times on a single day, depending on its length. The theatre favors plays that last 25 or 30 minutes but an occasional one will run 40 minutes.

And, in the lobby of the theatre, is a bar that dispenses sandwiches and coffee. Patrons are encouraged to take their food to their seats. The only stipulation is that, in order to avoid unnecessary noise, customers should remove the wax paper wrappings from their sandwiches before the curtain goes up.

Instant Theatre was jointly created by a 23-year-old Sir George Williams University arts student named Jack Cunningham and a English born actress named Mary Morter who decided back in February to give Montreal regular English theatre.

Cunningham is no newcomer to the theatre. He writes plays and his *Wisp in the Wind* this year won the Jackson Award as best play in the Canadian University Drama League. Miss Morter is well-known as an actress in Canada, having played roles in National Film Board pictures and having appeared in such top-flight national network television shows as *Festival* and *Playdate*.

"We wanted to make theatre available to as many people as possible," says Cunningham, "and we wanted to give them the best entertainment available at a price that would fit into any budget."

By moving into the *Théâtre de la Place*, Cunningham and Miss Morter made their playhouse readily accessible to tens of thousands of people who work or shop in the complex. And by pricing the admission ticket at 75 cents and arranging a 50-cent charge for a sandwich and coffee, they made it financially attractive.

"Where else," asks Cunningham, "can you have lunch and see a live show for $1.25?"

Instant Theatre also kept its promise to provide the best in entertainment. To ensure this, it started out by hiring two prominent directors, Donald Ewer and Sean Mulcahy.

Ewer, a graduate of the Royal Academy of Dramatic Art, came to Canada in 1954 after working six years in English repertory theatre. Since that time he has appeared in over 200 Canadian television plays. He also worked for 10 years with Canada's famed comic team of Wayne and Shuster and recently was part of the *Alfie* show on Broadway.

Mulcahy, the Irish-born director, has many credits to his name, including the associate directorship of the Shaw Festival in Ontario. He is considered an expert on O'Casey, Shaw and Synge and other great writers of Irish theatre.

When it came to the choice of plays, Cunningham and Miss Morter decided they wanted variety—but above all quality. Their repertory began with plays like Bernard Shaw's *How He Lied to Her Husband*, Murray Schisgal's *The Tiger*, Tchekoff's *A Marriage Proposal*, John Mortimer's *Lunch Hour* and Lady Gregory's *The Workhouse Ward*. And as time goes on, new plays will be introduced.

"We set out to prove that if you offered good professional theatre in a place that is convenient to people, they would come," says Cunningham. The proof was made a month after the theatre opened when Cunningham announced there had been 8,000 paid admissions. This was healthy box office for a tiny theatre like this one that has only 99 seats. In seven months of operation, admissions totalled 30,000.

Today, cities such as Boston, Chicago and Toronto are considering the possibility of creating similar theatres, based on Montreal's experience.

Indicative of Montreal's support of *Instant Theatre* is the fact that the Greater Montreal Arts Council recently awarded it a grant of $12,000.

Being able to appear in lunch-hour plays is a special bonus for Montreal actors and actresses because it does not interfere with any regular work they may be doing at night. *Instant Theatre* thus secured the services of such people as Sidonie Kerr, Joan Stuart, Basil Schapiro, Anna Chisholm, Kay Tremblay, Madeline Kronby, Ian Devoy, Howard Ryshpan, Boudha Bradon, George Carron, Cahil McAlister, Walter Wakefield and Colin Kane.

There is an excitement about *Instant Theatre*, too, because there are always new people coming up. For example, when Peter Shaffer's *The Private Ear* was presented some time ago, it starred a 19-year-old named Tandy Cronyn (she played opposite Ian Devoy and Don Scanlan). When word got around that Tandy was the daughter of two famed Broadway stars named Hume Cronyn and Jessica Tandy, there was a lineup at the box office.

When, one afternoon, 100 people had to be turned away because of inability to accommodate them, Miss Morter realized she had proven what she knew all along. Provide good theatre and the people will come.

(*Bill Trent is a writer on Weekend Magazine.*)

Une scène de "The Dark Lady of the Sonnets" de George Bernard Shaw. De gauche à droite: Kay Tremblay, Sidonie Kerr et Don Scanlan • Kay Tremblay, Sidonie Kerr and Don Scanlan appear in The Dark Lady of the Sonnets • Una escena de la comedia "The Dark Lady of the Sonnets" de George Bernard Shaw. De izquierda a derecha: Kay Tremblay, Sidonie Kerr e Don Scanlan • Una scena della commedia di George Bernard Shaw "The Dark Lady of the Sonnets". Da sinistra a destra: Kay Tremblay, Sidonie Kerr e Don Scanlan • Szene aus "The Dark Lady of the Sonnets" von George Bernard Shaw. Von links nach rechts: Kay Tremblay, Sidonie Kerr und Don Scanlan.





Le Music-Hall de Moscou — *The Moscow Music Hall*



Joan Fontaine



Geneviève Grad



John Surtees

Par ses événements, ses idées et ses hommes, la vie montréalaise s'inscrit dans l'actualité internationale:

• L'automne remet la haute couture à l'honneur: Pierre Balmain a présenté sa collection à la maison Eaton, et six grands noms italiens — Avagolf, Baratta, Brioni, Fontana, Marucelli et Sarli — ont proposé l'*Alta Moda Italiana* au Musée des Beaux-Arts.

• La société Carthay Theatres Limited a inauguré à Montréal un nouveau cinéma de 620 sièges en présence de son vice-président, M. Pierre Salinger, ancien chef des services de presse du président Kennedy, et de l'acteur Peter Lawford qui a laissé dans le béton l'empreinte de sa main.

• Au nombre des personnalités qui ont pris part au congrès international de criminologie — qui se tenait à Montréal pour la première fois — on remarquait le vicomte Amory, président de la commission royale d'enquête sur le système pénal du Royaume-Uni.

• Le Music-Hall de Moscou a présenté son spectacle à la Place des Arts en grande première nord-américaine.

• John Surtees, champion mondial de la course automobile de 1964, a gagné la course Players à la piste du Circuit Mont-Tremblant–St-Jovite devant 30,000 personnes.

• Montréal a reçu la visite de la comédienne Joan Fontaine, qui prêta son concours aux organisateurs d'une campagne de charité de la communauté juive; et celle de la jeune actrice française Geneviève Grad, vedette du film *Le Gendarme de Saint-Tropez*, devenue "ambassadrice honoraire" de l'Expo '67.

• La troupe des Apprentis-Sorciers de Montréal a représenté le Canada au Festival international du théâtre amateur, à l'Opéra de Monte Carlo.

• Pat Suzuki, vedette de la comédie musicale Flower Drum Song, en qui la critique a reconnu l'une des meilleures chanteuses de la nouvelle génération, se produit à la Salle Bonaventure de l'hôtel Reine Elizabeth.

Montreal Gazette, Que.
February 16, 1966

in Windsor, Ont.

871

Museum Gives Guided Tours

A demonstration in painting and guided tours are on the program of special events at The Montreal Museum of Fine Arts for the week beginning Feb. 14.

The painting demonstration is part of the Artists in Action series, arranged by the Museum's School of Art and Design. It will be held Wednesday at 8 p.m. in the Museum's Lecture Hall.

Two guided tours will be given Wednesday. The first, at 8 p.m., will be in French and the second, at 9 p.m., will be in English. Subject of the tours is sculpture.

Saturday, an English tour will be given at 11 a.m. and a French tour at 2.30 p.m. on oriental art in the Museum's collection.

Montreal Star, Que.
February 16, 1966

871

Tours Set At Museum

A demonstration in painting and guided tours will be held tonight at The Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke street west.

The events which are part of the Artists in Action series arranged by the museum's school of art and design, will be held at 8 p.m. in the museum's lecture hall.

Dr. Arthur Lismer, well-known Canadian painter and head of the school of art, will demonstrate the painting of a landscape while Gentile Tondino, also of the school's teaching staff, will show how a portrait is painted.

The first guided tour at 8 p.m. will be in French and the second at 9 p.m. will be in English.

Sculpture is the subject of the tours.

Saturday, an English tour will be given at 11 a.m. and a French tour at 2:30 p.m. on oriental art in the museum's collection.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

JAN 17 1966

BOWDEN'S

Museum Features Clay Sculptor

R-12-M

Special events at the Montreal Museum of Fine Arts this week include a demonstration of clay modelling, a film presentation and four guided tours.

Sculptor Stanley Lewis will mould a head in clay in the museum's lecture hall 8 p.m., Wednesday. At the same time, a French-language guided tour will be taken through the Art Israel exhibition. An English tour follows.

Three French films by the National Film Board will be presented Saturday from 1 to 3 p.m. Tours of the museum's Canadian art collection are scheduled for 11 a.m., Saturday in English, and 2:30 p.m., in French.

All events are open to the general public, free of charge.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

JAN 17 1966

BOWDEN'S

Activités au musée

O-12-M

Un cours sur le modelage de la glaise, quatre visites guidées et une présentation de films constitueront le programme des événements spéciaux du Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours de la semaine du 17 janvier.

A 8h. le mercredi, 19 janvier, il y aura une visite guidée en français de l'exposition "Art d'Israël". Ceux qui veulent suivre une visite en anglais devront se présenter à 9 h.

Mercredi également, à 8h. le sculpteur Stanley Lewis modèlera une tête en glaise d'après nature. Cette séance des "Artistes à l'oeuvre" aura lieu dans la salle de conférences du musée.

Le samedi, 22 janvier, une visite avec guide, en anglais, qui portera sur l'art canadien dans la collection du musée, est prévue à 11h. du matin; la même visite, en français, sera présentée à 2h.30 de l'après-midi.

D'autre part, à 1h. et 3h. samedi après-midi, des films français, pour adultes et adolescents, seront projetés dans la salle de conférences.

Le programme, organisé par l'Office national du film, comprendra trois courts métrages: "M. Plummer", sur le comédien Christopher Plummer à Statford; "Danses et Vacances", du ballet à Banff et au parc Algonquin; et "Fanfan la Fanfare", de jeunes musiciens de Vancouver.

Tous ces événements sont offerts gratuitement au public.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

JAN 18 1966

BOWDEN'S

Special Events At Museum

R-12-M

The Montreal Museum of Fine Arts has announced the program of special events for this week.

On Wednesday there will be guided tours of the Israeli art exhibition in French and English at 8 p.m. and 9 p.m. respectively. Also at 8 p.m. on Wednesday, Sculptor Stanley Lewis will model a head in clay from life in the museum's Lecture Hall as part of the Artists in Action series.

On Saturday guided tours of the museum's collection of Canadian art will be given in English at 11 a.m. and in French at 2.30 p.m. At 1 and 3 p.m., three films will be shown: Mr. Plummer, Danses et Vacances, and Fanfan la Fanfare. The films are in French, and are intended for adults and young people.

These events are open to the public free of charge.

Montreal-Matin, Que.
February 16, 1966

871

AU MUSÉE

Une démonstration de peinture et des visites guidées sont au programme des événements spéciaux du Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter de ce soir.

Dans le cadre de la série "Artistes à l'oeuvre", une séance organisée par l'Ecole d'art du Musée sera présentée ce soir à 8 heures dans la salle de conférences.

M. Arthur Lismer, peintre canadien bien connu et directeur de l'Ecole d'art, démontrera comment on peint un paysage tandis que Gentile Tondino, qui fait aussi partie du personnel enseignant de l'école, fera un portrait d'après modèle.

Samedi, il y aura une visite en anglais de l'art oriental à 11 heures du matin. La même visite, en français, commencera à 2 h. 30.

Le Devoir, Montréal, Qué.
February 16, 1966

871

le bruit de la ville

MUSEE

Une démonstration de peinture et des visites guidées sont au programme des événements spéciaux du Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours de cette semaine. Dans le cadre de la série "Artistes à l'oeuvre", une séance organisée par l'Ecole d'art du musée sera présentée ce soir à 20h. dans la salle de conférences.

ARTISTES A L'OEUVRE

A L'ISSUE DE L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES MEMBRES DU MUSEE DES B.-A.

• A. Murray Vaughan est réélu président • Le déficit accumulé est de $400,000 • Une campagne de souscription prévue pour janvier avec un objectif de $3,000,000

M. A. Murray Vaughan, président de la British American Bank Note Co. Ltd., a été réélu hier soir président du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour un troisième mandat.

Le scrutin a également désigné MM. R. F. Angus et Jean Martineau, C.R., aux postes de vice-présidents. M. Dana T. Bartholomew a été réélu trésorier honoraire, M. Gerald Bronfman, trésorier honoraire adjoint et M. Charles Gonthier, secrétaire honoraire.

Les directeurs ont été élus en conseil après la réunion annuelle des membres du Musée.

A l'assemblée générale, sept membres du conseil furent réélus pour une période de 3 ans et trois autres furent admis pour la première fois. Ce sont MM. R. Fraser Elliott, C. R., André Leman et J. P. S. Mackenzie. Le conseil d'administration du Musée comprend 30 membres.

Ont été réélus : MM. R.F. Angus, David Y. Hodgson, H. Stirling Maxwell, Sean B. Murphy, M.D., J. Aird Nesbitt, Neil F. Phillips et A. Murray Vaughan.

Trois anciens membres du conseil, MM. Maurice Chartré, Nathanael Davis et le sén. L.-P. Gélinas, se sont vu décerner, à la réunion du conseil, le titre de membres honoraires.

Le conseil a également accueilli M. Herbert H. Lank pour suppléer à une vacance.

Le major général E. de B. Panet et M. L.V. Randal ont été nommés de nouveau vice-présidents honoraires.

Le conseil a également élu les présidents et membres des comités du Musée, dont voici les titulaires :

Au comité des acquisitions, section de l'art canadien, M. Maurice Corbeil ; section de l'art d'avant 1900, M. David Y. Hodgson ; section de l'art du XXe siècle, le docteur G.R. McCall ; au comité des ventes et des fonds d'acquisition, M. Maurice Corbeil ; au comité d'administration financière, M. Dana T. Bartholomew ; aux comités des bâtiments et de la construction, M. H. Stirling Maxwell ; au comité du programme et des relations extérieures, président à être nommé ; et au comité de la bibliothèque, président à être nommé.

Le rapport financier

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, faisant face à un déficit accumulé de $400,000 et devant la nécessité d'agrandir ses locaux, lancera une souscription publique de $3,000,000 en janvier.

L'an dernier, selon le trésorier honoraire, M. Dana T. Bartholomew, et le trésorier honoraire adjoint, M. Gerald Bronfman, le Musée a accusé un déficit de $90,000.

Le déficit accumulé atteignait $278,000 en juin, d'après leur rapport. **"Au rythme où nous allons maintenant, après avoir adopté des mesures draconiennes qui comprennent, entre autres, la fermeture du Musée les lundis, on peut prévoir que le déficit sera de $400,000 en juin prochain".**

M. Vaughan a mentionné que les plans de construction du Musée ont été retardés. **"Même maintenant, a-t-il dit, nous n'avons pas encore reçu l'assurance que le service d'urbanisme de la cité accepte notre projet d'agrandissement".**

Le président, insistant sur la nécessité d'obtenir l'appui du public au cours de la souscription qui s'intitulera "Fonds d'expansion 1966 du Musée des Beaux-Arts", a déclaré : **"Les musées fournissent au public, outre leurs collections, des programmes éducatifs et culturels qui définissent clairement ce qu'ils considèrent comme leur responsabilité civique".**

Le rapport du directeur

M. David G. Carter, directeur du Musée, a noté dans son rapport qu'il y avait eu **"un contrôle plus sévère"** des fonds mis à la disposition du Musée au cours de l'année passée et que **"cette année, le budget sera réduit proportionnellement aux revenus"**. Il a ajouté, cependant, que le Musée espère pouvoir demander des soumissions pour le nouvel édifice en novembre.

Il a signalé à l'assemblée qu'une attention spéciale avait été accordée à la conservation des pièces de la collection permanente **"lorsque des gondolages ont été découverts sur quelques-unes de nos plus précieuses huiles sur bois"**.

La restauration avait été jusqu'alors effectuée ailleurs qu'au Musée. **"Les résultats n'étaient pas entièrement satisfaisants et il est arrivé souvent que l'on ait aucun rapport sur la nature du traitement"**. Il fallait aborder le problème sous deux aspects, a expliqué M. Carter.

M. Carter a révélé d'autre part, que le Musée s'est attiré un millier de nouveaux membres au cours de l'année.

Il a rendu hommage, enfin de même ..ue M. Vaughan, au profseseur L.V. Randall, qui s'est retiré de la présidence de plusieurs comités.

Le Journal de Montréal, Qué.
October 15, 1965

SOUSCRIPTION DE $3 MILLIONS POUR LE MUSÉE

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce qu'il lancera, en janvier prochain une campagne de souscriptions de $3,000,000,000.

Le président du Musée, M. Murray Vaughan, a expliqué qu'on a besoin de cet argent pour faire disparaître un déficit accumulé de $400,000 et pour financer un projet d'expansion.

Le Devoir, Montréal, Qué.
October 14, 1965

ASSEMBLEE

L'assemblée annuelle des membres du Musée des B. A. de Montréal se tiendra aujourd'hui. On note d'autre part, quelques changements dans l'organisation de cet établissement : 1) plus de cinéma le mercredi ; 2) on entendra, en remplacement, des causeries, alternativement en français et en anglais. Dès ce soir (à 20h.), on pourra entendre Russel Harper parler de Morrice (en anglais).

Metro Express
Montreal, Que.
October 15, 1965

Le musée des Arts lance une souscription

Faisant face à un déficit de $400,000. et à la nécessité d'agrandir ses locaux, le musée des Beaux-Arts de Montréal, organise une souscription publique de $3,000,000. en janvier.

Par mesure d'économie, le conseil du musée a décidé à regret de fermer le musée le lundi, à compter du 18 octobre. Le directeur, M. Carter, a mentionné que les plans de construction ont été retardés. "Même maintenant, a-t-il déclaré, nous n'avons pas encore reçu l'assurance que le service d'urbanisme de la Ville accepte notre projet d'agrandissement".

"Ce musée a besoin de l'appui généreux de tous ses membres, de même que du public montréalais. L'époque où il pouvait subsister grâce à la générosité de quelques personnes est bien révolue". Le rapport financier a souligné que même si l'on réussit à obtenir les fonds nécessaires à l'expansion, "nous devrons faire face à la nécessité d'équilibrer nos revenus et nos dépenses de façon que notre déficit d'exploitation disparaisse en même temps".

A la fin de son exposé, M. Carter a rendu hommage au professeur Rahdall qui s'est retiré de la présidence de plusieurs comités. "Son amour de l'art a fait de lui un collectionneur, un maître, un donateur et un grand défenseur de la cause artistique".

On apprend également que M. Gaughan a été réélu à son poste de président du musée pour un troisième mandat. Le scrutin s'est tenu lors de l'assemblée annuelle des membres du musée.

Montreal Star, Que.
October 12, 1965

Deficit Mounts, Expansion Needed

Museum to Launch $3 Million Appeal

By WOUTER DE WET

The Montreal Museum of Fine Arts will launch a $3,000,000 public appeal in January to cover existing deficits and to provide for much-needed expansion.

At the annual meeting held at the museum last night, A. Murray Vaughan, president, said that the accumulated deficit of the museum will stand at $400,000 next June.

In addition a 19,000-square-foot extension to the building is planned and money is also required for new transformers, moving expenses and architect's fees. He said that about half of the money required has already been pledged by a few donors.

The museum has already instituted economies in order to keep deficits down. One of these, announced with regret, is the closing down of the museum on Mondays to reduce operating costs. This will take effect next week.

The forthcoming campaign will be called the Montreal Museum of Fine Arts Expansion Fund 1966. Urging public support for it Mr. Vaughan said:

"This museum needs the generous support of all its members and the public of Montreal. The day has long since passed when it can be maintained by a few. It is clear that unless something is done, these collections — all this beauty — will be in jeopardy."

David Carter, director of the museum, said in his report that the conservation of pictures in the museum's collection requires urgent attention.

New Conservation Approach

Blisters, he said, had appeared on some of "our finest panel pictures." In the past conservation had been carried out outside the museum with inconsistent results and frequently no record of the nature of treatment.

The museum is now trying out a new double-purpose approach.

"The first part involves preventive medicine, the creation of proper humidity and temperatures suited to the health of the pictures and other art objects, and, if this ideal is unobtainable, stabilization of the best conditions available."

The second part of the operation involves laboratory treatment. In this field the museum started a "bootstrap operation" with the designing, and construction of working space and



A. MURRAY VAUGHAN
re-elected president

the purchase of tools and materials to begin treatment of the more urgent conservation cases.

Mr. Carter said that the necessary staff and consulting personnel have been found and they are carrying on a large-scale examination of the collection.

Membership in the museum rose by 1,000 during the past year.

Tributes were paid to Professor L. V. Randall who retired from the chairmanship of several committees.

Mr. Vaughan was re-elected president of the museum. Other officers are: R. F. Angus and Jean Martineau, vice-presidents; Dana Bartholomew, honorary treasurer; Gerald Bronfman, assistant honorary treasurer; and Charles Gonthier, honorary secretary.

Three new members were elected to the council. They are R. Fraser Elliott, Andre Lemay and J. P. S. Mackenzie. Re-elected were: R. F. Angus, David Hodgson, H. Stirling Maxwell, Sean Murphy, J. Aird Nesbitt, Neil Phillips and A. Murray Vaughan.

Three former members of the council were appointed honorary members. They are: Maurice Chartré, Nathanael Davis and Senator Louis Gélinas. council also named Lank to fill a vacancy council. Major-General Panet and L. V. Randall re-appointed honorary presidents.

Among the chairmen ous committees are: Corbeil, David Hodgson R. McCall, Dana Bartholomew and H. Stirling Maxwell.

Le Journal de Montréal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)
Friday, October 15, 1965



mon JOURNAL en BREF

PAR MAURICE CÔTÉ

■POUR RAISONS D'ECONOMIE, le Musée des Beaux-Arts sera fermé tous les lundis, à compter du 18 courant. On prévoit, quand même, qu'à la fin de l'année, le déficit accumulé sera de $400,000 . . .

ASSEMBLEE ANN.

La Presse, Montréal, Qué.
October 15, 1965

PRESIDENT

SUITE DE LA PAGE 3

Louis-P. Gélinas, se sont vu décerner, à la réunion du conseil, le titre de membres honoraires.

Le conseil a également accueilli M. Herbert H. Lank pour suppléer à une vacance.

Le major général E. de B. Panet et M. L.V. Randall ont été nommés de nouveau vice-présidents honoraires.

Le conseil a également élu les président et membres des comités du Musée, dont voici les titulaires :

Au comité des acquisitions, section de l'art canadien, M. Maurice Corbeil; section de l'art d'avant 1900, M. David Y. Hodgson; section de l'art du XXe siècle, le docteur G.R. McCall; au comité des ventes et des fonds d'acquisition, M. Maurice Corbeil; au comité d'administration, M. H. Stirling Maxwell; au comité du programme et des relations extérieures, président à être nommé, et au comité de la bibliothèque, président à être nommé.

MUSEE

SUITE DE LA PAGE 3

qu'au Musée. "Les résultats n'étaient pas entièrement satisfaisants et il est arrivé souvent que l'on n'ait aucun rapport sur la nature du traitement." Il fallait aborder le problème sous deux aspects, a expliqué M. Carter.

"En premier lieu, il s'agit de médecine préventive, c'est-à-dire créer un climat favorable en contrôlant l'humidité et la température des salles où sont disposés les toiles et les objets d'art et, si l'on ne peut atteindre le climat idéal, en stabilisant les meilleures conditions disponibles. L'addition de nouvelles salles d'exposition permettra de combler ce besoin.

"Nos progrès au deuxième stade, celui du traitement en laboratoire, ont été des interventions d'urgence. Il a fallu d'abord acheter un nombre suffisant d'instruments, puis faire les plans et construire les dispositifs essentiels avant de commencer le traitement des cas les plus sérieux ; et enfin, trouver un local, l'éclairer, le ventiler, l'équiper, en un mot le transformer en laboratoire.

"Nous avons embauché un personnel adéquat et des conseillers qui ont entrepris un examen complet de la collection et commencé les traitements qui s'imposaient en collaboration avec la direction du Musée. Cette année, le travail de laboratoire a pris les proportions de programme-choc, qui supplée à un besoin vital, soit la préservation de nos principales valeurs."

M. Carter a révélé que le Musée s'est attiré un millier de nouveaux membres au cours de l'année.

Il a rendu hommage, de même que M. Vaughan, au professeur L. V. Randall, qui s'est retiré de la présidence de plusieurs comités. Selon M. Carter : "Il a manifesté une connaissance approfondie de l'art et une grande sagesse. Son amour de l'art a fait de lui un collectionneur, un maître, un donateur et un grand défenseur de la cause artistique".

Le Musée des Beaux-Arts lancera une souscription de $3 millions en janvier

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, faisant face à un déficit accumulé de $400,000 devant la nécessité d'agrandir ses locaux, lancera une souscription publique de $3,000,000 en janvier.

M. A. Murray Vaughan, président du Musée, a déclaré hier à l'assemblée annuelle des membres que l'objectif comprend une extension de 19,000 pieds carrés, de nouveaux transformateurs d'électricité, les frais du déménagement, les honoraires des architectes et le déficit accumulé. Près de la moitié du montant proposé a été déjà promis "par quelques donateurs".

L'an dernier, selon le trésorier honoraire, M. Dana Bartholomew, et le trésorier honoraire adjoint, M. Gerald Bronfman, le Musée a accusé un déficit de $90,000.

Un déficit de $400,000 en juin ?

Le déficit accumulé atteindra $278,000 en juin, d'après le rapport. "Au rythme où nous allons maintenant, après avoir adopté des mesures draconiennes qui comprennent, entre autres, la fermeture du Musée les lundis, on peut prévoir que le déficit sera de $400,000 en juin prochain.

"Il est évident que si le financement du Musée n'est pas mieux assuré, ses fort belles collections risquent de se trouver en péril."

Par mesure d'économie, "dictée par l'insuffisance des fonds d'exploitation", le conseil du Musée a décidé "à son grand regret" de fermer le Musée le lundi de chaque semaine à partir du 18 octobre.

M. Vaughan a mentionné que les plans de construction du Musée ont été retardés. "Même maintenant, a-t-il dit, nous n'avons pas encore reçu l'assurance que le service d'urbanisme de la cité accepte notre projet d'agrandissement."

Le président, insistant sur la nécessité d'obtenir l'appui du public au cours de la souscription qui s'intitulera "Fonds d'expansion 1966 du Musée des Beaux-Arts", a déclaré : "Les musées fournissent au public, outre leurs collections, des programmes éducatifs et culturels qui définissent clairement ce qu'ils considèrent comme leur responsabilité civique.

"Ce Musée a besoin de l'appui généreux de tous ses membres, de même que du public montréalais. L'époque où il pouvait subsister grâce à la générosité de quelques personnes est bien révolue."

Nécessité d'équilibrer revenus et dépenses

Dans le rapport financier on souligne que, même si l'on réussit à obtenir les fonds nécessaires à l'expansion, "nous devrons néanmoins faire face à la nécessité d'équilibrer nos revenus et nos dépenses de façon que notre déficit d'exploitation disparaisse en même temps.

"Il serait désastreux de diminuer le personnel. Il ne nous reste donc qu'à solliciter, annuellement, un plus grand appui de nos membres, de nos amis, de l'industrie et des gouvernements, si nous voulons continuer à dispenser ce service public qui fait l'honneur d'une société florissante et progressive."

M. David G. Carter, directeur du Musée, a noté dans son rapport qu'il y avait eu "un contrôle plus sévère" des fonds mis à la disposition du Musée au cours de l'année passée et que "cette année, le budget sera réduit proportionnellement aux revenus". Il a cependant ajouté que le Musée espère pouvoir demander des soumissions pour le nouvel édifice en novembre.

Il a signalé à l'assemblée qu'une attention spéciale avait été accordée à la conservation des pièces de la collection permanente "lorsque des gondolages ont été découverts sur quelques-unes de nos plus précieuses huiles sur bois".

La restauration avait été jusqu'alors effectuée ailleurs

Voir MUSEE en page 7

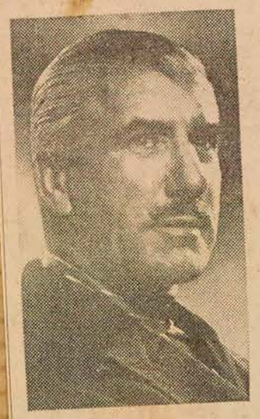
M. A. Murray Vaughan est réélu président

M. A. Murray Vaughan, président de la British American Bank Note Co. Ltd., a été réélu aujourd'hui président du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour un troisième mandat.

Le scrutin a également désigné MM. R.F. Angus et Jean Martineau, c.r., aux postes de vice-présidents. M. Dana T. Bartholomew a été réélu trésorier honoraire, M. Gerald Bronfman, trésorier honoraire adjoint et M. Charles Gonthier, secrétaire honoraire.

Les directeurs ont été élus en conseil après la réunion annuelle des membres du Musée.

A l'assemblée générale, sept membres du conseil furent réélus pour une période de trois ans et trois autres furent admis pour la première fois. Ce sont MM. R. Fraser Elliott, c.r., André Leman et J.P.S. Mackenzie. Le conseil d'administration



M. A. Murray Vaughan

du Musée comprend 30 membres.

Ont été réélus : MM. R.F. Angus, David Y. Hodgson, H. Stirling Maxwell, le Dr Sean M. Murphy, MM. J. Aird Nesbitt, Neil F. Phillips et A. Murray Vaughan.

Trois anciens membres du conseil, MM. Maurice Chartré, Nathanael Davis et le sénateur

Voir PRESIDENT en page 7

Montreal Gazette, Que.
October 15, 1965

Museum Of Fine Arts

$3,000,000 Drive Planned

The Montreal Museum of Fine Arts announced yesterday that it will launch a $3,000,000 fund-drive next January.

A. Murray Vaughan, president of the museum, said that the money was needed to wipe out a $400,000 accumulated deficit and to finance expansion plans.

He said that plants included a 19,000 square feet extension of the present building, new transformers, and restoration work on some of the museum's paintings.

The museum's financial report stressed the seriousness of the financial problems.

"It is clear that unless something can be done, these collections—all this beauty—will be in jeopardy," the report stated.

Museum officials said half the required amount had been pledged by a few donors.

Mr. Vaughan explained that the museum could not continue to exist if it is supported by only a few members of the community.

"Museums provide their public with educational programs and cultural facilities which clearly define what they consider to be their civic duty.

"This museum needs the generous support of all its members and the public of the City of Montreal. The day has long since past when it can be maintained by a few."

The musem will also enforce certain economy measures until the budget is balanced.

The financial report stressed the difficulty of balancing the operating income and the operating expenses.

The report called for stricter control of funds and for a reduction of the budget according to the museum's income.

There could be no question of reducing staff, the report stated.

"To reduce staff further would be disastrous. We can only ask for increased support of our membership, friends, corporations and government if this public service is to continue."

Plans to do more conservation work on paintings also were announced.

In the past conservation had been carried out outside the Museum "with inconsistent results and often no record of the nature of the treatment."

New plans call for better climate conditions inside the Museum and for the establishment of special laboratories.

As an economy measure it was also announced that the museum will be closed Monday beginning Oct. 18.

Vaughan Elected President Of Museum For Third Term

A. Murray Vaughan, president of British American Bank Note Co. Ltd., today was re-elected president of the Montreal Museum of Fine Arts for a third term.

In other elections:

R. F. Angus and Jean Martineau, QC, were elected vice-presidents; Dana T. Batholomew was re-elected honorary treasurer; Gerald Bronfman was re-elected assistant honorary treasurer; and Charles Gonthier was re-elected honorary secretary.

The executive officers were named by council following the annual general meeting of the museum's members.

At the general meeting itself, seven members of the council were re-elected for a three-year term while three new members were elected for the first time. They are: R. Fraser Elliott, Q.C., André Leman and J. P. S. Mackenzie. The council consists of 30 members, 10 of whom are elected annually for a term of three years.

Those re-elected were R. F. Angus, David Y. Hodgson, H. Stirling Maxwell, Sean B. Murphy, M.D., J. Aird Nesbitt, Neil F. Phillips and A. Murray Vaughan.

At the meeting of council, three former members of council, Maurice Chartré, Nathanael Davis and Sen. Louis P. Gélinas, were appointed honorary members of council.

Council also named Herbert H. Lank to fill a vacancy on the council.

Major-General E. de B. Panet and L. V. Randall were re-appointed honorary vice-presidents.

La Presse, Montréal, Qué.
October 15, 1965

PRÉSIDENT

SUITE DE LA PAGE 3

Louis-P. Gélinas, se sont vu décerner, à la réunion du conseil, le titre de membres honoraires.

Le conseil a également accueilli M. Herbert H. Lank pour suppléer à une vacance.

Le major général E. de B. Panet et M. L.V. Randall ont été nommés de nouveau vice-présidents honoraires.

Le conseil a également élu les président et membres des comités du Musée, dont voici les titulaires :

Au comité des acquisitions, section de l'art canadien, M. Maurice Corbeil; section de l'art d'avant 1900, M. David Y. Hodgson; section de l'art du XXe siècle, le docteur G.R. McCall; au comité des ventes et des fonds d'acquisition, M. Maurice Corbeil; au comité d'administration, M. H. Stirling Maxwell; au comité du programme et des relations extérieures, président à être nommé, et au comité de la bibliothèque, président à être nommé.

MUSEE

SUITE DE LA PAGE 3

qu'au Musée. "Les résultats n'étaient pas entièrement satisfaisants et il est arrivé souvent que l'on n'ait aucun rapport sur la nature du traitement." Il fallait aborder le problème sous deux aspects, a expliqué M. Carter.

"En premier lieu, il s'agit de médecine préventive, c'est-à-dire créer un climat favorable en contrôlant l'humidité et la température des salles où sont disposés les toiles et les objets d'art et, si l'on ne peut atteindre le climat idéal, en stabilisant les meilleures conditions disponibles. L'addition de nouvelles salles d'exposition permettra de combler ce besoin.

"Nos progrès au deuxième stade, celui du traitement en laboratoire, ont été des inter-

de fourrures
ian Dior sont
outuriers
Co., Ltd.

Le Musée des Beaux-Arts lancera une souscription de $3 millions en janvier

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, faisant face à un déficit accumulé de $400,000 et devant la nécessité d'agrandir ses locaux, lancera une souscription publique de $3,000,000 en janvier.

M. A. Murray Vaughan, président du Musée, a déclaré hier à l'assemblée annuelle des membres que l'objectif comprend une extension de 19,000 pieds carrés, de nouveaux transformateurs d'électricité, les frais du déménagement, les honoraires des architectes et le déficit accumulé. Près de la moitié du montant proposé a été déjà promis "par quelques donateurs".

L'an dernier, selon le trésorier honoraire, M. Dana T. Bartholomew, et le trésorier honoraire adjoint, M. Gerald Bronfman, le Musée a accusé un déficit de $90,000.

Un déficit de $400,000 en juin ?

Le déficit accumulé atteignait $278,000 en juin, d'après leur rapport. "Au rythme où nous allons maintenant, après avoir adopté des mesures draconiennes qui comprennent, entre autres, la fermeture du Musée les lundis, on peut prévoir que le déficit sera de $400,000 en juin prochain.

"Il est évident que si le financement du Musée n'est pas mieux assuré, ses fort belles collections risquent de se trouver en péril."

Par mesure d'économie, "dictée par l'insuffisance des fonds d'exploitation", le conseil du Musée a décidé "à son grand regret" de fermer le Musée le lundi de chaque semaine à partir du 18 octobre.

M. Vaughan a mentionné que les plans de construction du Musée ont été retardés. "Même maintenant, a-t-il dit, nous n'avons pas encore reçu l'assurance que le service d'urbanisme de la cité accepte notre projet d'agrandissement."

Le président, insistant sur la nécessité d'obtenir l'appui du public au cours de la souscription qui s'intitulera "Fonds d'expansion 1966 du Musée des Beaux-Arts", a déclaré : "Les musées fournissent au public, outre leurs collections, des programmes éducatifs et culturels qui définissent clairement ce qu'ils considèrent comme leur responsabilité civique.

"Ce Musée a besoin de l'appui généreux de tous ses membres, de même que du public montréalais. L'époque où il pouvait subsister grâce à la générosité de quelques personnes est bien révolue."

Nécessité d'équilibrer revenus et dépenses

Dans le rapport financier on souligne que, même si l'on réussit à obtenir les fonds nécessaires à l'expansion, "nous devrons néanmoins faire face à la nécessité d'équilibrer nos revenus et nos dépenses de façon que notre déficit d'exploitation disparaisse en même temps.

"Il serait désastreux de diminuer le personnel. Il ne nous reste donc qu'à solliciter, annuellement, un plus grand appui de nos membres, de nos amis, de l'industrie et des gouvernements, si nous voulons continuer à dispenser ce service public qui fait l'honneur d'une société florissante et progressive."

M. David G. Carter, directeur du Musée, a noté dans son rapport qu'il y avait eu "un contrôle plus sévère" des fonds mis à la disposition du Musée au cours de l'année passée et que "cette année, le budget sera réduit proportionnellement aux revenus". Il a cependant ajouté que le Musée espère pouvoir demander des soumissions pour le nouvel édifice en novembre.

Il a signalé à l'assemblée qu'une attention spéciale avait été accordée à la conservation des pièces de la collection permanente "lorsque des gondolages ont été découverts sur quelques-unes de nos plus précieuses huiles sur bois".

La restauration avait été jusqu'alors effectuée ailleurs

Voir PRESIDENT en page 7

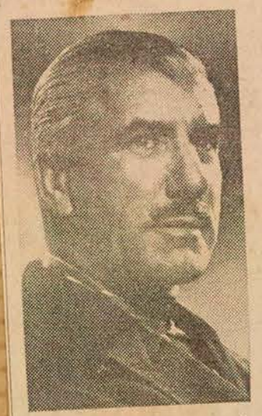
M. A. Murray Vaughan est réélu président

M. A. Murray Vaughan, président de la British American Bank Note Co. Ltd., a été réélu aujourd'hui président du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour un troisième mandat.

Le scrutin a également désigné MM. R.F. Angus et Jean Martineau, c.r., aux postes de vice-présidents. M. Dana T. Bartholomew a été réélu trésorier honoraire, M. Gerald Bronfman, trésorier honoraire adjoint et M. Charles Gonthier, secrétaire honoraire.

Les directeurs ont été élus en conseil après la réunion annuelle des membres du Musée.

A l'assemblée générale, sept membres du conseil furent réélus pour une période de trois ans et trois autres furent admis pour la première fois. Ce sont MM. R. Fraser Elliott, c.r., André Leman et J.P.S. Mackenzie. Le conseil d'administration



M. A. Murray Vaughan

du Musée comprend 30 membres.

Ont été réélus : MM. R.F. Angus, David Y. Hodgson, H. Stirling Maxwell, le Dr Sean M. Murphy, MM. J. Aird Nesbitt, Neil F. Phillips et A. Murray Vaughan.

Trois anciens membres du conseil, MM. Maurice Chartré, Nathanael Davis et le sénateur

Voir MUSEE en page 7

Montreal Gazette, Que.
October 15, 1965

Museum Of Fine Arts

$3,000,000 Drive Planned

The Montreal Museum of Fine Arts announced yesterday that it will launch a $3,000,000 fund-drive next January.

A. Murray Vaughan, president of the museum, said that the money was needed to wipe out a $400,000 accumulated deficit and to finance expansion plans.

He said that plants included a 19,000 square feet extension of the present building, new transformers, and restoration work on some of the museum's paintings.

The museum's financial report stressed the seriousness of the financial problems.

"It is clear that unless something can be done, these collections—all this beauty—will be in jeopardy," the report stated.

Museum officials said half the required amount had been pledged by a few donors.

Mr. Vaughan explained that the museum could not continue to exist if it is supported by only a few members of the community.

"Museums provide their public with educational programs and cultural facilities which clearly define what they consider to be their civic duty.

"This museum needs the generous support of all its members and the public of the City of Montreal. The day has long since past when it can be maintained by a few."

The musem will also enforce certain economy measures until the budget is balanced.

The financial report stressed the difficulty of balancing the operating income and the operating expenses.

The report called for stricter control of funds and for a reduction of the budget according to the museum's income.

There could be no question of reducing staff, the report stated.

"To reduce staff further would be disastrous. We can only ask for increased support of our membership, friends, corporations and government if this public service is to continue."

Plans to do more conservation work on paintings also were announced.

In the past conservation had been carried out outside the Museum "with inconsistent results and often no record of the nature of the treatment."

New plans call for better climate - conditions inside the Museum and for the establishment of special laboratories.

As an economy measure it was also announced that the museum will be closed Monday beginning Oct. 18.

Vaughan Elected President Of Museum For Third Term

A. Murray Vaughan, president of British American Bank Note Co. Ltd., today was re-elected president of the Montreal Museum of Fine Arts for a third term.

In other elections:

R. F. Angus and Jean Martineau, QC, were elected vice-presidents; Dana T. Batholomew was re-elected honorary treasurer; Gerald Bronfman was re-elected assistant honorary treasurer; and Charles Gonthier was re-elected honorary secretary.

The executive officers were named by council following the annual general meeting of the museum's members.

At the general meeting itself, seven members of the council were re-elected for a three-year term while three new members were elected for the first time. They are: R. Fraser Elliott, Q.C., André Leman and J. P. S. Mackenzie. The council consists of 30 members, 10 of whom are elected annually for a term of three years.

Those re-elected were R. F. Angus, David Y. Hodgson, H. Stirling Maxwell, Sean B. Murphy, M.D., J. Aird Nesbitt, Neil F. Phillips and A. Murray Vaughan.

At the meeting of council, three former members of council, Maurice Chartré, Nathanael Davis and Sen. Louis P. Gélinas, were appointed honorary members of council.

Council also named Herbert H. Lank to fill a vacancy on the council.

Major-General E. de B. Panet and L. V. Randall were re-appointed honorary vice-presidents.

La Presse, Montréal, Qué.
October 16, 1965

871

Arts et spectacles

AH! si les grandes émotions artistiques étaient gratuites!

L'annonce faite par le Musée des Beaux-Arts de Montréal qu'une souscription publique sera lancée par celui-ci en janvier et le rapport de la Régie de la Place des Arts nous rappellent que l'art n'est jamais complètement gratuit.

Un musée demande de l'entretien. Le directeur du Musée des Beaux-Arts, M. David G. Carter, a rappelé qu'il faut "traiter" les pièces un peu comme par traitement médical, pour les empêcher de se détériorer. Cela coûte de l'argent. En outre, il faut ajouter de nouvelles salles d'exposition.

Ces programmes, par eux-mêmes, ne réduiront pas le déficit prévu pour juin de $400,000. D'où l'appel aux mécènes et au public. Le président, M. A. Murray Vaughan, a tenu à rappeler, avec raison, les inestimables services qu'un musée peut rendre au public. Il faut regretter, à cet égard, qu'une occasion unique ait été perdue de rendre sensible aux gens la présence du Musée des Beaux-Arts par l'incapacité dans laquelle s'est trouvé le Musée de présenter ici même les célèbres manuscrits de la Mer Morte. Ce qui a été possible à Toronto et à Ottawa aurait dû l'être à Montréal.

Le rapport du président François Mercier (Régie de la Place des Arts) contient peu de surprises et une nouvelle réconfortante. L'aspect réconfortant, il se dégage de chiffres montrant que la "Place" répond à un besoin. L'assistance y est nombreuse. Mais les prix y sont élevés! Mais les coûts de production atteignent des sommets astronomiques! On s'en soucie, semble-t-il, à la Régie. Les chemins sont malaisés qui conduiront à une stabilisation des prix à un niveau vraiment populaire. Cela doit rester l'objectif essentiel. Il n'est pas atteint.

Guy CORMIER

Town of Mont Royal Weekly Pos
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 5,060)

Thursday, October 21, 1965

Montreal Museum to Seek Funds

The Montreal Museum of Fine Arts, faced with the prospect of an accumulated deficit of $400,000 and the need for expansion, is to launch a $3 million public appeal in January.

Mr. A. Murray Vaughan, president of the Museum, told members at the annual meeting, that the target covers a 19,000 square feet extension to the building, new transformers, moving expenses, architects' fees and the accumulated deficit. Approximately half the amount has been pledged "by a few donors".

Last year, the Museum had a deficit of $90,000, and the accumulated deficit in June was $278,000. Even after drastic economies, including Monday closings, the deficit will be $400,000 next June.

Mr. Vaughan, president of British American Bank Note Co. Ltd., was re-elected president.

Messrs. R.F. Angus and Jean Martineau, QC, are vice-presidents; Mr. Dana T. Bartholomew, treasurer; Mr. Gerald Bronfman assistant treasurer; and Mr. Charles Gonthier, secretary.

Ottawa Journal
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 74,585)

Saturday, October 23, 1965

ART NEWS and views

By W.Q. KETCHUM

★ ★ ★

The Montreal Museum of Fine Arts, faced with the prospect of an accumulated deficit of $400,000 and the need for expansion, is to launch a $3,000,000 public appeal in January.

A. Murray Vaughan, who was recently re - elected president, said the projected campaign is to be known as the Montreal Museum of Fine Arts Expansion Fund 1966.

★ ★ ★

Myler; phoning committee, Mrs. George Hobson.

Il Corriere Italiano
Montreal, Que.
October 22, 1965

871

cronaca metropolitana



Sottoscrizione per il Museo delle Belle Arti. Nel prossimo gennaio verrà organizzata dal Museo una sottoscrizione pubblica di $3.000.000 per far fronte al deficit di $400.000 ed alla necessità di ingrandire i propri locali. La direzione spera dell'appoggio dei suoi membri nonché della generosità del pubblico montrealese.

La direzione del teatro "La Place des Arts" avrebbe deciso di ribassare il costo dei biglietti per dar modo alle classi meno abbienti di poter accedere alle molteplici rappresentazioni in programma per il prossimo futuro. Questa decisione incontrerà senz'altro il favore del pubblico che numeroso accorrerà agli spettacoli di diversa natura come balletti classici, musica operistica ecc.

PASSAPORTI (di entrata per l'Expo 67). La campagna di pre-vendita dei biglietti di entrata all'Expo 67 é stata lanciata dalla compagnia canadese dell'Esposizione. I biglietti hanno la forma di passaporti e sono di tre specie: per un giorno costerà $2,50, per una settimana $12,00, permanente $35.00 Il pubblico potrà acquistarli al prezzo di $1.80, $6.50 et $20. a datare dal 12 gennaio 1966 fino al 31 luglio 1966. Dal 1 agosto 1966 al 28 febbraio 1967 costeranno $2.00. $7.50 e $22.50. Impiegati, società, banche, agenzie di viaggio ecc. saranno incaricati della vendita. Il sig. Pierre Dupuis, di ritorno da un viaggio in Asia e in Europa, ha dichiarato che anche la Spagna ed il Marocco parteciperanno for se all'Expo 67.

Nessun aumento verrà apportato sulle tariffe degli autobus, ha dichiarato Lucien Saulnier, direttore del comitato esecutivo. Voci ad arte messe in giro a vevano asserito che vi sarebb stato un ritocco delle tariffe la smentita torna a proposito pe ridonare la tranquillità negli anim degli utenti di autobus.

La lingua francese nel Quebec. Jean Gérin - Lajoie, direttore della sezione metropolitana dei metallurgici, in un discorso tenuto devanti ad 8-- dipendenti della Compagnia Crane of Canada, ha affermato che la lingua francese dovrà essere la lingua dei lavorati del Quebec; essi non si oppongono o sono contrari a che i lavoratori delle altre provincie del Canada parlino la lingua inglese ma le difficoltà incontrate e che si incontrano attualmente vengano eliminate. Lavoratori che hanno studiato e parlato sempre la lingua francese non vengono assunti da compagnie se non parlano perfettamente l'inglese. Ciò é in contrasto con l'istruzione ricevuta nelle scuole che hanno frequentato e pertanto una discriminazione in tal senso é inopportuna e deve essere totalmente abolita.

Metro Express
Montreal, Que.
October 16, 1965

871

VISAGES de l'ART

par François Beaulieu

Un bilan au musée des Beaux-Arts.

Avec l'année qui s'achève, le musée annonce une souscription d'importance, pour renflouer sa caisse dégarnie. Mais on n'y apprend pas que de sombres nouvelles. Faisant le bilan de la dernière année, le directeur, monsieur Carter fait état de ce qu'a produit le musée durant cette dernière année, et annonce les projets immédiats de cette société. Rappelons que le musée est une entreprise hasardeuse. Il a presque toujours vécu que de souscriptions particulières, et les rénovations qui s'imposent, nécessitent un budget que les associés du musée ne peuvent rencontrer. C'est pourquoi l'aide du public est devenue une nécessité.

Des efforts particuliers ont été apportés à la préservation des oeuvres de la collection permanente.

La bibliothèque, une pièce généralement peu connue du musée, a été complètement réaménagée. Le service éducatif, qui s'occupe des visites guidées, a permis à 22,000 personnes, la majorité étudiantes, de visiter les expos.

L'école d'art et le musée canadien du film sur l'art ont également continué leurs activités.

Ce sont là une partie du grand travail accompli, en plus des expositions permanentes et temporaires.

Une année en somme, qui aura été fructueuse, mais qui aura aussi permis aux dirigeants de voir qu'on ne fait pas de l'art avec de l'eau claire. Si l'art doit appartenir au peuple, il est important qu'il y apporte sa collaboration.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Friday, October 15, 1965

Le Musée des Beaux-Arts lance une souscription de $3,000,000

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, faisant face à un déficit accumulé de $400,000 et devant la nécessité d'agrandir ses locaux, lancera une souscription publique de $3,000,000 en janvier.

M. A. Murray Vaughan, président du Musée, a déclaré, hier, à l'assemblée annuelle des membres que l'objectif comprend une extension de 19,000 pieds carrés, de nouveaux transformateurs d'électricité, les frais du déménagement, les honoraires des architectes et le déficit accumulé. Près de la moitié du montant proposé a été déjà promis "par quelques donateurs".

Déficit

L'an dernier, selon le trésorier honoraire, M. Dana T. Bartholomew, et le trésorier honoraire adjoint, M. Gerald Bronfman, le Musée a accusé un déficit de $90,000.

Le déficit accumulé atteignait $278,000 en juin, d'après leur rapport. "Au rythme où nous allons maintenant, après avoir adopté des mesures draconiennes qui comprennent, entre autres, la fermeture du Musée les lundis, on peut prévoir que le déficit sera de $400,000 en juin prochain.

Péril

"Il est évident que si le financement du Musée n'est pas mieux assuré, ses fort belles collections risquent de se trouver en péril."

Par mesure d'économie, "dictée par l'insuffisance des fonds d'exploitation", le conseil du Musée a décidé "à son grand regret" de fermer le Musée le lundi de chaque semaine à partir du 18 octobre.

M. Vaughan a mentionné que les plans de construction du Musée ont été retardés. "Même maintenant, a-t-il dit, nous n'avons pas encore reçu l'assurance que le service d'urbanisme de la cité accepte notre projet d'agrandissement."

Au public

Le président, insistant sur la nécessité d'obtenir l'appui du public au cours de la souscription qui s'intitulera "Fonds d'expansion 1966 du Musée des Beaux-Arts", a déclaré: "Les musées fournissent au public, outre leurs collections, des programmes éducatifs et culturels qui définissent clairement ce qu'ils considèrent comme leur responsabilité civique.

Westmount Examiner, Que.
October 22, 1965

Museum to launch $3 million appeal

The Montreal Museum of Fine Arts, faced with the prospect of an accumulated deficit of $400,000 and the need for expansion, is to launch a $3,000,000 public appeal in January, it was announced last week.

A. Murray Vaughan, president of the Museum, told members at the annual meeting the target covers a 19,000 square feet extension to the building, new transformers, moving expenses, architects' fees and the accumulated deficit. Approximately half the amount had been pledged "by a few donors."

Last year, according to Honorary Treasurer **Dana T. Bartholomew** and Assistant Honorary Treasurer **Gerald Bronfman**, the Museum had a deficit of $90,000.

"The accumulated deficit in June was $278,000," said their report. "The way we are going in the new year, after drastic economies including Monday closings, the deficit will be $400,000 next June.

"It is clear that unless something can be done, these collections — all this beauty — will be in jeopardy."

As an economy measure "dictated by insufficiency of operating funds," the Museum's council decided "with deep regret" to close the Museum on Mondays of each week effective Oct. 18.

Mr. Vaughan, noting delays in the Museum's building plans, said: "Even today we have not yet received definite assurance present plans are acceptable to the city planning department."

Urging public support of the coming campaign — it is to be called The Montreal Museum of Fine Arts Expansion Fund 1966 — Mr. Vaughan declared:

"Museums provide their public with educational programs and cultural facilities (in addition to their collections) which clearly define what they consider to be their civic responsibility.

"This Museum needs the generous support of all its members and the public of the City of Montreal. The day has long since passed when it can be maintained by a few."

The financial report said that even with capital requirements met, "we will still face the sobering necessity of somehow bringing our operating income and our operating expense into balance and thus wiping out our operating as well as our capital deficit.

"To reduce staff further would be disastrous. We can only bespeak increased annual support of our membership, of our friends, of corporations and of government if this public service is to continue beautiful — a credit to a thriving, forward-looking community."

Hope for tenders in November

David G. Carter, director of the Museum, said in his report there had been "stricter control" of funds during the past year "and for the forthcoming year, (there will be) reductions in budget in accordance with income." He added, however, that it is hoped tenders can be called for the new building in November.

He told the meeting special attention had been devoted to conservation "when blisters were detected upon some of our finest panel pictures."

In the past, conservation had been carried out outside the Museum "with inconsistent results and frequently no record of the nature of treatment. A double-barrelled approach was required, Mr. Carter said.

"The first part involves preventive medicine, the creation of a climate — proper humidity and temperature suited to the health of the pictures and the objects and, if the ideal is un-

"Our progress in the second area, the area of laboratory treatment has been a bootstrap operation. It began with the designing, building and purchase of tools and materials sufficient to begin treatment of more serious conservation cases, and the allocation, wiring, lighting and ventilating of work space.

L'Evenement, Quebec, Qué.
October 15, 1965

871

Elections au Musée des Beaux-Arts de Montréal

M. A. Murray Vaughan, a été réélu aujourd'hui président du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour un troisième mandat.

Le scrutin a également désigné MM. R.F. Angus et Jean Martineau, C.R., aux postes de vice-présidents. M. Dana T. Bartholomew a été réélu trésorier honoraire, M. Gerald Bronfman, trésorier honoraire adjoint et M. Charles Gonthier, secrétaire honoraire.

Les directeurs ont été élus en conseil après la réunion annuelle des membres du Musée.

A l'assemblée générale, se membres du conseil furent réélus pour une période de trois ans et trois autres furent admis pour la première fois. Ce sont MM. R. Fraser Elliott, C.R., André Leman et J.P.S. Mackenzie. Le conseil d'administration du Musée comprend 30 membres.

Ont été réélus: MM. R.F. Angus, David Y. Hodgson, H. Stirling Maxwell, Sean B. Murphy, M.D., J. Aird Nesbitt, Neil F. Phillips et A. Murray Vaughan.

Trois anciens membres du conseil, MM. Maurice Chartré, Nathanael Davis et le Sén. Louis-P. Gélinas, se sont vus décerner, à la réunion du conseil, le titre de membres honoraires.

Le conseil a également accueilli M. Herbert H. Lank pour suppléer à une vacance.

Le major général E. de B. Panet et M. L.V. Randall ont été nommés de nouveau vice-présidents honoraires.

Le conseil a également élu les présidents et membres des comités du Musée, dont voici les titulaires:

Au comité des acquisitions, section de l'art canadien, M. Maurice Corbeil; section de l'art d'avant 1900, M. David Y. Hodgson; section de l'art du XXe siècle, le docteur G.R. McCall; au comité des ventes et des fonds d'acquisition, M. Maurice Corbeil; au comité d'administration financière, M. Dana T. Bartholomew; aux comités des bâtiments et de la construction, M. H. Stirling Maxwell, au comité du programme et des relations extérieures, président à être nommé; et au comité de la bibliothèque, président à être nommé.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, faisant face à un déficit accumulé de $400,000 et devant la nécessité d'agrandir ses locaux, lancera une souscription publique de $3,000,000 en janvier.

Metro Express
Montreal, Que.
October 16, 1965

871

Nouveau président aux Beaux-Arts ...

Le président de la British Bank Note, M. Murray Vaughan, a été réélu le jeudi, 14 octobre, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour un troisième mandat.

Le scrutin a également désigné MM. Angus et Jean Martineau, aux postes de vice - présidents. M. Dana Bartholemew a été réélu trésorier honoraire, M. Gerald Bronfman, trésorier honoraire adjoint et M. Charles Gonthier, secrétaire honoraire.

Les directeurs ont été élus en conseil après la réunion annuelle des membres du Musée.

Trois anciens membres du conseil, MM. Maurice Chartré, Nathanael Davis et le Sénateur Louis Gélinas, se sont vus décerner, à la réunion du conseil, le titre de membres honoraires.

Le conseil a également accueilli M. Herbert B. Lank pour suppléer à une vacance. Le major général E. de B. Panet et M. L. V. Randal ont été nommés de nouveau vice-présidents honoraires.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)
Thursday, October 14, 1965

C I M

AUJOURD'HUI

A 4 H. 30, au Musée des Beaux-Arts, assemblée annuelle des membres de cette institution.

Ball

BAL

8/c

Montreal Gazette, Que.
June 16, 1965

877

Season's Events

AUGUST

Sun. Aug. 15 — Hunter Trials of Lake of Two Mountains Hunt, Harwood Rd., Hudson.

Tues. Aug. 24 — An Evening with Strauss, sponsored by the Junior League, at the Place des Arts.

SEPTEMBER

Sun. Sept. 12 — Montreal Hunt Hunter Trials at St. Augustin.

OCTOBER

Fri. Oct. 1 — Lake of Two Mountains Hunt Ball at Montreal Aeroport Hilton.

Thurs. Oct. 14 — Early Bird Show of Hospitality Corner of Women's Auxiliary of Montreal General Hospital.

Tues. Oct. 19 — Jingle Bell Jubilee, pre-Christmas Sale of Auxiliary of St. Mary's Hospital.

Thurs. Oct. 21 — Luncheon and fashion show, sponsored by Women's Division of Combined Jewish Appeal, at Queen Elizabeth Hotel.

Sat. Oct. 23 — Gaiete a la Bourse, a Gala Evening held in the Stock Exchange Tower of Place Victoria to benefit the National Ballet of Canada.

Thurs. Oct. 28 — Christmas Shopping Sale of the Women's Organizations of St. George's Church in the Parish Hall.

NOVEMBER

Wed. Nov. 3 — V.O.N. Art Sale in Royal Bank Auditorium of Place Ville Marie.

Fri. Nov. 5 — Bal des Petits Souliers of Ligue de la Jeunesse Feminine at Windsor Hotel.

Wed. Nov. 10 to Mon. Nov. 22 — November Art Auction of Herman Abramowitz Chapter of Hadassah, Auction on Tues. Nov. 23 at Windsor Hotel.

Tues. Nov. 16 and Wed. Nov. 17 — Forget-Me-Not Show of Women's Auxiliary of Jewish General Hospital in the Nurses' Residence.

Wed. Nov. 17 — Sherry and Shambles — Pre-Christmas Sale and Luncheon of Mount Royal Chapter, I.O.D.E., in Victoria Hall, Westmount.

Thurs. Nov. 18—Christmas Carousel, pre-Christmas Sale of the Ross Gift and Coffee Shop of the Women's Auxiliary of Royal Victoria Hospital in the Nurses' Residence.

Fri. Nov. 19 — St. Mary's Ball of the Auxiliary of St. Mary's Hospital at Queen Elizabeth Hotel.

Fri. Nov. 26 — St. Andrew's Ball at Queen Elizabeth Hotel.

Sat. Nov. 27 — Angels' Ball, held by the Montreal Section of the National Council of Jewish Women at the Queen Elizabeth Hotel.

DECEMBER

Fri. Dec. 10 — Museum Ball at Montreal Museum of Fine Arts.

JANUARY

Sat. Jan. 15 — Austrian Ball at Windsor Hotel.

FEBRUARY

Fri., Feb. 4. — Charity Ball of the Women's Auxiliary of the Royal Victoria Hospital, at Sheraton-Mount Royal Hotel.

Tues. Feb. 22 — Mardi Gras Fiesta, of the Women's Auxiliary of the Montreal Children's Hospital, at Windsor Hotel.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, September 4, 1965

Balls Highlight Social Calendar

7-12-M

September

Sept. 12—Montreal Hunt Hunter Trials at Ste. Scholastique;

Sept. 13—Opening of Coffee and Gift Shop of the Lakeshore General Hospital's Women's Auxiliary, Pointe Claire;

Sept. 21-23—Montreal Women's ORT Antique Treasure Fair at Place Ville Marie;

October

Oct. 1—Lake of Two Mountains Hunt Ball at the Montreal Aéroport Hilton;

Oct. 7—Variété Symphonique, gala benefit of the Junior Committee of the Montreal Symphony Orchestra at Place des Arts;

Oct. 8—Regimental Ball of the Régiment de Maisonneuve at the armory;

Oct. 13—Auto Elégance of Les Grands Ballets Canadiens at Place des Arts;

Oct. 14—Early Bird Show of the Montreal General Hospital Women's Auxiliary;
—Christmas Harvest Sale of the Lakeshore General Hospital Women's Auxiliary;

Oct. 16-29—Exhibition and Sale of Quebec Art, organized by the Associates of Thomas More Institute, at Place Ville Marie in aid of the Building Fund;

Oct. 18—UN Association dinner-dance at the Ritz Carlton Hotel;

Oct. 21—Luncheon and fashion show sponsored by the Women's Division of Combined Jewish Appeal at the Queen Elizabeth Hotel;

Oct. 22—The Naval Ball (Trafalgar Ball) aboard HMCS Donnacona;
—IODE dinner-dance at the Royal St. Lawrence Yacht Club;

Oct. 23—Gaiété à la Bourse, gala evening benefit for the National Ballet of Canada at Place Victoria;

November

Nov. 3—VON Art Sale at Place Ville Marie;

Nov. 5—Bal des Petits Souliers of La Ligue de la Jeunesse Feminine at the Windsor Hotel;

Nov. 10-22—November Art Auction of Herman Abramowitz Chapter, Hadassah, at Eaton's with sale Nov. 23 at the Windsor Hotel;

Nov. 13—Reddy Memorial Hospital Ball at the Windsor Hotel;

Nov. 18—Christmas Carousel of the Royal Victoria Hospital Women's Auxiliary;

Nov. 19—St. Mary's Hospital Ball in the Queen Elizabeth Hotel;

Nov. 23-24—Look-Ahead-Show of the Jewish General Hospital Women's Auxiliary;

Nov. 26—St. Andrew's Ball at the Queen Elizabeth Hotel;
—Alpine Ball of the Laurentian Ski Zone at the Windsor Hotel;

Nov. 27—Angels' Ball of the National Council of Jewish Women (Montreal section) at the Windsor Hotel;
—RCAF Blue Ball at the Sheraton-Mount Royal Hotel;

December

Dec. 3—Montreal Hunt Club Ball at the Ritz Carlton Hotel;

Dec. 10—Museum Ball at the Montreal Museum of Fine Arts;

Dec. 17—Christmas Charity Ball of the Ad and Sales Club at the Queen Elizabeth Hotel;

January

Jan. 15—Austrian Ball at the Windsor Hotel;

Jan. 21—Caledonian dinner-dance at the Windsor Hotel; (tentative listing)

Jan. 22—Canadian Polish Congress Ball at the Windsor Hotel;
—Ukrainian Ball at the Sheraton-Mount Royal Hotel;

Jan. 28—Regimental Ball of the Royal Montreal Regiment at the armory;

Jan. 29—German Benevolent Society Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

February

Feb. 4—Charity Ball of the Royal Victoria Hospital Women's Auxiliary at the Sheraton-Mount Royal Hotel;

Feb. 5—Hellenic Ladies' Benevolent Society Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

Feb. 11—Cavalry Ball of the Royal Canadian Hussars at the armory;

Feb. 12—Hungarian Ball at the Windsor Hotel;

Feb. 22—Mardi Gras Fiesta of the Montreal Children's Hospital Women's Auxiliary;

Feb. 25—Queen Elizabeth Hospital Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

Feb. 26—Regimental Ball of the Fusiliers Mont-Royal at the armory;

March

March 4—St. David's Society dinner-dance at the Windsor Hotel;

March 18—St. Patrick's Ball at the Windsor Hotel;

March 20—ORT Fantasy Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

March 22—Symphony Day of the Montreal Symphony Orchestra Ladies' Committee;

April

April 22—St. George's dinner-dance at the Windsor Hotel;

April 30—Jewish Junior Welfare League 40th Anniversary Ball at the Windsor Hotel.

Montreal Gazette, Que.
September 13, 1965

Museum Ball

The Montreal Museum of Fine Arts is holding its annual Museum Ball on Friday evening, December 10, at the Museum. Mr. David Y. Hodgson is chairman and Mr. Jean P. W. Ostiguy vice-chairman.

La Presse, Montréal, Qué.
September 14, 1965

ser 288-4261.

Le bal du Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce que le bal annuel du Musée aura lieu le vendredi soir, 10 décembre, au Musée. Le président de ce bal sera M. David Y. Hodgson et le vice-président, M. Jean-P.-W. Ostiguy.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Friday, October 22, 1965

Bal annuel du Musée des Beaux-Arts

Le bal annuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu le vendredi soir, 10 déc. Les recettes seront employées, comme dans le passé, pour le soutien du Musée. M. David Y. Hodgson est le président du comité du bal et M. Jean P. W. Ostiguy en est le vice-président. Le comité du bal annonce que les invitations pour le bal on été envoyées cette semaine.

Vancouver Province, B.C.
November 15, 1965

protest of his dismissal."

Home found

MONTREAL — All the controversy and bickering over that statue in Montreal's newest and largest shopping centre is over.

David — the 17-foot, 6-inch copy of Michelangelo's nude statue—has found a new home.

He leaves the Fairview Shopping Centre early next month for a one-night stand at the Museum of Fine Arts Ball and then heads for his resting place at Loyala University's Vanier Library.

David made the news when the firm of Simpson's bought him for $10,000 from a New York department store and installed him at the centre. Some shoppers couldn't take nudity with their shopping and dubbed him obscene.

Montreal Gazette, Que.
November 5, 1965

THE GAZE



MUSEUM BALL. Committee members for the annual Museum Ball being held on Friday evening, December 10, at the Montreal Museum of Fine Arts. From left to right: **Mrs. George H. Scott, Mr. David G. Carter,** Director of the Museum, and **Mrs. Thomas M. Galt.**

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, September 16, 1965

Museum Ball

The Montreal Museum of Fine Arts will hold its annual museum ball Dec. 10 at the Museum. David Hodgson is chairman and Jean P. W. Ostiguy is vice-president.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Tuesday, November 2, 1965

Museum Ball

According to a spokesman for the Ball Committee of the Museum Ball, being held December 10 at the Montreal Museum of Fine Arts, all tickets for the annual event have been sold.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, October 28, 1965



Committee members for the annual Museum Ball, being held at the Montreal Museum of Fine Arts Dec. 10, left, are: David Y. Hodgson, chairman of the Ball Committee, Mrs. J. P. S. MacKenzie and William M. Molson.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, October 16, 1965

Museum Ball Planned Dec. 10

The Montreal Museum of Fine Arts announces that invitations have been issued for the annual Museum Ball to be held December 10 at the Museum.

Proceeds will be used for the support of the Museum. David Hodgson is chairman of the ball committee and Jean. P. W. Ostiguy is vice-chairman.

Montreal Gazette, Que.
November 3, 1965

Museum Ball

The committee for the Museum Ball being held on Friday evening, December 10, at the Montreal Museum of Fine Arts, announces that no more tickets are available.

La Presse, Montréal, Qué.
November 6, 1965

871



Au bal du Musée

Le bal du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu au Musée le vendredi 10 décembre. Sur la photo quelques personnes du comité, de gauche à droite: M. David Y. Hodgson, président du bal; Mme Georges Archambault et M. William M. Molson.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Saturday, November 13, 1965

David's Future . . .

He'll Stand In Loyola's Library

After a storm of controversy and confusion, the fate of "David," Simpson's 17 foot six inch copy of Michelangelo's nude statue, has at last been decided.

It will leave Fairview-Point Claire shopping centre early next month for a one night stand at the Museum of Fine Arts ball, then finally come to rest in the peace of Loyola University's Vanier Library.

The University's student body offered a home to the statue after housewives at the shopping centre labelled it "obscene and offensive" and objected to its residence there.

David, bought in New York and transported here at a cost of about $10,000, has been given to the University by Simpson's General Manager, R. C. Gibson.

"We are delighted to have it," said Stirling Dorrance, the University's Director of Development. "There's not only a suitable atmosphere for it here, but the students love it and really appreciate it as a work of art.

"I have already measured the statue and the only possible site for it is in the library.

"As yet I don't know anything about its arrival date or how it will be transferred."

It took seven men using a chain block and tackle a whole day to erect the statue in the shopping centre. Before it can be moved it has to be specially padded and packed in a timber cradle.

David's neighbor at the centre, a reproduction of

By Lana Wells

Michelangelo's "Moses" will also soon be moved to a new site in the historical old Pointe Claire church of St. Joachim.

Parish Priest Father Alphonse Trottier said he hasn't yet decided where to put the statue.

"I am going to ask an architect to help me choose the best place for it," he said. "We may even have to have something specially built.

"We are very glad to have this statue because its original stands in a church in Rome."

"Romulus and Remus," a third reproduction — bought by Mr. Gibson and displayed in an inconspicuous area under the stairs near the celebrated David — was damaged in transit and will not be given away.



Metro Express
Montreal, Que.
November 15, 1965

871

David quitte Pointe-Claire

La controverse qu'avait soulevée une statue exposée récemment dans un grand centre d'achats de la banlieue est maintenant terminée.

La statue de 17 pieds reproduisant David, un nu de Michel-Ange, quittera le centre d'achats de Fairview, à Pointe-Claire, au début de décembre, et après avoir servi de décor au bal du Musée des Beaux-Arts, prendra définitivement place dans la bibliothèque Vanier, au collège Loyola.

L'oeuvre d'art, acheté à un magasin new-yorkais au coût de $10,000 par la maison Simpson, avait soulevé l'ire de certains clients du centre d'achats, qui l'ont qualifiée d'obscène.

M. Stirling Dorrance, directeur du développement de Loyola a déclaré: "Nous sommes ravis d'en hériter."

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Wednesday, November 17, 1965

K-12-M



David quitte Pointe-Claire

La statue de 17 pieds reproduisant David, un nu de Michel-Ange, quittera le centre d'achats de Fairview, à Pointe-Claire, au début de décembre, et après avoir servi de décor au bal du Musée des Beaux-Arts, prendra définitivement place dans la bibliothèque Vanier, au collège Loyola.

L'oeuvre d'art, acheté à un magasin new-yorkais au coût de $10,000 par la maison Simpson, avait soulevé l'ire de certains clients du centre d'achats, qui l'ont qualifiée d'obscène.

M. Stirling Dorran[illegible] directeur du [illegible]

Gauthier

Montreal Star, Que.
November 25, 1965

871

THURSDAY, NOVEMBER 25, 1965



Some of the committee members for the annual Museum Ball, which takes place on Dec. 10 at the Montreal Museum of Fine Arts, are from left, Mrs. P. McG. Stoker, Edward P. Lawson and Mrs. Antonio Cantero. Proceeds from the ball go to the Museum.

Montreal Gazette, Que.
November 25, 1965

871

Museum Ball

Committee members for the Museum Ball being held at the Montreal Museum of Fine Arts, Friday evening, December 10, are: Mr. David Y. Hodgson, chairman; Mr. Jean P. W. Ostiguy, vice-chairman; Mr. J. S. Connolly, secretary; Mrs. Jean B. Murphy, Mrs. T. M. Galt, Mrs. Andre Leman, Mrs. W. B. McIwaine, and Mrs. Patrick McG. Stoker, decorations; Mrs. George H. Scott, and Mrs. Dana T. Bartholomew, finance; Mr. William M. Molson, and Mrs. Joseph S. Connolly, floor; Mrs. Robert E. Connolly, and Mrs. Bernard Dansereau, publicity; Mr. A. Murray Vaughan, printing; Mr. and Mrs. Jean G. Contat, supper; Mrs. J. P. S. Mackenzie, table reservations; Mrs. A. Cantero, and Mrs. George L. Archambault, ticket sales; and Mr. A. Murray Vaughan, Mr. David G. Carter, Mrs. Edward P. Lawson, and Mrs. H. H. Stikeman, ex-officio.

Montreal Star, Que.
November 30, 1965

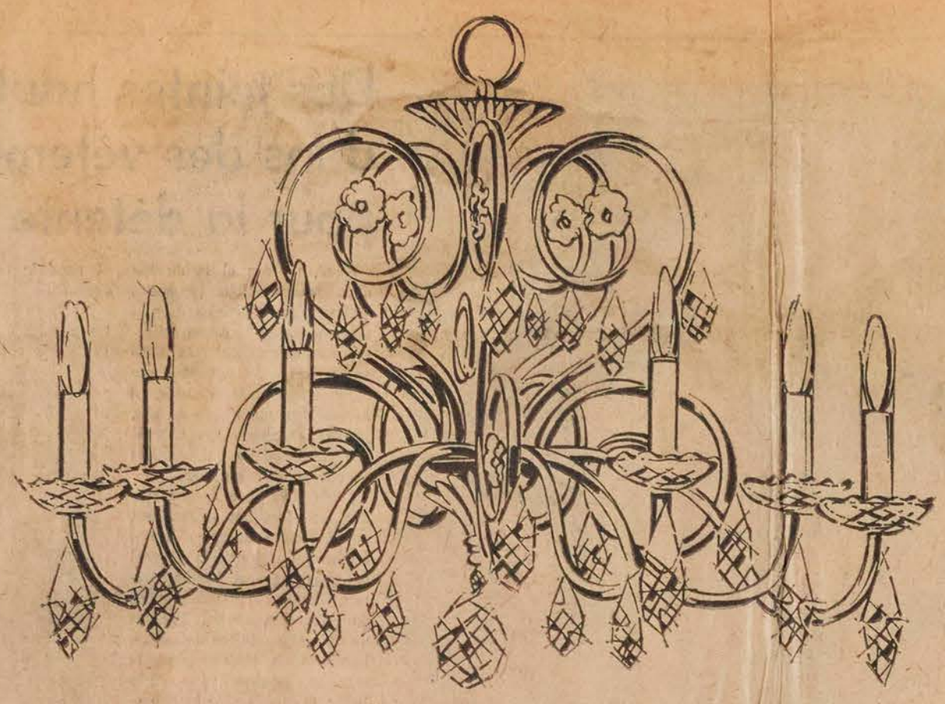
871

Museum Ball Chairman Is Named

David Y. Hodgson has been named chairman of the Museum Ball to be held Dec. 10 at the Montreal Museum of Fine Arts.

His committee includes: Jean P. W. Ostiguy, vice-chairman; J. S. Connolly, secretary; Mrs. Sean B. Murphy, Mrs. T. M. Galt, Mrs. Andre Leman, Mrs. W. B. McIlvaine, Mrs. P. McG. Stoker, decorations; Mrs. George H. Scott, Mrs. Dana T. Bartholomew, finance; Willian M. Molson, J. S. Connolly, floor; Mrs. Robert E. Connolly, Mrs. Bernard Dansereau, publicity; A. Murray Vaughan, printing; Mr. and Mrs. Jean G. Contant, supper; Mrs. J. P. S. Mackenzie, table reservations; Mrs. A. Cantero, Mrs. George L. Archambault, ticket sales; and A. Murray Vaughan, David G. Carter, Edward P. Lawson, Mrs. H. H. Stikeman, ex-officio.

MONTREAL, MARDI 5 OCTOBRE 1965 — 81e ANNEE — No 230



Sur votre carnet de bal

Montréal, carrefour international, affiche cette année un calendrier mondain d'importance. Toutes les belles, de la métropole et d'ailleurs, peuvent le consulter et faire leur choix. La saison des bals s'est ouverte d'une façon brillante par le bal du club de chasse du Lac des Deux Montagnes qui avait lieu vendredi à l'hôtel Hilton de l'aéroport de Montréal.

Variété symphonique prend donc la tête d'affiche. C'est une soirée de gala organisée par le Comité des jeunes de l'OSM, au bénéfice de l'orchestre, le jeudi soir 7 octobre à la Place des Arts.

Bal du Régiment de Maisonneuve, le vendredi 8 octobre.

Auto-Elégance transportée des Laurentides à Montréal pour la première fois, soirée de gala organisée au bénéfice des Grands ballets canadiens, le mercredi 13 octobre, à la Place des Arts.

Dîner des amis des Auxiliatrices, au bénéfice de ces religieuses, le jeudi 14 octobre, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal.

Dîner dansant des Nations Unies, le lundi 18 octobre, à l'hôtel Ritz-Carlton.

Gravures de mode internationale, déjeuner-mode organisé au bénéfice de la Fédération des femmes des campagnes juives unies, le jeudi 21 octobre, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Bal Trafalgar, à bord du Donnacona, le vendredi 22 octobre.

Gaieté à la Bourse, soirée de gala organisée au bénéfice de la Société Ballet national, le samedi 23 octobre, sur le parquet de la Bourse.

Bal des Petits souliers, organisé par la Ligue de la jeunesse féminine, le vendredi 5 novembre, à l'hôtel Windsor.

La Fête des Roses, au bénéfice de l'Amicale mariste Laval, le mardi 9 novembre, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Carrousel de Noël, organisé par les dames auxiliaires de l'hôpital Royal Victoria, le jeudi 18 novembre.

Bal Saint Mary, organisé par les dames auxiliaires de l'hôpital Saint Mary, le vendredi 19 novembre, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Vente de charité des Petites Soeurs de l'Assomption, le samedi 20 novembre, au gymnase du Mont-Saint-Louis.

Bal de la Saint-André, organisé par la Société Saint-André de Montréal, le vendredi 26 novembre, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Le bal Alpine, le vendredi 26 novembre, à l'hôtel Windsor.

L'Angel's Bal, organisé par le Conseil national des Femmes juives, le samedi 27 novembre, à l'hôtel Windsor.

Le bal de la RCAF, le samedi 27 novembre, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal.

Bal du club de chasse de Montréal, le vendredi 3 décembre, à l'hôtel Ritz Carlton.

Bal du Musée, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, organisé par le Comité féminin, le vendredi 10 décembre.

Soirée de bienfaisance, représentation de Carmen avec le Met, organisée par le Chapitre laurentien du B'nai B'rith au bénéfice de ses oeuvres, le samedi 11 décembre, à la Place des Arts.

Bal de Noël, organisé par le "Ad and Sales Club", le vendredi 17 décembre, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Bal autrichien, le samedi 15 janvier 1966, à l'hôtel Windsor.

Bal du congrès polonais, le samedi 22 janvier, à l'hôtel Windsor.

Bal ukrainien, le 22 janvier, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal.

Bal du "Royal Montreal Regiment", le vendredi 28 janvier.

Bal allemand, le samedi 29 janvier, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Charity Ball, organisé par les dames auxiliaires de l'hôpital Royal Victoria, le vendredi 4 février, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal.

Bal grec, organisé par le comité féminin de la société hellnique de Montréal, le samedi 5 février, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Bal de la Cavalerie, au manège des Hussards, le vendredi 11 février.

Bal hongrois, le samedi 12 février, à l'hôtel Windsor.

Mardi-Gras à Notre-Dame, organisé par les dames auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame, à la résidence des infirmières, le mardi 22 février.

Bal de l'hôpital Reine Elizabeth, le vendredi 25 février, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Bal des Fusiliers Mont-Royal, à la caserne de l'Avenue des Pins, le samedi 26 février.

Dîner dansant de la Société Saint-David, le vendredi 4 mars, à l'hôtel Windsor.

Bal de la Saint-Patrice, organisé par la Société Saint-Patrice de Montréal, le vendredi 18 mars, à l'hôtel Windsor.

Bal Fantaisie, organisé par l'ORT, le dimanche 20 mars, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Jour de la Symphonie, organisée par le Comité féminin de l'OSM, au bénéfice de l'orchestre, le mardi 22 mars.

Dîner dansant de la Société Saint-Georges, le vendredi 22 avril, à l'hôtel Windsor.

Bal de la Ligue de la jeunesse féminine juive pour marquer le 40e anniversaire de fondation, le samedi 30 avril, à l'hôtel Windsor.



La Presse, Montréal, Qué.
December 1, 1965

871



Bal du Musée des Beaux-Arts

Le bal du Musée aura lieu le vendredi 10 décembre, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Sur la photo, de gauche à droite : M. David G. Carter, directeur du Musée, et Mmes Antonio Cantero et Bernard Dansereau, membres du comité du bal.

Montreal Gazette, Que.
December 1, 1965

871



Mrs. Jean Contat with her miniature black poodles, Mr. Bonny and Mlle. | Bebe, in her office at the Ritz-Carlton Hotel. (Gazette Photo Service)

Ritz-Carlton Redecorated

Hotel Gets Woman's Touch

By LANA WELLS

After more than five months researching books and the world, chic Montrealer Mrs. Jean Contat has renovated her "home"—at a mere cost of about $1,000,000.

Although many women panic at the thought of buying new drapes or planning a color scheme, Mrs. Contat, wife of the president of the Ritz-Carlton, calmly took over all plans for the hotel's recent redecoration.

Mrs. Contat hasn't had any formal interior decoration lessons but confidently backs her years of experience against a university diploma. During her early years in Paris, she was constantly in touch with the world of design and art through her father and brother, who are architects.

And she knows the 300-room Ritz-Carlton as well as if it were her own small cottage. She and her husband have lived in an apartment there for the past 17 years.

When it came to redecorating, Mrs. Contat — who works from a gracious, wood-pannelled office — knew exactly what she wanted.

No Change In Mood

"It had to be in keeping with the rest of the hotel," she said. "I didn't want to change the mood or style of decorating, which is partly Louis XVI and Regency.

"I had plenty of ideas gathered from books and travel and I was able to talk it over with a friend who is an interior decorator in Paris.

"Above all, I wanted to avoid buying any materials in Europe. There is so much unknown talent in Canada. I decided to have everything copied from originals or designed in this country."

Mrs. Contat then collected designs for light fittings, wall brackets, mirrors, decorative tiles, even marble, and began a five-month search for Canadian artisans to copy the works.

All Made In Canada

She found the going hard at first, but then news of her work spread and artists would tell her of friends who could be of help.

"It was through friends of friends that we finally got all the work done," she said. "Now all the decorations are Canadian-made."

Mrs. Contat, who plans seating arrangements and menus for balls and other functions held at the hotel, started her job six months after the couple arrived here from New York.

Prior to 10 years spent at a New York hotel, they lived in France. The Contats haven't any children.

"But we have our two dogs," said Mrs. Contat patting their two miniature black poodles — Mr. Bonny and Mlle. Bebe — who are allowed to visit her office every day.

"They are very good and they love visitors," said Mrs. Contat. "They would be lonely left in the apartment all day, and I would miss them too."

Relaxes On Farm

The Contats, whose position forces them to do a lot of entertaining, escape whenever possible to their 350-acre farm in the Eastern Townships area.

The elegant Mrs. Contat then forsakes her town clothes — which usually have Paris labels — for slacks and rubber boots.

One of her latest projects at the hotel was planning seating and menus for the glamorous Museum of Fine Arts ball to be held at the Museum Saturday.

But she won't be here to see the fruits of her effort. Tomorrow she leaves for the French Riviera and a 12-day visit with her parents who are now living there.

Montreal Gazette, Que.
December 2, 1965

871

THE GAZETTE



MUSEUM BALL. Committee members for the annual Museum Ball being held on Friday evening, December 10, at the Montreal Museum of Fine Arts. From left to right: **Mrs. Dana T. Bartholomew, Mrs. Sean B. Murphy** and **Mr. Edward P. Lawson,** assistant director of the Museum.

Montreal Star, Que.
December 2, 1965

Museum Ball

Table reservations for supper at the Museum Ball to be held Dec. 10 at the Museum of Fine Arts may be made by telephoning Mrs. J. P. MacKenzie, 454 Elm avenue, before Dec. 6.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Monday, December 6, 1965

912-M

Plusieurs personnes recevront à des dîners ou réceptions, vendredi soir prochain 10 décembre, avant le bal du Musée qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts. Ces personnes assisteront au bal avec leurs invités. Parmi ces personnes, mentionnons les noms de M. et Mme Fred Mulligan, docteur et Mme J. Baillargeon ; M. et Mme Wilfrid A. Major ; Madame Donat Raymond ; M. et Mme Emile Chauvin ; M. et Mme W. B. McIlvanie ; M. et Mme Wilson O'Brien ; M. et Mme Peter Quinlan ; le général et Mme Paul Bernatchez ; M. et Mme Jean Parisien ; le juge et Mme Jean-Paul Noël ; M. et Mme David Y. Hodgson.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Wednesday, December 8, 1965

912-M



Mr. A. Murray Vaughan, president of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Vaughan who will receive at the annual Museum Ball Friday night.

Le Devoir, Montréal, Qué.
December 9, 1965

871

SUR VOTRE AGENDA

Date	Invitation	LIEU
10 décembre	Bal du Musée des Beaux-Arts. Parmi les membres du comité : M. David Hodgson, président, Jean R.W. Ostiguy, vice-président, M. J.S. Connolly, secrétaire, Mme Sean B. Murphy, Mme T.M. Gall, Mme André Leman, Mme W.B. McIlvaine et Mme Patrick Stocker.	Musée des Beaux-Arts, Montréal.
10 décembre	Souper-causerie de l'ass. des Gaspésiens de Montréal à 8 heures au Club Lemoyne à Longueuil. Renseignements et billets : 277-9491.	16, rue St-Sylvestre, Longueuil, Qué.
12 décembre	Partie de cartes annuelle des Loisirs St-Paul, à 8 heures au Centre Mgr-Pigeon. Renseignements : 769-2741.	5550, rue Angers, Montréal.
12 décembre	Rencontre d'amitié des anciennes élèves du Pensionnat Ste-Angèle de 2 heures à 5 heures.	2450, rue St-Antoine, Montréal
12 décembre	Dépouillement d'arbre de Noël au profit des malades mentaux oubliés à 2 heures sous la présidence d'honneur des ministres Levesque et Kierans.	Hôpital St-Jean-de-Dieu, Mtl.
14 décembre	Partie de cartes au profit des loisirs Ste-Brigide à 8 heures.	1175 rue Maisonneuve, Mtl.
15 décembre	L'Equipe Serena donnera un cours sur la régulation des naissances par la méthode symptothermique, à 8h.15, à l'auditorium de l'hôpital Notre-Dame. Pour obtenir un laissez-passer, communiquer avec Mme Roger Gendron, 255-2391 ou Mme Gaston Proulx, 667-0027. Présence du couple requise.	Hôpital Notre-Dame, Mtl.

Montreal Gazette, Que.
December 10, 1965

E, FRIDAY, DECEMBER 10, 1965 15

871



(Nakash Photos).

MR. DAVID Y. HODGSON, chairman of the Museum Ball being held this evening at the Montreal Museum of Fine Arts, and MRS. HODGSON.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Friday, December 10, 1965

912-M

Le Musée des Beaux-Arts sera fermé au public aujourd'hui et demain, à cause du bal annuel.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Friday, December 10, 1965

LES UNS, LES AUTRES

M-12-M

Fermé

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermé au public aujourd'hui et demain à cause du bal annuel.

Le Devoir, Montréal, Qué.
December 10, 1965

871

le bruit de la ville

FERMETURE

Le Musée des Beaux-Arts sera fermé au public aujourd'hui et samedi, 11 décembre, à cause du bal annuel.

La Presse, Montréal, Qué.
December 7, 1965

DAVID

SUITE DE LA PAGE 3

faisions l'apôtre d'un éventuel réinstallation de David. "Il est temps que ça cesse toutes ces chinoiseries-là, il faut que le ministre des Affaires culturelles s'en mêle, sans quoi nous resterons toujours de parfaits ignorants. Pourquoi les journaux ne s'adressent-ils pas à lui plutôt qu'à des gens qui voient du mal partout ?"

C'est alors que la statue, tirée par des câbles religieusement maniés par les déménageurs, vira légèrement à gauche avant de s'allonger définitivement sur son lit de planches. Je n'y ai vu personnellement nulle mauvaise intention de la part de ce pauvre David, mais une hésitation qui pourrait être interprétée par certains spécialistes du meilleur système d'enseignement au monde.

871

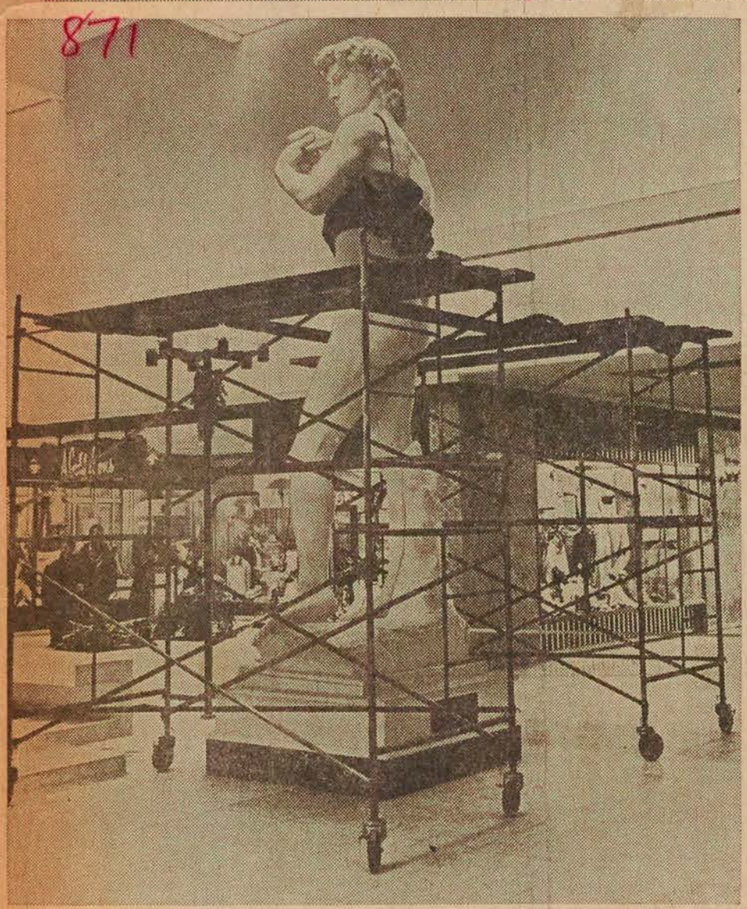


photo Michel Gravel, LA PRESSE

La fin d'un "scandale" qui a fait couler beaucoup d'encre

Ce sera bientôt la fin d'un scandale qui a fait couler beaucoup d'encre. La poitrine couverte, il ne reste plus qu'à ceindre les reins de ce pauvre David, qui trouve qu'avec nos hivers canadiens...

La revanche de Goliath

par Nicole Mongeau

Eh oui ! Goliath aura eu sa revanche hier, 6 décembre 1965, alors que l'infâme David (enfin couvert de paille et de jute) était déménagé au Musée des Beaux-Arts, pour la plus grande joie de ces messieurs et dames de la haute. Les autres, les petits, les sans-grade, les non-instruits auront l'occasion de pouvoir raconter à l'oreille du bon vieux Père Noël qui le remplace, à quel point il est plus joli et plus convenable dans son flamboyant costume rouge. Goliath aura eu raison, enfin, de ce misérable petit David avant-gardiste qui, après une courte visite au Musée des Beaux-Arts, sera remis aux jésuites pour élire enfin domicile au collège Loyola.

Si le déménagement de David a eu l'heur de soulever de nombreuses protestations de la part d'un public cultivé et plus compréhensif venu lui dire adieu, il a semblé laisser passablement froid notre grand incompris des bonnes âmes qui n'avaient pourtant d'yeux que pour lui. Et c'est dans le brouhaha des coups de marteau et des commandements des préposés à son transport, que David s'est laissé draper et coucher dans l'énorme boîte qui devait servir à le déménager.

Quelques spectateurs courageux, visiblement contrariés de vivre dans la "réserve québécoise", ont bien essayé de protester en qualifiant de puéril et de stupide ce geste qui les privait d'un chef-d'oeuvre pourtant accepté partout ailleurs dans le monde. Ils ont vite compris que la population lui préférait le Père Noël qui, lui, avait fait ses preuves chez nous et valait bien tous les "étranges" du monde entier !

L'art pour l'art ? Non, vraiment, vous n'y pensez pas... "La culture ? Le génie de Michel-Ange ? "Mais, raisonnez un peu, m'a dit une bonne dame, il y a des endroits pour ça. Il n'est pas bon de vouloir déniaiser les gens trop vite, c'est ça qui amène toutes les choses effrayantes racontées dans les journaux..."

— "Pourtant, lui répliquai-je, les jésuites sont bien heureux de recevoir David dans leurs murs et il semble qu'ils acceptent, avec beaucoup de gratitude, ce magnifique cadeau que leur fait la maison Simpson, sans crainte apparente pour la vertu de leurs élèves, adolescents et adolescentes de 15 ans et plus".

— "Les jésuites, vous savez, madame, on ne sait jamais à quoi ça pense !..."

Moïse non plus ne savait pas bien à quoi penser. Il fronçait les sourcils en écoutant tout ce charabia, attendant son tour d'être transporté à l'église de Ste-Claire et de céder sa place au bonhomme à barbe blanche, distribuant cannes de bonbon et ballons multicolores.

Mais le plus étonné de toute l'affaire était sans doute M. Laflamme, responsable des immeubles de la maison Simpson, qui devait voir au transport des statues. "Elles ont été achetées à New York, nous a-t-il déclaré, et rien de tel ne s'est jamais produit dans le magasin où ces sculptures étaient exposées... cette controverse est pour le moins inattendue et assez cocasse si l'on tient compte que la maison Simpson n'a jamais affirmé qu'elles étaient ici en permanence. Nous avons simplement tenté un geste éducatif qui n'a pas donné ce que nous en attendions".

D'autre part, une charmante et jolie employée du centre commercial de Fairview est venue se faire l'interprète de ses consoeurs et confrères qui travaillent dans les divers magasins afin que nous nous

Voir DAVID en page 6

Maclean's Magazine
Toronto, Ont.
December 15, 1965

871

THE NUDE WHO STAYED OUT IN THE COLD

In a Montreal plaza the women come and go, talking of Michelangelo

"GOOD NEWS FROM Pointe Claire," chortled the Montreal *Star*, and went on to trumpet: "Naked, glorious and unashamed he will continue to stand in the shopping centre . . . civilization has won out against the forces of darkness. Sic temper tyrannis!"

The *he* is a 17-foot plaster reproduction of Michelangelo's famous nude *David*. Erected in the plaza of the suburban Fairview-Pointe Claire Shopping Centre it caused the biggest art stir in the city since Henry Moore's tripartite bronze statue, *Reclining Woman In Three Parts*, appeared in 1962 before puzzled citizens in Dominion Square.

The complaints about the Moore statue were that it lacked form. Someone called it "three blocks of nothing." David's trouble precisely was his form—all 17-foot of him without even a fig leaf.

After a gaggle of housewives complained that David was "obscene," "offensive," "disgusting," and "morally bad for our children," Simpson's Montreal Ltd., the department store which had brought David from New York, where he was on show at Gimbels, was besieged with telephone calls and letters coming to his defense. And even more letters poured into newspaper offices.

The store's callers, among them the mayor of Pointe Claire, doctors, members of the clergy, teachers and others, asked that he be left permanently in the shopping centre. The store delicately replied it doesn't keep "decorations" indefinitely.

After the fuss died down a little the management was able to conclude that "Montrealers indeed did love statues." So much so, Simpson's now intends replacing the palm trees it had planned for decoration in a contemplated shopping-centre store with statues. "They're cheaper too, and they don't wilt." One official said he could think of three dozen statues that would fit the bill. And hastily added "There's no controversy attached."

David will go on to become the *pièce de résistance* at Montreal's Museum of Fine Arts glittering society ball on December 10.



After that, he will take up permanent residence in the Jesuit-operated Loyola College for men in west-end Montreal. The college, one of many institutions that offered David a new home, gets the statue as a Christmas present although it, plus another statue, cost Simpson's about $10,000 in sales tax, transportation, customs duty and installation.

Back at the Pointe Claire shopping centre, the housewives braced themselves for more art — a $2-million exhibition of original paintings by Matisse, Picasso and Renoir. But during the two-day showing nobody raised so much as an eyebrow.

CLAYTON SINCLAIR

The Saturday Gazette
THE LIVELY ARTS
MONTREAL, DECEMBER 11, 1965

index
FILMS
MUSIC
RADIO
TV LISTINGS
BOOKS
ART

2
Pages 13-24

Museum Ball An Italian Festa



This is a sketch of how the supper room looked last night before the annual gala began. The organizing and direction of such a community event — especially for the support of art — is definitely one of the lively arts itself.

Banners In Red, Blue, Gold Greet Guests

The rich and glowing colors of Italy formed the theme of this year's Museum Ball held last night at the Montreal Museum of Fine Arts. Sienese Paelo banners (the heraldic banners of Italy) in red, blue and gold, hung in the front entrance and strolling musicians played to welcome the arriving guests. Italian pages, holding banners, stood at either side of the gold-carpeted grand stairway, banked with red, pink and white flowers. The upstairs foyer, where guests were received, was transformed into the interior of an Italian palazzo. Four large windows gave a view of the Bay of Naples and large standards of pink cyclamen and white flowers added a spring-like touch. The guests were received by Mr. A. Murray Vaughan, president of the Museum, and Mrs. Vaughan, Mr. David Hodgson, ball chairman, Mr. David Carter, director of the Museum, and Mrs. Carter.

Borgia Room

A full-size statue of Michaelangelo's Moses stood in the centre of a sitting-out room, draped with Italian tapestries and having gold lamps and pink and red flowers on the individual tables. A view of Piazzo San Marco, done in blues, greens and pinks, was the dominant feature in another of the galleries and in the third the walls were covered with red cut-velvet paper and illuminated sculpture busts brought to mind the era of the medieval family of Borgias.

In the centre gallery where dancing took place, a mural of the Forum Romano hung behind the orchestra stand and a moving kaleidoscope played over the walls, providing multicolor illumination.

Florence Landscape

The supper room on the ground floor was designed to show a view of the Piazza dei Signore in Florence, with Michaelangelo's David in the centre. Green and white striped awnings were suspended above tables arranged with centrepieces of gilded pasta and gold lamps. Supper, which was supplied by the courtesy of the Ritz-Carlton, featured an Italian menu. Denny Vaughan and his orchestra and Mr. Paul Capelli and his trio played for dancing.

The decorations, supplied by Simpson's, Morgan's and Eaton's, were supervised by Mr. Paul Johns, of Simpson's. The flowers were donated by the Botanical Gardens and McKenna of Cote des Neiges. Sicotte Transports transported the statue of David, Ogilvy's donated the cashiers and Posen donated the pictures.

Those Present

Among those present were Mrs. A. Murray Vaughan, in a Marie Paule model of draped yellow faille.

Mrs. J. Malcolm MacDougall, gowned in a shell pink satin, having a bodice embroidered in gold.

Mrs. Arthur Dansereau, wearing a gown of corded silk, having an eggshell colored bodice embroidered in gold, and a cognac skirt.

Mrs. David Carter, gowned in sea green velvet, fashioned on classical lines.

Mrs. Gerald Bronfman, in a gown of white satin, encrusted with crystal beads, seed pearls, and brilliants.

Mrs. Nathanael Davis, in a gown of white and green brocade.

Mrs. J. A. Fuller, wearing a gown of blue chiffon, having a draped skirt.

Mrs. Sean B. Murphy, gowned in black silk taffeta, trimmed in black velvet.

Mrs. J. P. S. MacKenzie, in a gown of crushed strawberry sari silk.

Mrs. P. McG. Stoker, wearing a sheath gown of saffron yellow silk.

Mrs. J. Bartlett Morgan, gowned in American Beauty silk faille, the bodice having a one shoulder effect.

Mrs. H. Stirling Maxwell, wearing a gown of black silk chiffon over eggshell satin, the bodice being interwoven with similar material.

Mrs. W. B. McIlwaine, in a gown of black matlassé, having a mink collar.

Mrs. Colin Webster, gowned in pale blue and silver cloque, fashioned on classical lines.

Mrs. T. M. Galt, wearing a Jacques Heim model of sapphire blue poult de soie, having a beaded bodice.

Mrs. Robert Connolly, in a gown of green and gold brocade.

Mrs. Richard Angus, wearing a gown of white wool, fashioned on classical lines, having a slim skirt.

Mrs. Neil F. Phillips, in a gown of blue silk, fashioned on empire lines, having a beaded bodice, and a slim skirt.

Mrs. William H. Molson, gowned in peacock green silk chiffon, the bodice having a high round neckline.

Mrs. André Leman, wearing a gown of bourgoine woollen shantung, fashioned on classical lines.

Mrs. Antonio Cantero, in a gown of deep copper silk taffeta, the bodice being embroidered with jet beads.

Mrs. W. Earle McLaughlin, gowned in yellow poult de soie, fashioned on classical lines.

Mrs. Murray Chipman, in a gown of green chiffon, the bodice having a one shoulder effect falling into a front panel.

Mrs. Louis Gélinas, gowned in ruby velvet, having a matching stole.

Mrs. Charles Gonthier, wearing a gown of beige brocade, the empire bodice being embroidered with seed pearls.

Mrs. Edward Lawson, in a gown of white brocade, having a bodice of black lace.

Mrs. J. S. Connolly, gowned in jacquard white and gold cloque, fashioned on empire lines.

Mrs. Georges Archambault, wearing a gown of white and gold brocade, fashioned on empire lines, with gold accessories.

Mrs. R. Fraser Elliott, in a gown of embroidered green poult de soie, fashioned on classical lines.

97th Year, No. 289 MONTREAL, SATURDAY, DECEMBER 11, 1965 PRICE FIFTEEN CENTS

871



Color Photo by Paul Tailliefer

Mr. and Mrs. J. P. S. Mackenzie of Westmount, photographed last night at the annual Museum Ball of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Mackenzie wore a gown of crushed strawberry pink sari silk designed on classical lines.

Glittering Spectacle

Michelangelo's David Takes Spotlight at Museum Ball

By LAUREEN SWEENEY

The 20-foot plaster copy of Michelangelo's David of Fairview-Pointe Claire Shopping Centre fame last night became the centre of attraction at the annual Museum Ball held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts in the Museum.

Long noted for its lavish decorations, the ball continued to be a glittering spectacle where more than 600 guests danced in the galleries decorated to depict this year's Italian theme.

The plaster cast of David, which weighs close to a ton, took three hours to place in the Museum lecture hall last Monday evening.

Although the operation which brought the reproduction to the Museum especially for the ball had closed Ontario avenue, drawn scores of spectators and even suggested surgery to the statue's elbows when they wouldn't fit through the doorway, last night it looked made for the spot.

Several guests commented that this was where the statue rightfully belonged.

Greens, palms and ornamental clipped trees were placed throughout the Museum. Several upstairs galleries were stripped of paintings to make way for decorations.

Massed Banners

Paola banners were massed across the front entrance foyer where guests were greeted by strolling musicians before ascending the main marble staircase, carpeted in gold and banked with red, pink and white Christmas flowers.

Italian pages in black tights and heraldic tunics, holding banners, flanked the stairs.

A. Murray Vaughan, Museum president, and Mrs. Vaughan, David Carter, Museum director, and Mrs. Carter, and David Y. Hodgson, ball chairman, received guests at the head of the stairs.

The upstairs foyer was transformed into the interior of an Italian palazzo with four large windows overlooking the Bay of Naples. Eight-foot standards consisted of white carnations and chrysanthemums arranged in tall Grecian urns made by members of decorations committee.

Dancing to the orchestras of Paul Cappelli and Denny Vaughan took place in the Centre Gallery decorated with two large kaleidoscopic designs projected onto one wall.

Views of Venice lined the walls of the East Gallery in colors of green, blue and pink, complete with gondolier stations and the Doges' Palace.

Walls of the West Gallery were hung with Italian tapestries made from heavy paper.

Cut Velvet Wallpaper

Cut velvet wallpaper in deep red lined the walls of Gallery XII. Red velvet table cloths, flecked with gold, covered small tables and bronze busts of Roman statesmen including Emperor Nero were illuminated. Red and pink flowers were placed around the gallery.

At midnight, guests started down the Norton (back) staircase, flanked with Italian pages, for the buffet supper served in the lecture hall.

An ice sculpture of the winged lion on the clock tower of St. Mark's Square in Venice provided the centrepiece on the buffet table, under awnings of green, red and white. The supper menu was entirely Italian.

The statue of David, illuminated by colored lights, dominated the lecture hall, decorated as a replica of the Piazza Della Signoria in Florence. Supper tables, placed around the "square," had centrepieces of gilded pasta and greens and gold lamps.

Architects Consulted

Before David could be brought to the Museum for the ball, architects had been consulted. Would the floor stand the weight? Would the ceiling hold the pulley needed to hoist the statue?

It took a caravan of two long trailer trucks and a crane to transport him into the city from Pointe Claire.

Crated, David was brought east along McGregor street, down Ontario avenue to the side entrance.

Finally, the sculpture had to be removed from the crate on the street (it wouldn't fit through the doorway), covered with a blanket (which fell off) and hoisted by crane to the door, feet first.

Scores of spectators watched the three-hour-long operation while police from Station 10 blocked off Ontario street.

David's elbows were three inches too wide. But the doors were removed and with much juggling and wiggling David was rolled through.

The moving job was donated to the Museum by Sicotte Construction; flowers by McKenna's and the Montreal Botanical Garden; catering and food by the Ritz Carlton Hotel.

Decorations, designed and donated by Paul Johns of Simpson's, William Pas of Morgan's and Paul Martin of Eaton's, are expected to remain partially on view to the public at the Museum over the weekend, according to Mrs. Sean Murphy, chairman of the Ball's decorations committee.



Staff Photos by Allan Leishman

Mr. and Mrs. Bruce Kippen pause on main staircase of Museum. Behind is one of many pages who flanked the staircase holding colorful heraldic banners.



Buffet supper was served at the ball at midnight. Here Miss Monique Rolland of St. Jerome, admires pheasant. Ritz Carlton night chef André Marcotte holds platter.



Mr. and Mrs. Alan Sharp of Westmount are shown above with pink begonia plants, one of many brilliant flower arrangements at the Museum Ball last night.

Gowns Add Brilliance to Italian Decor

Gowns worn by members of the ball committee as well as by guests to the annual Museum Ball of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts at the Museum, noted especially last night included those worn by:

Mrs. A. Murray Vaughan, in a Marie Paule gown of draped yellow faille;

Mrs. J. Malcolm McDougall, a gown of shell pink satin, the bodice embroidered in gold;

Mrs. Arthur Dansereau, a two-piece gown of corded silk, the bodice of eggshell shade embroidered in gold over a cognac colored skirt;

Mrs. Nathaniel Davis, a gown of white, green and gold brocade;

Mrs. David Carter, a sea green velvet gown on classical lines;

Mrs. Gerald Bronfman, a Spanish gown of white satin encrusted with crystal beads, pearls and brilliants;

Mrs. Sean B. Murphy, an Italian gown of black silk taffeta trimmed in black velvet;

Mrs. J. Bartlett Morgan, a French gown in American Beauty red silk faille;

Mrs. Louis Gelinas, a ruby red velvet gown with matching stole;

Mrs. H. Stirling Maxwell, a gown in black silk chiffon over eggshell satin, bodice interwoven with black and eggshell chiffon;

Mrs. Colin Webster, a gown of pale blue and silver lurex designed on classic lines;

Mrs. Patrick McG. Stoker, a saffron silk gown with slim skirt;

Mrs. T. M. Galt, a Jacques Heim gown in sapphire blue peau de soie, slim skirt and beaded bodice;

Mrs. William H. Molson, a silk chiffon gown in peacock green with high neckline;

Mrs. Neil F. Phillips, a blue silk Empire gown with beaded bodice.

Mrs. Antonio Cantero, a Mexican silk taffeta gown in deep copper color, the bodice beaded in jet.

The following entertained prior to the Ball:

Mr. and Mrs. David Y. Hodgson, Mr. and Mrs. W. L. S. O'Brien, Mr. and Mrs. H. G. Meisner, Mr. and Mrs. Wilfrid Major, Mr. and Mrs. Peter Quinlan, Mr. and Mrs. Blaikie Purvis, Mr. and Mrs. Roy Hastings, Mr. and Mrs. R. D. Staniforth, Mr. and Mrs. J. Malcolm McDougall, Mr. and Mrs. W. B. McIlwaine Jr., Mr. and Mrs. Fred R. Mulligan.

Committee Members

Mr. Hodgson was chairman of the ball committee which included:

Jean P. W. Ostiguy, vice-chairman; J. S. Connolly, secretary; Mrs. Sean B. Murphy, Mrs. T. M. Galt, Mrs. André Leman, Mrs. W. P. McIlvaine, Mrs. P. McG. Stoker, decorations; Mrs. George H. Scott, Mrs. Dana T. Bartholomew, finance; William M. Molson, J. S. Connolly, floor; Mrs. Robert E. Connolly, Mrs. Bernard Dansereau, publicity; A. Murray Vaughan, printing; Mr. and Mrs. Jean G. Contant, supper; Mrs. J. P. S. Mackenzie, table reservations; Mrs. A. Cantero, Mrs. George L. Archambault, ticket sales; and A. Murray Vaughan, David G. Carter, Edward P. Lawson and Mrs. H. H. Stikeman, ex-officio.



Photographed in the upstairs foyer of the Museum which was decorated as the interior of an Italian palazzo are from left: Mrs. A. Murray Vaughan, wife of the president of the Museum; Mrs. David Carter, wife of the Director, David Y. Hodgson, ball chairman and Mrs. Sean B. Murphy, chairman, decorations committee.

La Presse, Montréal, Qué.
December 11, 1965

Le bal du Musée

871



photo LA PRESSE

Au bal du Musée

C'est dans un climat artistique inégalable que le Bal du Musée s'est déroulé hier soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le tout Montféal s'était donné rendez-vous dans ce temple des arts transformé pour la circonstance en palais italien. Sur la photo prise juste avant le bal, nous remarquons, dans l'ordre habituel : M. Murry Vaughan, président du Musée; Mme Vaughan; M. David Hodgson, président du bal; Mme David Carter et M. David Carter, directeur du Musée.

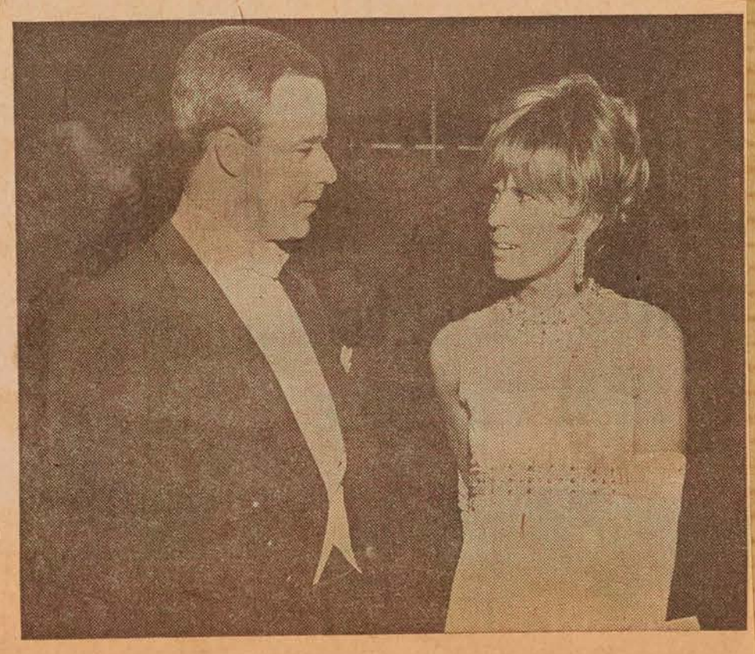


photo LA PRESSE

Parmi les jeunes couples

Parmi les jeunes couples qui assistaient au bal du Musée, hier soir, nous remarquions M. et Mme Peter B. Molson.

un rendez-vous à Naples et à Venise

par Cécile Brosseau

UNE des manifestations mondaines les plus attendues de la saison avait lieu, hier soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. En effet, le Bal du Musée préparé avec soin connaît toujours un succès égal. Pour un soir le Musée, grâce à l'imagination des décorateurs, avait été transporté en Italie. Cette illusion saisissait les invités dès leur entrée au Musée dont les murs du rez-de-chaussée étaient tapissés de bannières à armoiries italiennes rouges, bleues et or. Mêlant leur frêle et chaude beauté à celle hautaine et froide du majestueux escalier de marbre, des fleurs roses, blanches et rouges assistaient à l'épreuve d'élégance qu'est toujours l'ascension de ce monument pour les belles en robes encombrantes et leurs chevaliers sanglés dans le traditionnel habit de gala.

L'atmosphère d'un "palazzio" avait été reconstituée au foyer supérieur. Quatre grandes fenêtres encadrées de cyclamens roses et de fleurs blanches donnaient sur la baie de Naples.

Les salons de repos décorés de fleurs roses et rouges abritaient une statue pleine grandeur du Moïse de Michel-Ange. Les murs étaient recouverts de tapisseries italiennes et l'éclairage fourni par les lampes dorées. De ces salons, on pouvait apercevoir la Place Saint-Marc avec la cathédrale et le dôme, des réminiscences Borgia et des sculptures.

Le David de Michel-Ange trônera au milieu de la salle du souper qui représentera le Plazza de la Scignioria de Florence. C'est là que les invités pourront déguster un menu entièrement italien.

La musique sera sous la direction de Denis Vaughan et de Paul Cappelli. Celui-ci accueillera les invités avec ses mandolines à l'entrée principale.

Le comité du bal dont le nom des membres a déjà été publié mérite de chaleureuses félicitations. Les maisons suivantes ont collaboré à cette réalisation artistique qu'est toujours le Bal du Musée: l'hôtel Ritz Carlton, le Jardin botanique: Eaton, Simpson, Morgan, Sicotte et McKenna.

Mme David Carter: fourreau de velours vert émeraude. Bijoux or et perles.

Mme Murray A. Vaughan : modèle de Marie-Paule en faille jaune drapée de lignes classiques.

Mme Jean B. Murohy: modèle italien en soie et taffetas noir garni de velours noir.

Mme Antonio Cantero: robe de grand soir à la Médecis en Kasha de soie cuivre à corsage perlé de jais.

Mme Andrée Leman: modèle importé en shantung de laine bourgogne, de ligne simple.

Mme Louis P. Gélinas: modèle de velours bourgogne avec écharpe de même tissu. Accessoires de perles et de diamants.

Mme J. P. S. Mackenzie : sari de soie rose corail, de ligne A.

Mme Arthur Dansereau : robe de soie cordée à jupe couleur cognac et tunique ivoire brodée de fil d'or.

Mme J. Malcolm McDougall: modèle de satin rose pâle, corsage brodé dans le haut et décolté plongeant dans le dos.

Mme Patrick Mc G. Stoker: robe de soie jaune safran, à jupe droite.

Mme Georges-L. Archambault: robe de style empire en brocart blanc et or. Accessoires or.

Mme Maurice Corbeil: modèle de Marguerite Lilly, en brocart de soie français or et blanc. Manteau du soir de Dior.

Mme Charles Gonthier: robe de ligne empire en broché beige brodée de perles fines. Importation française.

Mme William M. Molson : robe de chiffon vert à corsage montant.

Mme J. Bartlett Morgan: importation française en poult-de-soie "american beauty".

Mme Robert E. Connolly : robe en brocart vert or.

Mme T. M. Galt: création Jacques Helm en poult-de-soie azur à corsage perlé et à jupe droite.

Mme Edward P. Lawson : robe à corsage de dentelle noire et jupe droite en brocart blanc.

Mme Fraser Elliott: robe de ligne simple en poult-de-soie vert.

Mme W. B. Mc Ilvaine: robe de soie noire garnie de vison.



photo LA PRESSE

A Naples ou à Venise

Les invités au bal du Musée ont pu admirer, hier soir, des fresques évoquant Naples et Venise, et ils ont été accueillis par les mandolines de Paul Cappelli. Se laissant sérénader joyeusement: Mlle Monique Rolland et Mme Suzanne Monange.

Montreal Gazette, Que.
December 13, 1965

871

SECOND SECTION
PAGES 17 - 24

The Gazette
MONDAY, DECEMBER 13, 1965

SOCIAL
WOMEN'S
COMICS

Elegance At Museum Ball



The Receiving Line: Mr. A. Murray Vaughan, president of the Museum; **Mrs. David Carter; Mr. David Hodgson,** ball chairman; **Mrs. Vaughan,** and **Mr. David Carter,** director of the Museum. (Gazette Photo Service)



Mr. Lucien Rolland, Mrs. George Hobart, Mr. Hobart and **Mrs. Rolland**



Mr. Laird Bovaird and **Mrs. Bovaird** pause to chat with **Mrs. Ronald Rankin,** and **Mr. Rankin**



Ascending the Grand Staircase: Mr. and **Mrs. Patrick Stoker**



Mrs. R. G. Keefer, Mrs. Hugh Norsworthy and **Mrs. H. E. Trenholme**

Photo-Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 168,350)

Wednesday, December 15, 1965



Tenue de gala

Le bal du Musée

S'il est une soirée au décor féerique entre tous, une soirée que les élégantes ne veulent pas manquer, c'est celle du bal du Musée. Cette manifestation avait lieu vendredi soir dernier, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Pour l'occasion, on avait décoré les différentes pièces de l'édifice, dans le style de la Renaissance italienne, car c'était le thème de la soirée. Une Renaissance toute en richesse, qui avait lambrissé les murs en brocart rouge et qui avait posté tout au long de l'escalier principal des pages arrivés tout droit du XVIe siècle.

M. Murray Vaughan, président du Musée, Mme Vaughan, M. D. Hodgson, président du comité du bal, M. Carter, directeur du Musée, et Mme Carter recevaient les invités. Ceux-ci dansèrent ensuite au son de la musique de Danny Vaughn et de Paul Cappelli.

Vers 1 heure du matin, un buffet magnifiquement garni, offert par le Ritz Carlton, fut servi, tout au pied de l'immense (et bien connu) David de Michel Ange. Sur la vignette, M. Bergeron, chef cuisinier, fait admirer un des nombreux plats de ce dîner.

Chantal RENAUD



Canadian Library
Ottawa, Ont.
6-Y

JAN 1966

BOWDOIN

2-12-M

University of Ottawa
Library School

École de Bibliothécaires
Université d'Ottawa



REV. AUGUSTE-M. MORISSET, O.M.I., B.A. (Ottawa), B.S. (L.S.) (Columbia), M.S. (L.S.) (Columbia). Director and Professor.

Curate, professor, and librarian, then founder and director of the Library School of the University of Ottawa, Father Morisset, who was born in Fall River, Mass., of French-Canadian and Irish parentage, moved to Canada with his family in early childhood.

After his classical studies he entered the Oblate Order and was ordained to the priesthood in 1927. He obtained his LJC and B.A. degrees from the University of Ottawa where he also took advanced studies in French literature. Curate first in Montreal, then in Ottawa for a few years, he also taught French and Latin at the High School of the University of Ottawa.

In 1934, Father Morisset had taken on the duties of University Librarian and had spent a few days a week for some four months in training at the Ottawa Public Library under Mr. W. J. Sykes. He began formal training for his library career with a summer session in 1935 at the Department of Library Science, University of Michigan, and later attended summer sessions and an academic year at the Columbia University School of Library Service, receiving his B.S. (L.S.) and completing course work for the M.S. (L.S.) He received that degree on submission of his thesis *Differences of entries in the Catalogues of the Library of Congress, the British Museum, the Bibliothèque Nationale, and the Deutscher Gesamtkatalog.*

Father Morisset remained as Ottawa University Librarian until the end of 1958 and during that time the library had grown physically from a relatively small area to a complex of campus libraries. The collection, largely increased through the years, had often been augmented by gifts resulting from the many friendly contacts he made both within and outside the library profession.

The history of the School is traced elsewhere in this issue; here it must be stated that he was its Founder and Director and for many years undertook most of the lecturing. From the beginning, however, he has had the moral support and assistance of a number of practising librarians who have given lectures part-time. In this connection, special mention must be made of Mr. W. J. Sykes, late librarian of the Ottawa Public Library, and Mr. Félix Desrochers, former General Librarian, Library of Parliament.

At the end of 1958 Father Morisset left the post of University Librarian to devote full time to the School. As had the University Library while under his care, so also the School has now expanded. From part-time evening courses it has developed into a full-time BLS programme including Summer Sessions in French and English, and a Master's programme.

BIBLIOTHÈQUE

His interest and active participation in library education thus covers an impressive period of time and has given him the reward of seeing many of his former students go on to successful library careers.

In addition to articles published in library and other journals, he has contributed to the Encyclopaedia of Canada, Encyclopaedia Canadiana, and the International and Orientacion Bibliografica (Madrid) encyclopaedias.

Always an active supporter of both individuals and associations in the profession, he has long-standing memberships in the ALA, ACBLF (President 1960-1961), CLA Council (1961-1962), CLA-ACB (Chairman CLA-ALA Liaison Committee, 1953-1954), CMLA, (chairman 1961-1962), Catholic Lib. Assn., IPLO, LAO (President 1943-1944), OLA (Ontario Regional Group of Catalogues — Chairman 1948-1949), and OLA-ABQ. Other library activities have included those of Lecturer, Ecole de Bibliothécaires, Université de Montréal, 1937-1962; Committee on Canadian Book Center, Joint Project Committee (Ottawa) 1948-1950; National Library Advisory Committee, 1949-1952; National Library Advisory Council, 1953-1959; Consultant for Bibliothèque Regionale du Nord de l'Outaouais, Advisory Committee, 1961-1964; and he was Official Delegate for Canada to the International Congress of Libraries and Documentation Centres, Brussels, 1955. He is now Vice-President of the Comité de Langue Française de la Semaine des Bibliotheques Canadiennes, having previously been Chairman of the French section, province of Ontario.

Father Morisset's activities have not been confined to the Library profession. He was a member of the Institut Canadien des Communications and of the Library Survey Committee of the NCCUC, 1959-1963; one of the founding members and a Councillor of the Bibliographical Society of Canada, he was its President 1950-1952. He was named Honorary Secretary of the Canadian Writers' Foundation in 1960; he had been on its Board of Governors from 1950.



DR. GERHARD R. LOMER, B.A. (McGill), M.A. (McGill), Ph.D. (Columbia), F.L.A. Assistant Director and Professor.

Professor and Assistant Director of the Library School of the University of Ottawa since January 1959, Dr. Lomer was born in Montreal and educated at McGill University where he obtained the B.A. with honours and medal prize in Philosophy and M.A. in English. During this time he taught English and attended the first course in Library Training to be given in Canada.

With a Fellowship he then went to Teacher's College, Columbia University, where he obtained the Doctor's Diploma in Education and the Ph.D. from Columbia with a thesis on "The Concept of Method" (Teachers College Contributions to Education.) His teaching experience after Freshman work at McGill included three years in the English Department of the University of Wisconsin, after which he joined the staff of the new School of Journalism at Columbia University where he also was Assistant Editor of the University Edition of The Warner Library of the World's Best Literature (30 vols.) and Associate Editor of the Chronicles of America (50 vols.) published by the Yale University Press.

In 1920 he was appointed Librarian of McGill University, the same year in which Sir Arthur Currie became Principal. In the twenty-eight years of Dr. Lomer's activity as Librarian great changes took place in the

BIBLIOTHÈQUE

building, book content, staff and services of the University Library, which also included the first Travelling Library service in Canada, the unification of scattered departmental libraries, and—not least—the establishment of the first Library School in Canada in 1927, and the first one to give a Summer Course entirely in French. Of this School Dr. Lomer remained Director until 1949.

Dr. Lomer served for years on the Library Committee of the University Club and of the Montreal Museum of Fine Arts, gave numerous public lectures to clubs and associations, arranged many University Library public exhibits on the Book Arts, made a survey of Prince Edward Island for the Carnegie Corporation, and was advisor of the Committee on the University of the West Indies.

He has been for over forty years a member of ALA and has served as Councillor and on Committees; he is a charter member of the Canadian Library Council and of the Canadian Library Association; a founder, former President, and now Honorary President of the Quebec Library Association—Association des Bibliotheques du Québec; and an honorary life member of ACBLF. member of l'Académie Latine des Sciences, Arts et Belles Lettres (Paris), and Fellow of the Library Association. He has published numerous articles, contributed to two encyclopaedias, and published textbooks on writing English and bibliographies.

His experience, knowledge and devotion both as administrator and professor have contributed to the development of the Library School of the University of Ottawa in large measure.



Enid Ringrose

MISS ENID RINGROSE, B.A. (McMaster), B.L.S. (Ottawa), Assistant Professor.

When Miss Ringrose was accepted in the four-year part-time evening course at the Library School, University of Ottawa, she was transferred from the D.B.S. Tourist Section to its Library as library assistant. After obtaining her B.L.S. degree she became assistant cataloguer. Later she fulfilled part of the requirements for the MLS degree.

While working after office hours at the University of Ottawa Library to gain experience in all phases of library work and proficiency in cataloguing and Library of Congress classification, she assisted especially in cataloguing the Medical Library collection.

In 1953 she joined the University of Ottawa Library as Assistant Librarian and Cataloguer as well as part-time lecturer in the Library School. In October, 1959, she was transferred from the Main Library to the Library School full-time as Secretary, Librarian and Lecturer. At present, she is Assistant to the Director, Assistant Professor, and Librarian. She teaches Cataloguing and Classification which has always been her main interest.

The programme Miss Ringrose undertook required long hours of patient endeavour as well as her continuing presence at the School to fulfil her various duties. She has made a valuable contribution to the School by her unfailing devotion to her many tasks and to the demands placed on her.

She is a member of the CLA-ACB, ACBLF, AID, and LAO.

BIBLIOTHÈQUE

Montreal-Matin, Que.
September 4, 1965

télévision de Radio-Canada.

871

FERMÉS

Les salles d'exposition, la bibliothèque et les bureaux du Musée des Beaux-Arts seront fermés le lundi, 6 septembre à l'occasion de la fête du Travail.

Montreal Gazette, Que.
September 10, 1965

The case is continuing today.

871

Library Hours

The library of the Montreal Museum of Fine Arts is now open Monday through Friday inclusive from 1:30 p.m. to 4:45 p.m. In addition the library will be open Wednesdays from 7 p.m. to 9:45 p.m.

Le Journal de Montréal, Qué.
September 13, 1965

HEURES D'OUVERTURE

871

LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal est maintenant ouverte au public du lundi au vendredi inclusivement. Les heures de consultation sont de 1 h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi. De plus, la bibliothèque demeure à la disposition du public le mercredi soir.

Montreal Star, Que.
January 28, 1966

are scheduled for a hearing next Tuesday.

871

ART MUSEUM HOURS

The Montreal Museum of Fine Arts will now be open to the public from 10 a.m. to 4.45 p.m. Monday through Friday. In addition, the library will be open Wednesday evenings from 7 to 9:45.

Town of Mount Royal Weekly Post, Que.
February 3, 1966

LIBRARY IS REOPENED AT MONTREAL MUSEUM

871

The Montreal Museum of Fine Arts has announced that its library will now be open to the public from 10 a.m. to 4.45 p.m. Monday to Friday inclusive.

In addition, the library will be open on Wednesday evenings from 7 to 9.45.

For the first time in 82 years, there will be no exhibition at the Museum this Spring, due to closing for renovations. Director David G. Carter states that it will possibly be resumed in 1967.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Friday, September 10, 1965

ne et à la France.

K/12-M

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal est maintenant ouverte au public du lundi au vendredi inclusivement. Les heures de consultation sont de 1 h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi. De plus, la bibliothèque demeure à la disposition du public le mercredi soir de 7 h. à 9 h. 45.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Friday, September 10, 1965

K/12-M

BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal est maintenant ouverte au public du lundi au vendredi inclusivement. Les heures de consultation sont de 1 h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi. De plus, la bibliothèque demeure à la disposition du public le mercredi soir de 7 h. à 9 h. 45.

Canadian Art
Ottawa, Ont.
EOM 6,700

JAN 1966

BOWDENS

. . . The Canada Council has also made grants in the visual arts to the **Montreal Museum of Fine Arts**, $25,000 for the cataloguing of its library;

Le Devoir, Montréal, Qué.
January 31, 1966

dernier, pour raisons de santé.

871

Au musée des B. A.

Le Musée des Beaux-Arts a annoncé aujourd'hui que sa bibliothèque de consultation sera maintenant ouverte au public de 10h. du matin à 4h. 45 de l'après-midi, du lundi au vendredi inclusivement. En outre, la bibliothèque sera ouverte le mercredi soir de 7h. à 9h. 45.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, September 10, 1965

MUSEUM LIBRARY

K-12-M

The library of the Montreal Museum of Fine Arts is now open Monday through Friday from 1.30 p.m. to 4.45 p.m. On Wednesdays the museum will also be open from 7 to 9.45 p.m.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Friday, September 10, 1965

LA BIBLIOTHEQUE du Musée des Beaux-Arts de Montréal est maintenant ouverte au public! Voilà un belle occasion de passer des heures agréables, tranquilles et instructives. Elle est ouverte du lundi au vendredi inclusivement. Les heures de consultation sont de 1 h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi. DE PLUS, la bibliothèque demeure à la disposition du public le MERCREDI SOIR de 7 h. à 9 h. 45.

VERDUN, QUE.
Messenger
W 25,000

FEB 2 1966

BOWDENS

Museum Hours

K-12-M

The Museum ofFine Arts, 1379 Sherbrooke West, will open its library to the public from 10:00 a.m. to 4:45 Monday throught Friday inclusive. In addition the Library will be open on Wednesday evening from 7:00 to 9:45 p.m.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

APR 7 1966

BOWDENS

K/12-M

Les bureaux et la bibliothèque du Musée des Beaux-Arts seront fermés demain, Vendredi saint, et le lundi de Pâques, 11 avril. Quant aux salles d'exposition du Musée, elles n'ouvriront pas avant l'automne, à [illegible] des travaux de rénovation qui y sont effectués.

Le Journal de Montréal, Qué.
February 15, 1966



209,192 VISITEURS EN 1965 AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

La bibliothèque de consultation du Musée des Beaux-Arts est ouverte au public de 10.00 du matin à 4.45 de l'après-midi, du lundi au vendredi inclus, ainsi que le mercredi soir, de 7.00 à 9.45. Au cours de 1965, le Musée aura accueilli 209,192 visiteurs. A compter de fin mars, on y entreprendra la rénovation des galeries, en vue de l'Exposition de 1967. Le public sera de nouveau admis vers la fin de l'automne . . .

Photo-Journal
Montreal, Que.
W-E 184,200

JUN 8 1966 BOWDEN'S

O 12-M

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée au public du 11 juin jusqu'après la fête du Travail, en vue d'effectuer la seconde étape du reclassement complet des volumes.

Ce projet, qui a été mis en oeuvre grâce à la générosité du Conseil des Arts du Canada et de la Fondation Donner, permettra aux enseignants, étudiants et spécialistes de l'art, comme au grand public, d'avoir accès très facilement à tous les volumes dont dispose la bibliothèque, de même qu'à des livres qui n'avaient jamais encore été classés.

Le Musée est actuellement fermé jusqu'à l'automne, à cause des travaux de rénovation entrepris il y a quelque temps.

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
June 9, 1966

Museum Library is Closed for Summer

The reference library of The Montreal Museum of Fine Arts will be closed to the public from June 11 until after Labor Day for the second phase of the recataloguing of its collection, it was announced this week.

The project will facilitate the library's service to teachers, research, university and school students and the general public. It is made possible by grants from the Canada Council and the Donner foundation.

By September, a modern and informative card index of the extensive resources of the library will be available as well as new books never before catalogued.

The Museum itself is also closed for renovations until the fall.

LASALLE, QUE.
Messenger
W 200

JUN 8 1966 BOWDEN'S

* * *

COMMUNIQUE DU MUSEE DES BEAUX-ARTS

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée au public du 11 juin jusqu'après la fête du Travail en vue d'effectuer la seconde étape du reclassement complet des volumes.

Ce projet, qui a été mis en oeuvre grâce à la générosité du Conseil des Arts du Canada et de la fondation Donner, permettra aux enseignants, étudiants et spécialistes de l'art comme au grand public, d'avoir accès très facilement à tous les volumes dont dispose la bibliothèque, de même qu'à des livres qui n'avaient jamais encore été classés.

Le Musée est actuellement fermé jusqu'à l'automne à cause des travaux de rénovation entrepris il y a quelque temps.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

JUN 4 1966 BOWDEN'S

Library to Close During Renovations

The Montreal Museum of Fine Art, closed for renovations until the fall, will also close its reference library to the general public beginning June 11.

Officials said the library closing is necessitated by the second phase of recataloguing including the implementation of a card index system.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

JUN 6 1966 BOWDEN'S

ENTRE PARENTHÈSES

O 12-M

LA bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée au public du 11 juin jusqu'après la Fête du Travail, en vue d'effectuer la seconde étape du reclassement complet des volumes qui n'avaient jamais encore été classés. Le Musée est actuellement fermé jusqu'à l'automne, à cause des travaux de rénovation entrepris il y a quelques temps.

MONTREAL, QUE.
MONTREAL-MATIN
D (M-F) 148,300
(S) 119,900

JUN 14 1966 BOWDEN'S

FERMÉE

O 12-M

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal est maintenant fermée au public pour jusqu'après la fête du Travail en vue d'effectuer la seconde étape du reclassement complet des volumes.

Le Musée est actuellement fermé jusqu'à l'automne à cause des travaux de rénovation entrepris il y a quelques temps.

QUEBEC, P.Q.
LE SOLEIL
D (E) (M-F) 149,200
(S) 154,300

JUN 4 1966 BOWDEN'S

Rénovation à la bibliothèque du Musée des Beaux-Arts

O 12-M

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée au public du 11 juin jusqu'après la fête du Travail en vue d'effectuer la seconde étape du reclassement complet des volumes.

Ce projet, qui a été mis en oeuvre grâce à la générosité du Conseil des Arts du Canada et de la fondation Donner, permettra aux enseignants, étudiants et spécialistes de l'art comme au grand public, d'avoir accès très facilement à tous les volumes dont dispose la bibliothèque, de même qu'à des livres qui n'avaient jamais encore été classés.

Le Musée est actuellement fermé jusqu'à l'automne à cause des travaux de rénovation entrepris il y a quelques temps.

LACHINE, QUE.
Messenger
W 100

JUN 9 1966 BOWDEN'S

O 12-M

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée au public du 11 juin jusqu'après la fête du Travail en vue d'effectuer la seconde étape du reclassement complet des volumes.

Ce projet, qui a été mis en oeuvre grâce à la générosité du Conseil des Arts du Canada et de la fondation Donner, permettra aux enseignants, étudiants et spécialistes de l'art comme au grand public, d'avoir accès très facilement à tous les volumes dont dispose la bibliothèque, de même qu'à des livres qui n'avaient jamais encore été classés.

Le Musée est actuellement fermé jusqu'à l'automne à cause des travaux de rénovation entrepris il y a quelque temps.

Verdun Messenger, Que.
June 8, 1966

also enjoy an evening of fine entertainment.

Museum Closed

The reference library of The Montreal Museum of Fine Arts will be closed to the public from June 11 until after Labor Day for the second phase of the recataloguing of its collection, it was announced today.

LE NOUVEAU SAMEDI,
MONTREAL, QUEBEC
JUNE 11, 1966

un peu de TOUT

* * *

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée au public du 11 juin jusqu'après la fête du Travail en vue de permettre le reclassement complet des volumes qui en sera à sa seconde étape.

 La Presse 8 juin 66

Juanita Toupin devant les membres du comité féminin du Musée des Beaux-Arts

par Cécile Brosseau

L'assemblée annuelle du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal avait lieu, hier à l'heure du déjeuner. Après le mot de bienvenue la présidente Mme Arthur Dansereau invita Mme Malcolm McDougall à présenter le rapport de l'année.

Mme McDougall rappela qu'au début de la saison dernière deux comités furent éliminés du conseil d'administration. En effet le comité des déjeuners et celui des films furent dissous à cause de la date incertaine de la fermeture du Musée en vue des travaux de rénovation.

Le projet de la soirée de gala Bolshoï fut élaboré dès le mois de septembre. On connaît maintenant le succès de cet événement qui fit accourir le tout Montréal. On évalue approximativement les bénéfices de cette soirée à $25,000. Cette somme sera versée au fonds pour la rénovation du Musée.

Au cours de l'année, les guides du Musée ont formé leur propre association travaillant comme groupe indépendant en collaboration avec le département de l'Éducation.

Du côté des Jeunes associés le comité de liaison rapporte que ceux-ci sont de plus en plus énergiques et pleins de ressources.

Le comité d'aide à la bibliothèque a été très actif. Le comité féminin a donné cette année à la bibliothèque la somme de $1,500 dont $500 sont destinés à la bibliothèque du costume et $1,000 ont servi à l'achat d'une précieuse série de références.

Le comité des visites à l'extérieur a organisé deux voyages bien réussis. A l'automne ce fut une visite du Musée d'Americana, à Shelburne, Vermont et au printemps une magnifique excursion de cinq jours à Washington.

Deux séries de cours furent suivis avec intérêt par les membres. La première intitulée : "Studies in Early Canadian History" fut donnée par M. Lawrence Lande et la seconde "La peinture canadienne du XVIIe siècle à aujourd'hui" par M. Jacques Beaulieu.

Rapport financier

Après les remerciements d'usage adressés à toutes les présidentes des sous-comités, au personnel du Musée, Mme McDougall laissait la parole à Mme Liette G. Hart, trésorière honoraire du comité féminin qui présentait à l'assemblée le rapport financier de l'année.

Les dépenses administratives se sont élevées à près de $3,000 tandis que les dons au Musée se chiffraient à plus de $8,000.

Le montant en caisse au 7 juin 1966 est de $13,157.38.

C'est Mlle Juanita Toupin, bibliothécaire au Musée qui devait prononcer la causerie à l'issue du déjeuner. En présentant la conférencière, Mme Arthur Dansereau nous apprit que Juanita Toupin avait vu le jour en Honduras d'un père américain et d'une mère canadienne. Après des études à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Montréal, Mlle Toupin suivait un cours en administration.

Au début de son entretien Juanita Toupin révélait que la bibliothèque du Musée avait célébré en mars dernier son 84e anniversaire de fondation. Elle consistait au début en une salle de lecture où l'on pouvait consulter différents périodiques sur les arts. Le premier volume fut offert à la bibliothèque en 1880 par M. A. G. Drummond.

Le premier but de la bibliothèque devait être de servir le personnel. Elle est maintenant ouverte au public et les gens de théâtre, les artistes, les collectionneurs peuvent la consulter librement. Le service éducatif du Musée y puise sa documentation pour les cours, les causeries, les visites guidées.

La conférencière explique ensuite à l'assemblée le système qu'elle est à installer à la bibliothèque. Il s'agit d'un système de classification dont la réalisation coûte fort cher mais dont la nécessité est évidente. Des subventions de $25,000 et de $15,000 ont récemment été concédées à la bibliothèque pour la réalisation de ce système.

Mlle Toupin souligne les deux grands problèmes actuels : le manque de personnel et le manque d'espace.

Espérons, avec la conférencière, que d'ici quelques années ces deux lacunes seront comblées.

à Noter ***

Assemblée annuelle de la S.I.C.A.

Le dîner-causerie annuel de la "Society of Industrial & Cost Accountants" de Québec, prévu pour le 17 mai dernier à l'hôtel Berkeley, fut annulé pour des raisons incontrôlables. Cet événement sera remplacé par une assemblée générale qui aura lieu chez Steinberg Ltée, 5400 Hochelaga Est (côté sud-est de l'édifice) le 14 juin prochain, à 7 h. p.m. A cette occasion se fera l'élection des membres du Conseil-étudiant et de ses directeurs. Ces mêmes directeurs furent choisis par scrutin secret lors de la dernière assemblée régulière. Il y aura également présentation des futures activités. Afin de permettre de grouper les amis, associés et confrères, on peut réserver des tables en s'adressant au Chapitre de Montréal S.I.C.A. suite 14, 1509 Sherbrooke ouest.

Rencontre fraternelle

L'Association des femmes célibataires organise pour le 12 juin prochain, une grande rencontre fraternelle au Cap-de-la-Madeleine. A cette occasion, on pourra rencontrer les membres de la ville de Québec, Thetford Mines et de la Beauce. Cette invitation s'adresse à toutes les célibataires. Le départ de Montréal se fera à 8 h. 30 a.m. aux terminus de l'Est et de l'Ouest de la Compagnie de Transport



photo Michel Gravel, LA PRESSE

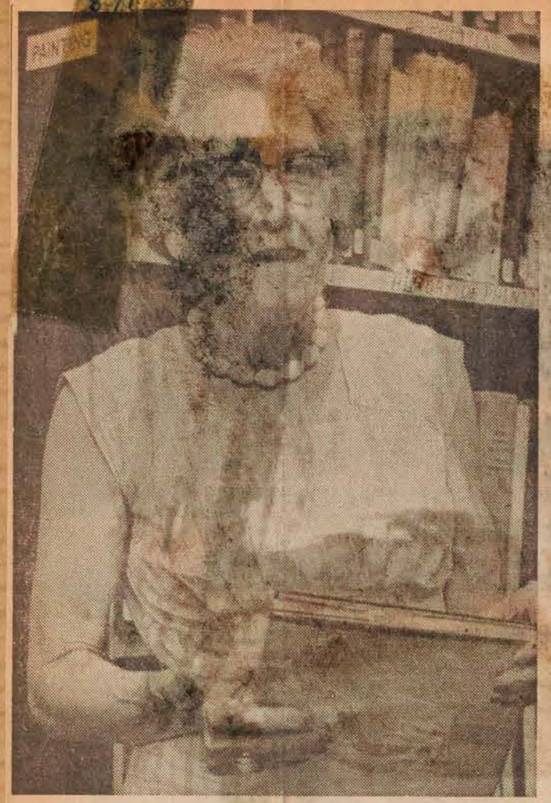
Comité féminin du Musée des Beaux-Arts

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal tenait son assemblée annuelle, hier à l'heure du déjeuner, au "Montreal Badminton and Squash Club". Sur la photo prise à cette occasion, dans l'ordre habituel : Mme Malcolm McDougall et Mme Jean Loevenbruck, présidentes conjointes; Mlle Juanita Toupin, bibliothécaire du Musée et conférencière; Mme Arthur Dansereau, présidente sortant de charge.

La Presse 8 juin 66

Winnipeg Free Press, Man.
June 22, 1966

Art Library Here Different



ART LIBRARIAN LAURA O'NEILL
Welcomes Public At Gallery

By EDITH PATERSON

The library of the Winnipeg Art Gallery offers services not usually available to the public, says the librarian, Laura O'Neill.

Shortly after her appointment a year ago Miss O'Neill visited the Montreal Museum of Art, Toronto Art Gallery, Metropolitan Museum of Art in New York, Chicago Art Institute and the Minneapolis Institute of Arts. In all of these, she found the library open only to staff members.

But the Winnipeg public has the gallery library on the mezzanine floor of the civic auditorium, for reference and study, and those paying the nominal fee of $5 a year to become gallery members may take books home — up to six — for three weeks with renewal by telephone if the book has not been requested elsewhere.

Summer hours in the pleasant room are 9:30 a.m. to 12 noon and 1 to 4:30 p.m. Monday through Friday and 10 a.m. to 12 noon Saturday.

Add More Books

Over 200 books have been added since October, bringing to 2,500 the volumes on painting, sculpture, pottery, tapestries and other forms of art, as well as the artists who created them.

The gallery subscribes to 20 art magazines.

Current material, catalogues, pamphlets, clippings and monographs are kept, all classified by the Dewey decimal system.

Painting is the most popular subject among library users, said Miss O'Neill at a press conference Tuesday. Most frequent borrowers are members of the women's committee of the gallery.

In demand by members and the public are books about the German expressionists and the French impressionists, reflecting a resurge of interest over the continent in these artists who lived around the beginning of the century.

Taught School

Although she always maintained an interest in art and at one time took painting lessons, Miss O'Neill taught English and French for 40 years in Isaac Newton, Kelvin and Gordon Bell schools. During the 10 years preceding her retirement in 1951, she also did library work and taught library routine.

For 10 years after retirement, Miss O'Neill marked papers for Manitoba department of education correspondence courses and during 1961 she was in charge of the library at Miles Macdonell Collegiate.

"I feel I have now reached the promised land," said the spritely little librarian, who answers varied requests for information in the course of a day's work. Among them recently was a query from a taxi driver who wanted to get a copy of a picture that had been in his Grade 2 reader — Rentrie au Port, by Manessier. He learned he could order it from the Louvre in Paris.

New material for the library is chosen jointly by Dr. Ferdinand Eckhardt, gallery director, Illi Marie Harff, curator, and Miss O'Neill.

Montreal Star, Que.
December 23, 1965

871



Photo by Posen

The Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts is sponsoring a "Gala Evening with the Bolshoi" followed by a champagne and caviar supper at the Place des Arts on May 26 at 8:15 p.m. Tickets will go on sale in February. Above are members of the ticket committee, from left, Mrs. K. Archambault, Mrs. Lionel Dangénais, Mrs. Gerald Bronfman and Mrs. William Molson.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Thursday, December 23, 1965

Gala Evening

M. 12-M

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts announce a Gala Evening with the Bolshoi, a performance by the Bolshoi Ballet, to be followed by a champagne and caviar supper, on Thursday evening, May 26, at the Place des Arts.

La Presse, Montréal, Qué.
December 27, 1965

871



Soirée de gala Bolchoï

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, présentera la troupe des ballets Bolchoï à l'occasion d'une soirée de gala Bolchoï suivie d'un souper au champagne et au caviar, qui aura lieu le jeudi 26 mai 1966, à 8 h. 15, à la Place des Arts. Sur la photo, quelques membres du comité. Ce sont, de gauche à droite: Mme Arthur Dansereau, présidente-conjointe du comité féminin, Mme Ph. B. Panachristidis, du comité des billets, Mme Jean Rinfret, présidente de l'organisation de la "Soirée de gala Bolchoï et Mme J. Malcolm McDougall, présidente conjointe du comité féminin du Musée.

BOLSHOI

Montreal Gazette, Que.
December 27, 1965

871



GALA EVENING: Members of the committee for the Gala, Evening with the Bolshoi, being held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday evening, May 26, at a quarter-past eight o'clock, at the Place des Arts, to be followed by a champagne and caviar supper.

From left to right: **Mrs. Arthur Dansereau,** co-chairman of the Ladies' Committee with Mrs. J. M. McDougall, **Mrs. Ph. B. Papachristidis,** a member of the ticket committee; **Mrs. Jean Rinfret,** assistant co-chairman of the Gala, and **Mrs. McDougall.** (Posen Photo)

Montreal Star, Que.
February 17, 1966

871



Members of the ticket committee for the "Gala Evening with the Bolshoi," sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, are from left Mrs. James Woolven, Mrs. Pierre Jorré, Mrs. J. Loevenbruck, Mrs. Murray Chipman and Mrs. Bruce Kippen.

The Gala Evening, followed by a champagne and caviar supper, will take place May 26 at 8.15 at the Place des Arts. Tickets may be obtained by telephoning the Ladies' Committee office 844-5704. Proceeds will aid the Montreal Museum of Fine Arts.

La Presse, Montréal, Qué.
February 17, 1966

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200
FEB 16 1966

ner aux gouverneurs, aux mem- l'administration.



Soirée de gala Bolshoi

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts organise une soirée de gala dont les recettes seront versées au fonds de construction du Musée. Sur la photo quelques membres du comité des billets. Dans l'ordre habituel : Mme Kay Archambault; Mme Lionel Dagenais; Mme Gérald Bronfman et Mme W. M. Molson. Cette soirée de gala Bolshoi aura lieu à la Place des Arts, le jeudi 26 mai prochain.

Soirée de gala Bolshoi

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal organise une soirée de gala dont les bénéfices seront versés au fonds de construction du Musée. Cette "Soirée de gala Bolshoi" aura lieu à la Place des Arts, le jeudi 26 mai prochain et comprend un spectacle donné par la troupe des ballets Bolshoi suivi d'un souper au champagne et au caviar, au son de la musique. Pour la circonstance la terrasse communiquant avec le foyer du parterre sera convertie en un jardin russe. Les invités d'honneur à cette manifestation mondaine et artistique seront son Exc. l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Ottawa et Mme Shpedko.

Un comité spécial a été formé pour cette soirée. Il se compose de Mme A. Dansereau et Mme J. M. McDougall, présidentes conjointes ayant pour assistante Mme Jean Rinfret ; Mme M. J. Armao et Mme W. B. Lambert, secrétaires honoraires ; Mme D. M. Culver, trésorière ; Mmes E. Burman, G. D. Campbell, A. R. C. Dobell et R. Robert comité des billets ; Mmes J. S. Connolly, T. M. Galt et A. Leman, décoration florale ; Mme E. T. Stern, officier de liaison ; Mmes R. Boyd, N. Philippe, G. Savard et D. Tennant, réception ; Mmes H. Loranger et J. A. Tyler, imprimerie.

Soirée à la russe à la Place des Arts, fin mai



Dans l'ordre habituel, première rangée : Madame Arthur Dansereau et Madame J. Malcolm McDougall présidentes conjointes de comité féminin du musée. Deuxième rangée: Madame Ph. B. Papachristidis du comité des billets et Madame Jean Rinfret présidente du comité formé pour l'organisation de la "Soirée de Gala Bolshoi".

C'est à une soirée de gala à la Bolshoï que vous convie le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal le 26 mai à la Place des Arts. On sait que le musée fermera ses portes fin mars pour ne les ouvrir qu'en septembre prochain afin de procéder à des travaux de rénovation. Ces travaux sont évidemment fort coûteux et le comité féminin sous la présidence de Mme Arthur Dansereau tentera par cette soirée de renflouer quelque peu les dépenses encourues.

Il y aura d'abord un spectacle donné par la célèbre troupe des ballets Bolshoï, puis un souper au champagne et au caviar, au son de la musique dans une ambiance de jardin russe.

La terrasse de la Place des Arts ainsi qu ele foyer du parterre seront convertis pour la circonstance en jardin peuplé de musiciens. C'est l'ambassadeur de l'URSS à Ottawa et Mme Shpedko qui seront les invités d'honneur. Tous les profits de cet événement mondain seront versés au fonds de construction du musée car il ne semble pas, du moins pour le moment, que les autorités du Musée voient d'un très bon oeil un déménagement à la Place des Arts, comme le suggérait récemment M. Eric Kierans.

— Le musée des Beaux-Arts, c'est notre affaire ; nous y mettons temps et argent, nous l'ouvrons à tout le monde et il doit demeurer où il est, affirmait une dame du comité féminin. Si le musée a un déficit actuellement, c'est que les octrois qui lui sont habituellement accordés ont été coupés de près de la moitié. Dans de telles circonstances, il est bien évident qu'il sera plus difficile de survivre. Mais tous ceux qui ont à coeur ce musée et qui l'ont construit de leur argent et de lers efforts s'opposeront à ce qu'il change d'emplacement. La soirée du 26 mai est une preuve nouvelle de la solidarité des membres du musée.

On peut se procurer des billets pour cette soirée de ballet suivie d'une réception mondaine en s'adressant à Mme Burman, au bureau même du comité féminin, tél.: 844-5704.

Montreal Gazette, Que.
February 17, 1966

871

On the & Off RECORD



• **SHOW BUSINESS:** James G. Harris and Neil Chotem collaborating on an original comic opera for radio presentation in mid-March on CBC Showcase, with production by Frank Heron. . . A champagne and caviar supper will follow the "Gala Evening With The Bolshoi" at Place des Arts on Thursday, May 26, sponsored by the ladies' committee of the Montreal Museum of Fine Arts.

Fitz

Metro Express
Montreal, Que.
February 21, 1966

871



Quelques membres du Comité du Musée des Beaux-Arts s'occupant activement de la fête offerte le jeudi 26 mai. Ce sont, de gauche à droite: Madame Antonio Cantéro, billets; Madame William Lambert, secrétaire honoraire; Madame Paul Robert, billets; Madame Eric Burman, présidente du comité des billets et Madame Guy Panet-Raymond du même comité.

Montreal Gazette, Que.
February 21, 1966

871

Facts & Fancies

with HARRIET HILL



a veteran in the field, Petty Garber . . . Tickets for the exciting event under the aegis of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts — "Gala Evening with the Bolshoi" on May 26 — cost $35 and $25 and all profits are earmarked for the Museum building fund.

MONTREAL, QUE.
LE JOURNAL DE MONTREAL
D 41,100

FEB 21 1966

BOWDENS



VOICI dans l'ordre habituel, les membres du comité des billets de la fête printanière offerte cette année par le Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Mmes Nicholas Caralopoules, J.A. Friker, Stanley Clarke, Archibald Hedgson. Cette fête sera célébrée par une soirée de Gala Bolshoi à La Place des Arts, le 26 mai prochain.

Montreal Gazette, Que.
February 21, 1966

871

Social News

THE GAZET



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Members of the ticket committee for the Gala Evening with the Bolshoi, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, being held on Thursday evening, May 26, at a quarter-past eight o'clock, at the Place des Arts, to be followed by a champagne and caviar supper. From left to right: **MRS. NICHOLAS CARALOPOULOS, MRS. ROBERT FRICKER, MRS. STANLEY CLARKE** and **MRS. J. A. HODGSON.** Tickets may be obtained by telephoning the Ladies' Committee Office at the Museum. (Posen photo)

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
February 27, 1966

871

Le printemps s'en vient. En tout cas, le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts se prépare à le fêter en organisant, pour le jeudi 26 mai prochain, une soirée de gala Bolshoï, qui comprendra un spectacle donné par la troupe des ballets Bolshoï suivi d'un souper au caviar et au champagne. Tout cela au son de la musique. Pour la circonstance, la terrasse communiquant avec le foyer du Parterre sera convertie en un jardin russe. Cette soirée sera présidée par Son Excellence l'ambassadeur de l'U. R. S. S. et Madame Shpedko. Les bénéfices de cette soirée seront versés au fonds de construction du Musée.

Montreal-Matin, Que.
February 24, 1966

871

Vous êtes invitée à

LA SOIRÉE DE GALA BOLSHOI

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal vous invite à admirer le spectacle de la troupe des Ballets Bolshoi à l'occasion d'une "Soirée de gala Bolshoi", suivie d'un souper au champagne et au caviar qui aura lieu le jeudi, 26 mai 1966, à 8 heures 15, à la Place des Arts. On peut se procurer les billets au bureau du Comité féminin, au Musée, 1379 rue Sherbrooke, ou en composant 844-5704, du lundi au vendredi de 10 heures à 3 heures. On peut obtenir, sur demande, un reçu d'exemption d'impôts pour la moitié du prix du billet. Les chèques doivent être faits payables à l'ordre de la "Soirée de Gala Bolshoi". Prix des billets: $25 et $35. Tous les profits seront versés au fonds de construction du Musée.

Montreal Star, Que.
February 25, 1966

871

Gala Evening To Aid Museum

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts announce that tickets for the Gala Evening with the Bolshoi are now available. The Evening will take place May 26 at 8.15 p.m. at Place des Arts and will be a performance by the Bolshoi Ballet followed by a champagne and caviar supper.

Tickets may be obtained from the Ladies' Committee office or by phoning 844-7404 Monday to Friday from 10 a.m. to 3 p.m.

Montreal Gazette, Que.
February 23, 1966

Gala Evening

871

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts announce that tickets are now available for the Gala Evening with the Bolshoi, a performance by the Bolshoi Ballet followed by a champagne and caviar supper to be held on Thursday, May 26 at the Place des Arts. Tickets may be obtained from the Ladies' Committee office at the Museum, Monday to Friday from ten o'clock in the morning to three o'clock.

Montrealer, Montreal, P.Q.
March 1966

871



bolshoi benefit

The evening will be Russian, right down to the caviar supper at the Place des Arts on Thursday May 26. The occasion: A performance by Moscow's celebrated Bolshoi Ballet.

However the attendant arrangements are in the hands of the ladies' committee of the Montreal Museum of Fine Arts who are sponsoring the event to raise funds for the museum building fund. They are titling the event "Gala Evening with the Bolshoi" and the caviar at the supper following the performance will be washed down with champagne.

Understandably the tickets are not inexpensive. There are two — one at $25 per person and the other at $35. However, for those in elevated tax brackets the situation is ameliorated somewhat. On request, a tax receipt for half the cost of the ticket is available.

The tickets will be on sale this month and the event will be under the direction of the co-chairmen of the committee, Mme. A. Dansereau and Mrs. J. M. McDougall.

My photograph shows, from left: Mme. A. Dansereau, Mme. Ph. B. Papachristidis, a member of the ticket committee, Mme Jean Rinfet, assistant co-chairman of the gala evening and Mrs. J. M. McDougall.

Montreal Gazette, Que.
March 11, 1966

871

Social



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Committee members for the Gala Evening with the Bolshoi being held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday evening, May 26, at the Place des Arts. From left to right: **Mrs. Brock Clarke, Mrs. George Scott** and **Mrs. J. S. Connolly.** Tickets may be obtained from the Ladies Committee Office at the Museum. Proceeds will go to the Museum Building Fund. (Gazette Photo Service)

La Presse, Montréal, Qué.
March 16, 1966

871



Soirée de gala Bolshoi

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal prépare sa "Soirée de gala Bolshoi" qui aura lieu à la Place des Arts le jeudi 26 mai prochain. La représentation de ballet sera suivie d'un souper au caviar et champagne. Les bénéfices de cette soirée seront versés au fonds de construction du musée. Sur la photo, quelques membres du comité d'organisation, ce sont, dans l'ordre habituel : Mme François Bisaillon, Mme Fraser Elliott, Mme Jacques Genest, du comité des billets, Mme M. J. Armao, secrétaire honoraire, et Mme Léo Thibault, également du comité des billets.

Montreal Star, Que.
March 18, 1966

871



Mrs. J. G. Shannon, Mrs. Jack Reitman and Mrs. J. A. Massue-Monat, members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum Fine Arts, which is sponsoring a "Gala Evening with the Bolshoi" May 26 at 8.15 p.m. at the Place des Arts. Tickets for this performance, which will be followed by a champagne and caviar supper, may be obtained from the Ladies' Committee Office. Profits will go to the Museum Building Fund.

Le Devoir, Montréal, Qué.
March 26, 1966

871



Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal prépare sa "Soirée de gala Bolshoi" qui aura lieu à la Place des Arts le jeudi 26 mai prochain. La représentation de ballet sera suivie d'un souper au caviar et champagne servi dans les foyers et sur la terrasse extérieure attenante au foyer du parterre. Tous les profits seront versés au fonds de construction du Musée des Beaux-Arts. Sur la photo quelques membres du comité d'organisation, ce sont, de g. à d. Mme François Bisaillon, Mme Fraser Elliott, Mme Jacques Genest, du comité des billets, Mme M.J. Armao, secrétaire honoraire et Mme Léo Thibault également du comité des billets. On peut réserver ses places à 844-5704 du lundi au vendredi de 10 hres a.m. à 3 hres p.m.

La Presse, Montréal, Qué.
March 28, 1966

Soirée de gala Bolshoi

871

La "Soirée de gala Bolshoi" offerte par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, aura lieu à la Place des Arts, le jeudi 26 mai. Cette soirée mondaine consiste en une représentation de ballet par la compagnie du Bolshoi, à la Place des Arts, suivie d'un souper au champagne et caviar servi dans les foyers et sur la terrasse extérieure. Pour la circonstance, cette terrasse sera transformée en un jardin fleuri, ayant comme toile de fond, une immense fresque représentant la Place Rouge de Moscou.

Pour compléter l'ambiance moscovite, des musiciens circuleront parmi les groupes en jouant des airs populaires russes. La soirée est placée sous la présidence d'honneur de Son Exc. l'ambassadeur de l'URSS et de Mme Shoedko. Tous les profits seront versés aux fonds de construction du Musée des Beaux-Arts.

On peut se procurer des billets en s'adressant au comité féminin du Musée des Beaux-Arts, 1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 25. Tél.: 844-5704. Les locaux sont ouverts du lundi au vendredi, de 10 h. du matin à 3 h. de l'après-midi. Les chèques doivent être faits à l'ordre de : Soirée de gala Bolshoi. Les commandes seront exécutées strictement par ordre de date de réception. Afin d'éviter tout désapointement, on suggère de se procurer ses billets maintenant.

Montreal Gazette, Que.
March 12, 1966

871

Facts & Fancies

with HARRIET HILL



They're Talking About

PEOPLE ARE TELLING one another . . .

How attractive the frontispiece announcement cover is for the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts "Gala Evening with the Bolshoi" on May 26. It's a fine drawing of St. Basil's Cathedral in Moscow done in light navy on a white background. Incidentally the Cathedral was built by Ivan the Terrible.

Montreal Gazette, Que.
March 30, 1966

871

Social News

THE GAZETT



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Mrs. Robert Sharwood, Mrs. Heward Stikeman and Mrs. Eric Burman, members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts which is holding a Gala Evening with the Bolshoi, a performance of the Bolshoi Ballet, to be followed by a champagne and caviar supper on Thursday evening, May 26, at the Place des Arts. Tickets may be obtained from the Ladies' Committee Office at the Museum. Profits will go towards the Museum Building Fund.

(Gazette Photo Service)

Montreal Gazette, Que.
April 8, 1966

871

Facts & Fancies



with HARRIET HILL

Making Talk

PEOPLE ARE TALKING ABOUT . . .

The Gala Evening with the Bolshoi (arranged by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts) for May 26 is one of the most exciting events of the late spring social season. After the performance at the Place des Arts a champagne and caviar supper will be an added attraction.

❖ ❖ ❖

Star March 29-66



Meeting to discuss plans for "Gala Evening with the Bolshoi" are, from left, Mrs. F. Bisaillon, Mrs. Fraser Elliot, Mrs. J. Genest, Mrs. M. J. Amao and Mrs. L. Thibault. The performance, followed by a champagne and caviar supper, will be sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts and will take place May 26 at 8.15 p.m. at the Place des Arts. Profits will go to the Museum building fund.

La Presse, Montréal, Qué.
April 13, 1966

871

Soirée de gala Bolshoi

A l'heure où tant d'esprits généreux se préoccupent des problèmes d'éducation, il est devenu nécessaire de redonner toute sa vigueur à l'oeuvre éducative artistique du Musée des Beaux-Arts qui a pour but de faire connaître et rayonner la connaissance de l'art. Le Comité féminin, désireux de seconder cet institut dans la continuation du but qu'il s'est fixé, organise chaque printemps une rencontre avec le grand public; cette rencontre a aussi un intérêt pécuniaire et les profits sont entièrement versés au fonds de construction du Musée. Cette année, des travaux majeurs s'imposent et le Musée sera fermé à partir du 4 avril pour ne rouvrir qu'au début de l'automne. Pour cette raison, la fête annuelle printanière organisée par le Comité féminin aura lieu à la Place des Arts, le jeudi, 26 mai prochain. Un comité spécial a été formé et chaque membre travaille activement à la réussite de cette rencontre qui consiste en une soirée de gala avec la troupe de ballet Bolshoi. Cette troupe est sans contredit la plus grande compagnie de ballet au monde; elle n'a fait que deux visites à Montréal dans le passé et c'est avec fierté que le Comité féminin la présente à ses amis. Après la représentation, qui aura lieu dans la Grande Salle, un souper sera servi dans les foyers et sur la terrasse extérieure attenante. Les invités pourront déguster caviar et champagne au son de deux orchestres. Pour la circonstance, la terrasse extérieure sera transformée en jardins fleuris ayant pour décor une immense toile représentant la Place Rouge à Moscou. Pour compléter l'ambiance moscovite, des musiciens circuleront parmi les groupes en exécutant des airs populaires russes.

Cette soirée de Gala Bolshoi, au profit du Musée, aura lieu le jeudi 26 mai 1966. Afin d'éviter tout désappointement, il est à suggérer de se procurer ses billets dès maintenant, en se rendant ou en écrivant au Comité féminin, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 25. Au téléphone : 844-5704. Les locaux sont ouverts, du lundi au vendredi, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

QUEBEC, P.Q.
LE SOLEIL
D (E) (M-F) 149,200
(S) 154,300

APR 15 1966

Soirée de gala Bolshoi

K-12-M

A l'heure où tant d'esprits généreux se préoccupent des problèmes d'éducation, il est devenu nécessaire de redonner toute sa vigueur à l'oeuvre éducative artistique du Musée des Beaux-Arts qui a pour but de faire connaître et rayonner la connaissance de l'art. Le Comité féminin, désireux de seconder cet institut dans la continuation du but qu'il s'est fixé, organise chaque printemps, un rendez-vous avec le grand public; cette rencontre a aussi un intérêt pécuniaire et les profits sont entièrement versés au fonds de construction du Musée. Cette année des travaux majeurs s'imposent et le Musée sera fermé à partir du 4 avril pour ne rouvrir qu'au début de l'automne. Pour cette raison, la fête annuelle printanière organisée par le Comité féminin aura lieu à la Place des Arts, le jeudi, 26 mai prochain. Ce sera une soirée de gala avec la troupe de ballet Bolshoi. Cette troupe est sans contredit la plus grande compagnie de ballet au monde; elle n'a fait que deux visites à Montréal dans le passé et c'est avec fierté que le Comité féminin la présente à ses amis. Après la représentation, qui aura lieu dans la Grande Salle, un souper sera servi dans les foyers et sur la terrasse extérieure attenante. Les invités pourront déguster caviar et champagne au son de deux orchestres. Pour la circonstance, la terrasse extérieure sera transformée en jardins fleuris ayant pour décor, une immense toile représentant la Place Rouge de Moscou. Pour compléter l'ambiance moscovite, des musiciens circuleront parmi les groupes en exécutant des airs populaires russes.

Montreal-Matin, Que.
April 19, 1966

871

LES BALLETS BOLSHOI

Après la fête des fleurs, la Foire aux Antiquaires et la Semaine du Musée toutes offertes au public ces dernières années, le Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts propose cette année une soirée de Gala avec la célèbre troupe russe des Bolshoi.

Cette soirée aura lieu à la Place des Arts, le 26 mai prochain. La représentation sera suivie d'un souper au champagne et caviar. Quatorze buffets abandamment garnis de caviar, saumon fumé et autres amuse-gueules seront dressés dans les foyers et sur la terrasse extérieure attenante au foyer. Les invités circuleront dans un décor de jardin au son de trois orchestres qui joueront des mélodies populaires aux accords des balalaikas. Une vraie soirée de Saint-Petersbourg ! Les profits de cette soirée seront versés au Fonds de rénovation du Musée des Beaux-Arts. Information: 844-5704.

L'Evenement, Quebec, Qué.
April 15, 1966

871

Soirée de gala Bolshoi à Montréal

A l'heure où tant d'esprits généreux se préoccupent des problèmes d'éducation, il est devenu nécessaire de redonner toute sa vigueur à l'oeuvre éducative artistique du Musée des Beaux-Arts qui a pour but de faire connaître et rayonner la connaissance de l'art. Le Comité féminin, désireux de seconder cet institut dans la continuation du but qu'il s'est fixé, organise chaque printemps, un rendez-vous avec le grand public; cette rencontre a aussi un intérêt pécuniaire et les profits sont entièrement versés au fonds de construction du Musée. Cette année des travaux majeurs s'imposent et le Musée sera fermé à partir du 4 avril pour ne rouvrir qu'au début de l'automne. Pour cette raison, la fête annuelle printanière organisée par le Comité féminin aura lieu à la Place des Arts, le jeudi, 26 mai prochain. Ce sera une soirée de gala avec la troupe de ballet Bolshoi. Cette troupe est sans contredit la plus grande compagnie de ballet au monde; elle n'a fait que deux visites à Montréal dans le passé et c'est avec fierté que le Comité féminin la présente à ses amis. Après la représentation, qui aura lieu dans la Grande Salle, un souper sera servi dans les foyers et sur la terrasse extérieure attenante. Les invités pourront déguster caviar et champagne au son de deux orchestres. Pour la circonstance, la terrasse extérieure sera transformée en jardins fleuris ayant pour décor, une immense toile représentant la Place Rouge de Moscou. Pour compléter l'ambiance moscovite, des musiciens circuleront parmi les groupes en exécutant des airs populaires russes.

Metro Express
Montreal, Que.
April 18, 1966

GALA BOLSHOI

871

Le Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal a le plaisir de présenter la troupe de ballets Bolshoi à l'occasion d'une "SOIREE DE GALA BOLSHOI" suivie d'un souper au champagne et au caviar qui aura lieu le jeudi, 26 mai à 8.15 heures à la Place des Arts.

La soirée est sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Ottawa et de Madame Shpedko.

On peut se procurer des billets au bureau du Comité féminin 1379 ouest, rue Sherbrooke, au tel: 844-57 04 du lundi au vendredi de 10 à 3 heures.

Tous les profits de cette soirée seront versés au fonds de construction du Musée des Beaux-Arts.

MONTREAL, QUE.
METRO-EXPRESS
D 41,100

APR 19 1966

GALA BOLSHOI

K-12-M

Le Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal a le plaisir de présenter la troupe de ballets Bolshoi à l'occasion d'une "SOIREE DE GALA BOLSHOI" suivie d'un souper au champagne et au caviar qui aura lieu le jeudi, 26 mai à 8.15 heures à la Place des Arts.

La soirée est sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Ottawa et de Madame Shpedko.

On peut se procurer des billets au bureau du Comité féminin 1379 ouest, rue Sherbrooke, au tel: 844-57 04 du lundi au vendredi de 10 à 3 heures.

Tous les profits de cette soirée seront versés au fonds de construction du Musée des Beaux-Arts.

La Presse, Montréal, Qué.
April 20, 1966

a vie mondaine

871



Soirée de gala Bolshoi

Quelques membres du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal se réunissaient récemment pour discuter de la Soirée de gala Bolshoi qui doit avoir lieu à la Place des Arts le jeudi 26 mai. Sur la photo, de gauche à droite : Mmes Kay Archambault, Lionel Dagenais, Gerald Bronfman et W. L. Molson, toutes du comité des billets.

Le Devoir, Montréal, Qué.
April 20, 1966

871



SOIREE DE GALA BOLSHOI — Quelques membres du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal se reunissaient dernièrement pour discuter de la soirée de gala Bolshoi qui doit avoir lieu à la Place des Arts le jeudi 26 mai prochain. Sur notre photo, de g. à d. Mme Antonio Cantero, du comite des billets, Mme William Lambert, secrétaire honoraire, Mme Paul Robert, aux billets, Mme Eric Burman, présidente du comité des billets et Mme Guy Panet-Raymond du même comité. On peut se procurer des billets en s'adressant au comité féminin du Musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke. Renseignements: 844-5704 du lundi au vendredi de 10h. a.m. à 3h. p.m.

Montreal Star, Que.
April 21, 1966

871



MUSEUM GALA: Members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts are sponsoring a Gala Evening with the Bolshoi on May 26 at 8.15 p.m. followed by a champagne and caviar supper at the Place des Arts. Meeting to discuss arrangements are, from left, Mrs. D. Taylor, Mrs. R. Connolly and Mrs. Ross Hutchison. Profits will go to the Museum Building Fund.

Montreal Gazette, Que.
April 11, 1966

871

Social News



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Committee members for the Gala Evening with the Bolshoi, sponsored by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, being held on Thursday evening, May 26, at a quarter-past eight o'clock at the Place des Arts, to be followed by a champagne and caviar supper. From left to right: **Mrs. Jacques Bruneau, Mrs. Jean Charton** and **Mrs. Derek Taylor.** Tickets may be obtained from the Ladies' Committee Office at the Museum. Profits will go towards the Museum Building Fund.

(Gazette Photo Service)

Gala Evening With The Bolshoi

Members of the ticket committee for the Gala Evening with the Bolshoi being held on Thursday, May 26, at the Place des Arts, to be followed by a champagne and caviar supper are:

Mrs. Katherine Archambault, Mrs. Louis Beaubien, Mrs. Jean Beauchemin, Mrs. Laurent Bélanger, Mrs. Paul Bienvenu, Mrs. Drummond Birks, Mrs. Francois Bisaillon, Mrs. Gerald Bronfman, Mrs. Jacques Bruneau, Mrs. Leonard Burpee, Mrs. Antonio Cantero, Mrs. Nicholas Caralopoulos, Mrs. Andre Charron, Mrs. Jean Charton, Mrs. Murray Chipman, Mrs. Brock Clarke,

Mrs. Robert Connolly, Mrs. Lionel Dagenais, Mrs. Bernard Dansereau, Mrs. Fraser Elliott, Mrs. Robert Fricker, Mrs. Jan Gadbois, Mrs. Charles Gelinas, Mrs. Jacques Genest, Mrs. Maurice Germain, Mrs. Charles Hebert, Mrs. J. Archibald Holdgson, Mrs. Ross Hutchison, Mrs. Bruce Kippen, Mrs. Howard Lang, Mrs. Louis Lapointe, Mrs. Jean Loevenbruck, Mrs. Roland Lefrancois,

Mrs. William Molson, Mrs. Bartlett Morgan, Mrs. Sean Murphy, Mrs. Ph. B. Papachristidis, Mrs. Guy Panet-Raymond, Mrs. Charles Peters, Mrs. Jack Reitman, Mrs. Paul Robert, Mrs. Gerald Ryan, Mrs. George Scott, Mrs. Robert Sharwood, Mrs. Guy Sicotte, Mrs. Meredith Smith, Mrs. Heward Stikeman, Mrs. Leo Thibault, Mrs. James Woollven.

Tickets may be obtained from the Ladies' Committee Office of the Museum. Proceeds will go towards the building fund.

La Presse, Montréal, Qué.
April 28, 1966

Soirée de Gala Bolshoi

871

Après la Fête des fleurs, la Foire aux antiquaires et la Semaine du Musée, offertes au public ces dernières années, le comité féminin du musée des Beaux-Arts propose pour cette année, une Soirée Bolshoi avec la célèbre troupe russe. Cette soirée aura lieu à la Place des Arts, le jeudi 26 mai prochain. Les balletomanes canadiens pourront admirer les talentueux danseurs dans un programme varié et bien construit. La représentation sera suivie d'un souper au champagne et caviar pour les personnes qui posséderont une certaine catégorie de billets. 14 buffets abondamment garnis de caviar, saumon fumé et autres "amusegueules", seront dressés dans les foyers et sur la terrasse extérieure attenante au foyer du parterre, terrasse transformée en un splendide jardin pour la circonstance. Les invités circuleront dans ce ravissant décor au son de trois orchestre sous la direction de M. Capelli, les musiciens exécuteront des airs populaires dont quelques uns joués sur des balalaikas. On

Montreal Gazette, Que.
April 29, 1966

Social News

871

THE G



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Mrs. E. I. Stern and **Mrs. Charles Hebert,** members of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts which is holding a Gala Evening with the Bolshoi, a performance of the Bolshoi Ballet to be followed by a champagne and caviar supper on Thursday evening, May 26, at the Place des Arts. Tickets may be obtained from the Ladies' Committee Office at the Museum. Profits will go towards the Museum Building Fund.

(Gazette Photo Service)

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

APR 30 1966

BOWDEN'S

912-M



Le comité féminin du musée des Beaux-Arts de Montréal présentera la troupe de ballets Bolshoi à l'occasion d'une SOIREE DE GALA BOLSHOI suivie d'un souper au champagne et au caviar qui aura lieu, jeudi le 26 mai à 8h.15 à la Place des Arts. Sur notre photo deux des membres de ce comité, Mme Jean Rinfret, présidente de l'organisation de cette soirée et Mme J. Malcolm McDougall, co-présidente du comité féminin du musée. Renseignements et billets au musée de la rue Sherbrooke ouest, Montréal.

Montreal Gazette, Que.
May 4, 1966

871

Social News

THE GAZE



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Committee members for the Gala Evening with the Bolshoi being held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday, May 26, at the Place des Arts. From left to right: **Mrs. Guy Savard, Mrs. Fraser Elliott, Mrs. Bartlett Morgan** and **Mrs. Meredith Smith.** Tickets may be obtained from the Ladies' committee Office at the Museum. Proceeds will go to the Museum Building Fund. (Gazette Photo Service)

Gala Evening With The Bolshoi

Committee members for the Gala Evening with the Bolshoi, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, being held on Thursday evening, May 26, at the Place des Arts, to be followed by a champagne and caviar supper, are: co-chairmen, Mrs. Arthur Dansereau, Mrs. J. M. McDougall and Mrs. Jean Rinfret; honorary secretaries, Mrs. M. J. Armao and Mrs. W. B. Lambert; treasurer, Mrs. D. M. Culver; tickets, Mrs. Eric Burman, Mrs. G. D. Campbell, Mrs. A. R. C. Dobell, Mrs. R. Robert; floral decorations, Mrs. J. S. Connolly, Mrs. T. M. Galt, Mrs. Andre Leman; cast liaison, Mrs. E. I. Stern; reception Mrs. Robert Boyd, Mrs. Neil Phillips, Mrs. Guy Savard, Mrs. David Tennant and Mrs. Lawrence Finkelstein; printing, Mrs. Henri Loranger and Mrs. J. A. Tyler; publicity, Mrs. J. A. Massue-Monat, Mrs. J. Cernat-Ormos, Mrs. J. G. Shannon and Mrs. Derek Taylor.

Tickets may be obtained by telephoning the Ladies' Committee Office at the Museum. Proceeds will go towards the Museum Building Fund.

Metro Express
Montreal, Que.
May 4, 1966

GALA BOLSHOI

871

Son Excellence l'ambassadeur de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et Madame Shpedko ont accepté la présidence de la Soirée de Gala Bolshoi qui aura lieu à la Place des Arts, jeudi le 26 mai.

Cet événement mondain est présenté par le Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, au profit du musée.

Ottawa Le Droit, Ontario
May 4, 1966

X X X

871

Corps diplomatique

L'ambassadeur de l'Union des republiques socialistes soviétiques et Mme Yvan Shpedko ont accepté la présidence de la Soirée de gala Bolshoi, qui aura lieu à Montréal, à la Place des Arts, le jeudi 26 mai. Cet événement mondain est présenté par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts, de Montréal, au profit du musée.

X X X

WESTMOUNT, QUE.
Examiner
W 2,200

MAY 5 1966

BOWDEN'S



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Members of the ticket committee for the Gala Evening with the Bolshoi, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, being held on Thursday evening, May 26, at a quarter-past eight o'clock at the Place des Arts, to be followed by a champagne and caviar supper. From left to right, MRS. K. ARCHAMBAULT, MRS. LIONEL DAGENAIS, MRS. GERALD BRONFMAN and MRS. WILLIAM MOLSON. Mrs. Molson and Mrs. Bronfman are residents of Westmount.

Ottawa Le Droit, Ontario
May 5, 1966

871

La Soirée de gala Bolshoi, le 26 mai

De nos jours, il y a tant de choses à inscrire à l'ordre du jour qu'un choix s'impose. On ne peut tout voir! . . . Nous vous suggérons cependant de noter sur votre carnet la soirée de gala Bolshoi, qu'offre le Comité feminin du musée des Beaux-Arts, de Montréal.

Cette soirée mondaine consiste en une représentation de ballet par la compagnie du Bolshoi, à la Place des Arts, suivie d'un souper au champagne et caviar servi dans les foyers et sur la terrasse extérieure. Pour la circonstance, cette terrasse sera transformée en un jardin fleuri, ayant comme toile de fond, une immense fresque représentant la Place Rouge, de Moscou. Pour compléter l'ambiance moscovite, des musiciens circuleront parmi les groupes en jouant des airs populaires russes.

La cravate noire sera de circonstance. Les commandes de billets seront exécutées strictement par ordre de date de réception des chèques, déposés au Comité féminin du Musée des Beaux-Arts, 1379 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal. Pour tout renseignement, il faudr s'adresser au Comité féminir

La Presse, Montréal, Qué.
May 9, 1966

871

A la soirée de gala Bolshoi

Parmi les invités de marque qui rehausseront de leur présence la Soirée de Gala Bolshoi, offerte le 26 mai, à la Place des Arts par le Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, notons : l'hon. et Madame Pierre Laporte ; Son hon. le maire de Montréal et Mme Jean Drapeau ; M. et Mme A. Murray Vaughan, M. et Mme David Carter, l'hon. Jean Martineau, M. et Mme François Mercier, M. et Mme R. F. Angus, M. et Mme Samuel Bronfman, Docteur et Madame Léon Lortie, M. et Mme L. V. Randall, M. et Mme Gérard Lamarche, M. et Mme Nicolas Koudriatzeff.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

MAY 11 1966 BOWDEN'S

CARNET MONDAIN

K - 12 - M

SOIREE DE GALA BOLSHOI

Le premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson et madame Pearson assisteront à la soirée de gala Bolshoï offerte par le comité féminin du Musée des beaux-arts de Montréal, le jeudi 26 mai à la Place des arts.

Soirée Bolhoï Presse 11 mai 66

Le premier ministre du Canada, l'hon. Lester B. Pearson et Mme Pearson assisteront à la soirée de gala Bolshoï offerte par le comité féminin du Musée des Beaux Arts de Montréal, le jeudi 26 mai, à la Place des Arts. Pour renseignements, composer 486-7050.

LE DROIT
OTTAWA, ONT.
D (M-F) 37,000
(S) 38,000

MAY 12 1966 BOWDEN'S

K - 12 - M

Soirée de gala Bolshoi

Le Premier ministre du Canada et Mme Lester B. Pearson assisteront à la soirée de gala Bolshoi, offerte par le comité féminin du Musée des beaux-Arts de Montréal, le jeudi 26 mai, à la Place des arts.

Metro Express
Montreal, Que.
May 11, 1966

J

Soirée de Gala Bolshoi offerte par le Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal le jeudi 26 mai à la Place des Arts.

TROIS RIVIERES, QUE.
LE NOUVELLISTE
D (M-F) 43,900
(S) 44,100

MAY 12 1966 BOWDEN'S

Le Journal de Montréal, Qué.
May 11, 1966

871

Au Gala Bolshoï

Parmi les invités de marque qui rehausseront de leur présence la Soirée de Gala Bolshoi offerte le 26 mai à la place des Arts, par le Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, notons: l'honorable Pierre Laporte et son épouse, Son honneur le Maire et Madame Jean Drapeau, M. et Mme A. Murray Vaughan, M. et Mme David Carter, l'honorable Jean Martineau, M. et Mme François Mercier, M. et Mme R.F. Angus, M. et Mme Samuel Bronfman, le docteur et Madame Léon Lortie, M. et Mme L.V. Randalle, M. et Mme Gérard Lamarche, et M. et Mme Nicolas Koudriazeff.

Mondanités

K - 12 - M

M. et Mme Parfait Mayer, de Ste-Geneviève-de-Batiscan, sont de retour d'un voyage d'un mois dans l'Ouest canadien. Ils ont rendu visite à M. et Mme Jude Mayer, d'Edmonton, à M. et Mme Paul Guthrie, de St-Paul, Alberta, aux familles Doucet de Falher, Alberta, à M. et Mme Rodrigue Larivière, à Vancouver, ainsi qu'à Soeur Joseph-Augustin des Soeurs de la Providence de Vancouver et au révérend Père Jean-Louis Lemyre des Pères du St-Sacrement.

*

A l'hôpital Comtois est née à M. et Mme André Morin (Georgette Lessard, de St-Alexis-des-Monts, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Georgette-Anne. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Simon Lessard (Rose-Alma Picard), oncle et tante de l'enfant.

*

Le premier ministre du Canada, l'honorable Lester B. Pearson et Mme Pearson assisteront à la soirée de gala Bolshoi, offerte par le comité féminin du musée des Beaux-Arts de Montréal, jeudi, le 26 mai à la Place des Arts.

*

A l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières est née une fille à M. et Mme Roger Allard. Elle était baptisée dernièrement sous les prénoms de Marie-Marguerite-Diane. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Rodolphe Allard, et la porteuse était Mlle Lucie Allard, tante de l'enfant.

Montreal Gazette, Que.
May 12, 1966

871

Social News



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Committee members for the Gala Evening with the Bolshoi being held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday, May 26, at the Place des Arts, to be followed by a champagne and caviar supper. From left to right: **Mrs. J. A. Massue-Monat, Mrs. J. G. Shannon** and **Mrs. William Molson.** Tickets may be obtained from the Ladies Committee Office at the Museum. Profits will go towards the Museum Building Fund.

(Gazette Photo Service)

La Presse, Montréal, Qué.
May 13, 1966

871



Soirée de gala Bolshoï

Une soirée de gala organisée au profit du Musée des Beaux-arts aura lieu le jeudi 26 mai à la Place des Arts. Ballet, souper et musique retiendront les invités tard dans la soirée. La fête se déroulera dans une ambiance russe avec musique et décors appropriés. Sur la photo, dans l'ordre habituel Mme J. Woolven, Mme Pierre Jorré, Mme Jean Loevenbruck, Mme Murray Chipman et Mme Bruce Kippen, toutes du comité des billets.

Montreal Gazette, Que.
May 17, 1966

Personals

871

His Excellency the Ambassador of the Union of Soviet Socialist Republics and Madame Yvan F. Shpedko will be the guests of honor at the Gala Evening with the Bolshoi being held by the Women's Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday, May 26, at the Place des Arts.

MONTREAL, QUE.
METRO-EXPRESS
D 41,100

MAY 12 1966 BOWDEN'S

TIENS! ~~TIENS~~!

9 12-M



Parmi les invités de marque qui rehausseront de leur présence la soirée de gala Bolshoi offerte par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, notons: L'honorable et Madame Pierre Laporte, son honneur Monsieur le Maire et Madame Jean Drapeau, Monsieur et Madame A. Murray Vaughan, Monsieur et Madame David Carter, l'ho-

Ottawa Le Droit, Ontario
May 13, 1966

* * *

Gala Bolshoi

871

Parmi les invités de marque qui rehausseront de leur présence la soirée de gala Bolshoi, offerte par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, le jeudi 26 mai, à la

8.

et Mme François Mercier, M. et Mme R. F. Angus, M. et Mme Samuel Bronfman, le Dr et Mme Léon Lortie, M. et Mme Gérard Lamarche, M. et Mme Nicolas Koudriatzeff.

* * *

Ottawa Le Droit, Ontario
May 18, 1966

871

Champagne et caviar le 26 mai au gala Bolshoi

Les invités du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, qui assisteront à la grande soirée de gala Bolshoi, le jeudi 26 mai, à la Place des arts jouiront non seulement d'un spectacle de haute valeur artistique mais aussi d'une élégante réception mondaine.

En effet, les personnes qui auront contribué au fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle dans le foyer de la Place des arts. Un souper au champagne et au caviar sera servi. Il y aura deux orchestres en plus des musiciens en costumes russes qui évolueront parmi les invités en jouant de la "balalaïka". La terrasse de la Place des arts sera transformée en un magnifique jardin russe. Les invités d'honneur et les artistes assisteront aussi à la réception.

Le programme artistique lui-même promet d'être intéressant.

Le spectacle commencera avec le troisième acte de "Raymonda", dansé par Maya Plissetskaya et Nicolaï Fadeyechev, accompagnés par les meilleurs danseurs du corps de ballet et sera suivi par "Divertissements" comprenant le Pas de Deux de "Flammes de Paris", suivi de "Taras Bulba", "Melodie", la "Danse bohémienne", les "Colombes", "Danse arménienne" et le Pas de Deux du troisième acte de "Don QUICHOTE" interprété par Ekaterina Maximova et Vladimir Vasiliev.

Après l'entracte nous aurons le plaisir de voir le deuxième acte de "Gisèle" avec la grande ballerine Natalie Bessmertnova dans le rôle de Gisèle et Mikhail Lavrosky dans celui du comte Albert; "Murtha", la reine des Wilis, sera interprétée par Maya Samokhvalova.

Montreal Gazette, Que.
May 18, 1966

871

Social News



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Mrs. G. D. Campbell, Mrs. David Tennant and Mrs. J. A. Tyler, members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts which is holding a Gala Evening with the Bolshoi on Thursday, May 26, at the Place des Arts. Tickets may be obtained from the Ladies' Committee Office at the Museum. Profits will go towards the Museum Building Fund. (Gazette Photo Service)

La Presse, Montréal, Qué.
May 13, 1966

871



Soirée de gala Bolshoï

Une soirée de gala organisée au profit du Musée des Beaux-arts aura lieu le jeudi 26 mai à la Place des Arts. Ballet, souper et musique retiendront les invités tard dans la soirée. La fête se déroulera dans une ambiance russe avec musique et décors appropriés. Sur la photo, dans l'ordre habituel Mme J. Woolven, Mme Pierre Jorré, Mme Jean Loevenbruck, Mme Murray Chipman et Mme Bruce Kippen, toutes du comité des billets.

Montreal Gazette, Que.
May 17, 1966

Personals

871

His Excellency the Ambassador of the Union of Soviet Socialist Republics and Madame Yvan F. Shpedko will be the guests of honor at the Gala Evening with the Bolshoi being held by the Women's Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday, May 26, at the Place des Arts.



...Monsieur et Madame François Mercier, Monsieur et Madame R.F. Angus, Monsieur et Madame Samuel Bronfman, Docteur et Madame Léon Lortie, Monsieur et Madame L.V. Randall, Monsieur et Madame Gérard Lamarche, Monsieur et Madame Nicolas Koudriatzeff.



...Place des arts, on note: le ministre des Affaires culturelles et Mme Pierre Laporte, le maire de Montréal et Mme Jean Drapeau, M. et Mme David Carter, M. Jean Martineau, M. et Mme François Mercier, M. et Mme R. F. Angus, M. et Mme Samuel Bronfman, le Dr et Mme Léon Lortie, M. et Mme Gérard Lamarche, M. et Mme Nicolas Koudriatzeff.

* * *

Ottawa Le Droit, Ontario
May 18, 1966

871

Champagne et caviar le 26 mai au gala Bolshoi

Les invités du comité feminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, qui assisteront à la grande soirée de gala Bolshoi, le jeudi 26 mai, à la Place des arts jouiront non seulement d'un spectacle de haute valeur artistique mais aussi d'une élégante réception mondaine.

En effet, les personnes qui auront contribué au fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle dans le foyer de la Place des arts. Un souper au champagne et au caviar sera servi. Il y aura deux orchestres en plus des musiciens en costumes russes qui évolueront parmi les invités en jouant de la "balalaïka". La terrasse de la Place des arts sera transformée en un magnifique jardin russe. Les invités d'honneur et les artistes assisteront aussi à la réception.

Le programme artistique lui-même promet d'être intéressant.

Le spectacle commencera avec le troisième acte de "Raymonda", dansé par Maya Plissetskaya et Nicolaï Fadeyechev, accompagnés par les meilleurs danseurs du corps de ballet et sera suivi par "Divertissements" comprenant le Pas de Deux de "Flammes de Paris", suivi de "Taras Bulba", "Melodie", la "Danse bohémienne", les "Colombes", "Danse arménienne" et le Pas de Deux du troisième acte de "Don QUICHOTE" interprété par Ekaterina Maximova et Vladimir Vasiliev.

Après l'entracte nous aurons le plaisir de voir le deuxième acte de "Gisèle" avec la grande ballerine Natalie Bessmertnova dans le rôle de Gisèle et Mikhail Lavrosky dans celui du comte Albert; "Murtha", la reine des Wilis, sera interprétée par Maya Samokhvalova.

Montreal Gazette, Que.
May 18, 1966

871

Social News



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI. Mrs. G. D. Campbell, Mrs. David Tennant and Mrs. J. A. Tyler, members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts which is holding a Gala Evening with the Bolshoi on Thursday, May 26, at the Place des Arts. Tickets may be obtained from the Ladies' Committee Office at the Museum. Profits will go towards the Museum Building Fund. (Gazette Photo Service)

Montreal Star, Que.
May 17, 1966

$11



Staff Photo by George Bird

PLANNING FLORAL DISPLAY: Meeting in the Botanical Garden to discuss the decorating of the outside of the Place des Arts for the Gala performance of the Bolshoi Ballet, on May 26, sponsored by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts are, from left, Mrs. J. M. Galt, Roland Proulx of the Montreal Parks Department, Mrs. Neil Phillips and Mrs. Laurence Finkelstein. Mr. Proulx has designed a Russian set for that night complete with heaters.

Montreal Museum Benefit

Russian Gardens Will Be Created At Place Des Arts for One Night

Though most Montrealers are delighted with the inside of the Place des Arts, few have been satisfied with the state of the grounds outside. However, on May 26 when a benefit performance of the Bolshoi Ballet sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will take place in the Grande Salle, the outside of the concert hall will match the inside. Montrealers will be able to get an idea of how the building may look from the outside when the new theatres are completed and the final landscaping is done.

The design for the outdoor decorations was drawn by Roland Proulx, artist for Montreal Parks department. Mr. Proulx is responsible for the designs of many exhibitions sponsored by the city and is the artist, who created the design for the current Swiss village flower display at the Botanical Garden.

As a backdrop for his Place des Arts design he has reclaimed a set used several years ago at the Botanical Garden, when the theme of a flower show was Russian. "I don't know why we saved it, but we did," Mr. Proulx said with a laugh.

In front of this Moscow skyline there will be 24 white birches — each with its roots and earth weighing about 1,500 pounds. In front of the live birches there will be 40 green fibre glass "Christmas" trees all lit from the inside. These trees are similar to those used in December to decorate the front of the Bank of Commerce building and the Windsor Hotel.

"They will be our main source of outdoor light," Mr. Proulx explained. Besides the trees there will be banks of red and white geraniums and green ferns. "Because of the weather I'm not yet sure just how many flowering plants will be available, but I hope that our geraniums will be in bloom by then.

Tables and chairs will be set up among the trees and flowers and guests will be able to wander outside during the intermissions. Heaters will be set up high in the trees to the east side of the outside terrace "because that is the direction of the prevailing wind."

The Montreal Botanical Garden has for many years donated floral displays for the Fête des Fleurs and the flower and antique shows sponsored by the Ladies' Committee of the Museum. "Because the Museum is closed for repairs just now, we've moved the scene of our money raising activities to the Place des Arts for this year and the Botanical Garden is giving us the same co-operation here they have given us for so many years at the Museum," a committee woman said.

Inside the Place des Arts there will be displays of Russian flags and, between the last intermission and the finale of

Le Journal de Montréal, Qué.
May 19, 1966

Gala

871 Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présente le programme de la Soirée de Gala Bolshoi qui sera donnée à la Place des Arts, jeudi, le 26 mai prochain. Le spectacle commencera avec le troisième de "Raymonda" dansé par Maya Plissetskaya et Nicolai Fadeyechev et accompagnés par les meilleurs danseurs du corps de ballet. Après l'entracte il y aura le deuxième acte de "Gisele" avec la grande ballerine Natalie Bessmertnova dans le rôle de Gisèle et Mikhail Lavrosky dans celui du comte Albert. Les personnes qui auront contribué au Fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle dans le foyer de la Place des Arts. Un souper au champagne et au caviar sera servi.

neur et les artistes assisteront aussi à la réception. Pour renseignements: 844-5704.

MONTREAL, QUE.
METRO-EXPRESS
D 41,100

MAY 18 1966 BOWDEN'S

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal est heureux de présenter le programme de la Soirée de Gala Bolshoi qui sera donné à la Place des Arts, le jeudi 26 mai prochain.

Le spectacle commencera avec le troisième acte de "RAYMONDA" dansé par MAYA PLISSETSKAYA et NICOLAI FADEYECHEV et accompagnés par les meilleurs danseurs du corps de ballet et sera suivi par "DIVERTISSEMENTS" comprenant le Pas de Deux de "FLAMMES DE PARIS", suivi de "TARAS BULBA", "MELODIE", la "DANSE BOHEMIENNE", "LES COLOMBES", "DANSE ARMENIENNE" et le Pas de Deux du troisième acte de "DON QUICHOTTE" interprété par EKATERINA MAXIMOVA et VLADIMIR VASILIDV.

Après l'entracte nous aurons le plaisir de voir le deuxième acte de "GISELE" avec la grande ballerine NATALIE BESSMERTNOVA dans le rôle de Gisèle et MIKHAIL LAVROSKY dans celui du comte Albert; "Myrtha" la reine des Wilis sera interprétée par MAYA SAMOKHVALOVA.

Les personnes qui auront contribué au Fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle dans le foyer de la Place des Arts. Un souper au champagne et au caviar sera servi; il y aura deux orchestres en plus des musiciens en costume russe qui évolueront parmi les invités

Pour renseignements: 844-5704. Cravate noire.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

MAY 19 1966 BOWDEN'S

Soirée de gala Bolshoi

912-M

La Soirée de gala Bolshoi, organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, aura lieu le jeudi 26 mai prochain, à la Place des Arts. Les personnes qui auront contribué au Fonds de

ront parmi les invités, en jouant de la balalaïka et la Place des Arts sera transformée en un magnifique jardin russe. Pour renseignements, composer 844-5704. Cravate noire.

Montreal-Matin, Que.
May 20, 1966

871 Les Bolshoi parmi nous

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal est heureux de présenter le programme de la Soirée de Gala Bolshoi qui sera donné à la Place des Arts, le jeudi 26 mai prochain.

Le spectacle commencera avec le troisième acte de "RAYMONDA" dansé par MAYA PLISSETSKAYA et NICOLAI FADEYECHEV et accompagnés par les meilleurs danseurs du corps de ballet, et sera suivi par "DIVERTISSEMENT" comprenant le Pas de Deux de "FLAMMES DE PARIS", suivi de "TARAS BULBA", "MELODIE", la "DANSE BOHEMIENNE", "LES COLOMBES", "DANSE ARMENIENNE" et le Pas de Deux du troisième acte de "DON QUICHOTTE" interprété par EKATERINA MAXIMOVA et VLADIMIR VASILIEV.

Après l'entracte nous aurons le plaisir de voir le deuxième acte de "GISELE" avec la grande ballerine NATALIE BESSMERTNOVA dans le rôle de Gisèle et MIKHAIL LAVROSKY dans celui du comte Albert; "Myrtha" la reine des Wilis sera intreprétée par MAYA SAMOKHVALOVA.

Les personnes qui auront contribué au Fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle dans le foyer de la Place des Arts. Un souper au champagne et au caviar sera servi; il y aura deux orchestres en plus des musiciens en costume russe qui évolueront parmi les invités en jouant de la "balalaika" et la terrasse de la Place des Arts sera transformée en un magnifique jardin russe. Les invités d'honneur et les artistes assisteront aussi à la réception.

Pour renseignements: 844-5704. Cravate noire.



Soirée de gala Bolshoi

La Presse 20 mai 66

Mme James Shannon, présidente du comité de publicité anglaise; Mme Jack Reitman du comité des billets; Mme J. A. Massue-Monat, présidente de la publicité française, énumérées dans l'ordre habituel, sont ici photographiées lors d'une rencontre en vue de l'organisation de la soirée de gala Bolshoi qui aura lieu à la Place des Arts, le jeudi 26 mai, à 8 h. 30 p.m. Les bénéfices de cette soirée seront entièrement versés au fonds de rénovation du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Font également partie du comité mais n'apparaissent pas sur la photo : Mmes J. Cernat, Léon Journet, Antoine Lamarre et D. Taylor.

IL SE RENSEIGNE

. . . aux centres de recrutement des Forces Canadiennes: 1254 rue Bishop (angle Ste-Catherine) Montréal; 4290 est, rue Ontario, Montréal; 50 rue Couture, Sherbrooke.

42 – GARDERIE

ACCEPTERAIS ENFANTS NAISSANTS à 10 ans, soins particuliers, inspection docteur, vêtements fournis si désiré. Tél: DA. 1-5089 (418-312)

PAROISSE ST-JEAN BERCHMANS, Cartier Rosemont, garderais enfants à la semaine ou à la journée. Tél: 274-4027. (424-288)

GARDERAIS ENFANTS à la semaine. Tél.: 522-8000 (408-290)

PRENDRAIS ENFANTS en pension de tout âge. Tél: LA 1-0167. (991-289)

ACCEPTERAIS ENFANTS NAISSANTS à 5 ans; layette fournie, à la semaine ou au mois. Tél: 524-0467. (989-291)

IL SE RENSEIGNE

. . . aux centres de recrutement des Forces Canadiennes: 1254 rue Bishop (angle Sherbrooke) Montréal; 4290 est, rue Ontario, Montréal; 50 rue Cathcrine, Montréal; 50 rue Couture, Sherbrooke.

- terrasse de la Place des Arts sera transformée en un magnifique jardin russe. Les invités d'honneur et les artistes assisteront aussi à la réception. Pour renseignements: 844-5704.



***

construction du Musée, pourront assister à la réception qui suivra le spectacle, dans le Foyer de la Place des Arts, donnée pour les invités d'honneur et les artistes. Un souper au champagne et au caviar sera servi. Il y aura deux orchestres en plus des musiciens en costume russe qui évolueront parmi les invités, en jouant de la balalaïka et la Place des Arts sera transformée en un magnifique jardin russe. Pour renseignements, composer 844-5704. Cravate noire.

présenter le programme de la Soirée de Gala Bolshoi qui sera donné à la Place des Arts, le jeudi 26 mai prochain.

Le spectacle commencera avec le troisième acte de "RAYMONDA" dansé par MAYA PLISSETSKAYA et NICOLAI FADEYECHEV et accompagnés par les meilleurs danseurs du corps de ballet et sera suivi par "DIVERTISSEMENTS", comprenant le Pas de Deux de "FLAMMES DE PARIS", suivi de "TARAS BULBA", "MELODIE", la "DANSE BOHEMIENNE", "LES COLOMBES", "DANSE ARMENIENNE" et le Pas de Deux du troisième acte de "DON QUICHOTTE" interprété par EKATERINA MAXIMOVA et VLADIMIR VASILIDV.

Après l'entracte nous aurons le plaisir de voir le deuxième acte de "GISELE" avec la grande ballerine NATALIE BESSMERTNOVA dans le rôle de Gisèle et MIKHAIL LAVROSKY dans celui du comte Albert; "Myrtha" la reine des Wilis sera interprétée par MAYA SAMOKHVALOVA.

Les personnes qui auront contribué au Fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle dans le foyer de la Place des Arts. Un souper au champagne et au caviar sera servi; il y aura deux orchestres en plus des musiciens en costume russe qui évolueront parmi les invités

Pour renseignements: 844-5704. Cravate noire.

MONTREAL, QUE.
METRO-EXPRESS
D 41,100

MAY 18 1966

BOWDEN'S

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal est heureux de

Montreal-Matin, Que.
May 20, 1966

87 Les Bolshoi parmi nous

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal est heureux de présenter le programme de la Soirée de Gala Bolshoi qui sera donné à la Place des Arts, le jeudi 26 mai prochain.

Le spectacle commencera avec le troisième acte de "RAYMONDA" dansé par MAYA PLISSETSKAYA et NICOLAI FADEYECHEV et accompagnés par les meilleurs danseurs du corps de ballet, et sera suivi par "DIVERTISSEMENT" comprenant le Pas de Deux de "FLAMMES DE PARIS", suivi de "TARAS BULBA", "MELODIE", la "DANSE BOHEMIENNE", "LES COLOMBES", "DANSE ARMENIENNE" et le Pas de Deux du troisième acte de "DON QUICHOTTE" interprété par EKATERINA MAXIMOVA et VLADIMIR VASILIEV.

Après l'entracte nous aurons le plaisir de voir le deuxième acte de "GISELE" avec la grande ballerine NATALIE BESSMERTNOVA dans le rôle de Gisèle et MIKHAIL LAVROSKY dans celui du comte Albert; "Myrtha" la reine des Wilis sera intreprétée par MAYA SAMOKHVALOVA.

Les personnes qui auront contribué au Fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle dans le foyer de la Place des Arts. Un souper au champagne et au caviar sera servi; il y aura deux orchestres en plus des musiciens en costume russe qui évolueront parmi les invités en jouant de la "balalaika" et la terrasse de la Place des Arts sera transformée en un magnifique jardin russe. Les invités d'honneur et les artistes assisteront aussi à la réception.

Pour renseignements: 844-5704. Cravate noire.



Soirée de gala Bolshoi La Presse 20 mai 66

Mme James Shannon, présidente du comité de publicité anglaise; Mme Jack Reitman du comité des billets; Mme J. A. Massue-Monat, présidente de la publicité française, énumérées dans l'ordre habituel, sont ici photographiées lors d'une rencontre en vue de l'organisation de la soirée de gala Bolshoi qui aura lieu à la Place des Arts, le jeudi 26 mai, à 8 h. 30 p.m. Les bénéfices de cette soirée seront entièrement versés au fonds de rénovation du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Font également partie du comité mais n'apparaissent pas sur la photo: Mmes J. Cernat, Léon Journet, Antoine Lamarre et D. Taylor.

Montreal Gazette, Que.
May 20, 1966

871

Personals

Specially invited guests to the Gala Evening with the Bolshoi being held by the Women's Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday evening, May 26, at the Place des Arts are the Rt. Hon. and Mrs. Lester B. Pearson, the Hon. and Mrs. Pierre Laporte, His Worship the Mayor and Mrs. Jean Drapeau, Mr. and Mrs. A. Murray Vaughan, Mr. and Mrs. David Carter, the Hon. Jean Martineau, Mr. and Mrs. Francois Mercier, Mr. and Mrs. R. F. Angus, Mr. and Mrs. Samuel Bronfman, Dr. and Mrs. Leon Lortie, Mr. and Mrs. L. V. Randall, Mr. and Mrs. Gerard Lamarche and Mr. and Mrs. Nicolas Koudriavtzeff.

Mr. and Mrs. Chipman H. Drury have returned following a stay in Bermuda.

Mrs. Jean Bouchard returned recently in the Michelangelo after spending some time in Europe.

Mrs. J. Neil Gordon, of Toronto, national president of the I.O.D.E. is arriving on Wednesday to attend the national annual meeting being held from Saturday, May 28, to Wednesday, June 1, and will be at the Queen Elizabeth Hotel.

Miss Annette Terroux left by plane on Wednesday for Highcliffe-on-Sea, Hants, England, where her marriage to Mr. Bertram Sandy will take place shortly.

La Patrie, Montreal, Que.
May 22, 1966

MMH 871

Agenda madame

Soirée de gala du Bolshoï

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts, qui a organisé la soirée de gala Bolshoï à la Place des Arts, le jeudi, 26 mai prochain, souligne que les personnes qui auront contribué au Fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle, dans le foyer de la Place des Arts.

Un souper au champagne et au caviar sera servi, il y aura deux orchestres de même que des musiciens en costumes russes qui évolueront parmi les invités en jouant de la balalaïka. La terrasse de la Place des Arts sera transformée en un jardin russe ; les invités d'honneur et les artistes assisteront à la réception. Pour renseignements : 844-5704. La cravate noire est de rigueur.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

MAY 22 1966

BOWDEN'S

Un beau "parterre" pour la Place des Arts... un soir

0 12 M



● Si vous voulez avoir une idée de ce qu'auront l'air les "abords" de la Place des Arts le jour où les fleurs, les arbustes et le gazon seront en place (une fois la construction des deux autres salles terminée), passez par là jeudi soir, alors que le comité féminin du Musée des Beaux-Arts donnera une représentation spéciale du Ballet Bolshoï au profit du musée. Rolland Proulx, un artiste du service des parcs, a préparé un décor extérieur "à la russe" que l'on dit spectaculaire. Cette soirée de gala sera présidée par l'ambassadeur d'URSS, Yvan Shpedko (ci-haut) et son épouse.

Photo-Journal
Montréal, Qué.
May 25, 1966

871

Le 26 mai, à la Place des Arts, aura lieu la soirée de gala Bolchoï sous la présidence de S.E. l'ambassadeur de l'Union des républiques socialistes soviétiques et de Mme Yvan Shepdko. Cet événement mondain sera présenté par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, au bénéfice du Musée. Pour renseignements, composer 486-7050.

Le Devoir
23 mar 66

Au programme de la soirée de gala Bolshoï le 26 mai prochain

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal est heureux de présenter le programme de la soirée de gala Bolshoï qui sera donné à la Place des Arts, le jeudi 26 mai prochain.

Le spectacle commencera avec le 3e acte de "Raymonda" dansé par Maya Plissetskaya et Nicolai Fadeyechev et accompagnés par les meilleurs danseurs du corps de ballet et sera suivi par "divertissements" comprenant le Pas de Deux de "Flammes de Paris", suivi de "Taras Bulba", "Mélodie", la "Danse bohémienne", "Les colombes, "Danse arménienne" et le Pas de Deux du 3e acte de "Don Quichotte" interprété par Ekaterina Maximova et Vladimir Valiliev.

Après l'entracte, le public verra le 2e acte de "Gisèle" avec la grande ballerine Natalie Bessmertnova dans le rôle de Gisèle et Mikhail Lavrosky dans celui du comte Albert ; "Myrtha".

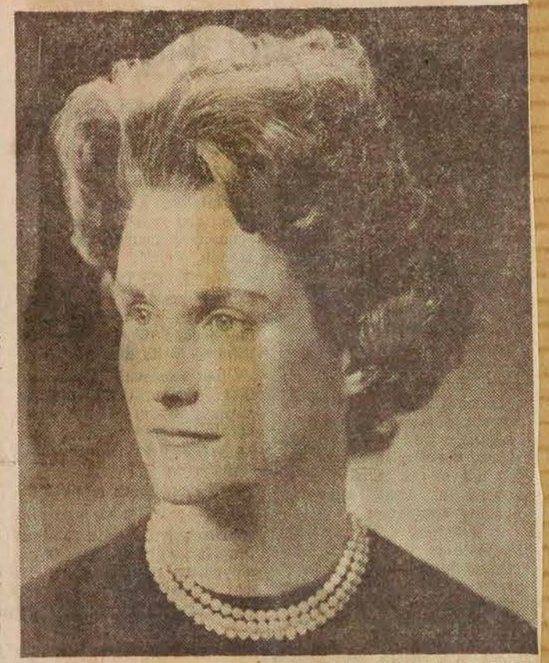
Les personnes qui auront contribué au Fonds de construction du Musée pourront assister à la réception qui suivra le spectacle dans le foyer de la Place des Arts. Un souper au champagne et au caviar sera servi; il y aura deux orchestres en plus des musiciens en costume russe qui évolueront parmi les invités en jouant de la "balalaika" et la terrasse de la Place des Arts sera transformée en un magnifique jardin russe. Les invités d'honneur et les artistes assisteront aussi à la réception. La cravate noire est obligatoire.

Pour renseignements : 844-5704.

Montreal Gazette, Que.
May 26, 1966

871

Social News



(Wm. Notman & Son Photo)

MRS. J. M. McDOUGALL, co-chairman with Mrs. Arthur Dansereau, of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts which is holding a Gala evening with the Bolshoi this evening at a quarter-past eight o'clock at the Place des Arts. The performance by the Bolshoi Ballet will be followed by a champagne and caviar supper. Profits will go towards the Museum Building Fund.

Le Devoir, Montréal, Qué.
May 25, 1966

871



GALA BOLSHOI. — C'est demain soir, 26 mai, qu'aura lieu à la Place des Arts, la soirée de gala Bolshoi organisée par le comité féminin du musée des Beaux-Arts de Montréal. Parmi les organisatrices mentionnons sur notre photo, dans l'ordre habituel Mme J.A. Massue-Monat, Jack Reitman et James Shannon. Il reste encore quelques billets pour cette manifestation unique qui sera suivie d'une réception au champagne. Renseignements et billets: 844-5704. Tous les profits de cette soirée seront versés au fonds de rénovation du musée des Beaux-Arts.

La Presse 26 mai 66



Soirée de gala Bolshoï

M. Florian Charbonneau, chef de l'exploitation à la Place des Arts, rencontrait ces jours derniers les dames du comité de réception pour la soirée de gala Bolshoï, ce sont Mme N. Phillips, à gauche et Mme L. Finkelstein. Mme Robert Boyd, du même comité, n'apparaît pas sur la photo. Cette élégante soirée prendra place ce soir, à la Place des Arts.

Montreal Gazette, Que.
May 27, 1966

871

Entertainment

Splendor At Evening Of Bolshoi Ballet Highlights

By ZELDA HELLER

The Highlight Program by the Bolshoi Ballet (Montreal Museum of Fine Arts Benefit) was splendid — that is, full of splendors.

Ballet highlight programs are unpredictable. Sometimes they are overloaded with fluff and goodies. Sometimes they are too solid for the festive occasions they are supposed to illumine. But last night at the Place des Arts the elements were in perfect balance.

The program opened with the second act of Giselle, complete. It renewed acquaintance with one of the greatest Queens of the Wilis now dancing, Maya Samokhvalova, (familiar to most ballet lovers from her appearance in the filmed version of Giselle that starred Galina Ulanova).

It introduced two extraordinary dancers, to Montreal, both enough to be fresh out of ballet school. Natalia Bessmertnova, (Giselle) is one of those phenomena that keep recurring in Soviet ballet. Fragile as a wraith, with arms as long and sinuous as those in a child's drawing of a ballerina, she has the most beautiful, the longest the most expressive hands I have ever seen — and the saddest mouth.

Her control in Adagio passages is almost unbelievable and clearly stems as much from artistic conviction as from technical mastery. She seems to float upwards when she leaps, or when she is lifted, not with elan but with weightlessness.

Her partner, Mikhail Lavrovsky (of the celebrated ballet family) is an equally astonishing discovery. He has the classic features of the romantic male lead, plus elevation and a welling spring of expressive passion.

The group of divertissements that followed the first intermission were exactly that. They opened with the ever popular Glinka Polonaise and Krakowiak, with a corps of costumed performers made up of featured and starred dancers.

The Doves was effectively poised and posed, but its choreography was a bit sugary.

The Gopak solo by Vladimir Koshelev, reminiscent of a Moiseyev dance, was intended to demonstrate pure athletic prowess and bring down the house. It did both.

A lovely romantic duo by Ekatrina Maximova and Vladimir Vasiliev (the one familiar to us from the performances of Raissa Strutchkova) was listed in the program as being by Dvorak, but was from Gluck's Orpheo.

The gypsy dance from Minkus' Don Quixote that followed it was also wrongly identified. It was danced with considerable fire by Natalia Kasatkina, but was considerably inferior to the performance given on the two previous nights by Elena Kholina.

Every star in the company was marshaled for the complete third act of Raymonda which closed the program.

Although deadline pressures prevented me from remaining to the end of the brilliant Raymonda, this had at least one altogether unbelievable. With eight prima ballerinas and eight leading men forming a "corps de ballet", Maya Plisetskaya appeared. That woman seems to be constantly consumed with passion, as if all the motions of the dance are an emotional and physical stimulant for her. As she lifted her arm in an utterly simple gesture a murmured response rippled across the orchestra and up into the topmost balcony.

That was highlights indeed.

Montreal Star, Que.
May 27, 1966

871



Staff Photos by Mac Juster

BOLSHOI GALA EVENING: A champagne and caviar reception was held after the Gala Evening with the Bolshoi sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts at Place des Arts last night. From left back are: Mrs. Sandra Weiss of Livingston, New Jersey, Harry Blank, Liberal candidate in the provincial riding of St. Louis and Prime Minister Pearson. Mrs. Jean Drapeau is in the foreground. Unofficially, $20,000 was raised in proceeds.



GUESTS OF HONOR: Mrs. Lester B. Rearson and the Soviet Ambassador, Yvan F. Shpedko were also at the reception. Proceeds from this event go to the Montreal Museum of Fine Arts. The ballet was a highlight program.



PREPARING FOR RECEPTION: Mrs. Neill Phillips, left, and Mrs. Robert F. Boyd, co-chairmen of the food committee of the Ladies' Committee, prepare tables for the reception during the last act of the ballet held in the Grande Salle.

Montreal Gazette, Que.
May 27, 1966

871

Social News



GALA EVENING WITH THE BOLSHOI: Photographed at the Gala Evening with the Bolshoi, held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts last night at the Place des Arts were from, left to right, **Mrs. A. Dansereau, Mrs. F. Mercier,** the **Hon. Lester Pearson, Mrs. Jean Drapeau, His Excellency the Ambassador of the USSR, Ivan Shpedko** and **Mrs. J. M. McDougall,** chairman of the Gala. (Gazette Photo Service)

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

MAY 28 1966

BOWDEN'S

K-12-M



C'est dans une ambiance de luxe et de fête digne des plus grandes réunions mondaines que se déroulait, jeudi soir, à la Place des Arts, la soirée de Gala Bolshoï Sur notre photo, le premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson est en compagnie de Madame Jean Drapeau et de l'ambassadeur russe à Ottawa, M. Shpedko et Mme Malcolm McDougall. Par une nuit étoilée, les invités ont dansé sur la terrasse où étaient aménagées chaises et tables pour boire le champagne et déguster le caviar à la mode soviétique. Les profits de cette soirée mondaine seront versés pour la rénovation du musée des Beaux-Arts.

A Gala Evening With The Bolshoi

The highlight of the Spring social season took place on Thursday evening when the members of Montreal society attended the Gala Evening with the Bolshoi, which was followed by a champagne and caviar supper.

Sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, proceeds will go towards the Museum Building Fund.

The decor of the foyers provided a striking background to the elegant gowns worn by the women attending.

Trees with blue lights and masses of flowers transformed the outside terrace into a spring garden where the guests strolled to the strains of lilting music.

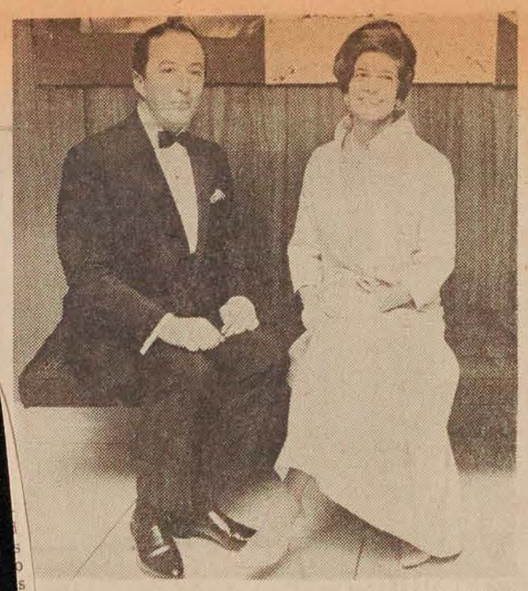
Cloths in gay colours covered the sitting-out tables arranged in the foyer and out-of-doors.



EARLY ARRIVALS: Mrs. Jay Ronalds, Mr. Jack Clifford, Mrs. Stuart Molson, Mr. Peter Yuile, Mrs. J. N. Morton, Mrs. W. R. C. Holt, of Nassau, The Bahamas, and Mr. Morton. (Gazette Photo Service)



AGAINST A COLOURFUL BACKGROUND: Mr. R. E. Connolly, Mrs. Connolly, Mr. Hugh Norsworthy, Mrs. Norsworthy, Mrs. David Hodgson and Mr. Hodgson. (Gazette Photo Service)



(Gazette Photo Service)
Mr. and Mrs. Jean P. W. Ostiguy



(Gazette Photo Service)
Mrs. Harold Price and her mother, **Mrs. P. A. Smith.**



(Gazette Photo Service)
Mr. Timothy Bliss and Miss Susan Brainerd

la vie mondaine





Avant et après le spectacle

Le premier ministre du Canada le très hon. Lester B. Pearson ainsi que son Exc. l'ambassadeur des Républiques socialistes soviétiques assistaient hier soir, accompagnés de leurs épouses, à la soirée de gala Bolshoï. Sur la photo faite avant le spectacle, dans l'ordre habituel: Mme François Mercier, le premier ministre, Madame Jean Drapeau, Son Exc. M. Sheedko, Mme Malcolm McDougall et Mme Arthur Dansereau. Ces deux dernières étaient les présidentes de cette soirée fort réussie.

Parmi les couples qui ont dansé sous les étoiles dans les jardins aménagés à la Place des Arts pour le Gala Bolshoï, on remarquait: M. et Mme J. J. Patenaude; M. et Mme Maurice Corbeil ainsi que M. et Mme Arthur Archambault. Les bénéfices de cette soirée organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal iront au fonds de rénovation du musée.



photos Yves Beauchamp, LA PRESSE

A l'heure des confidences

Après le spectacle, entre deux danses, les invités ont pu déguster champagne et caviar. La température étant de la Fête, chacun a pu sourire aux étoiles. On voit ici, à la première table M. Massue-Monat, Mme Drummond Birk ainsi que M. et Mme J. Panet-Raymond. A l'arrière-plan, on aperçoit Mme Massue-Monat et M. D. Birk.

Bijoux de Braque

BIJOUX DE BRAQUE

LA PRODIGIEUSE AVENTURE DES BIJOUX DE BRAQUE CONTINUE :



« Ikarios », oiseau de diamant sur fond de jaspe rouge

En deux ans, ils ont enthousiasmé 500.000 visiteurs de leurs expositions dans le monde entier

PAR **A.-JEHAN FOUCAUD**

Ce fut, à l'origine, une simple réflexion du grand peintre français, Georges Braque. Il venait de parachever — en admettant que l'artiste puisse admettre ce mot, l'art étant une création continuelle — une tête grecque. Elle avait été élaborée avec peine, car pour lui « l'art est une blessure qui devient une lumière. » Il plaça une petite reproduction de cette tête sur son doigt, et dit à son entourage : « Quel beau camée cela ferait ! » Ce fut l'origine des bijoux de Braque... Quelque temps après cette réflexion, en effet, se produisit la rencontre fortuite de deux hommes, tous deux métaphysiciens, l'un étant devenu le maître des formes, l'autre ayant acquis la maîtrise des gemmes et l'art de leur donner une âme. Le premier étant Georges Braque, le second, Henri-Michel Heger de Lowenfeld. De cette rencontre naquit l'inoubliable collection des bijoux, élaborés par l'un, en contact quotidien avec l'autre.

L'histoire de cette création double, nous l'avons contée ici même, l'an dernier, et nous n'y reviendrons pas. Elle a été sanctionnée par d'illustres parrainages. D'abord, celui de M. André Malraux, ministre d'Etat, chargé des Affaires culturelles, qui voulut la première présentation au public des bijoux de Braque-Heger de Lowenfeld, au pavillon de Marsan, au printemps de 1963. Trente mille Parisiens sanctionnèrent de leur admiration cette exposition, qui devait être suivie de tant d'autres...

L'envol des bijoux, en effet, n'allait pas cesser : ils allaient de Zurich à Dallas, d'Houston à San Francisco, de Pittsburg à Honolulu... A Kansas-City, Henri-Michel Heger de Lowenfeld était fait citoyen d'honneur de la ville, qu'il avait enrichie par cette exposition.

Il faudrait un volume pour citer les commentaires les plus enthousiastes, exprimés autour de ces expositions. Mais entretemps, le grand peintre avait disparu. Il avait eu le temps de dire à André Verdet, auteur de « Braque le Solitaire », « tout le bonheur grave que lui avait procuré la collaboration fructueuse qu'il avait eue avec le maître averti des pierres précieuses qu'était Heger de Lowenfeld. Pour qui connaissait l'intransigeance de Georges Braque pour tout ce qui avait trait à l'art et à la vie, le jugement porté par lui sur les réalisations du maître lapidaire était au crédit de son fascinant métier ».

La mort de Georges Braque se produisit au moment où Heger de Lowenfeld était à bord du paquebot « France », en route vers les U.S.A. pour l'exposition de Dallas. « Cette mort fut pour moi, en même temps, nous dit Heger de Lowenfeld, la conscience d'un grand vide et d'un grand devoir... »

Ce devoir, il l'a réalisé à l'extrême depuis, dans le monde entier. Il l'a ressenti plus encore lorsque, revenant de Kansas-City, toujours à bord du paquebot « France », longtemps après, il apprit la mort de la compagne de Braque.

Cette merveilleuse histoire

Il y a quelques jours, nous avons eu l'occasion de rencontrer Henri-Michel de Lowenfeld à Juan-les-Pins. N'oublions pas, en effet, qu'il a de solides attaches avec notre Côte d'Azur et spécialement avec Juan-les-Pins, puisque la « Rose d'or de la chanson », merveilleusement assise maintenant sur une zolzite étoilée de rubis brut et ponctuée de gouttes de rosée qui sont autant d'opales évanescentes, sera, cette année, la « Rose de France », puisque la « Trompette d'or » du Festival international de jazz est également sortie de ses mains créatrices de beauté.

Cet artiste — il l'est jusqu'au bout des ongles — est un étonnant personnage. Il nous apparut dans une robe de chambre qui n'est autre qu'une robe de mandarin chinois acquise au moment d'une étape. N'a-t-il pas accompli un périple de trois cent mille kilomètres autour du monde, avec les bijoux de Braque ?

Il nous conta l'une des plus récentes de ces étapes, que nous ne connaissions pas encore, et qui montre vraiment la sanction internationale qu'il a obtenue. Cette étape est celle de New York, elle date du dernier trimestre de l'année qui vient de disparaître.

« Avant tout, je vous dirai que, d'ici peu, je reviendrai à Juan-les-Pins pour continuer d'écrire le livre que j'ai commencé et qui pourrait s'intituler, si l'on veut : « la Symbiose Braque-Lowenfeld » : il sera plus simplement : « la Merveilleuse Aventure des bijoux de Braque ». Il s'encadrera entre deux événements : mon départ sur le « France » et la mort de Braque; mon retour de Kansas-City et la mort de Mme Braque. Deux événements qui ont profondément marqué ma vie. Vous savez et vous avez déjà écrit qu'après le premier événement, après cette mort qui m'a laissée désemparé, j'avais oublié meules et outils pour me consacrer seulement aux bijoux qu'il avait vus et approuvés... »

Au bénéfice du « Soldiers, Sailors and Airmen's Club »

Braque fut, pendant la guerre de 14-18, un soldat valeureux et il s'en flattait avec modestie, ayant fait ce qu'il considérait comme son devoir. Heger de Lowenfeld fut également un vaillant combattant de l'infanterie de marine. Il fut suggéré de faire coïncider à New York un hommage à l'art français avec les bijoux et un hommage à la fraternité d'armes franco-américaine, entraînant une sorte de jumelage des anciens des troupes de marine des deux pays. Le 6 octobre dernier, on se souvient peut-être l'avoir lu, S. E. l'ambassadeur des Etats-Unis en France avait reçu Heger de Lowenfeld à Paris ; S. E. Charles Bohlen était entouré du colonel Brook, attaché militaire U.S. adjoint, et de M. Garth, conseiller culturel.

A Orly, Heger de Lowenfeld avait reçu en dépôt le glorieux drapeau du R.I.C.M., le drapeau le plus décoré de France (dix-sept citations et la Distinguished Unit, qui marque une citation à l'ordre de la nation américaine), et aussi le drapeau des anciens combattants coloniaux ; peu après, le président de l'Amicale des anciens des troupes de marine de Verdun, M. Amsion, vint avec le drapeau de l'amicale, à laquelle appartient Heger de Lowenfeld.

A New York, la réception fut enthousiaste ; l'arrivée coïncidait avec les cérémonies commémorant le quarante-septième anniversaire de l'armistice de 1918. Les trois drapeaux participèrent à la cérémonie organisée par la 77e Division américaine, qui est celle de New York, avec un défilé de Park Avenue au club-house de la division, dans la 39e Avenue, après avoir figuré à la messe traditionnelle en l'église Saint-Vincent-de-Paul-des-Français.

Nous avons pu lire la relation de ces manifestations dans les journaux américains de ce mois-là et spécialement dans les colonnes de « France-Amérique », organe des Français des Etats-Unis : le lendemain, le 11 novembre 1965, les drapeaux participaient au défilé dans la 5e Avenue et à la cérémonie de la flamme à Madison-Square, en présence des plus hautes personnalités civiles et militaires de l'Etat de New York.

La clé de New York

« Le lendemain de cette mémorable journée, dont vous venez de lire le compte rendu, nous dit Heger de Lowenfeld, eut lieu à l'hôtel de ville de New York une manifestation non moins émouvante. J'avais reçu à mon arrivée, des mains du maire de New York, qui était alors M. Robert F. Wagner, la clef de la ville — toute symbolique et énorme, dois-je ajouter. J'avais confectionné une réplique de cette clef, en pierres précieuses, et je tins à la remettre en échange à l'honorable maire entouré de ses collaborateurs, en même temps qu'un message de la ville de Verdun signé de S. E. M. Beaugitte, ancien ministre, député-maire de la ville martyre. »

Notre interlocuteur nous conta encore le grand bal de l'armistice, auquel assiste traditionnellement toute la colonie française de l'Etat de New York : les drapeaux furent présentés aux hautes personnalités présentes qui les saluèrent avec émotion pendant le défilé.

La réception au Pentagone

Et le 16 novembre, ce fut la réception au Pentagone. Le dépositaire des drapeaux les plus glorieux, Heger de Lowenfeld, fut reçu par le général Greene, commandant en chef des « marines », auquel il remit le message d'amitié des anciens des troupes de marine français à leurs collègues américains, message qui avait été rédigé par le général de corps d'armée Nyo, président général de la Fédération.

Cette relation des manifestations qui eut lieu alors est ici très résumée et nous nous excusons de ne pouvoir citer toutes les personnalités, aussi bien françaises qu'américaines, qui y assistèrent et témoignèrent de la fraternité d'armes toujours vivante entre les soldats des deux pays.

Il est certain que Heger de Lowenfeld a ainsi œuvré pour la France, comme il le fit en même temps, avec les bijoux de Braque, car une grande exposition avait lieu pendant ce même temps, plusieurs semaines durant, à la Galerie Wally F de la 57e Avenue, au bénéfice exclusif du Soldiers, Sailors and Airmen's Club — une sorte de Foyer du soldat américain de l'Etat de New York : cette exposition donna un très beau résultat sur le plan financier.

Nouveau départ

« Il va sans dire que cette vie trépidante à laquelle je me suis voué est épuisante. Mais je me reposerai ici, en écrivant, dans quelques semaines...

— Mais encore ?

— Oui, il y a un « encore ». Je vais partir pour le Canada, où une exposition des bijoux de Braque doit avoir lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal (ce sera la dix-septième exposition en deux ans et demi !) Ensuite, en mars, je serai à l'Exposition internationale d'art dans la joaillerie à New York, qui rassemblera douze pays : la France y sera représentée par les bijoux de Braque. En avril, Exposition des métiers d'art et de création français, dont les mêmes bijoux seront sans aucun doute le fleuron.

« Pendant l'été, la collection sera en Provence, dans le Luberon, où un esthète américain anime le « désert » sous le titre : « Quand la nature copie le peintre ». Les bijoux de Braque ne seront pas seuls : à leurs côtés seront les pierres que je vous ai montrées et qui imitent les créations des grands maîtres des différentes écoles, de Picasso à Braque et tant d'autres. Entre-temps, sans doute encore, l'Afrique ou Genève... Ensuite, le Japon, fin 66 ; en 67, je suis demandé, avec les bijoux, de tous côtés : l'Amérique du Sud, le Chili, l'Argentine. La Chine aussi, peut-être !

« Comme vous le voyez, j'ai fort peu de temps libre pour terminer ce livre, auquel je tiens pourtant essentiellement.

— Cette « vie errante » des bijoux aura pourtant une fin ?

— Sans doute. Aux Etats-Unis, on souhaite que la collection reste dans un musée, à New York, à Kansas-City, deux villes dont je suis citoyen d'honneur. Mais est-ce bien là le sort qui aurait souri à Braque pour ses créations ? Personnellement, je crois que non... »



La conception : Braque — quelques mois avant sa disparition — créait encore des formes et confiait à Heger de Lowenfeld le soin de les immatérialiser de pierres rares

Nous avons bien réalisé que Heger de Lowenfeld pensait à la France et qu'un jour cette collection serait le plus bel ornement d'un musée de notre pays. Lequel ? On ne peut le dire...

— Avez-vous encore d'autres projets ? lui avons-nous demandé par acquis de conscience, comme si tout cela ne suffisait pas à occuper sa vie...

— J'ai été très vivement frappé par la mort de Lurçat. Vous savez, en effet, que j'avais été aussi en rapport avec le grand maître de la tapisserie moderne et il avait fait des compositions importantes spécialement destinées à des bijoux que je devais réaliser, en étroite collaboration avec lui. Qu'en sera-t-il maintenant ? Je ne saurais encore le dire !

Nous avons pris congé de Heger de Lowenfeld sur la terrasse du Grand Hôtel de Juan-les-Pins, qu'il affectionne « autant que le plus précieux de ses bijoux personnels » et en souhaitant bientôt le revoir ayant accompli de nouvelles « missions »...



Le maire de New York, M. Robert F. Wagner, remit à Heger de Lowenfeld les clefs (symboliques) de sa ville au moment où ce dernier lui présentait le glorieux drapeau du R.I.C.M., le plus décoré de France. De gauche à droite, Heger de Lowenfeld, M. Legendre, consul général de France à New York ; M. Robert F. Wagner, maire de New York ; M. Marotsir, conseiller culturel de France ; M. Wally-Findley (Reproductions Biondo-Bonhomme)

La Presse, Montréal, Qué.
January 28, 1966

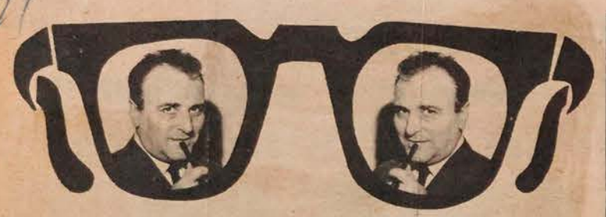
$6,000 pour l'expo Braque

871

QUEBEC. Le ministère des Affaires culturelles annonce qu'une subvention spéciale de $6,000 a été octroyée au Musée des Beaux-Arts de Montréal pour une exposition des Bijoux de Braque, comprenant 300 objets, qui doit se tenir du 7 au 28 février prochains. Des démarches sont en cours afin que cette exposition puisse être présentée également au Musée du Québec un peu plus tard.

Le Journal de Montréal, Qué.
February 18, 1966

871 18



BIJOUX DE BRAQUE À MONTRÉAL ET À QUÉBEC

Les somptueux bijoux de Braque, qui ont attiré des milliers de visiteurs des deux côtés de l'Atlantique, arriveront bientôt à Montréal. MM. David-G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal et Guy Viau, directeur du Musée du Québec, ont annoncé conjointement que l'exposition "Bijoux de Braque" serait montrée à Montréal du 26 février au 18 mars et à Québec du 23 mars au 13 avril. Une subvention spéciale du ministère des Affaires culturelles du Québec a permis au musée de Montréal de présenter l'exposition.

Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peintre-sculpteur qui fut un des premiers "Fauves" et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1908, est mort à Paris en 1963, à l'âge de 81 ans. Il est considéré comme l'un des maîtres de la peinture moderne. Le lapidaire parisien Henri-Michel Heger de Lowenfeld, réalisateur des dessins de Braque, accompagnera personnellement les bijoux à Québec et à Montréal.

On retrouve dans ces bijoux les thèmes préférés de Braque: l'oiseau, le poisson, les étoiles, la tête de demi-déesse. Les formes sont souvent taillées dans les surfaces lisses de gemmes étincelantes, contrastant avec la texture érodée de leurs montures d'or ou de platine grené, entrelacé ou treillissé. Des cascades de petits saphirs, rubis, émeraudes et diamants au vif éclat s'allient à des matières moins précieuses telles que l'onyx, la cornaline et le lapis-lazuli.

Braque fut le premier et le seul artiste du XXe siècle à décorer un plafond du Louvre. Il fut aussi le seul artiste à y voir ses oeuvres exposées de son vivant. En son honneur, la salle étrusque qu'il a décorée abrite uniquement ses toiles, ses sculptures et ses bijoux. Madame Braque a fait don de plusieurs des pièces au Louvre.

Quebec Chronicle-Telegraph
Quebec
February 18, 1966

Art, Mythology Inspiration For Fabulous Braque Jewels

871

The fabulous Braque jewels, which have drawn huge crowds on both sides of the Atlantic, are to be shown in Montreal and Quebec, it was disclosed today.

In a joint announcement, David G. Garter, director of The Montreal Museum of Fine Arts, and Guy Viau, director of the Musee du Quebec, said Bijoux de Braque will be presented in Montreal from Feb. 26 to March 18 and in Quebec, from March 23 to April 13.

A special grant from the Quebec Cultural Affairs Department is assisting the Montreal Museum in the presentation of the exhibition.

The jewels—some 150 pieces were designed — represent Georges Braque's last contribution to the field of art. The brilliant painter - sculptor, an early exponent of Fauvism and, with Picasso, a founder of the Cubist movement in 1908, died in Paris in 1963 at the age of 81. He is considered one of the masters of modern painting.

MASTER JEWELER

Master jeweler - stonecutter Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, who lives and works in Paris, executed Braque's designs. He will accompany the jewels to Montreal and Quebec.

At various periods in his life, Barque did engravings and woodcuts for a number of texts, such as a volume of poems by the 1963 Nobel Prize winner Saint—John Perse and Erik Satie's Le Piege de Meduse. Among them was the Theogony of Hesiod, a compendium of Greek mythology, which inspired the Braque jewels.

Each jewel in the collection represents the personification of a different Greek deity or hero. The subjects are Pleides, Poseidon, the Three Graces, Proteus and Icarus, as well as many others.

At first Braque etched figures borrowed from mythology on plaster. It was a constant progression. At Varengeville, site of his summer home, he gathered pebbles from the shores to engrave them .From soft stone on the beach, he created profiles. From these, he moved on to more poetic creations; The spiritual themes. And finally, he created the completed collection, which is certain to have an effect on jewelry design for many years to come.

GIFT TO WIFE

Braque first became interested in jewelry in 1962 when, on the occasion of his 80th birthday, he wanted to give a gift to his wife, Marcelle. He designed a ring for her, ornamented with a profile inspired by ancient Greece. Heger de Lowenfeld executed Braque's interpretation of the theme through the engraving of a hard and fine stone. The ring was named Hecate after the Greek goddess, daughter of the Titans, who presided over the world of magic and enchantment.

As a result of the great beauty and uniqueness of the ring, Braque and Lowenfeld decided to form a team to make metals and stones submit to the demands of the plastic arts.

The collection reveals much of Braque's inconography: The bird ,the fish, the stars, the demi-goddess's head. Often they are preserved in the sleek surfaces of glittering gems contrasted with the eroded textures of their gold or platinum settings: Granulated, grated, latticed. Cascades of tiny coruscating stones (for instance, diamonds, sapphires, rubies, emeralds) are used freely to contrast the less previous material such as onyx, cornelian and lapis lazuli. The adornments are highly decorative yet, even in miniature, evoke the imagination of Braque.

The collection of jewels first was unveiled at the Louvre in Paris in 1963 under the patronage of Andre Malraux, France's minister of cultural affairs. Malraux acquired 11 of the pieces for the Louver collection.

Following the Paris exhibition, the collection was shown in museums in Zurich, Munich, Cannes, Brussels, Rotterdam, the Hague, as well as in the United States. At the de Young Museum in San Francisco alone, 65,000 persons went to see the jewels.

The ring which Braque originally designed for his wife and his personal signet ring as well are part of the permanent Braque collection at the Louvre.

Braque was the first and only artist of the 20th century to execute a ceiling for the Louvre. He was also the only living artist to see his work exhibited there. In honor of his contributions to art, the Etruscan gallery which he decorated solely houses his paintings, sculpture and jewels. Many of the items in the collection were donated by Mme Braque.



DIAMOND BIRDS

Le Devoir

À COMPTER DU 28 FÉVRIER

"Bijoux de Braque" au musée des B.-A.

2/-2-66

L'ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc et le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Pierre Laporte, ont donné leur appui à l'exposition "Bijoux de Braque", qui sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 26 février au 18 mars.

La collection de bijoux dessinés par Georges Braque, l'un des maîtres de la peinture moderne, sera exposée ensuite au Musée du Québec du 23 mars au 13 avril.

"Braque ennoblit tout ce qu'il touche", dit M. Leduc.

M. Laporte a déclaré: "C'est pour le ministère des Affaires culturelles un immense honneur que d'accueillir les bijoux de Braque au Musée du Québec. C'est avec beaucoup d'empressement que nous avons apporté notre contribution à leur présentation au Musee des Beaux-Arts de Montréal.

Jewelry Exhibit At Museum

Star - 18-2-66

The jewelry collection of Georges Braque, which has drawn capacity crowds all over the world, will be on display at the Montreal Museum of Fine Arts for three weeks it was announced today.

The 150-piece exhibition consists of Braque designs personifying heroes of Greek mythology. Unveiled in the Louvre in 1963, the collection has been on a world tour since. More than 65,000 people in San Francisco alone saw the jewels.

Braque, a master painter-sculptor, is acknowledged as the co-founder, with Picasso, of the Cubist movement. He died in 1963 and the jewels represent his last artistic work.

The collection will be shown in Montreal from Feb. 26 to March 18 and in Quebec, at the Musée du Quebec, from March 23 to April 13.

Montreal Star, Que.
February 21, 1966

871

Museum to Display French Modernist

The Montreal Museum of Fine Arts will present starting this Saturday Bijoux de Braque, a collection of modern painting by George Braque.

French Ambassador to Canada François Leduc and Quebec Cultural Affairs Minister Pierre Laporte will welcome the Braque exhibit which will be displayed until March 18.

Montreal-Matin, Que.
February 18, 1966

871

Du 26 février au 18 mars

Braque au Musée des Beaux-Arts

Les somptueux bijoux de Braque, qui ont attiré des milliers de visiteurs des deux côtés de l'Atlantique, arriveront bientôt à Montréal et à Québec.

MM. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal et Guy Viau, directeur du Musée de Québec, ont annoncé conjointement que l'exposition "Bijoux de Braque" serait montrée à Montréal du 26 février au 18 mars et à Québec du 23 mars au 13 avril.

Une subvention spéciale du ministère des Affaires culturelles du Québec a permis au musée de Montréal de présenter l'exposition.

Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peintre-sculpteur qui fut un des premiers Fauves et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1908, est mort à Paris en 1963 à l'âge de 81 ans. Il est considéré comme l'un des maitres de la peinture moderne.

Le lapidaire parisien Henri-Michel Heger de Lowenfeld, réalisateur des dessins de Braque, accompagnera personnellement les bijoux à Montréal et Québec.

Braque a fait des gravures ou des bois à diverses périodes de sa vie. Il a illustré, par exemple, des poèmes de Saint-John Perse (prix Nobel 1963), le "Piège de Méduse" d'Erik Satie et la "Théogonie" d'Hésiode, un recueil généalogique des divinités grecques qui est à la source de ses créations de bijoux. C'est ainsi que les pièces de la collection de bijoux portent des noms qui sont tous tirés de la légende païenne : Héra, Hécate, Poséidon, les Trois Grâces, Protée ou Icare.

Riche collection

Braque avait déjà dessiné sur du plâtre des figures empruntées à la mythologie. Plus tard, à sa maison d'été de Varengeville, il sculpta des galets qu'il ramassait sur la plage. Sous ses doigts, les pierres tendres des falaises se transformaient en profils. De là, il en vint à des créations plus poétiques et à des thèmes abstraits. Et finalement, il a complété toute une série de modèles qui servirent à la réalisation de ces bijoux, dont l'élément nouveau et inédit aura sans aucun doute une influence prolongée sur la joaillerie de notre siècle.

Braque commença à s'intéresser aux pierres précieuses en 1962, lorsque, à l'occasion de son 80e anniversaire, il voulut offrir un cadeau à sa femme Marcelle. Il imagina un camée à l'image d'un profil inspiré de la Grèce antique et, pour le réaliser, il s'adressa au baron Heger de Löwenfeld. Ce dernier tailla dans de l'onyx un bijou qui enthousiasma le peintre. La bague reçut le nom d'Hécate, déesse grecque descendante des Titans, qui préside à la magie et plaît à enchanter.

Les deux créateurs décidèrent de travailler ensemble dans le but d'assujettir le minéral aux plus hautes exigences de l'art.

QUEBEC, P.Q.
L'EVENEMENT
D (M) 11,200

FEB 24 1966

Au Musée du Québec

Exposition des bijoux de Braque, en mars

Les somptueux bijoux de Braque, qui ont attiré des millie de visiteurs des deux côtés de l'Atlantique, arriveront bientôt à Montréal et à Québec.

MM. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal et Guy Viau, directeur du Musée du Québec, ont annoncé conjointement que l'exposition "Bijoux de Braque" serait montré à Montréal du 26 février au 18 mars et à Québec du 23 mars au 13 avril.

Une subvention spéciale du ministère des Affaires culturelles du Québec a permis au musée de Montréal de présenter l'exposition.

Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peintre-sculpteur qui fut un des premiers Fauves et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1908, est mort à Paris en 1963, à l'âge de 81 ans. Il est considéré comme l'un des maîtres de la peinture moderne.

Le lapidaire parisien Henri-Michel Heger de Lowenfeld, réalisateur des dessins de Braque, accompagnera personnellement les bijoux à Montréal et Québec.

Braque a fait des gravures ou des bois à diverses périodes de sa vie. Il a illustré, par exemple, des poèmes de Saint-John Perse (prix Nobel 1963), le "Piège de Méduse" d'Erik Satie et la "Théogonie" d'Hésiode, un recueil généalogique des divinités grecques qui est à la source de ses créations de bijoux. C'est ainsi que les pièces de la collection de bijoux portent des noms qui sont tous tirés de la légende païenne : Héra, Hécate, Poséidon, les Trois Grâces, Protée ou Icare.

Braque avait déjà dessiné sur du plâtre des figures empruntées à la mythologie. Plus tard, à sa maison d'été de Varengeville, il sculpta des galets qu'il ramassait sur la plage. Sous ses doigts, les pierres tendres des falaises se transformaient en profils. De là, il en vint à des créations plus poétiques et à des thèmes abstraits. Et finalement il a complété toute une série de modèles qui servirent à la réalisation de ces bijoux, dont l'élément nouveau et inédit aura sans aucun doute une influence prolongée sur la joaillerie de notre siècle.

Braque commença à s'intéresser aux pierres précieuses en 1962 lorsque, à l'occasion de son 80e anniversaire, il voulut offrir un cadeau à sa femme Marcelle. Il imagina un camée à l'image d'un profil inspiré de la Grèce antique, et pour le réaliser, il s'adressa au baron Heger, de Lowenfeld. Ce dernier tailla dans le l'onyx un bijou qui enthousiasma le peintre. La bague reçut le nom d'Hécate, déesse grecque descendante des Titants, qui préside à la magie et se plaît à enchanter.

Les deux créateurs décidèrent de travailler ensemble dans le but d'assujettir le minéral aux plus hautes exigences de l'art.

On retrouve dans les bijoux les thèmes préférés de Braque : l'oiseau, le poisson, les étoiles, la tête de demi-déesse. Les formes sont souvent taillées dans les surfaces lisses de gemmes étincelantes, contrastant avec la texture érodée de leurs montures d'or ou de platine grené, entrelacé ou treillissé. Des cascades de petits saphirs, rubis, émeraudes et diamants au vif éclat s'allient à des matières moins précieuses telles que l'onyx, la cornaline et le lapis - lazuli.

La collection fut montrée pour la première fois au Pavillon de Marsan du Louvre, à Paris, en 1963, sous le distingué patronage de M. André Malraux, ministre français des Affaires culturelles. Le gouvernement français a fait l'acquisition de onze bijoux pour la collection du Louvre.

Après l'exposition parisienne, les bijoux firent le tour des musées de Zurich, Munich, Cannes, Bruxelles, Rotterdam, La Haye, aussi bien que des Etats - Unis. Au musée de Young de San Francisco, 65,000 personnes se sont pressées devant les vitrines rutilantes.

La chevalière de Braque et la bague qu'il a dessinée pour sa femme font maintenant partie de la collection permanente du Louvre.

Braque fut le premier et seul artiste du XXe siècle à décorer un plafond du Louvre Il fut aussi le seul artiste à y voir ses oeuvres exposées de son vivant. En son honneur, la salle étrusque qu'il a décorée abrite uniquement ses toiles, ses sculptures et ses bijoux. Mme Braque a fait don de plusieurs des pièces au Louvre.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
February 21, 1966

Exposition qui fait le tour du monde

Montréal et Québec admireront les somptueux bijoux de Braque

Les somptueux bijoux de Braque, qui ont attiré des milliers de visiteurs des deux côtés de l'Atlantique, arriveront bientôt à Montréal et à Québec.

MM. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal et Guy Viau, directeur du Musée du Québec ont annoncé conjointement que l'exposition "Bijoux de Braque" serait montrée à Montréal du 26 février au 18 mars et à Québec du 23 mars au 13 avril.

Une subvention spéciale du ministère des Affaires culturelles du Québec a permis au musée de Montréal de présenter l'exposition.

Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peintre-suepteur qui fut un des premiers Fauves et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1908, est mort à Paris en 1963, à l'âge de 81 ans. Il des maîtres de la peinture moderne.

Le lapidaire parisien Henri-Michel Heger de Lowenfeld, réalisateur des dessins de Braque, accompagnera personnellement les bijoux à Montréal et Québec.

Braque a fait des gravures ou des bois à diverses périodes de sa vie. Il a illustré, par exemple, des poèmes de Saint-John Perse (prix Nobel 1963), le "Piège de Méduse", d'Erick Satie et la "Théogonie" d'Hésiode, un recueil généalogique des divinités grecques qui est à la source de ses créations de bijoux. C'est ainsi que les pièces de la collection de bijoux portent des noms qui sont tous tirés de la légende païenne: Héra, Hécate, Poséidon, les Trois Grâces, Protée ou Icare.

Braque avait déjà dessiné sur du plâtre des figures empruntées à la mythologie. Plus tard, à sa maison d'été de Varengeville, il gravait des galets qu'il ramassait sur la plage. Sous ses doigts, les pierres tendres des falaises se transformaient en profils. De là, il en vint à des créations plus poétiques et à des thèmes abstraits. Et finalement il a complété toute une série de modèles qui servirent à la réalisation de ces bijoux, dont l'élément nouveau et inédit aura sans aucun doute une influence prolongée sur la joaillerie de notre siècle.

Braque commença à s'intéresser aux pierres précieuses en 1962 lorsque, à l'occasion de son 80e anniversaire, il voulut offrir un cadeau à sa femme Marcelle. Il imagina un camée à l'image d'un profil inspiré de la Grèce antique, et pour le réaliser, il s'adressa au baron Heger, de Lowenfeld. Ce dernier tailla dans le l'onyx un bijou qui enthousiasma le peintre. La bague reçut le nom d'Hécate, déesse grecque descendante des Titants, qui préside à la magie et se plaît à enchanter.

Les deux créateurs décidèrent de travailler ensemble dans le but d'assujettir le minéral aux plus hautes exigences de l'art.

On retrouve dans les bijoux les thèmes préférés de Braque: l'oiseau, le poisson, les étoiles, la tête de demi - déesse. Les formes sont souvent taillées dans les surfaces lisse de gemme étincelantes, contrastant avec la texture érodée de leur montures d'or ou de platine grené, entrelacé ou treillissé. Des cascades de petits saphirs, rubis, émeraudes et diamants au vif éclat s'allient à des matières moins précieuses telles que l'onyx, la cornaline et le lapis - lazuli.

La collection fut montrée pour la première fois au Pavillon de Marsan du Louvre, à Paris, en 1963, sous le distingué patronage de M. André Malraux, ministre français des Affaires culturelles. Le gouvernement français a fait l'acquisition de onze bijoux pour la collection du Louvre.

Après l'exposition parisienne, les bijoux firent le tour des musées de Zurich, Munich, Cannes, Bruxelles, Rotterdam, La Haye, aussi bien que des Etats - Unis. Au musée de Young de San Francisco, 65,000 personnes se sont pressées devant les vitrines rutilantes.

La chevalière de Braque et la bague qu'il a dessinée pour sa femme font maintenant partie de la collection permanente du Louvre.

Braque fut le premier et seul artiste du XXe siècle à décorer un plafond du Louvre Il fut aussi le seul artiste à y voir ses oeuvres exposées de son vivant. En son honneur, la salle étrusque qu'il a décorée abrite uniquement ses toiles, ses sculptures et ses bijoux. Mme Braque a fait don de plusieurs des pièces au Louvre.

Sherbrooke La Tribune, Que.
February 23, 1966

Bijoux de Braque exposés à Montréal

MONTREAL — Les somptueux bijoux de Braque, qui ont attiré des milliers de visiteurs des deux côtés de l'Atlantique, arriveront bientôt à Montréal et à Québec .

MM. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal et Guy Viau, directeur du Musée de Québec, ont annoncé conjointement que l'exposition "Bijoux de Braque" serait montrée à Montréal du 26 février au 18 mars et à Québec du 23 mars au 13 avril.

Une subvention spéciale du ministère des Affaires culturelles du Québec a permis au musée de Montréal de présenter l'exposition.

Collection

Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peintre-sculpteur qui fut un des premiers Fauves et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1908, est mort à Paris en 1963 à l'âge de 81 ans. Il est considéré comme l'un des maîtres de la peinture moderne.

Le lapidaire parisien Henri-Michel Heger de Lowenfeld, réalisateur des dessins de Braque, accompagnera personnellement les bijoux à Montréal et Québec.

Braque a fait des gravures ou des bois à diverses périodes de sa vie.

Les bijoux de Braque demain au Musée

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 24 FEVRIER 1966

L'ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc, ouvrira officiellement l'exposition des "bijoux de Braque", au Musée des Beaux-Arts de Montréal, demain soir à 9 h. Il sera accueilli par M. Jean Martineau, vice-président du Musée.

Cette exposition, qui sera la dernière présentation importante du Musée avant le début des travaux de rénovation, en avril, se poursuivra jusqu'au 18 mars.

Les bijoux de Braque ont été dévoilés d'abord au Musée des Arts décoratifs de Paris, sous les auspices du ministre français des Affaires culturelles, M. André Malraux. Le gouvernement français a fait l'acquisition de quelques-unes des pièces. La collection a, depuis, fait le tour du monde. Ce sera la première fois qu'elle sera montrée au Canada.

La création de bijoux représente le dernier grand projet auquel Braque fut associé.

En raison des frais élevés du transport et d'assurance, il y aura un droit d'entrée de 50 cents par personne. Les enfants de moins de 12 ans, les étudiants et les membres du clergé seront cependant admis gratuitement.

La collection de bijoux dessinés par Georges Braque, l'un des maîtres de la peinture moderne, sera exposée ensuite au Musée du Québec, du 23 mars au 13 avril.

Montreal Gazette, Que.
February 24, 1966

Facts & Fancies



. . . And everybody but everybody, is talking about the exhibition of the fascinating Braque jewels to be shown at the Montreal Museum of Fine Arts beginning Saturday and running until March 18 . . .

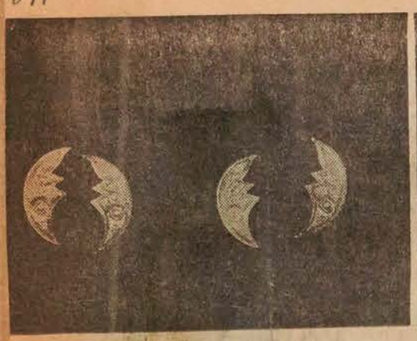
Montreal-Matin, Que.
February 24, 1966

BIJOUX DE BRAQUE

L'ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc, ouvrira officiellement l'exposition "Bijoux de Braque", au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le vendredi 25 février, à 9 heures du soir. Il sera accueilli par Me Jean Martineau, C.R., vice-président du Musée.

Le Soleil, Québec, Qué.
February 24, 1966

871



PANDIA — Boutons de manchettes en or.



HERA III — Coupe en calcédoine ornée de motifs en or.

Les bijoux de Braque au Musée du Québec, en mars

Les somptueux bijoux de Braque, qui ont attiré des millie de visiteurs des deux côtés de l'Atlantique, arriveront bientôt à Montréal et à Québec.

MM. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal et Guy Viau, directeur du Musée du Québec, ont annoncé conjointement que l'exposition "Bijoux de Braque" serait montré à Montréal du 26 février au 18 mars et à Québec du 23 mars au 13 avril.

Une subvention spéciale du ministère des Affaires culturelles du Québec a permis au musée de Montréal de présenter l'exposition.

Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peintre-sculpteur qui fut un des premiers Fauves et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1908, est mort à Paris en 1963 à l'âge de 81 ans. Il est considéré comme l'un des maîtres de la peinture moderne.

Le lapidaire parisien Henri-Michel Heger de Lowenfeld, réalisateur des dessins de Braque, accompagnera personnellement les bijoux à Montréal et Québec.

Braque a fait des gravures ou des bois à diverses périodes de sa vie. Il a illustré, par exemple, des poèmes de Saint-John Perse (prix Nobel 1963), le "Piège de Méduse" d'Erik Satie et la "Théogonie" d'Hésiode, un recueil généalogique des divinités grecques qui est à la source de ses créations de bijoux. C'est ainsi que les pièces de la collection de bijoux portent des noms qui sont tous tirés de la légende païenne : Héra, Hécate, Poséidon, les Trois Grâces, Protée ou Icare.

Braque avait déjà dessiné sur du plâtre des figures empruntées à la mythologie. Plus tard, à sa maison d'été de Varengeville, il sculpta des galets qu'il ramassait sur la plage. Sous ses doigts, les pierres tendres des falaises se transformaient en profils. De là, il en vint à des créations plus poétiques et à des thèmes abstraits. Et finalement, il a complété toute une série de modèles qui servirent à la réalisation de ces bijoux, dont l'élément nouveau et inédit aura sans aucun doute une influence prolongée sur la joaillerie de notre siècle.

Braque commença à s'intéresser aux pierres précieuses en 1962 lorsque, à l'occasion de son 80e anniversaire, il voulut offrir un cadeau à sa femme Marcelle. Il imagina un camée à l'image d'un profil inspiré de la Grèce antique et, pour le réaliser, il s'adressa au baron Heger de Lowenfeld. Ce dernier tailla dans de l'onyx un bijou qui enthousiasma le peintre. La bague reçut le nom d'Hécaste, déesse grecque descendante des Titans, qui préside à la magie et se plaît à enchanter.

Les deux créateurs décidèrent de travailler ensemble dans le but d'assujettir le minéral aux plus hautes exigences de l'art.

On retrouve dans les bijoux les thèmes préférés de Braque : l'oiseau, le poisson, les étoiles, la tête de demi-déesse. Les formes sont souvent taillées dans les surfaces lisses de gemmes étincelantes, contrastant avec la texture érodée de leurs montures d'or ou de platine grené, entrelacé ou treillissé. Des cascades de petits saphirs, rubis, émeraudes et diamants au vif éclat s'allient à des matières moins précieuses telles que l'onyx, la cornaline et le lapis-lazuli.

La collection fut montrée pour la première fois au Pavillon de Marsan du Louvre, à Paris, en 1963, sous le distingué patronage de M. André Malraux, ministre français des Affaires culturelles. Le gouvernement français a fait l'acquisition de onze bijoux pour la collection du Louvre.

Après l'exposition parisienne, les bijoux firent le tour des musées de Zurich, Munich, Cannes, Bruxelles, Rotterdam, La Haye, aussi bien que des Etats-Unis. Au musée de Young de San Francisco, 65,000 personnes se sont pressées devant les vitrines rutilantes.

La chevalière de Braque et la bague qu'il a dessinée pour sa femme font maintenant partie de la collection permanente du Louvre.

Braque fut le premier et seul artiste du XXe siècle à décorer un plafond du Louvre. Il fut aussi le seul artiste à y voir ses oeuvres exposées de son vivant. En son honneur, la salle étrusque qu'il a décorée abrite uniquement ses toiles, ses sculptures et ses bijoux. Mme Braque a fait don de plusieurs des pièces au Louvre.

Montreal Star, Que.
February 25, 1966

871

Ambassador Opens Show At Museum

François Leduc, French ambassador to Canada, will officially open the exhibition Bijoux de Braque at The Montreal Museum of Fine Arts tonight, at 9 p.m.

The exhibition, the last major presentation of the Museum before it closes for renovations later in March, will continue until March 18.

The Braque jewels were first shown at the Musée des Arts Décoratifs in Paris under the auspices of French Cultural Affairs Minister André Malraux. France acquired some of the pieces.

The exhibition has since been seen in leading centres in various parts of the world. It will be the first time they are shown in Canada. The jewels represent the last great project with which Braque was associated.

Because of the high costs of transportation and insurance, a 50 cents admission will be charged. However, children under 12, all students and clergy will be admitted free.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

FEB 25 1966

BOWDEN'S

10-12-M

Au Musée des Beaux-Arts, à 9 h. : inauguration de l'exposition des bijoux de Braque, en présence de l'ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc. L'exposition se prolongera jusqu'au 18 mars.

EAL, VENDREDI 25 FEVRIER 1966

TS

La Presse

Au Musée des Beaux-Arts, à 9 h. : inauguration de l'exposition des bijoux de Braque, en présence de l'ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc. L'exposition se prolongera jusqu'au 18 mars.

Montreal Star, Que.
February 25, 1966

871

Braque Jewels Go on Display

The Bijoux de Braque exhibition which opens at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow is the late artist's last contribution to the field of art.

But the jewels in the 150-piece collection, valued at $2,000,000 are no mere ornaments. They are three-dimensional pictures of the artist's work.

Birds, fishes, stars, bracelets and bowls are preserved in the surface of glittering gems that contrast with the granulated, grated or latticed textures of gold or platinum settings. And diamonds, sapphires, rubies, emeralds are freely used to contrast with less precious stones — onyx, carnelian and lapis lazuli.

Painter, sculptor, early exponent of Fauvism and, with Picasso, a founder of the Cubist movement in 1908, Braque at various periods in his life, did engravings and woodcuts for a number of texts. Among them was a compendium of Greek mythology, which inspired the Braque jewels.

Each piece in the collection represents a different Greek deity or hero.

Braque first became interested in jewelry in 1962, a year before his death. It was his 80th birthday and he wanted to mark the occasion with a gift to his wife, Marcelle.

He designed a ring for her, decorated with a profile inspired by ancient Greece. It was then that Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, master jeweler - stonecutter and sculptor in miniature became the "companion of Braque in this exceptional adventure."

Commissioned to interpret Braque's theme, he used a hard, fine stone. The ring was named Hecate after the Greek goddess, daughter of the Titans, who presided over the world of magic and enchantment.

As a result of the ring, Braque and Lowenfeld formed a team to make metals and stones submit to the demands of the plastic arts.

The collection first went on display at the Louvre in 1963 under the patronage of André Malraux, France's minister of cultural affairs.

Following the Paris exhibition, the collection has been taken around the world and Heger de Lowenfeld has accompanied it on its travels.

His only aim in life now is to establish a Braque museum "so that these masterpieces and all the owners of Braque's work can come and show their pictures."

One offer from Kansas city is being considered — "they loved the Braque jewels" — he said through an interpreter, but failing that, he is considering locating in the South of France.

Braque's first idea, he said, was not to make jewelry, but sculptures in miniature, incorporating precious and semi-precious stones.

"But I don't think these are jewels to be worn. They are masterpieces, and will be good inspiration for jewelers."

QUEBEC, P.Q.
L'ACTION
D 38,900

FEB 25 1966

BOWDEN'S

Ils donnent leur appui

K-12-M

L'ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc et le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Pierre Laporte, ont donné leur appui à l'exposition "Bijoux de Braque", qui sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 26 février au 18 mars.

La collection de bijoux dessinés par Georges Braque, l'un des maîtres de la peinture moderne, sera exposée ensuite au Musée du Québec du 23 mars au 13 avril.

"Braque ennoblit tout ce qu'il touche", dit M. Leduc.

M. Laporte a déclaré : "C'est pour le ministère des Affaires culturelles un immense honneur que d'accueillir les bijoux de Braque au Musée du Québec. C'est avec beaucoup d'empressement que nous avons apporté notre contribution à leur présentation au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ambassador Opens $2 Million Display Star 26-2-66

Braque Jewelry at Museum

Francois Leduc, the French ambassador to Canada, last night formally opened an exhibition of Braque jewelry to some 300 guests at a black-tie reception in the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition of some 150 pieces, valued at $2,000,000, is open to the public today and on through to March 18, when it will go to Quebec for an exhibition that will run from March 23 to April 13 at the Musée du Québec.

The jewels represent Georges Braque's last artistic contribution. The sculptor-painter, who, with Picasso, founded the cubist movement in 1908, died in Paris in 1963 at the age of 81.

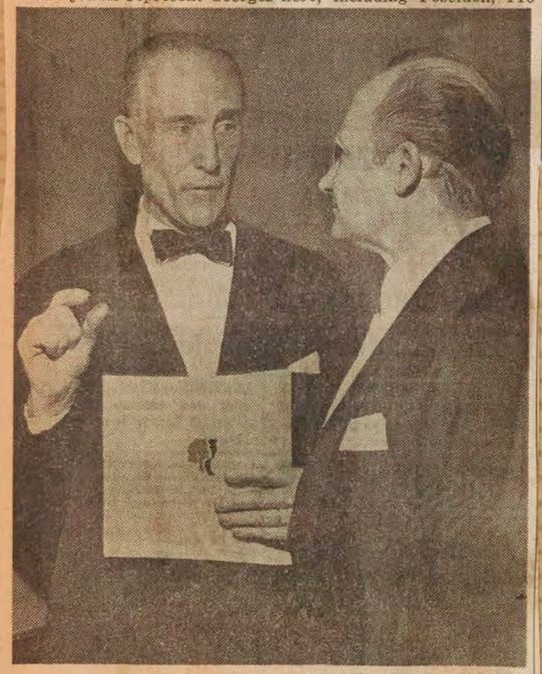
Braque's designs were executed by Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, master jeweler and stonecutter, who was at the Montreal Museum last night on a visit from his home in Paris. He will accompany the jewels to Quebec.

Each jewel in the collection represents a Greek deity or hero, including Poseidon, Proteus, and Icarus.

The guests at the opening last night inspected pieces that were examples of Braque's iconography: the bird, the fish, the stars, the demi-goddess's head.

The pieces showed smooth surfaces of glittering gems that contrasted with the eroded textures of gold or platinum settings. Cascades of coruscating stones — notably diamonds, rubies, emeralds, and sapphires — are used freely to contrast the less precious materials such as onyx, carnelian, and lapis lazuli.

The collection was first unveiled in the Louvre in 1963 under the patronage of André Malraux, the French minister of cultural affairs. Malraux acquired 11 of the pieces for the Louvre collection.



Staff Photo by Adrian Lunny

Francois Leduc, left, French Ambassador to Canada, who opened an exhibition of Braque jewelry at the Montreal Museum of Fine Arts last night, chats with Baron de Lowenfield, master jeweler and stonecutter.

OTTAWA, ONT.
JOURNAL
D 73,200

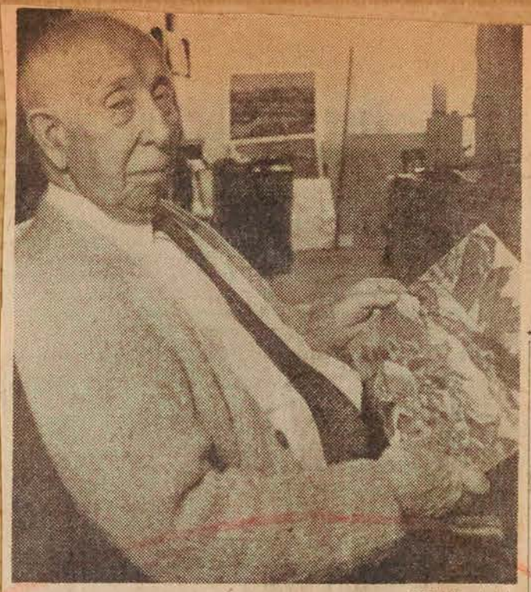
FEB 26 1966

BOWDEN'S

ART NEWS and views

By W. O. KETCHUM

A collection of jewels designed by Georges Braque, one of the greatest masters of modern painting, is at the Montreal Museum of Fine Arts until March 18.



(CP Wirephoto)

STILL AT WORK: A. Y. Jackson, only member of the original Group of Seven still painting actively, contemplates one of his works at his bachelor studio in Ottawa. Mr. Jackson, at 83, still travels the countryside looking for scenes to sketch. Last summer, he was in the Baffin Island area and plans to spend next summer around Georgian Bay.

Gazette 26-2-66

'Bijoux By Braque' Opens At Fine Arts Museum

Francois Leduc, French ambassador to Canada, last night officially opened the exhibition Bijoux de Braque at the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, the last major presentation of the museum before it closes for renovations later in March, will continue until March 18.

The Braque jewels were first shown at the Musée des Arts Décoratifs in Paris under the auspices of French Cultural Affairs Minister André Malraux.

France acquired some of the pieces.

The exhibition since has been seen in leading centres in various parts of the world but this is the first time they have been shown in Canada.

The jewels represent the last great project with which Braque was associated.

Because of the high costs of transportation and insurance, a 50-cent admission is being charged.

However, children under 12, all students and clergy will be admitted free.

MONTREAL, SAMEDI 26 FEVRIER 1966 — 82e ANNEE — No 48



Les bijoux de Braque au Musée

Son Exc. l'ambassadeur de France M. François Leduc ouvrait officiellement, hier soir, au Musée des Beaux-Arts, l'exposition des "bijoux de Braque". Sur la photo prise quelques minutes après l'ouverture, nous remarquons, au premier plan, le baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, réalisateur des dessins de Braque expliquant la conception de quelques bijoux à M. François Leduc; à l'extrême-droite, M. Jean Martineau c.r., vice-présiden du Musée. Cette manifestation est une des dernières avant le début des travaux de rénovation prévus pour avril. L'oiseau, le poisson, la tête de demi-déesse, les étoiles sont les sujets préférés de Braque. L'exposition est ouverte au public jusqu'au 18 mars.

OTTAWA, ONT.
CITIZEN
D 76,200

MAR 5 1966

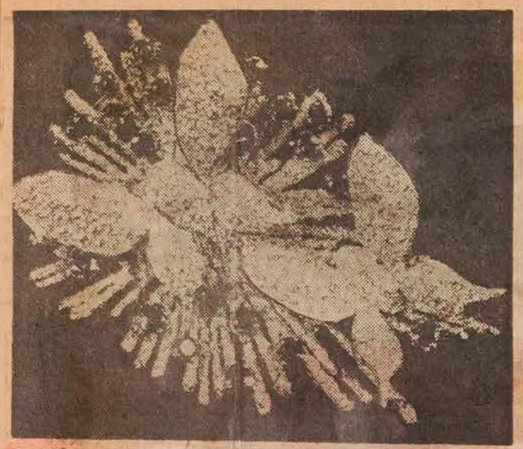
BOWDEN'S

'Braque jewels'

"Bijoux de Braque" is the title of an exhibition at Montreal Museum of Fine Arts, on view until March 18. It is an astounding collection of jewels designed by Georges Braque, the great modern French painter.

LOCAL NEWS

Famed Braque Jewel Collection Coming To Montreal and Quebec



BRAQUE CLIP: This clip has butterflies in diamonds resting on ruby flowers against a golden background.

The fabulous Braque jewels, which have drawn huge crowds on both sidea of the Atlantic, are to be shown in Montreal and Quebec.

In a joint venture, David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Guy Viau, director of the Musee du Quebec, said Bijoux de Braque will be presented in Montreal from Feb. 26 to March 18 and in Quebec from March 23 to April 13.

A special grant from the Quebec Cultural Affairs Department is assisting the Montreal museum in the presentation of the exhibition.

The jewels — some 150 pieces were designed — represent Georges Braque's last contribution to the field of art. The brilliant painter-sculptor, an early exponent of Fauvism and with Picasso a founder of the Cubist movement in 1908, died in Paris in 1963 at the age of 81. He is considered one of the masters of modern painting.

Master jeweler-stonecutter Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, who lives and works in Paris, executed Braque's designs. He will accompany the jewels to Montreal and Quebec.

At various periods in his life, Braque did engravings and woodcuts for a number of texts, such as a volume of poems by the 1963 Nobel Prize winner Saint-John Perse and Erik Satie's Le Piege de Meduse. Among them was the Theogony of Hesiod, a compendium of Greek mythology which inspired the Braque jewels.

Each jewel in the collection represents the personification of a different Greek deity or hero. The subjects include Pleides, Poseidon, the Three Graces, Proteus and Icarus.

Braque first became interested in jewelry in 1962 when, on the occasion of his 80th birthday, he wanted to give a gift to his wife, Marcelle. He designed a ring for her, ornamented with a profile inspired by ancient Greece. Heger de Lowenfeld executed Braque's interpretation of the theme through the engraving of a hard and fine stone. The ring was named Hecate after the Greek goddess, daughter of the Titans, who presided over the world of magic and enchantment.

As a result of the great beauty and uniqueness of the ring, Braque and Lowenfeld decided to form a team to make metals and stones submit to the demands of the plastic arts.

The collection of jewels first was unveiled at the Louvre in paris in 1963 under the patronage of Anfre Malraux, France's minister of cultural affairs. Malraux acquired 11 of the pieces for the Louvre collection.

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
March 6, 1966

8'71

Actuellement et jusqu'au 18 mars prochain, une exposition assez extraordinaire se tient au Musée des Beaux-Arts de Montréal: celle des bijoux de Braque. La création de ces bijoux représente le dernier grand projet auquel le célèbre peintre français fut associé. La collection fut d'abord présentée au public pour la première fois au Musée des Arts décoratifs de Paris, sous les auspices du ministre français des Affaires culturelles, M. André Malraux. Depuis, elle a fait le tour du monde...

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

MAR 7 1966

Braque Jewels Topic Of Museum Lecture

Dr. Philippe Verdier, will talk on the Braque Jewels Wednesday 8:30 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

Dr. Verdier is a professor of history or art at the University of Montreal. Admission is free.

Metro Express
Montreal, Que.
January 27, 1966

Subvention

871

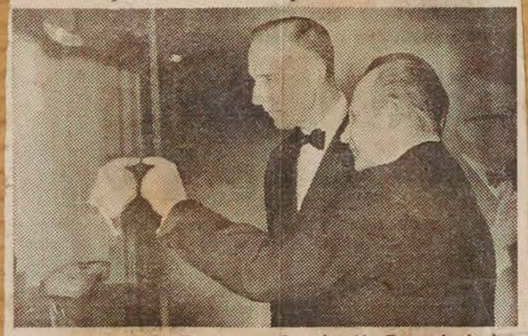
Une subvention spéciale de $6000. a été octroyée au musée des Beaux-Arts de Montréal pour une exposition des bijoux de Braque comprenant 300 objets qui doit se tenir du 7 au 28 février prochains. Il est à noter que des démarches sont en cours afin que cette exposition puisse être présentée également au musée du Québec un peu plus tard.

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
February 27, 1966

vigueur le 15 juillet dernier.

871

Les bijoux le Braque au musée



L'ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc, a inauguré l'exposition des "Bijoux de Braque", vendredi soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en présence du baron Heger de Lowenfeld, lapidaire réalisateur des dessins de Braque, accompagne l'exposition à Montréal. Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peintre sculpteur qui fut un des premiers fauves et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1908, est mort à Paris en 1963, à l'âge de 81 ans. Il est considéré comme l'un des illustres peintres de la peinture moderne, sur la photo, le baron de Lowenfeld, à gauche, qui guide l'ambassadeur de France à l'exposition.

(Photo Dimanche-Matin, par Bernard Lauzé)

Metro Express
Montreal, Que.
February 28, 1966

RIER 1966

871



Exposition de bijoux

Vendredi soir dernier, avait lieu au musée des Beaux-Arts, l'ouverture de l'exposition des bijoux de Braque, sous la présidence de M. François Leduc, ambassadeur de France au Canada. Sur notre photo nous voyons l'ambassadeur M. Leduc, accompagné du baron Heger de Lowenfeld, qui a exécuté les bijoux dessinés par Braque, et M. Martineau, qui a organisé l'exposition.

MONTREAL, QUE.
MONTREAL-MATIN
D (M-F) 148,300
(S) 119,900

MAR 7 1966

Conférence

M. Philippe Verdier, professeur d'histoire de l'art à l'université de Montréal, prononcera une conférence sur les bijoux de Braque au Musée des Beaux-Arts de Montréal le mercredi, 9 mars, à 8 h. 30.

Le Musée expose en ce moment 150 pièces dessinées par le célèbre artiste français, Georges Braque.

M. Verdier est agrégé de la Société des études historiques de l'université Princeton; ex-conservateur des arts décoratifs de l'époque médiévale et des époques subséquentes à la Walters Art Gallery de Baltimore (Md.); et maintenant attaché, en qualité de professeur, au département d'histoire de l'art de l'université de Montréal.

La conférence, qui sera en anglais, est ouverte gratuitement au public.

QUEBEC, P.Q.
L'ACTION
D 38,900

MAR 9 1966

Les bijoux de Braque attirent beaucoup de gens

Vu le grand nombre de visiteurs qui se pressent auprès des vitrines de l'exposition des bijoux de Braque, le Musée des Beaux-Arts sera ouvert le samedi, 12 mars, jusqu'à six heures du soir et de 1h. à 6h. le dimanche, 13 mars.

Le lapidaire Henri-Michel Heger de Lowenfeld, qui a réalisé les bijoux, fera, à l'intention du public, une visite guidée de l'exposition les mercredis 9 et 16 mars à 7h. 30 du soir et le samedi, 12 mars, à 2h. 30 de l'après-midi.

Montreal Gazette, Que.
March 7, 1966

Braque Jewels

871

Dr. Philippe Verdier, professor of art history at the Universite de Montreal, will give a lecture at the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday at 8.30 p.m.

The talk will deal with the Braque Jewels, which the museum is showing until March 18. Some 150 pieces designed by the famous French artist are on display.

MONTREAL, QUE.
METRO-EXPRESS
D 41,100

MAR 14 1966

BOWDEN'S

BIJOUX K-12-M

Il reste encore quelques jours pour voir, au Musée des Beaux-Arts, la célèbre exposition de bijoux dessinés par Braque. Il paraît qu'ils sont splendides, que ce sont des merveilles à regarder. Et qu'on y trouve les plus belles pierres, les formes les plus séduisantes. Et, naturellement, l'or, le bel or.

LE DROIT
OTTAWA, ONT.
D (M-F) 37,000
(S) 38,000

MAR 9 1966

BOWDEN'S

Les bijoux de Braque au Musée des beaux-arts

O 12-M

Vu le grand nombre de visiteurs qui se pressent auprès des vitrines de l'exposition des bijoux de Braque, le Musée des beaux-arts sera ouvert le samedi, 12 mars, jusqu'à six heures du soir et de 1 heure à 6 heures le dimanche, 13 mars.

Le lapidaire Henri-Michel Heger de Lowenfeld, qui a réalisé les bijoux, fera, à l'intention du public, une visite guidée de l'exposition les mercredis 9 et 16 mars à 7 h. 30 du soir et le samedi, 12 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi.

La collection a, depuis, fait le tour du monde. C'est la première fois qu'elle est montrée au Canada. D'autre part, la création de bijoux représente le dernier grand projet auquel Braque fut associé.

En raison des frais élevés de transport et d'assurance, il y a un droit d'entrée de 60 cents par personne. Les enfants de moins de 12 ans, les étudiants et les membres du clergé peuvent cependant entrer gratuitement.

Les bijoux dessinés par le célèbre maître du "Cubisme", Goerges Braque, ont été présentés la première fois au Musée des arts décoratifs à Paris sous les auspices du ministre français des Affaires culturelles, M. André Malraux.

MONTREAL, QUE.
LE JOURNAL DE MONTREAL
D 41,100

MAR 9 1966

BOWDEN'S

PHILIPPE VERDIER AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

K-12-M

M. Philippe Verdier, professeur d'histoire de l'art à l'université de Montréal, prononcera une conférence sur les bijoux de Braque au Musée des Beaux-Arts de Montréal, ce soir, à 8.30.

Le Musée expose en ce moment 150 pièces dessinées par le célèbre artiste français, Georges Braque.

Monsieur Verdier est agrégé de la Société des études historiques de l'université Princeton, ex-conservateur des arts décoratifs de l'époque médiévale et des époques subséquentes à la Walters Art Gallery de Baltimore, et maintenant attaché, en qualité de professeur, au département d'histoire de l'art de l'université de Montréal.

Montreal Star, Que.
March 9, 1966

871

Arts Museum Extends Hours

The Montreal Museum of Fine Arts will extend its weekend hours to cope with crowds visiting the Bijoux de Braque exhibition.

On Saturday, the Museum will be open from 10 a.m. to 6 p.m. and on Sunday, from 1 to 6 p.m.

Baron de Lowenfeld, who executed the famous French painter's designs, will conduct three tours in French with a few English comments. These tours are scheduled for today at 7:30 p.m., Saturday at 2.30 p.m. and next Wednesday at 7:30 p.m.

This is the first showing in Canada of the jewels which represent the last great project with which Braque was associated.

MONTREAL, QUE.
METRO-EXPRESS
D 41,100

MAR 9 1966

BOWDEN'S

Grand succès de l'exposition Braque

K-12-M

Vu le grand nombre de visiteurs qui se pressent auprès des vitrines de l'exposition des bijoux de Braque, le musée des Beaux-Arts sera ouvert le samedi 12 mars, jusqu'à six heures du soir, et de 1h. à 6h., le dimanche.

Le baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, qui a réalisé les bijoux, fera, à l'intention du public, une visite guidée de l'exposition, les mercredis 9 et 16 mars à 7h.30 du soir, et le samedi 12 mars, à 2h.30 de l'après-midi.

Les bijoux dessinés par le célèbre maître du cubisme, ont été présentés la première fois au musée des arts décoratifs à Paris sous les auspices du ministre français des Affaires culturelles, M. André Malraux.

La collection a depuis fait le tour du monde. C'est la première fois qu'elle est montrée au Canada. D'autre part, la création des bijoux représente le dernier grand projet auquel Braque fut associé.

En raison des frais élevés de transport et d'assurance, il y a un droit d'entrée de 50 cents par personne. Les enfants de moins de douze ans, les étudiants et les membres du clergé peuvent cependant entrer gratuitement.

Montreal Star, Que.
March 16, 1966

determined.

871

Braque Designer Museum Lecturer

Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, who executed the famous Georges Braque jewels, will deliver a lecture in French at The Montreal Museum of Fine Arts at 8:30 tonight.

A guided tour of the exhibition by Baron de Lowenfeld, previously scheduled for 7:30 p.m., has been rescheduled to follow the lecture.

The Braque jewels, the last masterpieces of the man who, with Picasso, launched the Cubist movement, are on view at the museum until Friday.

Montreal-Matin, Que.
March 9, 1966

871

Au Musée des Beaux-Arts

Les célèbres bijoux de Braque

Vu le grand nombre de visiteurs qui se pressent auprès des vitrines de l'exposition des bijoux de Braque, le Musée des Beaux-Arts sera ouvert le samedi, 12 mars, jusqu'à six heures du soir et de 1 h. à 6 h. le dimanche, 13 mars.

Le lapidaire Henri-Michel Heger de Löwenfeld, qui a réalisé les bijoux, fera, à l'intention du public, une visite guidée de l'exposition les mercredis 9 et 16 mars à 7 h. 30 du soir et le samedi, 12 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Les bijoux dessinés par le célèbre maître du cubisme, Georges Braque, ont été présentés la première fois au Musée des Arts Décoratifs à Paris sous les auspices du ministre français des Affaires culturelles, M. André Malraux.

La collection a, depuis, fait le tour du monde. C'est la première fois qu'elle est montrée au Canada. D'autre part, la création de bijoux représente le dernier grand projet auquel Braque fut associé.

En raison des frais élevés de transport et d'assurance, il y a un droit d'entrée de 50 cents par personne. Les enfants de moins de 12 ans, les étudiants et les membres du clergé peuvent cependant entrer gratuitement.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

MAR 9 1966

BOWDEN'S

BRAQUE O 12-M

Vu le grand nombre de visiteurs qui se pressent auprès des vitrines de l'exposition des bijoux de Braque, le Musée des Beaux-Arts sera ouvert le samedi, 12 mars, jusqu'à six heures du soir et de 1h. à 6h. le dimanche, 13 mars. Le lapidaire Henri-Michel Heger de Lowenfeld, qui a réalisé les bijoux, fera, à l'intention du public, une visite guidée de l'exposition les mercredis 9 et 16 mars à 7h.30 du soir et le samedi, 12 mars, à 2h.30 de l'après-midi.

Globe & Mail
Toronto, Ont.
March 3, 1966

871

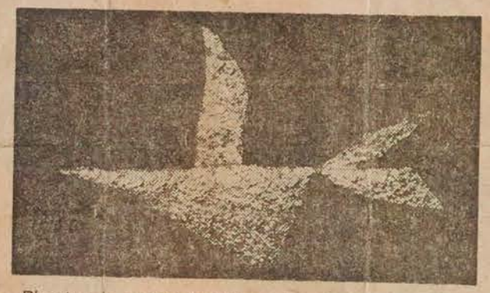
Box of jewelry by Braque



Braque named gold and diamond bracelet Emathion.



Clip named Hera has a gold figure on sapphires.



Phaeton is a gold bird brooch with emerald eye.



Bird - shaped brooch with rubies, emeralds is Tereus.



Peristera is a diamond ring.



Diamond figures on sapphires is named for Hebe.

By JOAN CAPREOL
Special to The Globe and Mail

MONTREAL — The $2,000,000 collection of the jewelry of Georges Braque is being exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts until March 18 under the auspices of Francois Leduc, the French Ambassador to Canada. The last works of the painter-sculptor who died in Paris at the age of 81, the jewels also will be shown in Quebec City from March 23 to April 13.

Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, master jeweller and stonecutter who executed the jewelry, is travelling with the exhibit.

The Baron said Braque had asked him to interpret his jewel designs in 1961 and he worked with him until Braque's death on Aug. 31, 1963. A number of the 150 pieces were executed after Braque's death, the Baron said.

The Baron called the jewelry sculptures in gold, semi-precious and precious stones.. He said 11 pieces had been bought by Andre Malraux, French Cabinet Minister, for the permanent collection of France in the Louvre in Paris. One is owned by the New York Metropolitan Museum and one by a San Francisco museum. A few are in private collections.

The largest piece in the collection is a 30-inch long, 10-inch tall fish created from a block of amethyst and set in gold with a star moonstone as an eye.

The first piece Braque designed was a ring ornamented with a profile inspired by ancient Greece. He gave it to his wife in 1962 on his 80th birthday, and called it Hecate after the Greek goddess who presides over the world of magic and enchantment.

Later pieces were also inspired by Greek mythology and all are named after gods or heroes.

Malraux unveiled the collection at the Louvre in 1963 as an inspiration to jewelers. Since then it has been shown at museums in Munich, Zurich, Cannes, Brussels, Rotterdam, the Hague, New York and San Francisco.

Braque liked minerals and semi-precious stones and used extensively onyx, cornelian, lapis lazuli and peridot, adorning the ornaments with diamonds, sapphires, rubies and emeralds.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

MAR 9 1966

BOWDEN'S



Les bijoux de Braque
Le baron Henri-Michel Heger de Loewenfeld, lapidaire (à droite), prépare les bijoux de Braque sous la surveillance du célèbre artiste. Le baron de Loewenfeld dirigera ce soir à 7 h. 30 [illegible] si que samedi à 2 h. 30 et mercredi prochain à 7 h. 30, des v [illegible] guidées de l'exposition des bijoux de Braque, qui se tient présentement au Musée des Beaux-Arts.

La Presse, Montréal, Qué.
March 9, 1966

871

34/LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 9 MARS 1966

LES ARTS

Au Musée des Beaux-Arts, à 7 h. 30 : visite guidée de l'exposition des bijoux de Braque, par le baron Henri-Michel Heger de Loewenfeld, lapidaire, qui a réalisé ces bijoux (on annonce d'autres visites guidées pour samedi à 2 h. 30 et mercredi prochain à 7 h. 30). A 8 h. 30, M. Philippe Verdier, professeur à l'Université de Montréal, donnera une conférence en anglais sur cette même exposition.

La Quartier Latin
Montreal, Que.
March 3, 1966

871

Les bijoux de Braque

Les bijoux que Braque dessina vers la fin de sa vie seront exposés au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 16 mars.

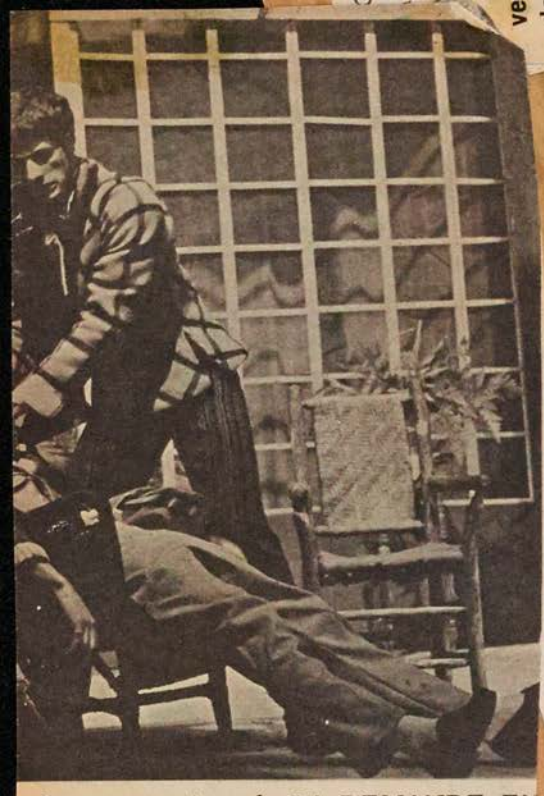
Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peinte-sculpteur qui fut une des premiers fauves et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1909, est mort à Paris en 1963 à l'âge de 81 ans. Le lapidaire parisien Henri-Michel Heger de Löwenfeld, réalisateur des dessins de Braque, suit l'itinéraire de l'exposition (du moins sera-t-il à Montréal et Québec pour la durée de la manifestation.

Braque a fait des gravures ou des bois à diverses périodes de sa vie. Il a illustré, par exempie, des poèmes de St. John Perse, le Piège de Méduse d'Erik Satie (le compositeur des surréalistes), et la Théogonie d'Hésiode.

Braque commença à s'intéresser aux pierres précieuses en 1962 lorsque, à l'occasion de son 80e anniversaire, il voulut offrir un cadeau à sa femme Marcelle. Il imagina un camée à l'image d'un profil inspiré de la Grèce antique et, pour le réaliser, il s'adressa au baron Heger de Löwenfied. Ce dernier tailla dans l'onyx un bijou qui enthousiasma le peintre. La bague reçut le nom d'Hécate, déesse grecque descendante des Titans, qui préside à la magie et se plaît à enchanter.

Les deux créateurs décidèrent de travailler ensemble dans le but d'assujettir le minéral aux plus hautes exigences de l'art.

On retrouve dans les bijoux les thèmes préférés de Braque: l'oiseau, le poisson, les étoiles, la tête de demi-déesse. Les formes sont sou-



dans une scène de LA DEMANDE EN

Trois co-
ept rôles:
Jacques
il.
pied d'un
ure trente
2 mois de
fidèles du
narqué les

talents de ses comédien
amateurs et les dons plu
discrets du reste de l'équ
pe... "Pour l'instant, on pr
duit", de dire Lucien Ham
lin, "plus tard, on créera"

H. F.

(PHOTO-REPORTAGE page 3)

numéro

o de création
s 5 à 8

on
9

arrier
11

le dame indigne
10

Globe & Mail
Toronto, Ont.
March 3, 1966

871

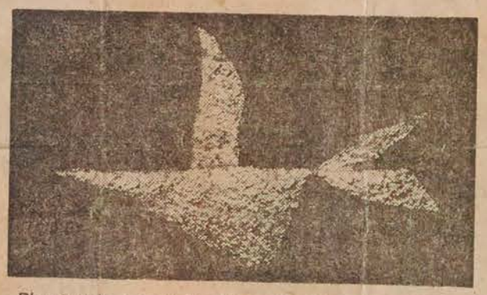
Box of jewelry by Braque



Braque named gold and diamond bracelet Emathion.



Clip named Hera has a gold figure on sapphires.



Phaeton is a gold bird brooch with emerald eye.



Bird - shaped brooch with rubies, emeralds is Tereus.



Peristera is a diamond ring.



Diamond figures on sapphires is named for Hebe.

By JOAN CAPREOL
Special to The Globe and Mail

MONTREAL — The $2,000,000 collection of the jewelry of Georges Braque is being exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts until March 18 under the auspices of Francois Leduc, the French Ambassador to Canada. The last works of the painter-sculptor who died in Paris at the age of 81, the jewels also will be shown in Quebec City from March 23 to April 13.

Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, master jeweller and stonecutter who executed the jewelry, is travelling with the exhibit.

The Baron said Braque had asked him to interpret his jewel designs in 1961 and he worked with him until Braque's death on Aug. 31. 1963. A number of the 150 pieces were executed after Braque's death, the Baron said.

The Baron called the jewelry sculptures in gold, semi-precious and precious stones.. He said 11 pieces had been bought by Andre Malraux, French Cabinet Minister, for the permanent collection of France in the Louvre in Paris. One is owned by the New York Metropolitan Museum and one by a San Francisco museum. A few are in private collections.

The largest piece in the collection is a 30-inch long, 10-inch tall fish created from a block of amethyst and set in gold with a star moonstone as an eye.

The first piece Braque designed was a ring ornamented with a profile inspired by ancient Greece. He gave it to his wife in 1962 on his 80th birthday, and called it Hecate after the Greek goddess who presides over the world of magic and enchantment.

Later pieces were also inspired by Greek mythology and all are named after gods or heroes.

Malraux unveiled the collection at the Louvre in 1963 as an inspiration to jewelers. Since then it has been shown at museums in Munich, Zurich, Cannes, Brussels, Rotterdam, the Hague, New York and San Francisco.

Braque liked minerals and semi-precious stones and used extensively onyx, cornelian, lapis lazuli and peridot, adorning the ornaments with diamonds, sapphires, rubies and emeralds.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

MAR 9 1966

BOWDEN'S



Les bijoux de Braque

Le baron Henri-Michel Heger de Loewenfeld, lapidaire (à droite), prépare les bijoux de Braque sous la surveillance du célèbre artiste. Le baron de Loewenfeld dirigera ce soir à 7 h. 30 [illegible] si que samedi à 2 h. 30 et mercredi prochain à 7 h. 30, des v[illegible] guidées de l'exposition des bijoux de Braque, qui se tient présentement au Musée des Beaux-Arts.

Quartier Latin
[illegible]ontreal, Que.
March 3, 1966

vent taillées dans les surfaces lisses de gemmes étincelantes, contrastant avec la texture érodée de leurs montures d'or ou de platine grené, entrelacé ou treillissé.

La Presse, Montréal, Qué.
March 9, 1966

871

34/LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 9 MARS 1966

LES ARTS

Au Musée des Beaux-Arts, à 7 h. 30 : visite guidée de l'exposition des bijoux de Braque, par le baron Henri-Michel Heger de Loewenfeld, lapidaire, qui a réalisé ces bijoux (on annonce d'autres visites guidées pour samedi à 2 h. 30 et mercredi prochain à 7 h. 30). A 8 h. 30, M. Philippe Verdier, professeur à l'Université de Montréal, donnera une conférence en anglais sur cette même exposition.



Devant une scène religieuse du peintre WEINMANN, de gauche à droite : l'artiste ALEXANDER KWARTLER; la propriétaire de la galerie, Mme VINCENT; le peintre MICHEL ROSTAND.

Un peintre qu'inspirent les hivers de sa jeunesse

par Paul Gladu

A quelques pas du *Musée des Beaux-Arts de Montréal*, où les bijoux de *Georges Braque* continuent de tourner la tête de nos femmes, la *Galerie Ars Classica* expose les tableaux d'un artiste hongrois où le peuple se reconnaît: *Maurice Vagh Weinmann*.

Braque a écrit quelque part : **"Les démocraties ont remplacé le faste par le luxe".** Ses bijoux, où la conception est si libre et si neuve, ont une beauté qui ne doit rien au luxe, mais qui fait songer à des cérémonies grandioses. Quelle femme ne s'en pare pas en esprit, et ne songe à quelque vie exceptionnelle ?

La vie évoquée par **Weinmann** est la quotidienne. Son oeuvre ramène les paysages de son enfance, en **Hongrie**; les portraits nous disent son affection et sa sensibilité vis-à-vis de ses proches (mais aussi sa déférence envers les personnages importants); les scènes de cirque rappellent le **Luna-Park** dont son imagination se reput bien jeune; enfin, les ponts, les cathédrales et autres objets notoires racontent son long séjour en **France** et ses voyages à travers l'**Europe**.

Au risque d'insulter un artiste qui n'a rien d'un révolutionnaire et, même, qui rejette en bloc tout ce qui ressemble à de l'art abstrait (cette révolution de notre époque), j'apparenterai la peinture de **Weinmann** au "réalisme socialiste" de l'**Union Soviétique**, où le refus officiel de l'art abstrait a souvent fait sombrer l'art dans la plus épaisse bourgeoisie.

Nos sculpteurs sont très actifs. A preuve, PIERRE HEYVAERT, à la GALERIE 60; JEAN GAUGUET-LAROUCHE, à la GALERIE LE CRIBLE, à LONGUEUIL; etc. La GALERIE LIPPEL expose quatre Esquimaux de CAP DORSET : PAUTA, KUMUKULU, MUNGITA, KIAWAK. L'artiste bien connu GAETAN THERRIEN expose, depuis le 8 mars, à la GALERIE FOUSSATS, à NEW YORK. Bientôt nous verrons à MONTREAL les oeuvres de JACQUES CHAPDELAINE.

En dépit de ses sujets orthodoxes, **Weinmann** — par la violence de son métier et son mépris des détails — comme **Daumier**, comme **Vlaminck**, touche à l'essentiel et nous émeut à la fois. Une autre réflexion, tirée des carnets de **Braque**, dit que : **"Ecrire n'est pas décrire, peindre n'est pas dépeindre." Weinmann** est l'exemple vivant de cette idée. Malgré lui, si l'on peut dire, sa peinture quand même issue d'un riche folklore a quelque chose de sauvage et de viril qui l'arrache aux conventions. Ce ne sont ni les honneurs officiels, ni les références à la famille ou à la **Bible** qui nous convainquent, c'est le métier superbe qui transforme une "maternité" ou un portrait ressemblant en une tempête où la couleur se fait parfois tragique, parfois sensuelle. Il y a du **Beethoven** et du **Hugo** dans cette peinture. Et ce qui en restera, c'en sera justement ce qu'un amateur d'art non figuratif y décèlerait : l'interprétation, la liberté à l'égard des choses, la lumière, la passion. On a voulu ranger **Weinmann** sous la bannière française. Erreur ! les vrais ancêtres de ce natif de **Budapest** sont les expressionnistes allemands, dont le Messie fut **Grunewald** . . .

Plusieurs d'entre nous se retrouveront dans **L'HIVER**, ou dans **COMPOSITION**, si évocateurs d'une nature aux dimensions héroïques — comme celle du **Canada**.

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

MAR 20 1966

Qui achètera les bijoux de Braque pour les léguer à la postérité ?

M. DE LOWENNFELD, le joaillier-orfèvre créateur attitré des bijoux de Braque dont il fut l'ami, nous confiait ces jours derniers au Musée des Beaux-Arts de Montréal où l'on peut admirer les précieux joyaux, que la ville de Kansas City au Missouri lui a offert un million de dollars pour sa collection.

Il a refusé, car elle en vaut déjà bien plus et son prix sera inestimable d'ici quelques années, chacune des 150 pièces qui la composent étant unique.

Le Musée du Louvre en a acheté quelques-unes et M. de Lowenfeld aimerait bien que sa collection soit abritée un jour dans un palais digne d'elle.

Il ne voudrait pas se départir des bijoux Braque un à un il en fera peut-être encore quelques-uns d'après d'autres dessins du grand peintre qu'il reproduirait à quelques dizaines d'unités chacun afin de pouvoir créer une sorte de fondation qui verrait à conserver la collection dans une sorte de musée ouvert au public.

M. de Lowenfeld a fait une seule exception à sa règle de ne pas copier ses créations : il a reproduit une broche en forme de tête de cheval qui a été achetée $100,000 par Mme Sachs, la femme du propriétaire des grands magasins Sachs de New York.

Le baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld a été fait citoyen d'honneur de Kansas City et de New York où l'exposition des bijoux Braque a attiré des foules immenses.

M. Maitre

Bijoux de Braque

Le Devoir 5 mars 66

Luxe, calme et beauté

par Laurent LAMY

Si vous demandez à l'art de convaincre par l'émerveillement, vous serez comblés par les bijoux de Braque. Formes, couleurs, matières, tout concourt à faire de ces bijoux de grandes oeuvres.

Tant de luxe éblouit. Il ne nous arrive jamais d'être en présence de tant de richesses à la fois : rubis, platine, diamants, turquoises, agates . . . Ce premier éblouissement passé, on se rend compte que ces bijoux sont beaux, bien au-delà des matières précieuses. Encore faut-il souligner que ce terme de bijoux est employé dans un sens très large. On pourrait facilement les appeler des trésors ou des joyaux. Tous n'ont pas été conçus pour répondre à la coquetterie féminine. Mais il n'y a aucun décalage entre ceux qui peuvent être portés et ceux qui n'ont d'autre finalité que celle de l'art. La pièce la plus volumineuse, Glaucos no 40, poisson dont le corps est une exceptionnelle druse d'améthyste, fascine par son baroquisme évident.

Autre aspect intéressant de ces bijoux : ils relèvent d'une double-création, celle de Braque bien sûr et aussi celle de Heger de Löwenfeld, qui a servi le créateur au point qu'il est impossible de sentir où finit exactement la participation de Braque et où commence celle de H. de Löwenfeld.

On reconnaît les thèmes chéris par Braque, les oiseaux, très proches de ceux du plafond du Louvre, les poissons, les profils de femme, qui donnent lieu à des formes toujours simples, généreuses. Le lapidaire a su prolonger le dessin net, sans le surcharger, sans le "noyer". Toujours le dessin a la première place. Les matériaux assurent le contrepoint nécessaire pour le faire valoir. Le maître-artisan s'efface devant le créateur, il le soutient simplement en diversifiant les textures : l'or est pivelé, ajouré, érodé, mat, poli, filigrané, l'éventail des pierres largement utilisé : onyx bicolore, jade, opale, béryl, rubis, émeraude, diamant . . . L'exposition éclate de variété et de richesse, pétille de reflets irradiants, ménage des temps de repos, fait la preuve que le luxe des pierres s'accommode et s'enrichit encore de la sobriété de Braque.

Qu'à l'âge de 81 ans, Braque ait pu apporter autant d'efficacité à cette collaboration donne la mesure du créateur qu'il fut. Pour si éclatants que soient ces métaux et ces pierres, jamais nous ne les avions vu magnifiés de la sorte. La marque de Braque est inscrite sur ces joyaux, de toute la puissance de son génie.

Ceux qui chez nous font des bijoux seront peut-être influencés par des créations aussi prestigieuses. Il n'y aurait pas lieu de s'en étonner. Il serait logique qu'ils soient sensibles à une simplicité et une somptuosité aussi intimement fondues. L'esprit dans lequel travaillent plusieurs de nos artistes-artisans ne diffère guère de l'optique dans laquelle oeuvrait Braque. Il serait normal qu'ils soient impressionnés par ces oeuvres d'une beauté classique. Du public aussi, cette exposition devrait recevoir un accueil enthousiaste. Nul besoin d'être un habitué des galeries ou un fervent de l'art moderne pour se laisser séduire. Sur les bijoux de Braque, l'unanimité se fait aisément, automatiquement.

URSDAY, MARCH 3, 1966 Star



Star Photo by David Bier

A gold fish with amethyst gills and a star moonstone eye is one of the unique jewels in the Bijoux de Braque exhibition currently at the Museum of Fine Arts. Baron Henri-Michel Heger de Dowenfeld, who lives and works in Paris, executed the late artist's designs. The show will be at the museum until March 18.

Bijoux de Braque At the Museum

Star
March 5-66

By Robert Ayre

OF LATE we have been thinking of the vigor of green old age in the arts. The first of the four painters to come to mind was Piet Mondrian, subject of the important retrospective exhibition organized by the Art Gallery of Toronto. Seventy-two years old when he died in 1944, he was the youngest of the four, still bringing back new discoveries, in "Broadway Boogie Woogie" and "Victory Boogie Woogie," in the territory he had claimed for himself, after long search, when he was past 40.

Hans Hofmann, who died in New York on February 17, would have been 86 this month, yet in his last exhibition, on view at the Kootz Gallery at the time of his death, he was seen to be still exploring, bringing together strict rectangular forms and the explosions of the opposite style—he was recognized as the dean of it—Abstract Expressionism.

(A fifth veteran, the sculptor Alexander Calder, with about two years to go before he reaches 70, is a youngster. According to reports from New York, he has something new to say in his current show at the Perls Gallery, a combination of the lightly balanced mobile and the solid stabile.)

CALDER HAS GIVEN some of his craftsmanship to jewelry and it is as a designer of *bijoux* that Georges Braque comes to the Montreal Museum of Fine Arts in an exhibition you should not miss. He was 80 and over when he undertook this last work of his distinguished creative life.

Christian Rohlfs, the German painter, now being presented at the Musée d'art contemporain, was 88 when he died in 1938, working until the end, ripe but sound.

The fourth man is to come, to be introduced at George Waddington's galleries in April. He is Henri Hayden who has been painting in Paris since 1907. He was born in Poland 82 years ago.

The Braque exhibition, which was formally opened by the French Ambassador to Canada, François Leduc, was first shown at the Louvre in 1963, the year of the artist's death at the age of 81. It will be in Montreal through the 18th of the month after which it will be sent to the Musée du Quebec for display from March 23 to April 13.

It consists of about 160 works fashioned from Braque's designs by the master jewel and stonecutter Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld. The jewels are set up in illuminated cabinets arranged in two galleries and interspersed with lithographs and engravings, mostly of birds, which represent Flight, the main theme of the collection. You can't see them very well because the light is concentrated individually on the display cases, but it is the jewelry you go to see and it rewards your full attention. You have to be patient, waiting your turn, and the other gazers have to be patient while you take time to stand and stare.

THE PRECIOUS objects come in the form of pendants, clips, brooches, rings, necklaces and cufflinks, with a few larger standing pieces like the large "Glaucos" (all the works have the names of Greek deities and heroes), a golden fish with a sweeping tail, scales of amethyst and a moonstone eye; the big topaze in the rays of the sun "Helios"; "Typhon," the great cup of chalcedony decorated at the edge with a gold serpent studded with almandines, peridots and diamonds; and the polished agate and rhodocrocite figures whose round eyes give them an amusing expression—one of them "à la Picasso," who was associated with Braque in the invention—or discovery—of Cubism.



Glaucos No. 40: amethyst dressed with vermeil and decorated with an eye in star moonstone. In the exhibition of Braque jewels at the Montreal Museum of Fine Arts through March 18.

Braque's jewelry is really an extension of the small sculptures he experimented with more than a quarter of a century ago, when he made plaster reliefs and carved fish and horses' heads, to find out what the forms he painted looked like on the other side; they were flat, simply front and back.

There's no use attempting to describe what's in the exhibition—the birds and fish, the profiles, the gold, polished and eroded, the sparkling diamonds, the gleaming enamels, the patterned agates. It is enough to say that the pieces are all exquisite and they are never too fanciful to go beyond the perfect taste that was the hallmark of Braque as a painter. To round out the enchantment of man's imagination and craftsmanship, the display includes many examples of the wonders of the earth in the raw — conglomerations and crystals, quartz, jasper, dolomite, lapis lazuli, malachite, crocidolite and frosty chalcedony.

THE ROHLFS exhibition at the Contemporary Arts Museum is not a retrospective. With the exception of a few drawings and prints from before the First World War, most of the 139 works come from the twenties and thirties, some of them from the last two years of the painter's life when he was close to 90, his vision still fresh and his hand true. He was a romantic painter, refined in his Expressionism, touched by Impressionism, saturated in the landscape of northern Germany, where he was born, and of Switzerland, involved in the human drama, especially in his drawings and woodcuts. Nothing touched me more when I was in the gallery than the flowers which were his last testament.

The exhibition runs through the 13th, a week to go. The Museum is open from 12 to 6 and 7 to 9 daily except Monday

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

MAR 12 1966

66 BOWDEN'S

Longer Weekend Hours

R-12-M

The Montreal Museum of Fine Arts will extend its weekend hours to cope with crowds visiting the Bijoux de Braque exhibition.

Today, the museum will be open from 10 a.m. to 6 p.m. and on Sunday, it will be open from 1 to 6 p.m.

Guided tours of the exhibition will be given by Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, who executed the famous French painter's designs, today at 2.30 p.m. and on Wednesday, March 16, at 7.30 p.m. The talks will be in French with a few comments in English.

The Braque jewels were first shown at the Musée des Arts Décoratifs in Paris under the auspices of French Cultural Affairs Minister André Malraux. France acquired some of the pieces.

The exhibition has since been seen in leading centres in various parts of the world. It is the first time they are shown in Canada. The jewels represent the last great project with which Braque was associated.

Because of the high costs of transportation and insurance, a 50 cents admission is charged. However, children under 12, all students and members of the clergy are admitted free.

LES BEAUX-ARTS

PAR CLAUDE JASMIN

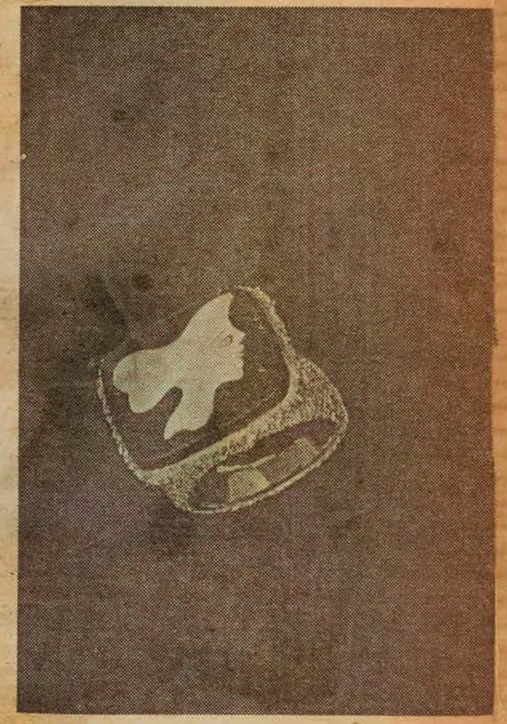
la Presse march 5-66

Braque, orfèvre

Heger de Lowenfeld a rencontré Georges Braque, le grand peintre français, il s'est lié d'amitié avec lui et de cette rencontre amicale est née une sorte d'événement. Nous étions familiers avec les dessins de Braque : ses oiseaux, ses poissons, ses têtes, sa flore au dessin nudiste, et voici que les Montréalais peuvent voir cette iconographie célèbre transformée en bijoux d'une facture impeccable.

C'est un art utilitaire, décoratif, qui s'empare ainsi des "signes" d'un grand peintre pour les couler dans une sorte de permanence, de pérennité étonnante. "Je suis contre les métaphores, pour les métamorphoses", disait le génial artisan d'un art franc et direct. Il était aussi "pour la règle qui corrige l'émotion".

Au Musée des Beaux-Arts, on pourra visiter la collection imposante de ses bijoux façonnés par Heger de Lowenfeld et inventés ou inspirés par Braque. C'est une transformation impossante, luxueuse, parfois mirifique. On songe aux trésors déterrés des tombeaux égyptiens. Cette tentative d'immortaliser Braque est une belle et généreuse aventure. L'aventurier et visionnaire André Malraux y collabora. Rien que pour regarder le gros "Glaucos", on "erserait le 50 cents d'admission une bonne douzaine de fois !



HECATE 13. Profil sculpté blanc sur marron dans une agate bicolore montée en bague or. Acquis par l'Etat français.

871
62/ LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 16 MARS 1966

LES ARTS

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h. 30 : conférence du baron Henri-Michel Heger de Loewenfeld sur les bijoux de Braque. La conférence sera suivie d'une visite guidée de l'exposition. C'est le baron de Loewenfeld qui a dessiné le bijoux de Braque.

Le Journal de Montréal, Qué.
March 10, 1966

871



VU LE GRAND NOMBRE DE VISITEURS qui se pressent auprès des vitrines de l'exposition des bijoux de Braque, le Musée des Beaux-Arts sera ouvert le samedi, 12 mars, jusqu'à six heures du soir et de 1.00 à 6.00 le dimanche, 13 mars. Le lapidaire Henri-Michel Heger de Lowenfeld (à droite, sur notre photo, en compagnie de Braque), qui a réalisé les bijoux, fera, à l'intention du public, une visite guidée, le 16 mars, à 7.30 du soir, et le samedi, 12 mars, à 2.30 de l'après-midi. Les bijoux dessinés par le célèbre maître du Cubisme, Georges Braque, ont été présentés la première fois au Musée des Arts Décoratifs à Paris sous les auspices du ministre français des Affaires culturelles, M. André Malraux. La collection a, depuis, fait le tour du monde. C'est la première fois qu'elle est montrée au Canada. D'autre part, la création de bijoux représente le dernier grand projet auquel Braque fut associé. En raison des frais élevés de transport et d'assurance, il y a un droit d'entrée de 50 cents par personne. Les enfants de moins de 12 ans, les étudiants et les membres du clergé peuvent cependant entrer gratuitement.

The Jewels Of Braque As Interpreted By Lowenfeld

Gazette march 12-66

By LOUIS DUDEK

The very beautiful objects created by a unique collaboration between an artist and a craftsman working in precious stones, now on display at the Montreal Museum of Fine Arts, offer an interesting problem in aesthetics.

The first observation one could make is that the drawings by Braque give a very different impression from the finished pieces by Heger de Lowenfeld. One medium is being transposed into another, as though the jewels were a "performance" of a score provided by the painter. One can imagine other performances with other materials.

And what materials these are! Precious stones, amethysts, sapphires, diamonds, agates, topazes, rubies, emeralds, set in silver, platinum, jade and gold. One does not think of artists working in such materials as a rule; they could hardly afford it, in their cramped quarters, even if the thought occurred to them in their most inspired dreams.

Actually, Braque often worked in the most simple materials, as most artists do. He used "corrugated paper, the headings of newspapers and songs, the refuse of daily life."

Consider also, in this light, the New York sculptor celebrated by Raymond Souster, Canadian poet, who "makes from the pieces / of scrap they throw away / an indictment they can shrug off / but never escape from." But diamonds and rubies are another thing. What have these materials to do with the essential of art?

The materials of which a thing is shaped, whether words, wood, marble or clay, are of course decisive, both in the definition of the art and in delimiting the result. The artist evokes, draws out the very character of the material he is working with, its hidden spirit and incipient form.

If the materials are precious stones, what kind of art is possible? A sumptuous art of ostentation. Perhaps an art of sublime purity. Who knows? The shaping of jewels, crowns, scarabs, maces, rings and bracelets, out of gold, silver and rare gems goes back to the beginnings of civilization. A buried treasure, guarded by a dragon, may not be art; but it has always had a fascination for the human soul. There is profound symbolism in this. The jewel feeds our vanity, and overwhelms us with innate beauty; but it lacks reality. It lacks humility, pain, and mortal truth. It is not by accident that man was made of clay.

Of all materials, the precious stone is perhaps the most resistant to art. The least maleable of materials, it strictly imposes its own nature on the form it takes. The facets of a diamond are "non-objective" in their purity; and the polished stone provides its own glitter, texture, and internal intricate design. Set in a necklace, it remains purely itself, "a precious stone" — it refuses to appear man-made. And it is costly, which means that its possessor is highly distinguished above the generality of mankind.

The extraordinary collaboration of two artists, then, Heger de Lowenfeld and Georges Braque, in the creation of these beautiful stones cannot escape the dilemma contained in the materials themselves. The preciousness of the stuff imposes its awful glitter upon everything they do. No mater how faithfully the object is shaped, in the true manner of art, it remains a shining jewel, a precious stone, beautiful because it shines, and costly because it is rare.

These are, after all, jewels. Royal jewels they are not (although they are already national treasures); but what royal jewels must become in an age of democracy — feminine ornaments — that they most certainly and fatally appear to be.

Beautiful ornaments, to be sure; and excellent touchstones to inspire the craftsmen of the trade. But excessive beauty is one of the forms of ugliness; and the jewels of Braque and de Lowenfeld only escape that fate by the integrity of Braque's designs and the seriousness of Mr. de Lowenfeld's intent. They are saved by the contact with genuine art.

I spoke with Mr. de Lowenfeld personally at the museum last Tuesday. He quoted Braque as saying that his work was something he did not expect people so much to "enjoy" as to "undergo" (subir). This is the true definition; but objects of precious stone are very enjoyable, alas. And it is only the power of Hesiod's mythology and the seriousness of the two artists which saves this marvelous exhibit from the pitfalls of lapidary triviality.

Sherbrooke La Tribune, Que.
March 10, 1966

871

Braque compte de nombreux admirateurs dans la Métropole

MONTREAL — Vu le grand nombre de visiteurs qui se pressent auprès des vitrines de l'exposition des bijoux de Braque, le Musée des Beaux-Arts sera ouvert le samedi, 12 mars, jusqu'à six heures du soir et de 1 h. à 6 h. le dimanche, 13 mars.

Le lapidaire Henri-Michel Heger de Lowenfeld, qui a réalisé les bijoux, fera, à l'intention du public, une visite guidée de l'exposition les mercredis 9 et 16 mars à 7 h. 30 du soir et le samedi, 12 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Les bijoux dessinés par le célèbre maître du Cubisme, Georges Braque, ont été présentés la première fois au Musée des Arts Décoratifs à Paris sous les auspices du ministre français des Affaires culturelles, M. André Malraux.

La collection a, depuis fait le tour du monde. C'est la première fois qu'elle est montrée au Canada.

D'autre part, la création de bijoux représente le dernier grand projet auquel Braque fut associé.

En raison, des frais élevés de transport et d'assurance, il y a un droit d'entrée de 50 cents par personnes. Les enfants de moins de 12 ans, les étudiants et les membres du clergé peuvent cependant entrer gratuitement.

CONFERENCE Le Devoir

Henri-Michel Heger de Lowenfeld, qui a réalisé les célèbres bijoux de Braque, prononcera une conférence au musée des B.A., ce soir, à 20 h. 30. Une visite guidée suivra.

16-3-66

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

MAR 17 1966

Q-12-M

L'exposition de la collection des Bijoux de Braque, au Musée des Beaux-Arts, remporte un tel succès qu'il a été décidé de la prolonger jusqu'au dimanche 20 mars, inclusivement.

Le Journal de Montréal, Qué.
March 16, 1966

871

Le baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, qui a réalisé les célèbres bijoux de Braque, prononcera une conférence au Musée des Beaux-Arts, ce soir, à 8.30. La visite guidée que monsieur de Lowenfeld devait donner à 7.30 a été portée vers la fin de sa conférence, soit vers 9.30. La création de bijoux représente le dernier projet auquel fut associé Georges Braque, l'artiste qui, avec Picasso, lança le mouvement cubiste. La collection comprend 160 bijoux et autres pièces d'ornementation créés avec des pierres précieuses telles que le diamant, l'or, le saphir et l'émeraude. Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

La Presse

Les bijoux de Braque

march 15-66

Le maître Heger de Lowenfeld, lapidaire de Paris et réalisateur des Bijoux de Braque, donnera une conférence sur ces désormais célèbres merveilles, demain soir, mercredi, au Musée des Beaux-Arts, ouest rue Sherbrooke. On est prié de noter que la conférence aura lieu à 8 h. 30. Une visite guidée suivra la conférence.

Museum Extends Braque Exhibit

The Bijoux de Braque collection on view at The Montreal Museum of Fine Arts is to be extended until Sunday due to public interest.

The extra weekend will also feature longer visiting hours: Saturday, the museum will be be open from 10 a.m. to 6 p.m. and Sunday, from 1 p.m. to 6 p.m.

Master jeweler-stonecutter Baron Heger de Lowenfeld, who executed Braque's designs, will give a guided tour in French at 2:30 p.m. Saturday.

Peak attendance was reached last Sunday when 2,827 persons entered the museum.

The exhibition is being shown in Canada for the first time.

Star march 7-66

Le Journal de Montréal, Qué.
March 18, 1966

18

871



La collection BIJOUX DE BRAQUE au Musée des Beaux-Arts de Montréal remporte un tel succès qu'il a décidé de prolonger l'exposition jusqu'au 20 mars inclus. Cette fin de semaine supplémentaire permettra aux Montréalais qui n'ont pas encore vu les célèbres joyaux dessinés par Georges Braque de se rendre au Musée de 10.00 du matin à 6.00 le samedi, 19 mars, et de 1.00 à 6.00 le dimanche, 20 mars. Depuis le début de l'exposition, les visiteurs se font de plus en plus nombreux dans les salles où sont exposés les bijoux. Il y a eu, le 6 mars, 2827 visiteurs, déclare M. David-G. Carter, directeur du Musée . . . A compter de mercredi, 30 mars, la galerie LE CRIBLE exposera les encres de couleur de Raymond Charland. Jusqu'au 27 mars, LE CRIBLE, 131 Chemin Chambly à Longueil, expose les dessins et les sculptures à percussion de Jean Gauguet-Larouche.

le Devoir
18 mars 66

musi

Gros succès de l'exposition des "Bijoux de Braque"

La collection "Bijoux de Braque" au Musée des Beaux-Arts de Montréal remporte un tel succès qu'il a été décidé de prolonger l'exposition jusqu'au 20 mars, inclusivement. Ce week-end supplémentaire permettra aux Montréalais qui n'ont pas encore vu les célèbres joyaux dessinés par Georges Braque de se rendre au Musée de 10 h. du matin à 6 h. le samedi, 19 mars, et de 1 h. à 6 h. le dimanche, 20 mars.

Depuis le début de l'exposition, les visiteurs se font de plus en plus nombreux dans les salles où sont exposés les bijoux. Il y a eu, le 6 mars, 2,827 visiteurs au Musée, a déclaré M. David G. Carter, directeur du Musée. Le réalisateur de ces bijoux, le baron Heger de Löwenfeld, fera une visite-conférence à 2 h. 30, samedi.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

MAR 23 1966

Soirée

0/2-M

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h. : "Les artistes à l'oeuvre" (démonstration de gravure à l'eau forte).

QUARTIER LATIN — 24 MARS 1966

• Au musée des Beaux-Ars: **Les bijoux de Braque,** jusqu'au 27 mars.

La Patrie, Montreal, Que.
March 20, 1966

871

Qui achètera les bijoux de Braque pour les léguer à la postérité ?

M. DE LOWENNFELD, le joaillier-orfèvre créateur attitré des bijoux de Braque dont il fut l'ami, nous confiait ces jours derniers au Musée des Beaux-Arts de Montréal où l'on peut admirer les précieux joyaux, que la ville de Kansas City au Missouri lui a offert un million de dollars pour sa collection.

Il a refusé, car elle en vaut déjà bien plus et son prix sera inestimable d'ici quelques années, chacune des 150 pièces qui la composent étant unique.

Le Musée du Louvre en a acheté quelques-unes et M. de Lowenfeld aimerait bien que sa collection soit abritée un jour dans un palais digne d'elle.

Il ne voudrait pas se départir des bijoux Braque un à un il en fera peut-être encore quelques-uns d'après d'autres dessins du grand peintre qu'il reproduirait à quelques dizaines d'unités chacun afin de pouvoir créer une sorte de fondation qui verrait à conserver la collection dans une sorte de musée ouvert au public.

M. de Lowenfeld a fait une seule exception à sa règle de ne pas copier ses créations : il a reproduit une broche en forme de tête de cheval qui a été achetée $100,000 par Mme Sachs, la femme du propriétaire des grands magasins Sachs de New York.

Le baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld a été fait citoyen d'honneur de Kansas City et de New York où l'exposition des bijoux Braque a attiré des foules immenses.

M. Maître

Ces bijoux vous feront rêver...

le billet  de michelle tisseyre

— Je ne suis pas un joaillier. Malraux a baptisé cette collection "Bijoux de Braque". On pense donc à moi comme à un joaillier. Je suis un lapidaire, un sculpteur en pierres précieuses. Mon premier but n'est pas de parer la femme — bien que je sois très sensible à ses charmes — ni de mettre, comme le joaillier, une pierre en valeur. Je mets la pierre au service de la pensée créatrice. Ici, du génie de Braque.

Celui qui parlait ainsi et qui voulut bien me faire faire le tour de ses inappréciables trésors est le baron Heger de Löwenfeld, le compagnon des dernières années de Braque, le maître artisan qui sut traduire dans les matières les plus précieuses les dessins du grand peintre français.

"Pendant dix ans, poursuivit-il, j'ai été un chasseur de pierres. Oui, comme autrefois on chassait les scalps ou les têtes, moi j'ai chassé les pierres.

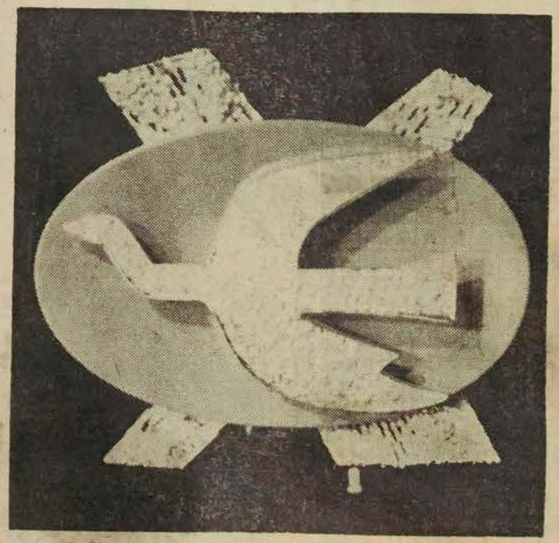
— En vue de cette collaboration avec Braque?

— Pas du tout. Nous ne nous connaissions pas. Et Braque, lui, chassait tout autre chose, que sais-je? Mais les dieux, qui savaient qu'ils allaient nous réunir — parfois on se cherche toute une vie sans jamais se trouver — les dieux ont été bons pour nous, et ils m'ont poussé à faire cette collection de pierres précieuses. Sans quoi, vous pensez bien, jamais je n'aurais été prêt à entreprendre ce gigantesque travail quand Braque m'a appelé à lui.

Et monsieur de Löwenfeld m'explique que Braque avait toujours été obsédé par la recherche de la troisième dimension, ainsi que par les métamorphoses. Ayant un jour vu son travail lapidaire, le maître le fit venir et lui proposa de faire une bague d'après un petit carton sur lequel il avait dessiné en noir et blanc une tête grecque, et qu'il avait posé sur son doigt pour en constater l'effet. Monsieur de Löwenfeld choisit un onyx bicolore — la partie gravée est noire alors que le reste de la pierre est blanc — ou l'inverse, selon le cas. Le maître fut si heureux du résultat, que Heger de Löwenfeld fit une série de têtes sur d'autres pierres bicolores, le tout culminé par une merveilleuse tête en turquoise bordée de diamants et couchée sur un coussin de filigrane d'or. C'est la série des Hécate. André Malraux, ayant vu les premières expériences, s'exclama: "C'est le renouvellement de la joaillerie!" et pour employer sa propre expression mit immédiatement Heger de Löwenfeld aux travaux forcés", afin que se réalisât cette inappréciable collection.

Devant les bijoux de Salvador Dali — exposés au Musée de Montréal également il y a quelques années — on avait l'impression d'être admis dans le Trésor d'une église espagnole. La surcharge des sculptures chirruguresques, le rouge sang de coeurs sanctifiés conservés dans le formol, les bois polychromes des Vierges de Majesté, tout ce monde de pénombre qu'allume la lueur des lampions et des cierges se reflétait dans ces bijoux faits d'ardeur et de passion.

Non pas les bijoux de Braque. Le lapidaire a su conserver à la pensée de l'artiste, en la transposant, son merveilleux équilibre et la sérénité de sa puissance d'analyse. Imbue de mythologie, nourrie des mythes grecs, cette oeuvre se meut entre la tragédie implacable — têtes d'Hécate ou de Sélène venant de séduire Zeus ou de Hades, maître des enfers, casqué par les Cyclopes pour sa lutte contre les Titans et la sérénité des profondeurs de la mer et du ciel. Les merveilleux oiseaux de Braque, au long cou d'avions supersoniques, ses poissons tantôt petits comme l'ongle de l'auriculaire, tantôt longs de trois pieds. Posés sur coupes de malachite orbiculaire, d'agate, de turquoise matrix, de jaspe, de péridot, de rhodocrocite, de lapis lazuli, de calcédoine. En améthyste, en turquoise, en émail, en or, surtout en or, de l'or "érodé", poreux comme certaines pierres, obtenu selon un procédé inventé par Heger de Löwenfeld ("Je projette l'or sur l'or") pour reproduire le mâchefer de son poêle qui fascinait Braque (Braque aimait les choses simples), ornés de diamants, de vagues de saphirs, d'yeux de rubis ou d'émeraude. Chaque pièce est unique, mais de chacune, miraculeusement, l'on retrouve, métamorphosée par son rutilement et sa luminescence, la palette de Braque, jusque dans certaines coupes, comme celle de cette agate dont les lignes concentriques sont carmine et violine... trophées du chasseur de pierres.



L'une des créations du célèbre Georges Braque, promoteur du cubisme. Il s'agit d'un arrangement de diamants en forme d'oiseau.

Après avoir connu un immense succès à Montréal, cette exposition des "Bijoux de Braque" sera inaugurée au Musée du Québec, dans la Vieille Capitale, le 23 mars, jour anniversaire de la présentation initiale de la collection au Louvre par André Malraux, en présence de Braque qui devait mourir quelques mois plus tard alors que Heger de Löwenfeld allait présenter ses bijoux à Dallas.

La Presse 16 mars 66

Les pierres précieuses au service de l'Art

par Cecile Brosseau

Henri-Michel Heger de Löwenfeld, réalisateur des Bijoux de Braque donnait une magistrale conférence sur ces bijoux du XXe siècle, mercredi soir au Musée des Beaux-Arts devant quatre cents personnes qui l'ont écouté religieusement.

Malgré la fatigue d'un voyage éclair à New York, où, lundi soir avait lieu l'inauguration d'une exposition internationale "Art in Jewelry" au Finch College, le maitre a parlé avec chaleur et conviction de Braque et de leur oeuvre commune: les bijoux.

Avec la clarté, l'énergie et l'humour qui caractérisent son verbe, Heger de Löwenfeld en moins d'une heure a cerné l'essentiel de la vie de Braque et de cette collaboration unique qui dura trois ans.

Après avoir démoli la légende qui fait de Braque le fils d'un peintre en bâtiment — d'ailleurs, Braque ne veut être le fils de personne — quand ce dernier était en fait un entrepreneur d'importance puisqu'il employait une centaine de compagnons, Monsieur de Löwenfeld met en présence ces deux monstres que sont Braque et Picasso, l'homme d'Athènes et celui de Minos : le peintre de la supralucide contemplation et celui de la complaisance ; le peintre par maturation et le peintre par instinct. Braque peint 2,000 toiles tandis que Picasso en peint 20,000.

Nous connaissons les grandes lignes de la carrière de Braque peintre et sculpteur. L'aventure des bijoux est un aboutissement logique à la recherche incessante de donner à ses oeuvres une deuxième dimension ; la troisième il la confiera au maitre lapidaire de Paris, Heger de Löwenfeld, déjà surnommé "le gentilhomme de la pierre précieuse", qu'il réclame auprès de lui en 1960.

A partir de la fameuse tête grecque — plutôt crétoise — collée sur un petit carton et que Löwenfeld réalisera noir sur blanc dans un onyx bicolore, ce sera l'enchantement dans l'harmonie la plus parfaite.

Plus de cent pièces seront créées en deux ans et le 23 mars 1963, sous le patronage très distingué de Malraux l'esthète et l'homme d'Etat, les Bijoux de Braque entreront au Louvre et seront exposés au pavillon Marsan où plus de 30,000 visiteurs les admireront.

Si Monsieur de Löwenfeld a pu parler avec tant d'intelligence et de sensibilité de son ami Braque, comment parler, maintenant, avec décence et mesure de la vie multiple de "ce gentilhomme de la pierre précieuse" qu'il est ?

Aristocrate, descendant d'une noble lignée de chevaliers du Saint-Empire ; **guerrier,** engagé volontaire au deuxième régiment d'infanterie coloniale dès l'âge de dix-huit ans, décoré de la Croix de Guerre avec Palme et de la Médaille militaire ; **haut fonctionnaire,** directeur adjoint de la Caisse de compensation du Cercle de la Librairie, de 1941 à 1949 ; **homme de science,** assurant de 1945 à 1948, en dehors de ses activités professionnelles, le Secrétariat général d'une Société de recherches philosophiques ; **homme d'affaires,** membre de la Chambre syndicale des négociants en diamants, perles et pierres précieuses, Heger de Löwenfeld s'initie à l'Art lapidaire en 1948 pour s'y consacrer entièrement dès 1949.

Double aventure poursuivie parallèlement

Tout en s'initiant au dur et beau métier des pierres à Idar Oberstein, sur la Nahe, (Allemagne), Heger de Löwenfeld poursuit parallèlement son aventure spirituelle commencée dans la foi de ses pères qu'il croyait être aussi la sienne. Il va à la découverte de Sa Vérité à travers le gnosticisme, la kabbale, pour aboutir au bouddhisme et rejoindre finalement Persephone.

En Allemagne, l'apprenti lapidaire aura pour maître George Wild, maître en minéralogie et en gemmologie et à Paris, les maîtres lapidaires Guerin et Quenet.

Heger de Löwenfeld tient à ce titre de lapidaire et refuse celui de joaillier. "Les joailliers servent la pierre, moi, déclare le maitre, je sers l'Art par la pierre."

Hier, c'était l'aventure avec Braque dans une harmonie parfaite; hier, c'était le Louvre, puis Zurich, puis le France à bord duquel Löwenfeld devait apprendre la mort de Braque ; hier, c'était tous ces coins du monde où l'on réclamait la lumière et la beauté de cette collection unique.

Aujourd'hui, c'est Montréal au Musée des Beaux-Arts où l'exposition se prolonge jusqu'à dimanche soir ; aujourd'hui, c'est Québec, au Musée provincial à partir du 24 mars, cette date marque le troisième anniversaire de la première expo au Louvre ; aujourd'hui, c'est l'intérêt de tout le Québec artistique, aujourd'hui, c'est le gouvernement provincial mettant à la disposition du Maitre un avion spécial qui assurera le transport de la collection ; aujourd'hui, c'est le privilège pour certaines femmes de se procurer un bijou Braque — quelques-unes déjà font partie de la légion sacrée : Madame Malraux, Madame Pompidou, la comtesse de Chavignac, Madame Saks etc. ...

Mais demain ? ... Demain, ce sera le Musée Braque. Le musée Grimaldi à Antibes, abritera-t-il à côté des oeuvres de Picasso les Bijoux de Braque et ces dessins qui ont inspiré l'Oeuvre ? Ou bien Kansas City consentira-t-elle à élever ce temple grec dont s'accommoderait si bien le génie Braque-Löwenfeld ?

A moins que Montréal tout à coup s'éveille et prenne conscience qu'elle pourrait — vieille ville française d'Amérique — courtiser le baron Heger de Löwenfeld et lui offrir, à son retour de ses voyages à travers le temps et l'espace, un temple grec sur le Mont-Royal ?



photo LA PRESSE

Un groupe de femmes canadiennes-françaises sont venues d'Ottawa hier, admirer la collection unique des Bijoux de Braque actuellement en exposition au Musée des Beaux-Arts. L'exposition qui devait se terminer ce soir, vendredi, se prolongera jusqu'à dimanche soir. Sur la photo prise hier matin, au Musée, dans l'ordre habituel : Mme Gérard Plamondon, de Montréal, hôtesse de cette visite ; Mme Malenka Hruby, artiste d'Ottawa et professeur ; Mme Christian Hardy, épouse du directeur de la division du personnel au ministère des Affaires extérieures, à Ottawa, et le maitre Henri-Michel Heger de Löwenfeld, réalisateur des Bijoux de Braque. Quarante personnes faisaient partie de ce groupe français de la Galerie Nationale d'Ottawa.

871

Des bijoux qui font penser . . .

Le petit Journal
March 27-66

Passage fulgurant de Braque

par Paul Gladu

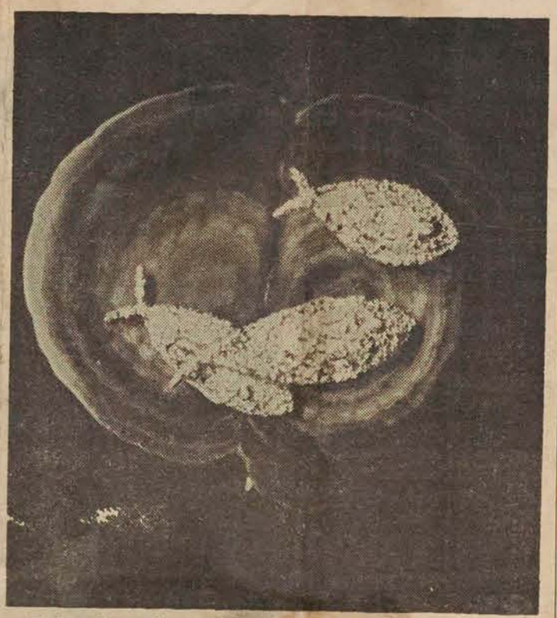
Le passage fulgurant des bijoux de Braque, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, aura déclenché l'imagination de plus d'une tête !

La France aura toujours su charmer par la beauté de ses productions. La recherche de la qualité, le sens de la composition, l'exactitude et la délicatesse sont quelques-unes de ses facettes les mieux connues. Tandis que certains pays, à travers l'histoire, n'ont jamais su s'imposer autrement qu'à coups de crosse ou de boulets, la France a très souvent fait la conquête du monde par l'intermédiaire de ses écrivains et de ses artistes, de ses architectes et de ses artisans. La présence du baron de Löwenfeld parmi nous est une autre forme d'invasion pacifique. A certains moments, l'on pourrait croire que le ministère français des Affaires culturelles a supplanté celui de la Guerre . . . On sait que le grand peintre Georges Braque, décédé l'an dernier, sous l'impulsion et la collaboration du baron de Löwenfeld (à la fois son ami et lapidaire) conçut une série de bijoux vers ses derniers jours. Celui qui fut — avec Picasso — à l'origine du cubisme, et dont l'art original et sincère est si apprécié des connaisseurs, ne pouvait que laisser sa marque de créateur en ce domaine inusité. Il y a quelques années, Braque avait injecté du sang nouveau à l'art décoratif en acceptant de peindre la voûte d'une institution de l'Etat. Là encore, la forme des colombes l'avait inspiré, comme elle l'a fait à maintes reprises dans cette collection de bijoux.

Je me souvenais d'une parole de Braque : **"Il ne faut pas demander à l'artiste plus qu'il ne peut donner; ni au critique plus qu'il ne peut voir."** Je me suis contenté de voir, si l'on peut dire . . . Car voir n'est-il pas l'essentiel, lorsqu'il s'agit de substances choisies et de pierres précieuses; et la vue n'est-elle pas tout ce qui compte, devant ces choses faites pour orner et être portées ?

Il est possible de mieux apprécier les créations de Braque en songeant, par exemple, à la prodigieuse collection de la défunte Helena Rubinstein, qui fut vendue l'automne dernier à New York, chez Parke-Bernet. Il s'agissait d'un choix de merveilles réunies à force de goût et d'argent. Les chefs-d'oeuvre abondaient. Toutefois, l'on peut penser qu'il s'agissait de bijoux traditionnels ou classiques.

Les oeuvres réalisées par le baron s'écartent de la convention. Il y a presque toujours ce je-ne-sais-quoi d'inattendu, d'humain, de bizarre, qui donne l'impression de l'inédit.



Trois poissons incrustés de diamant nagent dans une pierre d'agate. C'est un bijou de Braque, le père du cubisme.

Par exemple, je songe à certain poisson monumental, splendide et ruisselant de lumière. Les pierres n'y posent pas. Ce sont des matières rares et dures; — pourtant, cela est sensible. On ne pense pas au factice. Cependant ! quoi de plus arbitraire, quoi de plus somptuaire qu'un bijou ? Ici, le luxe se fait séduisant, la pierre est frémissante.

Je sais bien qu'il faut beaucoup d'objets pour emplir une grande salle ou deux. C'est ainsi que je m'explique la présence de dessins banals (même avec la signature de Braque) et l'étalage de pierres vues en section. Ces coupes, cet accident de la Nature nous ramènent à l'automatisme. Il n'est sûrement rien de plus volontaire, et de plus éloigné du hasard, que les travaux de cette sorte.

Durant la Renaissance, les peintres subissaient fréquemment l'apprentissage de l'orfèvrerie. Ce qui explique la double nature d'artiste et d'artisan d'un Cellini; la minutie avec laquelle Van Eyck ou Dürer dessinaient les bijoux et les objets de métal. Le père et le cousin de Dürer étaient orfèvres. Un des événements les plus importants de la vie de Dürer fut la vue, en 1520, à Bruxelles, des cadeaux offerts à Fernand Cortez par le chef mexicain Montezuma. Elles étaient rapportées au roi, venant du **"nouveau pays doré : un soleil d'or massif grand d'une bonne toise, pareillement une lune d'argent massif de même dimension, pareillement deux chambres pleines d'armures", etc.**

Cette fois, les choses précieuses sont allées de l'Europe à l'Amérique, et c'est un baron qui les pilote.

Je garde un souvenir éblouissant de ces pièces qui relèvent quelquefois du tour de force et quelquefois du grand art.

Quelques-uns de ces bijoux ne ressemblent à rien de connu. N'est-ce pas le plus grand compliment qu'ils puissent s'attirer ?

Braque n'avait pas tout à fait raison : on peut voir . . . et penser.

The Daily Star, Toronto, Ont.
March 26, 1966

871

Braque jewels hit at Montreal show

By LAWRENCE SABBATH
Special to The Star

MONTREAL—The "Bijoux de Braque" exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts has turned out to be the hit show of the year.

More than 16,000 persons have paid 50 cents to see the collection of jewels designed by the celebrated artist Georges Braque just a year prior to his death. Two rooms have been set aside to display the 159 pieces wrought in gold and precious stones in a rich variety of textures and colors.

Museum guards were doubled to make sure nothing happened to the collection which owner Heger de Lowenfeld values at $2 million.

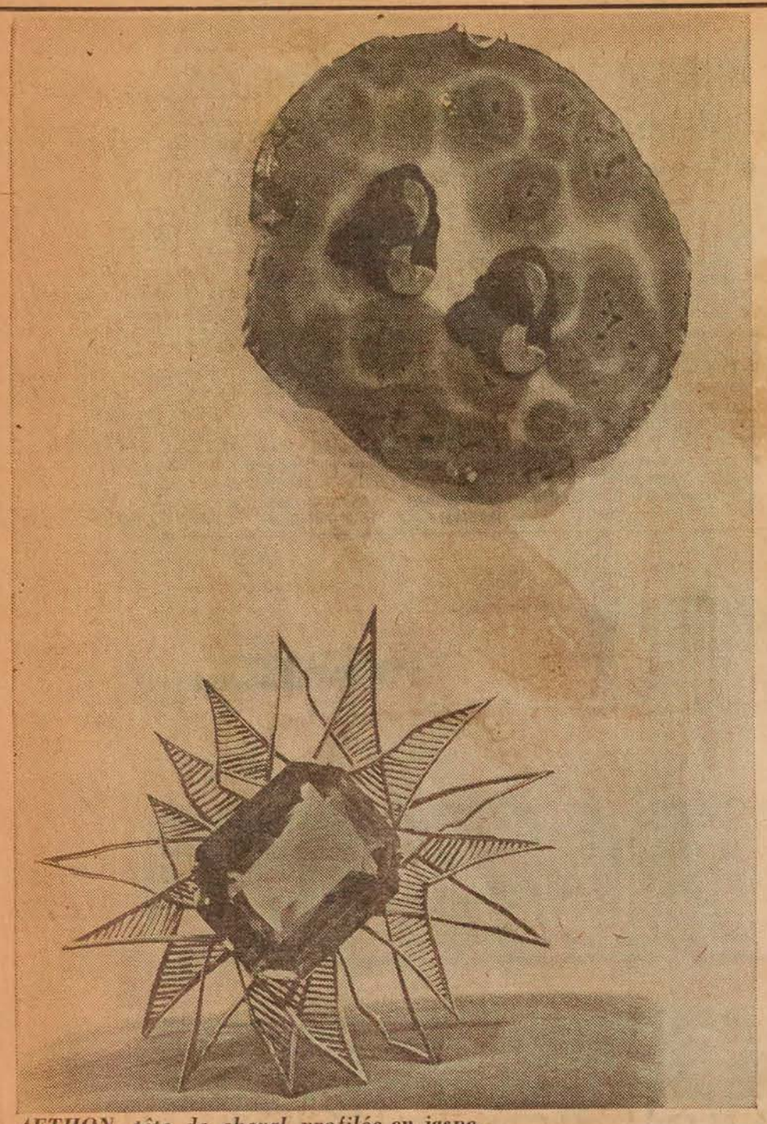
David Carter, director of the MMFA, said the exhibit "was snagged on the fly in New York when it was about to return to France."

Next the exhibit moves on to the Musee du Quebec for three weeks and then back to France. Andre Malraux got the tour underway in '63 and purchased 11 items for the Louvre. It has been to a number of cities in the U.S. but this is the first visit to Canada.

Braque was 80 when he became interested in designing jewelry. A year later he was dead. The items represent his last artistic contribution and are based on Greek mythology, each piece named after a Greek hero or deity.

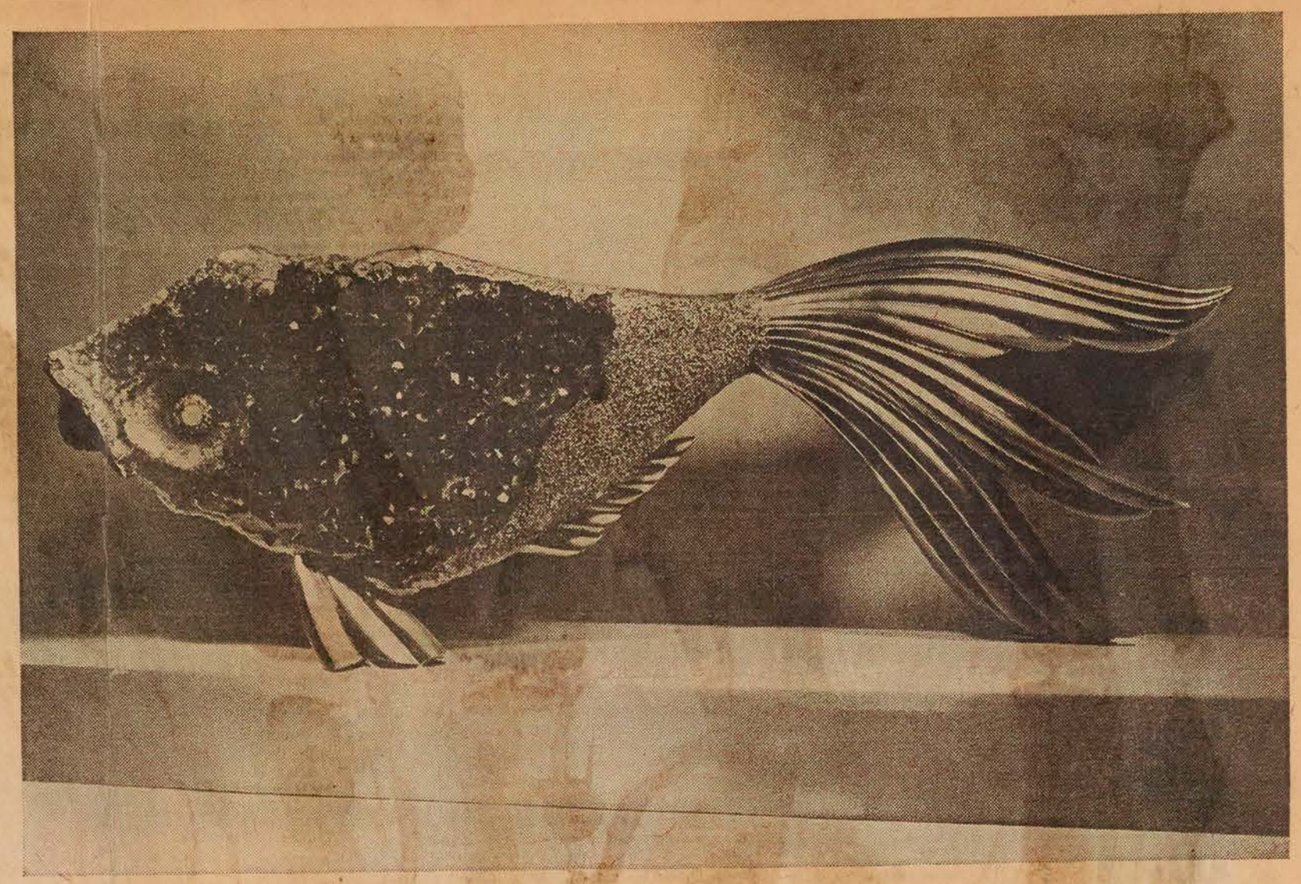
The shapes for the most part reveal much of his iconography, birds, fishes, stars, demi-goddesses' heads, and some totally abstract shapes.

There are cufflinks, bracelets, brooches, necklets, rings, boxes and so forth. Among the more impressive pieces is "Typhon," a giant cup in chalcedony, decorated on the rim with a gold serpent studded with almandines, peridots and diamonds. "Hebe" is a clip with a typical Braque figure in glittering white diamonds on a wave of sapphires.



AETHON, tête de cheval profilée en jaspe, placée sur le bois silicifié
HELIOS, à travers son casque d'or, ses yeux jettent des éclairs aveuglants, quartz topaze exceptionnel (810 carats) orné de rayons de vermeil.

GLAUCOS, druse d'améthyste gainée d'or et parée d'une rare pierre de lune astérisée.



L'art est une blessure qui devient une lumière

(Braque)

L'exposition extraordinaire des bijoux de Braque se tient actuellement au Musée des Beaux-Arts et se poursuivra jusqu'au 18 mars.

Traduire en quelques phrases l'émotion artistique suscitée par la conjugaison de deux génies tels que Braque et Löwenfeld est chose impossible.

Il nous reste l'espoir de communiquer au lecteur le désir de palper des yeux ce phénomène artistique unique.

En 1960, le célèbre peintre-sculpteur qui fut un des premiers Fauves, Georges Braque, réclamait le déjà célèbre lapidaire parisien Henri-Michel Heger, baron de Löwenfeld, pour concrétiser une de ses idées et donner une troisième dimension à certaines de ses oeuvres.

Texte : Cécile Brosseau — Photos : J.-Y. Létourneau

Pour Löwenfeld, l'aventure est passionnante, il avoue :
"Si Vénus m'a été souvent favorable au cours de ma vie (le baron est encore très jeune !) en ce sens que j'ai connu et aimé des femmes de grande qualité, jamais, pourtant, je n'ai connu une plus parfaite plénitude dans l'harmonie que durant cette période où j'ai travaillé fiévreusement avec Braque. C'est une joie insurpassable pour deux cerveaux de pouvoir oeuvrer sans avoir jamais à s'expliquer."

Je regarde avec admiration ces mains d'artisan et d'aristocrate qui ont su insuffler si poétiquement la vie à la matière et qui en ce moment esquissent des gestes qui ajoutent à la conversation brillante et animée.

L'histoire des bijoux de Braque tient un peu du conte de fée.

Un jour le peintre célèbre et riche, qui allait avoir quatre-vingts ans, songea à faire réaliser en bijou l'une de ces têtes grecques dont il fut toujours épris.

Et c'est ainsi que Heger de Löwenfeld fut appelé à réaliser ce premier bijou, une bague, qui devait être offert à Marcelle Braque. A partir de ce moment, le peintre et le lapidaire travailleront sans relâche à un nombre considérable de pièces qui seront montrées au public pour la première fois au Pavillon Marsan du Louvre, à Paris, en 1963. L'exposition de Montréal est la dix-septième et au seul Musée de San Francisco plus de 65,000 personnes se sont pressées pour voir ces créations exceptionnelles.

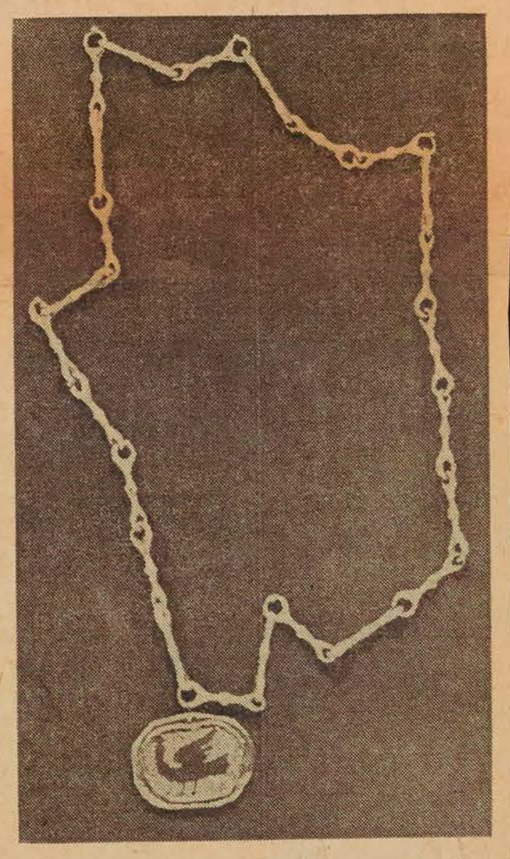
Tous les thèmes de la mythologie se retrouvent dans les bijoux de Braque, et le prestige de noms comme Circé, Protée, les Pléiades, etc., est vite dépassé par la splendeur des créations qui les portent.

On peut reprocher au Musée de n'avoir pas utilisé l'affiche dessinée par Braque lui-même et dont on s'est servi partout ailleurs pour les expositions, avec des variantes parfois. L'affiche du Musée de Montréal est laide et injuste envers l'artisan Heger de Löwenfeld. Sans ce dernier il n'y aurait pas d'exposition des bijoux de Braque, c'est-à-dire que tous ces oiseaux, tous ces poissons, toutes ces étoiles et toutes ces pierres précieuses n'auraient jamais vu le jour.

Le baron Heger de Löwenfeld donnera une conférence sur les bijoux de Braque, le mercredi 16 mars, au Musée, ouest rue Sherbrooke, à 8 h. 30 p.m. Il faut l'entendre !

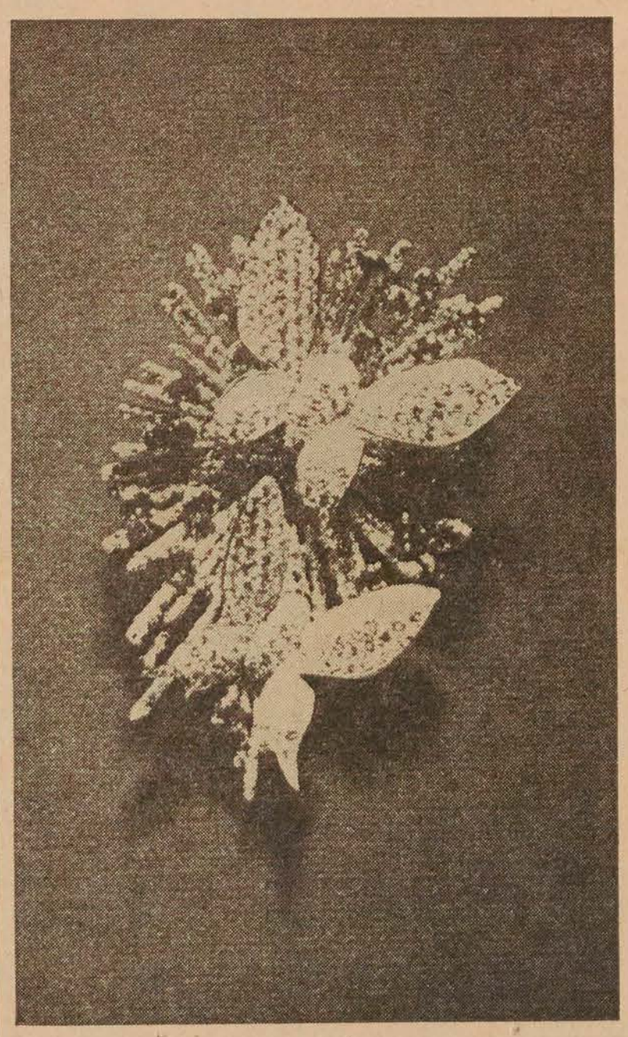


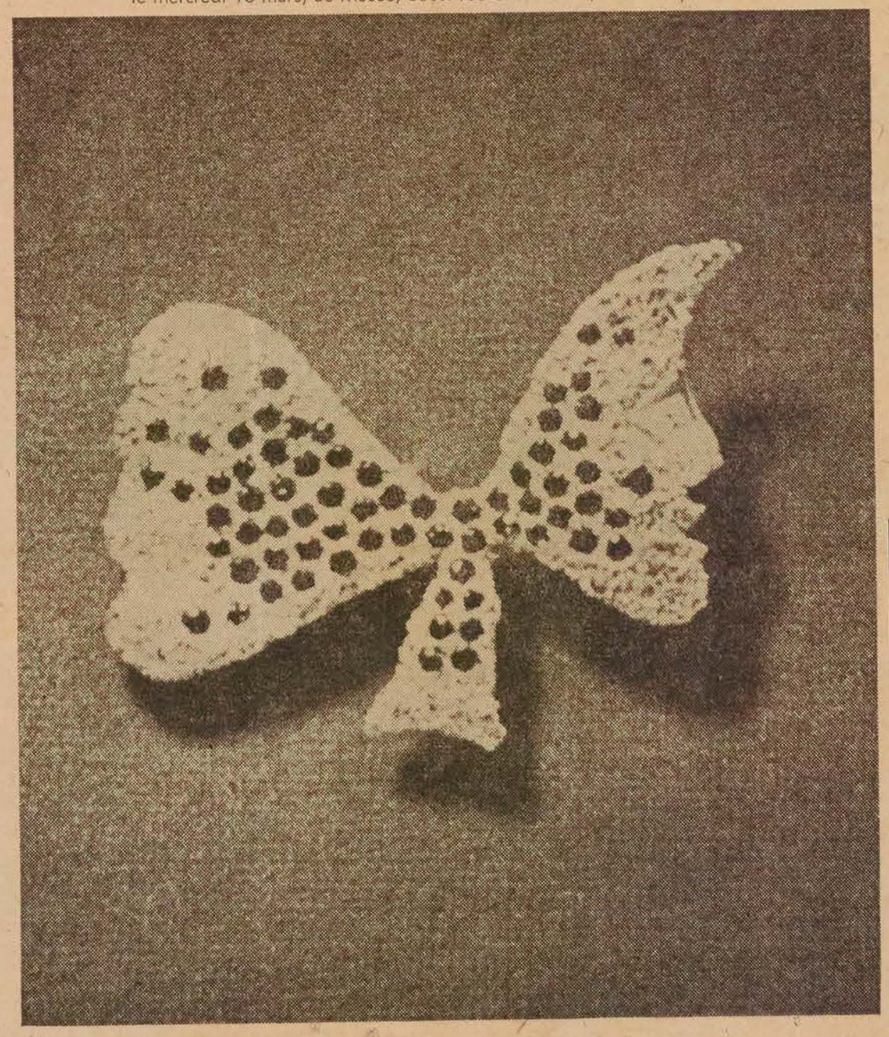
AMPHITRITE, longtemps cachée dans les profondeurs de l'Océan, elle retourne enfin vers Poséidon. Agate orbiculaire exceptionnelle gainée de vermeil.



PROCRIS. Tentée par la couronne d'or, Procris s'envole vers Ptéléon Ce pendentif à chaîne d'or, oiseau en émail amarante sur fond d'or.

TRIPTOLEME, d'ordre de Demeter, le héros éleusinien parcourt le monde en semant les grains de blé. Clip, papillons en diamants butinant des fleurs de rubis sur un fond d'or.





SELENE : la déesse vient de séduire Zeus. Ce clip est un profil en or paré de rubis, à l'oeil en diamant. Ce bijou est la propriété de l'Etat français.

BRAQUE: The Crown Jewels Of Modern Art

MAGNIFICENT HARVEST

Words are seldom better than a poor substitute for experience, and description is not the purpose of criticism. Even the most lucid account could not do justice to the "Bijoux de Braque", and I do hope that you will not deprive yourself of the opportunity to see this unique exhibition, no matter what the critics will say or choose to withhold. To forego description and offer background in its place, seems to me the more purposeful approach. Added to one's own experience, knowledge of the circumstances often makes an encounter the more memorable. At least, this is how it works for me.

❖ ❖ ❖

SOME FIVE YEARS AGO, André Malraux, France's minister of cultural affairs, invited a command performance, unheard of in the field of contemporary art. He asked 79-year-old co-parent of Cubism, Georges Braque, and the Paris master stone-cutter, Heger de Lowenfeld to execute in precious stones and metals one hundred pieces of miniature sculptures, based on the emblematic designs of Braque to be displayed at the Louvre. The two artists had a year and a half in which to realize their task.

In 1963, the last year of his life, Georges Braque saw the breathtaking "Bijoux de Braque" go on display at the Louvre, as the crowning experience of his long career. It has toured sixteen galleries and museums around the world since. As its seventeenth major showing, it is our good fortune to have the collection at the Montreal Museum of Fine Arts until March 18, when it will move on to Quebec City, under sponsorship of the Ministry of Cultural Affairs.

For the Montreal Museum, this is the last exhibition, before the Museum closes its doors at the end of the month, in order to be renovated and reorganized for 1967. Director David Carter could not have chosen a more exciting, and good-omen-bearing display for the last show in the Museum's old setting.

By Rea Montbizon



The "Bijoux de Braque" are the fruit of a most extraordinary artistic collaboration, a symbiotic partnership by two artists uniquely suited to complement one another's aspirations. What neither Braque nor Lowenfeld could have achieved individually, they have accomplished together. André Malraux has called it "The final metamorphosis of Braque". For the aging master it represented the fulfilment of a life-long dream.

To understand this, one has to trace his development from the young house-painter of Le Havre, to one of the most influential artists of his time. He went through many periods and styles, started out with mild Impressionism, became an ardent Fauve, but finally made Cézanne the basis of his own cubist explorations, even before his first extraordinary symbiosis, in which he and Picasso collaborated in the development of Cubism.

However, throughout its various changes, Braque's art always remained cool and detached, never became expressionistic in a personal way. "Emotion neither adds, nor copies itself; it is the seed, the work is the flowering", said Braque himself, while the poet and critic Apollinaire put it this way: "No one is less concerned with psychology than Braque, and I think he is more affected by a stone than by a face." Now, Heger de Lowenfeld's exquisite stone-carvings most poignantly remind one of Apollinaire's observation.

But we have yet more solid reason for assuming that for Braque, the transposition of his images into three-dimensional objects in precious materials represented a fulfilment in a very real sense. At countless times in his career he had attempted to sculpt, even in some of his flat works sought to achieve physical third dimension. There were his 'papiers collés', his incised plasters. He worked with sand, with pebbles, with metal, with bones. But somehow, his "'sculptures" remained low reliefs that seldom came off, and such exceptions as the lovely "Hymen" (God of marriage) of 1939, were rare, indeed.

When Braque called on Heger de Lowenfeld, who was known in Paris as "'the carver of wild beasts", to see whether he would realize one of Braque's own designs, the aging artist was already very frail. He was still working on some of his lovely late oils, his sunflowers, his orange teapot, but he would not have had the strength to embark on a new experiment of his own.

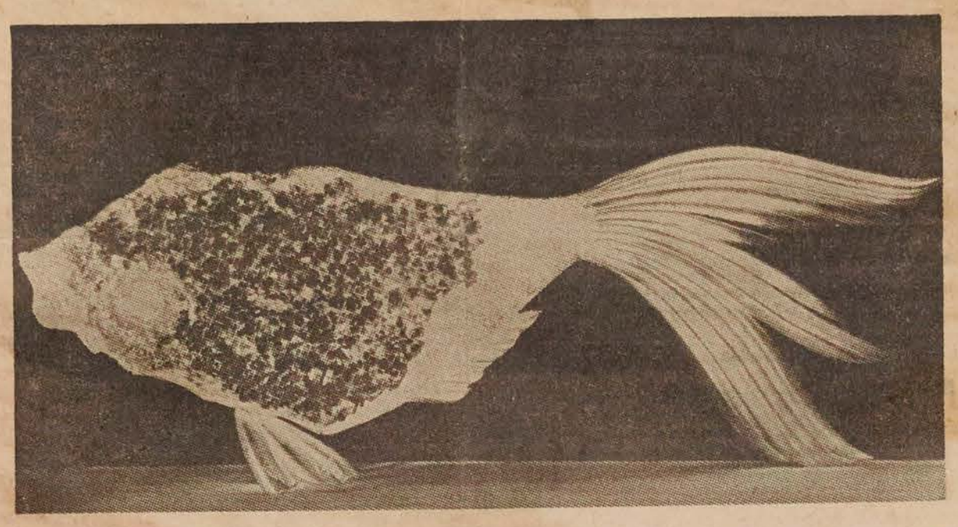
❖ ❖ ❖

Now, fatefully, artery met vein, and their link produced a new heartbeat. The two artists discovered the singular convergence of their aspirations and their extraordinary collaboration began.

"It seems that my whole life was designed to prepare me for that collaboration", says Heger de Lowenfeld, who accompanied his exhibition to Canada. For him, it all started when his mining interests in the precious stones of Madagascar acquainted him with the old art of stone-carving. He became so fascinated with it, that at the age of 30 he submitted to apprenticeship with a great German master of the rare and difficult craft, and at the age of 35 his obsession with precious materials sent him to study the jeweler's art as well.

"When Braque called on me, I was well prepared", said the artist as he escorted me through his exhibition, "but it still took me nine months to produce my first Braque. When you are expected to spit out a Braque, you first have to digest him!"

Lowenfeld had digested the Master so well, that he found it possible, to go on transposing Braque's



works even posthumously into precious miniatures, which cannot be told apart from those done during the Master's life-time.

❖ ❖ ❖

It seems to me, that even during their active collaboration, Braque's contribution must have remained the more passive one. Nearly all the works, based on his designs, are well known images from his older periods. The double-faced women belong to 1936/37; the triangular fishes, the horse's head, to the war years, when Braque himself attempted to sculpt; the birds in flight belong to the fifties, but remained his emblem to the end.

Heger de Lowenfeld transposed all of these images into precious icons, designed as jewels, but quite independent of their decorative function. Their esthetic quality varies. The closer a work represents the art of both its masters, the more exquisite it appears to become. Thus, the small, unspectacular cameos of the double-faced women and birds in flight, superbly carved in layered onyx and sardonyx, subtly graded from black to white, became some of the truest Braques, while at the same time being the most exquisite examples of the carver's own art.

In essence, his is an art that on the one hand gives life to the stone, and on the other seeks to release the secret life within the stone itself. On your visit to this rare exhibition, don't overlook the pieces of finely polished agate, patterned by deposits of titanium and manganese, pieces which represent nothing but their master's own craft and sensibility, by which he uncovers the drama of nature within a stone's heart.

For me, Lowenfeld's own unassuming pieces hold as much fascination, as some of the most elegant works among the "Bijoux de Braque", these "crown-jewels of modern art".

❖ ❖ ❖

Viewed critically, stripped of the nimbus of the Master's name, it must be said, that not all works have survived their transposition equally well. Some may have been less suitable than others, to begin with; some do not quite strike the balance between simplicity of design and elegance of execution. But some reach a classical perfection which makes them unthinkable in any other medium but Lowenfeld's textured gold, or his gossamer filigrees or his luxuriant backgrounds of some orbicular malachite.

At the same time, these perfect works become timeless, the mythological reference in their titles seems perfectly natural. It is a subtle detail of Braque's incredible "final metamorphosis", that even in their absorbing involvement with classical mythology and free theosophic thought, leading back to Hesiod's Theogony, Georges Braque and Heger de Lowenfeld should have discovered perfect affinity of interest and view.

But the point is not, that one can accept "Cephalos", or "Procris", or the most delicate "Hesperides II", or the posthumous "Phaeton" on the artists' own terms. The point is, that the spirit of these works is utterly contemporary and ideally classical at the same time. Yet, if an art historian of the iconographic school (which by the way had its origin in Braque's own France), came along and suggested that Braque's late art belongs to some forgotten phallic culture — even that would not seem impossible. In other words, this art is universal. Its utter simplicity, expressed in the most difficult and most refined of techniques — this is what makes it a unique phenomenon, so characteristic of our own day.

Rohlfs Exhibition— Show By A Master

The magnificent show of Christian Rohlfs at the Musee D'Art Contemporain until March 13, made me wonder: Do we, as an art public, deserve all this splendid art that comes our way without our effort or contribution?

It is a great gift, to have such a show in town, and a rare enjoyment to experience the large, beautifully mounted collection of works by this German master, who always seemed older than his time and younger than his age. Even today, one looks to Christian Rohlfs almost as to a contemporary, although he was born 117 years ago, son of a North German peasant, severely handicapped by the loss of one leg, formally trained and encouraged as an artist. But very soon Rohlfs abandoned the tradition of the academy, becoming and remaining a liberal, an individualist, who was always on the side of youth and exploration.

Although Rohlfs went through the Isms of his period, had the German Arch-Expressionist Emil Nolde for a friend, he in the end always freed himself, to continue on his own path. It was the path towards an ever greater simplicity and sublimation, until in the end his pictures dissolved into atmosphere, in the way of an Mi Fei or Li T'ang.

Even for us today, there are many lessons to learn from Christian Rohlfs, other than lessons in history, and no student of art, professional or amateur should miss to see this exhibition. To the lover of flowers of landscape, of the grasp of the essential, the serene simplicity of Christian Rohlfs will be a heart-lifting experience.

For those who are interested in presentation and in framing, this show offers an object-lesson, well worth the trip to the Pie IX — Sherbrooke East corner.

❖

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of _____ dollars."

Montreal '66
Montreal, Que.
April 1966

871

focus on montreal

Seldom does a day go by when the dateline Montreal does not herald a story of international interest. Here are some of the events and the people who made news in Canada's greatest city in recent weeks:

- Dr. Glenn T. Seaborg, chairman of the United States Atomic Commission, was among ten distinguished men of science and medicine who received honorary degrees from McGill University.
- The fabulous *Bijoux de Braque*—the jewels designed by the late Georges Braque—were shown at The Montreal Museum of Fine Arts by Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, who executed the jewels, some of which are owned by the Louvre.
- Honor Blackman, one of the James Bond beauties, stole the spotlight from Britain's new Super VC 10 jetliner as it touched down at Montreal International Airport for the first time.
- Zdenek Novosad, general manager of the Czechoslovak Porcelain Industry, and his assistant, Miroslav Houska, presented an exhibition of the latest Czech porcelain creations.
- Patrick Macnee and Diana Rigg, stars of London's No. 1 TV show, *The Avengers*, were Montreal visitors.
- Dr. Frank Stanton, president of the Columbia Broadcasting System, New York, addressed the Canadian Broadcasting Executives Society.
- Sir Basil and Lady Goulding, of Dublin, were guests of honor at Montreal's annual St. Patrick's Day ball.
- Premier Errol W. Barrow, of Barbados, visited Montreal and held talks with a firm of chartered accountants regarding his government's income tax structures and incentive legislation.
- Tino Rossi brought his *Le Temps des Guitares*, a Paris musical comedy, to Montreal's *Théâtre Saint-Denis*.
- The Moscow Art Theatre's Josif Raevsky, a disciple of Stanislavsky, prepared the production of Chekhov's *Three Sisters* by Montreal's *Rideau Vert* company. His six-week stay in Montreal was a result of the *Rideau Vert*'s highly successful tour of the Soviet Union last year.



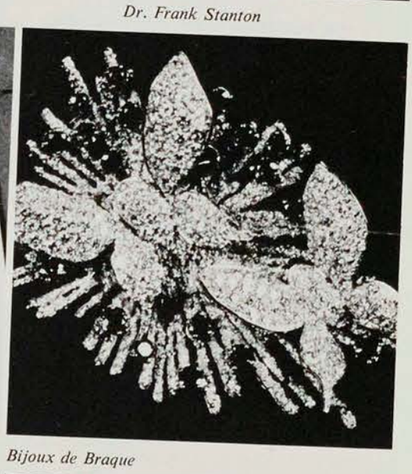
Zdenek Novosad, Miroslav Houska



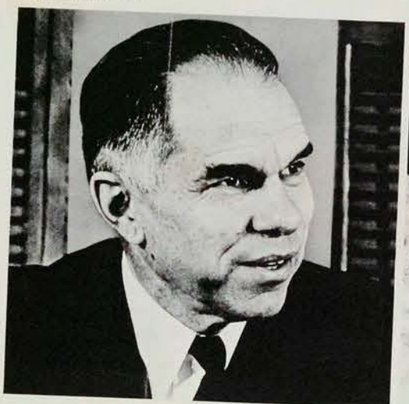
Dr. Frank Stanton



Honor Blackman



Bijoux de Braque



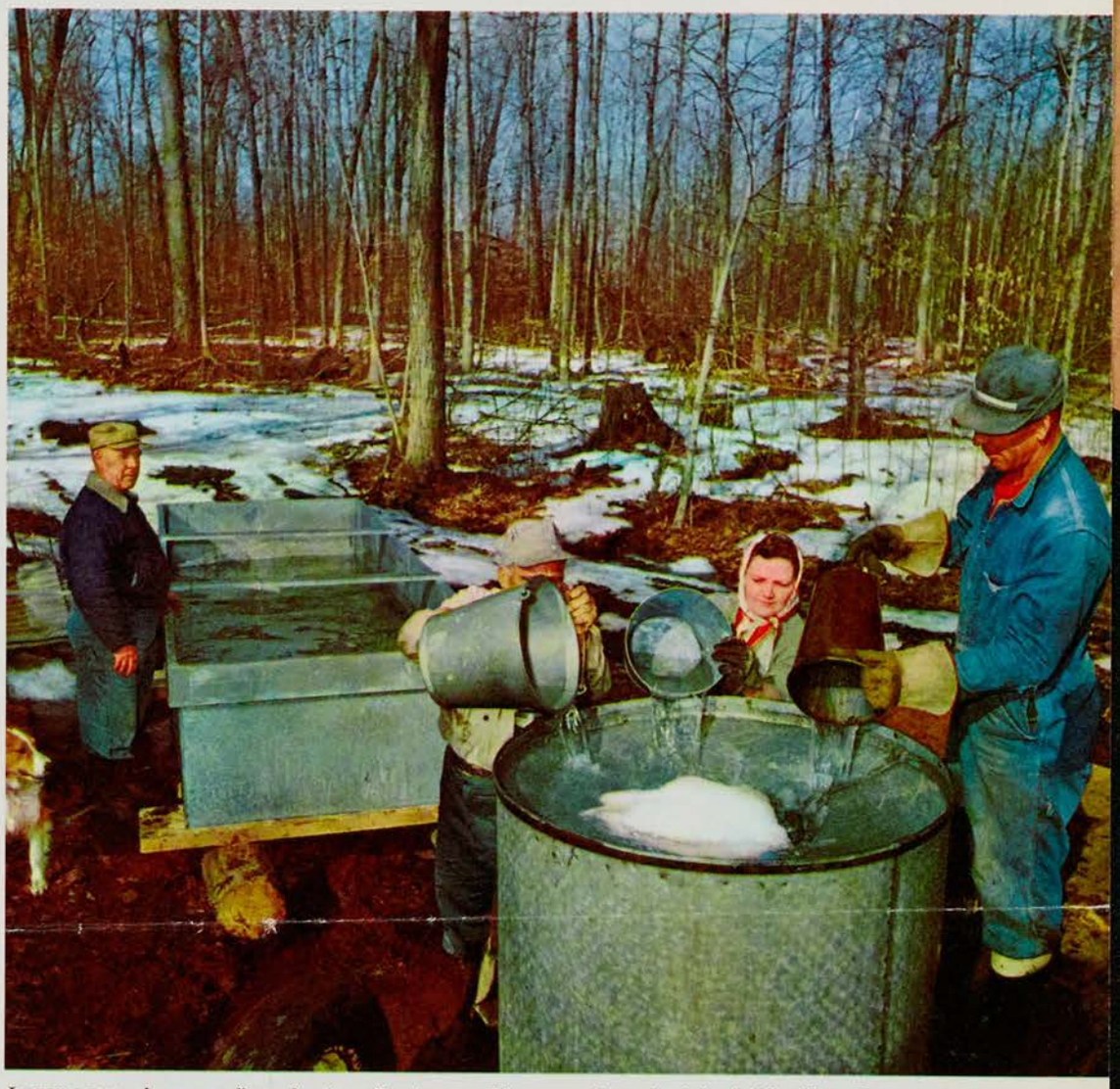
Dr. Glenn T. Seaborg



Madame Yvette Brind'amour accueille Josif Raevsky

sugaring-off parties — hail, the spring!

by David Tafler



Le ramassage des seaux d'eau de sève • Sap is poured into vat • Recogiendo los baldes llenos de savia • La raccolta dei secchi del succo d'acero • Der Ahornsaft wird eingesammelt.

The snow begins to melt, the ice thaws, temperatures climb, and there's a touch of spring in the air.

Spring brings a special kind of crop for a number of Quebec farmers and its collection keeps alive a tradition which goes back to the days of the first white man in America.

The crop is maple syrup and it comes from the province's 22,000,000 maple trees.

When temperatures get up to about 40 degrees, the maple's sap loosens and is ready to "run". Boiled for about an hour, this sap yields the thick, tasty amber liquid which has become a characteristic product of the province of Quebec.

The farmers drill two-inch holes in the trees, carefully insert spigots at a downward angle and hang hundreds of thousands of buckets to collect the running sap.

The sap is carried to small sugaring huts and poured into huge vats, under which a wood fire is kept roaring. The sap contains anywhere from two to six percent sugar and it takes about 40 gallons of it to produce one gallon of syrup.

The production of maple syrup is a major industry in Quebec. The average annual crop, taken from about 25,000 sugar "bushes," amounts to some 28,000,000 pounds and brings in about $10,000,000.

The maple sugar industry has another aspect — a deep-rooted tradition among French-Canadians: The great "sugaring-off" parties.

Held several times during the five-week harvest season, the parties are a symbol of spring and an occasion for all to join in fun, frolic and *camaraderie*.

Everyone takes part and the sugaring huts give off the sweet smell of boiling syrup as the liquid is made ready to be eaten either as syrup, taffy or sugar.

Each person collects his own sap from the trees and carries it to the boiling vats. Then, when the syrup is ready, it is curled on sticks and usually rolled in pans of snow where it turns into delicious taffy.

There are many sugaring camps throughout the province. In the immediate area of Montreal, within two hours by car, there are 40 such camps, each able to accommodate 50 to 600 people at a time.

Many families keep their orchards of sugar maples for generations. One Quebec family, the Dupras, have had one of the largest camps since 1726. The farm is modern today, tapping more than 3,000 trees—enough to feed 700 visitors at a time.

The number of buckets that can be hung per tree depends upon the size of each maple. A tree 10 inches in diameter can accommodate only one tap but as many as four can be made in a tree of 25 inches.

The wood usually dies in the area of the tapping holes so that new ones have to be made each year in order to save the tree.

A healthy tree of more than 15 inches in diameter can produce about 15 gallons of sap every spring.

Like any other crop-raising business, the maple sugar industry is a year-round proposition. Trees have to be pruned, fallen branches cleared, paths cleaned and bushes cut. A good reserve of wood for the fires must be stored ahead of the season.

In larger commercial projects, sap is tapped directly into pipes which lead into the sugar huts but many farmers feel this takes the romance, adventure and fun out of sugaring.

Even the more business-minded enterprises hold sugaring-off parties. A harvest just wouldn't be the same without them.

(*David Tafler writes for The Gazette.*)



Premier Errol W. Barrow



Patrick Macnee, Diana Rigg



Sir Basil Goulding



Lady Goulding



Tino Rossi

Voici quelques-uns des événements qui ont marqué l'actualité internationale de Montréal depuis quelques semaines:

- *McGill University* a conféré des doctorats honorifiques à une dizaine de médecins et scientifiques de réputation internationale, dont le professeur Glenn Seaborg, président de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis.
- Les fabuleux bijoux conçus par Georges Braque et réalisés par le baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld ont été exposés au Musée des Beaux-Arts.
- Le nouveau super jet britannique VC 10 a fait une entrée remarquée à l'aéroport international de Montréal. L'une de ses passagères a retenu l'attention des curieux: Honor Blackman vedette, parmi tant d'autres belles filles, des films de l'invincible James Bond.
- M. Zdenek, directeur général des fabriques de porcelaines de Tchécoslovaquie, et son adjoint, M. Miroslav Houska, ont inauguré l'exposition des plus récentes créations de porcelaine tchécoslovaque.
- Patrick Macnee et Diana Rigg, vedettes de *The Avengers*, l'une des émissions de télévision les plus populaires à Londres, ont visité Montréal.
- M. Frank Stanton, président de la chaîne américaine *Columbia Broadcasting System*, a fait le point des problèmes de l'information internationale devant la Société canadienne des exploitants de postes privés de radio et de télévision.
- Sir Basil et lady Goulding sont venus tout droit de Dublin pour assister au bal annuel de la communauté irlandaise.
- Le premier ministre de la Barbade, M. Errol Barrow, profitant d'une visite à Montréal, a eu avec une importante maison de comptables des entretiens consultatifs au sujet du régime fiscal et des mesures législatives de son gouvernement.
- Tandis que Tino Rossi présentait avec succès au théâtre Saint-Denis *Le Temps des Guitares*.
- Pour régler la mise en scène des *Trois Sœurs* de Tchékov, la compagnie du Rideau Vert — dont les comédiens avaient été chaleureusement applaudis à Moscou l'an dernier — a fait venir à Montréal Joseph Raevsky, disciple prestigieux du grand Stanislavsky.

Jeunesses musicales

BEAUX-ARTS

mai 66

Braque, ce créateur intégral

PAR LAURENT LAMY



Qu'à l'âge de quatre-vingts ans, Braque ait accepté dans l'enthousiasme de collaborer avec le lapidaire Henri-Michel Heger de Lowenfeld, révèle combien Braque fut jusqu'au bout un esprit disponible, un créateur intégral.

Dans cette double création on ne sent pas où finit exactement la praticipation de Braque et où commence celle de H. de Lowenfeld. On sait que leur collaboration a eu pour point de départ une bague que Georges Braque voulait faire exécuter pour sa femme et pour laquelle il avait préparé un dessin. Coopération qui allait aboutir à l'éblouissante collection que nous avons vue au Musée des Beaux-Arts de Montréal et qui sera exposée au Musée du Québec. On peut imaginer que la compréhension entre les deux hommes fut totale: Braque était un artiste soucieux du métier, capable d'apprécier les matériaux quels qu'ils soient et le baron de Lowenfeld s'est montré très respectueux du créateur Braque.

Les thèmes qui reviennent le plus souvent dans les bijoux, Braque les avait déjà exploités: profils de femme, poissons, étoiles, oiseaux . . . Mais ces images généreuses et simples acquièrent par ces joyaux une vie nouvelle. Nous les avions aimés parce qu'ils s'imposaient, par les lithographies, les huiles, les émaux, comme des images et de paix et de sérénité. Bien que connus et familiers, nous nous réjouissons que ces mêmes thèmes aient été repris, n'ayant rien perdu de leur force. Avec les années, ils s'affirment comme de puissantes stylisations, des ouvrages de perfection. Des solutions définitives pourrait-on dire, si nous ne savions qu'en art rien n'est définitif. L'impression d'achèvement demeure en nous, tcut simplement parce qu'avec ces dessins, Braque a atteint un sommet. Comme il y a les oiseaux du ciel, il y a les oiseaux de Braque. Ce sont des créations qui ne se croisent en aucun point. Elles existent parallèlement, communiquant le même sentiment d'équilibre, d'harmonie.

Ces formes pleines, toutes de rigueur et pourtant majestueuses, Braque ne nous les livre pas telles quelles, immobiles et plates. Même dans les bijoux qui n'offrent par définition qu'un espace restreint, il les jumelle, les superpose, les encadre ou les oppose pour les inscrire dans un espace pictural qui les rend dynamiques. Dans le fameux plafond de Braque au Louvre, la large marge blanche qui isole les oiseaux et les libère pour l'envol, devient dans les bijoux une bordure ou un lit de diamants, un contour d'or poli, qui, au point de vue pictural, jouent le même rôle.

Sans doute l'art de Braque tient-il pour une large part dans ce pouvoir de transfigurer certains éléments de la nature, de les recréer, d'en faire par quelques lignes, des créatures vivantes.

Quelque domaine que Braque ait envahi, il y a laissé la marque de son génie. Nul doute que la tradition de la joaillerie ne se trouve singulièrement enrichie par l'apport de Braque. Il ne serait pas impossible qu'elle en soit renouvelée.

Bijoux de Braque



Atalante



Acheloos



Pélias et Nélée

26 mars / avril 66

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Bijoux de Braque

Exposition principale au Musée des Beaux-Arts - du 26 février au 18 mars inclusivement.

Les somptueux bijoux de Braque, qui ont attiré des milliers de visiteurs des deux côtés de l'Atlantique, seront exposés au Musée pendant la période de temps plus haut citée.

Une subvention spéciale du minisère des Affaires culturelles du Québec a permis au musée de Montréal de présenter cette exposition.

Les bijoux font partie d'une collection de 150 joyaux représentant les dernières oeuvres créées par Braque avant sa mort. Le peintre-sculpteur qui fut un des premiers Fauves et, avec Picasso, l'inventeur du mouvement cubiste en 1908, est mort à Paris on 1963, à l'âge de 81 ans. Il est considéré comme l'un des maîtres de la peinture moderne.

Braque Jewels

The fabulous Braque jewels, which have drawn huge crowds on both sides of the Atlantic, are to be shown in Montreal - from February 26th to March 18th inclusively.

A special grant from the Quebec Cultural Affairs Department is assisting the Montreal Museum in the presentation of the exhibition. The jewels - some 150 pieces were designed - represent George Braque's last contribution to the field of art. The brilliant painter-sculptor, an early exponent of Fauvism and, with Picasso, a founder of the Cubist movement in 1908, died in Paris in 1963 at the age of 81. He is considered one of the masters of modern painting.

Master jeweller-stonecutter Baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, who lives and works in Paris, executed Braque's designs. He will accompany the jewels to Montreal and Quebec.

GALERIE XI

Exposition de Dessins et poèmes des enfants de Terezin; ceci du 9 au 27 mars inclusivement.

The museum is open to the public Tuesdays, Thursdays, Fridays and Saturdays from 10:00 a.m. to 5:00 p.m., Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m.

(1379 Sherbrooke St. West - at Ontario Avenue - 842-8091)

26 mars / avril 66

Verdun Messenger, Que.
April 6, 1966



MESSAGE D'AMITIÉ - Dernièrement, M. le baron Heger de Lowenfeld apportait un message d'amitié de Verdun-sur-Meuse (France) à Verdun, Qué. On reconnaît, de gauche à droite, M. l'échevin Jean-Louis Gervais; M. Bryce Mackasey, m.p.; Mme A.-D. Archambault; M. l'échevin Roger Séguin; l'honorable Claude Wagner, Ministre de la Justice et député de Verdun à l'Assemblée législative; M. le maire George O'Reilly; M. le baron de Lowenfeld; Mme Madeleine Villalard et M. Guy Villalard, représentant du consul de France à Montréal. Verdun Photo Studio - 767-9398

50ème anniversaire de la bataille Verdun-sur-Meuse sa commémoration à Verdun-Canada

par Sylvie Claude

"Un homme n'est jamais un homme s'il n'a pas fait la guerre"

Entendre ce proverbe cher aux grands soldats résonner sous l'emblème d'un drapeau seing de patriotique et majestueuse gloire, n'est pas sans émouvoir un auditoire.

Henri-Michel Heger, baron de Lowenfeld, avec toute l'émotion que peut ressentir un ancien combattant à l'énoncé d'une telle phrase, nous a transporté cinquante ans en arrière, en 1916 , à l'époque glorieuse de la Bataille de Verdun-sur-Meuse.

Venir à Verdun-Canada, porteur d'un message d'amitié dédié au Maire de notre Ville, l'Hon. George O'Reilly, représentait pour ce distingué délégué de l'Union fraternelle des anciens combattants d'expression française, une joie profonde jointe à sa gratitude exprimée envers nos soldats-participants canadiens.

Rappelant avec fierté l'épopée de ce drapeau qui occupait la place d'honneur en ce 31 Mars 1966, dans le Bureau de notre Maire, le Baron de Lowenfeld en souligna l'authentique noblesse qui lui valut la citation du drapeau le plus beau de France puisque dix sept palmes l'honorent de gloire et que la Légion d'Honneur et la Médaille Militaire y inscrivent leur marque de courage et de brillante stratégie.

Il faut revivre ce souvenir de Verdun-sur-Meuse pour se rappeler comme il avait impressionné notre enfance alors que, suspendus aux paroles de nos parents ou de nos professeurs, nous écoutions religieusement l'historique de cette victoire de nos frères français dont le courage provoqua chez nous cette fierté demeurée si chère à notre coeur.

1916 rappelle en effet que durant dix mois ces vaillants soldats repoussèrent toutes les attaques des Allemands, et leur résistance au cours des batailles défensives et offensives leur mérita l'émerveillement universel.

Le baron de Lowenfeld souligna avec reconnaissance la participation de nos Canadiens à la libération de Saint Mihiel et de Montfaucon , à Verdun en 1918.

Et, sous ces deux drapeaux, celui des anciens combattants français qui groupe tous les Corps d'armées françaises et celui de Verdun-Meuse, lequel représente 40,000 morts en 50 ans et quelques guerres, l'ancien combattant des Troupes de Marine présenta le message-document dont voici le texte intégral;

A M. LE MAIRE DE LA VILLE DE VERDUN.
Verdun, Sanctuaire de l'Héroisme Français, carrefour de la Voie sacrée de 1914-1918
Et de la Voie de la Liberté 1939-1945
Adresse par le nom d'André Beaugitte, Député-Maire de la Ville de Verdun, ancien Ministre,
A la Ville de Verdun-Canada son fraternel salut et l'expression de son amitié indéfectible.
Salue les anciens combattants de sa Cité; souhaite que ce Message envoyé dans le cadre du 50ème anniversaire de la Victoire de Verdun, resserre encore davantage les liens d'amitié entre nos deux cités pour le triomphe de la Paix et de la Liberté.

REMERCIEMENTS ET PRESENTATIONS.

Son Honneur le Maire qui avait offert le mot de bienvenue aux distingués visiteurs remercia l'éminent émissaire de l'amitié dont l'avait comblé le Maire de Verdun-Meuse. A son appréciation, il y joignit l'offrande de deux clefs d'or de la ville de Verdun-Canada et deux documents destinés respectivement au Baron de Lowenfeld et au Député-Maire André Beaugitte, les instituant citoyens honoraires de notre Ville.

Les présentations furent faites par MM. Jean-Louis Gervais et Roger Séguin, membres du Conseil de Ville.

ALLOCUTIONS

Le représentant du Consul général de France, M. Guy Villalard consul, rappela la participation des Canadiens aux brillantes victoires de Verdun-France et de la Marne et signala que le Général de Gaulle présidera les cérémonies du cinquantenaire les 28 et 29 mai prochain.

L'Honorable Claude Wagner, ministre de la Justice et député de Verdun, dans des termes fort élogieux déclara qu'il avait éprouvé grand plaisir à cette soirée d'amitié. Rappelant qu'il avait fait route vers Québec avec le baron de Lowenfeld, réalisateur des Bijoux de Braque dont on a pu admirer récemment la collection évaluée a dix millions de dollars, au Musée des Beaux Arts de Montréal, il avouera que le message d'amitié transmis par nos frères de France était encore le plus précieux des bijoux. Et, vous retournerez vers votre pays, ajoutait-il, avec un nouveau bijou aussi précieux, lequel n'est autre que la constatation de cette fraternité dont l'épanouissement entre les groupements ethniques de notre Province fut rendu possible grâce au mariage des traditions.

Que le rappel de votre passage parmi nous, laisse dans votre mémoire, le souvenir d'une population aussi courageuse que Verdun-France.

M. Bryce MacKasey, député fédéral de Verdun, s'est dit pour sa part, très heureux de constater la bonne entente établie entre Verdun-France et Verdun-Canada. Il rappela avec émotion, son voyage effectué l'an dernier à Verdun-France où avait été blessé son père lors de la première grande guerre.

Me. Jacques Lessard, échevin de notre ville, invité par M. Le Maire à adresser quelques mots, s'est dit très honoré de cette visite qu'il espère rendre à Verdun-France dans un avenir très prochain.

Le mot de la fin revint à l'Hon. G. O'Reilly qui déclara trouver merveilleux cet échange d'amitié; et que si Paris avait octroyé le titre de citoyenne honoraire de sa Ville, à Mme A.D. Archambault, de Verdun, notre cité pour sa part, accueillait deux nouveaux citoyens au même titre; le baron de Lowenfeld et le Député-Maire André Beaugitte. M. le Maire pria ensuite les invités à apposer leur signature au Livre d'Or de notre ville.

RECEPTION

Un vin d'honneur suivit la cérémonie à laquelle s'étaient groupées les personnes déjà mentionnées; Madame G. Villalard, épouse du Consul de France, MM. Raymond Brun et André Kapusandy, représentants des anciens combattants français, M. Guy Gagnon gérant de la Ville de Verdun, les échevins, leurs épouses et plusieurs autres distingués invités dont des anciens combattants canadiens.

En même temps que l'exposition d'art d'Israël, le Musée présente les dernières acquisitions de la Collection d'art canadien Saidye et Samuel Bronfman.
L'an dernier, 37 acquisitions de la fondation Bronfman avaient été exposées.

Cette année, la deuxième exposition de la collection Bronfman comprend 54 peintures, gravures, dessins et sculptures. Elle se terminera le 7 février.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a déclaré que le Musée, au titre de bénéficiaire de cette fondation, est heureux d'en présenter les plus récentes acquisitions.

"Cette collection évolue peu à peu de façon à représenter les diverses tendances de l'art canadien contemporain. En exposant les

(Lire la suite en page 2)

janvier 66 Bulletin du Cercle Juif

Mélanges . . .

(Suite de la page 1)

achats qui ont été effectués au cours de l'année, le Musée rend un hommage reconnaissant à M. et Mme Bronfman. Leur prévoyante générosité permet au Musée de remplir son rôle non seulement en aidant les jeunes artistes canadiens mais aussi en mettant en valeur leur apport au développement des arts au Canada.

"Le Comité d'acquisitions d'art canadien du Musée a choisi des oeuvres de toute matière et de tout procédé. La sélection représente donc, en quelque sorte, un aperçu assez complet de l'étendue actuelle de la collection.

"C'est une collection qui prouve avec force la vitalité et le dynamisme de notre Musée."

Les artistes inclus dans la deuxième phase sont Iain Baxter, Brian Fisher, Gerald Gladstone, Jan Menses, Mario Merola, Gordon Rayner, Willis Romanov, M. Gleen Toppings, John K. Esler, Maya Lightbody, John Marok, Benita Sanders, Campbell Scott, Claire Van Vliet, Ken Lywood, Sonia Crossen Sargeant, Gérald Squires, Seymour Segal et Walter Fuhrer.

La fondation Bronfman, constituée d'un don de $10,000 par année pendant cinq années consécutives en vue d'acheter des oeuvres de jeunes artistes canadiens, fut établie en 1963. Les acquisitions sont intégrées à la collection permanente du Musée.

L'âge limite d'éligibilité pour les artistes est de 35 ans.

(Lire la suite en page 4)

Montreal Gazette, Que.
March 4, 1966

871

Comment

Mr. Bronfman At 75

Today, on his 75th birthday, tribute will be paid to Mr. Samuel Bronfman for the leadership he has given the Jewish community, not only in Montreal but in Canada, and for the role he has played in the general life of the country.

That the Jewish community today has a unity and organization lacking before is mainly due to Mr. Bronfman's efforts. While conserving the community's traditions, he has given direction and support to its culture and action. This has been done partly through the leadership he gave to the Canadian Jewish Congress at a time when it was new to its work, and partly by the way he has been ready and able to meet a whole series of problems and opportunities as they arose.

In facing the needs of the Jewish community he played a determining part in creating the Montreal Jewish Hospital, which has been a blessing to Montreal as a whole. He headed the Jewish combined appeal some 17 times, beginning as far back as 1934. When the problem of Jewish refugees arose, he founded and led the Canadian Jewish Refugee Committee, and was honored by the Government of Israel for his work.

And in many other ways Mr. Bronfman has aided general Canadian causes, such as the Canadian Welfare Council, the Canadian Red Cross Society, the Boy Scouts Association, the Canada Council, McGill University and the Montreal Museum of Fine Arts.

The extent of Mr. Samual Bronfman's contribution to the economic life of Canada is seen in the fact that he is celebrating today his 75th birthday with the satisfaction of seeing the company of which he is president — Distillers Corporation-Seagram's Limited — surpass the $1 billion mark in consolidated sales. It is the first Canadian controlled and headquartered manufacturing enterprise to achieve this record.

At a time when Canada is in urgent need of success in her foreign trade, the company's activity is important. At the close of the company's last fiscal year, it had accounted for an influx of 65 million U.S. dollars into Canada, giving substantial assistance to Canada's trade balance.

Mr. Samuel Bronfman's 75th birthday is more than a personal matter. It is an occasion on which he will receive wide tribute for all he has contributed to the development of his city and his country.

COLLECTION BRONFMAN

OTTAWA, ONT.
CITIZEN
D 76,200

APR 9 1966

'War Remembrance' by Sorel Etrog

War Remembrance, a powerful sculpture by Sorel Etrog, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

Etrog, who was born in Roumania, lives in Toronto. He is the only sculptor selected to represent Canada at this year's Venice Biennale. The National Gallery last year acquired a work by Etrog.

L'Evenement, Quebec, Qué.
March 14, 1966

1871

L'EVENEMENT, Québec, lundi 14 mars 1966 27

"Souvenir de guerre" aux Beaux-Arts de Montréal

Une sculpture de Sorel Etrog, intitulée "Souvenir de guerre", a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal à l'intention de la collection d'art canadien Saidye et Samuel Bronfman.

Le Torontois Etrog est le seul sculpteur choisi pour représenter le Canada cette année à la Biennale de Venise.

Son oeuvre figure dans quelques-uns des plus importants musées du monde, dont le Solomon R. Guggenheim de New York, le Kroller-Miller d'Otterlo, dans les Pays-Bas, le Musée d'Art Moderne de Paris et le Kunst Museum de Bâle, en Suisse. Parmi les collectionneurs particuliers qui se sont portés acquéreurs de ses sculptures se trouvent M. Nelson Rockefeller, gouverneur de New York, Mme Henry Ford II de Detroit et Mme Bernard Gimbel de Greenwich (Conn.)

Etrog est né en Roumanie en 1933 et ses premières années furent marquées par la guerre. Il avait 11 ans lorsqu'il vit un jour un soldat blessé qui s'appuyait sur une baionnette. Il était entouré d'autres blessés étendus sur le sol.

"Souvenir de guerre" ne cherche pas consciemment à décrire cette scène mais au début de son travail, lorsque le sculpteur se mit à expérimenter avec des formes, ce souvenir lui revint à l'esprit.

Montreal-Matin, Que.
January 14, 1966

Inf.: 872-2857.

La collection Bronfman

La collection d'art canadien Saidye et Samuel Bronfman est exposée présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal en complément à la collection "Art d'Israel".

ted in U. S. A.

Westmount Examiner, Que.
January 13, 1966

871

Bronfman collection on view at museum

The Saidye and **Samuel Bronfman Collection of Canadian** Art, Phase II, went on view this week at The Montreal Museum of Fine Arts as a complement to the exhibition Art Israel.

The exhibition came as a surprise to Mr. and Mrs. Bronfman, who earlier hosted a dinner in honor of Israeli Ambassador to Canada Gershon Avner. Mr. Avner was guest of honor at the official opening of the Art Israel exhibition, which brings together the work of 26 contemporary Israeli sculptors and painters.

Last year, 37 works were shown, representing the first year's acquisitions through the Bronfman fund.

In Phase II, which will remain on view until Feb. 7, 54 works are included, ranging from paintings to graphics, from drawings to sculpture.

David G. Carter, director of the Museum, commented:

"The Montreal Museum, as beneficiary of this fund, is proud to present the latest acquisitions.

"With its evolution, the collection has become more and more a showcase of the various contemporary trends in Canadian art.

"By this exhibition of acquisitions made through the fund during the past year, the Museum gratefully salutes Mr. and Mrs. Bronfman. Their farsighted generosity permits the Museum to fulfill its role not only of assisting Canada's younger artists but also of recognizing their significant contribution to the development of the arts in Canada.

"The works in all media have been selected by the Museum's Canadian Acquisitions Committee and in effect, constitute a progress report on the development of the collection.

"It is a collection which serves to prove that ours is a living and dynamic museum."

The artists represented in Phase II are Iain Baxter, Brian Fisher, Gerald Gladstone, Jan Menses, Mario Merola, Gordon Rayner, Willis Romanov, M. Glenn Toppins, John K. Esler, Maya Lightbody, John Marok, Benita Sanders, Campbell Scott, Claire Van Vliet, Ken Lywood, Sonia Crossen Sargent, Gerald Squires, Seymour Segar and Walter Fuhrer.

Le Soleil, Québec, Qué.
March 14, 1966

871

Le Soleil, Québec, lundi 14 mars 1966

Sculpture de Sorel Etrog à Montréal

Une sculpture de Sorel Etrog, intitulée "Souvenir de guerre", a été acquise par le Musée des Beaux-Arts de Montréal à l'intention de la collection d'art canadien Saidye et Samuel Bronfman.

Le Torontois Etrog est le seul sculpteur choisi pour représenter le Canada cette année à la Biennale de Venise.

Son oeuvre figure dans quelques-uns des plus importants musées du monde, dont le Solomon R. Guggenheim de New York, le Kroller-Miller d'Otterlo, dans les Pays-Bas, le Musée d'Art Moderne de Paris et le Kunst Museum de Bâle, en Suisse. Parmi les collectionneurs particuliers qui se sont portés acquéreurs de ses sculptures se trouvent M. Nelson Rockefeller, gouverneur de New York, Mme Henry Ford II de Detroit et Mme Bernard Gimbel de Greenwich (Conn.)

Etrog est né en Roumanie en 1933 et ses premières années furent marquées par la guerre. Il avait 11 ans lorsqu'il vit un jour un soldat blessé qui s'appuyait sur une baionnette. Il était entouré d'autres blessés étendus sur le sol.

"Souvenir de guerre" ne cherche pas consciemment à décrire cette scène mais au début de son travail, lorsque le sculpteur se mit à expérimenter avec des formes, ce souvenir lui revint à l'esprit.

La nouvelle acquisition date de 1961-62. Elle mesure 35 pouces de haut, 40 pouces de profondeur et 19 pouces de largeur. Elle fut moulée à la Fonderie d'art moderne de New York et fut exposée à Pittsburgh l'an dernier lors de l'exposition "Carnegie International." Elle doit bientôt être exposée à la Biennale de Venise.

The Gazette
JAN 15-66

Art Israel

The Ambassador of Israel, Mr. Gershon Avner, and Quebec Cultural Affairs Minister Pierre Laporte were the speakers at the opening of the exhibition Art Israel at the Montreal Museum of Fine Arts at the beginning of this week. The Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art, Phase II, went on view at the same time.

Opening the exhibition, Mr. Avner said that the collection was an effort to show Israel's friends the fruits of Israeli cultural life. He said that there was no typical Israeli art. "We are a country of migrants, a great ingathering of racial backgrounds." He felt that the various influences found in Israel could be formed into a new and vital culture.

Mr. Laporte referred to a recent visit to Israel, and the great impression made on him by the importance given to culture in the emerging nation. "If Israel, with so little, can do so much," he said, "what can we do with everything we have?" Mr. Laporte also commented on the fact that in Israel members of many different cultures had committed themselves to one culture and one language.

Art Israel, made up of work by 26 painters and sculptors, is the first major exhibition of Israeli art in North America. It will be on view at the Museum until Feb. 7.

The Bronfman Collection represents works acquired by the Museum through the Bronfman Fund. The fund, which was established in 1963, gives the Museum $10,000 a year for five years for the purchase of contemporary art by Canadians under 35.

Canadian Jewish Review
Montreal, Que.
W 8,000

JAN 21 1966

BOWDEN'S

Freedman.

★The first major exhibition of contemporary Israeli painting and sculpture to be shown in North America was opened at the Montreal Museum of Fine Arts. The Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art also went on view at the Montreal Museum of Fine Arts at the same time. The exhibition came as a surprise to Mr. and Mrs. Bronfman, who earlier had given a dinner in honor of Israeli Ambassador to Canada, Gershon Avner. Mr. Avner was also guest of honor at the official opening of the Israeli exhibition, which brings together the work of 26 contemporary Israeli sculptors and painters. Last year, 37 works were shown, representing the first year's acquisitions through the Bronfman fund of $10,000 a year for five years. In Phase II, which will remain on view until February 7, 54 works are included, paintings, graphics, drawings, sculpture. David G. Carter, director of the Museum, commented: "The Montreal Museum, as beneficiary of this fund, is proud to present the latest acquisitions, made through the fund during the past year. The Museum gratefully salutes Mr. and Mrs. Bronfman. Their farsighted generosity permits the Museum to fulfill its role not only of assisting Canada's younger artists but also of recognizing their significant contribution to the development of the arts in Canada." William Seitz, curator of the department of painting and sculpture exhibitions at the Museum of Modern Art in New York, who selected the works; and Pierre Laporte, Quebec Minister of Cultural Affairs, were guests of honor.

The Canadian Jewish Chron.
Montreal, P.Q.
January 14, 1966

Canadian Jewish Congress

871

Museum Exhibits Bronfman Group Of Canadian Art

The Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art, Phase II, went on view monday night at The Montreal Museum of Fine Arts as a complement to the exhibition Art Israel.

The exhibition came as a surprise to Mr. and Mrs. Bronfman, who earlier hosted a dinner in honor of Israeli Ambassador to Canada Gershon Avner. Mr. Avner was guest of honor at the official opening of the Art Israel exhibition, which brings together the work of 26 contemporary Israeli sculptors and painters.

Last year, 37 works were shown, representing the first year's acquisitions through the Bronfman fund.

In Phase II, which will remain on view until Feb. 7, 54 works are included, ranging from paintings to graphics, from drawings to sculpture.

David G. Carter, director of the Museum, commented:

"By this exhibition of acquisitions made through the fund during the past year, the Museum gratefully salutes Mr. and Mrs. Bronfman. Their farsighted generosity permits the Museum to fulfill its role not only of assisting Canada's younger artists but also of recognizing their significant contribution to the development of the arts in Canada."

The artists represented in Phase II are Iain Baxter, Brian Fisher, Gerald Gladstone, Jan Menses, Mario Merola, Gordon Rayner Willis Romanov, M. Glenn Toppings, John K. Esler, Maya Lightbody, John Marok, Benita Sanders Campbell Scott, Claire Van Vliet, Ken Lywod, Sonia Crossen Sargent, Gerald Squires, Seymour Segar and Walter Fuhrer.

The Bronfman fund—a $10,000-a-year gift for five years for the purchase of contemporary art by young Canadians—was established in 1963. The works acquired become part of the Museum's permanent collection.

BRONFMAN COLLECTION

WHEN YOU ARE in the Museum looking at Art Israel, you will come out through the large gallery given over to Phase II of the Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art, now in its second year. "The farsighted generosity of the Bronfmans," the Director, David Carter, says, "permits the Museum to fulfill its role not only of assisting Canada's younger artists but also of recognizing their significant contribution to the development of the arts in Canada."

The new acquisitions, selected by the Museum's Canadian acquisitions committee, include eight paintings and a large selection of graphics, four drawings, 24 etchings, 10 lithographs, four woodcuts, a monoprint and two fabricated prints. Apart from numbers, I find the graphics more impressive than the paintings: with a few exceptions, and these really belong with the drawings — Jan Menses' black and white tempera "Kaddish", Gerald Gladstone's oil, "Double Figure Two Views", Brian Fisher's relentlessly calculated Op eye, "Maya — No. 1" in acrylic polymer emulsion. The main contributors to the graphics section are Benita Sanders, John K. Esler and Claire van Vleit, who is represented by 14 etchings and 10 lithographs from her Kafka folios, "A Country Doctor" and "Parables and Paradoxes."

ITALIAN DRAWINGS

AS A CARRYOVER from the celebration last year of the 700th anniversary of the birth of Dante Alighieri, the Junior Associates, with the co-operation of the Italian Cultural Service, have set up a magnificent exhibition in their Stable Gallery — drawings illustrating the Divine Comedy by I don't know how many contemporary Italian artists. I recognized the names of Basaldella, Campigli, Saetti and Greco. They all have power and of course a tremendous subject, especially when it comes to the torments of the damned.

Star 1-22-66

Ed Press Jan 22-66

The Bronfman Collection of Canadian Art

A côté de l'expo "ART ISRAEL" (ce qui est une abréviation anglicisante), il y a la **deuxième phase** de la Collection Bronfman. En octobre, la première phase de la dite collection fut exposée et nous remarquions que sur 35 artistes encouragés par le comité des achats (ou par le directeur David Carter, qui sait?), on trouvait vingt-cinq (25) anglophones et 9 francophones ! Cette fois, je refuse de taire le fait. La deuxième phase de la Collection Saidye et Samuel Bronfman fait preuve du même intolérable racisme et chauvinisme . . . en pire encore ! Un seul francophone, le Canadien français Mario Mérola ! Tous les autres artistes encouragés par le Musée des Beaux-Arts de Montréal à même les fonds généreusement mis à la disposition du musée par la famille Bronfman sont des anglophones ! C'est là mépriser la communauté majoritaire parmi laquelle vivent Messieurs Carter Bronfman ! Et parmi laquelle, comme par hasard, on trouve le plus grand nombre d'artistes actifs ! L'injustice des gens du Musée est inexcusable et cela se nomme : du mépris et de l'intolérance ! M. Samuel Bronfman réagira-t-il ? Les artistes du Québec se laisseront-ils ainsi berner par un musée subventionné ?

•

Ceci dit, et c'est désagréable, il faut vanter le talent de John Esler, celui de Willis Romanov, son "Chaque mois d'août" est chargé d'une sorte de désolation qui va fort loin dans les pouvoirs oniriques des souvenirs d'étés romantiques. Squire, Mensès et Sargent sont trois graphistes (ou dessinateurs, si on veut) de grande valeur.

Il y a aussi des navets impossibles : le Gordon Rayner, le Campbell Sydney Scott. L'ensemble est au-dessous du niveau des bonnes expositions tenues durant l'année achevée. La formation d'une telle collection devrait en être le reflet honnête. Pour cela, il faudrait puiser dans le talent de ces "indigènes", les Québecois, francophones, systématiquement ignorés par les acheteurs du Musée!

The Canadian Jewish Chron.
Montreal, P.Q.
March 25, 1966

Bronfman's Add Etrog Sculpture

Sorel Etrog's powerful sculpture, War Remembrance, has been acquired by The Montreal Museum of Fine Arts for the Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art.

Etrog, who lives in Toronto is now represented in some of the world's leading museums including the Solomon R. Guggenheim Museum in New York, the Kroller-Muller Museum in Otterlo, The Museum of Modern Art, Paris, and the Kunst Museum of Basel, Switzerland. Private collectors of his work include Governor Nelson Rockefeller, Mrs. Henry Ford II and Mrs. Bernard Gimbel.

Etrog, who was born in Rumania in 1933, spent his boyhood under wartime conditions. War Remembrance is not a conscious attempt to capture the memory but when experimenting with shapes, the early scene reformed in his mind.

The newly acquired sculpture, created in 1961-62, is 35 inches high, 40 inches long and 19 inches wide.

Canadian Art
Ottawa, Ont.
EOM 6,700

APR 1966

Acquisitions

Willis Romanow's oil, *Almost Every August*, has been purchased for the Bronfman Collection of the Montreal Museum of Fine Arts. Other artists whose work has recently been acquired for the collection include **Seymour Segal**, **Jill Crossen Sargent**, **Benita Sanders**, **John K. Esler**, **Brian Fisher**, **Iain Baxter**, **Gerald Gladstone**, and **Jan Menses** . . . Loyalist Vocational Institute, Kingston, has purchased a painting by **Irene McKim** . . . Tempera paintings by **Ken Danby** have been acquired by the C-I-L Collection and the Vancouver Art Gallery . . . The Art Gallery of Toronto has acquired oil paintings by **John Chambers** and **Joyce Wieland**; a five-part sculpture by **Les Levine** and a group of ink drawings by **Tony Urquhart** . . . The Willistead Art Gallery has acquired an **Urquhart** watercolour . . . A large oil by **Christiane Pflug** has been bought by the C-I-L Collection . . . A cast stone sculpture by **John Ivor Smith** has been purchased for the Imperial Oil Collection . . . The Art Gallery of Greater Victoria has acquired works by **Duncan de Kergommeaux**, **Ronald Bloore**, **Takao Tanabe** and **Gordon Smith** . . . The National Gallery of Canada has purchased a canvas by French artist, **François Thépot**, who now lives in Canada . . . Vancouver Art Gallery has purchased graphics by **Claude Breeze**, **Marianna Schmidt**, **Gordon Smith** and **Richard Turner**. A **Claude Breeze** painting has also been acquired by the Art Gallery of Toronto . . .

The Israelite Press
Winnipeg, Man.
April 22, 1966

Bronfman's Community Role Recalled On 75th Birthday

MONTREAL—The 75th Birthday of Mr. Samuel Bronfman, who was National President of the Canadian Jewish Congress from 1939 to 1962 and who is now the Chairman of its Board of Governors, was to be marked in Montreal March 7th at an intimate gathering of friends. The dinner has been postponed at the request of Mr. Samuel Bronfman in deference to the memory of the late Julius J. Block and Mrs. J. J. Block, who were among the victims of the Canadian jet crash in Tokyo. The late Julius Block, who was a prominent community leader in Montreal, was to participate in the program and was to make the presentation.

The Montreal Gazette (March 4) said editorially:

"Today, on his 75th birthday, tribute will be paid to Mr. Samuel Bronfman for the leadership he has given the Jewish community, not only in Montreal but in Canada, and for the role he has played in the general life of the country.

"That the Jewish community today has a unity and organization lacking before is mainly due to Mr. Bronfman's efforts. While conserving the community's traditions, he has given direction and support to its culture and action. This has been done partly through the leadership he gave to the Canadian Jewish Congress at a time when it was new to its work, and partly by the way he has been ready and able to meet the whole series of problems and opportunities as they arose.

"In facing the needs of the needs of the Jewish community he played a determining part in creating the Montreal Jewish Hospital, which has been a blessing to the Jewish combined appeal some 7 times, beginning as far back as 1934. When the problem of Jewish refugees arose, he founded and led the Canadian Jewish Refugee Committee, and was honored by the Government of Israel for his work.

"And in many other ways Mr Bronfman has aided genera Canadian causes, such as the Canadian Welfare Council, the Canadian Red Cross Society, the Boy Scouts Association, the Canad Council, McGill University and the Montreal Museum of Fine Arts.

"The extent of Mr. Samue Bronfman's contribution to the economic life of Canada is seen in the fact that he is celebrating satisfaction of seeing the company of which he is president — Distillers Corporation-Seagram's Limited — surpass the $1 billion mark in consolidated sales. It is the firs Canadian controlled and headquartered manufacturing enterprise to achieve this record.

"At a time when Canada is in urgent need of success in her foreign trade, the company's activity is important. At the close of the company's fiscal year, it had accounted for an influx of 65 million U.S. dollars into Canada, giving substantial assistance to Canada's trade balance.

"Mr. Samuel Bronfman's 75th birthday is more than a personal matter. It is an occasion on which he will receive wide tribute for all he has contributed to the development of his city and his country."

A resolution of tribute to Mr. Samuel Bronfman on his 75th birthday was unanimously adopted at the last meeting of the National Executive of the Canadian Jewish Congress. The resolution was sub- M. Israels, Q.C., Secretary of Canadian Jewish Congress.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

AUG 17 1966 BOWDEN'S

VOYAGE

Une partie importante de la Collection d'art canadien de Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sera exposture et la céramique etant absentes), est le suivant : Kingston, Hamilton, Saskatoon, Fredericton, Saint-Jean, Québec, Kitchener et Windsor.

Oshawa Times, Ontario
August 17, 1966

ment were not disclosed.

Art On Display

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

GUELPH, ONT.
MERCURY
D 15,400

AUG 17 1966 BOWDEN'S

Plan Art Tour For Collection

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

St. Thomas
Times-Journal, Ont.
August 17, 1966

Art Collection To Tour Provinces

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

CHATHAM, ONT.
NEWS
D 14,100

AUG 17 1966 BOWDEN'S

Art Collection Showings Slated

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

BRANTFORD, ONT.
EXPOSITOR
D 23,500

AUG 17 1966 BOWDEN'S

Art Works' Exhibition To Travel

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibitin include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

KITCHENER, ONT.
KITCHENER-WATERLOO
RECORD
D 43,100

AUG 17 1966 BOWDEN'S

Art Exhibit Set for 1967

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

Sarnia Observer, Ontario
August 17, 1966

Canadian Art To Be Shown

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

The Israelite Press
Winnipeg, Man.
April 22, 1966

8 71

Bronfman's Community Role Recalled On 75th Birthday

MONTREAL—The 75th Birthday of Mr. Samuel Bronfman, who was National President of the Canadian Jewish Congress from 1939 to 1962 and who is now the Chairman of its Board of Governors, was to be marked in Montreal March 7th at an intimate gathering of friends. The dinner has been postponed at the request of Mr. Samuel Bronfman in deference to the memory of the late Julius J. Block and Mrs. J. J. Block, who were among the victims of the Canadian jet crash in Tokyo. The late Julius Block, who was a prominent community leader in Montreal, was to participate in the program and was to make the presentation.

The Montreal Gazette (March 4) said editorially:

"Today, on his 75th birthday, tribute will be paid to Mr. Samuel Bronfman for the leadership he has given the Jewish community, not only in Montreal but in Canada, and for the role he has played in the general life of the country.

"That the Jewish community today has a unity and organization lacking before is mainly due to Mr. Bronfman's efforts. While conserving the community's traditions, he has given direction and support to its culture and action. This has been done partly through the leadership he gave to the Canadian Jewish Congress at a time when it was new to its work, and partly by the way he has been ready and able to meet the whole series of problems and opportunities as they arose.

"In facing the needs of the needs of the Jewish community he played a determining part in creating the Montreal Jewish Hospital, which has been a blessing to the Jewish combined appeal some 7 times, beginning as far back as 1934. When the problem of Jewish refugees arose, he founded and led the Canadian Jewish Refugee Committee, and was honored by the Government of Israel for his work.

"And in many other ways Mr Bronfman has aided genera Canadian causes, such as the Canadian Welfare Council, the Canadian Red Cross Society, the Boy Scouts Association, the Canad Council, McGill University and the Montreal Museum of Fine Arts.

"The extent of Mr. Samue Bronfman's contribution to the economic life of Canada is seen in the fact that he is celebrating satisfaction of seeing the company of which he is president — Distillers Corporation-Seagram's Limited — surpass the $1 billion mark i consolidated sales. It is the firs Canadian controlled and headquar tered manufacturing enterprise t achieve this record.

"At a time when Canada is in urgent need of success in her foreign trade, the company's activity is important. At the close of the company's fiscal year, it had accounted for an influx of 65 million U.S. dollars into Canada, giving substantial assistance to Canada's trade balance.

"Mr. Samuel Bronfman's 75th birthday is more than a personal matter. It is an occasion on which he will receive wide tribute for all he has contributed to the development of his city and his country."

A resolution of tribute to Mr. Samuel Bronfman on his 75th birthday was unanimously adopted at the last meeting of the National Executive of the Canadian Jewish Congress. The resolution was sub- M. Israels, Q.C., Secretary of Canadian Jewish Congress.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

AUG 17
POSE AU COMPTOIR
Permanent

see dans six provinces canadiennes. Les oeuvres circuleront à travers le Canada durant plus d'un an. L'itinéraire de l'exposition, qui groupe 34 toiles, 48 gravures, huit dessins et une tapisserie (la sculpture et la céramique étant absentes), est le suivant : Kingston, Hamilton, Saskatoon, Fredericton, Saint-Jean, Québec, Kitchener et Windsor.

Oshawa Times, Ontario
August 17, 1966

ment were not disclosed.

5 71

Art On Display

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

GUELPH, ONT.
MERCURY
D 15,400

AUG 17 1966
BOWDEN'S

Plan Art Tour For Collection

C-12-M

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

St. Thomas
Times-Journal, Ont.
August 17, 1966

Art Collection To Tour Provinces

8 71

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

CHATHAM, ONT.
NEWS
D 14,100

AUG 17 1966
BOWDEN'S

Art Collection Showings Slated

C-12-M

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

BRANTFORD, ONT.
EXPOSITOR
D 23,500

AUG 17 1966
BOWDEN'S

Art Works' Exhibition To Travel

D-12-M

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibitin include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

KITCHENER, ONT.
KITCHENER-WATERLOO
RECORD
D 43,100

AUG 17 1966
BOWDEN'S

Art Exhibit Set for 1967

2-12-M

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

Sarnia Observer, Ontario
August 17, 1966

8 71

Canadian Art To Be Shown

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

Montreal Star, Que.
August 17, 1966

19 Montreal Artists

Bronfman Collection To Visit Nine Cities

Works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art are to be seen in nine cities in six provinces during the next year.

The collection is permanently housed at the Montreal Museum of Fine Arts. Thirty-four paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry will go on tour.

Only the sculpture and ceramic works in the Bronfman collection will stay behind.

The cities to view the collection are Kingston, Kitchener, Windsor and Hamilton, Ont.; Saskatoon; Fredericton and Saint John, N.B.; Charlottetown and Quebec.

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum received the first instalment of a gift totalling $50,000, for purchase of works by Canadian artists 35 years and younger.

Reflects Youth

"It is inevitable that the stamp of youth and the Canadian environment would give this collection a flavor distinct from any other. It is pregnant with clues for the future," says David G. Carter, director of the Museum.

Nineteen Montreal artists are represented in the traveling exhibition. They are:

Paintings — Glenn N. Adams, Tib Beament, Charles Gagnon, Lise Gervais, Claude Girard, Dennis Gordon-Jones, Derek May, Jan Menses, Mario Merola, Fernand Toupin, Claude Tousignant and Tony Urquhart.

Graphics — Yves Gaucher, Richard Lacroix, John Marok and Roslyn Swartzman.

Drawings — Sonia Crossen Sargent and Seymour Segal.

Tapestry — Micheline Beauchemin.

Montreal Gazette, Que.
August 17, 1966

Montreal Art Goes On Tour

The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art at the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum received the first instalment of a $150,000 gift, to be presented over a five-year period, for purchase by the museum of works by Canadian artists 35 years of age and younger.

London Evening Free Press
London, Ont.
August 17, 1966

Bronfman art works to tour six provinces

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced yesterday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum received the first instalment of a $150,000 gift, to be presented over a five-year period, for purchase by the museum of works by Canadian artists 35 and younger.

Galleries and dates for the showing:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Aug. 21-Sept. 20; Art Gallery of Hamilton, Hamilton, Oct. 1-28; Mendel Art Gallery, Saskatoon, Nov. 14-Dec. 11; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, Dec. 29-Jan. 22, 1967; New Brunswick Museum, Saint John, Feb. 6-March 5; Confederated Art Gallery and Museum, Charlottetown, March 14-April 9; Musee du Quebec, Quebec City, April 20-May 15; Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28; Willistead Art Gallery, Windsor, Ont., Jan. 3-31, 1968.

Kingston Whig-Standard
Ontario
August 18, 1966

Admission 35c. 45-26

BRONFMAN Collection of Canadian Art from the Montreal Museum of Fine Arts will be on exhibition at the Agnes Etherington Art Centre from August 21 to September 20, 1966. Gallery open daily (except Saturday) 2 to 5 p.m.; also Tuesday and Wednesday evenings, 7 to 9:30 p.m. 6

The Sentinel-Review
Woodstock-Ingersoll, Ont.
August 17, 1966

Arts Exhibit

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Tuesday that selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of the museum will be seen in six provinces during the next 17 months.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings ans one tapestry.

Galleries and dates for the exhibition include:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Ahg. 21-Sept. 20; Kitchener - Waterloo Art Gallery, Kitchener, June 1-28.

Plan Regional Jail

St. Laurent News, Que.
August 18, 1966

Bronfman art collection to go on Canadian tour

Selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of The Montreal Museum of Fine Arts will be seen in six Canadian provinces during the next year, it was announced this week.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which thus comprises 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

The galleries where the exhibition will be circulated and the dates of the exhibitions:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Ont., Aug. 21-Sept. 20; Art Gallery of Hamilton, Hamilton, Ont., Oct. 1-28; Mendel Art Gallery, Saskatoon, Sask., Nov. 14-Dec. 11; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, N.B., Dec. 29-Jan. 22, 1967; New Brunswick Museum, Saint John, N.B., Feb. 6-March 5; Confederation Art Gallery and Museum, Charlottetown, P.E.I., March 14-April 9; Musée du Québec, Quebec, April 20-May 15; Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener, Ont., June 1-28; Willistead Art Gallery, Windsor, Ont., Jan. 3-31, 1968.

DATES TO 1963

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum was the recipient of the first instalment of a gift totalling $50,000, to be presented over a five-year period, for purchase by the Museum of works by Canadian artists 35 years of age and younger.

"The philosophy of encouragement and particularly of encouragement of creative endeavor is a matter of intimate concern to Mr. and Mrs. Bronfman and this exhibition is a testament of their concern," says David G. Carter, director of the Museum.

"It is inevitable that the stamp of youth and the Canadian environment would give this collection a flavor distinct from any other. It is pregnant with clues for the future."

The first group of works acquired for the collection was exhibited at the Museum in October, 1964, followed by a second exhibition of subsequent acquisitions in January this year.

In addition to the works included in the circulating exhibition, the collection also comprises 10 sculptures and one ceramic for a total of 102 objects. Sixty-two artists are represented.

MUSEUM RENOVATIONS

The exhibition is being circulated as the Museum undergoes important renovations. It is due to re-open to the public in the fall.

The artists represented in the circulating exhibition are :

Glenn N. Adams, Montreal; Iain Baxter, Vancouver; Tib Beament, Montreal; Suzanne Bergeron, Ile d'Orléans; Dennis Burton, Toronto; John Chambers, Toronto; Gerard Luther Clarkes, Toronto; Graham Coughtry, Toronto; Greg Curnoe, Toronto; Ivan Eyre, Winnipeg; Brian Fisher, Vancouver; Charles Gagnon, Montreal; Lise Gervais, Montreal; Claude Girard, Montreal; Gerald Gladstone, Toronto; Donald Harvey, Victoria; Bruce Head, Transcona; Dennis Gordon Jones, Montreal; William Kurelek, Toronto; Fenwick Lansdowne, Toronto; Robert Markle, Toronto; Derek May, Montreal; Jan Menses, Montreal; Mario Merola, Montreal; Jeffrey E. Poklen, Sackville; Gordon Rayner, Toronto; William Romanow, Toronto; Michael Snow, Toronto; Terry Syverson, New York; M. Glenn Toppings, Sunshine Falls; Fernand Toupin, Montreal; Claude Tousignant, Montreal; Tony Urquhart, Montreal, all paintings;

John K. Esler, Calgary; Yves Gaucher, Montreal; Richard Lacroix, Montreal; Maya Lightbody, Knowlton; John Marok, Montreal; Frank Mikuska, Eas Kildonan; Donald K. Reichert, Winnipeg; Benita Sanders, Nev York; Campbell Scott, St. Cath arines; Roslyn Swartzman, Mont real; Claire Van Vleit, Philadel phia, all graphics;

Gerald Humen, Toronto; Do Jean-Louis, Toronto; Kenneth R Lywood, Toronto; Sonia Crosse Sargent, Montreal; Seymou Segal, Montreal; Gerald Squires Toronto; Kenneth D. Tolmie Indian River, all drawings;

Micheline Beauchemin, Mont real, tapestry.

Says Director Carter:

"With its evolution, the col lection has become more an more a showcase of the various contemporary trends in Cana dian art."

Westmount Examiner, Que.
August 18, 1966

Bronfman collection to go on tour next year

871

Selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of The Montreal Museum of Fine Arts will be seen in six Canadian provinces during the next year, it was announced today.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which thus comprises 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

The galleries where the exhibition will be circulated and the dates of the exhibitions:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Ont., Aug. 21-Sept. 20; Art Gallery of Hamilton, Hamilton, Ont., Oct. 1-28; Mendel Art Gallery, Saskatoon, Sask., Nov. 14-Dec. 11; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, N.B., Dec. 29-Jan. 22, 1967; New Brunswick Museum, Saint John, N.B., Feb. 6-March 5; Confederation Art Gallery and Museum, Charlottetown, P.E.I., March 14-April 9; Musée du Québec, Quebec, April 20-May 15; Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener, Ont., June 1-28; Willistead Art Gallery, Windsor, Ont., Jan. 3-31, 1968.

$50,000

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum was the recipient of the first instalment of a gift totalling $50,000, to be presented over a five-year period, for purchase by the Museum of works by Canadian artists 35 years of age and younger.

"The philosophy of encouragement and particularly of encouragement of creative endeavor is a matter of intimate concern to Mr. and Mrs. Bronfman and this exhibition is a testament of their concern," says David G. Carter, director of the Museum.

It is inevitable that the stamp of youth and the Canadian environment would give this collection a flavor distinct from any other. It is pregnant with clues for the future."

The first group of works acquired for the collection was exhibited at the Museum in October, 1964, followed by a second exhibition of subsequent acquisitions in January this year.

In addition to the works included in the circulating exhibition, the collection also comprises 10 sculptures and one ceramic for a total of 102 objects. Sixty-two artists are represented.

The exhibition is being circulated as the Museum undergoes important renovations. It is due to re-open to the public in the fall.

Montreal (N.D.G.) Monitor
Quebec
August 18, 1966

Bronfman art collection to go on Canadian tour

871

Selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of The Montreal Museum of Fine Arts will be seen in six Canadian provinces during the next year, it was announced this week.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which thus comprises 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

The galleries where the exhibition will be circulated and the dates of the exhibitions:

Agnes Etherington Art Centre of Queen's University, Kingston, Ont., Aug. 21-Sept. 20; Art Gallery of Hamilton, Hamilton, Ont., Oct. 1-28; Mendel Art Gallery, Saskatoon, Sask., Nov. 14-Dec. 11; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, N.B., Dec. 29-Jan. 22, 1967; New Brunswick Museum, Saint John, N.B., Feb. 6-March 5; Confederation Art Gallery and Museum, Charlottetown, P.E.I., March 14-April 9; Musée du Québec, Quebec, April 20-May 15; Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener, Ont., June 1-28; Willistead Art Gallery, Windsor, Ont., Jan. 3-31, 1968.

DATES TO 1963

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum was the recipient of the first instalment of a gift totalling $50,000, to be presented over a five-year period, for purchase by the Museum of works by Canadian artists 35 years of age and younger.

"The philosophy of encouragement and particularly of encouragement of creative endeavor is a matter of intimate concern to Mr. and Mrs. Bronfman and this exhibition is a testament of their concern," says David G. Carter, director of the Museum.

"It is inevitable that the stamp of youth and the Canadian environment would give this collection a flavor distinct from any other. It is pregnant with clues for the future."

The first group of works acquired for the collection was exhibited at the Museum in October, 1964, followed by a second exhibition of subsequent acquisitions in January this year.

In addition to the works included in the circulating exhibition, the collection also comprises 10 sculptures and one ceramic for a total of 102 objects. Sixty-two artists are represented.

MUSEUM RENOVATIONS

The exhibition is being circulated as the Museum undergoes important renovations. It is due to re-open to the public in the fall.

The artists represented in the circulating exhibition are :

Glenn N. Adams, Montreal; Iain Baxter, Vancouver; Tib Beament, Montreal; Suzanne Bergeron, Ile d'Orléans; Dennis Burton, Toronto; John Chambers, Toronto; Gerard Luther Clarkes, Toronto; Graham Coughtry, Toronto; Greg Curnoe, Toronto; Ivan Eyre, Winnipeg; Brian Fisher, Vancouver; Charles Gagnon, Montreal; Lise Gervais, Montreal; Claude Girard, Montreal; Gerald Gladstone, Toronto;

Donald Harvey, Victoria; Bruce Head, Transcona; Dennis Gordon Jones, Montreal; William Kurelek, Toronto; Fenwick Lansdowne, Toronto; Robert Markle, Toronto; Derek May, Montreal; Jan Menses, Montreal; Mario Merola, Montreal; Jeffrey E. Poklen, Sackville; Gordon Rayner, Toronto; William Romanow, Toronto; Michael Snow, Toronto; Terry Syverson, New York; M. Glenn Toppings, Sunshine Falls; Fernand Toupin, Montreal; Claude Tousignant, Montreal; Tony Urquhart, Montreal, all paintings;

John K. Esler, Calgary; Yves Gaucher, Montreal; Richard Lacroix, Montreal; Maya Lightbody, Knowlton; John Marok, Montreal; Frank Mikuska, East Kildonan; Donald K. Reichert, Winnipeg; Benita Sanders, New York; Campbell Scott, St. Catharines; Roslyn Swartzman, Montreal; Claire Van Vleit, Philadelphia, all graphics;

Gerald Humen, Toronto; Don Jean-Louis. Toronto; Kenneth R. Lywood, Toronto; Sonia Crossen Sargent, Montreal; Seymour Segal, Montreal; Gerald Squires, Toronto; Kenneth D. Tolmie, Indian River, all drawings;

Micheline Beauchemin, Montreal, tapestry.

Says Director Carter:

"With its evolution, the collection has become more and more a showcase of the various contemporary trends in Canadian art."

Le Soleil
Québec, Qué.
August 19, 1966

affirme l'acteur. "On fabrique des

871

La collection sera exposée

MONTREAL — Une partie importante de la collection d'art canadien de Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sera exposée dans cinq provinces du Canada. Les oeuvres circuleront à travers le pays durant plus d'une année.

L'itinéraire de l'exposition qui groupe 34 toiles, 48 gravures, huit dessins et une tapisserie (la sculpture et la céramique étant absentes) l'amènera au Musée du Québec du 20 avril au 15 mai 1967. Les oeuvres seront également exposées en Saskatchewan, au Nouveau-Brunswick, à l'Ile du Prince-Edouard et en Ontario.

Des 62 artistes qui seront représentés dans cette collection, on remarque les noms des peintres Suzanne Bergeron, John Chambers, Gerald Gladstone, Mario Mérola, Claude Tousignant, des graveurs Yves Gaucher, Richard Lacroix, des dessinateurs Seymour Segal, Sonia Crossen Sargent. La tapisserie est une création de Micheline Beauchemin de Montréal.

Le directeur du Musée, M. Carter, déclare que "par son évolution, cette collection devient le reflet de plus en plus précis des différentes influences contemporaines sur l'art canadien".

L'ORIGINE DE LA COLLECTION

Les débuts ee la collection Bronfman remontent à 1963 alors que le Musée des Beaux-Arts reçut la première tranche d'un don d'une valeur totale de $50,000 devant être versé sur une période de cinq ans. Le Musée s'est alors engagé à acheter des oeuvres d'artistes canadiens n'ayant pas plus de 35 ans.

M. David G. Carter, directeur du Musée, affirme à ce sujet: "M. et Mme Samuel Bronfman de Montréal ont toujours eu à coeur d'encourager le talent et, plus spécialement, l'effort créateur. Cette exposition témoigne de leur intérêt."

"Il ne fait aucun doute que la jeunesse des participants et leur origine canadienne confèrent à cette collection un caractère tout particulier. Elle est riche en signes précurseurs de l'art de demain."

Les premières oeuvres acquises pour la collection Bronfman furent exposées à Montréal en octobre 1964. Une seconde exposition, illustrant les plus récents achats, eut lieu en janvier 1966.

Outre les pièces qui font partie de l'exposition, la collection comprend dix sculptures et une céramique, soit au total 102 oeuvres. Les artistes représentés sont au nombre de 62.

Le voyage de la collection Bronfman a été organisé pendant les travaux de restauration du Musée, qui est fermé au public jusqu'à l'automne.

Kingston Whig-Standard
Ontario
August 18, 1966

Artists' Display At Queen's

Selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection . . . a showcase for Canadian artists 35 years or younger . . . will be exhibited on Queen's University campus.

The collection will remain on public view Aug. 21 - Sept. 20 at the Agnes Etherington Art Gallery, it was reported here today.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which will comprise 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

Permanent home of the Bronfman collection is the Montreal Museum of Fine Arts.

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum was the recipient of a gift totalling $50,000, to be presented over a five - year period, for purchase of works by Canadian artists 35 years old or younger.

The collection will be seen in six provinces during the next 17 months.

"It is inevitable that the stamp of youth and the Canadian environment would give this collection a flavor distinct from any other," comments David G. Carter, director of the Montreal Museum.

"It is pregnant with clues for the future."

Sixty - two artists are represented in the collection being circulated while the Montreal Museum undergoes important renovations.

The Canadian Jewish
Chronicle
Montreal, Que.
W

AUG 19 1966 BOWDEN'S

Bronfman Collection To Tour Canada

Selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art of The Montreal Museum of Fine Arts will be seen in six Canadian provinces during the next year, it was announced this week.

All but the sculpture and ceramic works of the collection are included in the exhibition, which thus comprises 34 paintings, 48 graphics, eight drawings and one tapestry.

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum was the recipient of the first instalment of a gift totalling $50,000, to be presented over a five-year period, for purchases by the Museum of works by Canadian artists 35 years of age and younger.

"The philosophy of encouragement and particularly of encouragement of creative endeavor is a matter of intimate concern to Mr. and Mrs. Bronfman and this exhibition is a testament of their concern," says David G. Carter, director of the Museum.

Kingston Whig-Standard
Ontario
August 19, 1966

35c. 871

BRONFMAN Collection of Canadian Art from the Montreal Museum of Fine Arts will be on exhibition at the Agnes Etherington Art Centre from August 21 to September 20, 1966. Gallery open daily (except Saturday) 2 to 5 p.m.; also Tuesday and Wednesday evenings, 7 to 9:30 p.m. 6

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

AUG 21 1966 BOWDEN'S

K-12-M

Les secrets ma gardés

"LE THEATRE DE LA RUCHE" entreprend sa septième saison d'opérette. Il lance un appel aux nombreux adeptes afin de combler ses cadres pour la nouvelle saison qui s'annonce des plus intéressantes. Des auditions auront lieu les 30 et 31 août et les 6 et 7 septembre. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec YVON BERGERON à 523-9973.

●

Une partie importante de la Collection d'art canadien de Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sera exposée dans six provinces canadiennes. Les oeuvres circuleront à travers le Canada durant plus d'un an. L'exposition groupe 34 toiles, 48 gravures, huit dessins et une tapisserie (la sculpture et la céramique étant absentes).

Les débuts de la collection Bronfman remontent à 1963 alors que le Musée des Beaux-Arts reçut la première tranche d'un don d'une valeur totale de $50,000 devant être versé sur une période de cinq ans. Le Musée s'est alors engagé à acheter des oeuvres d'artistes canadiens n'ayant pas plus de 35 ans.

M. David G. Carter, directeur du Musée, déclare à ce sujet : "M. et Mme Samuel Bronfman, de Montréal, ont toujours eu à coeur d'encourager le talent et, plus spécialement, l'effort créateur. Cette exposition témoigne de leur intérêt."

"Il ne fait aucun doute que la jeunesse des participants et leur origine canadienne confèrent à cette collection un caractère tout particulier. Elle est riche en signes précurseurs de l'art de demain."

●

Un concours de nouvelles historiques est ouvert à tous les écrivains canadiens, hommes et femmes, professionnels ou non, et doté de $2,400 de prix et se terminera le 15 septembre. Les intéressés peuvent envoyer leur manuscrit d'ici cette date à la revue Châtelaine, 2055, rue Peel, Montréal 2.

La Presse, Montréal, Qué.
August 22, 1966

871

La Collection Bronfman sera montrée dans six provinces

Une partie importante de la Collection d'art canadien de Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sera exposée dans six provinces canadiennes. Les oeuvres circuleront à travers le Canada durant plus d'un an . . .

L'itinéraire de l'exposition, qui groupe 34 toiles, 48 gravures, huit dessins et une tapisserie (la sculpture et la céramique étant absentes), est le suivant :

Au Agnes-Etherington Art centre de l'université Queen's, à Kingston (Ont.), du 21 août au 20 sept.; au Musée de Hamilton, Ont. du 1er au 28 oct.; au Mendel Art Gallery de Saskatoon (Sask.), du 14 nov au 11 déc.; au Beaverbrook Art Gallery de Fredericton (N.-B.), du 29 déc. au 22 janv. 1967; au musée de Saint-Jean (N.-B.), du 6 fév. au 5 mars; au Confederation Art Gallery and Museum de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, du 14 mars au 9 avril; au Musée du Québec, à Québec, du 20 avril au 15 mai; au Kitchener-Waterloo Art Gallery, en Ontario, du 1er au 28 juin; et au Willistead Art Gallery de Windsor (Ont.), du 3 au 31 janv. 1968.

Les débuts de la collection Bronfman remontent à 1963, alors que le Musée des Beaux-Arts reçut la première tranche d'un don d'une valeur totale de $50,000 devant être ver

une période de cinq ans. Le Musée s'est alors engagé à acheter des oeuvres d'artistes canadiens n'ayant pas plus de 35 ans.

Les premières oeuvres acquises pour la collection Bronfman furent exposées à Montréal en octobre 1964. Une seconde exposition, illustrant les plus récents achats, eut lieu en janvier 1966.

Outre les pièces qui font partie de l'exposition, la collection comprend dix sculptures et une céramique, soit au total 102 oeuvres. Les artistes représentés sont au nombre de 62.

La tournée de la Collection Bronfman a été organisée pendant les travaux de restauration du Musée, lequel est fermé au public jusqu'

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

AUG 21 1966 BOWDEN'S

Exposition d'art canadien en voyage d'un an

K-12-M

● Une partie importante de la collection d'art canadien de Saidye et de Samuel Bronfman conservée au musée des Beaux-Arts de Montréal sera exposée dans les dix provinces canadiennes. Les oeuvres circuleront à travers le Canada durant plus d'un an. La première exposition itinéraire ouvre ses portes aujourd'hui au Agnès Etherington Art Center de l'Université Queens à Kingston. Il s'agit d'une exposition qui groupe 34 toiles et 48 gravures, 8 dessins et 1 tapisserie. Les débuts de la collection Bronfman remontent à 1963, alors que le musée des Beau-Arts reçut la première tranche d'un don d'une valeur totale de $50,000 devant être versé pour une période de cinq ans. Le musée s'est alors engagé à acheter des oeuvres d'artistes canadiens n'ayant pas plus de 35 ans. C'est donc une partie de Montréal qui part en ambassadeur à travers le pays.

The Evening Times-Globe
St. John, N.B.
August 19, 1966

871

Art Exhibition Here Next Year

An exhibition of Canadian art from the Montreal Museum of Fine Arts will be seen in six Canadian provinces during the next year it was announced today by David C. Carter, director of the museum.

The collection will be at the New Brunswick Museum, Saint John, from Feb. 6 to March 5, 1967. This will follow its apperance at the Beaverbrook Art Gallery in Fredericton from Dec. 29 to Jan. 22.

Selected works from the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian art, the exhibition comprises 34 paintings, 48 graphics, eight drawings, and one tapestry.

Kingston Whig-Standard
Ontario
August 20, 1966

35c. 871 56-27

BRONFMAN Collection of Canadian Art from the Montreal Museum of Fine Arts will be on exhibition at the Agnes Etherington Art Centre from August 21 to September 20, 1966. Gallery open daily (except Saturday) 2 to 5 p.m.; also Tuesday and Wednesday evenings, 7 to 9:30 p.m. 6

La collection Bronfman sera exposée au Musée

L'Evenement, Québec, Qué.
August 19, 1966

MONTREAL — Une partie importante de la collection d'art canadien de Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sera exposée dans cinq provinces du Canada. Les oeuvres circuleront à travers le pays durant plus d'une année.

L'itinéraire de l'exposition qui groupe 34 toiles, 48 gravures, huit dessins et une tapisserie (la sculpture et la céramique étant absentes) l'amènera au Musée du Québec du 20 avril au 15 mai 1967. Les oeuvres seront également exposées en Saskatchewan, au Nouveau-Brunswick, à l'Ile du Prince-Edouard et en Ontario.

Des 62 artistes qui seront représentés dans cette collection, on remarque les noms des peintres Suzanne Bergeron, John Chambers, Gerald Gladstone, Mario Mérola, Claude Tousignant, des graveurs Yves Gaucher, Richard Lacroix, des dessinateurs Seymour Segal, Sonia Crossen Sargent. La tapisserie est une création de Micheline Beauchemin de Montréal.

Le directeur du Musée, M. Carter, déclare que "par son évolution, cette collection devient le reflet de plus en plus précis des différentes influences contemporaines sur l'art canadien".

L'ORIGINE DE LA COLLECTION

Les débuts ee la collection Bronfman remontent à 1963 alors que le Musée des Beaux-Arts reçut la première tranche d'un don d'une valeur totale de $50,000 devant être versé sur une période de cinq ans. Le Musée s'est alors engagé à acheter des oeuvres d'artistes canadiens n'ayant pas plus de 35 ans.

M. David G. Carter, directeur du Musée, affirme à ce sujet: "M. et Mme Samuel Bronfman de Montréal ont toujours eu à coeur d'encourager le talent et, plus spécialement, l'effort créateur. Cette exposition témoigne de leur intérêt."

"Il ne fait aucun doute que la jeunesse des participants et leur origine canadienne confèrent à cette collection un caractère tout particulier. Elle est riche en signes précurseurs de l'art de demain."

Les premières oeuvres acquises pour la collection Bronfman furent exposées à Montréal en octobre 1964. Une seconde exposition, illustrant les plus récents achats, eut lieu en janvier 1966.

Outre les pièces qui font partie de l'exposition, la collection comprend dix sculptures et une céramique, soit au total 102 oeuvres. Les artistes représentés sont au nombre de 62.

Le voyage de la collection Bronfman a été organisé pendant les travaux de restauration du Musée, qui est fermé au public jusqu'à l'automne.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
August 23, 1966

DE L'IMAGE AU SON

Claude Marchand, chansonnier et humorististe fort en demande dans les boîtes à chansons de la région présentera son spectacle ce soir à la boite "Le Vieux Bac" de Grand'Mère. Ce fantaisiste se présente lui-même comme étant le "marchand de bonheur". Les jeunes et les moins jeunes se rendront sûrement l'applaudir.

Yvonne De Carlo

L'actrice Yvonne De Carlo vient de signer un contrat avec la Paramount pour tenir la vedette féminine du film Huntsville, un drame d'aventure dont le principal rôle est interprété par George Montgomery. Mlle De Carlo qui vient de terminer un rôle dans la pièce théatrale "Catch Me If You Can," a fait ses débuts à Hollywood dans "This Gun For Hire" en 1942. Elle a également apparu dans plusieurs films dont "Les Dix commandements" de Ceci B. DeMille, "The Captain's Paradise", "Brute Force", "Criss Cross", Hurricane Smith", "Casbah", Band on Angels", "Death of a Scoudrel" et "Road to Morocco".

"Huntsville" raconte l'histoire d'un groupe de prisonniers transportés à bord d'un wagon spécial dans le Far West.

Tournée Canadienne

Une partie importante de la collection d'art canadien de Saidye et Samuel Bronfman, conservée au musée des Beaux-Arts de Montréal, sera exposée dans six provinces canadiennes. Les oeuvres circuleront à travers le Canada durant plus d'un an.

Benoit Roy

Sherbrooke la Tribune, Qué.
August 24, 1966

La collection d'art canadien de Bronfman en voyage pour deux ans

MONTREAL — Une partie importante de la Collection d'art canadien de Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sera exposée dans six provinces canadiennes. Les oeuvres circuleront à travers le Canada durant plus d'un an.

L'itinéraire de l'exposition, qui groupe 34 toiles, 48 gravures, 8 dessins et une tapisserie (la sculpture et la céramique étant absentes), est le suivant:

Endroits

Au Agnes Etherington Art Centre de l'université Queen's, à Kingston (Ont.), du 21 août au 20 sept.; au musée de Hamilton, en Ontario, du 1er au 28 oct.; au Mendel Art Gallery de Saskatoon (Sask.), du 14 nov. au 11 déc.; au Beaverbrook Art Gallery de Fredericton (N.-B.), du 29 déc. au 22 janv. 1967; au musée de Saint-Jean (N.-B.), du 6 fév. au 5 mars; au Confederation Art Gallery and Museum de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, du 14 mars au 9 avril; au Musée du Québec, à Québec, du 20 avril au 15 mai; au Kitchener-Waterloo Art Gallery, en Ontario, du 1er au 28 juin; et au Willistead Art Gallery de Windsor (Ont.), du 3 au 31 janv. 1968.

Les débuts de la collection Bronfman remontent à 1963 alors que le Musée des Beaux-Arts reçut la première tranche d'un don d'une valeur totale de $50,000 devant être versé sur une période de cinq ans. Le Musée s'est alors engagé à acheter des oeuvres d'artistes canadiens n'ayant pas plus de 35 ans.

M. David G. Carter, directeur du Musée, déclare à ce sujet: "M. et Mme Samuel Bronfman de Montréal ont toujours eu à coeur d'encourager le talent et, plus spécialement, l'effort créateur. Cette exposition témoigne de leur intérêt."

Royal Architectural Institute of
Canada Jour., Toronto, Ont.
September 1965

871

Art and Architecture

Montreal . . . Achievement and Faith

by Anita Aarons, ASTC (Sculp)

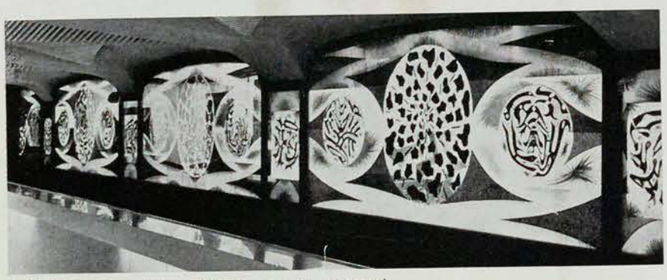


"Not Even a Sparrow Falleth"
Arthur D. Price

Fountains? To be or not to be

Twelve months ago competitors were sending in entries for one of the best organized and widespread competitions in Canadian art circles—The Monuments-Fountains contest of the City of Montreal. Excellent brochures and documentation of sites, with particulars of locations and dimensions, were provided to interested competitors. The prizes offered were many, twenty in all, and handsome. The result promised to be exciting and Montreal would become the richer by many fountains. In September 1964, announcements were made that several prizes had been awarded; first prize $4,000, to Arthur Price, Cyrille, Ontario; seven second prizes of $1,000 each to Merton Chambers, Toronto; Dupuis and Mathieu et Maurice Lemieux, Montreal; Robert Oldrich (two), Calgary; Roland Lavoie, Montreal; Patricia Fulford, Newmarket, Ontario; Gordon Hammond Smith, Arundel, Quebec. Twelve other prizes went unawarded. The jury comprised C. A. Boileau, P.Eng., director of public works; Dr David C. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts; Edouard Fiset (*F*), chief architect for the Canadian Corporation for the 1967 World Exhibition; Francis J. Nobbs (*F*), representing the Province of Quebec Association of Architects, and Maurice Raymond, director of studies at the Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

I went to Montreal to review the exhibition of prize-winners and was enthusiastic enough to try to arrange a showing of the models and drawings in Ontario. However, I waited. The reason given for not awarding the remaining prizes, "the designs did not conform to the rules of the contest", in my opinion was hardly valid on close comparison with the winning entries. Fair enough, if entries were not up to standard or too many provided for the same situation, but this did not appear so to the outside observer. I became suspicious and on making further inquiries could find no evidence that any of the projects or, at the most, very few, were ever to be built. In such competitions artists are persuaded to devote their time, talent and money to produce actual projects, partly because they are lured by the prospect of a few dollars prize money, but more in the hope of erecting real and lasting work in a community, thus adding to their experience and professional stature. Failure of the competition sponsors to have the winning entries executed results in an impossible feeling of frustration for the artist. I cannot speak too harshly of organizations, with confessedly large funds at their disposal, hoodwinking artists into participation where either the terms of the contract are not carried out or there is failure to make frank admittance *publicly* that the competition has been less than successful and the funds then publicly diverted to a known and relatively similar purpose. In this case the competitors produced quite good, if not memorable, solutions to the problems, which would have been excellent starting points, for we need fountain experience. All competitors, if they were fully informed (which they are not), must be both disappointed and angry at the negative outcome and at being gulled into entering an empty competition.



Pellan's Illuminated Mural, Place des Arts, Montreal

In other respects I congratulate the organizers on an excellent job well done and much needed; other cities could well follow suit. Australia has a successful "Fountains" Committee for Sydney. If the judges were looking for novelty and "handsprings for EXPO 67" they should have so stated and not asked for sensitive, permanent design for specific sites. The outcome I can only regard as thoroughly evasive and dishonest until I hear that some of the projects have been commissioned for 1967, or an announcement of what has happened to the $12,000 prize money as yet not awarded.

Place des Arts

In contrast, Place des Arts Montreal, well known and frequently reviewed (*See Journal RAIC, November 1963*), stands as a monument to faith. An exciting building, it is a constant reminder to the community that a world exists outside the mundane and specific.

The works of art, not all as well integrated as they might be, are worth-while in themselves and have added stature and maturity to most of the collaborators.

The artist's purpose would hardly have been served as well if any of the works had been briefly housed in a temporary exhibition. The many thousands continually becoming familiar with the presence of art have been granted permanent and casual access.

DAVID G. CARTER

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
October 7, 1965

Helping Art Show



MRS. HAROLD WALFISH, of 325 Lockhart ave., vice-president of Beth-El Sisterhood, who is in charge of the annual Art Sale being held in the congregational hall, 1000 Lucerne road, on Wednesday, Oct. 27, at 8 p.m. Convener is Mrs. Charles Pollack.

On the Tuesday evening prior to the show, there will be a cocktail party and preview of the paintings, at which the patrons will be present - Mayor Reg. J. Dawson and Mr. David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts - as well as the artists exhibiting.

In charge of this party are Mrs. Sidney Weinstein, Mrs. M. Schouela, Mrs. G. Schouela and Mrs. Sydney Pedvis. Tickets are $5 each.

The Suburban
Montreal, Que.
October 21, 1965

EXHIBITION AND ART SALE SCHEDULED

An exhibition and Art Sale will be sponsored by the Sisterhood of the Congregation Beth-El on Wed., Oct. 27, from 10 a.m. to 10 p.m., at the Synagogue, 1000 Lucerne Rd., Town of Mt. Royal; and will be preceded the previous evening by a Cocktail party and Opening of the 3rd Annual Art Sale, whose patrons will be Mayor Reginald Dawson and Mr. David G. Carter, Director of the Montreal Museum of Fine Arts. The evening will start at 8 o'clock and admission $5.00 per person.

The Sale will feature more than 300 works of Art including oils, water colours, graphics and sculptures, taken from submissions of professional artists only. Prices will not exceed $150.00, in order to enable those interested in acquiring Art, at a reasonable rate.

Some of the artists exhibiting are Gladys Axler, Ghitta Caiserman-Roth, Joseph Guinta, Shayna Laing, Louis Muhlstock, Moe Reinblatt, Powell Trudeau, Gentile Tondino, Leslie Schalk.

The public is cordially invited on Wed., Oct. 27.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, October 21, 1965

Sisterhood Art Exhibit

The Sisterhood of Congregation Beth-El will sponsor an exhibition and art sale Oct. 27, from 10 a.m. to 10 p.m. at 1000 Lucerne road, Town of Mount Royal.

The sale will feature more than 300 works of art and prices will not exceed $150.

A cocktail party will take place the previous evening at the same place at 8 o'clock.

Patrons for the sale are Mayor Reginald Dawson of The Town and David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Friday, November 5, 1965



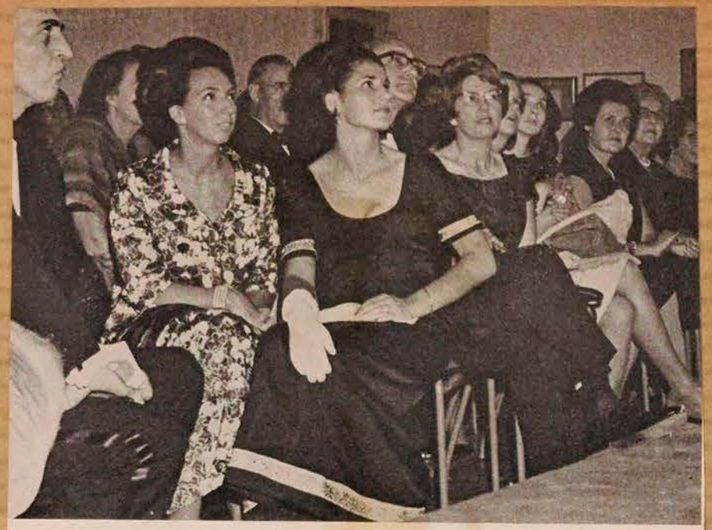
MUSEUM BALL. Committee members for the annual Museum Ball being held on Friday evening, December 10, at the Montreal Museum of Fine Arts. From left to right: Mrs. George H. Scott, Mr. David G. Carter, Director of the Museum, and Mrs. Thomas M. Galt.

Montreal Gazette, Que.
October 23, 1965

On the & Off RECORD



• PERSON TO PERSON: Mayor Noel Lavoie will officially open the new Place 100 Shopping Centre in Chomedey next Wednesday... Cay Draper named p.r. officer for the Foster Home Recruiting Centre here, Canada's first, in addition to her similar post at the Montreal Council of Social Agencies... Walter S. Thompson, retired C.N.R. p.r. chief, honored at a luncheon at Heather Lodge Rawdon, on his 80th birthday... Egan Chambers has acquired an ancient fire engine as his Notre Dame de Grace campaign vehicle... Joe Poirier, of the Ottawa Rough-Riders, a professional social worker, is assistant executive director of the Ottawa United Appeal... Monty Berger, p.r. executive, will introduce speakers David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mayor Reginald G. Dawson, of Mount Royal, at the Congregation Beth-El Sisterhood's annual art sale in the Town Hall next Wednesday....



Alta Moda

The Marucelli collection had an "Op Art" theme with specially woven optical illusion fabrics, suits in three or more parts with matching pants, lavishly furred evening costumes, stark coats with wild fur linings, figure following gowns of lace and brocade. Even her stockings followed the theme in stripes and checks. Her accessories included boots by Fratelli Giusti of Florence, hats by Franca of Milano, jewels by Toppa and Coppola. At right : her optical illusion costume in a blue and grey Fila wool. The matching coat and helmet, in grey and blue, cover a dress and pants costume of grey wool.

Montrealer
November 65



Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, November 10, 1965

012-M

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence de M. David G. Carter sur l'art de la Renaissance.

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
November 11, 1965

871

Just keep the toy drive in mind!

*****

*ALSO ON THE WAVE OF SUCCESS - Thank you to the women of TMR Presbyterian Church for a letter telling us that their rummage sale was all they had hoped for. Mrs. James C. Brown, convener, very generously gives some of the credit to The Weekly Post! . . . Another high mark was made by Beth-El Sisterhood who sold 100 paintings at their Art Show out of a collection of 300 - thanks to the excellent chairmanship of Mrs. Charles Pollack and her many workers. Their reception and cocktail party prior to the sale drew some 250 guests, including Mayor Dawson and Mr. David Carter, director of the Montreal Museum, both of whom spoke briefly. At the reception, the door prize was won by Mr. Phil Ostroff, and a drawing on the Wednesday resulted in Mrs. Hy Fox, of 8534 Mayrand ave., taking home a fine painting by Reinblatt. It was felt that the selection was better than ever this year - and the purchasers certainly seemed to agree.

*****

Montreal Gazette, Que.
December 1, 1965

871

Luncheon

Those who were seated at the head table at the luncheon held by the Women's Art Society yesterday, at the Ritz-Carlton, were the president, Mrs. Arnold Bellis; Mr. David Carter, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Carter; Mrs. Arthur Dansereau and Mrs. Malcolm McDougall, co-chairmen of the Ladies' Committee of the Museum; Mrs. A. W. D. Swan,, president, Montreal Council of Women; Mrs. R. C. Scrivener, president, Women's Canadian Club; Mrs. Henri Gagne, president, Ladies' Morning Musicale Club; Mr. Wilson Mellen, Canadian Handicrafts, Province of Quebec Branch; Mrs. George McGinn, American Women's Club; Miss Margery Trenholme, University Women's Club; Mrs. S. B. Earle, president, Antiquarian and Numismatic Club.

Westmount Examiner, Que.
December 3, 1965

871

MCW meeting

The speaker at the December meeting of the Montreal Council of Women will be David G. Carter, the Director of the Montreal Museum of Fine Arts. Mr. Carter who in 1964 succeeded Dr. Evan H. Turner at the Montreal museum was formerly Director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, in Providence, Rhode Island. Mr. Carter is internationally known as a scholar, connoisseur and collector, and is regarded as a great authority on mediaeval and northern European art.

Montreal Star, Que.
November 30, 1965

David Carter Will Address Local Council

871

David G. Carter, director, Montreal Museum of Fine Arts, will address the Montreal Council of Women on Dec. 8 at the YWCA on "The Museum Comes of Age."

Mrs. A. Canter is chairman of the meeting. The Montreal Parks and Playgrounds is hostess group and Miss Winifred Milne, executive secretary will speak on the organization's work.

Mrs. R. H. Miner and Mrs. G. B. Pope will preside at the tea table.

Pointe Claire News & Chronicle,
Montreal, Quebec.
(Weekly, Cir. 12,710)

Thursday, December 2, 1965

David G. Carter Council speaker

K-12-M

The speaker at the December 8 meeting of the Montreal Council of Women will be David G. Carter, the Director of the Montreal Museum of Fine Arts.

Mr. Carter who in 1964 succeeded Dr. Evan H. Turner at the Montreal museum, was formerly Director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, in Providence, Rhode Island.

Mr. Carter is internationally known as a scholar, connoisseur and collector, and is regarded as a great authority on mediaeval and northern European art.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, December 1, 1965

0,124



Bal du Musée des Beaux-Arts

Le bal du Musée aura lieu le vendredi 10 décembre, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Sur la photo, de gauche à droite : M. David G. Carter, directeur du Musée, et Mmes Antonio Cantero et Bernard Dansereau, membres du comité du bal.

Westmount Examiner
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 2,710)

Friday, November 26, 1965

Women's Art Society lists head table guests for luncheon

K-12-M

The Women's Art Society Annual Luncheon will be held on November 30 at 1 p.m. in the Oval Room of the Ritz Carlton Hotel.

Seated at the head table with the president, Mrs. Arnold Bellis, and officers of the executive committee will be: Mr. David G. Carter, director; Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Carter; Mrs. Arthur Dansereau, Mrs. Malcolm McDougal, co-chairmen, ladies committee, Montreal Museum of Fine Arts; Mrs. R. C. Scrivener, president, Canadian Women's Club, Montreal; Mrs. A. W. D. Swan, president, Montreal Council of Women; Mme Henri Gagné, president, Ladies Morning Musical Club; Mr. Wilson Mellen, Canadian Handicrafts Guild, P. Quebec Branch; Mrs. S. B. Earle president, Women's committee, Antiquarian and Numismatic Society; Mrs. George McGinn, president, American Women's Club of Montreal; and Miss Margery Trenholme, president, University Women's Club of Montreal.



MONTREAL - Una delle sorelle Fontana, le famose sarte di alta moda, è giunta ieri a Montreal per presentare alcune delle sue creazioni per la prossima primavera. A riceverla all'aeroporto internazionali di Dorval c'era l'addetto commerciale del locale consolato, dottor Pesso, con il quale la vediamo subito dopo il suo sbarco dal DC-8 Alitalia (volo 666... per i più esigenti).

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, December 11, 1965

D 12-11



Color Photo by Paul Taillefer

Mr. and Mrs. J. P. S. Mackenzie of Westmount, photographed last night at the annual Museum Ball of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Mackenzie wore a gown of crushed strawberry pink sari silk designed on classical lines.

Glittering Spectacle

Michelangelo's David Takes Spotlight at Museum Ball

By LAUREEN SWEENEY

The 20-foot plaster copy of Michelangelo's David of Fairview-Pointe Claire Shopping Centre fame last night became the centre of attraction at the annual Museum Ball held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts in the Museum.

Long noted for its lavish decorations, the ball continued to be a glittering spectacle where more than 600 guests danced in the galleries decorated to depict this year's Italian theme.

The plaster cast of David, which weighs close to a ton, took three hours to place in the Museum lecture hall last Monday evening.

Although the operation which brought the reproduction to the Museum especially for the ball had closed Ontario avenue, drawn scores of spectators and even suggested surgery to the statue's elbows when they wouldn't fit through the doorway, last night it looked made for the spot.

Several guests commented that this was where the statue rightfully belonged.

Greens, palms and ornamental clipped trees were placed throughout the Museum. Several upstairs galleries were stripped of paintings to make way for decorations.

Massed Banners

Paola banners were massed across the front entrance foyer where guests were greeted by strolling musicians before ascending the main marble staircase, carpeted in gold and banked with red, pink and white Christmas flowers.

Italian pages in black tights and heraldic tunics, holding banners, flanked the stairs.

A. Murray Vaughan, Museum president, and Mrs. Vaughan, David Carter, Museum director, and Mrs. Carter, and David Y. Hodgson, ball chairman, received guests at the head of the stairs.

The upstairs foyer was transformed into the interior of an Italian palazzo with four large windows overlooking the Bay of Naples. Eight-foot standards consisted of white carnations and chrysanthemums arranged in tall Grecian urns made by members of decorations committee.

Dancing to the orchestras of Paul Cappelli and Denny Vaughan took place in the Centre Gallery decorated with two large kaleidoscopic designs projected onto one wall.

Views of Venice lined the walls of the East Gallery in colors of green, blue and pink, complete with gondolier stations and the Doges' Palace.

Walls of the West Gallery were hung with Italian tapestries made from heavy paper.

Cut Velvet Wallpaper

Cut velvet wallpaper in deep red lined the walls of Gallery XII. Red velvet table cloths, flecked with gold, covered small tables and bronze busts of Roman statesmen including Emperor Nero were illuminated. Red and pink flowers were placed around the gallery.

At midnight, guests started down the Norton (back) staircase, flanked with Italian pages, for the buffet supper served in the lecture hall.

An ice sculpture of the winged lion on the clock tower of St. Mark's Square in Venice provided the centrepiece on the buffet table, under awnings of green, red and white. The supper menu was entirely Italian.

The statue of David, illuminated by colored lights, dominated the lecture hall, decorated as a replica of the Piazza Della Signoria in Florence. Supper tables, placed around the "square," had centrepieces of gilded pasta and greens and gold lamps.

Architects Consulted

Before David could be brought to the Museum for the ball, architects had been consulted. Would the floor stand the weight? Would the ceiling hold the pulley needed to hoist the statue?

It took a caravan of two long trailer trucks and a crane to transport him into the city from Pointe Claire.

Crated, David was brought east along McGregor street, down Ontario avenue to the side entrance.

Finally, the sculpture had to be removed from the crate on the street (it wouldn't fit through the doorway), covered with a blanket (which fell off) and hoisted by crane to the door, feet first.

Scores of spectators watched the three-hour-long operation while police from Station 10 blocked off Ontario street.

David's elbows were three inches too wide. But the doors were removed and with much juggling and wiggling David was rolled through.

The moving job was donated to the Museum by Sicotte Construction; flowers by McKenna's and the Montreal Botanical Garden; catering and food by the Ritz Carlton Hotel.

Decorations, designed and donated by Paul Johns of Simpson's, William Pas of Morgan's and Paul Martin of Eaton's, are expected to remain partially on view to the public at the Museum over the weekend, according to Mrs. Sean Murphy, chairman of the Ball's decorations committee.



Staff Photos by Allan Leishman

Mr. and Mrs. Bruce Kippen pause on main staircase of Museum. Behind is one of many pages who flanked the staircase holding colorful heraldic banners.



Buffet supper was served at the ball at midnight. Here Miss Monique Rolland of St. Jerome, admires pheasant. Ritz Carlton night chef André Marcotte holds platter.



Mr. and Mrs. Alan Sharp of Westmount are shown above with pink begonia plants, one of many brilliant flower arrangements at the Museum Ball last night.

Gowns Add Brilliance to Italian Decor

Gowns worn by members of the ball committee as well as by guests to the annual Museum Ball of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts at the Museum, noted especially last night included those worn by:

Mrs. A. Murray Vaughan, in a Marie Paule gown of draped yellow faille;

Mrs. J. Malcolm McDougall, a gown of shell pink satin, the bodice embroidered in gold;

Mrs. Arthur Dansereau, a two-piece gown of corded silk, the bodice of eggshell shade embroidered in gold over a cognac colored skirt;

Mrs. Nathaniel Davis, a gown of white, green and gold brocade;

Mrs. David Carter, a sea-green velvet gown on classical lines;

Mrs. Gerald Bronfman, a Spanish gown of white satin encrusted with crystal beads, pearls and brilliants;

Mrs. Sean B. Murphy, an Italian gown of black silk taffeta trimmed in black velvet;

Mrs. J. Bartlett Morgan, a French gown in American Beauty red silk faille;

Mrs. Louis Gelinas, a ruby red velvet gown with matching stole;

Mrs. H. Stirling Maxwell, a gown in black silk chiffon over eggshell satin, bodice interwoven with black and eggshell chiffon;

Mrs. Colin Webster, a gown of pale blue and silver lurex designed on classic lines;

Mrs. Patrick McG. Stoker, a saffron silk gown with slim skirt;

Mrs. T. M. Galt, a Jacques Heim gown in sapphire blue peau de soie, slim skirt and beaded bodice;

Mrs. William H. Molson, a silk chiffon gown in peacock green with high neckline;

Mrs. Neil F. Phillips, a blue silk Empire gown with beaded bodice.

Mrs. Antonio Cantero, a Mexican silk taffeta gown in deep copper color, the bodice beaded in jet.

The following entertained prior to the Ball:

Mr. and Mrs. David Y. Hodgson, Mr. and Mrs. W. L. S. O'Brien, Mr. and Mrs. H. G. Meisner, Mr. and Mrs. Wilfrid Major, Mr. and Mrs. Peter Quinlan, Mr. and Mrs. Blaikie Purvis, Mr. and Mrs. Roy Hastings, Mr. and Mrs. R. D. Staniforth, Mr. and Mrs. J. Malcolm McDougall, Mr. and Mrs. W. B. McIlwaine Jr., Mr. and Mrs. Fred R. Mulligan.

Committee Members

Mr. Hodgson was chairman of the ball committee which included:

Jean P. W. Ostiguy, vice-chairman; J. S. Connolly, secretary; Mrs. Sean B. Murphy, Mrs. T. M. Galt, Mrs. André Leman, Mrs. W. P. McIlvaine, Mrs. P. McG. Stoker, decorations; Mrs. George H. Scott, Mrs. Dana T. Bartholomew, finance; William M. Molson, J. S. Connolly, floor; Mrs. Robert E. Connolly, Mrs. Bernard Dansereau, publicity; A. Murray Vaughan, printing; Mr. and Mrs. Jean G. Contant, supper; Mrs. J. P. S. Mackenzie, table reservations; Mrs. A. Cantero, Mrs. George L. Archambault, ticket sales; and A. Murray Vaughan, David G. Carter, Edward P. Lawson and Mrs. H. H. Stikeman, ex-officio.



Photographed in the upstairs foyer of the Museum which was decorated as the interior of an Italian palazzo are from left: Mrs. A. Murray Vaughan, wife of the president of the Museum; Mrs. David Carter, wife of the Director, David Y. Hodgson, ball chairman and Mrs. Sean B. Murphy, chairman, decorations committee.

Le bal du Musée

La Presse Dec 11-65

O 12-M



photo LA PRESSE

Au bal du Musée

C'est dans un climat artistique inégalable que le Bal du Musée s'est déroulé hier soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le tout Montféal s'était donné rendez-vous dans ce temple des arts transformé pour la circonstance en palais italien. Sur la photo prise juste avant le bal, nous remarquons, dans l'ordre habituel : M. Murry Vaughan, président du Musée; Mme Vaughan; M. David Hodgson, président du bal; Mme David Carter et M. David Carter, directeur du Musée.

un rendez-vous à Naples et à Venise

par Cécile Brosseau

UNE des manifestations mondaines les plus attendues de la saison avait lieu, hier soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. En effet, le Bal du Musée préparé avec soin connaît toujours un succès égal. Pour un soir le Musée, grâce à l'imagination des décorateurs, avait été transporté en Italie. Cette illusion saisissait les invités dès leur entrée au Musée dont les murs du rez-de-chaussée étaient tapissés de bannières à armoiries italiennes rouges, bleues et or. Mêlant leur frêle et chaude beauté à celle hautaine et froide du majestueux escalier de marbre, des fleurs roses, blanches et rouges assistaient à l'épreuve d'élégance qu'est toujours l'ascension de ce monument pour les belles en robes encombrantes et leurs chevaliers sanglés dans le traditionnel habit de gala.

L'atmosphère d'un "palazzio" avait été reconstituée au foyer supérieur. Quatre grandes fenêtres encadrées de cyclamens roses et de fleurs blanches donnaient sur la baie de Naples.

Les salons de repos décorés de fleurs roses et rouges abritaient une statue pleine grandeur du Moïse de Michel-Ange. Les murs étaient recouverts de tapisseries italiennes et l'éclairage fourni par les lampes dorées. De ces salons, on pouvait apercevoir la Place Saint-Marc avec la cathédrale et le dôme, des réminiscences Borgia et des sculptures.

Le David de Michel-Ange trônera au milieu de la salle du souper qui représentera le Plazza de la Seignioria de Florence. C'est là que les invités pourront déguster un menu entièrement italien.

La musique sera sous la direction de Denis Vaughan et de Paul Cappelli. Celui-ci accueillera les invités avec ses mandolines à l'entrée principale.

Le comité du bal dont le nom des membres a déjà été publié mérite de chaleureuses félicitations. Les maisons suivantes ont collaboré à cette réalisation artistique qu'est toujours le Bal du Musée: l'hôtel Ritz Carlton, le Jardin botanique: Eaton, Simpson, Morgan, Sicotte et McKenna.

Mme David Carter: fourreau de velours vert émeraude. Bijoux or et perles.

Mme Murray A. Vaughan : modèle de Marie-Paule en faille jaune drapée de lignes classiques.

Mme Jean B. Murohy: modèle italien en soie et taffetas noir garni de velours noir.

Mme Antonio Cantero: robe de grand soir à la Médecis en Kasha de soie cuivre à corsage perlé de jais.

Mme Andrée Leman: modèle importé en shantung de laine bourgogne, de ligne simple.

Mme Louis P. Gélinas: modèle de velours bourgogne avec écharpe de même tissu. Accessoires de perles et de diamants.

Mme J. P. S. Mackenzie : sari de soie rose corail, de ligne A.

Mme Arthur Dansereau : robe de soie cordée à jupe couleur cognac et tunique ivoire brodée de fil d'or.

Mme J. Malcolm McDougall: modèle de satin rose pâle, corsage brodé dans le haut et décolté plongeant dans le dos.

Mme Patrick Mc G. Stöker: robe de soie jaune safran, à jupe droite.

Mme Georges-L. Archambault: robe de style empire en brocart blanc et or. Accessoires or.

Mme Maurice Corbeil: modèle de Marguerite Lilly, en brocart de soie français or et blanc. Manteau du soir de Dior.

Mme Charles Gonthier: robe de ligne empire en broché beige brodée de perles fines. Importation française.

Mme William M. Molson : robe de chiffon vert à corsage montant.

Mme J. Bartlett Morgan: importation française en poult-de-soie "american beauty".

Mme Robert E. Connolly : robe en brocart vert or.

Mme T. M. Galt: création Jacques Helm en poult-de-soie azur à corsage perlé et à jupe droite.

Mme Edward P. Lawson : robe à corsage de dentelle noire et jupe droite en brocart blanc.

Mme Fraser Elliott: robe de ligne simple en poult-de-soie vert.

Mme W. B. Mc Ilvaine: robe de soie noire garnie de vison.

photo LA PRESSE

A Naples ou à Venise

Les invités au bal du Musée ont pu admirer, hier soir, des fresques évoquant Naples et Venise, et ils ont été accueillis par les mandolines de Paul Cappelli. Se laissant sérénader joyeusement: Mlle Monique Rolland et Mme Suzanne Monange.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Wednesday, December 22, 1965

Ceux dont on parle ...

11-12-M

par Frei-Lou

•••

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, David G. Carter annonce l'exposition des "Chefs d'Oeuvre de Montréal" qui sera un prologue et une invitation à l'Exposition universelle de 1967...

•••



photo LA PRESSE

Parmi les jeunes couples

Parmi les jeunes couples qui assistaient au bal du Musée, hier soir, nous remarquions M. et Mme Peter B. Molson.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Monday, December 13, 1965

012-M

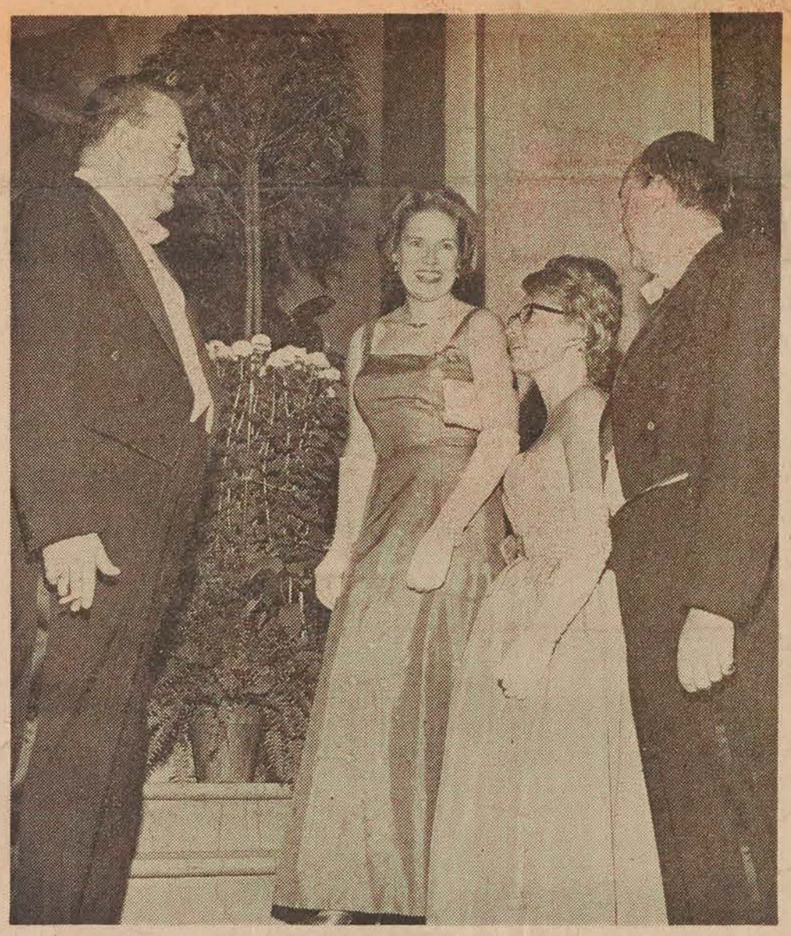
Elegance At Museum Ball



The Receiving Line: Mr. A. Murray Vaughan, president of the Museum; **Mrs. David Carter; Mr. David Hodgson,** ball chairman; **Mrs. Vaughan,** and **Mr. David Carter,** director of the Museum.
(Gazette Photo Service)



Mr. Lucien Rolland, Mrs. George Hobart, Mr. Hobart and **Mrs. Rolland**



Mr. Laird Bovaird and **Mrs. Bovaird** pause to chat with **Mrs. Ronald Rankin,** and **Mr. Rankin**



Ascending the Grand Staircase: Mr. and **Mrs. Patrick Stoker**



Mrs. R. G. Keefer, Mrs. Hugh Norsworthy and **Mrs. H. E. Trenholme**

Montreal Star, Que.
December 28, 1965

gogue.

871

Society's Winter Program

The Women's Art Society of Montreal will hold a meeting Jan. 11 at 11 a.m. Miss Charlotte Tansey, academic vice-president of the Thomas More Institute, will speak on "The New Texture of Leisure."

Following is the society's program for the coming season; all events will take place at Shatford Hall, 1439 St. Catherine street:

Jan. 18, Miss Laurenne Prieur will give a piano recital;

Jan. 25, at 10:30 a.m., a business meeting. J. Russel Harper, chief curator of McCord Museum, McGill University, will speak on "The Golden Age of Portraiture in Quebec" at 11 a.m.;

Feb. 1, Harry Green will portray photographically "The Wonderful World of Near-By" at 2:30 p.m.

Feb. 8, Dr. Louis Dudek, associate professor of English, McGill University, will speak on "The Intimate School of Poetry" at 11 a.m.;

Feb. 15, Members' Day. Mrs. Egerton Brown will illustrate "Drinking Vessels Through the Ages," tea will follow;

Feb. 21, opening of the annual Art Auction at 7:30 p.m. by David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts;

Feb. 22, Miss Eleanor Milne will speak on "The Art of Wood Carving" at 11 a.m.;

March 1, Dr. A. D. Tushingham, chief archaeologist, Royal Ontario Museum, Toronto, will speak on "New Excavations at Old Jerusalem" at 2:30 p.m.

March 8, Stuart Richardson will illustrate "The Old Inns of England";

March 15, Gifford Mitchell, director of music, Montreal Protestant School Board Commission, will speak on "Music of Another World."

March 22, annual meeting at 2:30 p.m.; the new members will serve tea.

COUPURES : David Carter

Anti-Ugliness Campaign Urged By BJU Speaker

By JAMES WALKER
City Editor, The News

Americans have a responsibility to do something about the "ugliness" all about them, the distinguished director of the National Gallery of Art in Washington declared as first speaker on The Bob Jones University symposium platform yesterday.

Dr. John Walker spoke movingly of the need for individuals, especially those who find beauty in art, to waken to the challenge of leaving behind them a more beautiful country.

He touched upon "Mrs. Johnson's campaign" for beautification, but said she "wasn't getting very far" because of the automobile, gasoline and billboard lobbies. He said they've turned the beauty of the country into scenes of jerry-built service stations, gaudy signboards and eyesore auto junk yards.

"Why should beauty be left to the turnpikes?," he asked his audience of several hundred BJU students and faculty members and visitors in the Concert Hall, where the symposium will continue today at 9 a.m. and 3 p.m.

He traced the development of the art museum — from the day when art was essentially a by-product of religion — to the present when he feels the present art boom is part of a desire to find beauty and calm in a world where we have even developed the weapons that can destroy us.

MOOD OF REVERENCE

At this point, he digressed to say that in the Bob Jones art museum, he believes that "Dr. Bob Jones has created a mood of reverence and veneration" for the display of the religious collection so that they have not lost their significance in a generally secular age.

He asked why artists so often hate a museum, and curators—and this is a historical fact, he said, over the years — and explained, in more detail, of course, that essentially museums and their trustees are generally conservative, running slightly behind the art form. But the art museum is the artist's "real future" — once he had to go to Europe to study—and the museum is as essential to the artist as the concert hall is to the musician, or the library is to the writer.

One of the most "precious rights" today is to "see and study" art, but it does involve obligations, Dr. Walker emphasized.

He was followed by Dr. David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, who discussed the problems involved in the maintenance and preservation of a picture collection.

One of the challenges of the museum director, Dr. Carter explained, is to make the practical decisions that will mean whether the painting in his care will be "used and enjoyed not only by this generation but the generations to come."

SUPPORT MUSEUMS

Dr. Carter pointed to the need for "freely and steadily given support" to museums if they are to survive and thrive in a time of increased demand.

He noted that small contributions can go surprisingly far toward helping a museum, as he advised his audience to support their own museum.

Survival for a work of art, he said, involves all sorts of influences on it — almost as great as those plaguing mankind — from temperature and humidity, light and time itself, and on the "whole range of human behavior," on the part of delinquents, both children and adults.

Museum's 'Creator' And Visiting Art Dignitaries



Dr. Bob Jones Jr., who has brought the Bob Jones University Collection of Religious Art to a place of national stature in just 14 years, is surrounded here by six of this country's (and Canada's) leading art museum directors, here for the activities related to the reopening of the collection in new quarters. They are (from left) Dr. John Coolidge, director, Fogg Art Museum, Harvard University; Dr. Anthony Clark, director, Minneapolis Institute of Arts; Dr. David G. Carter, director, Montreal Museum of Fine Arts; Dr. John Walker, director, National Gallery of Art, Washington, D. C.; Dr. Theodore Rousseau, curator of paintings, Metropolitan Museum of Art of New York City, and Dr. Charles Parkhurst, director, Baltimore Museum of Art. They are speakers on a symposium that began yesterday and continues today. The painting before which they stand is by Antonio da Imola, 1470. — (News-Piedmont photo by Leon E. Carnes).

Museum Of Fine Arts Shows New Graphics

By Robert Ayre

AS HE BEGAN delving into the collections of the Montreal Museum of Fine Arts soon after coming here as Director, one of the first things David Carter noticed was its underdeveloped graphics section. It was encouraging to learn of his concern and now, in an exhibition of new acquisitions, occupying two small galleries, we can see the first results. In laying the groundwork for an enlarged and deepened collection of drawings and prints, given, bequeathed and purchased, the Museum has surveyed half a millenium.

There are about 100 items on display. Looking at them and reflecting on the implications of growth, we see all the more reason for the Museum's expanding facilities, where graphics can have a permanent place of their own.

Beginning with 15th Century German color woodcuts and engravings, the survey brings us through the centuries to our own times, to Montreal, 1965. The treasures from the past include exquisite drawings by Watteau and Fragonard — the study of a woman's back (clothed) and a performance of chamber music; an etching by Lorrain of a dance of peasants and skipping goats at the edge of a lake, with a romantic castle in the background; brilliant engravings of portraits of Louis XIV and the Duke of Orleans by Robert Nanteuil; two etchings by Rembrandt, a self portrait and a Mennonite preacher; William Blake's Job and Inferno.

FROM THE 20TH Century, we have both the abstractions of Hayter and the Canadians, Esler, Sanders, Lightbody and Roland Pichet (illustrating a book of poems by Guy Robert) and the impassioned involvement with humanity beginning with Kaethe Kollwitz. There is tragedy and mystery in the unfathomable black of Jan Menses' Kaddish triptych and in the series of lithographs on the plight of the insulted and injured by the American, Michael Mazur, but these are metaphors compared with the terrible reality of Kaethe Kollwitz's work-broken woman and her desperate, hungry rabble.

I can give you only a sampling in this short notice, but I should mention Picasso's "Blind Minotaur", the Gypsies by Otto Mueller, the Tamayo fantasy and the two women by Fanny Rabel, Max Beckmann's self portrait and, among the Canadians, Rosemary Kilbourne's wood engraving, "Tree of Life", the sad face by Seymour Segal, Saul Field's Old Testament themes and Claire van Vliet's interpretations of Kafka.

There are many gaps to be filled in, but we're on the way.

BY NOW THE STABLE should have been torn down, but the Junior Associates of the Museum have been given a reprieve and they have embarked on a series of five exhibitions presenting, under the title "Figuration Autre", artists JAMM considers to have formed "a third force in face of abstract and traditional figurative art." So that we may explore the world of "passion, spontaneity, dreams and madness", JAMM wants to bring together "all artists who have refused to submit to rigor, purism, logic, the right angle and the perfect circle."

It sounds like a return to Expressionism, Automatism and Surrealism. And a move toward Pop. It's a bit mixed up, but if the eight or nine artists in the first show have one thing in common, I should say it's irrationality. There's a good deal of ineptitude, too. Few of the contributors are ready for a public showing. Some of them, I'm sure, never will be. Maybe JAMM does them a service, helping them get it out of their system, but what about the viewers? Well, we can take it or leave it, as with TV programs — or, for that matter, more mature art. Only let's try to keep our values straight.

I wasn't amused by the Hallowe'en ghoulies and ghosties painted in gruesome green and blue by Robert Lorrain, nor by his shapeless and tasteless wood carving "Personnage au long bras", but I thought Yolande Rousseau Rioux's assemblages of dolls with clay heads, pebbles, bits of glass, wood and moss were fun. One of them, "Promenade, Place Ville Marie", was in the 1964 Spring Show. Denis Lefevre uses rags, old matches, shoelaces and fringes in a sort of Pop collage. This is one of the things I can leave. Michèle Bastin's cerise group under orange clouds, "Noces d'or" set my teeth on edge and her gray and violet funeral is morbid, but she has an uncanny precocity. She and Tib Beament—sophisticated in quite another style — hardly belong in this company.

THE MONTREAL STAR, November 6, 1965

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

APR 26 1966

Art View Presented By Carter

R-12-M

Montreal Museum of Fine Arts director David G. Carter yesterday termed the post-war rash of temporary art exhibitions demanded by the public as "a rat race."

"Serious recognition of this form of sport has resulted in all sorts of educational experiences, many of them enjoyable, others so lame that museum registrars, if not visitors, wonder about all the effort involved," he stated.

But he said "cries of jealousy" arise from the local public when such an exhibition, if it is a good one, appears only at Toronto and Ottawa and not in Montreal.

"Somewhere along the line temporary exhibitions became a source of institutional popularity and the rat race was on," he told the Canadian Club of Montreal.

He noted this kind of presentation at the Montreal Museum of Fine Arts involved the removal of 70 to 100 pictures of the permanent collection involving handling that can be "hard on the pictures."

Mr. Carter spoke about the museum's $250,000 face-lifting job, now in process with the institution being closed to the public until the beginning of October, saying, "Many of you may look at the grey columns of our silent facade and label us as the enigma of Sherbrooke Street."

He said the extensive refurbishing to the museum "will give the old lady a new personality."

He declared the worn out fabric on the walls is being replaced by new coverings and "the suspended chancellery lamps" by new uniform lighting.

Mr. Carter suggested that October, when the museum reopens, will be the end of one phase and "hopefully, the beginning of another." He said after Expo 67 a drive for an extension to the present building will be held.

"More intimate co-operation and financial support is to be anticipated with civic and provincial governments as we stretch to serve more people."

Jan 5-66



Staff Photo by Allan Leishman

David G. Carter, left, director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Fritz Gottschalk, designer of the museum's new symbol which they are holding, view the latest painting acquired by the museum: "Still Life of Game and Dogs."

Museum Unveils Symbol

The Montreal Museum of Fine Arts last night unveiled a new graphic symbol which will in effect be a trademark to be used on all future printed matter of the museum.

On the same occasion an important new acquisition was displayed to the public for the first time. It is a large and valuable still life by the 17th century Flemish master painter, Jan Fyt.

According to David Carter, director of the museum, the new symbol suggests two basic ideas through implied arrows:

The two founding cultures of Canada, linked by the contribution of other ethnic groups.

The past and the future in art, with the horizontal bar indicating present trends.

The "M" in the symbol relates not only to the museum's name but, through its floating nature, hints at the evolution of art over the centuries. Overall the symmetrical hexagonal shape is a single visual unit, which can be readily recognized wherever it is used.

The designer of the symbol is Fritz Gottschalk, 29, of Montreal. The design was decided upon after a competition among four leading graphic designers.

Honored by Swiss

Mr. Gottschalk was recently honored by the Swiss government, which awarded him one of 20 government grants for excellence in the field of design. It was the third award he had received from the Swiss department of internal affairs.

The award stemmed from designs he had executed for Canada's department of public works, the Canadian Centre for Films on Art, the Canadian National Commission for UNESCO and the National Gallery of Canada.

The new painting, acquired through the Horsley and Annie Townsend bequest, is entitled "Still Life of Game and Dogs." This large work, measuring 90 by 82 inches, was formerly a part of the collection of the Earl of Clancarty.

The museum bought the painting in Munich. Mr. Carter would not disclose the price of the work, explaining that no museum discloses the purchase prices of its acquisitions. This is for various reasons, among them the problem of security.

Mr. Carter noted that leading museums in Berlin, Madrid, Munich and Vienna include works by Fyt in their permanent collections. Fyt, who lived from 1611 to 1661, was a contemporary of Jan Breughel, the Younger. His master was Frans Snyders, who collaborated with Rubens. Jordaens was among his collaborators.

Gazette 20-1-66



(Posen Photo).

MR. DAVID CARTER, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, and **MRS. CARTER,** photographed at the opening of the R. Fraser Elliott Collection of Canadian Art held on Monday evening at the Loyola Bonsecours Centre.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

APR 18 1966

Facts & Fancies

with HARRIET HILL



. . . Mrs. W. R. Bitcheno, president, will welcome guests to the spring luncheon of the Women's Guild of the Church of St. Andrew and St. Paul tomorrow in Kildonan Hall. Mrs. T. B. King is luncheon convener. David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts will talk of the religious paintings in the museum's collection and will show slides . .

Montreal-Matin, Que.
February 26, 1966

ARTS GRAPHIQUES

Le vernissage de l'exposition "Art graphique international" aura lieu vendredi prochain le 4 mars, à l'Institut Goethe.

M. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal prendra la parole à cette occasion.

Il en profitera pour remercier la ville de Wolfsburg d'avoir accepté de prêter sa collection pour la durée de l'exposition.

La Presse, Montréal, Qué.
January 25, 1966



Photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Soirée russe chez les JAMM

Les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal (JAMM) recevaient récemment à une soirée de cinéma russe. Sur la photo prise au moment de la réception, on remarque, dans l'ordre habituel : M. David Carter, directeur du Musée, Mlle Tania Lebedeff et M. Alexey Y. Popov, conseiller à l'ambassade de l'Union des républiques socialistes soviétiques. N'apparaissent pas sur la photo Mlle Louise Labelle et M. Claude Ramsay, tous deux des Jeunes associés du Musée.

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
January 27, 1966

. . . will thank the speaker.

* * *

The Women's Art Society will hold their annual art exhibition in the Arts Club, Stanley st., from Feb. 21 to March 11, under the convenership of Mrs. G. P. McLarren. The exhibition will be opened by Mr. David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts.

* * *

Montreal Star, Que.
March 28, 1966



Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

The Montreal Children's Hospital will hold its annual (and unique) contest tomorrow to select a design by one of its patients for its official 1966 Christmas card. Judges will be Dr. David Carter of the Montreal Museum of Fine Arts; Ann Peterson, director of art for the Protestant School Board; William Taylor of the Crafton Studios, and Mrs. Evelyn Hough of the hospital's women's auxiliary. Last year's design (by an armless boy who painted with a brush held between his teeth) was a beauty.

Applied Graphics &
Materials
Agincourt, Ont.
8-Y 5,000

MAY 1966 BOWDEN'S

Price Fine Arts Awards

2nd Annual Show

12-M



The panel of judges was headed by Dr. Martin Baldwin, director emeritus of the Art Gallery of Toronto. Other members were Dr. David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts; Mrs. Dorothy Pfeiffen, independent art expert; Paul Gladu, art critic of Le Petit Journal, Montreal, and Walter Klinkhoff, who heads the Montreal art gallery bearing his name.

Of the 16 prizewinners, a selection will be chosen by Price Kraft and Paperboard Corporation for exhibitions in Montreal, Ottawa, Toronto, Quebec City and other centres. Last year thousands of art lovers attended similar exhibitions.



First - T.V. SAVARD TORONTO



Third - W. SHOWELL MONTREAL



Second - A. DUTCHESHEN WINNIPEG



Fourth - G. HOLLOWAY MONTREAL

LE DROIT
OTTAWA, ONT.
D (M-F) 37,000
(S) 38,000

APR 30 1966

BOWDEN'S

Oeuvres de 32 artistes retenues en semi-finale

Parmi les 32 gagnants du concours semi-final de Beaux-Arts Price se trouvaient d'importants artistes commerciaux de toutes les parties du Canada. Le concours, qui comprend un total de $2,500 en prix, est commandité par la Compagnie des Papiers Kraft et Cartons Price.

Pour la seconde fois, les juges étaient le Dr Martin Baldwin, directeur honoraire de la Art Gallery de Toronto; David Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal; Mme Dorothy Pfeiffer, critique d'art; Walter Klinkhoff, qui détient lui-même sa propre galerie à Montréal; et Paul Gladu, critique d'art au "Petit Journal" de Montréal.

En tout premier lieu, les concurrents étaient invités à soumettre une photo en noir et blanc de leurs oeuvres ainsi qu'une diapositive en couleur. Sur plus de 100 inscriptions, 32 concurrents furent sélectionnés et on les pria d'envoyer leurs oeuvres originales pour le jugement final.

Ces semi-finalistes seront limités à 16 gagnants. Le premier prix sera de $800. Il y aura quinze autres prix de $50 à $500.

Impressionnés par les matériaux variés utilisés par les concurrents, les juges exprimèrent l'opinion que les oeuvres reçues étaient encore beaucoup plus intéressantes que celles qui furent soumises l'année dernière.

Une très grande variété de matériaux et de techniques ont été utilisés par les artistes et les sujets de leurs oeuvres se partageaient paysages, portraits et natures mortes.

Les 16 gagnants seront choisis le 9 mai prochain, et une sélection sera faite des oeuvres qui seront exposées à Montréal, Toronto, Ottawa et Québec tout au long de l'été.

The Gander Beacon, Nfld.
July 27, 1966

Price find arts award paintings exhibited

MONTREAL, July 23 — An exhibition of prizewinning paintings in the second annual Price Fine Award opens here July 23. The show is being held in the lobby of the Queen Elizabeth Hotel.

Commercial artists from across Canada submitted entries for this year's $2,500 competition. The aim of Price Kraft and Paperboard Corporation, sponsors of the event on behalf of the Price group of companies, is to encourage fine art among Canadian commercial artists.

The exhibition in the foyer of the Queen Elizabeth Hotel continues throughout next week and then moves on to similar showings in Toronto, Ottawa, Quebec and other Eastern Canadian cities.

Fred T. V. Savard, Toronto, took the premier award in this year's competition. His 'The Passing Canadian Village' received high praise from the panel of Judges. Members included the director emeritus of the Toronto Art Gallery, Dr. Martin Baldwin, and Dr. David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts.

Second award went to Al Dutcheshen, who is with the Canadian Broadcasting Corporation in Winnipeg, for his 'Catastasis'. Mr. Dutcheshen, 27 years old, has had his work shown in London and Hamilton, Ontario, in Winnipeg and in Montreal.

Third prize went to William Showell's 'The Houses'. Mr .Showell, a Montreal freelance artist, was inspired by the view from the window of his Mountain street studio in Montreal.

Montreal is the home also of the fourth prize winner, Geoffrey Holloway. His 'Girl in a Red Coat' was painted in Montreal earlier this year.

A number of other entries which won honorable mention awards are also being shown.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Gazette, Que.
April 18, 1966

Facts



Luncheon

The Old Girls' Association of Miss Edgar's and Miss Cramp's School is holding a luncheon in honor of the graduating class on Thursday afternoon, April 21, at one o'clock, at the School, when Mrs. Leslie J. Stuart, co-ordinator of Women's Activities will take up residence in Seattle.

Miss Gloria Whalen, of San Francisco, formerly of Montreal, as maid of honor, was in a soft pink frock, having a bodice with a scooped neckline, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. She wore a matching circle in her hair, and carried a nosegay of deep rose camellias.

Mr. Frank Grant, of Santa Barbara, acted as best man for his brother, and the ushers were Mr. Dale Meyers, of Seattle, Mr. Gary F. Gagnon, of Winnipeg, Man., brother of the bride, and Mr. Daniel Marriot, of Seattle.

Mrs. Doyle, mother of the bride, who was given away by her step-father, Mr. F. E. Doyle, was in a gown of ivory poult de soie, having a bodice with a square neckline of Alencon lace embroidered with seed pearls, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. Her waist-length mantilla was edged with matching lace, and she carried a semi-cascade bouquet of ivory camellias.

Following the ceremony a reception was held. Later Mr. and Mrs. Grant left for the Oregon coast, the bride traveling in a pale yellow ensemble, and wearing a white flowered hat, patent leather accessories, and a corsage bouquet of yellow Sweetheart roses. They will take up residence in Seattle.

Mrs. Grant, mother of the bridegroom, wore a gown of grey brocade, with a matching feather hat, and a corsage bouquet of pink orchids.

The bride, who was given away by her step-father, Mr. F. E. Doyle, was in a gown of ivory poult de soie, having a bodice with a square neckline of Alencon lace embroidered with seed pearls, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. Her waist-length mantilla was edged with matching lace, and she carried a semi-cascade bouquet of ivory camellias.

Miss Gloria Whalen, of San Francisco, formerly of Montreal, as maid of honor, was in a soft pink frock, having a bodice with a scooped neckline, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. She wore a matching circle in her hair, and carried a nosegay of deep rose camellias.

Mr. Frank Grant, of Santa Barbara, acted as best man for his brother, and the ushers were Mr. Dale Meyers, of Seattle, Mr. Gary F. Gagnon, of Winnipeg, Man., brother of the bride, and Mr. Daniel Marriot, of Seattle.

Mrs. Doyle, mother of the bride, who was given away by her step-father, Mr. F. E. Doyle, was in a gown of ivory poult de soie, having a bodice with a square neckline of Alencon lace embroidered with seed pearls, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. Her waist-length mantilla was edged with matching lace, and she carried a semi-cascade bouquet of ivory camellias.

Miss Gloria Whalen, of San Francisco, formerly of Montreal, as maid of honor, was in a soft pink frock, having a bodice with a scooped neckline, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. She wore a matching circle in her hair, and carried a nosegay of deep rose camellias.

Mr. Frank Grant, of Santa Barbara, acted as best man for his brother, and the ushers were Mr. Dale Meyers, of Seattle, Mr. Gary F. Gagnon, of Winnipeg, Man., brother of the bride, and Mr. Daniel Marriot, of Seattle.

Mrs. Doyle, mother of the bride, who was given away by her step-father, Mr. F. E. Doyle, was in a gown of ivory poult de soie, having a bodice with a square neckline of Alencon lace embroidered with seed pearls, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. Her waist-length mantilla was edged with matching lace, and she carried a semi-cascade bouquet of ivory camellias.

Miss Gloria Whalen, of San Francisco, formerly of Montreal, as maid of honor, was in a soft pink frock, having a bodice with a scooped neckline, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. She wore a matching circle in her hair, and carried a nosegay of deep rose camellias.

Mr. Frank Grant, of Santa Barbara, acted as best man for his brother, and the ushers were Mr. Dale Meyers, of Seattle, Mr. Gary F. Gagnon, of Winnipeg, Man., brother of the bride, and Mr. Daniel Marriot, of Seattle.

Mrs. Doyle, mother of the bride, who was given away by her step-father, Mr. F. E. Doyle, was in a gown of ivory poult de soie, having a bodice with a square neckline of Alencon lace embroidered with seed pearls, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. Her waist-length mantilla was edged with matching lace, and she carried a semi-cascade bouquet of ivory camellias.

Miss Gloria Whalen, of San Francisco, formerly of Montreal, only daughter of Mrs. F. E. Doyle, of St. Catherines, Ont., and of the late Mr. T. A. Gagnon, to Mr. Thomas M. Grant, of Seattle, and Los Angeles, Calif., son of Mrs. Delia Grant, of Santa Barbara, Calif., and Mr. F. G. Grant, of Los Angeles, took place recently in the Church of the Assumption, Seattle, the Rev. Felix Worth officiating. Arrangements of pink and white cherry blossoms decorated the church.

The bride, who was given away by her step-father, Mr. F. E. Doyle, was in a gown of ivory poult de soie, having a bodice with a square neckline of Alencon lace embroidered with seed pearls, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. Her waist-length mantilla was edged with matching lace, and she carried a semi-cascade bouquet of ivory camellias.

Miss Gloria Whalen, of San Francisco, formerly of Montreal, as maid of honor, was in a soft pink frock, having a bodice with a scooped neckline, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. She wore a matching circle in her hair, and carried a nosegay of deep rose camellias.

Mr. Frank Grant, of Santa Barbara, acted as best man for his brother, and the ushers were Mr. Dale Meyers, of Seattle, Mr. Gary F. Gagnon, of Winnipeg, Man., brother of the bride, and Mr. Daniel Marriot, of Seattle.

Mrs. Doyle, mother of the bride, who was given away by her step-father, Mr. F. E. Doyle, was in a gown of ivory poult de soie, having a bodice with a square neckline of Alencon lace embroidered with seed pearls, and elbow-length sleeves, and an A-line skirt. Her waist-length mantilla was edged with matching lace, and she carried a semi-cascade bouquet of ivory camellias.

Miss Gloria Whalen, of San Francisco, formerly of Montreal, only daughter of Mrs. F. E. Doyle, of St. Catherines, Ont., and of the late Mr. T. A. Gagnon, to Mr. Thomas M. Grant, of Seattle, and Los Angeles, Calif., son of Mrs. Delia Grant, of Santa Barbara, Calif., and Mr. F. G. Grant, of Los Angeles, took place recently in the Church of the Assumption, Seattle, the Rev. Felix Worth officiating. Arrangements of pink and white cherry blossoms decorated the church.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

MAY 14 1966 BOWDEN'S

ART

R-12-M

Art Museum Handles Rebuilding, Sends Collections Abroad, Too

By DAVID G. CARTER
Director
The Montreal Museum of Fine Arts

One day I met a small boy in the Museum elevator. Within the next quarter hour, I met his sister and the same small boy, again in the elevator. He explained, "We come here a lot. There are so many good hiding places."

In an odd way, this incident conveyed both the nature and the purpose of the Museum for two visitors. It also reminded me of another fact. We talk glibly about the public—or more possessively of our public — but a discerning institution must recognize that visitors come with various needs or desires.

Age, sex, education, home background, depression, elation and other factors, isolation, companionship or classroom identity affect the individual's reaction to his or her experiences in a museum. Furthermore, it will depend whether this is a self-induced affair or a captive group event. Apart from an untoward incident, the likelihood is that a repetition of the visit will be in order — perhaps alone, perhaps with a child, perhaps with a lover.

With these variations in the aspect of our exposure, we shall see pictures, objects, sculpture. Enjoyment and rational evaluation of what we see also depend on the quality of the subject and the environment in which we place it.

Now to some, a museum may resemble a pawnshop without tickets or at the least a conjury of collections. I now must introduce a logistical complication. Somewhere along the line, temporary exhibitions became a source of institutional popularity and the rat race was on.

Basically, however, the museum is a human endeavor based upon the experience of originals. The primacy of the original is the main reason that we hunt down, buy and preserve things. Then we do our best to cook up a label and from time to time we explain or interpret or publish these things. There are two clearly implied agencies in this digestive process — a staff and a place in which all this may occur.

Now we must come in touch with another side of reality — the problem of performing within budgetary limits. There is the initial judgment of how well an institution lives within its dollars. If this can be shown and the results are still short of what the communal appetite desires, what can be done about it?

The Montreal Museum of Fine Arts has had a long history but the most critical changes have occurred since its move to Sherbrooke Street West in 1910-1912 and in the post-Second World War period when general recognition throughout North America removed such institutions from the category of the Tower of Babel. Art museums now have assumed a larger part in our lives.

The Montreal Museum existed for more than 80 years before appointing its first professional director. I am only the fourth. The first general curator was appointed only in 1964; the first curator of education in 1961; the first assistant director in 1950. Only four of the staff have art-historical training. Such problems as restoration were not met head-on until the establishment of a laboratory in 1965.

Like other institutions, the Montreal Museum discovered that endowment in the face of inflation did not provide sufficient income for normal operation and, except for the Townsend Fund in 1955, which was restricted to purchases, no new endowment had been forthcoming of a substantial nature since 1935.

It is noteworthy, however, that in this post-Second World War period, agencies of the city and the province began to attach some importance to the value of an urban art museum, with annual grants which, in the last five years, jointly have averaged $100,000

In the last five years, there has been an annual response from individual and corporate donors of approximately $85,000 and further support for operations is being sought today at a higher level and will be needed in future from business. This year, the response to our appeal from corporations and private individuals has been extremely generous but the message has not, by any means, reached all who are able to help us.

We live in impatient times. I have used the term "normal operation" but this phrase conceals a tremendous spurt in the level of operation. In 1959, the pump was primed and in these years annual cost moved to about $500,000 yearly. The communal appetite had become apparent. Its various sections have made increased demands ever since.

My own estimate of an annual operating budget of adequate proportions for a museum serving an immediate population of two million is $800,000, excluding needs for extension services and funds for acquisitions.

The physical facts of the art museum business are not unlike those of a library in terms of the requirements of an accessible site, a specialized building and staff. Our collections of books expand and require more space. So do collections of objects and pictures.

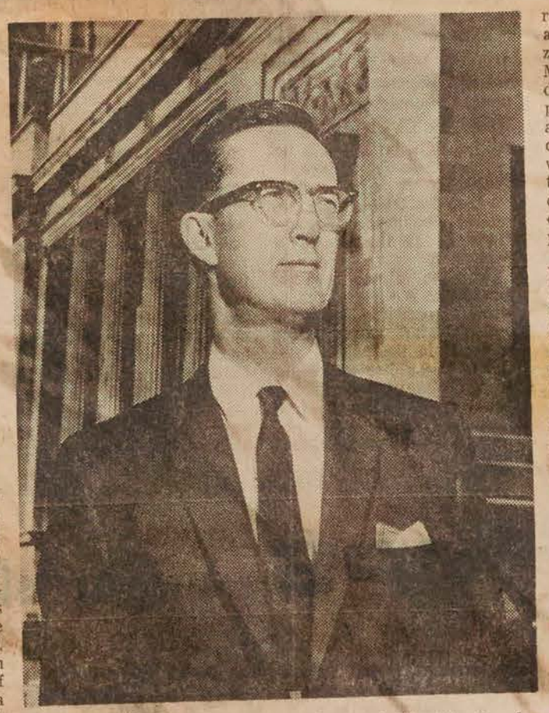
In line with the stepped-up activity of the post-Second World War period, it is important to note that of 1,500 pictures, 500 have come into the museum since 1945. Even if some of the earlier acquisitions might no longer be regarded as of museum interest, the present museum can provide wall space to hang half the pictures acquired since 1945.

Accretion and space are a formula of museum existence. However, one complication which libraries do not encounter and with which we cope are the logistics of the temporary exhibition.

A large exhibition's entrance into the building may mean the initial removal of 70 to 100 pictures of the permanent collection from exhibition into storage, to see the galleries again after perhaps two more temporary shows have passed. Hard on the pictures, yes.

Unfair to the public? You may believe so but it is interesting to note the cries of jealousy of a good snow to appear only at Toronto or Ottawa. It may also be of interest to note that the number of exhibitions, even in an off-year, is several times what was presented in a pre-war year.

Just prior to 1964, the firm of Loewy made a confidential report on the state and needs of our institution. It was full of mathematics, complicated ratios and comparative statistics: It was the computer-age version of the oracle. It stated what was already known empirically: That action was required now. Certainly no one could fail to realize that the museum was on the threshold of a new era.



Director David G. Carter, in front of The Montreal Museum of Fine Arts.

Plans must be made, activities consolidated and funds provided to meet a series of objectives. Nearly two years have been spent on architectural designs for renovating the present building and a new addition. The reasons for deferment of the original program were given by the museum's president last November and a new schedule drawn up.

The immediate program, a quarter of a million dollar undertaking, will achieve important gains. The program focused on our present building will give the old lady a new personality.

This year, too, marked the conclusion of a four-year project by the Junior League of Montreal, providing through volunteers and purchase 12,000 slides which enable the museum to carry on lectures not only in the Museum but in schools as well.

Logistics have entered the museum's life in expectation of the invasion of the contractors, the packing away of certain collections, the dismantling of cases, demounting of fixtures, and these have been dramatically compounded by three outgoing exhibitions organized by the museum.

The most important of these is Masterpieces from Montreal, calculated to draw the admiring attention of the citizens of seven U.S. cities to Montreal in 1967 through the display of 102 of our finest pictures. It is accompanied by a 148-page fully-illustrated catalogue. Research, editorial work, photography, contractual arrangements and picture conservation were ingredients of that particular piece of the puzzle.

There are moments when I believe I know what it must be like to be a hermit crab advancing and retreating within his shell. Within the building, we shall see the end of worn-out fabric on the walls and the suspended chancellery lamps whose obsolescence was declared by the flood lamps protruding wart-like from clamps fastened to their bowls.

New lighting, uniform in quality, flexible, adequate in every sense, will be installed. New coverings will indeed help change our personality. Within these refurbished spaces, the collections will be re-arranged to lend the coherence of chronology and place to our existing potpourri.

In the interim, it is our juniors — JAMM — who will carry on for the summer months an exhibition program.

For 1966-67, we already have five sizeable shows on the drawing board and more to come.

October will be the end of one phase and, hopefully, the beginning of another. Many problems require answers and most of them are spelled in dollars. A drive for further expansion will be forthcoming so that building can begin with the conclusion of 1967. More intimate co-operation, too, and financial support is to be anticipated with civic and provincial governments as we stretch to serve more people.

I wish us to be given, as in other lands, the official status of a non-profit educational institution — eligible as any university for matching grants by industry and exemption from crippling taxes.

We wish to be understood and cherished as a precious educational resource and not merely tolerated as a respectable public parlor for pretty pictures.



Goya portrait in "Masterpieces" exhibition.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

MAY 26 1966

BOWDEN'S

The Art Scene

Price Prizewinners And Work by Ewen

R 12-M

By ROBERT AYRE

THE four top prizewinners in the Price Fine Arts Award competition this year will be honored at a reception and dinner in the Ritz-Carlton Hotel tomorrow. First prize of $800 will be presented to Fred T. V. Savard, free-lance commercial artist and teacher of Toronto. Al Dutcheshen, who is with the CBC in Winnipeg, won the second prize of $500. The next two prizes come to Montreal — William Showell, $350, and Geoffrey Holloway, of Arnott Rogers and Batten Ltd., $250.

Twelve honorable mentions with awards of $50 each go to Harry Aslin, Bruce Le Dain and Albert Kieran of Montreal, Fred Savard, Tom McNeeley, W. S. Houstoun, Bernie Sidon, Norman Melchior, John D. Brooke, Mrs. Mary Beal, F. James McHale of Toronto and other Ontario points, and Arthur Horsfall of Winnipeg.

The competition, sponsored by Price Kraft and Paperboard Corporation on behalf of the Price Group of Companies, was inaugurated last year to encourage "Sunday painters" among artists who make their living designing, painting and drawing for books, television, billboards, advertisements and packaging. The large number of entries indicated an increased interest this year and the judges found quality improved.

5-Member Jury

The jury, headed by Dr. Martin Baldwin, director emeritus of the Art Gallery of Toronto, consisted of David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, Mrs. Dorothy Pfeiffer, art consultant, Paul Gladu, art critic of Le Petit Journal, and the art dealer Walter Klinkhoff.

A selection of the prize winning works will be exhibited in Montreal, Quebec, Ottawa, Toronto and other centres.

For its last exhibition of the current season, Galérie du Siècle is showing recent painting by Paterson Ewen. It will run through June 6, after which there will be a survey of the gallery's artists. July will be dark.

'Hard Edge' Artist

Mr. Ewen is a Hard Edge painter working in clean, smooth acrylic, who begins by dividing his rectangle into smaller rectangles, suggesting more than anything a window with numerous panes, without views or reflections.

One of the earliest paintings in the show, "Diagram of Multiple Personality," consists of a blue frame with 12 yellow panes over which wandering orange lines offer a contrast with the rigidity. A smaller version is much more closed and concentrated, with an orange frame and black panes cut by diagonal yellow strips.

Any number of variations seems possible until, after a painting of 20 squares, all in grey and white, the frame becomes neutral, less restricting, and then disappears altogether, the panes sometimes shifting off the rectangular into diamond shapes.

The largest painting, "Two Squares off Phase" opens up a new line of reasoning, the expansive white squares bisected by beige wedges. For the spectator, not as involved as the painter in working out geometrical relationships, some of Mr. Ewen's handsome schemes, uncluttered by associations, come out as merely decorative. Others, especially the big one, have more to offer for contemplation.

Canadian Jewish Review
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 7,940)

Friday, September 24, 1965

M-12-M



From left to right are: Mrs. Jack Reitman, 780 Lexington Avenue; Mrs. David Culver, 4344 Westmount Avenue, and Mrs. Derek Taylor, 427 Elm Avenue, Montreal, members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, at the Museum. A special feature of Russian Folklore was being presented by the Junior Associates of the Museum.

— Gazette Photo Service

Canadian Jewish Review
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 7,940)

Friday, September 24, 1965

M-12-M



Left to right are: Mrs. Neil Phillips, 634 Clarke Avenue, Montreal; Mrs. Bartlett Morgan, 3466 Peel Street; and Mrs. H. W. Hingston, 614 Victoria Avenue; members of the committee for Museum Week, which was presented at the Montreal Museum of Fine Arts.

— Gazette Photo Service

COMITE FEMININ

Former Buyers Express Lively Enthusiasm

Art Auction Boosts Montreal Artists Stock

By ETHEL TIFFIN

The annual Art Auction of the Herman Abramowitz Chapter of Hadassah, usually a light-hearted, gala evening, was a sedate gathering with overtones of gloom, in 1963, Mrs. Malcolm McDougall recalled, when she acquired the Villalonga painting that hangs in her living room.

"It was the day after President Kennedy's funeral, only a couple of days after his assasination and I assure you the bidding was anything but spirited. Everyone seemed stunned at the frightful tragedy that had taken place in Dallas and somehow I just happened to get the painting I had so admired in the preview exhibition. Actually, it was a bargain and I had wanted it so much, although I, in common with the other people present that night, had no enthusiam for anything at the time."

The 1965 Art Auction will be held on Nov. 23 in the Windsor Hotel.

Joan McDougall's lively interest in art and collecting art stems from the time she became a member of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. "But I've always loved paintings." She enrolled for the fine arts course at the Museum and is a docent (guide) there. She has been collecting for eight years.

European Influx

The influx of more and more Europeans into Canada, a great number of them are now Canadian citizens, has had a strong influence on art in this country, Mrs. McDougall feels. "There is a terrific awareness of the fine arts everywhere you go. Not long ago I visited the Toronto Art Gallery to study its sales and rental program. There, just now, the demand seems to be entirely for abstracts. But I believe the swing is coming back to representional art."

Paintings by Cosgrove, Muhlstock, Beaulieu, Landsley, Garside and T. Beament are to be found in her city and country homes. She has a number of Eskimo stone cuts and later on "I hope to acquire sculpture per se, I haven't the budget for it now."

Malcolm McDougall's hobby is racing Siberian Huskies, his wife said. "We have 24 dogs at our country place on Lake Manitou, and both our sons (Jamie and Donald) have their own teams."

Cairo Former Home

Mrs. Edouard Schouela's home contains Egyptian and a variety of Chinese art as well as some abstract paintings she bought in Montreal since she and her husband came here 13 years ago. Both of them were born in Cairo. She paints "mostly in the expressionist school style" and is a pupil of H. Heimlich.

Modest about her own work, Mrs. Schouela is an ardent admirer of the abstractionists and a Billemier painting (an Art Auction buy) is one of her favorites. It is noteworthy for its amazing combination of yellows, pinks, and reds.

"It's so alive. There's lots of movement in it," she said. "There was lots of bidding when I got it. The opposition was vigorous. I had, of course, selected it as the one I wanted at the preview at Eaton's. I've been to all the Chapter's Auctions and I make several visits when the paintings and sculptures are on exhibition and take time choosing what I especially like. I try to select something that will appeal to a variety of tastes. My sister-in-law has quite a collection. Goodridge Roberts is one of her favorites."

Affluent Society

Professor Rachel Wasserman, PhD, who teaches the Humanities and English Literature at Sir George Williams University, says the Art Auction has helped "direct people toward art and art collecting. It has stimulated my interest in paintings and in art generally. When we started bidding for this Ghitta Caiserman at the auction in 1957 (the painting hangs in her formal living room; her sitting room is "the one we live in") we got so excited (I think my husband was more excited than I was) we couldn't stop bidding. I'm planning to concentrate on sculpture this year when we make our purchase."

While Dr. Wasserman believes many people have always shown a profound interest in art, an affluent society is required to bring art into their own homes. "Only wealthy people could afford an art collection years ago, and undoubtedly people endowed with taste and wealth had magnificent collections. But in times when the average family's income was barely sufficient for the basic necessities of life, there was nothing to spend on art."

Dr. Wasserman and her husband have a fine collection of lithographs and paintings by the late Ernest Neuman who also painted her portrait. An artist of great talent Neumann died on his way to France to study (he had been awarded a scholarship.) "The poor young man almost starved here because he didn't live in good times. Now all that has changed. There's a new respect for artists and exposing young people to art has helped artists immeasurably."

Transporting Sculpture

When Helen Maron and her husband Arthur bought the Armand Vaillancourt, sculpture (pictured on this page) at the auction in 1959, the question of transportation presented a problem. "We wanted to take it home right away," said Mrs. Maron, "but how? It's almost eight feet tall."

With the help of an interested taxi driver Mr. Maron and a man friend managed to hold the sculpture outside the car with the windows rolled down to enable them to get a good grip on it. "It was cold that night and their hands were almost numb when we got home but we had our precious purchase. That's all that mattered."

Helen and Arthur Maron have been married 29 years and "my husband was keen about art even before we were married. He's been collecting practically all his life and for years he's brought home young artists he thinks show promise, although practically unknown. He's talked to them, encouraged them and bought their art."

"It's always more meaningful to us when we know the artist whose work we buy."

"When Leon Lortie opened one of our exhibits a few years we told him everyone was tired of food sales so we decided to come out of the kitchen on a high cultural level. He used the quote in his talk to us."

Mrs. Maron and the other women interviewed, with the exception of Mrs. McDougall, are all members of the Herman Abramowitz Chapter and have also served as chairmen for the auction. She said the cooperation shown by the artists whose work they exhibit and then put on sale has been tremendous. "We sell between 40 and 50 paintings and sculptures each year, and all the artists are Canadians almost exclusively from Montreal and vicinity. Some of the contributing artists work during the summer on special things for our auction. Usually what they send us is their latest and what they consider one of their best."

Although she has numerous art objects from Cuba, where she was born, and from South America, Anna Sinai is still collecting and showing a particularly fondness for Canadian artists.

"We've been in Montreal 16 years and I've found in that time this city has jumped ahead fantastically. It's an exciting place to live."

When Mrs. Sinai left Cuba with her husband Salvador and two children, Lisette, now 22 and Robert, 20, she said there was a strong feeling for modern art with a Mexican influence. She went back on a visit to Havana five years ago, but didn't stay as long as she had planned because of the Castro administration. "It was not the Cuba I remembered, or wanted to remember. Now it's much worse." (The Sinais have two Montreal-born children, Sandra, 16, and Mario, 13.)

"I was chairman of the auction last year," she said, "but from the beginning I was a buyer every year. I always go several times to the preview, but I never buy what I thought I'd like to buy."

One of her favorite paintings is a Reinblatt she bought at the first auction. Among her other treasured purchases here are the Oscar De Lall winter scene (shown on this page), an Aronson, a Taylor and a Stanley Lewis.

She talked of the immense talent among South American artists and commented on the sombre colors they're so fond of using.

"When my daughter was in South America on a trip, she collected a number of art objects. She didn't buy clothes for herself, although as you know, some of the South American capitals have lovely things, mostly Paris imports. Our two older children are interested and appreciate art, the other two are a little young, I think, to show a real appreciation."

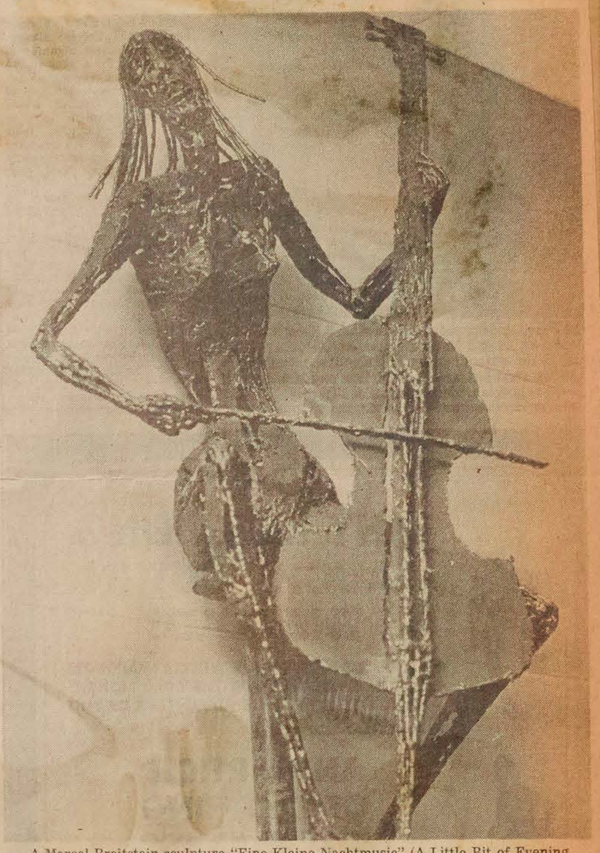
"My husband and I have collected for a long time, years before the Art Auction was held, and have a very strong feeling for Canadian art," said Mrs. Alfred Zion.

"We wouldn't, either of us, miss the auction. I've been quite active in it and there are some wonderful things in this year's collection."

For quite a while Mrs. Zion has favored abstract sculptures and paintings.

"We have got to know Sarah Jackson, become friends really, through our interest in her art. The sculpture I like best of any we have is one of hers."

This choice must have been difficult for Mrs. Zion to make since she has fine examples of the art of Ivanhoe Fortier, Armand Vaillancourt, Marcel Braitstein and other sculptors in her home.



A Marcel Braitstein sculpture "Eine Kleine Nachtmusic" (A Little Bit of Evening Music) is owned by Mr. and Mrs. Alfred Zion. Collectors of art for a long time, the Zions have been faithful supporters of the Art Auction. Five pieces of art that add beauty to one of the large rooms in their home were bought at the event.



Mrs. Malcolm McDougall, who has been collecting art for eight years, looks happy at her desk with one of her favorite paintings, a Villalonga, she bought two years ago at the Auction. She hopes eventually to collect sculptures.



Mrs. Arthur Maron with Vaillancourt sculpture of burnt wood that was purchased at the Auction in 1959. The striking piece of art is almost eight feet tall.

Montreal Gazette, Que.
December 9, 1965

Expert Suggests Simple Arrangements For Christmas Flowers

By DIANE TURNER

When a bouquet of fresh flowers arrives at the door at Christmas time, a woman's first impulse may be to say 'how beautiful' and plunk them in the handiest vase.

But even the woman who thinks she has no particular talent for floral arranging can follow a few simple rules to make the flowers more beautiful and durable.

Mrs. R. Gordon Aitken, an amateur florist recently turned professional who has won awards at the Montreal Museum's Fete des Fleurs for her work, lists these rules.

1. When you get the flowers, cut the stem ends immediately and put them in deep water at room temperature. Roses may be put in warm water, if you want them to open quickly.

2. Place them in a cool, dark place overnight to harden, since all flowers last longer and are easier to arrange if they are hard.

3. When preparing to arrange them, first decide on the location, considering the amount of available space and colors nearby, and choose a container.

Mrs. Aitken warns against being too hesitant about cutting the stems. Different lengths add interest to the arrangement of a single type of flower.

An unmixed bouquet can well be separated for two arrangements, she adds.

Rules For Cutting

Rules for cutting flowers vary with the type. Carnations and roses should be cut with a knife, not broken. Pom-pons, a type of chrysanthemum available in Christmasy red and white, should have the stems hammered and then be put in water overnight. The latter type is the most durable, lasting up to three weeks with proper care.

After an arrangement is completed, the water should be changed completely every two or three days, or more added if the flowers are in an "oasis."

The equipment for floral arrangement can be simple or complex. Floral shops and large department stores carry floral picks on which to wire flowers, for example, but a housewife can also use toothpicks and annealed wire from a hardware store or husband's tool chest.



Mrs. R. Gordon Aitken demonstrates techniques for Christmas flower arranging.

Artificial pine and holly can be purchased to make fancy arrangements.

A "must" is the pin holder or the compound called "oasis" which holds water and into which flower stems can be pushed easily.

Pine branches and cones, durable without water, can be put in styrofoam. For this the cones should be wired near the bottom. They can also be cut with a jigsaw or hacksaw or good shears to form rosettes.

Suitable For Xmas

Among the flowers particularly appropriate for Christmas arranging are the traditional poinsettas, the flame-colored giner glower and anthureum, a bright red Hawaiian flower with a waxy texture.

Accessories to arrangements may include velvet ribbon, preferably the waterproof variety, and candles, preferably dripless, plus styrofoam balls to make into snowmen and even candy.

A woman with all her equipment at hand must then decide according to location whether her arrangement is to be one sided or viewed from all angles.

For the latter type, if the arrangement is to be on a dining table, it should be no more than 15 inches high and is best on a pedestal.

The pedestal need not be complicated, since it can be improvised by sticking a dish on top of a tall candlestick with a dab of plastic clay.

Centrepieces

For the woman with no candle holder and no flowers, a centerpiece can be constructed by placing a few candy canes with the crook down around the base of a candle and tying them with a ribbon.

Pine cones can be made to look like a Christmas tree for a door or mantle by wiring them into a triangular piece of green styrofoam and sticking in a halo of greens with a bow on the base.

A wreath to delight children can be made by wiring hard, cellophane-wrapped candies together in a circle and attaching a bow with a child's pair of scissors dangling conveniently for cutting off the candies.

Mrs. Aitken, of Cowansville, was in Montreal to address the Town of Mount Royal Women's Community Club yesterday.

Les Affaires
Montreal, Que.
(Bus-Mag. Weekly. C. 9,280

Monday, December 27, 1965

exp

12-M

Le comité féminin du Québec

La première réunion du comité féminin de la province de Québec, à l'Expo 67, réunissait récemment, les représentantes d'une quinzaine d'associations féminines et était présidée par Mme Lilianne Birtz, présidente du Comité consultatif féminin de l'Expo 67. Le comité de la province de Québec est le premier des dix comités provinciaux en voie d'organisation. Les membres de ces comités auront pour mission de faire connaître l'Expo dans leurs régions respectives et de contribuer à faire, de ce projet du centenaire de la Confédération, un immense succès, particulièrement en ce qui concerne l'accueil aux visiteurs, la journée internationale de la femme et autres manifestations.

Les associations invitées lors de cette première réunion étaient: The Catholic Women's League of Canada, The Ladies' Auxiliary of the Italian-Canadian Business Men's Association, The Junior League of Montreal, le Comité féminin du Musée de Montréal, la Ligue de la jeunesse féminine Inc., Les Femmes de carrière de Trois-Rivières, la Société d'étude et de conférences, l'Union catholique des femmes rurales, le Conseil général des cercles de fermières, le Provincial Chapter of Québec I.O.D.E., les Filles d'Isabelle, le Cercle des femmes diplômées d'université, Inter-Club, le Montreal Y.W.C.A., le Montreal Council of Women, le National Council of Jewish Women, l'Association des auxiliaires d'hôpitaux de la province de Québec, la Corporation des diététistes du Québec, the Montreal Presbyterian United Church Women et l'Association des infirmières de la province de Québec.

A l'issue de cette première réunion, Mme Yvonne Martin, de St-Paul d'Abbotsford, a été élue présidente, Mme G.B. Pope de Montréal, vice-présidente et Mme Marc Trépanier, de Valleyfield, secrétaire.

Quebec L'Action
Quebec, Que.
(Daily, Circ. 45,243)

Wednesday, December 29, 1965

Au cours de l'année 1965

(2) Plusieurs personnalités féminines ont fait la manchette de l'actualité

En juin, le Cercle des femmes journalistes a rendu hommage à Mlle Renaude Lapointe en lui décernant le trophée de l'année, pour l'ensemble de ses écrits. Mlle Lapointe a créé un précédent en devenant la première femme éditorialiste d'un grand quotidien canadien-français.

Le Cercle des femmes journalistes a choisi récemment comme "Femme de l'Année", la talentueuse Monique Leyrac qui a remporté de grands succès en 1965, tant au Canada qu'en Europe.

Au début de l'année avait lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'exposition "La Femme Imagiste", rétrospective québécoise groupant des oeuvres de femmes peintres, sculpteurs, ou expertes en procédés divers.

Le comité féminin du Musée avait élu comme co-présidentes pour la saison 1965-66, Mmes Arthur Dansereau et Malcolm McDougall.

En mars, Mme Françoise Gaudet-Smet, journaliste, première femme à devenir commissaire d'écoles d'une région rurale, et artiste peintre, avait présenté une exposition de ses oeuvres, gouaches, huiles, aquarelles, utilisant un monde d'expression d'art abstrait.

THEATRE

A Québec, un comité de 20 femmes, sous la présidence de Mme Antoine Roy, organisait des activités pour le 27 mars, journée mondiale du théâtre créée par l'Institut international du Théâtre de l'UNESCO.

Ces manifestations avaient lieu au théâtre de l'Estoc, théâtre professionnel de Québec reconnu et subventionné par le Conseil des Arts.

La présidente du Festival d'Art dramatique pour la région de l'Ouest du Québec, Mme Yvonne Heenan, travaille en vue d'un théâtre bilingue à Montréal. Née au Mexique, et ayant étudié en Angleterre et en France, Mme Heenan est membre du comité du festival depuis une quinzaine d'années.

Une jeune Française d'origine et Canadienne d'adoption, Claire Cadet, sculpteur, a été choisie comme "l'artisane de l'année par le Conseil des Femmes membres de la Chambre de Commerce de Montréal. La présidente de ce groupement, Mme Thérèse Duranceau lui a remis un prix à cette occasion, de même qu'une plaque-souvenir offerte par la Centrale d'artisanat.

Au concours du Conservatoire d'Art dramatique de Québec, Mlle Denise Verville, 26 ans, a remporté les honneurs, soit quatre prix, dont celui du consul général de France à Québec.

D'autres activités féminines ont également été soulignées. C'est ainsi que Nicole Coutu, petite-main âgée de 20 ans, fut couronnée "Reine des Midinettes" au bal organisé par l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames. Et Mme Félicia Baix recevait en janvier le titre de "Miss Hospitalité '65" à l'occasion de l'ouverture du 27e Salon Culinaire.

Pour marquer le 25e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes, avait lieu en avril à Montréal, un ralliement de quelque 400 femmes de la province de Québec. A cette occasion, on rendit hommage à Mme Thérèse Casgrain, marraine du bill 18. Mme Claire Kirkland-Casgrain, première femme ministre dans le gouvernement provincial, était présente à ces journées d'étude. Parmi les invités se trouvaient également plusieurs témoins de l'époque précédant l'année 1940, alors qu'on luttait pour obtenir le droit de suffrage féminin.

Mme Stanley Laing, seule femme membre de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, déclarait en avril, qu'après 18 mois de travail, elle estimait que les réalisations étaient déjà nombreuses. Gertrude Laing, née en Angleterre, a passé sa jeunesse à Winnipeg. Elle est mère de deux grands garçons, et vit à Calgary depuis 12 ans. Elle a été nommée membre de la Commission Laurendeau-Dunton en juillet 1963.

L'EXPO 67

Les femmes jouent un rôle actif dans la gigantesque mise en oeuvre de l'Expo '67.

En avril avait lieu la première réunion du comité consultatif féminin de l'Expo, groupant dix Canadiennes, dont cinq de langue française, et cinq de langue anglaise.

Ce comité est formé de Mmes Thérèse Casgrain, Jeanne-B. Langlois, Flire D. Jutras, J. Marianne Favreau, L. Balangéro-Birtz, H. H. Steen, Estelle Ewart, C. A. Manning, B. Dubinsky et M. E. MacLelland.

Pour guider les milliers de visiteurs sur le terrain de l'Expo, on a déjà annoncé les principaux critères de sélection pour les 225 hôtesses. C'est Mme Monique Archambault qui a été chargée par la Compagnie canadienne de l'Expo d'organiser le service des hôtesses au point de vue administratif, et d'en assurer le recrutement.

Dans le domaine du sport, on cite quelques vedettes féminines canadiennes. La jeune Petra Burka, 18 ans, de Toronto, a remporté le championnat mondial de patinage artistique à Colorado Springs. Elle a également décroché le titre d'athlète féminin par excellence au Canada, et le trophée Lou Marsh.

Jocelyne Bourassa, de Trois-Rivières, a gagné le championnat canadien de golf, section féminine. C'est la quatrième fois qu'une jeune fille de 18 ans, accomplit un tel exploit.

Au tennis, la Montréalaise Andrée Martin, 18 ans, a remporté le championnat de la province de Québec, et l'omnium junior du Canada.

Une adolescente de 17 ans, Glenda Olberg, "Miss Cargary Stampeder" a été choisie parmi huit autres concurrentes à porter le titre de "Miss Grey Cup 1965". Elle a reçu plusieurs cadeaux dont une voiture sport du plus récent modèle.

DECEDEES

Parmi les personnalités féminines disparues au cours de l'année, on rappelle le nom bien connu de Jean Desprez, décédée subitement à Montréal le 27 janvier. Mme Laurette Larocque - Auger, qui utilisait couramment son nom de plume, avait eu une longue carrière littéraire et artistique. Auteur prolifique, ses romans radiophoniques furent diffusés sur les ondes durant des années. De nombreuses récompenses lui avaient été attribuées pour sa production littéraire.

Le mois dernier à Montréal, est décédée Mme Gwenthalyn Graham, femme écrivain canadienne-anglaise, bien connue dans les milieux littéraires de langue française. Ses deux romans "Swiss sonata" et "Earth and high Heaven", gagnants du prix du gouverneur général du Canada, avaient été traduits en français. Elle avait écrit en collaboration avec Mme Solange Chaput-Rolland, le livre intitulé "Chers ennemis" qui avait obtenu un grand succès.

Mme Marguerite Germain de Lom, directrice générale de l'Association des Epileptiques, est décédée à Montréal le 26 janvier, à l'âge de 60 ans. Se consacrant à la cause des handicapés, elle avait fondé et dirigé la section de placement pour handicapés au ministère du Travail.

La comédienne qu'on désignait comme "Maman Plouffe" a succombé le 19 décembre, après une longue maladie dans un hôpital de Montréal.

Mme Amanda Alarie, qui était âgée de 76 ans, avait débuté dans la carrière artistique il y a une soixantaine d'années, comme chanteuse à l'opéra et à l'opérette.

Elle interpréta de nombreux rôles de continuité à la radio notamment dans les programmes "Tante Lucie", "Un homme et son péché" et "Jeunesse Dorée".

A la télévision, Mme Alarie était devenue presque un symbole dans son personnage de la mère de "La Famille Plouffe", série d'émissions adaptées du roman de Roger Lemelin.

Montreal Star, Que.
December 13, 1965

Velvet Bows and Dried Fruit

The Old-fashioned Christmas Tree Gets All Decked Out In A New Look

By JOYCE GOODMAN

Mrs. Max Newton, six-time winner of the Fetes des Fleurs and an acknowledged wonder woman with vase and flowers, has gone to work on the old-fashioned Christmas tree. It will never be quite the same again.

Mrs. Newton has been turning them out with velvet bows, dried milk weed pods and artificial fruit. Not a star is in sight. Nor a string of tinsel. Nor a red or silver ball.

At first her trees were simply a labor of love.

"I thought they'd make nice Christmas gifts for my friends," said Mrs. Newton.

But her friends had other ideas. They saw them and weren't prepared to wait for Christmas. They wanted them NOW and were prepared to pay for them.

"I haven't been able to make very many. I still have a house and family to take care of. But they're gone just as soon as I get one made."

Each tree takes her about a day of "off-and-on-work" in the basement workshop of her Grosvenor avenue home in Westmount.

Mrs. Newton makes three varieties. But they all begin the same way. Each uses an Italian or French miniature urn (an inexpensive variety available in most flower shops). Mrs. Newton antiques them gold. Each also uses a styrophome base, cut conical shape, and fitted into the urn.

For the first tree type, she covers the styrophome base with artificial holly. She then decorates the holly with walnuts, acorns, hazel nuts, all painted gold, and with sprigs of red holly berries.

Gold Spray

For the second, Mrs. Newton covers the base with excelcia (a straw-like filling used to pack china). She sprays it gold, and decorates it with large white and red berries and green velvet bows.

For the third, Mrs. Newton covers the styrophome base with licopodium (an artificial moss-like greenery). She sprays it with a clear plastic to keep it dust-free. The tree is then ready for its burden of dried walnuts, acorns, hazel nuts, almonds, pine cones, dried milk weed pods and artificial fruit.



Star Photos by David Bier

Mrs. Max Newton, a six-time winner of the Fêtes des Fleurs at the Montreal Museum of Fine Arts, displays her holly tree, one of her three variations on the old-fashioned Christmas tree.

The ornaments for all three types are attached by wiring them to a toothpick. Mrs. Newton dyes the toothpicks with green vegetable dye.

She favors the licopodium tree and so does Doyle Klyn, woman's editor of Weekend magazine, who loaned it to her for the photograph pictured here. Miss Klyn had bought the last available example from Mrs. Newton.

So far, Mrs. Newton has kept her tree-making down to minature scale. Her trees stand not much more than three feet. But she adds that the idea could be adapted to trees of just about any height. They would just take longer to make.

Mrs. Newton adds that the basic idea could also be applied for use as decoration at other occasions and season of the year.

"For summer, they could be decorated with lemon leaves. For a wedding you could decorate them with flowers . . ."

Unusual Arrangements

Mrs. Newton has been known to come up with the unusual in her flower arrangements. Once she arranged a heavy Victorian bouquet for a home on a tour of the Bonsecours area and used grapes as well as flowers.

Mrs. Newton took one first prize, two seconds, two thirds and an honorable mention during a five-year period of the Fetes des Fleurs, the annual flower show and competition held at the Museum of Fine Arts.

Mrs. Newton also serves as the book reviewer of newly published flower arranging books for THE MONTREAL STAR and as flower convener for the Church of St. Andrew and St. Paul, Sherbrooke street and Redpath avenue, for the last two years.



THE LICOPODIUM TREE
her favorite

"That's how I got started making trees," said Mrs. Newton. "When I was asked to do the decorations for the annual church sale more than a year ago, I decided to make white topiary trees (a tree popular during the Renaissance). Somebody on the decorations committee of the Museum Ball saw them and asked me if I would do some for them. They were a lot of work but they were fun, and, I think, quite lovely."

The topiary trees were used to decorate the Renaissance theme of last year's Museum Ball.

What is Mrs. Newton planning as a Christmas tree this year?

"I was born in Bermuda and spend most of my summers there gathering shells of various sorts. This year I thought I'd make a sea tree and decorate it with my collection of sea urchins, sea horses, sand dollars and star fish. I think it will be a little different."

One is inclined to agree with her.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

JAN 16 1966

A la manière de Vigneault . . .

Son pays, c'est un choeur russe!

par Yolande Rivard

Serge Boldireff a été ténor soliste des Cosaques du Don de Jaroff. Il a fait des tournées avec eux aux Etats-Unis. Etabli maintenant à Montréal, il a décidé de faire profiter un groupe d'hommes de son expérience. Il fonda donc le choeur russe de Montréal qui compte déjà d'heureuses apparitions à la télévision et à la Place des Arts, aux côtés de Monique Leyrac.

Le choeur russe de Montréal est composé de douze hommes ; Gallois, Ukrainiens, Russes et Canadiens français forment ses cadres. Une condition est essentielle . . . parler le russe. Fondé en 1964, ce choeur présente des chants folkloriques russes, quelquefois canadiens, des chants de la religion orthodoxe et quelquefois des negro spirituals.

La moyenne d'âge est de 24 ans ; mais pourquoi un choeur essentiellement masculin ?

— Je préfère le son des voix d'hommes, précise Serge Boldireff ; de plus, mon expérience avec les Cosaques du Don sera ainsi mise à profit.

Serge Boldireff est né à Paris ; son père, membre d'un corps de cadets venu à Paris pour l'été, fut séduit par la Ville-lumière et n'est jamais retourné en Russie. M. Boldireff père était un véritable Cosaque.

— Mais, au fait, un Cosaque, c'est quoi ?

— Les Cosaques datent du temps des derniers tsars, ils faisaient partie de la garde impériale. Tout en étant russes, ils étaient un peu à part ; il formaient une tribu de hors-la-loi venant de tous les pays. Une condition primordiale était exigée ; être russe orthodoxe. Le tsar s'était assuré les bons sentiments de ces gens en en faisant ses gardes et en leur permettant d'exploiter leurs qualités guerrières.

Le père de Serge Boldireff, après avoir été Cosaque est devenu prêtre orthodoxe. Le jeune homme a donc commencé à chanter dans les églises. Après des études au collège Saint-Laurent et au Mont-Saint-Louis, il a travaillé avec un extraordinaire directeur de chorale, Afonsky, qui a gravé des disques avec Chaliapine et Gedda.



Dans la tradition des Cosaques du Don, de Serge Jaroff, le Choeur russe de Montréal, sous la direction de SERGE BOLDIREFF (à l'extrême droite), se spécialise dans le folklore slave et les chants religieux orthodoxes. Le Choeur russe de Montréal est composé de néo-Canadiens et de Canadiens, même français, parlant tous le russe.

Jaroff

— Comment êtes-vous venu à faire partie des Cosaques du Don ?

— Voilà, c'est un coup du hasard, me dit Serge Boldireff. Un samedi soir d'avril 1960, je chantais à la cathédrale Saint-Nicolas de New York. A la fin de la messe, un impresario me demande si je serais intéressé de chanter avec Jaroff. Ma joie et ma surprise étaient grandes et bientôt, c'est-à-dire l'automne suivant, je partais en tournée européenne et américaine avec les Cosaques du Don de Serge Jaroff, ancien cosaque de l'armée impériale. Les obligations familiales plus importantes m'ont fait quitter la troupe, mais j'ai trouvé un dérivatif . . . le choeur russe de Montréal.

— Vous avez eu un professeur de chant ?

— J'ai étudié un peu de piano pour m'aider dans mon solfège . . . Le reste, c'est le Bon Dieu qui me l'a donné.

Les activités du choeur russe de Montréal ont été de qualité ; représentations durant la Semaine du Musée des Beaux-Arts à guichet fermé, participation à la Place des Arts aux côtés de Monique Leyrac dans la version de "l'Hiver" de Vigneault, apparitions aux émissions de télévision "Pleins feux", "Votre choix" et "Across Canada".

Les voix sont belles, harmonieuses, les rythmes sont bien scandés et les nuances bien amenées. Tout cela est du très bon travail, et félicitations au directeur, Serge Boldireff.



S. BOLDIREFF
. . . disciple de Jaroff

Le Journal de Montréal, Qué.
February 4, 1966

DÉJEUNER

****

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal dont Mmes Arthur Dansereau et Malcolm McDougall sont les présidentes conjointes, donnera un déjeuner lundi le 14 février à 12 heures au 3022 avenue Trafalgar.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

JUN 2 1966

Assemblée annuelle et déjeuner

L'assemblée générale annuelle du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, aura lieu le mardi 7 juin. Un déjeuner sera servi à midi, dans les salons du "Montréal Badminton and Squash Club", 3505 avenue Atwater. La conférencière sera Mlle Juanita Toupin, bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts. Tous les mem-

Montreal Star, Que.
March 19, 1966

Norman Yates Drawings At Jason-Teff

By Michael Ballantyne

AT THE Galeries Jason-Teff this week a talented Westerner makes his local debut. The artist is Norman Yates, an associate professor in the Department of Art, University of Alberta, Edmonton, and his exhibition is an interesting one on at least two counts.

In the first place, it is just too seldom that Montrealers get a chance to see what is going on in the rest of the country, certainly that part of it that stretches beyond the western borders of Ontario. The annual Spring Show (and the exhibition and sale organized by the Ladies' Committee of the Museum of Fine Arts) used to make up for this deficiency to some extent but there still exists an enormous gap in our knowledge and appreciation of artistic activity—and it is extremely vigorous and varied—in the prairie provinces and British Columbia. True you can keep up with developments by reading a publication like Canadian Art but that is not a proper substitute for seeing the real thing.

Brian Priestman, the conductor of the Edmonton Symphony Orchestra who has just resigned to pursue his career abroad, announced the other day that the real problem in Canada did not concern Quebec and the rest but rather the division between east and west. He suggested that Mr. Pearson forget Quebec and concentrate on what he felt was the more fundamental issue. That is overstating the case. There is no doubt, however, about the lack of awareness between Canada's two extremities—and, of course, it works both ways. That is why I think it is much to Jason-Teff's credit to have looked beyond the immediate horizon, a policy which has distinguished this gallery's program since it opened a year or so ago.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

JUN 3 1966

Carnet mondain

L'assemblée générale annuelle du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu le mardi 7 juin. Un déjeuner sera servi à midi dans les salons du Montréal Badminton and Squash Club, 3505 avenue Atwater. La conférencière sera Mlle Juanita Toupin, bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts. Tous les membres sont cordialement invités à cette réunion. Ils sont priés de réserver leurs billets en communiquant avec Mademoiselle Fortin à 844-5704.

Montreal Gazette, Que.
June 8, 1966

$71

Ladies Group Gets $25,000 For Museum

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts raised $25,000 at the Gala Evening With Bolshoi, it was reported at yesterday's annual meeting.

Co-presidents Mme Arthur Dansereau and Mrs. J. M. Mc Dougall reported 18,078 people were conducted through the Museum on guided tours in 1965-66. $1,500 was donated to the library, $1,000 to be spent towards a reference series and $500 for the costume library.

Officers for 1966-67 include: Co-presidents, Mrs. J. M. McDougall and Mme Jean Loevenbruck; treasurer, Mme Peter N. Hart; secretary, Mme Pierre Jorrey.



Mme JEAN LOEVENBRUCK

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

JUN 8 1966 BOWDEN'S

Ladies Group Gets $25,000 For Museum

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts raised $25,000 at the Gala Evening With Bolshoi, it was reported at yesterday's annual meeting.

Co-presidents Mme Arthur Dansereau and Mrs. J. M. Mc Dougall reported 18,078 people were conducted through the Museum on guided tours in 1965-66. $1,500 was donated to the library, $1,000 to be spent towards a reference series and $500 for the costume library.

Officers for 1966-67 include: Co-presidents, Mrs. J. M. McDougall and Mme Jean Loevenbruck; treasurer, Mme Peter N. Hart; secretary, Mme Pierre Jorrey.

R - 12 - M



Mme JEAN LOEVENBRUCK

Le Musée organise un voyage en Grèce et en Russie

le Devoir 5 juillet 66

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a fermé ses portes il y a quelque temps afin de permettre d'entreprendre des travaux de rénovation avant l'Expo et l'afflux des visiteurs. Mais les projets ne manquent pas.

On annonce pour l'automne un voyage en Russie et un autre en Grèce. Un nouveau comité, "vente et location d'oeuvres d'art" a été formé et ce service au public sera inauguré à l'automne, dès la réouverture du musée.

Pour la première fois, la conférence générale du VCAM (Volunter Committes of Art, Canada et USA) aura lieu au Canada. Elle se tiendra en octobre 1967 et Mme K. Archambault et A. Hugson sont les responsables de cette importante visite.

Le comité exécutif du comité féminin du Musée des Beaux-Arts pour l'année qui vient est ainsi composé : Mmes Jean Loevenbruck et J. Malcolm McDougall, co-présidente; Mmes Charles Hébert, Pierre Jossé, William B. Lambert, Jean Rinfret, Guy Savard et James Shannon, vice-présidentes; Mme M.J. Armao et John Cowan, secrétaires honoraires; Mme Neil Ivory, trésorière honoraire.

Mme Jean Loevenbruck (sur notre photo) et Mme Malcolm McDougall ont été élues co-présidentes du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour un terme de deux ans.

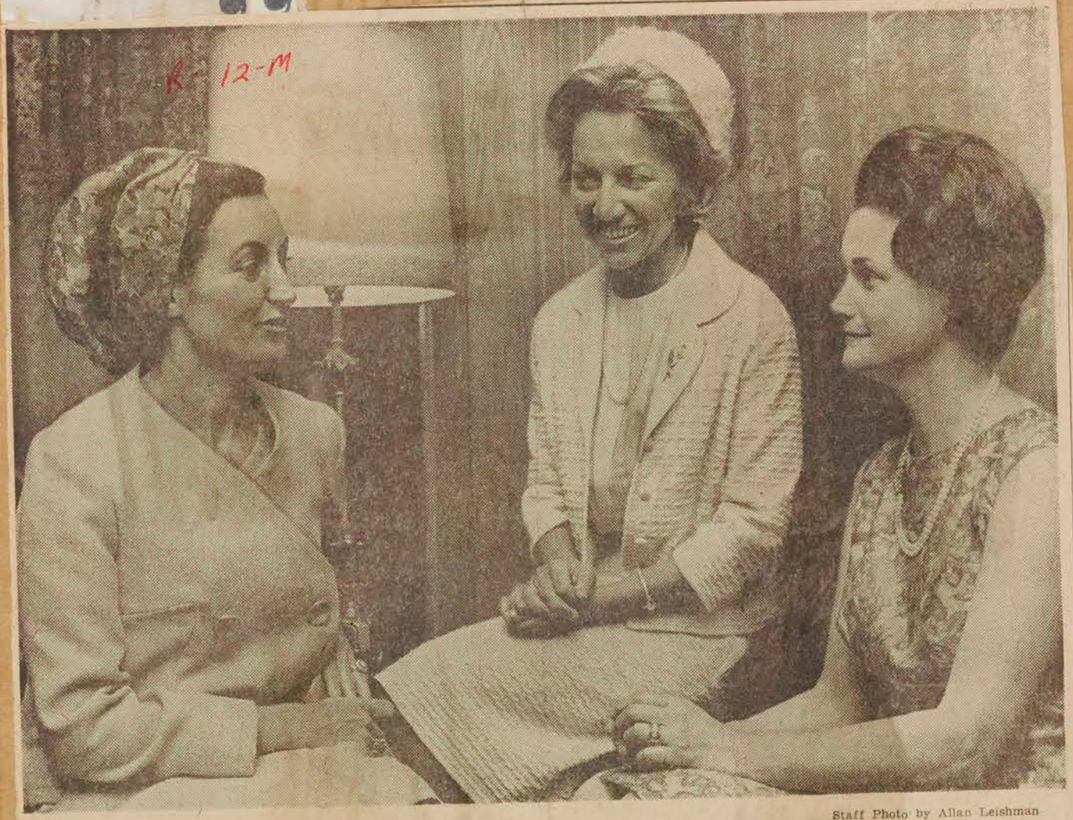


Mme Jean Loevenbruck qui est co-présidente du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

JUN 8 1966 BOWDEN'S

R-12-M



Staff Photo by Allan Leishman

ANNUAL MEETING: Mrs. Arthur Dansereau, left, outgoing president of the Ladies' Committee, Montreal Museum of Fine Arts, photographed at the annual meeting held yesterday with Mrs. Jean Loevenbruck, centre, and Mrs. J. Malcolm McDougall, co-presidents for 1966-67. The meeting was held at the Montreal Badminton and Squash Club.

Ladies' Committee Reports

Montreal Museum Guides Have Own Association Now, Meeting Is Told

During the past year, guides at the Montreal Museum of Fine Arts formed their own association working as an independent group with the Department of Education, Mrs. J. Malcolm McDougall, co-president with Mrs. Arthur Dansereau of the Ladies' Committee, said in the 17th annual report given at the annual meeting yesterday.

Held at the Montreal Badminton and Squash Club, the meeting followed luncheon.

"During the year 18,078 people were conducted through the Museum," Mrs. McDougall said, "and our committee gives financial aid for lecturers and many of our members are guides."

The Bar and Extra Mural Committee had a comparatively quiet year due to the slowing down of Museum events prior to the April 1 closing date. "This was to be expected and next autumn with the reopening of the Museum in October, they will be very busy."

The Ladies' Committee's liaison with the Junior Associates reports that these young people continue to be most energetic and resourceful. A trip to Russia and a trip to Greece are planned for next autumn. "Many interesting exhibitions were held and proceeds from JAMM's money-raising events continue to give financial assistance to the Museum," Mrs. McDougall said.

"Gala Evening With the Bolshoi," the Ladies' Committee's money-raising event was a great success.

"The ballet selections of Variations were unsurpassed and the reception following the performance in the Place des Arts was elegant." An approximate profit of $25,000 was made and will be given to the Museum Building Fund.

The Library Committee spent a most active year, Mrs. McDougall said. "It provides a most valuable clipping service for the Canadian file of the library and of the $1,500 the Ladies' Committee donated during the past year, $500 was applied to the costume library, while $1,000 was spent for a valuable reference series."

Courses held at the Museum were interesting and profitable, the speaker said.

Lawrence Lande gave a series of four lectures on Studies in Early Canadian History and Jacques Beaulieu spoke on Canadian Painting from the 17th Century to the Present Time. The lectures were well-attended.

"The Sales and Rental Service Committee studied ways and means of operating such a gallery in the Museum." Plans are now underway to renovate Gallery XI for this purpose and operations are expected to start with the reopening of the Museum.

The annual report was the joint effort of Mrs. McDougall and Mrs. Arthur Dansereau, the outgoing co-president.

Officers elected for 1966-67 are: Co-presidents Mrs. J. Malcolm McDougall and Mrs. Jean Loevenbruck; treasurer, Mrs. Peter N. Hart; secretary, Mrs. Pierre Jorré.

Guest Speaker

Miss Juanita Toupin, Montreal Museum of Fine Arts librarian, guest speaker at the meeting, traced the history of the library back to its founding 84 years ago.

The speaker dealt with various problems the library has had to face and stated that two grants, one from Canada Council and the other from the Donor Foundation, had enabled it to reclassify its collection of from 15,000 to 20,000 books.

"The Museum of Fine Arts has one of the finest art reference libraries in Canada," said Miss Toupin. "We are hoping for the renewal of grants in the near future and also more space for the library and its readers."

Increased personnel is also required.

"The library's primary purpose is to serve the staff of the Museum and its various departments and because of the high quality of its collection it is a great asset to the entire community."

Readers' widespread interest represents all sections of the City of Montreal and all ages from school children to senior citizens.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

JUN 8 1966

BOWDEN'S

la vie mondaine

Juanita Toupin devant les membres du comité féminin du Musée des Beaux-Arts

par Cécile Brosseau

L'assemblée annuelle du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal avait lieu, hier à l'heure du déjeuner. Après le mot de bienvenue la présidente Mme Arthur Dansereau invita Mme Malcolm McDougall à présenter le rapport de l'année.

Mme McDougall rappela qu'au début de la saison dernière deux comités furent éliminés du conseil d'administration. En effet le comité des déjeuners et celui des films furent dissous à cause de la date incertaine de la fermeture du Musée en vue des travaux de rénovation.

Le projet de la soirée de gala Bolshoï fut élaboré dès le mois de septembre. On connait maintenant le succès de cet événement qui fit accourir le tout Montréal. On évalue approximativement les bénéfices de cette soirée à $25,000. Cette somme sera versée au fonds pour la rénovation du Musée.

Au cours de l'année, les guides du Musée ont formé leur propre association travaillant comme groupe indépendant en collaboration avec le département de l'Education.

Du côté des Jeunes associés le comité de liaison rapporte que ceux-ci sont de plus en plus énergiques et pleins de ressources.

Le comité d'aide à la bibliothèque a été très actif. Le comité féminin a donné cette année à la bibliothèque la somme de $1,500 dont $500 sont destinés à la bibliothèque du costume et $1,000 ont servi à l'achat d'une précieuse série de références.

Le comité des visites à l'extérieur a organisé deux voyages bien réussis. A l'automne ce fut une visite du Musée d'Americana, à Shelburne, Vermont et au printemps une magnifique excursion de cinq jours à Washington.

Deux séries de cours furent suivis avec intérêt par les membres. La première intitulée : "Studies in Early Canadian History" fut donnée par M. Lawrence Lande et la seconde "La peinture canadienne du XVIIe siècle à aujourd'hui" par M. Jacques Beaulieu.

Rapport financier

Après les remerciements d'usage adressés à toutes les présidentes des sous-comités, au personnel du Musée, Mme McDougall laissait la parole à Mme Liette G. Hart, trésorière honoraire du comité féminin qui présentait à l'assemblée le rapport financier de l'année.

Les dépenses administratives se sont élevées à près de $3,000 tandis que les dons au Musée se chiffraient à plus de $8,000. Le montant en caisse au 7 juin 1966 est de $13,157.38.

C'est Mlle Juanita Toupin, bibliothécaire au Musée qui devait prononcer la causerie à l'issue du déjeuner. En présentant la conférencière, Mme Arthur Dansereau nous apprit que Juanita Toupin avait vu le jour en Honduras d'un père américain et d'une mère canadienne. Après des études à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Montréal, Mlle Toupin suivait un cours en administration.

Au début de son entretien Juanita Toupin révélait que la bibliothèque du Musée avait célébré en mars dernier son 84e anniversaire de fondation. Elle consistait au début en une salle de lecture où l'on pouvait consulter différents périodiques sur les arts. Le premier volume fut offert à la bibliothèque en 1880 par M. A. G. Drummond.

Le premier but de la bibliothèque devait être de servir le personnel. Elle est maintenant ouverte au public et les gens de théâtre, les artistes, les collectionneurs peuvent la consulter librement. Le service éducatif du Musée y puise sa documentation pour les cours, les causeries, les visites guidées.

La conférencière explique ensuite à l'assemblée le système qu'elle est à installer à la bibliothèque. Il s'agit d'un système de classification dont la réalisation coûte fort cher mais dont la nécessité est évidente. Des subventions de $25,000 et de $15,000 ont récemment été concédées à la bibliothèque pour la réalisation de ce système.

Mlle Toupin souligne les deux grands problèmes actuels : le manque de personnel et le manque d'espace.

Espérons, avec la conférencière, que d'ici quelques années ces deux lacunes seront comblées.



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Comité féminin du Musée des Beaux-Arts

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal tenait son assemblée annuelle, hier à l'heure du déjeuner, au "Montreal Badminton and Squash Club". Sur la photo prise à cette occasion, dans l'ordre habituel : Mme Malcolm McDougall et Mme Jean Loevenbruck, présidentes conjointes; Mlle Juanita Toupin, bibliothécaire du Musée et conférencière; Mme Arthur Dansereau, présidente sortant de charge.

Le Devoir, Montréal, Qué.
July 25, 1966

871

CHRONIQUE du LUNDI

Des femmes, de l'Expo et du pays

Pour la première fois, la conférence générale du VCAM, c'est-à-dire "Volunteer Comittee of Art", des Etats-Unis et du Canada, aura lieu à Montréal en octobre 67, à l'occasion de l'Expo; c'est un communiqué du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui vient de nous l'apprendre. Voilà qui est intéressant. C'est un commencement. Y aura-t-il une suite? C'est-à-dire pouvons-nous attendre, nous du Canada français des assemblées générales, des expositions, des congrès même, d'associations féminines internationales, comme il en existe en Belgique, en Suisse, surtout en France, ailleurs aussi où la langue française est langue seconde ou langue de culture? On a beau lire les chroniqueurs officiels de l'Expo, notamment les intéressants et piquants papiers de notre confrère Margraff, du "Devoir", aucune nouvelle jusqu'à présent sur ce que sera la "présence féminine" sur le plan intellectuel et artistique à cette exposition universelle. Le folklore et l'artisanat sont déjà assurés d'une bonne représentation féminine mais ce n'est pas le seul domaine des femmes. A moins que la chronique qui parlait d'autres représentations étrangères ne m'ait échappé.

Nous en causions dans un groupe l'autre jour, et une Montréalaise pure laine, qui suit d'assez près l'histoire de la ville et l'histoire de l'Expo répondait à celles qui s'inquiétaient sur la valeur de cette présence des femmes, par une boutade:

— Bah! ne vous inquiétez pas! Vous allez voir, en dernière heure, quelque chose peut-être de colossal, qui représentera les femmes et leur "présence" sur la terre des hommes...
— Comme quoi, par exemple?

— Mon doux! c'est pas compliqué: peut-être tout un pavillon d'accessoires électriques pour la cuisine, de produits de beauté pour la salle de bain et plus grande variété possible de brassières sur mannequins grandeur naturelle!

C'est une boutade évidemment mais si l'on se rappelle les expériences du passé, notamment celles du pavillon canadien à Paris, en 36 ou 37, on peut tout redouter des improvisations de dernière heure ou des impromptus des grands inspirés du monde des affaires.

Les femmes sont partout aujourd'hui, on le dit assez, mais elles ne sont pas que dans l'industrie et le commerce, elles sont aussi dans les sciences, les lettres, les arts. Pour n'en nommer qu'une, est-ce que, sous le signe de Fédération internationale, l'Union féminine artistique culturelle, de France, qui a l'habitude des salons internationaux et des expositions itinérantes, ne devrait pas être présente, les membres canadiens compris, et les autres artistes, peintres et sculpteurs, dans une exposition qui engloberait des travaux et des pièces de diverses écoles et même de diverses époques? Et cette U.F.A.C., de France, qui ne groupe pas que des femmes peintres ou sculpteurs, mais aussi des musiciennes, des concertistes, des romancières et des poètes, des historiennes, des musicologues, etc., pourrait nous faire connaitre des sujets plus qu'intéressants, des sujets qui nous apporteraient infiniment de choses que nous souhaitons connaitre ou même que nous ne soupçonnons pas?

Par ailleurs, sur le plan du pluralisme accepté partout aujourd'hui, il serait intéressant de savoir quelles invitations ont été faites aux associations de femmes catholiques des professions libérales, sociologues, enseignantes, travailleuses sociales, écrivains, etc., associations qui sont si dynamiques dans plusieurs pays et qui devraient tenir ici, l'an prochain, leur assemblée générale ou leur congrès international. Si les invitations ont été faites, acceptées et annoncées déjà, il serait bon de leur continuer un peu de publicité, même si on ne leur donne pas autant d'importance qu'aux troupes de "chorus girls" et d'effeuilleuses et de sauteuses de tous calibres, qu'on annonce régulièrement sur les ondes et dans les gazettes, pour que le grand et le petit public ne risquent pas de manquer ces rendez-vous de haute culture.

•

Le Service d'urbanisme de la ville de Montréal distribue de ce temps-ci le bulletin d'information No 4 sur la toponymie de notre ville. Si vous portez le moindre intérêt à l'histoire canadienne, notamment celle de Montréal, les noms de rues expliqués, même par une simple note de quelques lignes, font lever dans l'esprit ou la mémoire des chapitres d'histoire qu'il ne serait pas inutile de repasser à la veille de l'Expo 67 au cours de laquelle tant de visiteurs étrangers vont avoir l'occasion de questionner tant de Montréalais sur les choses et les habitants de la terre canadienne.

Quand on pense aux réponses qui sont faites tout le long de l'année sur les ondes aux programmes-questionnaires, on est effaré d'avance de ce que nos visiteurs vont pouvoir entendre! Encore récemment, pour une fois que le questionnaire portait sur l'histoire, une réponse vint sur les ondes qui faisait succéder le cardinal Villeneuve au cardinal de Richelieu! D'ici là, il faut souhaiter que tout le monde ait le temps de démêler au moins les chapitres, les époques et les personnages!...

Quel poste de TV pourrait donc, dès l'automne prochain, mettre en images avec un texte de quelque valeur, des épisodes de l'histoire montréalaise,des épisodes réels et intéressants au point de vue spectacle, mais choisis parmi ceux qui pourraient faire aimer Ville-Marie à ses origines, les labeurs et les succès des Montréalistes qui ont continué son existence et ses réalités jusqu'à la métropole actuelle. Au cours de trois siècles, il y a tout de même eu quelques personnages, autant femmes comme hommes, et quelques familles, pourvus d'honnête intelligence, pour travailler à la construction du pays, que diable! Si nous sommes là pour préparer une exposition universelle, — du moins la proportion canadienne française active — c'est donc que les colons, les commerçants et les maitres de ces époques lointaines ne sont pas morts de faim, comme un misérabilisme à la mode dans notre littérature actuelle voudrait le faire croire à l'univers entier. Si l'on pouvait donc présenter à l'écran quelques images aimables de notre pays, pour faire changement! Parler de vie et de joie plutôt que de mort. Quelque chose qui serait un peu, beaucoup attirant pour les visiteurs éventuels... Si, par exception, et pour faire comme d'autres, ailleurs, on peignait notre pays avec un peu plus de bleu, de rose et d'or, ce ne serait peut-être pas si mal au moment de faire des invitations à la ronde pour notre Expo ?

Germaine BERNIER

Le Courrier de Montcalm
St. Esprit, Qué.
June 15, 1966

871

VENDREDI : LE SYMPOSIUM DE SCULPTURE DÉBUTE POUR UN MOIS

"Qu'est-ce que c'est, un symposium?" Nous demande-t-on souvent. Nous ouvrons le dictionnaire, et trouvons: "Ensemble de travaux se rapportant à une même question et dûs à des auteurs différents." Cela ne nous avance guère, si nous cherchons à savoir ce que sera le symposium de sculpture qui se tiendra à Joliette, à l'été. c'est que le mot a pris, ces dernières années, une nouvelle extension: on l'emploie, faute de terme exclusif, pour désigner des manifestations de sculpture où plusieurs artistes travaillent ensemble, sous les regards du public, permettant ainsi aux gens de voir les sculpteurs à l'oeuvre de comparer des oeuvres parfois très variées de caractère, de comprendre mieux ce que recherchent les artistes d'aujourd'hui. Que sera le symposium de Joliette?

Il groupera, sur la Place Bourget, du 16 juin au 16 juillet cinq sculpteurs: Messieurs Gaétan Therrien, Roland Dinel et Joseph Marcil, Madame Ethel Rosenfield, et le Père Maximilien Boucher. Chacun d'eux exécutera une pièce destinée à un endroit public de Joliette.

Le symposium a été organisé sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Joliette, et entre dans les cadres de la fête de la Saint-Jean pour l'été 1966.

Quelle est la raison d'être du symposium à 'oliette?

C'est premièrement de susciter de l'intérêt pour la sculpture en même temps qu'une meilleure compréhension de l'art. C'est, en second lieu, de doter la ville de Joliette d'oeuvres d'art authentiques. Il est très utile, pour aborder les oeuvres contemporaines d'un regard positif, c'est-à-dire pour voir en elles des qualités positives de rythme et d'harmonie plutôt que d'y voir ce qui leur manque pour représenter la nature, de regarder des artistes à l'oeuvre. On s'apercevra que les sculpteurs recherchent de la beauté, mais d'une façon personnelle... qu'ils sont constamment aux prises avec des problèmes d'harmonie, d'adaptation au matériau... qu'ils étudient constamment les effets que crée la lumière sur les formes... qu'ils consultent l'oeuvre en évolution et la déterminent dans le sens qui leur parait le plus harmonieux. Il est intéressant, en plus, de voir comment se fait la sculpture, quels instruments on emploie, etc...

Le Symposium s'annonce donc comme une manifestation pleine d'intérêt.



La Commission des Fêtes de la St-Jean est heureuse de v
de sculptures.
De gauche à droite: Père Maximilien Boucher, c.s.v., I
c.s.v.
Le symposium de sculptures se déroulera sur l'Espla
1961. A l'Ecole des Beaux-Arts

GAÉTAN THERRIEN

7, rue Bouffard, Ste-Rose, Qué.
Né le 27 avril 1927, à Drummondville. Etudes prè-universitaires en préparation de son entrée à l'école d'Architecture de 1942 à 1944. Entrée à l'école des Beaux-Arts en 1945, diplômé en sculpture en 1950. Voyage en Europe de 1952 à 1953 où il étudie avec Zadkine et Gimont. Visite l'Espagne et l'Italie la même année.

En 1954, il s'installe à Ste-Rose, définitivement. En 1958, il entre comme professeur à l'école des Beaux-Arts de Montréal, section sculpture. En 1960, il enseigne simultanément aux Beaux-Arts et à deux séminaires, Joliette et Ste-Thérèse. Membre de l'association des sculpteurs du Canada et du Club des Beaux-Arts de Montréal. Il a été cofondateur et vice-président de l'Association des Sculpteurs du Québec.

suite page 12

La Québécoise

MODERNE



VENDREDI LE 17 JUIN.
LE SPECTACLE DE L' ANNÉE

MONTREAL - Dans quelques jours Ville d'Anjou s'apprêtera un emplacement vraiment exceptionnel et la présence de nom-

ACHETEZ A LA BIJOUTERIE
GILLES ARMSTRONG
STE-JULIENNE

D'UNE A L'AUTRE VIE

MARIAGE

ST-ALEXIS (DNC)

A Joliette, le 25 juin, sera celelébré le mariage de Mlle Ginette Boucher, fille de M. et Mme Victor Boucher, de la paroisse Cathédrale de Joliette, et de M. Pierre Perreault, fils de M. et Mme Gaston Perreault, de St-Alexis. Meilleurs voeux aux nouépoux.

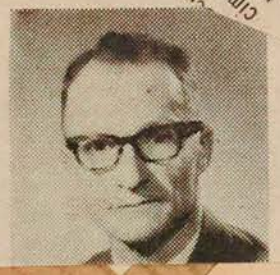
Carnet social

M. Raynald Liard et sa famille ont visité récemment les familles Rosaire Liard, Pierre-Paul Ry et Hormidas Marsolais, à St-Alexis, et se sont rendus à la maison d'été de M. et Mme Aurèle Groulx.

Au Salon Pierre

Vient de paraître aux E

Les Associations Parents-Maîtres



par Aurèle Laplante

Le Devoir, Montréal, Qué.
July 25, 1966

871

CHRONIQUE du LUNDI

Des femmes, de l'Expo et du pays

Pour la première fois, la conférence générale du VCAM, c'est-à-dire "Volunteer Comittee of Art", des Etats-Unis et du Canada, aura lieu à Montréal en octobre 67, à l'occasion de l'Expo; c'est un communiqué du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui vient de nous l'apprendre. Voilà qui est intéressant. C'est un commencement. Y aura-t-il une suite? C'est-à-dire pouvons-nous attendre, nous du Canada français des assemblées générales, des expositions, des congrès même, d'associations féminines internationales, comme il en existe en Belgique, en Suisse, surtout en France, ailleurs aussi où la langue française est langue seconde ou langue de culture? On a beau lire les chroniqueurs officiels de l'Expo, notamment les intéressants et piquants papiers de notre confrère Margraff, du "Devoir", aucune nouvelle jusqu'à présent sur ce que sera la "présence féminine" sur le plan intellectuel et artistique à cette exposition universelle. Le folklore et l'artisanat sont déjà assurés d'une bonne représentation féminine mais ce n'est pas le seul domaine des femmes. A moins que la chronique qui parlait d'autres représentations étrangères ne m'ait échappé.

Nous en causions dans un groupe l'autre jour, et une Montréalaise pure laine, qui suit d'assez près l'histoire de la ville et l'histoire de l'Expo répondait à celles qui s'inquiétaient sur la valeur de cette présence des femmes, par une boutade:

— Bah! ne vous inquiétez pas! Vous allez voir, en dernière heure, quelque chose peut-être de colossal, qui représentera les femmes et leur "présence" sur la terre des hommes...

— Comme quoi, par exemple?

— Mon doux! c'est pas compliqué: peut-être tout un pavillon d'accessoires électriques pour la cuisine, de produits de beauté pour la salle de bain et plus grande variété possible de brassières sur mannequins grandeur naturelle!

C'est une boutade évidemment mais si l'on se rappelle les expériences du passé, notamment celles du pavillon canadien à Paris, en 36 ou 37, on peut tout redouter des improvisations de dernière heure ou des impromptus des grands inspirés du monde des affaires.

Les femmes sont partout aujourd'hui, on le dit assez, mais elles ne sont pas que dans l'industrie et le commerce, elles sont aussi dans les sciences, les lettres, les arts. Pour n'en nommer qu'une, est-ce que, sous le signe de Fédération internationale, l'Union féminine artistique culturelle, de France, qui a l'habitude des salons internationaux et des expositions itinérantes, ne devrait pas être présente, les membres canadiens compris, et les autres artistes, peintres et sculpteurs, dans une exposition qui engloberait des travaux et des pièces de diverses écoles et même de diverses époques? Et cette U.F.A.C., de France, qui ne groupe pas que des femmes peintres ou sculpteurs, mais aussi des musiciennes, des concertistes, des romancières et des poètes, des historiennes, des musicologues, etc., pourrait nous faire connaître des sujets plus qu'intéressants, des sujets qui nous apporteraient infiniment de choses que nous souhaitons connaître ou même que nous ne soupçonnons pas?

Par ailleurs, sur le plan du pluralisme accepté partout aujourd'hui, il serait intéressant de savoir quelles invitations ont été faites aux associations de femmes catholiques des professions libérales, sociologues, enseignantes, travailleuses sociales, écrivains, etc., associations qui sont si dynamiques dans plusieurs pays et qui devraient tenir ici, l'an prochain, leur assemblée générale ou leur congrès international. Si les invitations ont été faites, acceptées et annoncées déjà, il serait bon de leur continuer un peu de publicité, même si on ne leur donne pas autant d'importance qu'aux troupes de "chorus girls" et d'effeuilleuses et de sauteuses de tous calibres, qu'on annonce régulièrement sur les ondes et dans les gazettes, pour que le grand et le petit public ne risquent pas de manquer ces rendez-vous de haute culture.

•

Le Service d'urbanisme de la ville de Montréal distribue de ce temps-ci le bulletin d'information No 4 sur la toponymie de notre ville. Si vous portez le moindre intérêt à l'histoire canadienne, notamment celle de Montréal, les noms de rues expliqués, même par une simple note de quelques lignes, font lever dans l'esprit ou la mémoire des chapitres d'histoire qu'il ne serait pas inutile de repasser à la veille de l'Expo 67 au cours de laquelle tant de visiteurs étrangers vont avoir l'occasion de questionner tant de Montréalais sur les choses et les habitants de la terre canadienne.

Quand on pense aux réponses qui sont faites tout le long de l'année sur les ondes aux programmes-questionnaires, on est effaré d'avance de ce que nos visiteurs vont pouvoir entendre! Encore récemment, pour une fois que le questionnaire portait sur l'histoire, une réponse vint sur les ondes qui faisait succéder le cardinal Villeneuve au cardinal de Richelieu! D'ici là, il faut souhaiter que tout le monde ait le temps de démêler au moins les chapitres, les époques et les personnages!...

Quel poste de TV pourrait donc, dès l'automne prochain, mettre en images avec un texte de quelque valeur, des épisodes de l'histoire montréalaise,des épisodes réels et intéressants au point de vue spectacle, mais choisis parmi ceux qui pourraient faire aimer Ville-Marie à ses origines, les labeurs et les succès des Montréalistes qui ont continué son existence et ses réalités jusqu'à la métropole actuelle. Au cours de trois siècles, il y a tout de même eu quelques personnages, autant femmes comme hommes, et quelques familles, pourvus d'honnête intelligence, pour travailler à la construction du pays, que diable! Si nous sommes là pour préparer une exposition universelle, — du moins la proportion canadienne française active — c'est donc que les colons, les commerçants et les maîtres de ces époques lointaines ne sont pas morts de faim, comme un misérabilisme à la mode dans notre littérature actuelle voudrait le faire croire à l'univers entier. Si l'on pouvait donc présenter à l'écran quelques images aimables de notre pays, pour faire changement! Parler de vie et de joie plutôt que de mort. Quelque chose qui serait un peu, beaucoup attirant pour les visiteurs éventuels... Si, par exception, et pour faire comme d'autres, ailleurs, on peignait notre pays avec un peu plus de bleu, de rose et d'or, ce ne serait peut-être pas si mal au moment de faire des invitations à la ronde pour notre Expo?

Germaine BERNIER



...Vient de paraître aux Ed... ...ociations ...ditions ...ltres

...i, mercredi 15 juin 1966

...posium de sculpture...

suite de la p. 5

...œuvres principales: Pleureuse, cimetière de St-Tite 1954; décoration de l'église St-Bernardin de Sienne (sculptures, murale et chemin de la Croix); décoration de l'église Ste-Jeanne d'Arc, (sculptures et chemin de la Croix); Statue à l'église St-Paul (Alberta); plusieurs pièces en collection et à la Maison du Québec à New-York.

Il a exposé à plusieurs reprises avec différents groupes, à Toronto, Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, Joliette, Ste-Thérèse. En l'été 1955, il tenait une exposition 'solo" au Mont Orford, et dernièrement, à Joliette, Ste-Thérèse, puis à New-York. La pierre est son médium préféré quoiqu'il fasse, aussi beaucoup de sculptures sur bois.

P. Maximilien BOUCHER c.s.v.

Séminaire de Joliette, Qué.
Né à St-Damien de Brandon, le 9 octobre 1918. Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette et fréquenta le studio d'Art du R.P. W. Corbeil, durant les années 1937 et 1938. Ordonné prêtre le 19 juin 1943; il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec de 1945 à 1948. En 1948, il remporte un troisième prix au Concours Artistique de la Province de Québec. Depuis, il enseigne les arts au Séminaire de Joliette. On retrouve de ses oeuvres au Séminaire de Joliette, au Collège de Matane, au Séminaire de Chicoutimi, au pavillon des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, dans la cour intérieure du Noviciat de Joliette, à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, au Musée Provincial de Québec, et dans quelques collections privées, Il est membre de l'Association des sculpteurs du Québec.

suite page 15



...sade de France

La Commission des Fêtes de la St-Jean est heureuse de vous présenter son comi... de sculptures.

De gauche à droite: Père Maximilien Boucher, c.s.v., Me Jacques Dugas, Père ... c.s.v.

Le symposium de sculptures se déroulera sur l'Espl... ...plus de 30... ...enbode...

...ontréal en 1961. A l'Ecole des Beaux-Arts de

15 juin au 15 juillet: SYMPOSIUM DE SCULPTURES

Ce symposium groupera six sculpteurs d'envergure nationale et internationale. Il aura une durée d'un mois. Les artistes s'exécuteront sur l'Esplanade de la Place Bourget. Ils travailleront leurs oeuvres dans des pièces de bois, de pierre ou de métal.

Les sculpteurs seront: M. Gaétan Therrien
Père M. Boucher, c.s.v.
Pierre R. Dinel
Joseph Marcil
Mlle Ethel Rosenfield

MONTREAL - Dans quelques jours Ville d'Anjou s'apprêtera un emplacement vraiment exceptionnel et la présence de nom-



MAR

ST-ALEXIS (
A Joliette, l
lébré le mari

Boucher, fil
tor Boucher,
thédrale de
Pierre Perre
Mme Gaston
lexis. Meill
époux.

é du symposium

Carnet soci Wilfrid Corbeil,

M. Raynald
ont visité
les Rosaire Liard, Pierre-Paul Ry et Hormidas Marsolais, à St-Alexis, et se sont rendus à la maison d'été de M. et Mme Aurèle Groulx.

joliette du 19 ou 24

21 juin: SOUPER - SPECTACLE
Invités: LES COUCHE-TARD

La Commission des Fêtes de la St-Jean a voulu insérer dans son programme plusieurs manifestations de joie et de gaieté. Pour ce faire, elle organise un souper-spectacle sous le patronnage des sept clubs sociaux de Joliette: Kiwanis, Richelieu, Optimiste, Escoffier, Bourguignon, Toastmaster, Personnalité. Comme invités "LES COUCHE-TARD" Jacques Normand et Roger Baulu.

Ce souper aura lieu au Restaurant Kambo et le prix des billets est de $25.00 et $30.00 (accompagné).

22 juin: LA SOIRÉE THÉÂTRE MOLSON

e soirée de théâtre populaire viendra rehausser les fêtes
a St-Jean de cette année.

troupe du Théâtre Molson dirigée par JEAN DUCEPPE présentera "N'écoutez pas Mesdames" de Sacha Guitry. distribution hors pair sera appelée à jouer cette pièce: s Janine Sutto, Françoise Faucher, Patricia Nolin, Louise y. MM. François Cartier, J. Louis Paris, Raymond Royer ean Duceppe.

ette soirée aura lieu au Séminaire de Joliette le mercredi juin à 8.30 hres du soir et le prix du billet est de $2.00.

23 juin: DANSES — FEUX DE LA ST-JEAN — FEU D'ARTIFICES

A l'Esplanade de la Place Bourget à compter de 7.00 hres soir la population pourra s'amuser en dansant au son un orchestre réputé. Toutes les danses d'hier et d'aujourd'hui ront jouées.

A 9.30 hres p.m. au Stade de Baseball ce sera les feux la St-Jean où cinq bûchers seront allumés. Il y aura un pectacle qui sera donné par ANDRÉ BERTRAND, artiste bien nnu qui invitera également la foule à chanter selon les obles traditions canadiennes-françaises.

Vers 11.00 hres p.m. ce sera le grand feu d'Artifices pectaculaire, lequel est une gracieuseté de la Cité de Joliette.

24 juin: LA SOIRÉE ACADIENNE

L'époque des Acadiens va revivre ses plus beaux jours le

24 juin à 8.30 hres du soir à l'Aréna de Joliette. Plus de 60 participants de la paroisse St-Jacques de Montcalm costumés ront revivre à la population l'histoire acadienne.

Au Salon Pierre

Le Devoir, Montréal, Qué.
July 25, 1966

871

CHRONIQUE du LUNDI

Des femmes, de l'Expo et du pays

Pour la première fois, la conférence générale du VCAM, c'est-à-dire "Volunteer Comittee of Art", des Etats-Unis et du Canada, aura lieu à Montréal en octobre 67, à l'occasion de l'Expo; c'est un communiqué du comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui vient de nous l'apprendre. Voilà qui est intéressant. C'est un commencement. Y aura-t-il une suite? C'est-à-dire pouvons-nous attendre, nous du Canada français des assemblées générales, des expositions, des congrès même, d'associations féminines internationales, comme il en existe en Belgique, en Suisse, surtout en France, ailleurs aussi où la langue française est langue seconde ou langue de culture? On a beau lire les chroniqueurs officiels de l'Expo, notamment les intéressants et piquants papiers de notre confrère Margraff, du "Devoir", aucune nouvelle jusqu'à présent sur ce que sera la "présence féminine" sur le plan intellectuel et artistique à cette exposition universelle. Le folklore et l'artisanat sont déjà assurés d'une bonne représentation féminine mais ce n'est pas le seul domaine des femmes. A moins que la chronique qui parlait d'autres représentations étrangères ne m'ait échappé.

Nous en causions dans un groupe l'autre jour, et une Montréalaise pure laine, qui suit d'assez près l'histoire de la ville et l'histoire de l'Expo répondait à celles qui s'inquiétaient sur la valeur de cette présence des femmes, par une boutade:

— Bah! ne vous inquiétez pas! Vous allez voir, en dernière heure, quelque chose peut-être de colossal, qui représentera les femmes et leur "présence" sur la terre des hommes...

— Comme quoi, par exemple?

— Mon doux! c'est pas compliqué: peut-être tout un pavillon d'accessoires électriques pour la cuisine, de produits de beauté pour la salle de bain et plus grande variété possible de brassières sur mannequins grandeur naturelle!

C'est une boutade évidemment mais si l'on se rappelle les expériences du passé, notamment celles du pavillon canadien à Paris, en 36 ou 37, on peut tout redouter des improvisations de dernière heure ou des impromptus des grands inspirés du monde des affaires.

Les femmes sont partout aujourd'hui, on le dit assez, mais elles ne sont pas que dans l'industrie et le commerce, elles sont aussi dans les sciences, les lettres, les arts. Pour n'en nommer qu'une, est-ce que, sous le signe de Fédération internationale, l'Union féminine artistique culturelle, de France, qui a l'habitude des salons internationaux et des expositions itinérantes, ne devrait pas être présente, les membres canadiens compris, et les autres artistes, peintres et sculpteurs, dans une exposition qui engloberait des travaux et des pièces de diverses écoles et même de diverses époques? Et cette U.F.A.C., de France, qui ne groupe pas que des femmes peintres ou sculpteurs, mais aussi des musiciennes, des concertistes, des romancières et des poètes, des historiennes, des musicologues, etc., pourrait nous faire connaître des sujets plus qu'intéressants, des sujets qui nous apporteraient infiniment de choses que nous souhaitons connaître ou même que nous ne soupçonnons pas?

Par ailleurs, sur le plan du pluralisme accepté partout aujourd'hui, il serait intéressant de savoir quelles invitations ont été faites aux associations de femmes catholiques des professions libérales, sociologues, enseignantes, travailleuses sociales, écrivains, etc., associations qui sont si dynamiques dans plusieurs pays et qui devraient tenir ici, l'an prochain, leur assemblée générale ou leur congrès international. Si les invitations ont été faites, acceptées et annoncées déjà, il serait bon de leur continuer un peu de publicité, même si on ne leur donne pas autant d'importance qu'aux troupes de "chorus girls" et d'effeuilleuses et de sauteuses de tous calibres, qu'on annonce régulièrement sur les ondes et dans les gazettes, pour que le grand et le petit public ne risquent pas de manquer ces rendez-vous de haute culture.

•

Le Service d'urbanisme de la ville de Montréal distribue de ce temps-ci le bulletin d'information No 4 sur la toponymie de notre ville. Si vous portez le moindre intérêt à l'histoire canadienne, notamment celle de Montréal, les noms de rues expliqués, même par une simple note de quelques lignes, font lever dans l'esprit ou la mémoire des chapitres d'histoire qu'il ne serait pas inutile de repasser à la veille de l'Expo 67 au cours de laquelle tant de visiteurs étrangers vont avoir l'occasion de questionner tant de Montréalais sur les choses et les habitants de la terre canadienne.

Quand on pense aux réponses qui sont faites tout le long de l'année sur les ondes aux programmes-questionnaires, on est effaré d'avance de ce que nos visiteurs vont pouvoir entendre! Encore récemment, pour une fois que le questionnaire portait sur l'histoire, une réponse vint sur les ondes qui faisait succéder le cardinal Villeneuve au cardinal de Richelieu! D'ici là, il faut souhaiter que tout le monde ait le temps de démêler au moins les chapitres, les époques et les personnages!...

Quel poste de TV pourrait donc, dès l'automne prochain, mettre en images avec un texte de quelque valeur, des épisodes de l'histoire montréalaise,des épisodes réels et intéressants au point de vue spectacle, mais choisis parmi ceux qui pourraient faire aimer Ville-Marie à ses origines, les labeurs et les succès des Montréalistes qui ont continué son existence et ses réalités jusqu'à la métropole actuelle. Au cours de trois siècles, il y a tout de même eu quelques personnages, autant femmes comme hommes, et quelques familles, pourvus d'honnête intelligence, pour travailler à la construction du pays, que diable! Si nous sommes là pour préparer une exposition universelle, — du moins la proportion canadienne française active — c'est donc que les colons, les commerçants et les maîtres de ces époques lointaines ne sont pas morts de faim, comme un misérabilisme à la mode dans notre littérature actuelle voudrait le faire croire à l'univers entier. Si l'on pouvait donc présenter à l'écran quelques images aimables de notre pays, pour faire changement! Parler de vie et de joie plutôt que de mort. Quelque chose qui serait un peu, beaucoup attirant pour les visiteurs éventuels... Si, par exception, et pour faire comme d'autres, ailleurs, on peignait notre pays avec un peu plus de bleu, de rose et d'or, ce ne serait peut-être pas si mal au moment de faire des invitations à la ronde pour notre Expo?

Germaine BERNIER

...sculpture..

suite de la page 12

...LAND DINEL

...sE rables, app. 2, Montréal Qué ...e le 3 octobre 1919, à Montréal. Après ses études à l'Académie Frontenac de Montréal, il entre à l'Ecole des Arts et Métiers pour étudier l'ébénisterie, la sculpture et le dessin industriel. Après son cours, fait un stage comme décorateur de théâtre. Il revient ensuite à la sculpture qu'il n'avait d'ailleurs jamais laissée. Dinel a participé à plusieurs expositions de groupe. Il faut mentionner le Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1959, 1960 et 1963, l'exposition de l'Ile Ste-Hélène, le Salon du Printemps de Ville St-Laurent en 1959 et le Musée de la Province en 1960 et 1961. Il a été également faire de nombreuses expositions solo à Montréal, St-Jérôme, Québec, notamment à la Galerie l'Echoppe en 1962. La Compagnie de produits pharmaceutiques Robins possède l'une de ses sculptures. Il est membre fondateur de l'Association des Sculpteurs du Québec.



ETHEL ROSENFIELD

5200 Mayfair, N.D.G., Montréal. Née en Pologne en 1910, et étudia à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal de 1957 à 1962. Elle a participé en 1962 au Salon du Printemps de Ville St-Laurent et y a remporté une mention honorable. L'année suivante, elle a participé à la Vente exposition du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Enfin, toujours en 1963, elle a pris part à la première exposition de l'Association des Sculpteurs du Québec, à la Galerie l'Etable du Musée des Beaux-Arts de Montréal.



Elle est membre fondateur de cette association. Cette même année a vu sa première exposition au Restaurant "Au Lutin qui Bouffe". Son médium favori est la pierre.

JOSEPH MARCIL

Né à Joliette, le 11 juillet 1941. Termine un cours technique à l'Institut de technologie de Montréal en 1961. A l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Année scolaire 1962-1963

Prix.....dessin
Prix.....composition
M. honorable...philosophie et littérature.
M. honorable...expression orale et écrite
M. honorable...musique

Année scolaire 1963-1964

Priz.....sculpture
Prix.....anatomie
Prix.....perspective
Prix.....du Consul général de France à Montréal
Prix.....du directeur
Médaille Ingres

Année scolaire 1964-1965

Prix de l'Ambassade de France

OTTAWA, ONT.
CITIZEN
D 76,200

MAY 14 1966 BOWDEN'S



Carl Weiselberger

Talks about art

Ibsen's 'A Doll's House' and a woman as gallery director

Last week the CBC produced Ibsen's 'A Doll's House' and on the same day the Secretary of State Judy LaMarsh, who reports for the National Gallery to Parliament, named the new director of the National Gallery.

She happens to be a woman —Dr. Jean Sutherland Boggs. Just nine months had elapsed since the retirement of Dr. Charles Comfort.

Nine months is the time to produce a human baby. New National Gallery directors usually appear on the scene after much shorter preparations. So, if I were The Citizen's cartoonist, how could I resist the temptation of drawing a cartoon showing Miss LaMarsh, Canada's "Minister of Cultural Affairs", as a robust midwife, slapping a new-born baby's back and exclaiming proudly: "It's a girl".

Yet, it's a girl director all right. And there is some superfluous surprise at the news — even among women! How strange, theoretically we all smile superiorly at Ibsen's outdated dramatic fight for Emancipation of Woman, but whenever a woman emerges from the "dollhouse" to a post of national importance, we all act a bit surprised!

But why shouldn't a woman be a national gallery director, if a woman can be prime minister of the world's second-largest nation, and if a woman has just been appointed Minister for Social Affairs in the Republic of Austria, which considers the portefeuille of social minister one of the most important jobs in the land?

But is it really coincidence that Canada's first female Secretary of State should name the first female director of the National Gallery?

Or has this appointment something to do with one woman's recognition of another woman's qualifications for a job hitherto held by men only?

Outstanding scholar

Even if this thought should have something to do with Dr. Sutherland Boggs' appointment — would there be anything wrong with it ?

She is an outstanding scholar and possesses excellent administrative qualities. She is an experienced museum man — pardon me, museum woman. And the appointment of a woman director for the nation's first art institution looks to me like a logical, almost symbolic demonstration of the facts—the Female Fact in Canadian culture!

Canadian women have contributed more than their numeric share to the advancement of art. Quite a few are outstanding artists. One has only to think of the proud parade of names like Emily Carr, Molly Lamb Bobak, Pegi Nicol MacLeod, Marian Scott, Anne Kahane, Frances Loring, Lillian Freiman, Lilian Torrance, Suzanne Bergeron, Paraskeva Clark — to mention only a few and mainly from the National Gallery collections, Dr. Sutherland Boggs' new domain . . .

But apart from creative talent, women have given their ardent, promotional skills to the development of Canadian art centres. They play a dominant role in such groups as the National Gallery Association and the women's committees of the Montreal Museum of Fine Arts, the Toronto Art Gallery, the Vancouver and Winnipeg Art Galleries and similar institutions — from coast to coast, as the saying goes.

Art dealers

In the art business field I met clever, shrewd dealers in many Canadian cities. One of them was so clever that she was put on trial for showing "obscene" art. But, as if to rehabilitate her before the outcome of her appeal, the National Gallery entrusted her with an important official task: she is to assemble sculpture from all over Canada for a centennial exhibition at Toronto's new City Hall, a task which requires not only artistic vision but organizational talents of the first order!

The National Gallery up to this date has had only one female curator, and she is one of the Gallery's most outstanding and experienced officers — Miss Kathleen M. Fenwick, head of the important Prints and Drawings Department.

While most curators came and went with the frequency of the "guests coming and going" in Wagner's Die Walkuere, vainly trying to pull Wotan's sword "Nothung" out of the tree, she managed to do her job, to build up one of the finest graphic collections in North America.

Speaking of Wotan and Die Walkuere, if I wrote this column for German readers, I would also quote Friedrich von Schiller, who in a few romantic, somewhat high-sounding verses extolled the cultural achievements of women. "Ehret die Frauen, sie flechten und weben himmlische Rosen ins himmlische Leben", he sang, verses, which translated into more prosaic English, urge us to honor women because they weave heavenly roses into our everyday earthly lives. . .

Heavenly roles

Heavenly roses — indeed. Dr. Sutherland Boggs will smile at the idea of associating modern op and pop art, kinetic structures and founded metal sculpture with "heavenly roses".

But art, even with its modern, more factual, more "de - Schillerized" aspects, still belongs to a higher, "sublimated" strata of life.

This thought brings me to another author in the German language — no, not Freud, the sire of sublimation, but Walter Rathenau, who was neither a poet, nor a psychoanalyst, let alone an art critic or gallery director. He was the minister for war supplies in the Kaiser's Germany and after 1918 Minister of Foreign Affairs in the Weimar Republic. But not only a practical man but also an aesthete and thinker, he wrote several books on society and culture, and in one of them — published almost half a century ago! — he stressed the fact that women in modern times play the really dominant part in fostering culture while men occupy themselves with making money, money to be spent by their wives on pictures, sculptures and tapestries.

And this — I repeat — Rathenau wrote almost 50 years ago, and not in North America but in Germany where the German "hausfrau" apparently played her dutiful role in the kitchen and the nursery, and not in art galleries and concert halls.

No wonder, a bunch of Nazis assassinated Walter Rathenau for such dangerous, thoroughly un-Teutonic, "bolshevist" ideas about 10 years prior to Hitler's rise to power!

How fortunate we are to live today and in democratic Canada where women are officially encouraged to "weave heavenly roses" into our earthly life — in the capacity of the country's first national gallery director! And where last vestiges of prejudice will be expressed merely in the thoughtless question: "How do you feel about a woman as national gallery director?"

Bearing everything I have said in mind, my answer is: She is welcome, not although she is a woman but because she's a woman!



—Citizen-UPI staff photo

Rembrandt and the Ghetto of Amsterdam

The realistic simplicity in the later etchings of Rembrandt stems from the fact that he lived in the Jewish Ghetto of Amsterdam and used everyday figures, like merchants, tradesmen and business people as models for his biblical characters. A good impression of one of Rembrandt's most famous etchings, "The Tribute Money", is on exhibit in the Blue Barn Gallery's show of graphics.



—Citizen-UPI staff photo

Exhibition of graphics

'Le Grand Toro', by Vaquero-Turcios, lithograph (artist's proof) in the current Blue Barn Gallery show of old and modern graphics. It continues until May 28.

Ottawa Valley Summer Art School

The site of the 1966 Ottawa Valley Summer Art School will be at Joe's Lake, north of Lanark, Ontario, an area known as the Highlands of Ontario. Instruction will be in oils, watercolors, charcoal and mixed techniques. The school will be under the direction of Ottawa painter Patrick Fordyce.

Kingston Whig-Standard
Ontario
May 7, 1966

871



MRS. ROSS HUTCHISON

Art of Flower Arrangement To Be Studied at Workshop

Another first has been arranged by the Gallery Association of the Agnes Etherington Art Gallery and will be presented for two days next week.

On May 10 and 11 under the expert direction of Mrs. Ross Hutchison of Montreal, a flower arrangement workshop will be held at the gallery.

Announcement in April of the two - day workshop met with an immediate response, coinciding as it did with the day-long demonstration of Ikebana, the art of Japanese flower arranging. Registration for the workshop was immediately filled and many applicants had to be disappointed.

The Gallery Association regrets it cannot accommodate all those who wished to participate in the workshop and hope another may be arranged at a later date.

Mrs. Hutchison is an enthusiastic devotee of flower arranging with special interest in the new methods of drying flowers and has spoken several times on this topic.

She is the immediate past chairman of Montreal's Flower Show which was held in conjunction with Museum Week last year and drew a crowd of over 3,000 on one day.

She is an active gardener and has her own small city garden which includes a rose garden. Her entries in the annual flower show in Montreal have won her many prizes.

In addition to her horticultural interests, Mrs. Hutchison is also actively engaged in social work for the community abd has served on the executive of the Women's Canadian Club, the Royal Montreal Golf Club house committee and the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts.

Her visit to the city to conduct the flower arranging workshop is another of the many interesting programs which have been presented this year by the education committee of the Gallery Association under the education committee of the Gallery Association under the chairmanship of Mrs. Sheldon Cohen and her committee, Mrs. James McAskill, Mrs. David McGinnis, Mrs. Bernard Trotter, Mrs. Irene McKim an Mrs. Morley Tillotson.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, October 23, 1965

Musical Scene

P12-M

* * *

The first concert of the McGill Chamber Orchestra's series of six concerts to be held at the Sheraton-Mount Royal Hotel opens November 1 with pianist Vlado Perlemuter in a performance of Beethoven's second piano concerto.

The orchestra will also conduct a special Sunday night series of four concerts at the Montreal Museum of Fine Arts.

* * *

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Thursday, December 9, 1965

PERGOLESE P12-M

L'Orchestre de chambre McGill, sous la direction d'Alexander Brott, donnera le premier de quatre concerts au Musée des Beaux-Arts de Montréal le dimanche 12 décembre, à 20h.30. L'oeuvre principale au programme, qui est consacrée à Pergolèse, sera le "Stabat Mater", une oeuvre d'une émouvante majesté religieuse qui fut composée l'année même de sa mort.

Montreal Gazette, Que.
December 11, 1965

871



GUEST VOCALISTS: Yolande Deslauriers and Ann Golden will be appearing with the McGill Chamber Orchestra at the Montreal Museum of Fine Arts, tomorrow evening at 8:30. It will be the first of four concerts to be presented by the MCO at the museum.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Saturday, December 11, 1965

LES UNS, LES AUTRES

Pergolèse

L'Orchestre de chambre McGill, sous la direction d'Alexander Brott, donnera le premier de quatre concerts au Musée des Beaux-Arts de Montréal dimanche, le 12 décembre, à 8 h. 30.

L'oeuvre principale au programme, qui est consacré à Pergolèse, sera le "Stabat Mater", une oeuvre d'une émouvante majesté religieuse qui fut composée l'année même de sa mort.

L'orchestre s'est adjoint pour la circonstance l'organiste Bernard Lagacé et l'Ensemble vocal de l'Ecole normale, une chorale féminine dirigée par Alexander Brott.

Les solistes seront Yolande Deslauriers, soprano, et Ann Golden, contralto.

Il y aura également au programme le concerto grosso no 2 en sol majeur du même auteur.

Ce concert aura lieu dans la salle de conférences du Musée. Le public peut y assister gratuitement grâce à des subventions du Recording Industries Trust Fund et du Musée.

La Presse, Montréal, Qué.
December 13, 1965

MUSIQUE

871

Le "Stabat Mater" de Pergolesi

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL. Chef d'orchestre : Alexander Brott. Au musée des Beaux-Arts hier soir.

Programme consacré à Pergolesi :

Concerto grosso en sol majeur

"Stabat Mater" avec Yolande Deslauriers, soprano, Ann Golden, contralto, l'Ensemble vocal de l'Ecole normale, et Bernard Lagacé à l'orgue.

par Claude Gingras

Pendant que le David de Michel-Ange trônait du haut de ses 18 pieds au-dessus des auditeurs, monsieur Clément Morin, P.S.S., nous parlait d'une autre oeuvre de Michel-Ange, fort différente celle-là, puisqu'il s'agit de la Pietà . . .

Ceci se passait hier soir dans la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts, où avait lieu le premier d'une nouvelle série de quatre concerts gratuits donnés par l'Orchestre de chambre McGill. Concert consacré à Pergolesi (ou Pergolèse . . .) et dont la pièce de résistance était le "Stabat Mater" qui, ainsi que le rappelait M. Morin dans ses excellents commentaires, fut inspiré au jeune compositeur par la Pietà de Michel-Ange.

L'ensemble à cordes a ouvert le concert avec une exécution très en place, très limpide, de l'un de ces nombreux concertos grossos qui sont attribués à Pergolesi (et qui peuvent bien être d'un autre compositeur). C'est également le petit orchestre qui a le mieux servi la difficile partition du "Stabat Mater". Alexander Brott avait choisi des tempi conformes à la tradition, et il s'est tenu, pour l'interprétation, dans un juste milieu, évitant à la fois une exécution trop détachée, trop neutre, et une interprétation trop romantique, voire larmoyante.

Les deux solistes ont montré beaucoup de bonne volonté et le résultat a été dans l'ensemble assez satisfaisant, mais on ne peut s'empêcher de trouver la voix de Mlle Deslauriers assez agaçante (pourquoi ces petits cris dans les appogiatures ?) et le style de Mlle Golden un peu mou. Le choeur féminin a bien fait les choses, sauf que la diction était assez relâchée.

STAR 27-1-66

McGILL CHAMBER ORCHESTRA, under the direction of Alexander Brott with violin soloists Yaela Hertz and Mildred Goodman in a concert at the Montreal Museum of Fine Arts, 8.30 p.m.

La Presse, Montréal, Qué.
January 26, 1966

LA PRESSE, MONTRÉAL, MERCREDI 26 JANVIER

LES ARTS

ENTRE PARENTHÈSES

L'ORCHESTRE de chambre McGill donnera dimanche soir son premier concert gratuit de l'année, au Musée des Beaux-Arts. Le programme comprendra des oeuvres de J. S. Bach et ses fils : Symphonie en do majeur (Karl Philip Emanuel Bach), Cantate "Die Amerikanerin" (Johann Christoph Friederich Bach), avec comme soliste Jean-Paul Jeannotte, ténor, air "Meiner Allerliebsten Schoenen" (Johann Christian Bach), avec également M. Jeannotte comme soliste, et Concerto pour deux violons et orchestre (Johann Sebastian Bach). Le concert sera dirigé par Alexander Brott. En marge de l'exposition "Art Israël", qui se tient présentement au Musée, M. Brott dirigera, au début du concert, une oeuvre pour alto et cordes de Odeon Partos.

Montreal Nachrichten
29-1-66
Seite 7

CONCERTS

gogen Theodor Leschetizky und gilt unzweifelhaft als einer der besten Klaviervirtuosen unserer Zeit.

Freikonzert

MONTREAL. — Bei freiem Eintritt findet im Museum, 1379 Sherbrooke ein „Bach- und seine Söhne"-Konzert des McGill-Orchesters am Sonntag-Abend, dem 30. Januar, unter Leitung von Dr. Alexander Brott statt. Das Programm enthält eine besonders gefällige Sinfonie von Karl Philipp Emanuel Bach und eine Kantate von Johann Christoph Bach, mit dem ausgezeichneten Tenor Jean-Paul Jeanotte. Erste Geiger des Kammerorchesters spielen das berühmte Doppelkonzert von Johann Sebastian, das wir kürzlich von den Oistrachs gehört haben. Es zeigt deutlich, daß Vater Bach den Zenith der Barockmusik, gleichzeitig aber den Übergang zur frühen klassischen Periode bildet. Es ist auch an die Aufführung eines Werks des Israeli-Komponisten Odeon Partos gedacht, als eines Tributs zur Ausstellung von Israeli-Malern und Bildhauern, die gegenwärtig im Museum stattfindet, und am Sonntag, den 30. noch gesehen werden kann.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

JAN 31 1966

BOWDENS

en fin de semaine

P12-M

DEUX concerts : "Music From Marlboro", à la salle Claude-Champagne, et l'Orchestre de chambre McGill, au Musée des Beaux-Arts. Voir ci-contre les articles de Jean Vallerand et Claude Gingras.

Montreal Star, Que.
December 13, 1965

871

At the Museum

Pergolesi Concert By McGill Chamber

By SHEILA STONE

THE McGill Chamber Orchestra opened their series of free Sunday evening concerts at the Montreal Museum of Fine Arts last night with a program devoted to the music of Pergolesi.

The main work on the program was the Stabat Mater composed shortly before the composer's premature death at 26 and considered by many to be the climax of his musical development.

Originally, the Stabat Mater was scored as a duet for male soprano and contralto voices with string quartet and organ. Modern performances of the work, however, usually have enlarged orchestration. Last night the original was expanded to include full-scale chamber orchestra and chorus (the Ensemble Vocal de l'Ecole Normale) in addition to organist Bernard Lagacé and the two soloists Yolande Deslauriers, soprano and Ann Golden, contralto.

This is not usually the season for a work focussing on the suffering and death of Christ. In spite of some rather trite airs, the Stabat Mater—based on a thirteenth century poem by a Franciscan monk—is a sorrowful piece of music reflecting religious and personal suffering.

Both soloists succeeded in projecting effectively the sacred and personal elements contained in the work even when poetry and music seemed at odds with one another. A notable example was Ann Golden's first solo, "She was racked with grief and anguish . . ." set to a rather jaunty, gigue-like melody.

Some of the most expressive music of the entire work was sung by the girls' chorus, a well-disciplined group trained by Brott himself. I particularly enjoyed the opening chorus, "Stabat Mater Dolorosa" and the largo chorus "Quando Corpus Morietur" just before the closing Amen section. It was in passages such as these that one felt the sense of reverence and personal sadness which is at the core of the composition.

The first work of the program was the Concerto No. 2 in G major with soloists Yaela Hertz, Morry Kernerman, Leslie Malowany and Walter Joachim. It was prefaced by some explanatory remarks by Alexander Brott concerning the composer and the nature of his works. Rev. C. Morin, dean of the Faculty of Music at the University of Montreal provided the commentary prior to the Stabat Mater.

Last night's concert was the first of four to be held in the informal surroundings of the Montreal Museum's lecture hall which is now presided over by the controversial plaster cast of Michelangelo's David. The next concert on January 30 will be an all-Bach program with tenor soloist Jean-Paul Jeanotte.

Metro Express
Montreal, Que.
January 18, 1966

871

Premier concert de l'année 1966 au musée des Beaux-Arts!

Le premier concert de l'année 1966 au Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu le dimanche 30 janvier à 8 heures 30. L'orchestre de chambre McGILL, sous la direction d'ALEXANDER BROTT, présentera des oeuvres de BACH et ses fils.

Grâce à des subventions du Recording Industries Trust et du musée, aucun droit d'entrée ne sera exigé. Le public est donc cordialement invité à assister à ce concert.

Le rapport entre BACH et ses talentueux enfants illustre bien la transition entre la musique de l'époque baroque et celle de la cour. Les oeuvres au programme montreront que BACH résume parfaitement l'expression baroque alors que ses fils ont préparé la venue des premières formes classiques...

Le concert commencera par une symphonie en do majeur de KARL PHILIP EMMANUEL BACH, qui est probablement le mieux connu des fils de BACH. Elle sera suivie d'une cantate, DIE AMERIKANERIN de BACH, avec le ténor canadien JEAN-PAUL JEANNOTTE, spécialiste en ce répertoire. MONSIEUR JEANNOTTE, dont la sensibilité et la perfection stylistique sont réputées au Canada et à l'étranger, chantera aussi l'aria MEINER SCHOEN.

Ces deux oeuvres, de même que la symphonie, seront jouées pour la première fois dans la métropole. Le concert se terminera par le célèbre concerto pour deux violons et cordes de BACH, avec les violonistes HERTZ ET HUSARUK. En guise d'hommage à l'exposition ART D'ISRAEL qui se tient présentement au Musée, MONSIEUR BROTT présentera au début du concert YISKOR pour violon et cordes de ODEON PARTOS.

La Quartier Latin
Montreal, Que.
February 10, 1966

871

Bach et ses fils

Orchestre de Chambre McGill, musée des Beaux-Arts, dimanche 30 janvier 1966. Programme: Symphonie no. 3 et Concerto pour violoncelle de Carl Philippe-Emmanuel Bach; violoncelliste: Walter Joachim. Cantate "Die Amerikanerin", de Jean Christophe Frédérique Bach; Aria "Meiner Allerliebsten Schonen" de Jean-Chrétien. Soliste: Jean-Paul Jeannotte, ténor. Concerto en ré mineur pour deux violons de Jean-Sébastien Bach. Solistes: Yaela Hertz, Eugène Husaruk, Mildred Goodman.



Alexander Brott au centre des musiciens de l'Orchestre de Chambre McGill.

Prodigieuse puissance créatrice, celle de Jean-Sébastien Bach; et cela autant sur le plan familial que sur le plan musical. Dimanche soir, 30 janvier, l'Orchestre de Chambre McGill l'a révélé dans une salle du Musée des Beaux-Arts. En effet, outre la présence du grand Bach au programme, des oeuvres de trois de ses fils (sur 21) ont été jouées; jamais auparavant nous n'avions pu entendre celles-ci en concert à Montréal.

Du troisième fils de Bach, Carl Philippe - Emmanuel (1714-84) on a pu apprécier la Symphonie no. 3 en do majeur et le Concerto pour violoncelle riche en joyeuses réparties. Quant à l'interprétation de ce dernier, rien n'apparaît répréhensible, surtout lorsque Walter Joachim est le soliste: il ne lui suffit pas de produire des sons, il leur donne vie; sous son archet les sons s'humanisent. C'est là l'art de Walter Joachim, ce qui nous le fait aimer.

Rien presque des deux oeuvres de Carl Philippe-Emmanuel ne permet de dire: voilà du Bach. On aurait pu croire avant le concert que l'individualité des fils reproduirait dans l'ensemble celle du père. Mais non! au contraire, déjà le VXIIIe siècle tire à lui ces musiciens et les fait sinon prédécesseurs, au moins contemporains du style Mozart et Haydn.

Ainsi en est-il de Jean-Christophe (1732-85) dont la cantate "Die Amerikanerin" fut chantée par Jean-Paul Jeannotte. L'aria "Meiner Allerliebsten Schonen" du fils cadet, Jean-Chrétien (1735-82) participe aussi de cette légèreté mozartienne. Cette dernière oeuvre, admirablement maîtrisée par la voix de Jeannotte, valut à ce dernier d'interminables ovations l'obligeant à un rappel. Ce qu'il fit aussi lestement que la première fois.

Pourtant ces trois frères n'appartiennent pas tout entier au XVIIIe siècle. Entre la "rigueur quasi janséniste" de Jean-Sébastien (ce qui fait la beauté de ses oeuvres) et la frivolité musicale de Mozart, les fils de Bach, indécis, hésitent: tantôt l'adagio d'un concerto semble tout paternel, tantôt l'allégro, tout mozartien. Ce qui illustre bien et l'ascendant de leur père et le tiraillement du nouveau sjècle sur eux.

Enfin la dernière oeuvre au programme: le colossal Concerto en ré mineur pour deux violons de Jean-Sébastien. Rien à dire au sujet de l'exécution de ce concerto: il s'agit de solistes de l'Orchestre de Chambre McGill!

Somme toute, ces réflexions ne sont possibles que grâce à la maîtrise et à l'âme des musiciens qui, sous l'habileté de leur chef, Alexander Brott, nous font oublier leur présence pour ne laisser filtrer que la chaude atmosphère musicale indispensable à tout concert de qualité. C'est pourquoi il ne faut pas manquer le prochain concert Haendel, le 27 février, où Bernard Lagacé sera soliste. (Entrée gratuite.)

Gilles REHEL

Montreal Star, Que.
February 28, 1966

14 871

At The Montreal Museum

McGill Orchestra In Handel Concert

McGILL CHAMBER ORCHESTRA, under the direction of Alexander Brott in the third of the series of concerts at the Museum of Fine Arts, sponsored by the recording industries' fund. Soloist in the organ concerto, Bernard Lagace. Soloists in the string concerti, Yaela Hertz and Mildred Goodman, violins, and Lotte Brott cello. The program was made up of the following works of Handel: Concerto Grosso Opus 6, No. 10 Organ Concerto Opus 4, No. 4 Concerto Grosso Opus 6, No. 5.

By ERIC McLEAN

FOR A STRING ensemble such as the McGill Chamber Orchestra, Handel is a sure-fire box-office attraction. This is even truer when there is no box-office, as is the case with the free series at the Montreal Museum of Fine Arts which was packed last night for Mr. Brott's annual Handel concert. (The printed program incidentally, employed the incorrect spelling of "Haendel" perpetuated by the jealous French, whose Mr. Lulli never really measured up to the big Saxon as an import. The official spelling in English was George Frideric Handel, which the composer used for more than half his lifetime.)

However you spell his name, Handel's Concerti Grossi are among the greatest works of the so-called baroque repertoire, towering far above the music of his rivals in the field, the single exception being the Brandenburg Concerti of Bach.

Mr. Brott chose two of the very greatest from the collection for this concert: No. 10, the last of the group; and No. 5. With his long experience in this field, Mr. Brott has developed a fine sense of the Handel design, and both of these scores were played with great spirit and lucidity. He managed to maintain a nice balance between the concertino and the ripieno, not only on a dynamic plane, but also in the pacing, which was slightly altered each time the solo instruments entered.

With playing of this order, it was almost inevitable that an encore would be demanded, and the ensemble returned to repeat the mercurial Presto of the fifth concerto.

Separating these two works we had one of the popular organ concerti (the fourth), with Bernard Lagacé as the soloist, playing on his little positif, which is just perfect for a group of this size. Its gentle voice came through clearly at all times, and Mr. Lagacé's appropriate sense of style did a great deal to determine the character of the performance.

According to the experts, Handel used a larger and more outspoken organ when he introduced these concerti as intermission pieces during the productions of his oratorios. Yet I feel sure he would have approved of a performance like the one last night, given this setting and an orchestra of this size.

Le Journal de Montréal, Qué.
February 24, 1966

871

Suivez l'affiche...

Le troisième concert de la présente série de l'Orchestre de chambre McGill, au Musée des Beaux-Arts, aura lieu dimanche soir prochain, à 8.30. La soirée sera consacrée à la musique de Haendel. Bernard Lagacé, organiste de Montréal, sera le soliste invité. Au programme, deux concerti grossi avec les violonistes Yaele Hertz et Mildred Goodman et le violoncelliste Walter Joachim, ainsi qu'un concerto pour orgue. Bernard Lagacé a étudié deux ans à Paris avec André Marchal, dont il devint l'assistant à l'église St-Eustache, et un an avec Anton Heiller, à l'Académie de Musique de Vienne, où il étudia aussi le clavecin. Lauréat au concours international de Munich, en 1955, il a donné des récitals à Vienne, en Hollande, à la radio française et aux Etats-Unis. Monsieur Lagacé est professeur d'orgue au Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province de Québec et à l'Université de Montréal. Le concert aura lieu dans la salle de conférence du Musée. Grâce à des dons du Recording Industries Trust Fund et du Musée, il n'y aura pas de droit d'entrée et le public est cordialement invité.

12 Februar 66

MONTREALER NACHRICHTEN

Vorschau und Rückblick

Das **Bachkonzert des McGill Kammerorchesters im Museum** war sehr stark besucht, obgleich an diesem Sonntagabend ein Blizzard wütete, der den Schreiber dieser Zeilen verhinderte, dem Abend beizuwohnen. Berichte jedoch waren sehr günstig. Alexander Brott hat wieder einmal sein Können in der Programmzusammenstellung bewiesen. In derselben Woche zeigte sich bei einem McGill-Campuskonzert der rührigen Musikfakultät unter der gleichen Leitung, daß deren Studenten auch anspruchsvolle Werke wie Beethovens „Emporer" und sein Violinkonzert in D in bemerkenswertem Stile bringen können. Am besten gefiel der musikalisch offenbar unerhört begabte Denis Brott, der diesmal nicht seine Kunst am Cello vorführte, sondern dirigierte.

Montreal Gazette, Que.
February 28, 1966

871

McGill Chamber Orchestra At Museum

By FRANCES GOLTMAN

A large audience and plenty of applause does not always mean a fine concert. This was in evidence last night in the Montreal Museum of Fine Arts when the McGill Chamber Ensemble gave the third event in the Museum Series.

A change in the listing of the all-Handel program was announced, also that there would be no intermission. The concert opened with the Concerto Grosso op. 6 in D minor instead of no. 12 and the aggregation, which had a number of substitutes in place of regular personnel gave an unpolished performance of the six movements. The work itself is a strong and impressive number. The best part was the third section, which must have been titled Adagio. It sounded like a beautiful dirge and the strings brought out some good tone, the fifth movement, probably Vivace, had some ragged edges as the detail was neglected. Soloists in this work were Yaela Hertz, concertmaster, Mildred Goodman, violin and Lotte Brott, violincello.

The Organ Concerto opus 4, no. 4 with Bernard Legace, soloist fared better than the Concerto Grosso. Iegace had competent backing for his solo work, which was far removed from virtuosity although he played well. Brott worked hard with his players and the Allegro first movement had a beautiful unison entry followed by the organist. The many trills in the Andante were performed cleanly and clearly but there was no contrast in color, The Adagio had some impressive moments and the fuller tone of the ensemble enabled Legace to do his best work with the strings. The finale, a jolly Allegro brought much applause for the complete group.

At first I thought that the acoustics in the hall were the reason for the difference in the McGill Ensemble's uninspired playing but the last number on the program rose to some of the usual fine playing of the aggregation.

Montreal Gazette, Que.
March 5, 1966

871

Critics In Conflict—On Varied Terrain

Thursday, February 24

Hungarian National Ballet, Place des Arts

Gazette, **Zelda Heller,** "What distinguished the Hungarians above all, from the many other folk groups, besides their extremely sensual good looks, is the high technical development of their music."

Star, **Joan Irwin,** "It is not a spectacular or exciting company, but it captures the alternately sentimental and dashing spirit of Hungarian folk music."

Le Devoir, **Jean Basile,** "Incontrovertably an evening of quality."

Netania Davrath, soprano, Ladies Morning Musical Club, **Comedie Canadienne.**

Gazette, **Thomas Archer,** "a singer to be reckoned with. In voice, appearance and carriage she is in all respects a striking artist."

Star, **Eric McLean,** "a particularly gifted woman."

Four one act plays by Eugene O'Neill, **Moyse Hall,** McGill Department of English.

Gazette, **Jacob Siskind,** "While I cannot in all sincerity say I enjoyed the plays themselves it would be difficult to imagine more polished performances with the forces that have been assembled here."

Star, **Martin Malina,** "credit must go to Professor Frank Faragoh both for his excellent choice and for his direction."

Friday, February 25

Gabora Quartet, Ecole Normale

Gazette, **Jacob Siskind,** "If they are to merit public support they must work hard, certainly much harder and preferably with an experienced coach."

Star, **Eric McLean,** "They have made considerable progress since the last time I heard them in public. The overall impression of the concert was good — at times exrecommend that they seek recommen dthat they seek coaching from someone with the broadest possible experience in the quartet repertoire."

La Presse, **Jean Vallerand,** "The quartet is of course without experience but it has the virtues of youth: audacity, enthusiasm and love of the art."

Sunday, February 27

McGill Chamber Ensemble, Museum of Fine Arts

Gazette, **Frances Goltman,** "Legace's solo work was far removed from virtuosity although he played well . . . the Ensemble's playing was uninspired."

Star, **Eric McLean,** "I feel sure Handel would have approved of a performance like the one last night."

Monday, February 28

Boris Gutnikov, Place des Arts

Gazette, **Jacob Siskind,** "It was a fascinating evening, one which held pleasant surprises at every turn."

Star, **Eric McLean,** "Lydia Petcherskaya all but stole the show last night. . . . Boris Gutnikov is a very good violinist and in the Bach Chaconne he was able to prove his worth as a musician as well."

La Press, **Jean Vallerand,** "Boris Gutnikov is one of the great violinists of the day and his pianist Lydia Petcherskaya one of the most extraordinary accompanists we have heard in Montreal in a long time."

Tuesday, March 1

Montreal Symphony Orchestra, Zino Francescatti, violin solo, Charles Munch conducting, **Place des Arts.**

Gazette, **Thomas Archer,** "Zubin Mehta, on leaving for his "sabbatical" could scarcely have left the MSO in better hands last night than with those two great veterans Charles Munch and Zino Francescatti."

Star, **Eric McLean,** "The honeyed accents of Francescatti's violin made the concert a special event . . . The musicians played the Honegger Symphony with enormous enthusiasm under Munch's energetic direction."

La Press, **Jean Vallerand,** "Listening to last night's concert one could not help thinking of the long and glorious traditions of French musical sensitivity, for there is no doubt that artists of this quality are linked with the deepest instincts of their nationality."

Wednesday, March 2

Negro Theatre Arts Club.

Gazette, **Zelda Heller,** "At moments they do terrific, first classe professional work; at other moments they just don't make it at all."

Star, **Joan Irwin,** "The production is better left without comment. It is hardly the kind of thing that should be beaten to death in the press."

Montreal Gazette, Que.
February 24, 1966

871

THIRD CONCERT

The third concert of the present series by the McGill Chamber Orchestra at The Montreal Museum of Fine Arts will be presented Sunday, Feb. 27, at 8.30 p.m.

The entire concert will be devoted to the music of George Frederick Handel. Soloist will be organist Bernard Lagacé.

Included in the program are two concerti grossi featuring the concertino group of the McGill Chamber Orchestra, Yaela Hertz, Mildred Goodman, violins and Walter Joachim, cello, as well as an organ concerto with Mr. Legacé performing on his own portative organ.

Montreal-Matin, Que.
March 26, 1966

871

Le dernier concert

Le dernier concert de la saison au Musée des Beaux-Arts de Montréal, joué par l'orchestre de chambre McGill, aura lieu à 8 h. 30 dimanche soir, le 27 mars.

Ce concert, sous la direction d'Alexander Brott, est offert gratuitement au public grâce aux subventions du Recording Industries Trust Fund et du Musée.

Au programme, le Concerto grosso, op. 3, No 11, en ré mineur de Vivaldi, l'une des oeuvres les plus importantes de l'artiste dans ce genre.

L'orchestre jouera ensuite le "Divertissement" de Pierre Mercure. Cet artiste, récemment décédé dans un accident de voiture, demeure l'un de nos meilleurs compositeurs contemporains. "Divertissement" fut composé il y a neuf ans à la demande de la Fondation Lapitsky. Dédiée à l'orchestre de chambre McGill, l'oeuvre est écrite pour quatuor à cordes et orchestre à cordes. Le quatuor sera formé de Yaela Hertz et Mildred Goodman, violons, Stephen Kondaks, viole, et Walter Joachim, violoncelle.

Le concert se terminera par la "Sérénade" de Dvorak, une oeuvre célèbre du répertoire des orchestres à cordes.

Star March 26-66

Events

This Week

Tonight

JOHNNY HALLYDAY, singer, Place des Arts, 8.30 p.m. Also Sun. & Mon.

Tomorrow

McGILL CHAMBER ORCHESTRA under the direction of Alexander Brott in a concert at the Montreal Museum of Fine Arts, 8.30 p.m.

Concerto Grosso Op. 3 No. 11—Vivaldi; Divertissement for String Quartet and String Orchestra — Mercure (Herz, Goodman, Kondaks, Joachim); Serenade — Dvorak.

McGill Ensemble

Star March 28-66

Last Performance In Museum Series

By ERIC McLEAN

LAST night, Alexander Brott led the McGill Chamber Orchestra in the last of the series of concerts at the Museum of Fine Arts, sponsored by the Recording Industries Fund. It was a mixed program, in which three strongly contrasting periods were represented, the baroque by Vivaldi's Concerto Grosso in D minor (opus 3 no. 11, in D minor), the romantic by Dvorak's E major Serenade (opus 22), and the modern by the Divertissement for string quartet and strings, by the late Pierre Mercure.

It was gratifying to find the Divertissement again on one of Mr. Brott's programs. Too often the local musical organizations will introduce a new Canadian work simply as a prestige item, then shelve it indefinitely. First performances rarely present a problem to the composers of today: it is the second and the third that are hard to come by. Sometimes this is the fault of the work itself, but there have been many compositions as worthy as Mercure's Divertissement that have lain neglected after their premières.

Mr. Brott, however, has made it a policy to re-schedule most of the new works that were commissioned for his chamber orchestra by the Samuel Lapitzky Foundation, and it is a practice which deserves the highest commendation.

The Divertissement, which was composed in 1957, is not one of Mercure's larger scale pieces, but in its three brief movements it serves as a striking example of the composer's skill in exploiting string sonorities, and of his ingenuity in working out a formal structure: the slow movement, for instance, is in two parts, the second being simply the reverse of the first. It sounds like an easy and mechanical trick, but in order to be musically effective it requires careful planning and imagination.

As a performance, the Mercure was probably the best thing in the concert, and the solo quartet, made up of Yaela Hertz and Mildred Goodman, violins, Stephen Kondaks, viola, and Walter Joachim, cello, handled their lead roles expertly.

The concert began with a lively reading of one of the most famous of the Vivaldi Concerti Grossi, the D minor from the Estro Harmonico group, a work we have heard in three different versions in as many weeks: with the full string section of the Montreal Symphony; in the Bach transcription played on three organs; and in its original version last night.

While there were many fine things about the playing of the E major Serenade of Dvorak, I feel Mr. Brott relied a little too heavily on the fact that the musicians were already familiar with the score. There had simply not been enough preparation, and the untidiness showed up quite obviously in a number of passages.

Although Dvorak supposedly modeled the piece on his earlier G major quintet, he had a much larger body of musicians in mind for the Serenade (there are divisi parts for second violins and viola). For this reason it would have sounded much better last night with one more of everything in the band, including, particularly, an extra double-bass.

Montreal Gazette, Que,
March 28, 1966

CH 28, 1966

871

Entertainment

Final Concert At Museum

By JACOB SISKIND

The McGill Chamber Orchestra closed its series of concerts at the Montreal Museum of Fine Arts last night with a varied program of special interest. Alexander Brott always has a way of putting together a collection of music that is particularly timely.

The evening began with the Vivaldi Concerto Grosso, Op. 3, No. 11. This is an ordinary enough piece for this kind of program, but it had a special attractiveness on this occasion. This was the third time in as many weeks that the Concerto was performed in this city.

The first occasion was a concert by the Montreal Symphony at the Place des Arts under the direction of Charles Munch. On that occasion the work was further arranged, and the performance featured the entire string section of the symphony—some sixty musicians. Last week we heard the piece in the arrangement Bach made of it for organ solo, further arranged for three organs. Last night it was performed by the fifteen players of the McGill Chamber ensemble.

Actually, comparisons are impossible, since the forces involved were in no way similar, but it was interesting to hear the work performed again by a small ensemble since the texture of the strings became so transparent. It was possible, for example, to hear exactly what was being played at each desk. Incidentally, Yaela Hertz gave a fine reading of the fragile melody in the Largo movement, some of the best playing I have ever heard from the concertmistress of this orchestra.

From this piece, the program moved quickly to the Divertissement for string ensemble by the late Pierre Mercure. This is a brief work, far too brief since the composer had some interesting things to say and do. Mercure was one of those rare composers who stopped the music when he ran out of things to say. This is why, so often, you wish he had written a greater length. It seems rather a shame that one should have had to await the composer's death to occasion a repeat performance. In this instance, the Lapitsky Foundation, which commissioned the work ten years ago, came up with a fine piece of music, one that should be placed in the standard repertoire.

The solo quartet, Yaela Hertz, Mildred Goodman, Stephen Kondaks and Walter Joachim, gave of its very best. None of these musicians ever plays less than well, and last night they were in especially good form.

The program closed with the by now familiar Dvorak Serenade in E. The piece seems to have been programmed here so often that it is something of a trademark. Alexander Brott's reading of the music has become more lyrical, more free, more sentimental, than I recall it, but this is the sort of music that can take the treatment. The Moderato was played very moderately indeed, and the Valse was gentle enough to have brought tears to the eyes of any Viennese in the house.

The capacity audience applauded generously, and clearly enjoyed the full benefits of a free concert in such artistic surroundings.

Montreater 9 April 66

NACHRICHTEN

Das letzte Museumskonzert

— das Alexander Brott dirigierte, war wie immer überfüllt. Das McGill-Kammerorchester spielte ein Concerto Grosso von Vivaldi, ein Divertissement des canadischen Komponisten Mercure und eine Serenade von Dworschak. Am 18. April beendet das Orchester seine Serie im Ballsaal des Sheraton-Mount Royal Hotels. Dienstag, den 19. April, findet in der Redpath



Hall bei freiem Eintritt ein Abschiedskonzert statt. Am 22. April wird sich das Kammerorchester unter Leitung Alexander Brotts auf eine „Kulturelle Austausch-Tournee" nach der Sowjetunion begeben, um dort in TV und Sälen in Moskau, Riga, Tallin und Leningrad altitalienische und klassische Werke, wie auch Kompositionen von Arnold Schönberg, Pierre Mercure und Alexander Brott selbst aufzuführen. Im Montrealer Abschiedskonzert wird ein Teil des Tournee-Programms zu hören sein.

R.G.C.

Conférences

CONFERENCES

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Wednesday, October 27, 1965

CETTE SEMAINE

O 12-M

Conférence, visites et films au Musée des Beaux-Arts

Une conférence, quatre visites accompagnées de guides et une séance de cinéma sont au programme des événements spéciaux du Musée des Beaux-Arts de Montréal cette semaine.

La conférence sera donnée ce soir à 20 heures, par M. Roland Sansfaçon, professeur agrégé à l'Institut d'histoire de l'université Laval. L'entrée est libre. Cette conférence est présentée dans le cadre d'une série de causeries sur l'histoire de l'art. Elle s'intitule "L'Aube d'une ère nouvelle : le Moyen Age" et traitera du développement de l'art chrétien du 1er au XVe siècles.

Le professeur Sansfaçon est né à Québec et il a étudié à l'université Laval, l'université de Poitiers (1957-58), l'Institut d'art et d'archéologie de l'université de Paris (1959) ainsi qu'à l'Ecole des hautes études de Paris (1958-60). Il s'est intéressé d'abord à l'histoire économique et sociale avant d'en venir à l'histoire de l'art. Il prépare actuellement un ouvrage sur le jugement dernier. Auteur de plusieurs articles, il a aussi donné une longue série de conférences télévisées au Canada.

Mercredi également, il y aura deux visites guidées sur le thème du symbolisme dans l'art médiéval. La première, en anglais, aura lieu à 18 heures et la seconde, en français, suivra à 19 heures. Samedi, les mêmes visites seront répétées : 11 h. du matin en anglais et à 14 h. 30 en français.

A 13 heures samedi après-midi, deux films pour adultes et adolescents, en anglais, seront à l'affiche. L'entrée est libre. Cette séance de cinéma, offerte par l'Office national du film, comprendra deux courts métrages, dont l'un décrit quelques-uns des secrets de la germination des plantes et l'autre, les parcs nationaux depuis la Colombie-Britannique jusqu'à la côte de Terre-Neuve.

64/LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 27 OCTOBRE 1

AU JOUR LE JOU

871

AUJOURD'HUI

A la Grande Salle (Place des Arts), à 3 h. 30, matinée ces du département d'Histoire de la faculté des lettres de l'Université de Montréal.

●

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence sur l'art au Moyen Age par M. R. Sansfaçon, professeur à l'Université Laval.

●

Montreal Gazette, Que.
November 3, 1965

871

Talk Tonight At Museum

A French lecture, four guided tours and a film presentation are on the schedule of current events at the Montreal Museum of Fine Arts.

The lecture will be given at 8 p.m. today in the museum's lecture hall by Art Critic G. Habasque, of Paris. It is open to the general public free of charge.

The lecture will deal with the lives and work of Robert and Sonia Delaunay.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, November 3, 1965

O 12-M

Hier

A la Grande Salle (Place des Arts), concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Voir ci-contre la critique de Jean Vallerand.

AUJOURD'HUI

A la Grande Salle (Place des Arts), à 3 h. 30, concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Matinée pour la jeunesse. Au pupitre : Pierre Hétu.

●

A la Cinémathèque: à 6 h. 30, "Assasins et voleurs", de Sacha Guitry, avec Jean Poirel, Michel Serrault, Magali Noël et Darry Cowl; à 9 h., "Ikarie X B1", de Jimdrich Polak, avec Zdenek Stepanek, Radovan Lukavsky et Dana Medricka.

●

A la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence de M. G. Habasque, critique d'art de Paris, qui parlera de la vie et de l'oeuvre de Robert et Sonia Delaunay.

●

A la Grande Salle (Place des Arts), concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal dirigé par Stanislaw Skowaczew-

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily, Even. Circ. 139,720)

Thursday, November 4, 1965

Semaine bien remplie au Musée de Montréal

O 12-M

Une conférence, quatre visites accompagnées de guides et une séance de cinéma sont au programme des événements spéciaux du Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours de cette semaine.

M. Habasque a commenté la vie et l'oeuvre de Robert et Sonia Delaunay hier soir.

Mercredi également, il y a eu deux visites guidées. La première, sur l'art oriental, donnée en anglais à 6 heures. La seconde, sur l'art pré-colombien, donnée en français à 7 heures.

Samedi, les mêmes visites seront répétées à 11 heures du matin en anglais et à 2h.30 en français, mais en inversant les sujets.

A une heure samedi après-midi, il y aura dans la salle de conférences trois films, en français, pour adultes et adolescents.

Cette séance de cinéma, offerte par l'Office National du Film, groupera trois courts métrages : "Le Frère Marie-Victorin", fondateur du Jardin botanique de Montréal; "Le Vert Vivace", un hommage à la nature immortelle et "Voisins", un drame autour d'une fleur.

La Presse, Montréal, Qué.
November 24, 1965

871

LES ARTS

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence du professeur Jorg Garms sur le XVIIe et XVIII siècles. M. Garms enseigne l'histoire de l'art à l'Université de Montréal.

Le Devoir, Montréal, Qué.
December 1, 1965

871

le bruit de la ville

AU MUSEE DES B.A.

Ce soir, (20h.), on pourra écouter une conférence prononcée en anglais par Edward P. Lawson, directeur adjoint du musée, sur l'art au 19e siècle. Aujourd'hui également il y a une visite guidée (en français) de l'exposition Delaunay, à 19h.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Wednesday, December 1, 1965

Lecture Tonight At Arts Museum

P 12-M

A lecture, dealing with problems of the artistic scene of the 19th century, will be given tonight at the Montreal Museum of Fine Arts beginning at 6 p.m. by Edward P. Lawson, assistant director to the museum.

An English guided tour, covering the Robert and Sonia exhibition, will be held at the same time. A French tour will follow at 7 p.m. on the same subject.

On Saturday, tours will be given at 11 a.m. in English and at 2:30 p.m. in French, concerning the Baroque period. Two French films, to be shown at 1 and 3 p.m., also will be presented in the lecture hall.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, December 1, 1965

deuxieme partie.

O/2-M

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence de Mlle M. L. Funke (en anglais) sur les conflits artistiques du XIXe siècle.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, December 15, 1965

O/2-M

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence de M. Jean Coutu professeur d'histoire de l'art à l'Université Laval sur "La Symbolique dans l'art moderne".

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Wednesday, December 15, 1965

ART MODERNE O 12-M

M. Jean Coutu, professeur d'histoire de l'art à l'université Laval, parlera de "La Symbo-

série de causeries sur l'histoire de l'art, est gratuitement présentée au public. Elle tentera de démontrer comment l'art est déterminé par la vie et la pensée modernes. M. Coutu, né à Trois-Rivières en 1929, diplômé de la Sorbonne, est attaché à l'université Laval depuis le mois d'avril 1965.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
December 17, 1965

871

Jean Coutu et la symbolique de l'art moderne

M. Jean Coutu, un ancien Trifluvien, qui enseigne l'histoire de l'art à l'université Laval, a prononcé, cette semaine, une causerie intitulée "La Symbolique dans l'art moderne," au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette conférence fait partie d'une série d'entretiens sur l'histoire de l'art. Comme tant d'autres du genre, de ce temps-ci, elle était présentée gratuitement au public. Elle se proposait de démontrer comment l'art est déterminé par la vie et la pensée modernes.

M. Coutu est né à Trois-Rivières en 1929. Il a préparé son baccalauréat à Québec en '49 et a ensuite poursuivi ses études aux universités de Louvain, Belgique, et de Columbia (New-York). Il a obtenu une maîtrise en 1952 à cette dernière institution.

Des études en histoire de l'art à Munich ainsi qu'à Paris ont permis à M. Coutu d'obtenir, en 1965, un doctorat en histoire de l'art à la Sorbonne. M. Coutu est attaché à l'université Laval depuis le mois d'avril 1965.

CONFÉRENCE 10-Jan-66

Conférence au musée des BA, mercredi à 20h., par M. G.R. Stevens, muséologue attaché à la section canadienne du "Royal Ontario Museum". Il parlera, en anglais, sur les objets d'art du Canada. le devoir

SHERBROOKE, QUE.
LA TRIBUNE
D (M-F) 45,300
(S) 46,300

JAN 11 1966

BOWDEN'S

Une conférence, deux visites guidées et une présentation de films seront au programme des événements spéciaux du Mnsée des Beaux-Arts au cours de la semaine du 12 au 15 janvier.

Mercredi, à 8 heures, M. G. R. Stevens, muséologue attaché à la section canadienne du

tique du Canada.

6/LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 12 JANVIER 1966

LES ARTS

Hier

Au Musée des Beaux Arts, à 8 h., conférence (en anglais) sur les objets d'art du Canada, par M. G. R. Stevens, muséologue attaché à la section canadienne du Royal Ontario Museum. Entrée gratuite.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

FEB 2 1966

BOWDEN'S

A la Cinémathèque canadienne, à 6 h. 30 : "Torgus" ; à 9 h. : "The Saga Of Anathan".

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h. : conférence de M. W. R. Johnston, conservateur général, intitulée "Highlights of American Furniture".

A la salle Claude-Champagne, à 8 h. 30 : Robert Soetens, violoniste.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

FEB 7 1966

BOWDEN'S

R-12-M



ANTOINE PREVOST
curator to speak

Program of Special Events Set for Montreal Museum

Guided tours, a lecture and a film presentation are on the program of special events at the Montreal Museum of Fine Arts this week.

Wednesday at 8 p.m., Antoine Prévost, curator of the Jacques de Chambly Museum, will speak on the creation of the institution, as part of the Heritage lecture series.

The talk will be held in the Museum's Lecture Hall.

At 6 p.m. the same evening, there will be an English language guided tour of Canadian art. A French version of the same tour will follow at 7 p.m.

Saturday, sculpture will be the subject of two guided tours to be conducted at 11 a.m. in English and at 2:30 p.m. in French.

There will also be two showings, at 1 and 3 p.m. Saturday, of three English films. The presentation, arranged by the National Film Board, is made up of: "The Story of a Violin," "The Story of Peter and the Potter," and "Dance Squared."

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

FEB 9 1966

BOWDEN'S

CONFERENCE O 12-M

Ce soir à 20h., au musée des Beaux Arts, Antoine Prévost parlera de la création, du développement et de l'avenir du musée Jacques de Chambly dont il est le conservateur. Il est attaché au musée Jacques de Chambly depuis quatre ans et président de la corporation du village historique Jacques de Chambly.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, December 1, 1965

deuxième partie.

O 12-M

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence de Mlle M. L. Funke (en anglais) sur les conflits artistiques du XIXe siècle.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, December 15, 1965

O 12-M

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence de M. Jean Coutu professeur d'histoire de l'art à l'Université Laval sur "La Symbolique dans l'art moderne".

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Wednesday, December 15, 1965

ART MODERNE O 12-M

M. Jean Coutu, professeur d'histoire de l'art à l'université Laval, parlera de "La Symbo-

série de causeries sur l'histoire de l'art, est gratuitement présentée au public. Elle tentera de démontrer comment l'art est déterminé par la vie et la pensée modernes. M. Coutu, né à Trois-Rivières en 1929, diplômé de la Sorbonne, est attaché à l'université Laval depuis le mois d'avril 1965.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
December 17, 1965

871

Jean Coutu et la symbolique de l'art moderne

M. Jean Coutu, un ancien Trifluvien, qui enseigne l'histoire de l'art à l'université Laval, a prononcé, cette semaine, une causerie intitulée "La Symbolique dans l'art moderne," au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette conférence fait partie d'une série d'entretiens sur l'histoire de l'art. Comme tant d'autres du genre, de ce temps-ci, elle était présentée gratuitement au public. Elle se proposait de démontrer comment l'art est déterminé par la vie et la pensée modernes.

M. Coutu est né à Trois-Rivières en 1929. Il a préparé son baccalauréat à Québec en '49 et a ensuite poursuivi ses études aux universités de Louvain, Belgique, et de Columbia (New-York). Il a obtenu une maîtrise en 1952 à cette dernière institution.

Des études en histoire de l'art à Munich ainsi qu'à Paris ont permis à M. Coutu d'obtenir, en 1965, un doctorat en histoire de l'art à la Sorbonne. M. Coutu est attaché à l'université Laval depuis le mois d'avril 1965.

CONFÉRENCE 10-Jan-66

Conférence au musée des BA, mercredi à 20h., par M. G.R. Stevens, muséologue attaché à la section canadienne du "Royal Ontario Museum". Il parlera, en anglais, sur les objets d'art du Canada. Le Devoir

SHERBRO... UE.
LA TR...
D (...



des lettres

Royal Ontario Museum, donnera une conférence en anglais sur les objets d'art du Canada.

Cette conférence fait partie d'une série sur l'héritage artistique du Canada.

6/LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 12 JANVIER 1966

LES ARTS

Hier

Au Musée des Beaux Arts, à 8 h., conférence (en anglais) sur les objets d'art du Canada, par M. G. R. Stevens, muséologue attaché à la section canadienne du Royal Ontario Museum. Entrée gratuite.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

FEB 2 1966

BOWDEN'S

A la Cinémathèque canadienne, à 6 h. 30 : "Torgus" ; à 9 h. : "The Saga Of Anathan".

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h. : conférence de M. W. R. Johnston, conservateur général, intitulée "Highlights of American Furniture".

A la salle Claude-Champagne, à 8 h. 30 : Robert Soetens, violoniste.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

FEB 7 1966

BOWDEN'S



ANTOINE PREVOST
curator to speak

Program of Special Events Set for Montreal Museum

Guided tours, a lecture and a film presentation are on the program of special events at the Montreal Museum of Fine Arts this week.

Wednesday at 8 p.m., Antoine Prévost, curator of the Jacques de Chambly Museum, will speak on the creation of the institution, as part of the Heritage lecture series.

The talk will be held in the Museum's Lecture Hall.

At 6 p.m. the same evening, there will be an English language guided tour of Canadian art. A French version of the same tour will follow at 7 p.m.

Saturday, sculpture will be the subject of two guided tours to be conducted at 11 a.m. in English and at 2:30 p.m. in French.

There will also be two showings, at 1 and 3 p.m. Saturday, of three English films. The presentation, arranged by the National Film Board, is made up of: "The Story of a Violin," "The Story of Peter and the Potter," and "Dance Squared."

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

FEB 9 1966

BOWDEN'S

CONFERENCE O 12-M

Ce soir, à 20h., au musée des Beaux Arts, Antoine Prévost parlera de la création, du développement et de l'avenir du musée Jacques de Chambly dont il est le conservateur. Il est attaché au musée Jacques de Chambly depuis quatre ans et président de la corporation du village historique Jacques de Chambly.

Metro Express
Montreal, Que.
February 9, 1966

871

Activités du Musée

Une conférence du directeur du musée historique Jacques de Chambly, monsieur Antoine Prévost, est au programme des activités du mercredi soir, au musée des Beaux-Arts. Il parlera du développement et de l'avenir de ce musée.

M. Prévost est né à Québec en 1930. Il a fait ses études artistiques à l'école des Beaux-Arts de Québec aussi bien que celle de Montréal. Attaché au musée de Chambly depuis quatre ans, il est aussi président de la corporation du village historique Jacques de Chambly.

Il y aura également ce soir, visite de l'art canadien, à 6h. en anglais, et à 7h. en français.

Samedi, le musée présentera trois films en anglais, avec la collaboration de l'Office National du Film.

Le Devoir, Montréal, Qué.
February 21, 1966

871

le bruit de la ville

COLLOQUE

La reconstruction du vieux Montréal, tel est le thème du colloque qui se tiendra mercredi prochain au musée des B.A. de Montréal. Les participants sont Patricia Ling, Eric McLean, Guy Desbarats et Mira Godard, à 20h. 00. Toujours au musée et à la même heure mais demain, mardi, on pourra écouter une conférence (en anglais) prononcée par Molly Harrison, conservateur du Geffrye Museum de Londres. Le sujet : "Leisure Time Education and Needs for the Future".

Le Devoir, Montréal, Qué.
February 22, 1966

Reconstruction du Vieux Montréal

871

Le musée des Beaux-arts de Montréal vous invite à assister à l'avant dernière soirée de la série de conférences "héritage" qui aura lieu mercredi le 23 février à 8 hrs du soir. Il y aura colloque sur la "Reconstruction du vieux Montréal". Les participants seront Mlle Patricia Ling, recherchiste pour le département d'urbanisme de la ville de Montréal; M. Eric McLean, propriétaire de la maison de Louis-Joseph Papineau et membre de la commission Viger et M. Guy Desbarats, doyen de l'école d'architecture de l'université de Montréal. La modératrice sera Mme Mira Godard, propriétaire de la galerie Agnès Lefort. Renseignements: 842-8091.

Montreal Star, Que.
February 22, 1966

871

'Heritage' Lecture Set At Museum

The Montreal Museum of Fine Arts will hold the second last event of its Wednesday-night "Heritage" lecture series tomorrow at 8 p.m. at the Museum. A panel discussion on "The Reconstruction of Old Montreal" will take place. Panelists are Miss Patricia Ling, researcher at the Department of Urban Development, City of Montreal; Eric McLean, music critic of THE MONTREAL STAR owner of the Louis-Joseph Papineau house and member of the Jacques Viger Commission; and Guy Desbarats, dean of the School of Architecture, University of Montreal.

Mrs. Mira Godard, owner of Gallery Agnes Lefort, will be moderator.

The discussions will be held in English and in French.

Montreal Gazette, Que.
February 23, 1966

'Old Montreal' Panel Topic

871

A panel discussion on the present state and future hopes of Old Montreal will be held at 8 p.m. today in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

The participants will be Eric McLean, music critic of The Montreal Star, Guy Desbarats, dean of the School of Architecture, University of Montreal and Miss Patricia Ling, researcher for the city's Planning Department. The moderator will be Mrs. Myra Godard, owner of the Galerie Agnes Lefort.

MONTREAL, QUE.
MONTREAL-MATIN
D (M-F) 148,300
(S) 119,900

FEB 28 1966

BOWDENS

Groulx à 733-8211, poste 72.

C 0/12-M

HERITAGE

M. Anthony Adamson, architecte et écrivain de Toronto donnera une conférence en anglais au Musée des Beaux-Arts le mercredi, 2 mars, à 8 heures. La conférence, qui fait partie de la série "Héritage", traitera de l'architecture résidentielle du Haut-Canada et des méthodes de restauration.

Le Journal de Montréal, Qué.
February 10, 1966

871

JOURNAL DE MONTR



DES VISITE guidées, une conférence et deux séances cinématographiques sont au programme des événements spéciaux du Musée des Beaux-Arts, cette semaine. Hier soir, une conférence était donnée par M. Antoine Prévost (photo ci-contre), conservateur du Musée Jacques de Chambly. Samedi, les oeuvres sculptées feront le sujet des visites organisées: 11.00 en anglais; 2.30 en français. Le même jour, le Musée montrera trois films en anglais, grâce à la collaboration de l'Office National du Film: "The Story of a Violin", "The Story of Peter and the Potter" et "Dance Squared".



La Presse, Montréal, Qué.
February 22, 1966

LES AR

AUJOURD'HUI

A LA Cinémathèque canadienne, à 6 h. 30 : "Kinopravda de Lénine" ; à 9 h. : "La Vendeuse de cigarettes du Mosselprom".

●

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h. : Conférence de Mme M. Harrison, conservatrice du Geffrye Museum de Londres : "Leisure time education and needs for the future".

●

Museum to Hold Panel Discussion

Old Montreal as it is today and hopes to be in the future will be the subject of a panel discussion at The Montreal Museum of Fine Arts tonight at 8 o'clock.

The discussion will be held in the museum's lecture hall and is open to the public free of charge.

Panelists will be music critic Eric McLean, architect Guy Desbarats and Miss Patricia Ling, researcher for the city's planning department. Mrs. Myra Godard, art gallery owner, will be the moderator.

Star 23-2-66

Montreal Gazette, Que.
February 22, 1966

871

History Taught Without Tears

By LANA WELLS

Museums can be dim, musty, wet Sunday afternoon places, but not the one run by visiting Englishwoman Mrs. Molly Harrison.

A small museum in the London suburb of Shoreditch, it brings to life the history of the development of the English home from the late 16th century to modern times.

With an ingenious cross-reference of information and booklets on every period, it's aimed at teaching history without tears to schoolchildren as well as adults.

Its success rests entirely on the slim shoulders of Mrs. Harrison, who has been its curator for 26 of her 57 years.

Noted as one of the world's leading authorities on museum education, Mrs. Harrison is here until Friday to give lectures at McGill and at the Montreal Museum of Fine Arts.

They will be of special interest to teachers and to those dealing with the interpretation of history and natural science.

"We have planned our exhibits to appeal to everyone," Mrs. Harrison said yesterday. "People can look at the exhibit, then if they are still interested can read a brief description of the period.

"Now we've gone further than that. We have specially printed leaflets listing the famous people of the different ages."

Mrs. Harrison said they're written for visitors who probably know nothing about various cultures.

"A housewife, for instance, may have heard on the radio that Shakespeare was a man who wrote plays. Perhaps she will later visit our museum, see the leaflet on Shakespeare and read it as well as look at the exhibit of his time.

"We aim to widen even the tiniest crack of culture or interest in history."

This is Mrs. Harrison's first visit to Canada, although she has attended conferences and travelled extensively on lecture tours in Europe.

Mrs. Harrison, who was educated in England, Belgium and France, said the museum is a relatively small one.

"We have set up rooms with furniture and costumes of the different periods," she said. "The most important is the modern day one.

Popular Service

"We get so many visitors and requests for information about this room that we hope soon to employ someone who can give advice on building and decoration — something like an interior decoration service."

Mrs. Harrison herself writes, most of the museum literature and specially printed booklets about famous people of the times.

"I can only write when I know I have to," she said.



Visiting English museum curator, Mrs. Molly Harrison, admires the handwork on a tikanagan, an eastern Canadian Indian papoose carrier, in Montreal's Museum. (Gazette Photo Service)

"My best work is done under pressure.

"I wrote my books in various places — in the office when I wasn't too busy, at home, on the train, on buses — almost anywhere. This, of course, would not be possible if one was writing a great tome, but my books are in simple language that children can understand."

Mrs. Harrison lives with her husband and three daughters aged 20, 15 and 12, in a big house set in a garden in the Berkshire countryside. She travels to London every day.

"It's a long way, but we like living in the country, and it's better for the family.

"Fifteen years ago people thought I was crazy combining a career with marriage, but there's nothing new in it these days."

Mrs. Harrison said she will retire from the museum in three years.

"Retiring age is 60 and while I don't want to sit around all day doing nothing, I think it will be about time I left. After all, 26 years in one job is quite indecent," she said smilingly.

"I'll concentrate on the garden and, if anyone asks me, write some books."

Mrs. Harrison will give a lecture on Leisure Time Education and Needs for the Future at the Museum of Fine Arts tonight, and on Thursday will speak at McGill's Stephen Leacock auditorium under the auspices of the Redpath Museum.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

FEB 24 1966

DOWNEY'S

Announcement Soon'

Old Montreal Face-lift Set

R. 12-M

The city will soon announce an urban renewal plan aimed at improving the image of Old Montreal, it was revealed last night.

The plan, still on the drafting board, will be submitted to the Jacques Viger Commission, commission member Eric McLean said.

Taking part in a panel discussion on the reconstruction of Old Montreal as the second-last event of lecture series by the Museum of Fine Arts, Mr. McLean, music critic for THE MONTREAL STAR and owner of the historic Louis Joseph Papineau House, said:

"The Viger Commission will be presented with a draft of an urban renewal plan within the next week or so. And I expect that the municipal administration will make the official announcement of the plan, most likely within a month."

The prediction was also confirmed by Miss Patricia Ling, a researcher with the city's planning department, who was also on the panel. Another panel member was Professor Guy Desbarats, dean of the School of Architecture, University of Montreal while Mrs. Mira Godard, a gallery owner, acted as moderator.

Landscaping First

The city plan for the near-waterfront district will include the entire Old Montreal area but the initial project will call for landscaping in the Bonsecours street and Place Jacques Cartier area, it was learned.

The three panel members agreed with more interest shown by people hoping for the preservation of the district.

Miss Ling suggested that business establishments already established in the area should be among those who should develop some interest in the future of Old Montreal.

Mr. McLean, who has long called for civic action in the area, said he was disappointed at the results in the restoration of Bonsecours Market building.

"They (the city) stuffed it (the market building) with administrative offices," he commented.

Mr. McLean recalled that the Viger Commission had recommended to the city administration that the historical building be transformed into a public building. "The city could have sublet small shops in the building while the two top floors could have been reconverted into concert halls for which they were originally intended."

As for Mr. Desbarats, the only architectural problem he could see in the area was the smallness of the buildings with historical value.

But, he said, the district should be saved from the wreckers' hammer because of at least one of the lessons learned from the area — local color.

Mr. Desbarats suggested that there should be more "relationship" between the old section of the city and the waterfront.

VERDUN, QUE.
Messenger
W 25,000

MAR 2 1966

BOWDENS

Heritage Lecture

O 12-M

Anthony Adamson, of Toronto, architect and author, will deliver a lecture in English at The Montreal Museum of Fine Arts Wednesday, March 2, at 8 p.m.

The talk, part of the Heritage Lecture series, will deal with domestic architecture in Upper Canada as well as the restoration of the old buildings.

The lecture is open to the general public free of charge.

Mr. Adamson, who was educated in England and holds an M.A. from Cambridge, is an associate professor of town planning at the School of Architecture, University of Toronto. He is the designer of Upper Canada Village.

Vice-chairman of the National Capital Commission, Ottawa, since 1959, he is a governor of the National Theatre School and past president of the Architectural Conservancy of Ontario. He is co-author of The Ancestral Roof and past president of the Town Planning Institute of Canada.

La Presse, Montréal, Qué.
March 2, 1966

LES ARTS

871

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h. : conférence de M. Anthony Adamson, architecte de Toronto : "L'architecture résidentielle du Haut-Canada et les méthodes de restauration" (en anglais).

Journal de Montréal March 9-66

PHILIPPE VERDIER AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

M. Philippe Verdier, professeur d'histoire de l'art à l'université de Montréal, prononcera une conférence sur les bijoux de Braque au Musée des Beaux-Arts de Montréal, ce soir, à 8.30.

Le Musée expose en ce moment 150 pièces dessinées par le célèbre artiste français, Georges Braque.

Monsieur Verdier est agrégé de la Société des études historiques de l'université Princeton, ex-conservateur des arts décoratifs de l'époque médiévale et des époques subséquentes à la Walters Art Gallery de Baltimore, et maintenant attaché, en qualité de professeur, au département d'histoire de l'art de l'université de Montréal.

Montreal Star, Que.
March 2, 1966

Author-Architect Museum Speaker

871

Anthony Adamson, architect and author, will speak at the Montreal Museum of Fine Arts at 8 p.m. today, on domestic architecture in Upper Canada and the restoration of old buildings.

The speech, open to the general public free of charge, is part of the museum's Heritage Lecture series.

Mr. Adamson, the designer of Upper Canada Village, is associate professor of town planning at the School of Architecture of the University of Toronto.

Le Devoir, Montréal, Qué.
March 3, 1966

gion d'Ottawa.

CONFERENCES 871

Deux conférences sur les arts cette semaine. 1) Au musée des B.A., demain à 20h., Anthony Adamson de Toronto parlera en anglais sur l'architecture résidentielle du Haut-Canada et des méthodes de restauration; 2) Au Musée d'art contemporain, Robert Klein prononcera une causerie sur "L'art, expressionniste allemand", le 3, à 20h.30.

Montreal-Matin, Que.
March 7, 1966

Conférence

871

M. Philippe Verdier, professeur d'histoire de l'art à l'université de Montréal, prononcera une conférence sur les bijoux de Braque au Musée des Beaux-Arts de Montréal le mercredi, 9 mars, à 8 h. 30.

Le Musée expose en ce moment 150 pièces dessinées par le célèbre artiste français, Georges Braque.

M. Verdier est agrégé de la Société des études historiques de l'université Princeton; ex-conservateur des arts décoratifs de l'époque médiévale et des époques subséquentes à la Walters Art Gallery de Baltimore (Md.); et maintenant attaché, en qualité de professeur, au département d'histoire de l'art de l'université de Montréal.

La conférence, qui sera en anglais, est ouverte gratuitement au public.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

MAR 26 1966

Dozois Lecture Set At Museum

R-12-M

"Man and his World" will be the subject of a lecture by Guy Dozois at the Stable Gallery of the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday at 8.30 p.m.

Mr. Dozois was a professor of political science at the University of Ottawa for many years and a member of the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism. He is now deputy director for Theme of Expo '67.

Slides will illustrate the lecture, which is presented by the Junior Associates of the museum. The public is invited. Admission free.

Montreal Gazette, Que.
September 28, 1965

871

McGill To Honor Five On Founder's Day, October 7

By HUBERT GENDRON

Five prominent Canadians will receive honorary degrees from McGill University at the Founder's Day Convocation on Oct. 7.

Heading the list of recipients of LL.D. degrees is Canadian National Railways President and Chairman of the Board Donald Gordon.

The others are Hon. George C. Marler, Quebec Minister without Portfolio and Legislative Council leader; Dr. Walter C. MacKenzie, dean of the Faculty of Medicine at the University of Alberta; Hon. Henry Poole MacKeen, Lieutenant-Governor of Nova Scotia; and Lazarus Phillips, of Montreal, a philanthropist of the Canadian Jewish community.

Some 400 students will receive degrees at one of the largest fall convocations in the university's history.

A native of Scotland, Mr. Gordon moved to Canada at an early age. He started work for the Bank of Nova Scotia when he was 15.

During these years he followed night courses and extramural courses from Queen's University for the equivalent of a degree in economics.

He served as deputy governor of the Bank of Canada from 1938 to 1941 and then became chairman of the Wartime Prices and Trade Board.

He has been president of the CNR since 1950.

A prominent figure in the Liberal Party for 25 years, Mr. Marler was born in Montreal.

He graduated with a Bachelor of Common Law degree from McGill in 1922.

In 1937 he was appointed president of the Board of Revision of Valuations for the City of Montreal and also served as vice-chairman of the Executive Committee and as a member of the Montreal Metropolitan Commission.

He was first elected to the Quebec parliament in 1942.

He left the provincial scene in 1953 to become minister of transport in the Federal Government.

In 1958, he was appointed to the Legislative Council and became minister without portfolio in the Lesage Government.

Dr. MacKenzie, an internationally - known surgeon, was born in Nova Scotia in 1909.

He studied medicine at Dalhousie University and the University of Minnesota.

He served as surgical consultant in the Royal Canadian Navy during the Second World War.

Dr. MacKenzie also is president of the Royal College of Physicians and Surgeons of Canada and has received honors from medical associations in Canada, the U.S. and Great Britain.

A native of Nova Scotia, Mr. MacKeen was educated at McGill and Dalhousie, where he obtained his law degree.

He served in both world wars and was appointed Lieutenant-Governor of Nova Scotia in 1963.

A native of Montreal, Mr. Phillips received his Law degree from McGill in 1918 and served overseas during the First World War.

He is senior partner in the firm of Phillips, Vineberg, Goodman, Phillips and Rothman.

Among his many activities, he is a member of the council of the Montreal Museum of Fine Arts, national treasurer of the United Jewish Refugee and War Relief Agencies; and a director of the Jewish Colonization Association.

He is also a director of several companies and corporations including the Royal Bank of Canada and the Montreal Trust Company.



DONALD GORDON



GEORGE C. MARLER



DR. W. C. MacKENZIE



HENRY POOLE MacKEEN



LAZARUS PHILLIPS

CONSEIL

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

JAN 13 1966

Business Executive

Wilson McConnell Dies at Age 57

R-12-M

Wilson G. McConnell, of 80 Sunnyside avenue, Westmount, president of St. Lawrence Sugar Refineries Limited, died yesterday. He was 57.



WILSON McCONNELL

Born March 3, 1908, in Montreal, son of the late J. W. McConnell and Mrs. McConnell, the former Lily Griffith, he was educated at Selwyn House School, Lower Canada College, and McGill University, where he graduated in 1933 with a Bachelor of Engineering degree. He was a member of the COTC.

He was married on October 12, 1932, to the former Marjorie Vivian Wallis, who survives.

On graduation from McGill, Mr. McConnell joined St. Lawrence Sugar Refineries and was assistant works manager when he enlisted in the Canadian Army in World War II.

Mr. McConnell joined the Royal Canadian Artillery in Montreal in 1941, and after training in Kingston was posted to Halifax, where he served on the instructing staff of coastal artillery and anti-aircraft artillery at the training centre at Eastern Passage. There he also instructed in radar, and was among the first officers in Canada to specialize in this equipment, then in its early stages of development.

Besides being president of St. Lawrence Sugar Refineries, Mr. McConnell was a director of THE MONTREAL STAR and the J. W. McConnell Foundation Inc., and a vice-president of the Commercial Trust Company.

He was a director of the Old Brewery Mission Inc., a governor of the Montreal General Hospital and a life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

As a young man, Mr. McConnell was an early organizer and a crewman of the McGill Rowing Club.

On July 30, 1927, he was a member of the 140-pound junior fours and the 140-pound junior eights which won for McGill the national rowing championship in both classes at the Canadian Henley annual regatta, St. Catharines, Ont.

Other members of the McGill four were: A. A. Macnaughton, H. Pangman and K. Glassford, stroke. The crew's victory, plus their contribution to the victory by the junior eight crew, was considered an outstanding achievement since the club was regarded as the "baby" of Canada's rowing clubs. The oarsmen were trained by Urbain Molmans, a famous Belgian rowing coach.

In his youth, Mr. McConnell was also musically inclined and played several instruments.

He was also a vintage car buff and was holder of several patents for automobile fueling. He was the proud owner of a Bugatti, a famous Italian racing car with which he experimented.

He was a member of the Royal Montreal Golf Club, the Montreal Racket Club, the Mount Bruno Country Club and the Saint James's Club of Montreal.

He attended Erskine and American United Church, Sherbrooke street and Ontario avenue, where a funeral service will be held at 2 p.m. tomorrow.

Surviving in addition to his mother and wife are three sons, Christopher, Michael and David, all of Montreal; and a daughter, Mrs. Derek (Jill) Price, also of Montreal; and five grandchildren. Also surviving are a brother John G., and a sister, Mrs. Peter M. (Kathleen) Laing.

SHERBROOKE, QUE.
LA TRIBUNE
D (M-F) 45,300
(S) 46,300

Conseil des Musées

JAN 14 1966

Président des raffineries St-Lawrence

M. W. McConnell

R-12-M

MONTREAL (PC) — M. Wilson G. McConnell, président des raffineries St. Lawrence Sugar Ltd. et un des administrateurs du Star de Montréal, est décédé hier, à l'âge de 57 ans.

Son frère, M. John G. McConnell, est éditeur du Star.

M. McConnell était né à Montréal. Il avait fait ses études au Lower Canada College et à l'université McGill. Il avait obtenu un diplôme en génie en 1933.

Immédiatement après ses études, il entra au service de la St. Lawrence. Il était gérant adjoint d'un département lorsqu'il s'enrôla durant le second conflit mondial. Il fit partie de l'artillerie et fut un des premiers officiers de l'armée canadienne à étudier le maniement du radar.

M. McConnell était également un des directeurs de The J. W. McConnell Foundation, un fonds de bienfaisance institué à la mémoire de son père, vice-président de la Commercial Trust Company, directeur de The Old Brewery Mission, gouverneur du Montreal General Hospital et membre à vie du Musée des Beaux-Arts.

QUEBEC, P.Q.
L'ACTION
D 38,900

JAN 14 1966

Administrateur du "Star" décédé

Co. 12-M

MONTREAL (P.C.) — M. Wilson G. McConnell, président des raffineries St. Lawrence Sugar Ltd et un des administrateurs du Star de Montréal, est décédé hier, à l'âge de 57 ans.

Son frère, M. John G. McConnell, est éditeur du Star.

M. McConnell était né à Montréal. Il avait fait ses études au Lower Canada College et à l'université McGill. Il avait obtenu un diplôme en génie en 1933.

Immédiatement après ses études, il entra au service de la St. Lawrence. Il était gérant adjoint d'un département lorsqu'il s'enrôla durant le second conflit mondial. Il fit partie de l'artillerie et fut un des premiers officiers de l'armée canadienne à étudier le maniement du radar.

M. McConnell était également un des directeurs de The J. W. McConnell Foundation, un fonds de bienfaisance institué à la mémoire de son père, vice-président de la Commercial Trust Company, directeur de The Old Brewery Mission, gouverneur du Montreal General Hospital et membre à vie du Musée des Beaux-Arts.

M. W. G. McConnell laisse son épouse, Marjorie, trois fils et une fille, Mme Derek Price.

Montreal Gazette, Que.
April 16, 1966



John Steegman

COFFINSWELL, England — (CP) — John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village.

A native of London, he was a graduate of King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925. Before moving to Montreal, he was keeper of the art department at the National Museum of Wales for seven years.

After leaving Montreal, he was a member of the Fine Arts Advisory Panel for the British Council.

Kitchener-Waterloo
Record, Ont.
April 16, 1966

Ex-Director Dies

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

Welland-Port Colborne
Tribune, Welland, Ontario
April 16, 1966

FORMER DIRECTOR DIES

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

LETHBRIDGE, ALTA.
HERALD
D 19,300

APR 16 1966

Deaths Yesterday

By THE CANADIAN PRESS

Coffinswell, England — John Steegman, 66, former director of the Montreal Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada.

Millbrook, Ont. — Mrs. Jane Robinson, 102, oldest resident of Millbrook, 12 miles southwest of Peterborough.

Grenada, West Indies—Paul J. Schopflocher, 65, president of Canadian Bronze and Powder Works Ltd. from 1950 to 1965; accidentally.

PEMBROKE, ONT.
OBSERVER
D 7,400

APR 16 1966

DEATHS

By THE CANADIAN PRESS

Coffinswell, England — John Steegman, 66, former director of the Montreal Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada.

Millbrook, Ont. — Mrs. Jane Robinson, 102, oldest resident of Millbrook, 12 miles southwest of Peterborough.

Grenada, West Indies—Paul J. Schopflocher, 65, president of Canadian Bronze and Powder Works Ltd. from 1950 to 1965; accidentally.

REGINA, SASK.
LEADER-POST
D 61,000

APR 16 1966

FORMER DIRECTOR DIES

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

Halifax Mail-Star, N.S.
April 16, 1966

...would be invited to lead the party.

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

Moncton Transcript, N.B.
April 16, 1966

FORMER MUSEUM DIRECTOR DIES

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village.

Northern Daily News
Kirkland Lake, Ont.
April 16, 1966

...rica. She is a staunch opponent of apartheid.

FOMER DIRECTOR DIES

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

SUDBURY, ONT.
STAR
D 30,600

APR 16 1966

DEATHS YESTERDAY

By THE CANADIAN PRESS

Coffinswell, England — John Steegman, 66, former director of the Montreal Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada.

Millbrook, Ont. — Mrs. Jane Robinson, 102, oldest resident of Millbrook, 12 miles southwest of Peterborough.

Grenada, West Indies—Paul J. Schopflocher, 65, president of Canadian Bronze and Powder Works Ltd. from 1950 to 1965; accidentally.

CALGARY, ALTA.
ALBERTAN
D (M-F) 32,500
(S) 38,800

APR 18 1966

Deaths

By THE CANADIAN PRESS

Coffinswell, England — John Steegman, 66, former director of the Montreal Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada.

Millbrook, Ont. — Mrs. Jane Robinson, 102, oldest resident of Millbrook, 12 miles southwest of Peterborough.

Grenada, West Indies — Paul J. Schopflocher, 65, president of Canadian Bronze and Power Works Ltd. from 1950 to 1965; accidentally.

Windsor Star, Ont.
April 16, 1966

Ex-director of museum dies at 66

COFFINSWELL, Eng. (CP) — **John Steegman,** 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village.

A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925. Before moving to Montreal, he was keeper of the art department at the National Museum of Wales for seven years.

After leaving Montreal, he was a member of the fine arts advisory panel for the British Council.

St. Catharines Standard, Ont.
April 16, 1966

FORMER DIRECTOR DIES

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

WINNIPEG, MAN.
FREE PRESS
D 127,300

APR 16 1966

By THE CANADIAN PRESS

Coffinswell, England — John Steegman, 66, former director of the Montreal Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada.

Millbrook, Ont. — Mrs. Jane Robinson, 102, oldest resident of Millbrook, 12 miles southwest of Peterborough.

Grenada, West Indies—Paul J. Schopflocher, 65, president of Canadian Bronze and Powder Works Ltd. from 1950 to 1965; accidentally.

Peterborough Examiner, Ont.
April 16, 1966

Former Director Dies

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

La Presse, Montréal, Qué.
April 18, 1966

Décès de John Steegman

COFFINSWELL, Ang. (PC) — M. John Steegman, membre du Conseil des Arts de Grande-Bretagne et ancien directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, est décédé vendredi à son domicile de cette municipalité du Devonshire. Il était âgé de 66 ans. M. Steegman était né à Londres et il était diplômé du King's College.

La Presse, Montréal, Qué.
April 18, 1966

M. John Steegman

COFFINSWELL, Angleterre. (PC) — John Steegman, ancien directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, est décédé vendredi à son domicile de ce village du Devonshire. Il était âgé de 66 ans.

Originaire de Londres, il avait fait brièvement du journalisme avant de passer à la Galerie nationale de Londres, en 1925.

Après son départ de Montréal, il avait été membre du Conseil national des beaux-arts de Grande-Bretagne.

TROIS RIVIERES, QUE.
LE NOUVELLISTE
D (M-F) 43,900
(S) 44,100

APR 18 1966

BOWDEN'S

Décès de l'ancien directeur du Musée des Beaux-Arts

COFFINSWELL, ANG. (PC) — John Steegman, âgé de 66 ans, ex-directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, et invité à plusieurs reprises à prononcer des conférences sur l'art, au Canada, est décédé vendredi à sa demeure de ce village du Devonshire.

Originaire de Londres, il avait obtenu ses diplômes de King's College, à Cambridge, et travaillé là, pendant quelque temps comme journaliste avant d'entrer au National Portrait Gallery de Londres en 1925.

Avant de venir à Montréal, il fut durant sept ans conservateur de la section des arts au Musée national du Pays de Galles. Après son séjour à Montréal, il fut membre du groupe des conseillers en Beaux Arts pour le Conseil Britannique.

Galt Reporter, Ontario
April 19, 1966

FORMER DIRECTOR DIES

COFFINSWELL, England (CP)—John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

APR 24 1966

BOWDEN'S

John H. Steegman

Membre du Conseil des Arts de Grande-Bretagne et ancien directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal (avant MM. Carter et Turner), John Steegman est décédé vendredi dernier à sa demeure, à Coffinswell (Devonshire), en Angleterre. Il avait 66 ans. Né à Londres, il avait étudié au King's College et à Cambridge.

Personnage discuté, il n'en était pas moins un véritable gentleman et un "scholar" dans toute la force du mot. Je m'étonnais, lors de nos quelques rencontres, de voir cet Anglo-Saxon posséder une telle compréhension de la poésie française, par exemple. Il était capable de gestes très généreux. On lui a reproché certains faibles, mais on ne peut l'accuser de mesquinerie.

Très incompris (lui aussi), il ne fut pas moins l'un des premiers — à cette galerie de la rue Sherbrooke — à engager des employés de langue française, à permettre à plusieurs jeunes artistes locaux (notamment parmi les "abstraits") de se manifester dans ce sanctuaire de l'art guindé. Je songe aux expositions "Espace 55", et à plusieurs autres de même genre. Il me fit l'honneur de me demander mon avis lorsqu'il recommanda l'achat du tableau de Borduas intitulé: **Les signes s'envolent.** En 1960, il dota le Musée d'un excellent **Catalogue des peintures.**

Après son départ, il parcourut le monde comme conférencier. A certains, il rappelait les types excentriques de Wilde ou de Beerbohm. Bref ! Il n'était pas banal, et il a apporté quelque couleur à cette grise institution que fut longtemps le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Sherbrooke La Tribune, Que.
April 18, 1966

M. John Steegman

Conférencier sur l'art décédé

COFFINSWELL, Ang. (PC)— John Steegman, âgé de 66 ans, ex - directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, et invité à plusieurs reprises à prononcer des conférences sur l'art, au Canada, est décédé vendredi à sa demeure de ce village du Devonshire.

Originaire de Londres, il avait obtenu ses diplômes de King's College, à Cambridge, et travailla pendant quelque temps comme journaliste avant d'entrer au National Portrait Gallery de Londres en 1925.

Avant de venir à Montréal, il fut durant sept ans conservateur de la section des arts au Musée national du Pays de Galles. Après son séjour à Montréal, il fut membre du groupe des conseillers en Beaux-Arts pour le Conseil Britannique.

BRANDON, MAN.
SUN
D 12,900

APR 19 1966

BOWDEN'S

John Steegman

COFFINSWELL, England (CP) John Steegman, 66, former director of Montreal's Museum of Fine Arts and a frequent lecturer on art in Canada, died Friday at his home in this Devonshire village. A native of London, he graduated from King's College, Cambridge, and spent a brief period as a newspaper man before joining the National Portrait Gallery in London in 1925.

Granby La Voix de L'Est, Que.
July 11, 1966



LE CENTRE D'ART DE COWANSVILLE est établi depuis 10 ans. Cet anniversaire a été marqué de façon spéciale par une cérémonie qui se déroulait samedi après-midi, et par une exposition qui se poursuivra jusqu'au 14 août. Sur la photo, nous reconnaissons: le Dr Weider Penfield, personnalité invitée; Mme L. Lee, présidente et responsable du Centre d'art; et le Col. Hugh Wallace, ancien président du Musée des beaux-arts de Montréal.
(Photo Studio Eclair)

Granby: La Voix de l'Est

L'exposition du dixième anniversaire inaugurée samedi

Juillet 11-66

12 des meilleurs peintres canadiens exposent leurs oeuvres au Centre d'art de Cowansville

O 12-M

COWANSVILLE (par André Desnoyers) - Une exposition de 41 tableaux, choisis parmi les meilleures oeuvres d'une douzaine d'artistes canadiens bien connus se tient présentement au Centre d'art de Cowansville, pour marquer le dixième anniversaire d'existence de cette institution. L'exposition se tient dans les locaux du centre d'art, dans l'édifice social de la Bruck Mills, au 225 de la rue Principale à Cowansville. Le public est invité à visiter l'exposition jusqu'au 14 août, les mardis, jeudis, samedis et dimanches de 2 à 5 heures et le vendredi soir de 7 à 9 heures.

L'ouverture de cette exposition, ainsi que le dixième anniversaire, ont été marqués par une cérémonie spéciale qui s'est déroulée, samedi après-midi, en présence d'une cinquantaine de personnes qui avaient été invitées par le conseil du Centre d'art de Cowansville et sa présidente et responsable, Mme Léopold Lee.

La réception était rehaussée par la présence de deux invités de marque, le Dr Weider Penfield, neurologue de réputation internationale attaché à l'Institut de neurologie de Montréal, le Colonel Hugh Wallace, ex-président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, ainsi que M. Heward Grafftey, député conservateur de Brome - Missisquoi.

Le Dr Penfield, dont tous les orateurs ont souligné la présence, a déclaré qu'il s'était toujours intéressé aux arts et qu'il considérait la médecine elle-même comme un art, au sens réel du mot.

Pour sa part, le colonel Wallace a rappelé que l'année prochaine, en 1967, le Canada célébrera le centenaire de sa Confédération et qu'il appartient à chaque organisme, culturel ou autre, de préparer un événement particulier à cette occasion. "Un centre d'art aussi actif que celui de Cowansville. remarquait M. Wallace, peut préparer de nombreux projets divers à l'occasion du centenaire. Il s'agit d'envisager un projet qu'on mènera à terme et qui profitera à la communauté et à chacun des individus qui y travailleront ou pour lesquels il aura été conçu".

Selon le Col. Wallace, "chaque Canadien se doit de participer activement aux Fêtes du Centenaire, au même titre que nous nous réunissons ici pour célébrer le dixième anniversaire du Centre d'art".

L'ancien président du musée des Beaux Arts de Montréal a également souligné le magnifique travail que Mme Lee a accompli pour l'expansion du Centre d'art de Cowansville, en regrettant que toutes les personnes n'aient pas fait autant, pour l'avancement des arts à travers la province.

Le député fédéral de Brome - Missisquoi, M. Heward Grafftey, s'exprimant en anglais et en français, a remarqué que le Centre d'art de Cowansville et tous les peintres qui y exposent présentement sont une preuve tangible de la maturité du peuple canadien qui peut s'exprimer par les arts plastiques.

M. Gérard Bruck, président de la compagnie Bruck Mills, propriétaire de l'édifice où le Centre d'art a établi ses locaux il y a 10 ans, s'est dit très satisfait de l'usage que le Centre d'art avait fait de ses locaux et de la maturité à laquelle cette institution est parvenue.

Après le vin d'honneur, les invités ont pu admirer librement les peintures exposées dans les locaux du Centre d'art.



LE CENTRE D'ART DE COWANSVILLE est établi depuis 10 ans. Cet anniversaire a été marqué de façon spéciale par une cérémonie qui se déroulait samedi après-midi, et par une exposition qui se poursuivra jusqu'au 14 août. Sur la photo, nous reconnaissons: le Dr Weider Penfield, personnalité invitée; Mme L Lee, présidente et responsable du Centre d'art; et le Col. Hugh Wallace, ancien président du Musée des beaux-arts de Montréal. (Photo Studio Eclair)

Tous les artistes qui y exposent leurs oeuvres ont été invités à participer à cette exposition de dixième anniversaire, en raison de leur participation antérieure aux activités du Centre d'art, au cours de la dernière décade. On ne peut qu'inviter tout le public de Cowansville et de la région à se rendre au Centre d'art pour y voir une exposition de qualité, comme on peut rarement en voir une à l'extérieur de la métropole.

Cette exposition se prête très bien à l'oeil non habitué du profane qui pourra en profiter pour se rapprocher de cette forme d'expression qu'est la peinture, même s'il ne s'y rend que par curiosité. Le choix de tableaux et d'écoles qui y sont représentés sont de nature à plaire à toute personne.

Tout visiteur pourra y trouver au moins un tableau de nature à lui plaire, que ce soit une huile, un dessin, une aquarelle très figurative, ou une pure abstraction et même du "op" art.

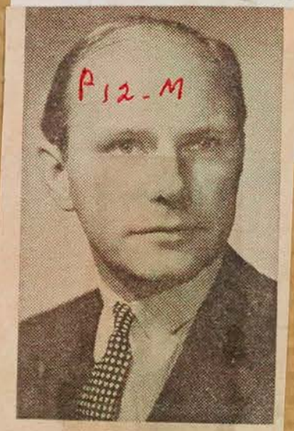
Quant au public averti, il ne voudra pas manquer une exposition où se côtoient des artistes aussi réputés que Nora Collyer, Sarah Robertson, Anne Savage, Marcel Barbeau, Léon Bellefleur, Lise Gervais, Jacques Hurtubise Guido Molinari et Claude Tousignant, pour n'en nommer que quelques - uns.

L'exposition du dixième anniversaire du Centre d'art de Cowansville est donc un rendez-vous à ne pas manquer... et il n'en coûte rien, pour voir des oeuvres de valeur signées par des artistes qui ont déjà leur nom dans la petite histoire de la peinture canadienne et même internationale.

Financial Times of Canada
Montreal, Que.
W 19,300

AUG 1 1966 BOWDEN'S

P 12-M



John P. S. Mackenzie

International Trust Company appointment

The election of Mr. John P. S. Mackenzie to the Board of Directors of the International Trust Company is announced. The International Trust Company is affiliated with First National City Bank, New York. Mr. Mackenzie is Vice-President and Secretary-Treasurer of Fullerton, Mackenzie & Associates Limited, investment counsellors. He is a Director of the Board of Administration of Place des Arts and a Councillor and member of the executve committee of the council of the Montreal Museum of Fine Arts.

The Financial Post
Toronto, Ont.
August 6, 1966

ANNOUNCEMENT

INTERNATIONAL TRUST COMPANY APPOINTMENT

871



JOHN P. S. MACKENZIE

The election of Mr. John P. S. Mackenzie to the Board of Directors of the International Trust Company is announced. The International Trust Company is affiliated with First National City Bank, New York. Mr. Mackenzie is Vice-President and Secretary-Treasurer of Fullerton, Mackenzie & Associates Limited, investment counsellors. He is a Director of the Board of administration of Place des Arts and a councillor and member of the Executive Committee of the Council of the Montreal Museum of Fine Arts.

Conservation

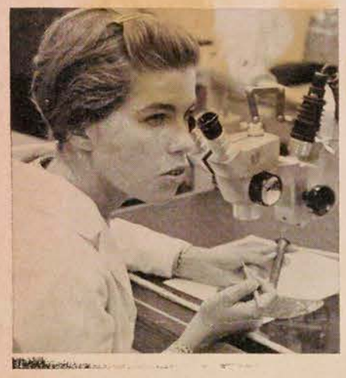
CONSERVATION

Art Conservator... Jean D. Portell

"One of the problems in trying to preserve and restore contemporary works of art is that the artists seem less interested in the durability of their work," says Mrs. Jean Portell, Conservator of Objects in the new conservation laboratory at the Montreal Museum of Fine Arts.

"They're very likely to put together incompatible materials in a work, which makes the problem of the conservator particularly difficult. Another thing is the rust one sees in many welded constructions. Is it a part of the work or isn't it? Does the artist want the rust kept there? Only if it has begun to corrode away is it a simple question of restoration.





"Every conservator of art keeps his eyes open for developments of materials and equipment that might be useful to his profession. Often these are created for a totally different purpose, but can be applied to the restoration and conservation of works of art. We watch new glues, paints and varnishes, and for solid materials which can be used in the restoration of objects. What we look for is material which is weaker or softer than that of the original work of art. If we put anything on a work, we must be able to remove it as well. And one thing we never do is paint over an existing layer of colour.

"The techniques and materials of art conservation have developed rapidly in recent years. For one thing we have come a long way since conservation meant repairs to a damaged work of art, period. We still do repairs, of course, but restoring is only part of the story. An art collection must be maintained; it must be kept from deteriorating. A periodic check is made of works to see if there has been any loss of quality, and steps are taken to prevent future losses. When paintings are loaned out they are checked before they leave the museum; and incoming loans and exhibits are looked over carefully before they are put up.





"To give an idea of what the conservation department might do, there is a Goya which we have just restored. First of all we lined it. That is, we re-enforced the back of the canvas. We cleaned it carefully. Then we in-painted over faults in the painting. This is not retouching, by any means. Where the paint has fallen off, through folding, or some other past accident, we replace it. When it is a question of an object, the curator of the museum decides just how much restoration he wants done. The restoration, of course, must be removeable without damaging the original materials. A conservation laboratory protects the museum's investment."

(PHOTOS — GABOR SZILASI)

HUIT

théâtr

le bruit de la ville

ACADEMIE

CONSERVATION

Le Conseil des arts du Canada a accordé une subvention de $15,000 au Musée des Beaux-Arts de Montréal en vue d'aider au programme de conservation. "Le Musée est très reconnaissant au Conseil des arts d'avoir signalé ainsi l'importance de la conservation de notre patrimoine" a déclaré M. David G. Carter directeur du Musée.

Le Soleil, Québec, Qué.
February 11 1966

871

Subvention de $15,000 au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Le Conseil des Arts du Canada a accordé une subvention de $15,000 au Musée des Beaux-Arts de Montréal en vue d'aider au programme de conservation.

"Le Musée est très reconnaissant au Conseil des Arts d'avoir signalé ainsi l'importance de la conservation de notre patrimoine" a déclaré M. David G. Carter, directeur du Musée.

Trois conservateurs travaillent depuis plusieurs mois à la restauration de la collection permanente. Ainsi par exemple, lors de la préparation de l'exposition "Chefs-d'oeuvre de Montréal", qui circule actuellement dans sept villes des Etats-Unis, près d'un tiers des 102 tableaux choisis ont été traités ou nettoyés.

"C'est une mesure que le Musée s'était promis de mettre à exécution lors même de l'établissement de son budget annuel", a dit M. Carter.

"On peut juger de l'importance de ce laboratoire aux yeux du personnel administratif comme du conseil du Musée par le fait que ce fut le seul poste de budget qui n'ait pas été réduit, malgré la nouvelle politique d'austérité du Musée".

M. Carter a ajouté que les trois - cinquièmes environ des dépenses du laboratoire sont défrayées par la subvention du Conseil des Arts.

Les responsables de la conservation sont M. John Washeba, de Medford (Mass.) ainsi que MM. Carroll Wales et Constantine Tsaousis, co-propriétaires de Oliver Bros. Inc., de Boston, une firme qui s'est spécialisée dans la restauration d'oeuvres d'art depuis 75 ans.

M. Washeba vient du département de conservation du Musée Fogg de l'université Harvard. Il fut attaché à ce département durant 15 ans, dont dix en tant que conservateur-adjoint et un an au titre de conservateur en chef intérimaire.

Il fut conservateur-archéologue des fouilles Harvard-Cornell à Sardes, en Turquie, pendant la première et deuxième saison, et il a fondé et dirigé un laboratoire au même endroit, enseignant à un personnel turc le traitement et la restauration des objets exhumés du sol. Il a en outre exécuté des restaurations pour divers grands musées et sociétés historiques des Etats-Unis.

M. Wales est né au New Hampshire. Il a obtenu son baccalauréat et sa maîtrise en histoire et conservation de l'Art à l'université Harvard. Il a également acquis une formation pratique au Musée Fogg.

Il commença à l'université Yale la restauration de primitifs italiens appartenant à la collection Jarvis, puis des mosaïques d'Antioche au musée Worchester (Mass.). Il fit la connaissance de M. Tsaousis en Turquie où ils travaillèrent à Istamboul pour le compte de l'Institut américain d'art byzantin et au Mont Sinaï, en Egypte.

Pendant que M. Wales s'arrêtait à Nimrud (Iraq), en vue d'examiner des pièces d'art assyrien, M. Tsaousis fut appelé à faire quelques traitements à Chypre.

Il y a cinq ans, tous deux ont décidé d'acquérir la maison Oliver Bros. Parmi leurs ouvrages actuels se trouve la restauration de murales situées dans la Chambre des représentants de Boston.

MM. Washeba, Wales et Tsaousis se relaient régulièrement au Musée. Mme Jean Portell, conservateur des objets, assure avec eux le bon fonctionnement et le développement du laboratoire de conservation.

M. Tsaousis, qui est né à Istamboul, est venu en Amérique en 1960 à l'invitation de la Société de conservation de Providence (R.I.).

Il s'est intéressé très jeune à la conservation d'oeuvres d'art.

Le professeur Thomas Whittmore, fondateur de l'Institut américain d'art byzantin, le prit avec lui en 1948 à une époque où la mise au jour de l'art byzantin nécessitait des efforts de pionniers.

Parmi ses ouvrages, on note: la restauration des fresques de la chapelle du monastère de Chora, qui dura huit ans et qu'il effectua avec M. Wales; l'église Sainte-Sophie (IVe siècle), à Istamboul; l'église Sainte-Catherine (mosaïque du VIIe siècle), au Mont Sinaï de fresques d'une église de Chypre en 1959.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

FEB 11 1966

BOWDEN'S

K-12-M

$15,000 du Conseil des Arts au Musée

Le Conseil des Arts du Canada annonce qu'il accorde un octroi de $15,000 au Musée des Beaux-Arts de Montréal à titre de collaboration des autorités fédérales au programme de "conservation du patrimoine national du peuple canadien."

C'est le directeur du Musée, David G. Carter, qui a annoncé la nouvelle, en signalant que ce travail de restauration de la collection permanente est déjà en voie de réalisation depuis plusieurs mois.

Selon M. Carter, la subvention gouvernementale suffira à défrayer environ les trois cinquièmes des dépenses de laboratoire qu'occasionnera la restauration.

Les travaux de cette dernière ont été confiés à trois conservateurs américains, MM. John Washeba, (Mass.), ainsi que Carroll Wales et Constantine Tsaousis, tous trois experts de la restauration d'oeuvres d'art.

M. Carter a précisé que l'octroi permettra au Musée de donner suite à un projet qui avait déjà été inscrit lors de l'établissement du budget annuel.

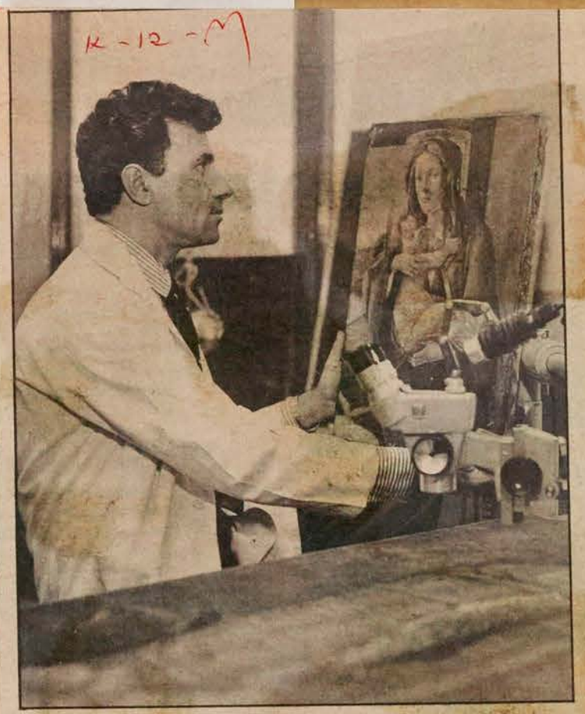
Ce directeur a également annoncé qu'il y a eu 209,192 visiteurs au Musée au cours de l'année 1965. Le Musée doit fermer ses portes à la fin de mars en vue de rénover ses galeries avant l'Exposition universelle de 1967. Il sera de nouveau ouvert au public vers la fin de l'automne 1966.

MONTREAL, QUE.
LE JOURNAL DE MONTREAL
D 41,100

FEB 11 1966

BOWDEN'S

K-12-M



TROIS conservateurs travaillent depuis plusieurs mois à la restauration de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ainsi, par exemple, lors de la préparation de l'exposition "Chefs-d'oeuvre de Montréal", qui circule actuellement dans sept villes des Etats-Unis, près d'un tiers des 102 tableaux choisis ont été traités ou nettoyés. Un des responsables de la conservation est Constantine Tsaousis, né à Istanboul (Turquie) et venu aux U.S.A. en 1960 à l'invitation de la Société de conservation de Providence (Rhode Island). Il s'est intéressé très jeune à la conservation d'oeuvres d'art. Le professeur Thomas Whittmore, fondateur de l'Institut U.S.A. d'art bysantin, le prit avec lui en 1948, à une époque où la mise au jour de l'art bysantin nécessitait des efforts de pionnier.



AU SERVICE de la restauration de la collection du Musée des Beaux-Arts, se trouve aussi Carroll Wales, oroginaire de l'Etat du New-Hampshire, aux U.S.A. Il a obtenu son baccalauréat et sa maîtrise en histoire et conservation de l'art à l'Université Harvard. Il a aussi acquis une formation pratique au musée Foog. Il commença à l'Université Yale la restauration de primitifs italiens appartenant à la collection Jarvis, puis des mosaiques d'Antioche au musée Worchester (Etat du Massachuset). Il fait la connaissance de monsieur Tsaousis en Turquie où ils travaillèrent à Istamboul pour le compte de l'Institut U.S.A. d'art byzantin, ainsi qu'au Mont Sinai, en Egypte. Il y a cinq ans, tous deux se portaient acquéreurs de la maison Oliver Bors. Parmi leurs travaux se trouve la restauration de murales dans la Chambre des Représentants, à Boston.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

FEB 12 1966

Canada Council Aids Museum Conservation

The Canada Council has awarded a $15,000 grant to the Montreal Museum of Fine Arts to assist in the Museum's major conservation program, it was announced today.

"The Museum is grateful to the Canada Council for its recognition of the importance of preserving our patrimony," said Director David G. Carter.

This is a program to which the Museum committed itself at the time it made up its original budget for the year," said Mr. Carter.

"Its importance in the eyes of the professional staff and the Museum's council may be judged from the fact that it was the only major item in the new budget not to receive a cut in keeping with the 'new austerity' at the Museum."

The men responsible for the conservation program are John Washeba, of Medford, Mass., and Carroll Wales and Constantine Tsaousis, partners and owners of Oliver Bros. Inc., of Boston, a 75-year-old firm specialized in the restoration of works of art.

Washeba was trained in the Fogg Museum's Department of Conservation at Harvard University. He was a staff member of the department for 15 years, 10 of them as assistant conservator and one as acting head conservator.

He served as archaeological-conservator to the Harvard-Cornell Archaeological Explorations in Sardis, Turkey, during the first and second seasons and set up and directed a restoration laboratory there, training Turkish personnel in the treatment and restoration of archaeological finds.

Wales, a native of New Hampshire, has a B.A. and M.A. in history and conservation of art from Harvard University. He trained at the Fogg Museum.

He began work at Yale on the Jarvis collection of Italian primitives and then cleaned Antioch mosaics at Worchester Museum, Mass. He met Tsaousis in Turkey and they worked together in Istanbul for the Byzantine Art Institute of America and at Mount Sinai, Egypt, where there is an extensive collection of icons and 6th century mosaics.

With Washeba, Wales and Tsaousis have been working at the Montreal Museum in shifts. Mrs. Jean Portell is the Museum's objects conservator and each has contributed to the development of the Museum's conservation laboratory.

Tsaousis was born in Istanbul and moved to America in 1960 at the invitation of the Providence Preservation Society to restore murals.

He entered the fieild of conservation as a young man when Prof. Thomas Whittmore, founder of the American Byzantine Institute, took him on as one of his disciples in 1948, at a time when pioneer work was required to start uncovering Byzantine art.

Among his works: The restoration of frescoes in the chapel of the monastery of Chora, which took eight years and which he executed with Wales; St. Sophia Church (4th century), Istanbul; St. Catherine Church (7th century mosaic) at Mount Sinai; frescoes in a Cyprus church in 1959.

Ottawa Citizen, Ont.
March 12, 1966

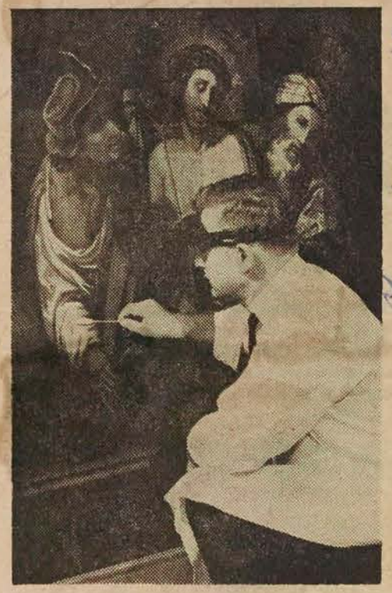
Restoration work

The Canada Council has awarded a $15,000 grant to the Montreal Museum of Fine Arts to assist in the Museum's major conservation program. Three conservators have been working for months restoring works of art.

Paintings Seen At Their Best

No circulating exhibition of paintings is possible without close examination of the condition of the works. In the case of Masterpieces from Montreal, the Montreal Museum of Fine Arts engaged in a massive conservation program, not only to ensure the safety of the works but also so that they might appear at their best.

Three expert conservators who have worked in many parts of the world examined each of the 100 paintings minutely and cleaned or restored a third of them.



Restorer John Washeba, wearing a microscopic lens, cleans a painting in the museum's laboratory.

The men in charge: John Washeba, of Medford, Mass., and Carroll Wales and Constantine Tsaousis, owners of Oliver Bros. Inc., of Boston, a 75-year-old restoration firm.

Washeba, formerly acting head conservator in the Fogg Museum's Department of Conservation at Harvard University, set up and directed a restoration laboratory for the Harvard - Cornell archaelogical explorations in Sardis, Turkey. He has done work for various major museums and historical societies throughout the United States.

Wales, who received his M.A. in art history and conservation of art at Harvard, has worked in Turkey, Egypt and Iraq.

Tsaousis, a native of Istambul, worked in Turkey, Egypt and Cyprus.

Wales and Tsaousis met in Turkey and went into business together by acquiring Oliver Bros. Among their present undertakings is the cleaning of large murals in the Massachusetts House of Representatives, Boston.

The museum created a restoration laboratory for the first time in its history shortly after David G. Carter assumed the directorship of the institution.

Mrs. Jean Portell was named objects conservator while Washeba set up the painting restoration section. Since then, he, Wales and Tsaousis have spent much of their time in Montreal, either individually or two at a time.

With Masterpieces from Montreal now on the road, the conservators are continuing the cleaning and restoration program of the museum — a mammoth task since the museum owns some 2,000 paintings.

The program was made possible through a grant from the Canada Council and was put into effect despite a cutback in other areas of museum spending.

Le Soleil, Québec, Qué.
October 7, 1965

871

Robert et Sonia Delaunay exposent à la Galerie Nationale

L'exposition des oeuvres de Robert et Sonia Delaunay constituera l'un des événements marquants du programme d'automne de la Galerie Nationale. L'ouverture officielle a lieu aujourd'hui à 5 heures et demie en présence de Son Excellence François Leduc, ambassadeur de la France au Canada.

Cette exposition est une "première" au Canada. En effet, Robert Delaunay (1885-1941), le célèbre coloriste français, n'avait fait auparavant que de rares apparitions dans ce pays où l'ont fait connaître quelques spécimens isolés de son oeuvre. Aussi la Galerie Nationale s'est-elle efforcée de réunir un choix caractéristique de ses peintures, de ses reliefs, de ses dessins et de ses divers autres travaux graphiques. Grâce au concours de M. Bernard Dorival, conservateur du Musée national d'Art moderne à Paris, on a pu se procurer 103 des oeuvres de Robert et Sonia Delaunay auprès de simples particuliers et d'institutions en Amérique et en Europe. Ce prêt permettra de présenter au public un assortiment qui évoque de façon très authentique le travail de toute une vie.

Robert Delaunay fut, au début du XXe siècle, le créateur inspiré d'un mouvement où la couleur seule est à la fois la forme et le sujet: il rejette l'image objective. Fasciné par la couleur, il se détourne, provisoirement du moins, de la représentation et de la peinture d'objets tangibles dans l'espace — problèmes, s'il en fut, chers au coeur des cubistes. Ses tentatives d'incursion artistique dans un domaine encore vierge furent les premières manifestations de l'idée de l'art abstrait.

De tous les peintres français de la période précédant la première Guerre mondiale, il est celui dont la réputation d'avant-gardiste est le mieux établie. Mais, par suite de la guerre, son évolution est entravée, et, au cours des années suivantes, il se tourne vers l'art représentatif.

Néanmoins, au début des années 30, il adopte de nouveau le style abstrait et, prenant conscience de ses ressources inépuisables, décide d'en rattacher l'expression à l'architecture. D'expérience en expérience, usant de formes nouvelles, il arrive à créer une série de reliefs, dont sept sont exposés, et les peintures murales aux vastes proportions qui constituent l'un des plus beaux fleurons de la décoration moderne. Animé d'une vitalité débordante, cet artiste a consacré la majeure partie de son existence à l'étude de la couleur et du rythme. Le mouvement qu'il inspire reçut le nom d'"Orphisme", d'après Orphée, artiste légendaire que la mythologie grecque nous dépeint sous les traits d'un virtuose du chant et de la lyre. Comparaison des plus heureuses puisque la peinture de Robert Delaunay traduit à la perfection le lyrisme intrinsèque de la couleur.

Sonia Delaunay, artiste de tradition moderne, devient l'épouse de Robert en 1910. Les sujets de ses toiles, ses créations dans le domaine de la reliure et ses dessins de mode témoignent du rôle de premier plan qu'elle joua dans l'unité de leur art. Son talent se manifeste particulièrement dans les tissus qu'elle a créés; nullement démodés après un demi-siècle d'expérience, ils ont pris rang, bien au contraire, parmi les arts majeurs, grâce à une maîtrise qui ne le cède en rien aux autres formes d'art dans lesquelles elle s'est versée. Ses peintures traduisent, dans un idiome abstrait profondément personnel, un mouvement et des émotions d'une grande densité. L'art consommé de Sonia Delaunay s'affirme subtilement dans une alternance de plans colorés et de vagues rythmiques.

Cette exposition se poursuivra jusqu'au 31 octobre à la Galerie Nationale. Elle aura lieu ensuite au Musée des Beaux-arts, à Montréal, en novembre et, l'an prochain, à Toronto, Regina et Québec.

DELAUNAY

Le Petit Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 269,350)

Sunday, November 7, 1965

Un peintre, voilà 55 ans, faisait déjà du "op-art"

O 12-M

par Paul Gladu

Un peintre — il y a 55 ans — faisait ce que les Américains ont découvert l'an dernier: le *Op-Art*. Illusions d'optique, rythmes colorés, sensation du mouvement, vibrations de lumière, Robert Delaunay en remplissait ses tableaux.

En plein cubisme, une couple d'années après *les Demoiselles d'Avignon* de Picasso, pendant que tout Paris était dominé par des lignes droites, des angles, une couleur généralement terne et des "collages", Delaunay écrivait dans son carnet de notes: *"Alors il m'est venu l'idée de supprimer les images vues dans la réalité, les objets qui venaient corrompre l'ordre coloré. Je m'attaquais au problème de la couleur formelle."*

Enthousiasmé, le poète Guillaume Apollinaire qualifiait sa peinture d'*orphique* !

La couleur rutilante de Delaunay, ses thèmes puisés dans la vie contemporaine, sa manière large et lyrique faisaient contraste avec l'art calculé des cubistes. En réalité, ce Parisien était le représentant français d'une révolution qui se préparait ailleurs, principalement en Russie, en Allemagne, en Hollande, en Suisse et en Italie. La grande vague de l'art abstrait puis de l'art non figuratif s'y préparait. L'Allemand August Macke (mort à 27 ans) écrivait: *"J'ai mis maintenant tout mon salut dans la recherche de la couleur pure. La semaine passée, j'ai essayé de composer des couleurs sur une planche sans penser à aucun objet réel."* Le Russe Casimir Malévitch disait : *"Le recours au sentiment débarrassé de l'objet a toujours constitué l'unique moyen de parvenir à la création d'une oeuvre d'art, etc."*

Des précurseurs

En 1910, Delaunay épousa une Ukrainienne : Sonia. Ils formèrent un couple d'artistes dont l'importance et les activités n'ont pas fini d'étonner. Celle-ci créa de nombreux tissus, illustra des livres, peignit et dessina des costumes et des décors — avec son mari — pour Serge de Diaghilev et quelques autres.

Une rétrospective

Nous verrons une magnifique exposition rétrospective de leurs travaux au *Musée des Beaux-Arts de Montréal* à partir du 11 novembre. Présentement, cette expo se trouve à la Galerie "Nationale" du Canada, à Ottawa. L'atmosphère de bureau, la décoration intérieure criarde, les policiers méfiants et le bavardage des surveillants ne réussissent pas à distraire de l'oeuvre extraordinaire des Delaunay. On y voit les classiques visions de la tour Eiffel — qui fut à Delaunay l'équivalent du compotier de Cézanne. On observe l'influence de l'art roman sur Delaunay (qui fit son service militaire à Laon). On admire comme le sport l'inspira — notamment le football. On jouit des rapports symboliques qu'il établissait entre la ville de Paris, ou la tour Eiffel, et la beauté féminine. Ses conceptions murales pour la décoration du Palais des chemins de Fer impressionnent par leur ampleur et leur rigueur. L'aviation, les moyens de communication, l'homme contemporain, les jeux, l'industrie lui sont autant de sources d'intérêt. Il est évident que de nombreux artistes contemporains (Stuart Davis, par exemple) lui doivent beaucoup.

Pour dire toute ma pensée, je trouve de la sécheresse et du gratuit à certains de ces exercices de virtuosité. Cette peinture est parfois trop cérébrale. On se lasse des cercles concentriques et de l'abus des tons clairs. Mais c'est le complément inévitable de certaine tradition française . . .



Une des versions de la tour Eiffel peintes par Robert Delaunay.

Ce qui l'emporte en définitive, c'est l'exubérance et la clarté qui empreignent un évident sens de la grandeur d'une époque. Cette exposition est l'heureuse idée de M. René Ostiguy, directeur des Services extérieurs à la Galerie "Nationale", et l'un des excessivement rares Canadiens d'origine française à être admis dans cet enclos solennel. On apprend la nouvelle surprenante que M. Ostiguy vient d'être nommé conservateur pour la section de l'art canadien. Quels que soient les motifs à longue échéance de cette nomination, on ne peut que s'en réjouir et féliciter M. Ostiguy, — autrefois critique d'art estimé au journal "le Devoir".

Ne manquons pas d'aller visiter les Delaunay lorsqu'ils viendront à Montréal.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Thursday, November 11, 1965

0/2-M

Delaunay aux Beaux-Arts

Un peintre qui, avec Kandisky, a apporté à l'art du XXe siècle un renouvellement de première importance, est représenté par 85 tableaux au Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 5 décembre. Il s'agit de Robert Delaunay, célèbre coloriste français et de son épouse Sonia Delaunay représentée à son tour par une cinquantaine de toiles. Cette "première canadienne" est certainement un événement des plus notables parmi les diverses activités du Musée.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Thursday, November 11, 1965

lan
0/2-M

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., conférence publique de M. Daniel J. Robbins, directeur du Musée de Rhode Island, sur l'oeuvre de Robert et Sonia Delaunay.

Le Devoir, Montréal, Qué.
November 13, 1965

871

Delaunay au Musée

Un peintre qui, avec Kandinsky, a apporté à l'art du XXe siècle un renouvellement extrêmement important, est représenté par 85 tableaux lors de la première exposition rétrospective de son oeuvre à Montréal.

Robert Delaunay, célèbre coloriste français et son épouse Sonia, elle-même peintre distingué, représentée dans cette exposition par une cinquantaine de toiles, ont joué un rôle précurseur dans l'évolution de la peinture moderne en Europe occidentale.

L'exposition, qui est une "première" au Canada, se tiendra au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 11 novembre au 5 décembre.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,055)

Saturday, November 20, 1965

The Editor's Checklist

0/2-M

✔ THE LIKES OF Charles Boyer and Cary Grant, cinema veterans, continue to prove formidable competition in the face of younger screen Romeos. Peter Lennon, Paris-based correspondent for The Guardian, Manchester, whose by-line is familiar to readers of ENTERTAINMENTS, caught up with the still mesmeric Boyer and chatted with him (p. 2) on the set of his new film being made in France.

✔ FURTHER TO still active oldsters, the celebrated Sir Alan Herbert — humorist, author, librettist, and lawmaker — has just observed his 75th birthday and he made it the occasion for some fervent advice to the new generation (p. 5).

✔ ON THE THEATRICAL scene Ranald Savery writes from Gotham (p. 39) of a new play with music, "The Zulu and the Zayda." A new playhouse, strictly for entertainment, has opened in Toronto and is described by Stephen Franklin (p. 4). And, according to our Paris bureau chief, Bernard Kaplan, Parisiens are in the process of re-discovering chubby chansonnier Guy Béart (p. 32).

✔ IN THE REALM of motion pictures the work of Audrey Hepburn and husband Mel Ferrer is discussed by Sheilah Graham (p. 33), while from Bonn comes word via Omer Anderson (p. 31) that German film stars who defect to Hollywood tend to lose status with their movie-going fellow citizens. Reviews of new films in Montreal, both French and English, will be found on p. 28.

✔ NEARLY 100 works of Robert Delaunay fill three large galleries at the Museum of Fine Arts. The exhibition will be here until Dec. 5. Art critic Robert Ayre reports on p. 10.

✔ MRS. NANCY DUNBAR'S cover draws attention to the twenty-eighth autumn exhibition at Montreal's Botanical Garden, which has been based on the Colombian legend of El Dorado and which will run until Dec. 7.

Montreal Star, Que.
November 17, 1965

871

Guided Tours Of Exhibit At Museum

French and English guided tours of the Robert and Sonia Delaunay exhibition will be held at the Montreal Museum of Fine Arts tonight at 8 and 9 o'clock respectively.

Between the tours the Artists in Action series will be held in the museum's lecture hall. Arthur Lismer, director of the museum's School of Art and Design, will demonstrate drawing.

At 11 a.m. on Saturday there will be an English guided tour with innovations of the Renaissance as the theme. This will be followed by a French guided tour on the same subject at 2:30 p.m.

French-language films for children will be presented at 3 p.m. on Saturday.

The film presentations are organized by the National Film Board. All events are open to the public free of charge.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, November 20, 1965

Delaunay Exhibition

Filling In The Gaps

P 12 M

By Robert Ayre

GRADUALLY the blanks are being filled in. We had the big Picasso show. We had a good look at Kandinsky. The Mondrian retrospective being organized by the Art Gallery of Toronto won't be coming to Montreal, but we have the Delaunay exhibition, assembled by Jean-René Ostiguy before his appointment last month as Curator of Canadian Art at the National Gallery. It fills the three large upstairs galleries at the Museum and will be here through December 5.

It consists of nearly 100 works of Robert Delaunay and his wife Sonia Terk, lent by seven of the great museums and five private collectors, as well as Mme Delaunay, who is 80 this year. Her husband, who was also born in 1885, died in 1941. The lenders include the Stedelijk in Amsterdam, the Guggenheim in New York, the Philadelphia Museum and the Musée National d'Art Moderne in Paris, whose Curator, Bernard Dorival, wrote the introduction to the exhaustive catalogue prepared by his assistant, Michel Hoog.

THE EXHIBITION comes at just the right time, when theories of vision are so much on our minds, when painting, purged of the old associations, appeals directly to the eye and sometimes plays tricks on it.

If you are looking for the origins of Hard Edge abstraction, you see it in Delaunay as well as in Kandinsky and Mondrian; his circles are the precursors of the targets of today and, though he is not quite so dizzying, his color juxtapositions point the way to Op, along with the popular optical illusions that have amused us for a long time. But he had a vision and a range that made him a pioneer of other phases in the development of painting. You see Marin in him, and Feininger and, in another aspect, our own Bellefleur, to glance at only three painters.

After looking at the plans, sketches, maquettes and photographs of Delaunay's designs for the railway building in the 1937 international exposition in Paris, I saw more point in Roy Kiyooka's exhibition at Galerie du Siècle. The Canadian artist (he has recently come to Sir George Williams University from Vancouver) is much more rigid and geometrical in his big ovals, his "magic rings", his schemes and divisions, his flat, unmodulated color, but like Delaunay he is architectural and that accounts for the enormous size of some of his canvases, such as the orange "Bast" with the blue border, measuring eight feet by five, and the black ovals, bound together by crossbars (I can't read my note of the title) which requires two canvases and comes out nine feet by nine. Kiyooka needs to cover big spaces.

As M. Dorival reminds us, the Delaunays had a compulsion to integrate their work with contemporary life. Robert had an obsession for architecture, he pared down his art, continually evolved towards forms which became plainer and plainer, pure and monumental, and finally he experimented with techniques and materials he considered more suitable for architectural decoration than oil painting. The exhibition includes reliefs of oil, enamel, plaster and sand on plywood, and cork, cement and sand. Sonia, who was for a time an interior decorator, designed fabrics, dance costumes and book bindings, as well as painting — in her abstractions very like her husband, though sometimes more refined.

THE INTEGRATION with contemporary life is seen in content as well as in practical application. Robert pays his tribute to Blériot more than once. The little plane is the centre of interest in "The Cardiff Team", a montage of a rugby team, the Great Wheel and the Eiffel Tower. Admired as the symbol of the modern world, the Tower appears in many of his works.

Delaunay wanted more scope than he could get in analytical cubism. He wanted, not the guitar and the tobacco jar, but Paris, aviation, the dynamics of the 20th Century. He had something of the impressionist in him, he was fascinated by light —"Nothing horizontal or vertical," he said; "the light deforms everything, breaks everything up."

The first in France of what Dorival calls the "inobjective", he was painting his circular forms as early as 1912. Color became both form and subject. Apollinaire called his early work "Orphism," in recognition of its lyric quality, as opposed to the dry, colorless analyses of Picasso and Braque. Sir Herbert Read speaks of his dispensing with the motif "to rely for his effects on a geometrical exploitation of the refrangibility of the spectrum itself" and sums up his paintings as "fragmented rainbows".

I like him best in these, in the fragmentations of landscape and the city, in the joy of color, when he was lyrical, before the poet became the architectural designer. I like the portraits, too, the strong chromatic self portrait of 1909, the affectionate drawing of the Douanier Rousseau, the surrealist Tristan Tzara, wearing the scarf made by Sonia.

WHEN YOU'RE IN the Museum don't miss the water colors by the seven contemporary Swedish painters in the exhibition arranged for the Smithsonian Institution by the Swedish Institute for Cultural Relations, Stockholm. Eminent in their own country, they have all exhibited widely in Europe and the United States. The youngest is just under forty and the others are in their fifties and sixties. Don't go looking for Scandivanian landscapes, though you may, as you contemplate some of the abstractions, detect a feeling of the north. This would be true of the radiant light of Stellar Morner, who was born in 1896 and Sven Erixson, (1899) but I thought that the lyrics of Ulf Trotzig (1925) had a Japanese quality. Anyway, he has been living in Paris for 10 years, the only exile. Tom Krestesen, born in Denmark in 1927, works vigorously in black; Endre Nemes, born in Hungary in 1909 and a resident of Sweden for 25 years, paints figures like symbols and much-travelled Eddie Figge (1904) scrawls mysterious autographs. The dreams and highly ornamented fantastic portraits of Max Walter Svanberg (1912) are both exotic and erotic.



Robert Delaunay: "La Tour Eiffel", in the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. Coll: Musee National D'Art Moderne, Paris.

les Beaux-arts par Laurent LAMY

Le devoir 20 nov. 65

L'évolution et la continuité chez Robert et Sonia Delaunay

93 tableaux; huiles sur toile ou sur carton, aquarelles, gouaches, fusains, lithographies, encres, peintures à la cire, papiers collés, tissus appliqués, tel est la variété et le nombre imposants d'oeuvres de Robert et Sonia DELAUNAY, réunies en ce moment au Musée.

Ainsi se trouve illustré en une prestigieuse exposition le cheminement de ces deux artistes, d'un artiste pourrait-on presque dire, tant l'oeuvre de Sonia complète et prolonge celle de son mari. Elle en est l'écho fidèle, la courbe parallèle. La symbiose, l'identification quasi parfaite font que, parler de Robert Delaunay, c'est parler en même temps de Sonia.

Le catalogue très précis qui reproduit chacune des oeuvres de l'exposition, ainsi que des textes d'Apollinaire, de Lhote, de Cendrars, constitue un excellent guide.

L'EVOLUTION

Ponctuée de jalons significatifs, l'évolution se révèle aisée à suivre. Les débuts nous font voir un Delaunay pointilliste dans "Le Portrait de Wilhelm Uhde", post-cézannien dans son autoportrait. Des motifs décoratifs rappellent en Delaunay le contemporain de Matisse et les vues légères, celui de Dufy. Ces détails soulignent l'appartenance à une même époque. Très vite, dès 1909, Delaunay en arrive avec son église "St-Séverin" à des compositions où les courbes et la fusion des lignes expriment une vision dynamique tout à fait nouvelle à l'époque.

Puis viennent les toiles que Delaunay appelle "Fenêtres" et desquelles Apollinaire dira qu'elles relevaient du "cubisme orphique". L'appellation a surtout survécu parmi les initiés. Pas très significatif en lui-même, le terme a du moins le mérite de mettre en évidence le cubisme de Delaunay, distinct de celui de Picasso et de Braque. Plus gai, plus coloré que les cubistes ne le furent, Delaunay se nommait lui-même "l'hérésiarque du cubisme."

Vers 1912, l'abstraction s'impose de plus en plus à lui. Les fragments directement empruntés à la réalité ont tendance à disparaître tandis que des formes purement géométriques composent à elles seules les toiles.

Sensibilisé à son époque, admirateur de Blériot, conscient de ce que représentent les progrès de l'aviation, Delaunay capte le mouvement, essaie de le synthétiser en des compositions circulaires, animées de rythmes rotatifs ou fuyants en ellipse. Capable de voir d'un oeil neuf le monde qui prend corps sous ses yeux, il utilise des éléments tirés de la publicité et du paysage urbain, donne une place de choix à la Tour Eiffel: il fait jaillir et chevaucher les formes.

Un retour partiel à la figuration ne marque pas une période de stagnation, encore moins un recul, mais une recherche pour un approfondissement et un nouveau départ.

Delaunay se passionne pour les reliefs et apparaissent alors des formes sculptées destinées à l'architecture. L'intégration des arts, qui est encore un sujet d'actualité, préoccupa Delaunay il y a plus de trente ans! Quant aux tissus de Sonia, ils ont gardé toute leur fraicheur de dessin.

L'abstraction a repris tous ses droits avec des constellations étonnantes, comme la série "Rythme" qui date de 1934. Ne cherchons peut-être pas plus loin l'ancêtre du op' art. Avec Delaunay, si le problème de l'art optique n'est pas résolu, il est du moins clairement posé.

L'évolution est remarquable. Avec le recul des années, elle s'affirme comme un pont gigantesque qui prendrait appui sur Cézanne et Signac pour rejoindre l'art abstrait et de Etaël et de Vasarely.

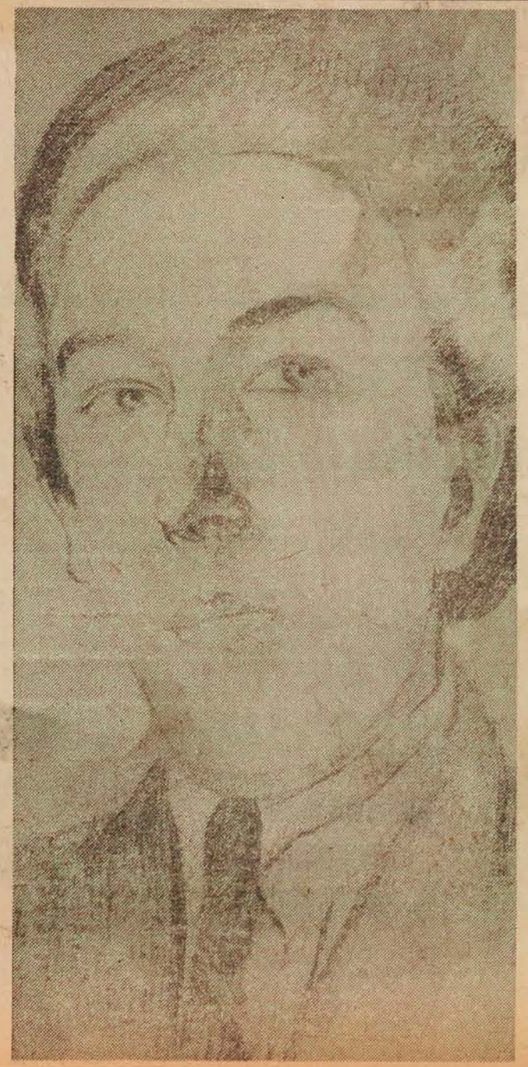
LA CONTINUITE

Ce qui ajoute à la fascination du chemin parcouru, c'est la continuité, la logique interne qui nous sont rendus sensibles par un lyrisme omniprésent.

Ce lyrisme qui éclate dès 1912 dans les oeuvres abstraites, dans "La Flèche de Notre-Dame", dans "Les Trois-Grâces", dans "Les Tours de Laon", nous le retrouverons tout au long de l'oeuvre. Jamais nous ne sentirons le créateur froid, cérébral, l'intellectuel qui a "pensé" son oeuvre. Jamais nous n'aurons sous les yeux un tableau sec et désincarné. Toujours surgit la joie, jusque dans les toiles en demi-teintes.

Que Delaunay ait accueilli dans sa peinture les structures d'acier, les dirigeables, les arcs-en-ciel, fournit une indication sur les rapports qu'il entretenait avec la vie. Les titres choisis sont aussi des signes de vie, de liberté: "Fenêtres", "Rythme, joie de vivre", "Délice et rythme", "Paris à l'arc-en-ciel" . . . Rien n'était refusé de ce qui était lumière, dynamisme. Partout chante la couleur et s'amorce le mouvement.

Parce qu'il a vu ce qu'il y avait d'original dans le monde qu'il habitait, parce qu'il a su saisir le mouvement et la puissance chargée d'énergie de la vie, la vision de Delaunay est bien personnelle. Et sa voix qui n'a pas cessé de s'enrichir au cours des années se révèle d'autant plus attachante que les accents en sont toujours naturels et vibrants.



Montreal Gazette, Que.
November 24, 1965

871 Meeting

The Alumnae Society of McGill University is holding a meeting tomorrow evening, at eight o'clock, at the Montreal Museum of Fine Arts. There will a special viewing of paintings by R. and S. Delaunay, contemporaries of Picasso. Dr. Arthur Lismer will give an introductory talk on the exhibition, and guided tour of the exhibit will follow.

Mrs. Howard I. Ross will be made an honorary member of the Alumnae at the meeting.

The McGill Alumnae Scholarship Awards will be presented to eight deserving women students at McGill University. The students are Miss Christel I. Ratzkoeski, Miss Sherrill MacKimmie, Miss Anne R. Clifford, Miss Vara V. Mereniuk, Miss Renate Berg, Miss Irene Smyth, Miss Anita Levek, and Miss Kathleen S. Stitt.

Refreshments will be served.

la Presse 27 nov. 65

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

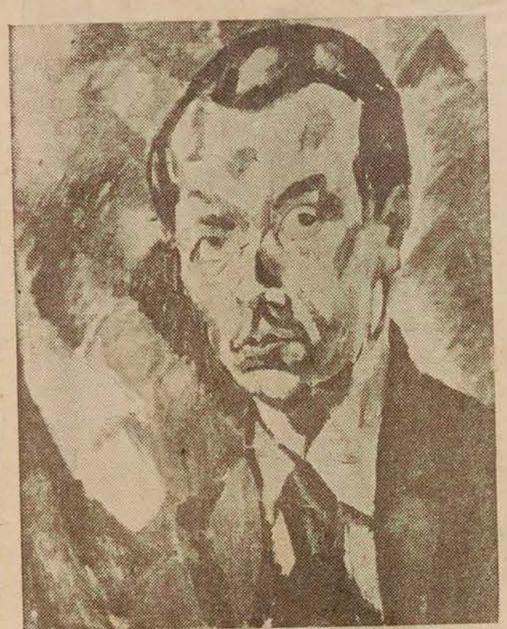
Robert Delaunay, ce chercheur impénitent

On pourrait faire un film en couleurs, bien sûr, sur les "pièces à conviction" de l'expo-Delaunay et puis détruire tous ces témoins d'une époque certainement héroïque mais dont les prémisses ont été dépassées par ceux qui allaient venir après Delaunay.

C'est une exposition importante et fort instructive et assez complète du cheminement du chercheur Delaunay. Une exposition, cependant, pour initiés. Il est impossible de bien faire comprendre la recherche passionnée de l'un des premiers apôtres du mouvement cubiste, l'un des quatre premiers peintres abstraits avec Mondrian, Malevitch et Kandinsky. Il faut tout un cours de plusieurs séances pour bien faire comprendre et admettre l'importance du "gros" Delaunay dans le cours de l'art dit moderne. En tous les cas, les étudiants en art, les initiés iront voir avec grand intérêt cette importante exposition qui nous montre un Delaunay-expressionniste, un Delaunay-Cézannien et puis cubiste orthodoxe et puis "orphique" selon le mot d'Apollinaire et puis enfin plasticien.

On expose, par la même occasion, des "décorations" affreuses (le Hall des réseaux, le Palais des Chemins de fer) faites pour l'Expo de 1937 et des reliures pénibles à voir et des tissus qui nous paraissent d'une banalité à pleurer, aujourd'hui, de Sonia Delaunay, la compagne émérite du peintre, une des premières femmes, avec Sophie Teuber-Arp, à jouer un rôle dans l'art contemporain. Ces exhibits sont sans doute de pieux souvenirs pour la famille, de là, à les afficher dans un musée avec prétention, ma foi, c'est là aborder dangereusement dans la manie de "collectionner". Bientôt, il nous faudra des entrepôts satellisés, dans l'espace, pour engranger tous les vestiges, tous les souvenirs, toutes les sentimentalités para-artistiques ! A ce rythme... c'est certain. Car il y a une multiplication géométrique pour l'"histoire de l'art" aussi.

Quelques grands tableaux méritent l'accrochage, ils sont des "témoins" percutants, des charnières d'importance pour évaluer correctement le progrès fantastique qui nous a conduit jusqu'à cette liberté totale de l'artiste. Delaunay, c'est une leçon de courage souvent, des tâtonnements impudents le prouvent abondamment sur les murs des trois salles du Musée. Je persiste à croire qu'un bon film aurait la même force didactique et serait plus pratique pour l'enseignement de l'art.



Robert Delaunay : "Autoportrait" (1909). Huile sur toile. H : 0.73 ; L. 0.60. Musée National d'Art Moderne, Paris. (Donation Delaunay).

La Patrie, Montreal, Que.
December 5, 1965

Musée des Beaux-Arts de Montréal : (1379 ouest, rue Sherbrooke, tél. 842-8091) : Oeuvres de Robert et Sonia Delanay. Jusqu'au 5 décembre. — Innovation '65 : Exposition Charmoy-Daudelin. Jusqu'au 5 décembre. Fermé le lundi.

LES REVUES

- "Objectif"
- "Vie des Arts"
- "La Galerie des arts"
- "Revue de l'Université Laval"

la Presse 5 février 66

Au programme, cette semaine, trois revues canadiennes et une française. Nous devrons passer vite et c'est dommage, car les sommaires sont assez riches. Mais déjà les livraisons de février s'annoncent, le temps et l'espace nous sont mesurés. Une suggestion: abonnez-vous à quelques-unes d'entre elles. Cette chronique en deviendra un peu moins nécessaire, mais elle aura rempli un de ses buts ! . . .

Les cinq ans d' "Objectif"

La revue "Objectif", qui voue au cinéma une passion jalouse et parfois brouillonne, a cinq ans : c'est presque un miracle. Il est extrêmement rare au Canada français qu'une revue spécialisée, ne s'appuyant sur aucune institution, parvienne à survivre. L'enthousiasme soutenu et l'acharnement au travail de l'équipe d' "Objectif" sont donc dignes d'éloges. On lui a reproché des partis pris, des outrances, des courts-circuits intellectuels, un certain charabia : tous défauts parfaitement explicables si l'on songe que cette revue de jeunes, se voulant accordée aux courants les plus actuels de l'art et de la pensée, paraît dans un milieu qui ne lui offre pas l'appui — ou l'utile opposition — d'une tradition intellectuelle. A tout prendre, comme dirait Claude Jutra, "Objectif" a relevé de façon brillante les défis qu'elle s'était posés. Elle a vaillamment labouré le champ du cinéma canadien, et elle a mis en circulation quelques idées assez neuves dans un milieu qui en avait le plus pressant besoin. Quant à la chicane, nous savons que la colonie cinématographique en est le milieu privilégié ; c'est du folklore.

Le dernier numéro d'"Objectif" est principalement consacré au dernier Festival du film de Montréal. Pierre Hébert en analyse la part internationale, Pierre Théberge la part canadienne et Jean-Pierre Lefebvre tente de nous donner la clé du film polonais "Walk Over". C'est ce dernier, également, qui a interviewé Gilles Carle, auteur du long métrage "La Vie heureuse de Léopold Z.", qui a remporté le grand prix du long métrage canadien au dit Festival et fait actuellement une belle carrière dans les cinémas du Québec. On ne trouve pas malheureusement beaucoup de neuf dans cet entretien, Gilles Carle ayant déjà eu l'occasion d'exprimer ses vues sur le cinéma dans plusieurs journaux. Relevons-y cette déclaration :

". . . Nous, les Québecois, avons peut-être plus de facilité pour faire du cinéma que pour écrire. Notre éducation nous a menés à nous exprimer par la parole, mais cette éducation a été défaillante jusqu'à un certain point, et nous nous exprimons mieux par les gestes, les gestes de métier par exemple."

Bon sujet de dissertation.

"Vie des arts" et . . . la beauté

Chaque numéro de la revue "Vie des arts" est un bel objet: papier de grande qualité, impression superbe, mise en page élégante et claire, tout (même la publicité) y est d'un goût parfait. Laissez-le traîner sur une table, dans votre salon : on saura que vous n'êtes pas un béotien.

Voyons ce que nous propose son dernier sommaire. De Guy Robert, ex-directeur du Musée d'art contemporain de Montréal, un premier bilan de l'activité de cette institution, avec de nombreuses illustrations. Robert-Lionel Séguin nous parle de "la raquette pour marcher sur la neige en Nouvelle-France" : c'est curieux, instructif, et il est tout à fait normal qu'une revue comme "Vie des arts" s'intéresse à la vie des formes, voire des formes utiles. Un bon article de Guy Habasque sur l'oeuvre de Robert Sonia Delaunay, dont nous avons vu récemment une exposition au Musée des Beau-Arts. Quelques notes de Frédéric Mégret sur les maquettes de sculpteurs français du XVIIIe siècle. Enfin, un article compétent, mais un peu obscur, de Jacques Folch sur un graveur et peintre qui compte parmi les artistes les plus prometteurs du Canada français, Yves Gaucher.

Et c'est à peu près tout. C'est intéressant, c'est beau à voir, et je ne me désabonnerais pas pour tout l'or du monde, mais enfin chaque fois que je referme un numéro de "Vie des arts" j'ai l'impression de n'y avoir pas trouvé ce que j'y cherchais, ce que je pouvais en attendre. Je crois savoir que se poursuit, dans le monde actuel, une révolution artistique d'une importance extrême ; que le Québec est le théâtre d'une activité artistique assez riche, variée. Or je n'en trouve que d'assez rares échos dans "Vie des arts". Et cela peine l'amateur très mal renseigné que je suis (il y en a beaucoup comme moi, dirait la publicité). Je sais, on me parlera de moyens insuffisants, de collaborateurs difficiles à trouver. Je me tais. Non, pas encore. Car je continue d'espérer. Est-il vraiment impossible, dans le Québec, de publier une revue qui soit passionnément attentive à tous les signes de la vie artistique ?

Pour l'amateur très mal renseigné

Je ne me donnerai pas le ridicule de comparer "Vie des arts" à la revue française "La Galerie des arts", qui dispose très évidemment, et dans tous les ordres, de moyens très considérables. Je le dis tout de go : c'est une revue fascinante, et je n'en saurais recommander de meilleure à qui s'intéresse aux arts. Essayez ; vous serez pris au piège. Il y a là à voir autant qu'à lire, et le tout en abondance. L'ancien et le nouveau y vivent en bon voisinage: Max Ernst, l'expressionnisme allemand, le musée de la Fondation Maeght à Vence, le "pop" et le "op", Bruegel (10 pages, 13 reproductions en couleurs !), des considérations de Jean Paris sur la perspective, "Présence vivante du bois", la tapisserie (ancienne et contemporaine), une chronique sur l'intégration des arts, et enfin — ouf ! — le tour des galeries.

Passionnant, je vous dis.

A Laval, quoi de neuf ?

La bonne vieille respectable "Revue de l'Université Laval" ne nous essouffle pas à ce point. A part la chronique intitulée : "Si vous avez le temps de lire" (ce titre ne cesse pas de me ravir), on trouve dans sa livraison de janvier quatre grands articles : une solide étude d'Eliane Jasenas sur Pascal éducateur, à partir des "Trois discours sur la condition des grands" ; une analyse fort bien documentée du gaullisme de Mauriac, par Hava M. Kushnir ; un plaidoyer d'Ovila Mélançon pour la célébration quotidienne de la messe, que certains, paraît-il, avaient mise en question ; enfin, la troisième tranche d'une étude de H. G. Franck sur les "Oedipe" de Corneille, Voltaire, Sophocle, Sénèque, Gide et Cocteau.

J'ai également lu la Chronique de l'université, où l'on a parfois des surprises. J'y ai appris qu'on avait fondé, au Québec, une Académie des sciences morales et politiques. Je ne suis pas peu mortifié d'en avoir ignoré jusqu'à ce jour l'existence.

G. M.

LES REVUES

- "Objectif"
- "Vie des Arts"
- "La Galerie des arts"
- "Revue de l'Université Laval"

La Presse Feb. 5-66

Au programme, cette semaine, trois revues canadiennes et une française. Nous devrons passer vite et c'est dommage, car les sommaires sont assez riches. Mais déjà les livraisons de février s'annoncent, le temps et l'espace nous sont mesurés. Une suggestion: abonnez-vous à quelques-unes d'entre elles. Cette chronique en deviendra un peu moins nécessaire, mais elle aura rempli un de ses buts ! . . .

Les cinq ans d' "Objectif"

La revue "Objectif", qui voue au cinéma une passion jalouse et parfois brouillonne, a cinq ans : c'est presque un miracle. Il est extrêmement rare au Canada français qu'une revue spécialisée, ne s'appuyant sur aucune institution, parvienne à survivre. L'enthousiasme soutenu et l'acharnement au travail de l'équipe d' "Objectif" sont donc dignes d'éloges. On lui a reproché des partis pris, des outrances, des courts-circuits intellectuels, un certain charabia : tous défauts parfaitement explicables si l'on songe que cette revue de jeunes, se voulant accordée aux courants les plus actuels de l'art et de la pensée, parait dans un milieu qui ne lui offre pas l'appui — ou l'utile opposition — d'une tradition intellectuelle. A tout prendre, comme dirait Claude Jutra, "Objectif" a relevé de façon brillante les défis qu'elle s'était posés. Elle a vaillamment labouré le champ du cinéma canadien, et elle a mis en circulation quelques idées assez neuves dans un milieu qui en avait le plus pressant besoin. Quant à la chicane, nous savons que la colonie cinématographique en est le milieu privilégié : c'est du folklore.

Le dernier numéro d'"Objectif" est principalement consacré au dernier Festival du film de Montréal. Pierre Hébert en analyse la part internationale, Pierre Théberge la part canadienne et Jean-Pierre Lefebvre tente de nous donner la clé du film polonais "Walk Over". C'est ce dernier, également, qui a interviewé Gilles Carle, auteur du long métrage "La Vie heureuse de Léopold Z.", qui a remporté le grand prix du long métrage canadien au dit Festival et fait actuellement une belle carrière dans les cinémas du Québec. On ne trouve pas malheureusement beaucoup de neuf dans cet entretien, Gilles Carle ayant déjà eu l'occasion d'exprimer ses vues sur le cinéma dans plusieurs journaux. Relevons-y cette déclaration :

"...Nous, les Québecois, avons peut-être plus de facilité pour faire du cinéma que pour écrire. Notre éducation nous a menés à nous exprimer par la parole, mais cette éducation a été défaillante jusqu'à un certain point, et nous nous exprimons mieux par les **gestes**, les gestes de métier par exemple."

Bon sujet de dissertation.

"Vie des arts" et . . . la beauté

Chaque numéro de la revue "Vie des arts" est un bel objet: papier de grande qualité, impression superbe, mise en page élégante et claire, tout (même la publicité) y est d'un goût parfait. Laissez-le traîner sur une table, dans votre salon : on saura que vous n'êtes pas un béotien.

Voyons ce que nous propose son dernier sommaire. De Guy Robert, ex-directeur du Musée d'art contemporain de Montréal, un premier bilan de l'activité de cette institution, avec de nombreuses illustrations. Robert-Lionel Séguin nous parle de "la raquette pour marcher sur la neige en Nouvelle-France" : c'est curieux, instructif, et il est tout à fait normal qu'une revue comme "Vie des arts" s'intéresse à la vie des formes, voire des formes utiles. Un bon article de Guy Habasque sur l'oeuvre de Robert Sonia Delaunay, dont nous avons vu récemment une exposition au Musée des Beau-Arts. Quelques notes de Frédéric Mégret sur les maquettes de sculpteurs français du XVIIIe siècle. Enfin, un article compétent, mais un peu obscur, de Jacques Folch sur un graveur et peintre qui compte parmi les artistes les plus prometteurs du Canada français, Yves Gaucher.

Et c'est à peu près tout. C'est intéressant, c'est beau à voir, et je ne me désabonnerais pas pour tout l'or du monde, mais enfin chaque fois que je referme un numéro de "Vie des arts" j'ai l'impression de n'y avoir pas trouvé ce que j'y cherchais, ce que je pouvais en attendre. Je crois savoir que se poursuit, dans le monde actuel, une révolution artistique d'une importance extrême ; que le Québec est le théâtre d'une activité artistique assez riche, variée. Or je n'en trouve que d'assez rares échos dans "Vie des arts". Et cela peine l'amateur très mal renseigné que je suis (il y en a beaucoup comme moi, dirait la publicité). Je sais, on me parlera de moyens insuffisants, de collaborateurs difficiles à trouver. Je me tais. Non, pas encore. Car je continue d'espérer. Est-il vraiment impossible, dans le Québec, de publier une revue qui soit passionnément attentive à tous les signes de la vie artistique ?

Pour l'amateur très mal renseigné

Je ne me donnerai pas le ridicule de comparer "Vie des arts" à la revue française "La Galerie des arts", qui dispose très évidemment, et dans tous les ordres, de moyens très considérables. Je le dis tout de go : c'est une revue fascinante, et je n'en saurais recommander de meilleure à qui s'intéresse aux arts. Essayez ; vous serez pris au piège. Il y a là à voir autant qu'à lire, et le tout en abondance. L'ancien et le nouveau y vivent en bon voisinage: Max Ernst, l'expressionnisme allemand, le musée de la Fondation Maeght à Vence, le "pop" et le "op", Bruegel (10 pages, 13 reproductions en couleurs !), des considérations de Jean Paris sur la perspective, "Présence vivante du bois", la tapisserie (ancienne et contemporaine), une chronique sur l'intégration des arts, et enfin — ouf ! — le tour des galeries.

Passionnant, je vous dis.

A Laval, quoi de neuf ?

La bonne vieille respectable "Revue de l'Université Laval" ne nous essouffle pas à ce point. A part la chronique intitulée : "Si vous avez le temps de lire" (ce titre ne cesse pas de me ravir), on trouve dans sa livraison de janvier quatre grands articles : une solide étude d'Eliane Jasenas sur Pascal éducateur, à partir des "Trois discours sur la condition des grands" ; une analyse fort bien documentée du gaullisme de Mauriac, par Hava M. Kushnir ; un plaidoyer d'Ovila Mélançon pour la célébration quotidienne de la messe, que certains, paraît-il, avaient mise en question ; enfin, la troisième tranche d'une étude de H. G. Franck sur les "Oedipe" de Corneille, Voltaire, Sophocle, Sénèque, Gide et Cocteau.

J'ai également lu la Chronique de l'université, où l'on a parfois des surprises. J'y ai appris qu'on avait fondé, au Québec, une Académie des sciences morales et politiques. Je ne suis pas peu mortifié d'en avoir ignoré jusqu'à ce jour l'existence.

G. M.

Le Devoir, Montréal, Qué.
August 28, 1965

Air France fait connaître Montréal dans le monde

871

Dans le cadre de son action pour faire connaître davantage Montréal et le Canada à l'étranger, Air France vient tout juste de publier un nouveau dépliant touristique compact, et pourtant complet, sur Montréal, pour distribution à ses bureaux dans plus de 60 villes de son réseau.

La ligne française distribue aussi le magazine officiel de la ville de Montréal et plusieurs autres publications de prestige, auxquelles elle ajoute aujourd'hui cette nouvelle publication.

Ce dépliant, en deux tons et en format de poche, porte en page couverture une photo originale de la Métropole, où l'on aperçoit dans le coeur de la ville, une partie de la place Ville-Marie accolée à des édifices de style victorien et au clocher de la cathédrale anglicane Christ Church.

Une carte du centre-ville située avec illustrations, quelque vingt-cinq points d'intérêt.

Les renseignements sont groupés sous quatre chapitres principaux: "Votre arrivée", "Inventaire touristique de Montréal," "Organisez votre journée", et "A partir de Montréal".

Le chapitre de l'arrivée explique comment atteindre les hôtels du coeur de la ville, leurs prix, les taux du change, le transport en commun par autobus, taxis ou calèches (pour des visites au sommet du Mont-Royal).

Le Vieux Montréal

La liste des attractions consacre un grand espace au Vieux Montréal. Les lieux qu'il faut y visiter: Place d'Youville, la Place Royale, la Place d'Armes, l'église Notre-Dame, le Château Ramezay, la chapelle de Bon-Secours, la Place Jacques-Cartier, et plusieurs autres.

On y signale que Montréal compte quelque 300 églises, dont l'Oratoire St-Joseph, l'église St-Patrice et le Gesù.

Les touristes sont invités à visiter les grands parcs de Montréal: le Mont-Royal, l'île Ste-Hélène et les parcs LaFontaine et Maisonneuve. Chacun y est brièvement décrit.

Parmi les autres centres d'intérêt, le dépliant énumère le port, l'Université McGill, l'Université de Montréal, le Musée des Beaux Arts, la Place Ville-Marie, le square Dominion et plusieurs autres.

Gastronomie

Air France signale aussi différents types d'hôtels et de restaurants ainsi que leurs prix moyens.

Le dépliant renseigne les visiteurs sur les tours de ville en autobus à Montréal. La vie nocturne fait également l'objet d'un paragraphe et l'on y résume aussi les activités culturelles de la ville. Les sportifs trouveront enfin une liste des différents sports auxquels ils peuvent s'adonner et également ceux auxquels ils peuvent assister.

Excursions à l'extérieur

Le dépliant de la ligne aérienne française renferme aussi des suggestions pour des excursions d'une demi-journée, d'un jour complet, ou pour des séjours prolongés à partir de Montréal. Parmi ces excursions suggérées, on note un tour de l'île de Montréal, une promenade dans les Laurentides, une visite à Québec ou des excursions plus longues au Saguenay, en Gaspésie, aux Maritimes ou à Niagara Falls.

Côté pratique, on remarque des suggestions sur ce qu'il faut porter suivant les différentes saisons, un guide sur la température, et un bref historique de Montréal. Diffusé dans les escales du plus grand réseau aérien, ce dépliant contribuera sûrement à accroître la notoriété de Montréal dans le monde entier.

Laurent events
29 - 4 sept -

ART

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Sherbrooke St. W. between Crescent and Bishop Sts., Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m., Sun. 2 p.m. to 5 p.m.

—To Sept. 10: SNOW (Stable Gallery).

Montrealer
Montreal, Que.
(Con-Mag. Mthly. C. 19,070)

1965 - September 1965

IN ART

Montreal Museum of Fine Arts: During September, Graphic Arts Acquired During 1964-65. September 17th to October 17th, Eighteenth Century Paintings From The Louvre. In Gallery XII, to September 13th Soeur Marie Aniastasie and Pierre Gendron. To October 3rd, L. Simons and S. Grankowski.

L'Art Français (370 Laurier W.): September 21st to October 12th, Marie Josée Gardère.

Galerie Agnès Lefort: September 1st to 18th, Inks and Water Colours by Riopelle and Borduas. September 20th to October 1st, Toni Onley, paintings and prints.

Montreal Museum of Contemporary Art: To September 26th Labure Sculpture.

Montreal Panorama, Que.
September 1965

On the Town
(Continued from page 6)

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

Until Sept. 13—Paintings by Sister Marie Anastasie and Pierre Gendron, in Gallery XII.

Sept. 17 - Oct. 3—Paintings by Mrs. L. Simons and S. Grankowski, in Gallery XII.

Sept. 17 - Oct. 17—Paintings of 18th Century—Louvres.

Sept. 1 - 30—Graphic Arts—new acquisitions.

Shawinigan Sud
L'Intrepide, Quebec
August 26, 1965

Le Salon des Arts de Shawinigan à l'honneur

505 871

Le Salon des Arts de Shawinigan vient d'être officiellement invité à participer à un colloque entre les représentants des centres culturels de la province de Québec ; cette rencontre aura lieu à l'Université de Sherbrooke les 27, 28 et 29 août.

Parmi les nombreux organismes qui participeront à cette importante assemblée, on note entre autres la présence d'observateurs du Ministère des Affaires Culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Ministère de l'Education, de la Galerie Nationale du Canada, du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du Musée de Québec, des Jeunesses Musicales du Canada, de l'Office National du Film, du Musée d'Art Contemporain, etc.

Les principaux sujets à l'étude sont les suivants : "Les Expositions itinérantes de la Galerie Nationale du Canada, et des autres musées du Québec", "Le Film sur l'Art" "Les Centres Culturels et la Société Canadienne-Française", "Théâtre et Musique" ainsi qu'un exposé sur la Maison de la Culture de Bourges (France) par son directeur monsieur Gaby Monnet.

Le Salon des Arts de Shawinigan participera d'une manière active à ces importantes assises, avec les représentants de trois autres centres culturels du Québec (Trois-Rivières, Arvida, Manicouagan). Le sujet spécialement étudié par les centres culturels précités aura trait à l'activité passée, présente et future des Centres Culturels du Québec. Madame Gisèle Cossette, présidente du Salon des Arts, s'adressera donc en ce sens aux délégués réunis à l'Université de Sherbrooke.

Le Salon des Arts de Shawinigan dont la velur comme groupement artistique était reconnue sur le plan municipal, est maintenant officiellement reconnu sur le plan provincial.

Le Salon des Arts de Shawinigan est fier de cet honneur qui rejaillit sur tout ses membres, et par ricochet sur la ville de Shawinigan, considérée à juste titre à l'avant-garde au point de vue artistique.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Friday, September 3, 1965

Les salles d'exposition, la bibliothèque et les bureaux du Musée des Beaux-Arts seront fermés lundi, le 6 septembre, à l'occasion de la fête du Travail.

Le Devoir, Montréal, Qué.
September 3, 1965

871

le bruit de la ville

FETE

Les salles d'exposition, la bibliothèque et les bureaux du Musée des Beaux-Arts seront fermés le lundi 6 septembre, à l'occasion de la fête du Travail.

Laurent Events
Dept 4-65

ART

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—GALERIE XII
Exposition de tableaux de Soeur Marie Anastasie et de Pierre Gendron. En cours et jusqu'au 13 septembre.
Exposition de tableaux éxécutés par Mme L. Simons et M. S. Grankowski. Du 17 septembre au 3 octobre.

—Collection empruntée du musée du Louvre. "Peintures françaises du 18ième siècle."

—Art graphique. Collection d'oeuvres acquises par le musée pendant la dernière année.

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.

Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.

(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Montreal-Matin, Que.
September 4, 1965

871

Une exposition de Tosi Onley

Toni Onley, un artiste originaire de l'Ile de Man, qui se place au premier rang de la peinture canadienne, exposera un groupe de peintures, aquarelles et eaux-fortes jusqu'au 17 septembre à la Galerie Agnès Lefort, 1504 ouest, rue Sherbrooke.

Il vint au Canada en 1948 à l'âge de 19 ans, ayant déjà commencé à étudier l'art dans l'Ile de Man. Il continua ses études en Ontario à une époque où l'enseignement de l'art au Canada était encore dominé par le post-impressionnisme rattaché au Groupe des Sept.

Il fallut à Onley quelques années pour échapper à ces influences. Il avait sans doute besoin d'un changement de milieu radical, ce qui se produisit en 1958 lorsqu'il séjourn[a] Mexique grâce à une b[ourse] de l'Institut Allende de Miguel.

Onley est membre as[socié] du Royal Canadian Acad[emy]. Il a exposé déjà à Mon[tréal], Calgary, Vancouver, Toronto, Ottawa, Victoria, Seattle Mexico, Londres, Paris, Pittsburgh, Louisville (Ky.), Rochester (N.Y.), Buffalo, New York et en Afrique.

Il est représenté dans les collections permanentes de la Galerie nationale du Canada, la Galerie d'art de Vancouver, la Tate Gallery de Londres, le Musée des Beaux-Arts de Seattle et le Musée des Beaux-Arts de Montréal, où il a remporté une distinction importante au Salon de Printemps de 1960.

rie Agnes Lefort. Gazette Sept 4/65

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

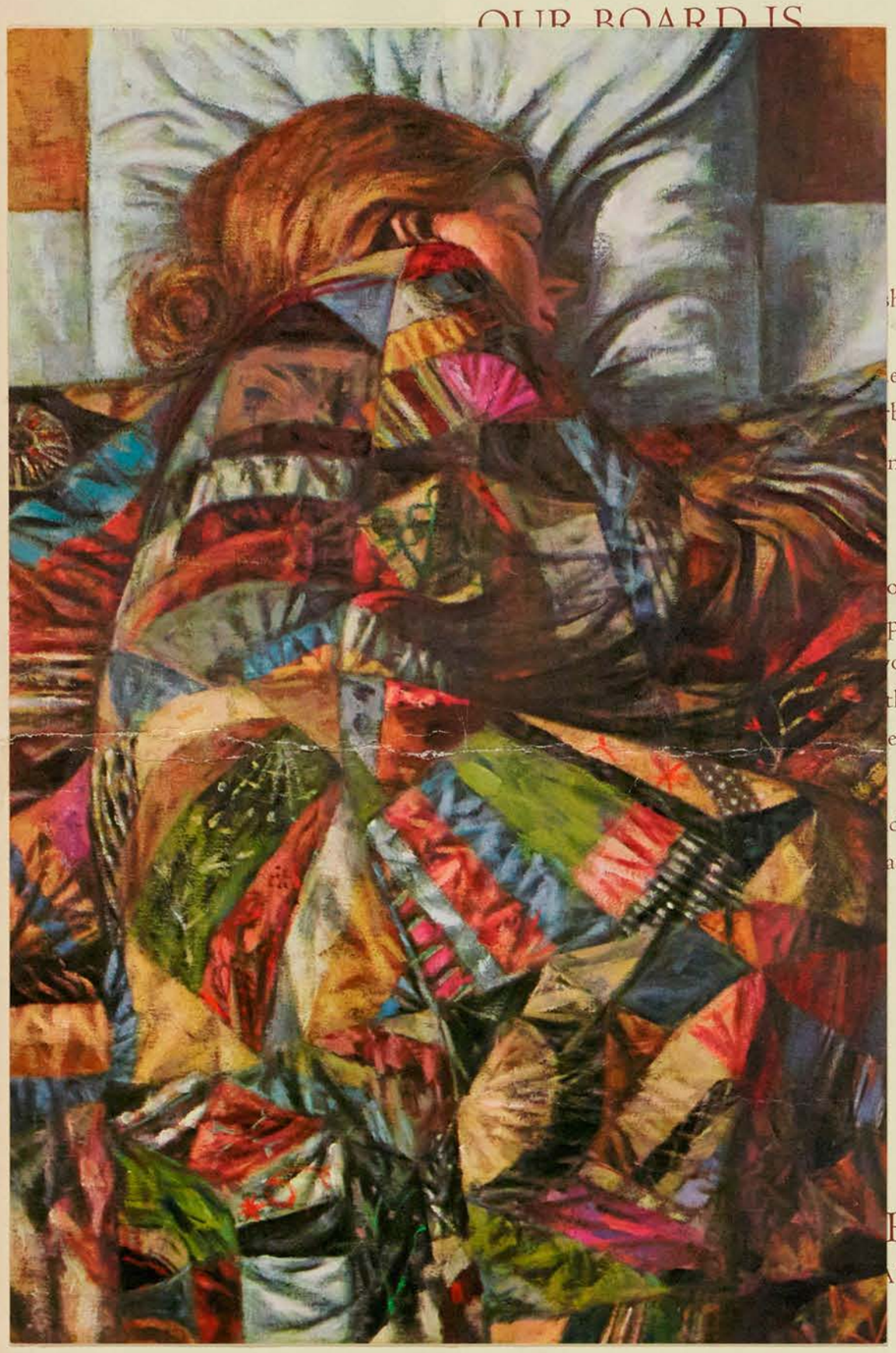
"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of ——— dollars." ———

Packaging Progress
DonMills, Ont.
(Bus-Mag. Mthly. C. 10,380)

1965 - September 1965

P 12-M

OUR BOARD IS



hows

e superb

board.

n is

of

product

our

the

essage

d

asing

RS

ARD

La Presse, Montréal, Qué.
September 1, 1965

Un comité des centres culturels du Québec

SHERBROOKE (PC) — Plus de 32 centres culturels du Québec se sont réunis à l'Université de Sherbrooke dimanche, afin d'étudier leurs problèmes communs et de conjuguer leurs efforts pour accroître l'efficacité de leur action dans la société du Québec.

Ces centres ont mis sur pied un comité formé de trois membres, MM. Jean Laforest, de Lachute; Claude Lafleur, de Sherbrooke, et Philippe Sauvageau, de Hull, qui a reçu comme mission d'effectuer des recherches auprès des centres culturels du Québec. Ce comité consultatif devra préparer un mémoire où on désignera qui sont les centres, quelles sont leurs activités, leurs besoins, leur but, en vue de l'établissement d'une fédération.

Le comité devra en outre préparer un projet de constitution pour l'éventuelle fédération. A l'issue de ce colloque, les centres culturels réunis ont voté à l'unanimité une proposition de principe par laquelle ils proclament "la primauté de l'art et de la culture dans les exigences de la vie canadienne-française; primauté appuyée sur un programme de formation et de diffusion, de manière à créer dans le public le besoin de la culture et à satisfaire ce besoin sur cette partie de la population qui l'éprouve déjà".

Ils proclament aussi leur volonté de remplir pleinement leur mission dans cette oeuvre de diffusion artistique et culturelle dans la mesure de leurs moyens.

Coordination

Cette proposition demande en outre que l'Etat provincial assume pleinement sa responsabilité en accordant aux ministères des Affaires culturelles et de l'Education les investissements réclamés par la diffusion de la culture. On demande également qu'au regard de l'action des centres culturels soit établie une coordination entre les deux ministères. Cette proposition exige enfin que soit proclamée la responsabilité du milieu social et des municipalités, dans le financement des centres culturels.

Cette rencontre s'est déroulée en présence de représentants de centres culturels de la province et d'observateurs du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada, de l'Institut canadien du film, du centre canadien du film; du centre canadien du film sur l'art, du ministère de l'Education, du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du Musée provincial de Québec, de l'Office national du film, des écoles des beaux-arts et d'architecture, de la Galerie nationale du Canada, des Jeunesses musicales du Canada, du Musée d'art contemporain et de l'Université de Sherbrooke et de la Maison de la culture du Havre, en

gress
t.
hly. C. 10,380)
ber 1965

OUR BOARD IS
YOUR CANVAS

*. . . PB "printability"
tells every sales story
crisply, clearly, colourfully*

Here is a reproduction which faithfully shows a prize-winning work of art in its true colours . . . and also does full justice to the superb printing qualities of Price Brothers paperboard.

The "canvas" on which this reproduction is printed is standard PB clay-coated newsback board.

In the highly competitive market places of today, discriminating buyers judge your product by its packaging. To make the most of your packaging, specify PB paperboard, with the "printability" that delivers your sales message brightly, crisply, colourfully.

Call us for samples of PB paperboard and test their excellent printing, cutting, creasing and folding properties yourself.

PRICE BROTHERS
KRAFT AND PAPERBOARD
CORPORATION

La Presse, Montréal, Qué.
September 1, 1965

Un comité des centres culturels du Québec

SHERBROOKE (PC) — Plus de 32 centres culturels du Québec se sont réunis à l'Université de Sherbrooke dimanche, afin d'étudier leurs problèmes communs et de conjuguer leurs efforts pour accroître l'efficacité de leur action dans la société du Québec.

Ces centres ont mis sur pied un comité formé de trois membres, MM. Jean Laforest, de Lachute; Claude Lafleur, de Sherbrooke, et Philippe Sauvageau, de Hull, qui a reçu comme mission d'effectuer des recherches auprès des centres culturels du Québec. Ce comité consultatif devra préparer un mémoire où on désignera qui sont les centres, quelles sont leurs activités, leurs besoins, leur but, en vue de l'établissement d'une fédération.

Le comité devra en outre préparer un projet de constitution pour l'éventuelle fédération. A l'issue de ce colloque, les centres culturels réunis ont voté à l'unanimité une proposition de principe par laquelle ils proclament "la primauté de l'art et de la culture dans les exigences de la vie canadienne-française, primauté appuyée sur un programme de formation et de diffusion, de manière à créer dans le public le besoin de la culture et à satisfaire ce besoin sur cette partie de la population qui l'éprouve déjà".

Ils proclament aussi leur volonté de remplir pleinement leur mission dans cette oeuvre de diffusion artistique et culturelle dans la mesure de leurs moyens.

Coordination

Cette proposition demande en outre que l'Etat provincial assume pleinement sa responsabilité en accordant aux ministères des Affaires culturelles et de l'Education les investissements réclamés par la diffusion de la culture. On demande également qu'au regard de l'action des centres culturels soit établie une coordination entre les deux ministères. Cette proposition exige enfin que soit proclamée la responsabilité du milieu social et des municipalités, dans le financement des centres culturels.

Cette rencontre s'est déroulée en présence de représentants de centres culturels de la province et d'observateurs du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada, de l'Institut canadien du film, du centre canadien du film; du centre canadien du film sur l'art, du ministère de l'Education, du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du Musée provincial de Québec, de l'Office national du film, des écoles des beaux-arts et d'architecture, de la Galerie nationale du Canada, des Jeunesses musicales du Canada, du Musée d'art contemporain et de l'Université de Sherbrooke et de la Maison de la culture du Havre, en

gress
t.
hly. C. 10,380)
ber 1965

printed on PB No. 1, Clay-Coated News Back

"Margaret" by Alan Gold
Second Prize, Price Fine Arts Award

Second Prize:

THE PRICE FINE ARTS AWARD

This award has been established by Price Brothers Kraft and Paperboard Corporation, on behalf of the Price Group of Companies. Its aim is the encouragement of serious painting in Canada by Canadian Commercial Artists who exercise their professional talents in their spare time.

More than a hundred entries were received; selections were made by a distinguished panel of judges. Four top prizes were awarded and a total of $2,500 was shared among sixteen finalists. These paintings are now on exhibition in Shows being held across Canada, and the four top Prize winners' Paintings are being reproduced in a series of which this is the second.

Second prize has been awarded to Alan Gold for his oil painting "Margaret" which is reproduced here. Mr. Gold, a commercial artist with J. Walter Thomson Company Limited in Montreal at the time of the Award, now resides in London, England. He has exhibited with the Royal Canadian Academy, the Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts and the Show of Surrealism in Canadian Art.

Musée des Beaux-Arts de Montréal, du Musée provincial de Québec, de l'Office national du film, des écoles des beaux-arts et d'architecture, de la Galerie nationale du Canada, des Jeunesses musicales du Canada, du Musée d'art contemporain et de l'Université de Sherbrooke et de la Maison de la culture du Havre, en

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, September 4, 1965

Hudon And Toni Onley Open New Season

By Robert Ayre

WITH two new solo exhibitions on Sherbrooke Street this week, the season is well and truly opened.

The shows are miles apart, in intent and style and in the fact that one of the artists lives in Montreal and the other in Vancouver, and I found them both rewarding, one for the cocktail mood and the other to be experienced on deeper levels.

To take the local man first, Normand Hudon is at the Waddington Galleries with dozens of colored ink drawings. They were ideas for the ceiling he is painting for the Energy building of Expo '67, but they can stand alone as lively examples of his imagination and wit. How they will be incorporated in the overall design in those four triangles, each 60 feet wide by 28 tall, how much they'll be enlarged and how much of the detail we'll be able to make out when we go to Expo, I don't know, but seen close up, the bird in the hand, they're fun.

THERE ARE BIRDS, all kinds of them, from peace doves to the bird hitching a ride — I don't know why — on the back of Pegasus; there are Picasso bulls; there are "frivolous" electric trains, "clairvoyant" balloons with eyes, boats with cupolas; but the fish have the best of it — winged fish of the air, spined fish of the profound depths of the sea, poissons "parlant", "errant", "embrouillé", and one of them, like a living, colored fossil, "Poisson calm et obscur malgré tout".

The fish come singly and in schools, in mélanges Hudon calls "bouillabaisse", in their watery environment, suggested by stains and spots of color, and here Hudon becomes more the painter than the cartoonist. A quick shorthand note on a surface like enamel is enough to fix the lobster. The octopus might have been spun by the spider, so delicate is the line.

TONI ONLEY, at Galerie Agnes Lefort, is the Vancouver painter. Born in the Isle of Man, he came to Canada in 1948, when he was 20, and has won much recognition, including a Mexican scholarship, two Canada Council fellowships, a junior in 1961 and a senior last year, the Jessie Dow Award and a purchase award at Montreal Museum Spring Shows, and the Zacks Award at the Royal Canadian Academy exhibition in 1963.

We have known him mostly by his collages and there are a few in the present exhibition; most of the works, however, are acrylic paintings, water colors and etchings.

IN ALL OF them, Onley is the exceedingly fastidious poet of line and space and almost insubstantial form. He has gone back, as he says, to landscape,



Toni Onley: "Silent Shore," acrylic, 19 x 24 ins., in the exhibition at Galerie Agnes Lefort.

but this means abstraction in the most refined distillation. The nearest thing to volume and color is the acrylic "Silent Waves", heaving deep green and black masses that might be either waves or hills. For the rest, even his mounds and rocks are as flat as shadows, the yellow in "Silent Floating Yellow" is muted so as not to be startling with the grey shapes, and he limits his range to beige, off-white, grey, black and sometimes a little blue.

The landscape he suggests is of the shore — a dark rock and its reflection forming, with a wash of cloud defined by a pencil outline, an oval to one side of the water color "Low Tide"; snowy sand and a thrusting dark shape in "Beach", seen both as water color and etching; dunes and a diagonal — like a plank cast up by the tide — in "Edge of a Clearing". Sometimes he looks to the hills, as he has found them in the Okanagan, but it is significant that he calls one of these paintings "Line of a Hill", and in the etching on plexiglass, "Distant Hills", he is interested chiefly in the diagram of curves and horizontals and the exact vertical accent.

He is never far from the complete abstraction of works like "Pushing White", "Silence" and "Tri-Block". The first (he also has a version in collage) is acrylic, painted so thin that you see the grain of the canvas through the stain. In this relationship of three squareish shapes on a field of beige, the white is actually pushing free of the confining smoky chocolate shape on the left and an even darker shape on the right, though this is not Op. You feel its power, but it is power in reserve, and the tensions in all Onley's compositions are never strained. I think of balances, of equilibrium, rather than tensions. I think of inevitability, of gentleness in strength; never of science, but of personal perception and feeling.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, September 4, 1965

Most Firms Shut Down To Observe Labor Day

Practically every business establishment in Greater Montreal closes Monday as its citizens join the rest of Canada in celebrating Labor Day.

All banks and courts — Superior, Criminal and Municipal — will be closed along with city halls, federal and provincial offices, Quebec Liquor Board stores, stock exchanges, offices, factories and major stores.

Some chain grocery stores, however, will be open in suburban shopping centres and a few residential districts, for the convenience of householders.

Taverns will be open and grocers will be allowed to sell beer and ale as on a normal business day.

The Post Office will observe Monday as a holiday. There will be no letter carrier delivery and all postal stations and sub post offices will be closed all day. The public lobbies at the General Post Office on St. Antoine street and the Place d'Arm office will be open from a.m. to noon for the convenience of box holders. Mail will be received and dispatched as usual, and special delivery service will operate as on a Sunday. Sunday collection hours will be observed also at street letter boxes.

The Montreal Museum of Fine Arts, its library and offices, will be closed also on Monday.

Swimming

Montreal's open air swimming pools, including those on St. Helen's Island, will be open as usual on Monday as well as the Gadbois, Maissonneuve and Central Market pools. All others, however, will be closed along with recreational centres.

The city's Botanical Garden will be open to the public from 9 a.m. to 8 p.m.

The public libraries of Montreal and Westmount will be closed along with the Atwater and Fraser-Hickson libraries.

Montreal Gazette, Que.
September 8, 1965

371

Women Today

From Greek Drama To Jazz—Courses For Adults Never More Numerous

By DIANE TURNER

The yougsters going back to school this week won't have a great deal of say in the choice of their courses, but their mothers will find a wider range than ever when they begin to pore over adult education programs.

The day and evening courses available to women display their variety in everything from physical culture to academics, not to mention the more traditional handicrafts groups.

McGill University's Extension Department leads the list in innovations of particular interest to professional women and housewives.

Of approximately 70 general courses, not including the language group, at least 16 are new in this academic year.

New Fine Arts Courses

They include two fine arts courses, in Italian Renaissance art and three centuries of Canadian painting; the archeology of ancient Egypt; 19th century Russian literature; linguistics; Canadian history from the French-Canadian and Anglo-Canadian points of view; and Canadian patriots and patriotisms.

Other new courses especially suitable for women are those in archives administration, techniques of management in the food production and service industry, a course for food supervisors and a nature course called "Rhythms of Life."

Additions to the Community Service Course group are the dynamics of interviewing, the expectations and realities of the United Nations, appreciation of public address and social work aide. The recently introduced course on the nursery school child also will be continued.

Registration by mail and in person starts today.

Macdonald College offers a slightly more limited range of the adult education classes for those to whom Ste. Anne de Bellevue is more convenient than the Montreal campus.

American Novel

This year a course on the American novel and short story and one of soil science have been added to the group, which already contained courses in fine arts, handicrafts, gardening and child development tailor-made for women.

Mail registration began yesterday at Macdonald.

Largest of all the programs of extension courses in the city open for credit and non-credit students is that of Sir George Williams University.

Sir George offers all the courses of its day division in the evenings as well.

The Young Women's Christian Association, where courses begin Sept. 20, has eight new programs to offer in its instruction in beauty, education and arts and crafts.

The additions include art forms, Canadiana, a communications workshop, a hair clinic and instruction in librarianship, psychology and Spanish. The YWCA has also initiated a program for caring for children from age one and a half to five for mothers registered in some phase of its program.

Instruction and participation in a wide variety of sports are also available.

The YWCA plans an open house for Sept. 14 to demonstrate its activities to prospectiv students.

Women may also enroll in the courses starting Sept. 20 at the Young Men's Christian Association on Drummond St., where a similar introductory open house is scheduled for tomorrow.

The courses, all of which have been introduced in previous years, include two for women only in self-improvement and modelling given by Montreal fashion co-ordinator Audrey Morris.

The Young Men's and Women's Hebrew Association has a vastly expanded range of courses, in which enrolment is non-denominational.

New literature courses cover modern British and American literature, 20th century drama, the tragic sense of life in art, exploring tme world of art and contemporary French theatre.

Lectures On Music

In music, instruction is available on the recorder and classical guitar and Dr. Alexander Brott is to give a series of lectures on Montreal music, 1965-66, covering music appreciation and information on concerts scheduled for the coming season in Montreal.

Instruction is also open in human rights and the law, the theory and practice of the law, investment principles, the principles and problems of economics, mental health and the human personality, current events and effective and speed reading.

A final group includes life drawings, fundamentals of painting, ceramics and sculpture.

In addition two specialized courses will be available on the Jewish heritage and traditional and modern areas of Jewish learning.

The courses and recreational programs are to begin Oct. 4.

The program of the Thomas More Institute for Adult Education is slated to begin its lecture and discussion groups the same day.

Meaning Of Leisure

One of the highlights of the program will be a television course running Tuesday and Thursday for a half hour in the morning on CFCF-TV on the meaning of leisure. The program is to be taped in advance with regular members of the class and the viewers will be assigned parallel reading.

New discussion courses this year will include those on psychology, English lierature and conflict game strategy, and a combined seminar and discussion on modern authors writing on groups.

Jazz And Drama

A course in jazz, with reading, records, concerts and recorded interviews is also scheduled, and the Greek drama course is to have a new format.

A new course in Canadian history and economy called "Rivers and Men" will be given this year both in Montreal and at Stewart Hall in Pointe Claire.

A sociology course on a social person has been added on Saturday mornings, plus two courses on the sacraments and the position of Catholicism in Quebec today, and a discussion class on 17th century literature at other times.

At the Montreal Museum of Fine Arts, this year, in addition to its regular lectures on special exhibitions, there will be a general survey on the history of art, beginning Oct. 13, and a five-lecture series on historical awareness on the North American continent with special emphasis on Quebec.

These courses will be conducted alternately in French and English with no repetition of content.

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
September 9, 1965

One-Man Exhibit at Galerie Lefort

871

Toni Onley, the Isle of Man-born artist who says he has had "to paint my way out of a forest of Mickey Mouse trees," has a one-man exhibition at the Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke west.

Onley, whose work has placed him in the front rank of Canadian painting, will show a group of paintings, watercolours and etchings until Sept. 17.

Anthony Emery, associate professor of the department of fine art, University of Victoria, called Onley "a late-burgeoning talent."

He came to Canada in 1948 at 19, having begun to study art in his native Isle of Man, and continued his studies in Ontario at a time when all Canadian academics were still dominated by the latter-day impressionism associated with the Group of Seven.

He has exhibited previously in Montreal, Calgary, Vancouver, Toronto, Ottawa, Victoria, Seattle, Mexico City, London, Eng., Paris, Pittsburgh, Louisville, Ky., Africa, Rochester, N.Y., Buffalo and New York.

An associate of the Royal

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, September 11, 1965

2-12M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Sundays 2 to 5.
18th Century Paintings from the Louvre. Sept. 17-Oct. 17.
Gallery XII. Sister Marie-Anastasie, Pierre Gendron, to Sept. 13.
Stable Gallery.

Ottawa Citizen
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 75,948)

Saturday, September 11, 1965

Autumn shows at Wallack's

2-12M

Two autumn exhibitions have been definitely booked by Wallack's Art Gallery, 202 Bank St.

The season will start with a showing of bronze, steel and iron sculpture by Montreal artist Andre Fournelle, who studied at the Ecole des Beaux Arts and exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts and other Montreal galleries.

From Oct. 25 to Nov. 6 James Keirstead will hold his third show at Wallack's. He studied under Andre Bieler and Ralph Allen at Queen's and exhibited landscape, still-life and near-abstract figures.

Details regarding further exhibits will be published as soon as available.

Mall art gallery

The art gallery on the Sparks Street Mall, operated by Bruce Hay, will move to its indoor quarters on O'Connor with new exhibits stressing professional and amateur talent in Ottawa.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Wednesday, September 8, 1965

Furniture Finishing Course Planned at YW

2-12M

This fall for the first time, the Montreal YWCA will offer a practical course in Canadiana. The course is designed to provide practical information for collectors and others interested in this subject.

Included in the course will be a practical demonstration of stripping and refinishing furniture. Students will learn the "how to" of these processes and learn what raw materials are required. Hints on bleaching and stains will be given.

A part of the course will be devoted to antiquing with a practical demonstration on gilting and patinas. The method for French polishing will be discussed as well.

Some of the early history of Canadian furniture will be outlined and there will be some discussion of European furniture found in early Canadian homes. Arts and crafts, and painters of those early days, will also come under discussion.

The instructor will be Mrs. Hoda Farid who operates Aladdin Antiques.

An Egyptian by birth, Mrs. Farid is an authority on Islamic arts and handicrafts as well as on Canadiana. She has lectured at the Montreal Museum of Fine Arts, and at the Baie d'Urfe Public Library.

For further information, please call, Registration Office, YWCA.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)
Saturday, September 11

Encounter: Berto Lardera

LARDERA'S ONE MAN SHOW at the Musée D'Art Contemporain is an event of the first order. Although it consists of no more than 25 graphic works and 25 sculptures, it gives the impression of a retrospective. Since the Gonzales exhibition at the Museum of Fine Arts four years ago, Montreal has not seen a sculpture show of equal importance.

For the student of contemporary sculpture this sequence is not without significance. The revolutionary linear sculpture of Julio Gonzales circumscribed its shapes into space, forcing the space between the rod-drawn figures to act the role of three-dimensional volume. Lardera has taken this involvement a step further; by composing with two dimensional instead of linear metal elements, he involves space in a more dynamic partnership with his cutout and variously perforated shapes.

It took Lardera nearly as long as it has taken Gonzales to find his true expression. Before the breakthrough seventeen years ago, 54 year old Berto Lardera had tried himself at conventional sculpture in relief and in the round, such as it was practised since the Venus of Willendorf and until Aristide Maillol. A monument to the partisans killed at Pian d'Albergo remains to tell us that this was not Lardera's language.

In 1944 the artist turned to flat, two - dimensional sculpture. It was free standing, composed from two solid elements linked by screens of thin spokes. They became Lardera's first invitations to the public to "look through" his sculpture. The world had looked through sculpture before. But Archipenko as well as the constructivists were motivated by different concerns.

Thus, the Italian born, self-exile to Paris, Berto Lardera, became the creator of a sculptural style which was to be adopted and adapted in so many different ways around the world, that it is now impossible to tell first-hand from second-hand influence. The presence of his 25 sculptures in Montreal makes very clear the impact Lardera's work has had on our young sculptors. A fact, of which the artist is by no means unaware; but one that he discusses without malice; speaking, as he does with great warmth of the youthful vitality of his Quebec friends. For the man as well as for the artist Lardera, this generosity and openness appears to be one of the essential characteristics.

In conversation, Lardera speaks freely, informally. On art, he likes to drift from theory to practice; on life, he switches from the general human condition to the specific human relationship. He accentuates his speech by changing expressions of his intensely penetrating and expressive eyes.

❖ ❖ ❖

When he discusses his work, Berto Lardera likes to stress its human, non-mechanical aspects. "I am one of the few artists left, who see meaning in the imprint of the human hand. I weld by hand, always weld my sculptures myself, never let go of the total involvement with my work."

Lardera wants to make sure that one comprehends his respect for the intrinsic worth of his materials. Much of it is plain and varnished or painted iron, some is copper. At one time he used aluminum but he no longer relates himself to that metal. On one particular theme ("Cathedrale de la douleur") he even included colored tile. The artist's current favorite appears to be bronze. Mostly Lardera combines his bronzes with iron, but in many, the soft, frosted looking bronzes dominate. You find them in the "Spirale Humaine" — and the "Spirale rompue" — series as well as in the "Jouets pour adultes." All bear the imprint of the sculptor's hand. "Since 1960 I have been pouring these bronzes myself," says Lardera; I had to devise my own method, doing my own waxes, developing a special technique of welding."

What does he think of the idea of "habitable sculpture" It turns out that Lardera himself had conceived the idea as well as coined the term. "I think it is possible, take this one," suggested the sculptor, pointing to "Forme-fonction dans l'espace", a complex, near architectural unit made of iron. The artist explained, that the composition was actually designed as a "sculpture habitable", albeit the project has not been realized.

The artist is very fond of his "Jouets pour adultes." We spent a long time leaning over the improvised gate that separates the three adjustable sculptures and a number of graphics from the rest of the exhibition. He likes the way they are displayed. "What I really wanted," said the artist with a smile "is to invite people to occupy themselves with forms in space, and to participate through their activity in the creation of the possible alternative compositions".

Although the artist seems to prefer to speak in the concrete, he is not evasive on the subject of the creative process. From what impetus does he create his forms? "Well, one has a store of visual images, and one probably keeps adding to as well as taking from it", says Lardera. "Basically, my sculpture is a dialogue between form and space. I have tried to liberate my forms of material weight, and this has become part of their expression". But the artist stresses that his solutions are never formalistic and never purely incidental. "It is always a concept of the spirit that determines the formal solution".

❖ ❖ ❖

Berto Lardera is not uncritical vis-a-vis his own work. As we discussed the various aspects of his sculpture, he was quick to point out or to agree that some works have more merit than others. They do. Personally, I find that some of the overcomplex ones do not come through. Or that we do not come through to these to behold them as meaningful units. But uniform quality is suspect. Even t most important masters we known to produce greater a lesser works. With Berto La dera it is not different.

Among his greatest wor are his simplest compositio The "Sculpture" in our rep duction is one. It stands in t garden of the Krefeld Museu Haus Lange, built by Mies V der Rohe. A number of othe are included in this Montre exhibition. "Occasion dram tique"—beautifully display brings its curving two-di sional elements into ex perfectly balanced th mensional relationships

The "Spirale rompu composed from bron iron, involves space magnificent way, calc in rounded screens tha gest continuation into int I also liked the marvelous consistent "Spirale humain 1" and the lovely, lucid i volvement in "Colloque 4 Quite exquisite also the mult based largest "Spirale hun aine" with its gorgeou many-toothed blade of bronz in Lardera's elegant lost-wa finish.

But the fact that we lov him at his simplest, or eve the fact that he himself seem to recognize his best work among the least involved solu tions, does not absolve th artist of his struggle wit complexity. If art is an ex pression of the human spirit complexity will continue t offer itself to the sensitiv artist of our day. His task wil be to transpose the complex ity of life through order int art. A task Berto Lardera ha exercised in his own wa throughout his impressiv oeuvre.

To assure Montreal of a adequate Art Gallery th capital funds of The Mon real Museum of Fine Ar must be built up over th years. This is an appeal t benevolent Montrealers t include in their Wills bequest in the followin terms:

"I bequeath to The Mont real Museum of Fine Art the sum of dollars."

Star Sept 4-65

Montreal Balls Highlight Social Calendar

September

Sept. 12—Montreal Hunt Hunter Trials at Ste. Scholastique;

Sept. 13—Opening of Coffee and Gift Shop of the Lakeshore General Hospital's Women's Auxiliary, Pointe Claire;

Sept. 21-23—Montreal Women's ORT Antique Treasure Fair at Place Ville Marie;

October

Oct. 1—Lake of Two Mountains Hunt Ball at the Montreal Aeroport Hilton;

Oct. 7—Variété Symphonique, gala benefit of the Junior Committee of the Montreal Symphony Orchestra at Place des Arts;

Oct. 8—Regimental Ball of the Régiment de Maisonneuve at the armory;

Oct. 13—Auto Elégance of Les Grands Ballets Canadiens at Place des Arts;

Oct. 14—Early Bird Show of the Montreal General Hospital Women's Auxiliary;
—Christmas Harvest Sale of the Lakeshore General Hospital Women's Auxiliary;

Oct. 16-29—Exhibition and Sale of Quebec Art, organized by the Associates of Thomas More Institute, at Place Ville Marie in aid of the Building Fund;

Oct. 18—UN Association dinner-dance at the Ritz Carlton Hotel;

Oct. 21—Luncheon and fashion show sponsored by the Women's Division of Combined Jewish Appeal at the Queen Elizabeth Hotel;

Oct. 22—The Naval Ball (Trafalgar Ball) aboard HMCS Donnacona;
—IODE dinner-dance at the Royal St. Lawrence Yacht Club;

Oct. 23—Gaiété à la Bourse, gala evening benefit for the National Ballet of Canada at Place Victoria;

November

Nov. 3—VON Art Sale at Place Ville Marie;

Nov. 5—Bal des Petits Souliers of La Ligue de la Jeunesse Feminine at the Windsor Hotel;

Nov. 10-22—November Art Auction of Herman Abramowitz Chapter, Hadassah, at Eaton's with sale Nov. 23 at the Windsor Hotel;

Nov. 13—Reddy Memorial Hospital Ball at the Windsor Hotel;

Nov. 18—Christmas Carousel of the Royal Victoria Hospital Women's Auxiliary;

Nov. 19—St. Mary's Hospital Ball in the Queen Elizabeth Hotel;

Nov. 23-24—Look-Ahead-Show of the Jewish General Hospital Women's Auxiliary;

Nov. 26—St. Andrew's Ball at the Queen Elizabeth Hotel;
—Alpine Ball of the Laurentian Ski Zone at the Windsor Hotel;

Nov. 27—Angels' Ball of the National Council of Jewish Women (Montreal section) at the Windsor Hote
—RCAF Blue Ball at the Sheraton-Mount Roy Hotel;

December

Dec. 3—Montreal Hunt Club Ball at the Ritz Carlton Hotel;

Dec. 10—Museum Ball at the Montreal Museum of Fine Arts;

Dec. 17—Christmas Charity Ball of the Ad and Sales Club at the Queen Elizabeth Hotel;

January

Jan. 15—Austrian Ball at the Windsor Hotel;

Jan. 21—Caledonian dinner-dance at the Windsor Hotel; (tentative listing)

Jan. 22—Canadian Polish Congress Ball at the Windsor Hotel;
—Ukrainian Ball at the Sheraton-Mount Royal Hotel;

Jan. 28—Regimental Ball of the Royal Montreal Regiment at the armory;

Jan. 29—German Benevolent Society Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

February

Feb. 4—Charity Ball of the Royal Victoria Hospital Women's Auxiliary at the Sheraton-Mount Royal Hotel;

Feb. 5—Hellenic Ladies' Benevolent Society Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

Feb. 11—Cavalry Ball of the Royal Canadian Hussars at the armory;

Feb. 12—Hungarian Ball at the Windsor Hotel;

Feb. 22—Mardi Gras Fiesta of the Montreal Children's Hospital Women's Auxiliary;

Feb. 25—Queen Elizabeth Hospital Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

Feb. 26—Regimental Ball of the Fusiliers Mont-Royal at the armory;

March

March 4—St. David's Society dinner-dance at the Windsor Hotel;

March 18—St. Patrick's Ball at the Windsor Hotel;

March 20—ORT Fantasy Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

March 22—Symphony Day of the Montreal Symphony Orchestra Ladies' Committee;

April

April 22—St. George's dinner-dance at the Windsor Hotel;

April 30—Jewish Junior Welfare League 40th Anniversary Ball at the Windsor Hotel.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Saturday, September 11, 1965

Mirrors Of Inner Light

ALL summer long the Gallery XII program emphasized the contemporary touch and provided local interest at the Fine Arts Museum. The program's last off-season exhibit which remains on view until Sept. 13, brought together two teaching artists of the metropolitan area, Sister Marie Anastasie and Pierre Gendron.

ART

By Rea Montbizon

In their creative work both artists speak in familiar vernaculars. Pierre Gendron, who has tried his hand at many styles without making us aware of an experiment of his own, has now arrived at a strictly two-dimensional stage. In his most recent work — all pictures in this show were painted in 1965 — the artist divides up his canvases into variously textured color-bands, into squares and rectangles, or frames and crosses in the Tapies-, McEwen manner.

I tried my best but failed to trace the raison d'etre of these works. Under titles, as promising as "Pohuca", "Gempo", "Sauri", "Pasnuel" — I could neither find evidence of technical research, nor could I detect signs of intended expression. The failing might be mine, but as I am always happy to revise my views, I do not hesitate to account for my present impressions.

Temporarily, expression is out of fashion — we are up to date. Expression, however, is not the only criterion by the absence, presence or quality of which a work of art makes itself known. Expert opinion has not left us without standards for the works that shun content. The verdict is, that to become a work of art even the mechanistic experiment must have presence.

And presence, that all-important quality, is what is missing in Gendron's recent work. With a few near exceptions, this artist's new paintings resist jelling into form, as they are not determined by a recognizable and consistent logic of their own.

❖ ❖ ❖

The works of Sister Marie Anastasie are altogether different. Here we have an artist with a genuinely personal contribution. Despite such familiar means as the well used and abused style of painterly abstraction, this artist is not simply an 'abstract expressionist'. Underneath its abstract overtones, her work shows traces of reality as well as it reveals a band towards the surreal; an inclusiveness, not unlike the one practised at certain periods by her one-time teacher Albert Dumouchel.

Sister Marie Anastasie is something of a painting Anton Bruckner. In her visual expressions, she is as passionately and sincerely involved with God and Art as the organist-composer from Ansfelden. The feeling in her compositions is baroque. It is less ornate than rich, less overstated than full; a song of praise and exaltation on the mysteries of existence.

In three, equally lovely, equally passionate palettes, one hot, one cool, one iridiscent, Sister Marie Anastasie composes her visual poetry. As her open shapes interlink and intertwine, rising or meandering into composition, her paintings are made to vibrate with the pulse of time. Through the seeming infinity of her pictorial space and her sourceless light, this artist brings to her work a sense of enchantment and mystery.

Mostly, the content of her works belongs to the realm of the spirit, not too far removed from the aspirations of Kandinsky, the late Bauhaus master who is best remembered for his contribution on the "Spiritual in Art", whose own work, however, never quite matched the persuasion of his theories.

In the passionate expressions by Sister Marie Anastasie, the freedoms and gains won by abstract art are consolidated to yield an effective personal vocabulary. From it, the artist composes visual poems that delight the senses and lift the heart.

La Presse, Montréal, Qué.
September 11, 1965

871

Air France publie un dépliant sur Montréal

Dans le cadre de son action pour faire connaître davantage Montréal et le Canada à l'étranger, Air France vient tout juste de publier un nouveau dépliant touristique compact, et pourtant complet, sur Montréal, pour distribution à ses bureaux dans plus de 60 villes de son réseau.

La ligne française distribue aussi le magazine officiel de la ville de Montréal et plusieurs autres publications de prestige, auxquelles elle ajoute aujourd'hui cette nouvelle publication.

Ce dépliant, en deux tons et en format de poche, porte en page couverture une photo originale de la Métropole, où l'on aperçoit dans le coeur de la ville, une partie de la Place Ville-Marie accolée à des édifices de style victorien et au clocher de la cathédrale anglicane Christ Church.

Une carte du centre-ville situe avec illustrations, quelque vingt-cinq points d'intérêt.

Les renseignements sont groupés sous quatre chapitres principaux : "Votre arrivée", "Inventaire touristique de Montréal, "Organisez votre journée", et "A partir de Montréal".

Le chapitre de l'arrivée explique comment atteindre les hôtels du coeur de la ville, leurs prix, les taux du change, le transport en commun par autobus, taxis ou calèches (pour des visites au sommet du Mont-Royal).

Le Vieux Montréal

La liste des attractions consacre un grand espace au Vieux Montréal. Les lieux qu'il faut y visiter : la place Youville, la Place Royale, la Place d'Armes, l'église Notre-Dame, le Château de Ramezay, la chapelle de Bon Secours, la Place Jacques-Cartier, et plusieurs autres.

On y signale que Montréal compte quelque 300 églises, dont la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, la cathédrale Christ Church, l'Oratoire St-Joseph, l'église St-Patrice et le Gesù.

Les touristes sont invités à visiter les grands parcs de Montréal : le Mont-Royal, l'île Ste-Hélène et les parcs LaFontaine et Maisonneuve. Chacun y est brièvement décrit.

Parmi les autres centres d'intérêt, le dépliant énumère le port, l'Université McGill, l'Université de Montréal, le Musée des Beaux Arts, la Place Ville-Marie, le square Dominion et plusieurs autres.

Gastronomie

Air France signale aussi différents types d'hôtels et de restaurants ainsi que leurs prix moyens.

Le dépliant renseigne les visiteurs sur les tours de ville en autobus à Montréal. La vie nocturne fait également l'objet d'un paragraphe et l'on y résume également les activités culturelles de la ville. Les sportifs trouveront enfin une liste des différents sports auxquels ils peuvent s'adonner et également ceux auxquels ils peuvent assister.

Excursions à l'extérieur

Le dépliant de la ligne aérienne française renferme aussi des suggestions pour des excursions d'une demi-journée, d'un jour complet, ou pour des séjours prolongés à patrir de Montréal. Parmi ces excursions suggérées, une visite à Québec ou des excursions plus longues au Saguenay, en Gaspésie, aux Maritimes et à Niagara Falls.

Côté pratique, on remarque des suggestions sur ce qu'il faut porter suivant les différentes saisons, un guide sur la température, et un bref historique de Montréal. Diffusé dans les escales du plus grand réseau aérien du monde, ce dépliant contribuera sûrement à faire connaître la métropole canadienne dans le monde entier.

Victoria Colonist, B.C.
September 16, 1965

Vincent Price Collection

871

Five City Painters Sell Major Work

Victoria art is on the march and five Victoria painters have sold $3,000 worth of their work to the Vincent Price collection.

"About 35 to 40 paintings were bought," Victoria painter Donald Harvey said Wednesday.

The Price collection was on display last month in the Empress Hotel. The pictures are being displayed for sale in Canadian and U.S. cities.

Works chosen were by Mr. Harvey, Richard Ciccimarra, Maxwell Bates, Herbert Siebner, and Flemming Jorgensen.

PROMISING

The future of art in Victoria is "very promising, as it is throughout Canada," said Mr. Harvey, whose works currently hang in the National Gallery, the Art Gallery of Greater Victoria, the Montreal Museum of Fine Arts, the University of Victoria collection and the Saskatchewan Art Board's collections.

Mr. Harvey explained there were no special steps an artist could take to have his work included in such collections as the Vincent Price.

"Become painters," he said, "then once you make a little bit of a name for yourself buyers will come and take a look.

"If they like your work, they buy it," he added.

Current Events
Montreal, Que.
September 11, 1965

871

LA SEMAINE À MONTREAL

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Sept 11-65

ART

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—GALERIE XII
Exposition de tableaux de Soeur Marie Anastasie et de Pierre Gendron. En cours et jusqu'au 13 septembre.
Exposition de tableaux éxécutés par Mme L. Simons et M. S. Grankowski. Du 17 septembre au 3 octobre.

—Collection empruntée du musée du Louvre. "Peintures françaises du 18ième siècle."

—Art graphique. Collection d'oeuvres acquises par le musée pendant la dernière année.

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.

Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.

(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Monday, September 13, 1965

Natural Look Wins

7-12-M

Mannekins Show The Shape We're In

By DIANE TURNER

To the normal, non-dieting woman the statistics 36-20-34 sound too good to be real. And they aren't — real, that is.

They form the average shape of the mannequin on view in Montreal shop windows.

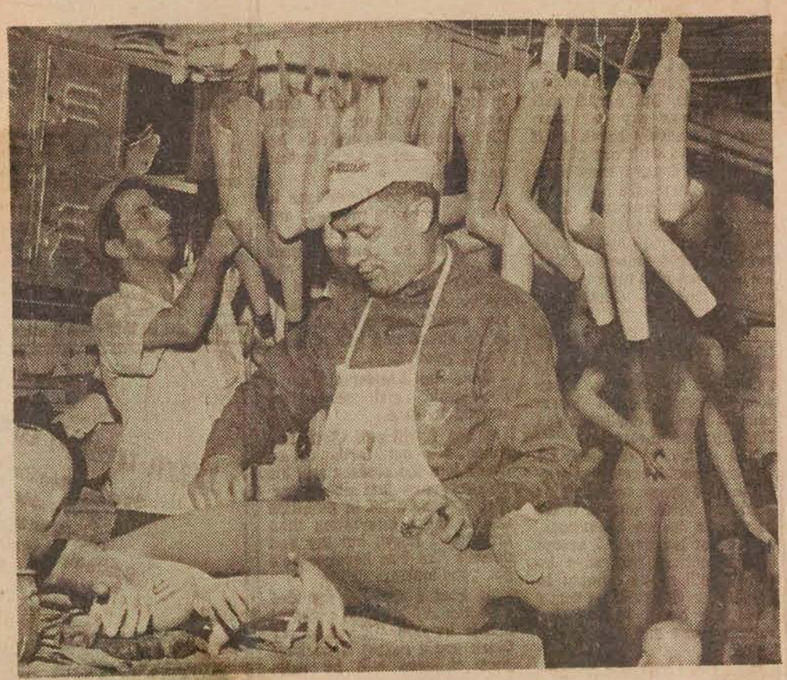
Less than 100 years ago those figures would have sounded gargantuan, according to Charles Godin of Roy Displays in Verdun, which manufactures and repairs mannequins for department stores and boutiques in Montreal, Ottawa and Quebec City.

"In 1880 the women were so small that today's mannequins couldn't wear their clothes," Mr. Godin said.

The women and their artificial counterparts were smaller-bosomed, shorter, and had thinner arms.



Circa 1940.



RUB-DOWN: Workmen give the finishing touches — and limbs — to a newly-molded mannekin before it moves down the production line for skin coloring, hair and make-up. (Gazette Photo Service)

"They used to take everything from the top and move it down — now they take everything below and move it up," Mr. Godin said.

When Roy Displays prepared the mannequins for a period clothing display this summer at the Montreal Museum of Fine Arts they had to lop off arms and replace them with wires to squeeze the ladies down to size.

Getting Smaller Again

But even now the little woman isn't as big as she was in the interval between Victorian days and today. "There is a trend to smaller mannequins now because of petite sizes," Mr. Godin explained. And "waists are getting smaller because people are dieting more now than ever before."

"Five years ago 12 was the standard size," he added. "Now it's five, seven or nine."

The business makes its managers more fashion-conscious than many women as they strive to keep one step ahead of hair and make-up styles.

"We have styles here that people only wear six months after," Mr. Godin said. "We have to be like a hairdresser."

Wigs represent a major transformation in the mannequin industry. Roy Display's three wig-makers currently produce 2,000 wigs a year, whereas mannequins used to be made with hair molded into the head in a sigle unit.

The wigs which are handmade of nylon in exotic hues are removable and permit the store to vary its image without buying a whole new mannequin.

Ever-changing make-up ideas pose an equal style problem. Mr. Godin noted "we do the color of the cheeks, lips and eyebrows before people use it." The work is done by hand after the mannequin is released from its mold and coated with a flesh-colored finish.

Legs Longer

As women have been revamped from head to toe, so have mannequins. "Legs are getting longer and skinnier — but still well-proportioned," Mr. Godin noted.

And lately the industry has begun to mold shoes onto the new legs in order to save stores the cost of bolting expensive shoes onto the forms.

As the fabric in women's clothing has changed, so has the material used to construct mannequins. The days of heavy, breakable plaster forms have gone.

A liquid substance called "vibrin" is now mixed with fibre-glass and poured into molds which cost approximately $500 each. The material dries in an hour, whereas the older ones "used to take a very long time to dry," Mr. Godin noted.

The firm turns approximately 50 men, women and children out of its grey-green fibre-glass molds every month.

Safety Measure

Hands, and sometimes ears, are made of rubber in separate molds. The reason for the change is obvious in the truckloads of older mannequins coming in for repairs.

Mr. Godin pointed out that broken hands are the most common malady of aging mannequins, who are also prone to chipping and other fractures.

Today's mannequins are as much more agile than their older counterparts as they are more durable.

Mr. Godin's creations have a "miracle waist" which permits them to assume from three to six different positions as easily as they acquire new hairdos. Older mannequins were in one-piece units which could be used in only one pose.

Action poses like sitting and walking are also increasingly in demand.

Old mannequins in for a face-lifting are treated much like their human counterparts, as they receive new make-up and wigs, "skin" treatments in the form of paint and varnish, manicures — or new hands — and baths.

More Children

The most sizable innovation in the world of artificial people is the increase in child mannekins. Mr. Godin explained that stores are "directing more of the market to teenagers. They buy their own clothes themselves in teens and pre-teens, since they have the money and the charge accounts."

Mr. Godin expressed doubt that the wire forms of recent years would ever surpass his "real McCoy" in popularity.

"Wire mannequins without wigs or features will never take the place of a normal mannequin," he declared, explaining that the more free-form wire figures do not show clothing to its best advantage.



The New Look.

Lakeshore artists plan sketching trip

Lachine Messenger, Que.
September 9, 1965

8/71

Previous to their outdoor exhibition and sale of paintings at Stewart Hall, Pointe Claire, September 18th and 19th, the Lakeshore Association of Artists is going on a sketching trip to Dunnany on Saturday Sept. 11th. It is hoped that the weather will be good and the fall colors starting to show.

One o the members of the Association, John Collins, the well known cartoonist, had one of his pictures selected for presentation to the leader of the Opposition, John Diefenbaker, during the latter's tour of the Eastern Townships. Mr. Collins was also a winner at a recent International competition of Cartoons held at the Montreal Museum of Fine Arts.

An item of interest to Lachine is a one-man show to be held at the Montreal Museum of Fine Arts from Sept. 17th to Oct. 3rd, by Lucy Simons, a former resident of Lachine. She will also exhibit at Stewart Hall outdoor show.

Last year at that show a very interesting feature was pastel portraits of dogs done on the spot from live models by Mrs. Audrey McNaughton. This talented artist is no longer living in Montreal but has consented to come back for the show and once more display her talents to a fascinated audience.

Among invited artists at the Stewart Hall show are some new names: Mrs. Cunnington (ceramics), Mr. Dan Delaney, Mr. Paul Provincher, Mrs. Olive MacFarlane, Mr. and Mrs. V. Berg, Mr. Bokanskas, Mr. Ian Valentine, and Mrs. Audrey McNaughton.

One more item: Proceeds from the sale of paintings will help the Association for Retarded Children - so - MAKE IT A DATE:

Sherbrooke La Tribune
Sherbrooke, Que.
(Daily, Circ. 46,105)

Saturday, September 18, 1965

E12-M

Les soeurs Daigneau ont appris à vivre à la moderne tout en gardant jalousement les souvenirs de famille



Quand Marie-Jeanne et Lucille Daigneau se rencontrent, elles en profitent pour faire un peu de musique. Lucille s'assoit devant le piano qu'elle avait eu en cadeau à son 18e anniversaire de naissance, alors que Jeanne reprend le violon que sa mère avait, jeune fille.



Que de bons moments on peut passer en feuilletant l'album de famille! Les soeur Daigneau se sont bien amusées en regardant la photo de leurs parents effectuant une visite de New York, à bord d'un autobus découvert, alors qu'ils n'étaient que fiancés.

Sherbrooke.— Lorsque Mademoiselle Marie-Jeanne Daigneau s'apprête à rouler la pâte à tarte, elle sort de ses armoires un rouleau à pâte de bois, vieux de 106 ans, que sa grand-mère avait reçu en cadeau de noces, en 1859. Cet article n'est qu'une des nombreuses pièces faisant partie de la collection des souvenirs de famille, qu'elle-même et sa soeur conservent avec un soin jaloux.

Marie-Jeanne et Lucille Daigneau sont les filles d'un homme d'affaires bien connu à Sherbrooke, M. J. P. B. Daigneau, comptable, et d'Amélia Tremblay, artiste-peintre, qui étaient venus s'établir dans les Cantons de l'Est en 1936, venant de Montréal.

Le petit appartement de six pièces de la 5e Avenue, qu'habite maintenant Mlle Daigneau, n'a rien de la spacieuse maison qu'ils ont habitée autrefois à Westmount, où l'on pouvait compter sept foyers, et un salon d'une longueur de 45 pieds. Mais les deux soeurs sont parvenues à y amasser les principales pièces du mobilier qui leur a été laissé par leurs parents, dont plusieurs articles appartenaient aux grands-parents, qui auraient aujourd'hui 125 ans.

Les soeurs Daigneau vivent maintenant séparées, Lucille exerçant sa profession d'infirmière à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, et Marie-Jeanne étant à Sherbrooke. Il leur arrive cependant de se retrouver pour quelques semaines, comme c'était le cas au mois de septembre, à l'occasion des vacances annuelles de Lucille.

Je les ai toutes deux rencontrées au cours d'une soirée où elles ont fait l'histoire des pièces qui les entourent.

D'une pièce à l'autre

C'est d'abord l'ameublement de salon, de style français, vieux de 79 ans, que leur grand-père avait fait venir d'Europe. Les meubles de cet ensemble ont été rafraîchis et rendus plus confortables il y a quelques mois.

Il y a aussi le piano que Lucille avait reçu en cadeau d'anniversaire, à ses 18 ans, ainsi que le violon de concert qui appartenait à leur mère, et sur lequel Marie-Jeanne a joué pendant sept ans, alors qu'elle faisait partie de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. Il y a encore ces tables de bois faites par leur père et qui reçoivent d'anciennes potiches transformées en lampes par leur mère.

Dans la pièce attenante on peut voir un mobilier de salle à dîner, qui a un peu plus de trente ans, aux côtés d'une bibliothèque et d'une table à cartes en noyer noir sculpté, que le grand-père Tremblay avait commandée à un ébéniste, il y a 99 ans. C'est dans cette pièce que se trouve aussi l'appareil de radio qui transmet quotidiennement les émissions depuis 1930.

Dans les tiroirs, et derrière les portes des armoires, des pièces d'une grande beauté, dont la plupart servent encore régulièrement: pièces de verrerie, petites tasses pour chocolat, assiette peinte sur porcelaine par Mme Daigneau, nappe de fil tiré, qu'elle avait brodée il y a 60 ans, autre nappe à broderie anglaise réalisée par la grand-mère il y a 65 ans, cabarets aux formes tout à fait inusitées, coutellerie aux pièces volumineuses, service à dépecer avec boule de verre taillé pour appuyer les ustensiles sur la table, etc., etc.

Les souvenirs s'entassent aussi dans les chambres, meublées de lits à montures de cuivre, de meubles de rotin, ou de commodes anciennes, dans les tiroirs desquelles on trouve encore les lunettes face-à-main, la breloque à cachou, le service de toilette en porcelaine peinte à la main, etc.

Dans la garde-robe, derrière les vêtements de tous les jours, la robe de mariée de Mme Daigneau, ainsi que l'habit que portait son mari, lors de cet heureux événement qui s'était déroulé en 1912, de même que la robe que portait la grand-mère Tremblay, pour assister au mariage de sa fille, et le trousseau de baptême que Mme Daigneau avait elle-même préparé pour ses enfants.

Une galerie d'art

Mais ce qui constitue pour les soeurs Daigneau les pièces les plus importantes de leurs souvenirs de famille, ce sont sans contredit les pièces d'art réalisées par leur mère, dont certaines datent de 1905.

La collection comprend notamment des portraits pleine longueur, aux dimensions moyennes de 5 pieds par 3 pieds, représentant le frère et la soeur de Mme Daigneau, ainsi que le mari de cette dernière; un autre portrait représentant le grand-père Tremblay portant fièrement ses favoris. A ces portraits à l'huile s'ajoutent une quinzaine d'autres tableaux inspirés de la nature ou de l'histoire sainte, quelques albums d'aquarelles, de même que deux sculptures coulées en bronze, dont un buste très réussi de la grand-mère Tremblay.

Mme Daigneau avait étudié pendant plusieurs années aux Beaux-Arts de Montréal, auprès des peintres Gill, Franchère et Brenner, ainsi que du sculpteur Laliberté. En 1905, elle avait fait un séjour de trois mois en Europe, au cours duquel elle a visité tous les musées d'art qui existaient alors.

Certaines de ses pièces font aujourd'hui partie de la collection du musée des Beaux-Arts, après qu'elles lui eurent mérité des prix, dans des concours d'art.

Les soeurs Daigneau ont entrepris des démarches il y a quelques semaines, auprès des autorités responsables de la maison canadienne des arts, à l'Expo 67, afin qu'ils pensent à faire voir aux visiteurs, non seulement les oeuvres qui ont été réalisées par des artistes de chez nous au cours des dernières années, mais aussi celles non moins importantes du début du siècle, où l'on retrouvait de très grands artistes, au nombre desquels elles placent leur mère.

Telle mère, telles filles

Autre partie très importante de l'héritage laissé par leur mère: leurs talents artistiques. Lucille, qui a la passion de la photographie, compte au moins 1,000 sujets dans sa collection. Elle a étudié son art auprès de grands maîtres américains et possède de plus un équipement qui ferait rougir d'envie bien des experts dans le domaine.

Pour sa part, Marie-Jeanne a le respect des traditions du foyer, s'avérant une couturière de talent et une cuisinière dont on recherche les spécialités.

Elle est aussi très habile sur le métier à tisser, depuis qu'elle a suivi les cours de technicienne, il y a une dizaine d'années.

Toutes deux sont membres actifs de cercles littéraires et artistiques, et continuent à faire de la musique à leurs heures.

Ce qui nous étonne au premier abord, chez elles, c'est leur facilité d'adaptation qui fait qu'au milieu d'objets aussi anciens, elles suivent un rythme de vie aussi moderne. On retrouve dans leur maison une ambiance telle qui fait qu'on n'est pas du tout offusqué de voir le téléviseur installé sur une commode datant de la fin du siècle dernier.

Ce qui est encore plus satisfaisant, c'est que dans leur maison, on a encore le grand avantage de toucher aux souvenirs, que pour leur manque de connaissance des valeurs, trop de familles ont abandonnés pour des pièces plus modernes, mais tout à fait anonymes...

Pauline DALPE.



Mlle Marie-Jeanne Daigneau montre ici une peinture à l'huile sur tapisserie, représetant Moïse, abandonné dans les eaux du Nil, que sa mère avait réalisée alors qu'elle était jeune fille. La pièce est bien en vue, au-dessus du buffet de la salle à manger.

(Photos La Tribune, par Studio Breton)

COURTEPOINTES

par Françoise Gaudet-Smet

Rarement un décès a suscité dans toute la presse mondiale autant de louange que celui de Daniel-Rops. Cet homme fut un géant de labeur extraordinaire, centré d'une façon rayonnante à ne pas pouvoir en mesurer les répercussions, spécialisé en histoire de l'Eglise. Il fut d'abord professeur durant vingt-cinq ans et on devine que ce ne devait pas être banal d'être au nombre de ses élèves. Mais...

Il avait ce qu'on appelle un physique ingrat. Il était très visiblement frêle d'apparence et de structure. Une paralysie des paupières, occasionnant un angle de vision trop élevé, rendait sa démarche curieusement incertaine. Un petit fait, cependant, révèle comment, en homme intelligent, il sut tirer parti de cette disgrâce.

Nanti des plus hautes qualifications qui lui accordaient une chaire dans un lycée de France, il fut assez mal reçu, lors de son premier cours, par les jeunesses qu'il avait mission d'éduquer. Il sentit vite que... ce ne serait pas facile, avec ces gamins qui avaient fort envie, reluquant le professeur, de se moquer de lui. Fallait pas que ça dure.

Le bras gauche levé, et y fixant sa montre de poignet, il dit simplement ceci: "Messieurs, je vous accorde cinq minutes pour vous moquer tout à votre aise de mes misères physiques..."

Respectueusement, les élèves se turent et il paraît que "jamais classe ne fut plus disciplinée"... Appel à la conscience, et présence au réel.

— X —

J'ai connu Daniel-Rops en 1939, à Paris. Il fut le premier écrivain français que je me risquai à rencontrer. Ensuite, il y eut René Benjamin, pour qui Claude-Henri Grignon m'avait donné une bien chaude recommandation.. J'en reparlerai un jour, après avoir relu pour la dixième fois, son livre sur Maurice Barrès. Daniel-Rops m'avait donné rendez-vous chez Plon, où de sa maison de Neuilly, où il travaillait sans relâche, de sept heures du matin à une heure de l'après-midi, il venait chaque après-midi, à titre de lecteur des manuscrits proposés. Il me lit promptement asseoir, et resta debout, négligeamment appuyé sur un coin de table. A sa façon, il me regardait de haut. J'ai compris plus tard pourquoi. Spontanément, il demanda: "Est-ce que mes livres se lisent, au Canada?"...

Se lisent. Pour la vente, il y avait les rapports d'éditeurs, et d'ailleurs, un homme de pensée ne doit pas s'inquiéter de la vie matérielle de sa production. Mais est-il vraiment lu, compris, discuté, apprécié, cela est le vrai commencement de l'histoire la plus réellement intéressante de la production intellectuelle.

— X —

Daniel-Rops reste au monde entier, dans des livres extraordinairement bien documentés, remarquablement bien étoffés, par un jugement personnel sur les faits eux-mêmes, et la somme d'un travail dont on ne saurait trop louer la valeur intrinsèque.

Daniel-Rops était un grand maître. Jamais en notre temps nous ne saurons assez tirer parti de ce "Jésus en son temps" qu'il a composé et qu'il a fait suivre de tous les mouvements de martyres, de révolutions, de discussions qui tiennent encore et toujours autour du Sauveur, du Rédempteur et du premier des docteurs de l'Eglise et de tout ce qui s'ensuit.

Comme c'était extraordinaire, cet homme du monde devenu pierre d'angle et de consolidation du laïcat! Ce l'est encore, car le prodigieux zèle et son assiduité demeurent un appel, un exemple, et une force tirante. En noir sur blanc.

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday, September 18, 1965

M-12-M

LA SEMAINE À MONTRÉAL

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

LA SEMAINE À MONTRÉAL

Current Events
sept 18-65

ART

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTRÉAL MUSEUM OF FINE ARTS

—GALERIE XII
Exposition de tableaux de Soeur Marie Anastasie et de Pierre Gendron. En cours et jusqu'au 13 septembre.
Exposition de tableaux éxécutés par Mme L. Simons et M. S. Grankowski. Du 17 septembre au 3 octobre.

—Collection empruntée du musée du Louvre. "Peintures françaises du 18ième siècle."

—Art graphique. Collection d'oeuvres acquises par le musée pendant la dernière année.

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.

Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.

(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Photo-Journal
Montréal, Qué.
September 19, 1965

871



Maurice LeBel, par lui-même. Gravure sur prélart, 1926.

Rétrospective Maurice LeBel

A la galerie l'Art Vivant (2020, rue Crescent, à Montréal) se tiendra une exposition des oeuvres de Maurice LeBel, à partir du 22 septembre jusqu'au 13 octobre. Trente-six peintures de cet artiste montréalais, décédé il y a deux ans, seront montrées au public.

Pendant de nombreuses années Maurice LeBel a été un exposant régulier aux Salons du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il avait aussi participé aux Salons du Groupe des Artistes Indépendants. Plusieurs collectionneurs canadiens et étrangers possèdent des toiles de cet artiste réputé.

Ottawa Journal, Ont.
September 25, 1965

FACES OF OTTAWA

871

Duncan de Kergommeaux

By W. Q. KETCHUM

In the forefront of Canada's avant guarde movement Duncan de Kergommeaux is now teaching art for the extension department of Carleton University. His duties will take him to Carleton each Tuesday evening.

Mr. de Kergommeaux has made the Blue Barn an art centre of ever-growing importance. He has sponsored shows for Les Levine, Rich Gorman, Maske Teitlebaum and other artists.

BC NATIVE

Mr. de Kergommeaux was born in Premier, BC, in 1929. He was a pupil at the Banff School of Fine Arts and studied painting and sculpture under Jan Zach in Victoria, BC and with Hans Hofmann in Provincetown, Mass. He subsequently



DUNCAN DE KERGOMMEAUX

went to Mexico on a Canada Council Scholarship.

Fellow artists and collectors have confidence in his judgment and counsel.

He teaches and paints with immense zest and imbues his pupils with his enthusiasm for the task in hand.

Mr. de Kergommeaux has received a number of awards — Victoria Times Mural Competition, Monsanto Canadian Art Competition and Purchase Award Minneapolis Biennial.

POPULAR

He is represented in the collections of the Banff School of Fine Arts, Victoria Art Gallery National Gallery of Canada as well as in private collections in Canada, the United States and Mexico.

He is giving a one-man show in the Isaacs Gallery in Toronto Oct. 9 and his sculpture is now being exhibited in Copenhagen, Denmark.

He has exhibited under auspices of the British Columbia Society, Ontario Society, Northwestern Artists, Seattle Art Museum, Minneapolis Biennial, Walker Art Institute, 3rd Biennial of Canadian Art, Montreal Spring Show, Black and White Exhibit and Montreal Museum of Fine Arts.

He has given three one-man shows in Ottawa, and exhibits Oct. 14 at the Victoria Art Gallery.

FORMER CS

He came to Ottawa in 1953 to work for the defence department. After living in Mexico he was in Victoria for a time teaching art there before returning to Ottawa to run the Blue Barn.

He taught art for the Municipal Art Centre for four years until 1964. When he starts his teaching career at Carleton University he will organize exhibitions for the Fine Arts Committee.

Mr. de Kergommeaux says his works are slowly and laboriously conceived, each area being worked and re-worked until it satisfies his search for interesting relationships of forms and opposing forces.

He is especially fond of travelling but, owing to pressure of work, has had to drop a number of hobbies, including fishing.

Mrs. de Kergommeaux is the former Olive Wishart. There are three children: Davin, who owns prize - winning pigeons, Drew and Laurie.

Sherbrooke Record
Sherbrooke, Que.
(Daily, Circ. 9,140)

Tuesday, September 21, 1965

2/12 M



EXHIBITION OPENING — The exhibition of the Canadian Industries Limited's Art Collection was officially opened at the Cowansville Art Centre Wednesday evening. In the above photo, from left to right, are Brian McGreevy, secretary of CIL and curator of the CIL art collection, Mrs. Leopold Lee, president of the art centre, Frank MacAskill; president of Cel-Cil Fibres Limited, Cowansville Mayor Roland Desourdy and Gerald Bruck, president of the Bruck Mills. (Record photo by Studio Eclair)

Cowansville art centre displays CIL Collection

By ERNIE RIORDON
(Special to the Record)

On the evening of September 15 the opening of an exhibition of Canadian paintings from the CIL Collection took place at the Cowansville Art Centre. Among the many people attending were the Mayor of Cowansville and his wife, Mr. and Mrs. Rolland Desourdy, Mr. MacAskill, president of Cel - Cil, Gerald Bruck, president of Bruck Mills, and Mrs. Bruck, Robert Bruck, executive vice - president, Leopold Lee, senior vice - president and General Manager of Bruck Mills, and Mrs. Lee who is president of the Cowansville Art Centre and Brian McGreevy, secretary of CIL and curator of the Art Collection.

Mrs. Lee opened the exhibition speaking in French. She said it was the 10th year of continued activities at the Cowansville Art Centre which has sought and maintained a high standard of fine art. One feature of note is that the children have become the most interested visitors. All this is due to the help of Bruck Mills and our gratitude goes to them for their assistance. Mrs. Lee thanked Mr. Desourdy for attending when he is so busy.

Rolland Desourdy welcomed everyone in French and then spoke in English. He said it was his pleasure to attend this very fine are collection on CIL. In a community like ours, he said, art is a necessity. He congratulated Bruck Mills for their fine achievement in both art and science. These painters

See "Cowansville" On Page 7

Sept. 28 at 8.30 p.m. Finally, she thanked Fred Gamble of CIL for his valuable help.

Words can hardly describe this exhibition. It has to be seen. The work of 36 artists is on display. These are all top Canadian artists. To describe each one would take many pages.

Suffice it to say, if you like impressionism, it is there; if you like realism, it is there and so on.

The Art Centre is open every day from now until Sept 28th inclusive from 2 to 5 p.m. and on Friday evenings 7 to 9 p.m.

AT THE GALLERIES

Toronto Globe - Mail sept 25-65

Graphic Components: a Frog and a Bottle of Ink

By KAY KRITZWISER

Frogs leaping at the edge of a northern lake touched off a creative leap in Gordon Rayner, Toronto artist. He dipped a frog in black ink, let it leave frog imprints in a vertical path across a sheet of paper resulting in his contribution to Toronto 20 the portfolio of original graphics to open Sept. 30 at the Jerrold Morriss International Gallery.

Richard Gorman dropped a couple of magnetic balls in red and blue ink, then let them find their calligraphic way across his white paper. Les Levine used dark blue plastic paper in the manner of an x-ray technician.

The 20 Toronto artists whose work appears in the handsome grey portfolio, have experimented in a media new to most of them, or have made it serve them in a fresh new way.

William Ronald, who returned to Canada from New York early last summer, has been so swept by enthusiasm for the project, he has produced 100 linocuts, each an original. Other contributing artists include Dennis Burton, Jack Bush, Graham Coughtry, Greg Curnoe, Sorel Etrog, Gerald Gladstone, Robert Hedrick, William Kurelek, Waltraud Markgraf, Robert Markle, John Meredith, Kazuo Nakamura, Michael Snow, Mashel Teitelbaum, Joyce Weiland and Tony Urguhart.

Toronto 20 is limited to 100 editions, priced at $350 each. Each big grey box contains 20 original prints measuring 20 by 26 inches. Already more than half of the portfolios have been spoken for, including bids by the Art Gallery of Toronto, the Montreal Museum of Fine Arts and the Philadelphia Museum of Art.

The portfolio is sponsored by Art Gallery of Toronto, Art Publications, and the Dorothy Cameron, Isaacs, David Mirvish, Moos and Jerrold Morris galleries. It was designed and produced by Emilio del Junco and H. Kurschenska and printed by the University of Toronto Press.

•

The collection of primitive sculptures from New Guinea, at the Isaacs Gallery until Oct. 6, puts today's plastic civilization to shame. The primitive people from the area around Sepik River carved their objects from wood for daily use: on hooks on which to impale their food to hang safely by out from predators' reach; on smooth chunks of wood on which to rest their necks in a pre-pillow civilization. Yet every piece is decorated with faces and animals, totemic motifs and even fancy whorls that could have been the art nouveau of New Guinea.

The collection, handsomely arranged on rough chunks of timber cut from a 14-foot beam, rescued from Teppermans, is divided into two periods. The pre-contact pieces — before civilization encroached on the island — are as difficult to pick out from the pieces as ones carved perhaps 15 years ago. The wood tells nothing of its age.

What remains is a primitive application of nature to useful objects. Crocodiles are carved faithfully on a canoe prow. A bat spreads on a meathook, and grinning faces appear everywhere. Arabesques of faces with shells for eyes appear in astonishing relationship, back, front and side. This is an absorbing collection.

•

The soulless image of the corporation falls flat on its face at the Albert White Galleries with the opening exhibition of The Corporation Collects — a sampling of the art owned by Toronto organizations. Behind the works of art sent to the exhibit by the 33 corporations must operate men who are anything but automatons.

For example, someone with fine perception at Shore and Moffat and Partners must have commissioned Ron Baird's massive sculpture. To show how cherished it is, the firm asked the sculptor to supervise the installation of his work for the opening. Someone at Tip Top Tailors Ltd. had the courage to endorse Gerald Gladstone's early collage and a voice at Cleanol Services plumped for one of Gladstone's big whirling sculptures.

One expects the art purchaser for a university to show artistic acumen but who at Imperial Oil Ltd. had the sound judgment to buy the Mashel Teitelbaum?

Sabots Toured Canada With Art in Trailer

Stephan and Yvonne Sobot have returned to their Cumberland Street gallery after a 7,000 mile tour across Canada, accompanied by a trailerful of 45 paintings by 10 eastern artists.

For six weeks they toured Canadian cities, particularly smaller centres where the art exhibit is still something of a novelty. They travelled from North Bay to Vancouver, yielding only once to car-weariness by taking the train from Vancouver to Calgary.

The Sobots discovered a tremendous awareness of art wherever they went. "Unfortunately many dealers in European imports are taking advantage of this demand by palming off assembly-line paintings on unsuspecting buyers, particularly in small centres," Mr. Sobot said.

The gallery-owner was so impressed with the work of Calgary artists, he has persuaded three, Katie van der Ohe, Greg, Arnold and Marion Nichol, to send him enough work for exhibitions at the Sobot Gallery.

Currently at the Sobot is a one-man show by Real Arsenault. One of his most impressive paintings is a big arrangement of purplish red that swirls naturally into mauve then blows itself out into misty no-color. This is strong venturesome work by the Quebec-born artist who now lives in France.

Burt Was Versatile

Before becoming an actor, Burt Lancaster was a circus acrobat, road gang laborer, salesman, boiler stoker, singing waiter and soldier.

Current Events
sept 25-65

ART

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—GALERIE XII
Exposition de tableaux de Soeur Marie Anastasie et de Pierre Gendron. En cours et jusqu'au 13 septembre.
Exposition de tableaux éxécutés par Mme L. Simons et M. S. Grankowski. Du 17 septembre au 3 octobre.

—Collection empruntée du musée du Louvre. "Peintures françaises du 18ième siècle."

—Art graphique. Collection d'oeuvres acquises par le musée pendant la dernière année.

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.

Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.

(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Current Events
Montreal, Que.
September 25, 1965

871

LA SEMAINE À MONTRÉAL

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Le Devoir, Montréal, Qué.
September 29, 1965

871

Retour aux études et au travail étudié par les Femmes diplômées

Le principal sujet de recherche des comités d'action sociale et d'éducation des Femmes diplômées des universités (section Montréal) sera, cette année, l'étude des conditions nécessaires au retour de la femme aux études et au travail après une absence plus ou moins prolongée, ainsi que des problèmes que ce retour suscite. Lors de la présentation du programme de l'année 65-66, un nouveau comité, celui des arts fut également annoncé. La présidente de ce comité sera Mme Pierre Audet-Lapointe. Une visite du Musée des Beaux-Arts de Montréal s'effectuera sous l'égide de ce comité mercredi le 3 novembre prochain et une visite guidée du "Vieux Montréal", le 7 mai.

De son côté, le comité d'éducation présidé par Sr Marie Rose Lacroix organisera conjointement avec les associations-soeurs de Hull et Québec, un colloque sur le retour de la femme aux études et au travail dès le printemps prochain. Un sous-comité travaillera de son côté dans le but d'obtenir l'accréditation obligatoire des écoles privées et un autre étudiera en profondeur les applications du rapport Parent.

En plus le comité d'éducation aura la responsabilité de distribuer un catalogue de renseignements sur les études et les grades offerts par les trois universités de langue française du Québec. Cette brochure, rédigée par l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal et commanditée par l'Association, sera d'une grande utilité pour les élèves qui doivent choisir une profession qui exige des études universitaires.

La prochaine activité des Femmes diplômées sera un colloque organisé le 27 octobre prochain sur "Le rôle de l'économie dans la société du Québec".

La Presse, Montréal, Qué.
September 28, 1965

871

Chez les femmes diplômées des universités

L'assemblée générale d'automne de l'Association des femmes diplômées des universités (Montréal) a eu lieu le lundi soir 27 septembre au Centre social de l'Université de Montréal. Cet événement annuel connu sous le nom de café-inscription était présidé par Madame Dorothée Lorrain.

Voici les grandes lignes du programme :

● **Création d'un comité des arts :** La présidente de ce nouveau comité, Madame Pierre Audet-Lapointe, annonce une visite du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui aura lieu le mercredi soir, 3 novembre et une visite guidée du "vieux Montréal" le samedi, 7 mai.

● **Le principal sujet de recherche** des comités d'action sociale et d'éducation sera, cette année, l'étude des conditions nécessaires au retour de la femme aux études et au travail après une absence plus ou moins prolongée, ainsi que des problèmes que ce retour nous oblige à résoudre.

● **Le Comité d'éducation,** sous la présidence de Soeur Marie-Rose Lacroix, s'occupera d'organiser conjointement avec les associations-soeurs de Hull et de Québec un colloque sur ce sujet (retour de la femme aux études et au travail) le printemps prochain. Un sous-comité travaillera dans le but d'obtenir l'accréditation obligatoire des écoles privées et un autre étudiera en profondeur les applications du rapport Parent.

● **Le Comité d'éducation** a aussi la responsabilité de distribuer un catalogue de renseignements sur les études et les grades offerts par les trois universités de langue française du Québec. Cette brochure, rédigée par l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal et commanditée par l'Association, sera d'une grande utilité pour les élèves qui doivent choisir une profession qui exige des études universitaires.

● **Le Comité d'action sociale,** sous la présidence de Mademoiselle Monique Bégin, organise, pour le mercredi soir 27 octobre, un colloque intitulé : "Le rôle de l'économie dans la société du Québec".

Mlle Claire Audet, présidente du **comité de recrutement,** prépare une campagne de recrutement intensive. Cette campagne est motivée par certaines statistiques alarmantes. Notamment, nous tenons à souligner que dans notre pays, les associations de diplômées de langue française ne forment que 3.5% des membres de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités.

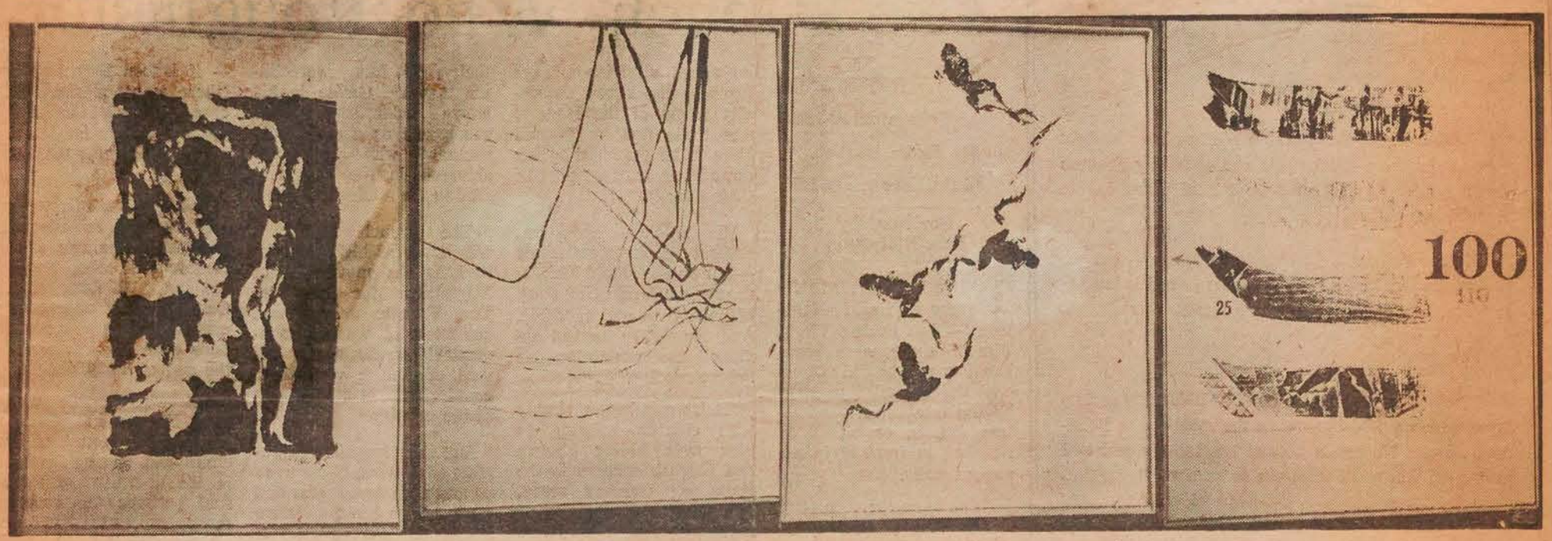
Comité de l'Exposition 1967 — La présidente de ce comité Mme Lucille Lambert commencera ses réunions en novembre en vue de déterminer comment l'Association des femmes diplômées des universités (Montréal) peut contribuer au succès de cet événement important de 1967.

Le cocktail annuel est prévu pour le dimanche 16 janvier et l'assemblée générale annuelle pour le mercredi 11 mai.

Pour terminer la soirée, Mme Jean Lapierre a servi le café aidée des membres de son comité.

Le conseil d'administration pour l'année 1965-66 se compose comme suit : Présidente honoraire : Mme Yvonne Raymond ; présidente : Mme Dorothée Lorrain ; 1ère vice-présidente : Mme Jeanne Langlois ; 2e vice-présidente : Mme Irène Vachon-Spilka ; trésorière : Mlle Suzanne Coallier ; trésorière adjointe : Mme Elsa Whitehead ; secrétaire-archiviste : Mme Katherine Berdnikoff ; secrétaire-correspondante : Mme Francine Peotti ; secrétaire adjointe : Mme Pierre Audet-Lapointe ; officier de liaison : Mlle Estelle Mongeau ; publicitaire : Mme Andrée Parent .

art & artists



Figurative lithograph by Robert Markle.

Random magnetic print by Richard Gorman.

Acrylic-dipped frog print by Gordon Rayner.

Hockey-stick blade print by Greg Curnoe.

Toronto 20 photos by Sean Browne

A Stunning Portfolio Of Original Prints

By BARRIE HALE

TORONTO 20, that portfolio of original prints done by 20 Toronto artists, goes on public view for the first time next Thursday, at The Jerrold Morris International Gallery .In a word, the collection is stunning.

Toronto 20, you may recall from previous notes here, is a publication of Art Publications 1965, which is mostly Emilio del Junco, president of the Morris Gallery. The portfolio is in a limited edition of 100, and the print techniques employed by the various artists was a matter of personal choice.

Artists involved are Dennis Burton, Jack Bush, Graham Coughtry, Greg Curnoe, Sorel Etrog, Gerald Gladstone, Richard Gorman, Robert Hedrick, William Kurelek, Les Levine, Robert Markle, Waltraud Markgraf, John Meredith, Kazuo Nakamura, Gordon Rayner, William Ronald, Michael Snow, Mashel Teitelbaum, Tony Urquhart, and Joyce Weiland.

The prints are on 20-inch-by-26-inch heavy paper, and each is signed and numbered by the artists, of course. They are sturdily boxed in heavy cardboard, covered with grey linen. A cut-out on the cover reveals a graphic symbol evocative of the new city hall. As well as the prints, each box contains an introduction by William Withrow, director of The Art Gallery Of Toronto, and another by del Junco, photgraphic portraits of the artists, and artists' statements.

Also included are the bare biographical details of each artist — simply when and where born. It is interesting to note that, with the exception of Bush and Teitelbaum, none of the artists is over forty. Even including Bush and Teitelbaum, the average age of the artists contributing to this impressive portfolio is just 33.

Most of the artists involved have never made prints before. An astonishing number of techniques has been used — traditional ones such as lithography (Markle, for instance), silk-screen (Meredith), etch (Burton), and some rather startlingly unusual ones, such as Rayner's frog prints (in which a live frog, coated with acrylic, is applied to the paper), Curnoe's prints from the broken bladies of hockey sticks, Gorman's Three Red and Five Blue series, done by directing, by electro-magnet, the movement across the paper of ball bearings coated with color, and Waltarud Markgraf's, whose technique appears to involve some photographic reproduction, but otherwise baffles me.

(Markgraf's note at the beginning is not much help. It says simply: See print. Well, saw print. Print marvelous. Still don't know how it was done. No matter, really. Print still marvelous.)

The quality of the entire portfolio is, by and large, just as marvelous. As a public document, Toronto 20 is i n v a l u a b l e, demonstrating as it does the extent of both the variety and the accomplishment of 20 individual artists supported by (in whole or in part) and forming a major portion of, the Toronto art scene. There is obviously a Toronto Accomplishment here, but one would be hard put to say that there is a Toronto Style represented. For the 20 are as diverse as Bush's flat, startling, color areas, and Gorman's painterly calligraphy, Markg r a f 's multiple-image-optics, and Markle's lush lady, Kurelik's exploration of the power of God and the estrangement of men and Snow's photograph of a photograph of a walking woman seen through a walking woman, Levine's X-ray of his own chest and Rayner's elegant frog prints, Coughtry's powerful figures and Gladstone's galaxies.

In New York, this coming season, the Public Education Association is holding an exhibition called Seven Decades of Modern Art, simultaneously in 10 galleries. The purpose is to illustrate how, within a given period, diverse but equally significant kinds of art flourished simultaneously.

As described by Emily Grenauer, in The New York Herald Tribune, it will work out so that "Brancusi's shining brass egg will be shown alongside a Maillol classic nude; a cubist Picasso will flank a Renoir done the same year; a Degas will hang next to Duchamp."

Given the general high quality of Toronto 20, I don't think it at all presumptuous to say that the production of this portfolio, at this point in the simultaneous development of so many elements of the Toronto scene, is providing the same kind of priceless service here as the PEA project in New York.

As noted earlier here, the price of the portfolio is $350, which works out at a little more than $17 per print, which is a steal.

The price is even more arresting when you consider that six of the artists, Curnoe, Gorman, Kurelek, Rayner, Ronald, (who obviously put forth an incredible amount of energy) and Urquhart, have not made their prints in series, but have instead produced 100 separate unique prints.

Of the issue of 100, about sixty have already been taken by private collectors and such galleries as Toronto, The National Gallery, Montreal Museum of Fine Arts, and The Philadelphia Museum Of Art, and most of the remaining 40 have been reserved verbally.

When the entire edition is sold and disappears into collections, it will be difficult for you to view. I can't urge you strongly enough to get up to the Morris Gallery next week and see it while you can.

• • •

While we're speaking of prints, which we are at full volume, there are two other matters of note I would commend to your attention.

One is an exhibition called The Great Printmakers of Europe, at the diminutive Gallery Pascal, on Yorkville. It continues until October 14, and holds the work of such as Picasso, Marino Marini, Jean Arp, Karel Appel, Salvador Dali, Ortega, Zao Wou-Ki, and Friedlaender. These are original, signed, and numbered lithographs and etchings in limited editions of 100 or less. The prices range down from a top of about $300 for Dali, Picasso, and Marini, to around $70 for less exalted names. The Picasso dove, and the handsome Arp, are perhaps the most impressive things there.

And the second is the latest edition of Canadian Art, available now at The Book Cellar on Bay and other stores. It contains several articles on printmaking in Canada, including one by our Harry Malcolmson on Ontario printmakers, and an excellent glossary of printmaking terms by Margery Harris.

• • •

New This Week: The Corporation Collects, and a group show of the gallery's new stable of artists at Albert White on Adelaide. . .at Gallery Moos, on Yorkville, a new exhibition of curvilinear geometric abstracts by Peter Deutsch. . .opening tomorrow at the Pollock Gallery on Markham, new oil by Geoffrey Rock . . . also on Markham, the David Mirvish gallery is chaotically in the midst of preparing for its first show (Louise Nevelson), but if you ask, you can see four large canvases by Jack Bush the gallery has just acquired; included in the four is Colour Coat, which split the Grand Prize with a Molinari work at this year's Spring Show at the Montreal Museum of Fine Arts.

La Patrie
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 198,300)

Sunday, September 26, 1965

L'ART POUR TOUS

O 12-M

AVEC SEPTEMBRE, les galeries reprennent leur activité. Ainsi chez Agnes Lefort, une exposition de peintures, aquarelles et eaux-fortes de Toni Onley.

Toni Onley est originaire de l'Ile de Man, île anglaise de la mer d'Irlande. Il est né en 1928 et arriva au Canada à l'âge de 18 ans. Il avait commencé ses études en art dans l'Ile de Man et les continua en Ontario.

Il se dirigea d'abord vers la peinture néo-romantique sous l'influence de Sutherland et de Samuel Palmer. En 1958, il séjourna au Mexique grâce à une bourse de l'Institut Allende de San Miguel. Ce changement de milieu radical lui permit d'échapper à ces influences.

Onley est membre associé du Royal Canadian Academy. Il a exposé déjà dans plusieurs villes du Canada, Calgary, Vancouver, Toronto, Ottawa et Montréal, aux Etats-Unis, à Seattle, à Pittsburgh, Rochester, New York; il a aussi exposé à Mexico, à Paris, à Londres et même en Afrique.

Il est représenté dans les collections permanentes de la Galerie nationale du Canada, la Galerie d'art de Vancouver, la galerie Tate de Londres, le Musée des Beaux-Arts de Seattle et le Musée des Beaux-Arts de Montréal. En 1960, il a remporté le prix Jessie Dow au Salon du Printemps. Il a aussi été boursier du Conseil des Arts du Canada en 1961 et 1963.

Toni Onley a dû, et je cite l'artiste lui-même, "se frayer un chemin à travers une forêt dense. Mais dans ses paysages actuels, il n'y a plus trace de forêt. La densité est toujours présente mais elle est paradoxalement le résultat d'une réduction à l'essentiel.

Ce sont des paysages linéaires, tristes, allant jusqu'à l'angoisse. Peu de couleur. Les rochers sont nus, les plages désertes et silencieuses. Tout est calme et tranquille, mais on présume que c'est le calme après la tempête. De très belles toiles, Silent City, Distant Hills, Pushing White...

L'artiste nous présente sa vision personnelle du monde devant laquelle on ne peut rester indifférent.

P 12-M

Canadian Art Today

September - October 65

No. 2/1965

Donald Harvey
Interference. 1964
Oil and lucite. 58" x 71"
University of Victoria
Collection
(Photo: Simpson)

Against a background construction of hard-edged rectilinear forms Harvey has set a sudden irregular shape—bird-flutter? squashed insect? bouquet? None of these exactly, and yet all of them, with an additional ambiguous hint of the human's plight, crushed among the rigid lines of the environment he has himself created.

Harvey marks out an arena with great precision, and sets off an explosion. The tension is created by an exactly-judged balance of "soft" and "hard," of primary colour against delicate pinks and greens, of lines ruled straight against lines that swoop and bend, of geometric, flat-painted areas set off by richly-impasted, sensitively-textured forms.

He preserves the excitement that springs from the singing colour and the spontaneous handling of the medium, without slopping over into romantic excess. It is a risky game — too much control and the work drops dead; too little and the form degenerates into a *bravura* exercise—one Harvey is well equipped to win.

Donald Harvey was born in England in 1930 and taught in Wales for four years after graduating from the Worthing and Brighton College of Art. He lived for a year in Sicily and Spain before coming to Canada in 1953. After three years as executive secretary to the Saskatchewan Arts Board he joined the faculty of the University of Victoria, where he presently teaches. He has exhibited in the Montreal *Spring Show* and the *Winnipeg Biennial Show*, and in the *Sixth Biennial Exhibition of Canadian Painting 1965*, in addition to one-man shows in Victoria, Winnipeg, Edmonton and Montreal. Works by him are in the collections of the National Gallery, the Montreal Museum of Fine Arts, and the Saskatchewan Arts Board, and many private collections. He was awarded the first prize in the *1964 Contemporary Exhibition and Sale* at the Vancouver Art Gallery, and has taken two successive premier awards in the last two *Vancouver Island Jury Shows* at the Art Gallery of Greater Victoria. — by Tony Emery

Le Quincaillier
Toronto, Ont.
(Bus-Mag. Mthly. C. 4,160)

1965 - October 1965

Vaillancourt se sert des outils "Wolf" . . .

O 12-M



Un récent communiqué de la firme Wolf Power Tools Ltd nous apprenait que le sculpteur canadien Armand Vaillancourt se sert des marteaux, des perceuses, des polisseuses et autres outils "Wolf" pour l'exécution de ses chef-d'oeuvre en métal.

On peut voir les oeuvres de l'artiste québecois aux aéroports de Toronto et de Montréal, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, au Musée de Québec, à l'Université de Winnipeg, sur le Mont-Royal et en bien d'autres endroits.

Pour ce qui nous occupe, tout le monde savait déja que les outils "Wolf" sont d'excellents outils. Quant aux sculptures de Vaillancourt, c'est affaire de goût ou d'opinion.

Montrealer, Montreal, P.Q.
October 1965

IN ART

Montreal Museum of Fine Arts: To October 17th, 18th Century Paintings from the Louvre. October 1st to 31st, James Wilson Morrice, Canadian painter. In Gallery XII, October 8th to 25th, Sarah V. Gersovitz and Richard Billmeier. October 29th to November 14th "Architects".

Applied Graphics,
Don Mills, Ont.
(Bus.-Mag. Monthly)

1965 - October 1965

P 12-M

Graphic Arts R & D in Canada

Response to a recent bulletin and questionnaire on the formation of a graphic arts research program in Canada has been "very encouraging" says W. E. Trevett, chairman of the Canadian Research and Development Committee, Council of Printing Industries, in Toronto.

Members of the Council have responded so well to the initial plans for a graphic arts research program that a pilot program will certainly be put into effect, says Trevett.

The bulletin outlined the needs for highly-intensified basic and applied research in the industry. It pointed out that because of fragmentation and specialization in the graphic arts field, research at present tends to be localized and without centralized purpose.

While it is true that the Canadian industry generally seems to be more productive per employee, the continuing problems concerning it have never been realistically approached.

The bulletin further pointed out that members of the industry must always look more fully into the pre-press areas for any competitive advantage that will reduce unit costs to make them more competitive as against the larger press runs existing south of the border.

As a means of taking the first small steps to lift the industry by its research and development bootstraps, the Steering Committee set up to evaluate the needs and conditions of the graphic arts proposed that the whole industry be circulated in order to evaluate members' interests.

Proposing a three-stage program, the committee made the following suggestions:-

Stage 1:- For a clearing house for all information on graphic arts research and development projects going on in various centers of the U. S. and in all other countries of the world. This would also include records of research and development work being conducted in those Canadian graphic arts plants that are currently research-oriented. This information would be collated and indexed and passed on to all contributors to the service in the form of a news letter.

Stage 2:- After a few months of operation, the information-retreival centre would be in a position to give specific guidance to members as to where to seek assistance in solving problems of applied research.

Stage 3:- This would be the full implementation of a research and development section, staffed and equipped to make initial evaluation of specific items of research, both basic and applied, and using the existing facility of the National Research Council, Ontario Research Foundation, and industry-oriented services in areas in which they can best service the project.

The bulletin goes on to point out that while this program is reasonably ambitious, it should be understood that Canadian industry, at present, has little or no information on what is going on in research areas around the world and any step correcting this unfortunate deficiency would be infinitely more than is available at present.

The Hon. C. M. Drury is reported to have said, "In Canada, government-financed industrial research and development was 0.06 per cent of the G.N.P. in 1963, whereas other countries, such as the U.S., are supporting research to the extent of 1.26 per cent of the G.N.P."

Initially the bulletin from the Council of Printing Industries proposes that the project be set up without official Association sponsorship or financial assistance of any kind. This technique would allow some feed-back of information prior to, or during, the GAIA Convention and the concurrent Equipment Show. Once the guidelines were established and there was some indication of interest, the project might easily come under Association jurisdiction.

In the U.S., the Graphic Arts Technical Foundation announces the receipt of over $1 million in gifts and pledges of cash designed to underwrite the costs of a new $1-1/4 million Technical Center in Pittsburgh, Pa. The center is equipped with the latest in equipment and contains chemistry and physics laboratories, pressroom, photographic and other research areas, seminar rooms, conference areas and staff offices. Much of the equipment is a gift from members of the Graphic Arts Technical Foundation, other equipment and furnishings has been purchased with members' cash contributions and securities.

Canadian book designers win Leipzig awards

P 12-

Canadian book designers took eight awards and a commendation at the International Exhibition of Book Design held at Leipzig, Germany, this past summer. This is the best showing ever made by Canadian books at the exhibition, which is the oldest and largest of its kind in the world.

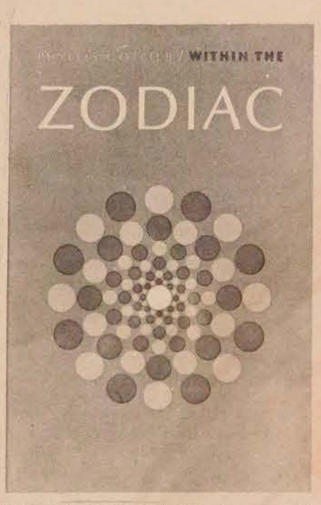
Frank Newfeld, Toronto graphic designer who has won many international and national awards, received a silver medal, a bronze medal and a certificate of merit. The silver medal was for his design of Within the Zodiac, a book of poems by Phyllis Gotlieb, published by McClelland and Stewart Limited, of Toronto, and printed by T. H. Best Printing Co. Ltd., also of Toronto.

Another book of poems, The Chequered Shade, by Roy Daniells, (McClelland and Stewart, T. H. Best) won Newfeld his bronze medal.

Other bronze medal winners were: Leslie Smart, of Toronto, for Old Markets, New World, a book on Toronto's Kensington Market, with drawings by Joe Rosenthal and text by Adele Wiseman, published by The Macmillan Company of Canada Limited, Toronto; printed by The Bryant Press, Toronto. Robert R. Reid, Montreal designer, for Law and Politics in Space; edited by Maxwell Cohen; published by McGill University Press; printed by Belgrave Press Montreal.

Certificates of Merit: Frank Newfeld, for Picasso and Man; published by The Art Gallery of Toronto; printed by Mirror Offset, Toronto. Peter Dorn, Toronto, for Selected Poems of Heinrich Heine; translated by Barker Fairley; published and printed by the Heinrich Heine Press, Don Mills, Ont. Harold Kurschenska, Toronto, for The Story of the Firm, printed by The University of Toronto Press. Unspecified designer for the book O Canada, by Isabel Barclay and illustrated by Cecile Gagnon, both of Montreal; published by Doubleday Canada Ltd., Toronto; printed by T. H. Best.

In the Shakespearean Folio competition, Patricia Gagnon of Toronto was "highly commended" for her entry printed by Macdonald Downie Ltd., Toronto. Miss Gagnon was the only Canadian winner in the Leipzig exhibition in 1964.



Silver medal winner at the Leipzig International Exhibition of Book Design, Within the Zodiac, a book of poems published by McClelland and Steward Limited, and designed by Frank Newfeld of Toronto.

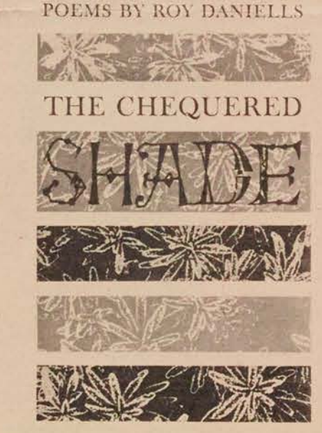
This book, Law and Politics in Space, designed by Robert R. Reid of Montreal, and published by McGill University Press, won a bronze medal at the Leipzig International Exhibition of Book Design.



O Canada, with illustrations by Cecil Gagnon of Montreal, and published by Doubleday Canada Ltd., received a certificate of merit at the Leipzig International Exhibition of Book Design.



Bronze medal winner at the Leipzig International Exhibition of Book Design, Old Markets, New Worlds; designed by Leslie Smart of Toronto; published by Macmillan's.



Bronze medal winner at the Leipzig International Exhibition of Book Design, the Chequered Shade; book design by Frank Newfeld, Toronto; published by McClelland and Stewart Limited, Toronto.

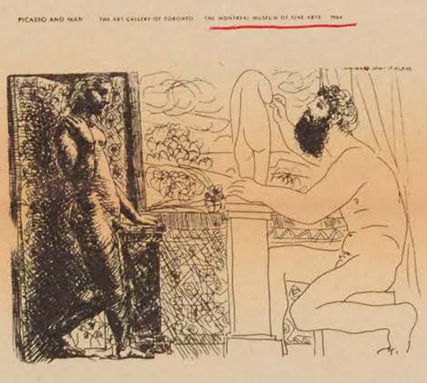


The Story of the Firm, designed by Harold Kurschenska and published by the University of Toronto International Exhibition of Book Design.

Book of poems by Heinrich Heine won Peter Dorn of Toronto a Certificate of Merit at the Leipzig International Exhibition of Book Design.

HEINRICH HEINE

Certificate of Merit was won at the Leipzig International Exhibition of Book Design, by Frank Newfield of Toronto, for Picasso and Man, published by the Art Gallery of Toronto.



Printed on Pioneer Print, 50 lb., made by Abitibi.

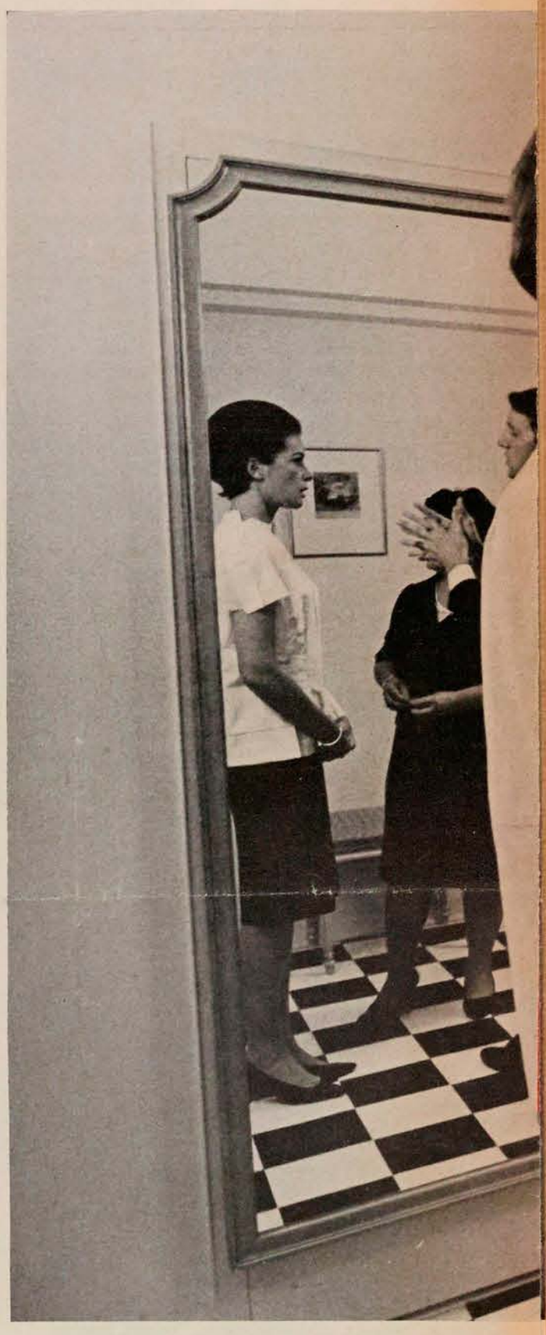
Le Magazine Maclean
Montreal, Que.
(Con-Mag. Mthly. C. 140,900)

1965 - October 1965

MICHEL ROBICHAUD (suite)

IL EXERCE UN MÉTIER OÙ IL NE SUCCÈDE À PERSONNE





Michel Robichaud n'est pas mécontent des ouvrières dont il a dû assurer l'apprentissage. Dans la haute couture locale, il n'y a pas de tradition.

l'attention. C'est un mensonge: pour elle, porter une création fait partie d'un art de la dissimulation qui a pour dessein de cacher son mystère à la convoitise de ceux qui ne sauraient, de toutes façons, différencier une truite d'un crapaud.

La mode est éphémère et renaît au rythme des couvertures d'*Elle*, suivant un processus mutatoire qui échappe même à l'entendement de ses créateurs. Tandis que la femme bien habillée, elle, est éternelle.

A Montréal, qui sont ses dieux?

Pas nombreux, en tous cas. Une demi-douzaine de couturiers peut-être, qui vivent dans un décor dont le luxe est un banal outil de travail quotidien; mais ils parviennent tout juste à rejoindre les deux bouts.

Car la haute couture n'est pas rentable, même à 400 dollars le tailleur, et nos couturiers dans leurs salons gracieux font parfois penser à d'anciennes princesses qui s'ennuient avec des jeux futiles dans un monde où la fantaisie même a quelque chose d'un peu subversif. Mais ce sont des possédés de l'élégance, et ils ne lâcheront pas jusqu'à ce que toutes les femmes du monde soient habillées comme *Elle*.

Michel Robichaud, jeune couturier montréalais de 26 ans, habite ainsi un appartement aux boiseries blanc et or, aux tapis anthracite et sert le café dans des cafetières d'argent sur un guéridon.

Il fait parler la ville depuis deux ans. Les chroniqueuses de la mode ont pour lui des mots de divin-enfant comme si enfin un homme était ap-





paru parmi elles qui donnât un peu de sens à leur étrange et difficile métier. Tiennent-elles un génie? Mieux: un homme qui connaît son métier, moitié art, moitié magie, et l'indéfinissable chimie du talent créateur.

Il a parmi ses clientes des inconnues dont le plus grand souci est de dissimuler une insupportable prospérité; celles qui, la nuit, rêvent avec effroi qu'elles portent une robe qui serait du même ton gris-souris que leur limousine.

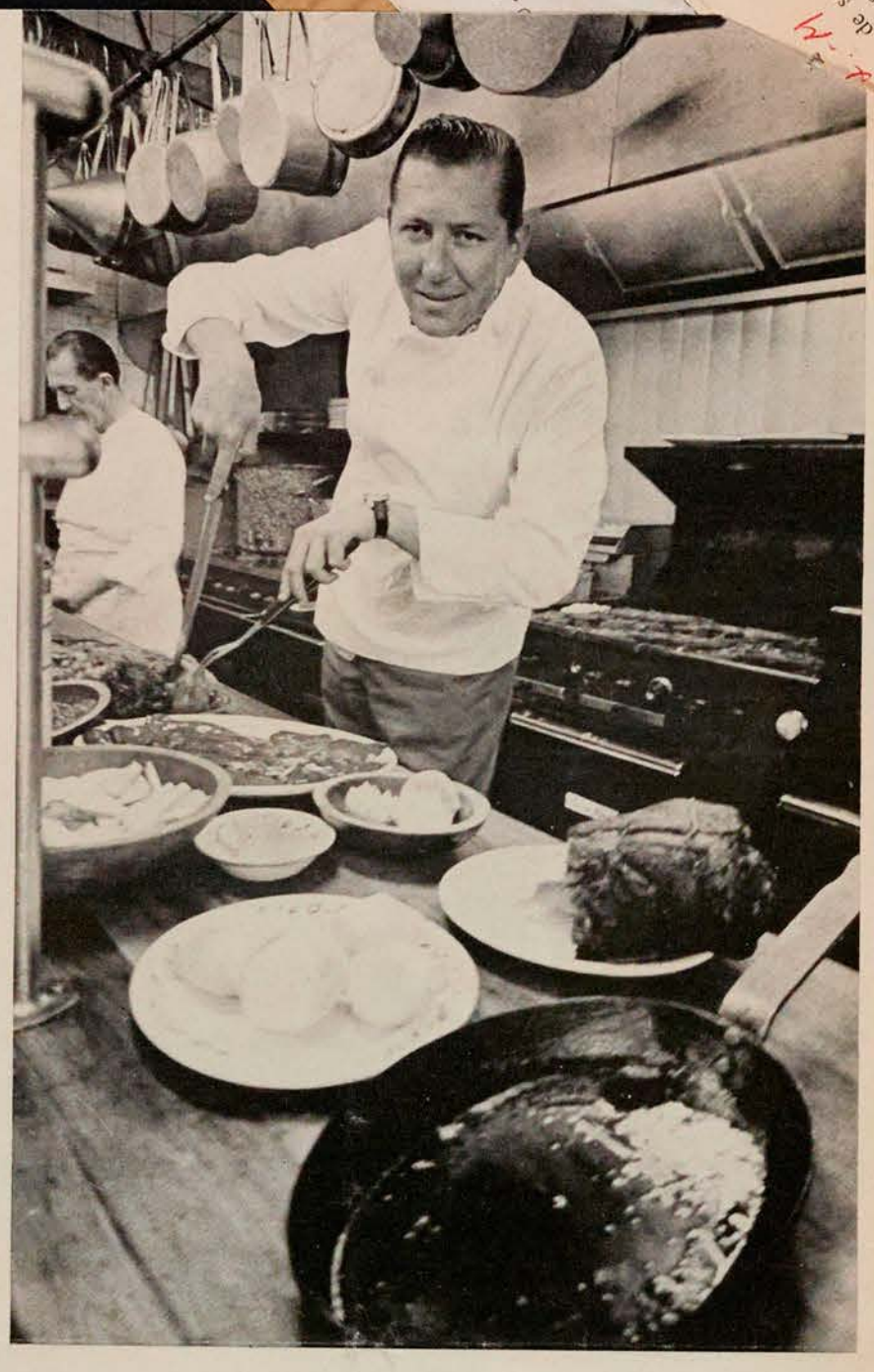
D'autres, épouses d'hommes publics, viennent à lui timidement pour un manteau qui fera les deux saisons, car elles ne posséderont jamais dans ce pays la fortune que leurs fonctions exigent dans d'autres. Heureusement d'ailleurs pour la petite contribuable qui s'habille sur le plateau Mont-Royal, mais ça n'arrange pas du tout nos couturiers locaux.

Michel Robichaud est le seul Canadien à tenir salon quotidiennement à 36,000 pieds d'altitude. Ses mannequins les plus durables paradent entre deux rangées de critiques appréciateurs dans le charmant et fonctionnel tailleur vert qu'il a créé pour les hôtesses d'Air Canada. Il s'embarquait justement pour l'Europe lorsqu'on lui donna la commande, au bout du fil. Il annula les deux billets, et remit son voyage de noces à plus tard. Sa jeune femme, Lucienne, jadis mannequin, ne le gronda pas. Il créera bientôt un nouveau costume pour le personnel de terre. Après avoir fait les cent pas dans les grandes aérogares du pays, il a trouvé ce qui *suite page 44*

Mme Solange Spilman, à dr., est la première couturière de Michel Robichaud. Elle aide ici le couturier montréalais lors de l'essayage d'un tailleur.

LE CARNET DE CHASSE DE SERGE DEYGLUN

Où aller chasser cet automne, et comment apprêter son gibier.



Serge Deyglun, journaliste-chasseur-pêcheur, peut ajouter à ses titres celui de cuisinier.

"Que de gibier!" me disait un touriste européen en comptant les voitures empanachées sur l'autoroute des Laurentides. "On ne voit pas ça chez nous!"

J'esquissai alors un large sourire plein de fierté patriotique. J'allais trouver une phrase de circonstance quand il ajouta, le traître:

— Mais dites-moi, cher ami, comment se fait-il qu'on ne consomme pas de gibier chez vous? Il me reste encore à découvrir le moindre marchand de venaison, et j'ai beau explorer le menu de vos meilleurs restaurants . . . on y trouve tout, sauf cela!

Je lui fis alors remarquer que nous avions l'édifice Ville-Marie, la *Dew line* et le barrage de la Manicouagan . . .

— Oui, mais le cuissot de chevreuil et le tournedos d'orignal? Je vis que la lutte serait dure quand, ayant fait feu de Félix Leclerc, Gilles Vigneault et de l'Expo, il persista méchamment:

— Même "vos" truites sont étiquetées "produits du Danemark"!

J'eus beau lui dire que les Canadiens français étaient xénophiles . . . Rien n'y fit! Mais c'est quand il prononça, en guise de conclusion: "Après tout, le gibier du Québec n'est peut-être pas comestible . . .", que je devins rouge comme une feuille d'érable en automne et furieux comme un cardinal. Pas comestible le gibier du Québec! Allons donc! Il l'est peut-être trop . . . hélas! On a mangé nos tourtres jusqu'à la dernière — il nous reste le mot tourtière. Le grand pingouin et le canard du Labrador sont disparus. Le wapiti ou cerf du Canada n'existe plus dans l'est et nous avons réussi à pousser le caribou hors du Québec méridional.

— Mais votre chevreuil?

— Il n'y a pas de chevreuils en Amérique du Nord. Ce que nous appelons "chevreuil" est en réalité du cerf. Dans notre cas, au Québec, cerf de Virginie. C'est un "sudiste" qui n'est établi ici que depuis 150 ans . . . Et pour qu'il ait réussi, il a fallu que l'orignal — le plus gros cervidé du monde — lui cède la place! Malgré nos vastes territoires, le chevreuil n'est pas abondant.

— Mais l'orignal alors?

— Il est encore abondant, Dieu merci! Mais il faut toujours monter de plus en plus loin vers le nord. En ce moment, il étend son aire de dispersion, mais cela cessera incessamment. Il n'est déjà pas loin du pergélisol (endroit où le sol est gelé en permanence) . . . et c'est là une limite.

— La situation est donc critique!

— Non pas! Mais elle le deviendrait rapidement si le gouvernement tentait de concilier des intérêts diamétralement opposés.

— C'est-à-dire . . . ?

— Les exigences gastronomiques d'une population dont les goûts se raffinent avec les exigences cynégétiques (relatives à l'art de la chasse) d'une population dont les besoins de loisirs témoignent de sa santé économique.

— Cela me paraît parfaitement conciliable!

— Erreur. Les pays qui ont tenté l'expérience ou qui ont "glissé" vers une telle politique s'en sont amèrement repentis . . . La preuve en a été faite: toute commercialisation d'un cheptel sauvage se solde infailliblement par une faillite! Je pourrais prendre de nombreux exemples sur d'autres continents, mais en ce qui concerne l'Amérique, le cas des bisons, des morses, des otaries, des phoques, des baleines, des aigrettes, des cygnes, des bœufs-musqués, des pigeons sauvages — et j'en passe car la liste serait trop longue — est trop éloquent, et le danger de les voir disparaître encore trop grand, pour qu'il nous soit même permis de penser à une exploitation commerciale. Cela se fait déjà trop, sur une base "artisanale" . . . par les braconniers du dimanche ou de la semaine!

— Mais alors, vos affiches publicitaires du *Québec, paradis de la faune* sont mensongères!

— Au contraire! Le Québec, cette "belle province", est *encore* un paradis de la faune. Il le restera sans doute, à condition de ne rien commercialiser.

— Bon. Mais à quoi sert tout ce gibier si on ne peut en profiter?

— Votre "on" s'adresse sans doute au non-chasseur . . . Dans ce cas, vous avez raison. Celui qui ne chasse pas — ou ne pêche pas — devra se passer de gibier sauvage. La liste est longue *suite page 59*



a jamais plus originale que la femme qu'elle habille

Quand on a habillé les femmes de nos consuls, quelques vedettes bien payées de la télévision, fait un peu de costumes pour le théâtre et drapé les épouses de ces messieurs de l'Exposition universelle, il reste le cercle étroit et encore extrêmement provincial du monde politique. Il faut avoir assisté à l'ouverture d'une session parlementaire à Québec et observé les ahurissants chapeaux qu'on y déploie pour s'en faire une idée. Madame Jean Lesage qu'habille Michel Robichaud est l'une de nos rares femmes élégantes dans ce monde qui est fait à tout prendre de gens relativement modestes, sinon royalement fauchés. Et Québec, la capitale, n'est pas particulièrement la ville où les candélabres fument jusqu'aux petites heures. Même pour une visite royale, on n'hésitera pas à reniper un chapeau, celui qui justement faillit causer une panique à l'ouverture de la session précédente.

On chuchote d'ailleurs que le gracieux sourire des impératrices qui nous visitent tient davantage à un fou rire

beaucoup de satisfaction. Bien habillées, certaines femmes de goût qui font de l'embonpoint sont souvent plus élégantes qu'une femme normale", pense-t-il. A Paris, il préférait les petites maisons aux grandes, car il préfère recevoir ses clientes chez lui, dans un salon qui donne sur l'atelier, où l'assiste discrètement sa femme Lucienne. A Paris, la femme qui s'habille bien rencontre rarement "son" couturier, à moins de s'appeler Jeanne Moreau ou Jacqueline Kennedy.

Michel Robichaud a bien habillé Elizabeth Taylor, avec qui il avait tenté sa chance, follement, sans en parler à sa femme, craignant la tentative un peu audacieuse. Il envoya les croquis à la grande vedette qui en fut ravie. Elle accepta.

L'actrice aux yeux mauves s'était réfugiée dans un hôtel de Montréal avec Richard Burton pour y convoler, estimant sans doute notre Métropole plus discrète. Robichaud fut le seul à pouvoir franchir le cordon de policiers que les reporters les plus rusés ne réussirent jamais à pénétrer. Mais pour une photo du couturier qu'elle estima plus grande que la sienne, dans un magazine de Montréal, l'énigmatique Cléopâtre de Hollywood lui retira un jour sept commandes fermes. Les grandes vedettes, même celles qui ne sont pas particulièrement bien faites, sont plus capricieuses encore que la mode, et Taylor, faut-il convenir, n'a plus la candeur de l'époque où elle tournait *National Velvet*. Michel Robichaud conserve néanmoins le souvenir d'une femme charmante, même timide, et qui écoute son mari.

Cela lui a, malgré tout, valu beaucoup de publicité, la seule qui rapporte quelque chose, car on imagine mal un couturier de l'avenue des Pins faire dans les petites annonces. La seule réclame est une cliente ravie. On



LE MAGAZINE MACLEAN

peut être certain qu'elle vantera son couturier.

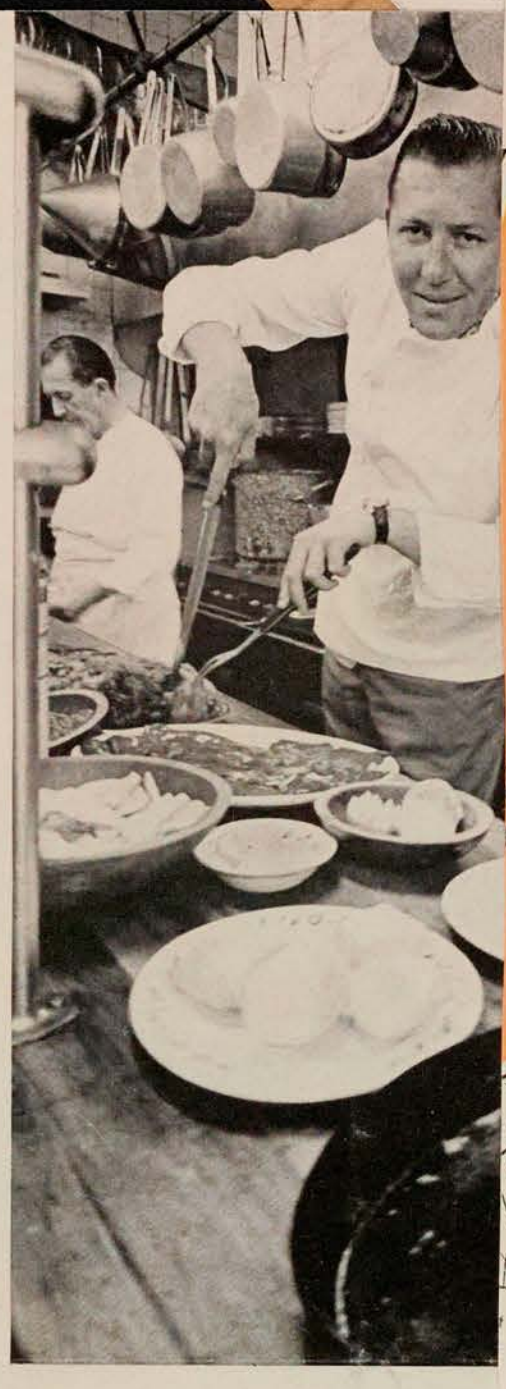
Mais le prestige a aussi sa rançon. Il risque d'effrayer une nouvelle clientèle qui craint de quitter le prêt à porter pour une création qui peut coûter les yeux de la tête, c'est-à-dire parfois aussi peu que deux fois le prix de "ce petit tailleur qui fera bien une autre année."

Une robe, la plus simple (ça n'a rien à voir — ce sont les plus difficiles à réaliser) coûtera 150 dollars, un tailleur ira chercher dans les 350. Les robes du soir n'ont pas de prix. Cela tient souvent au tissu, presque toujours importé, déjà très cher à la fabrique. Une robe perlée coûte ce que

suite page 47

LE CARNET DE CHASSE DE SERGE DEYGLUN

Où aller chasser cet automne, et comment apprêter son gibier.



Serge Deyglun, journaliste-chasseur-pêcheur, peut ajouter à ses titres celui de cuisinier.

"Que de gibier!" me disait un touriste européen en comptant les voitures empanachées sur l'autoroute des Laurentides. "On ne voit pas ça chez nous!"

J'esquissai alors un large sourire plein de fierté patriotique. J'allais trouver une phrase de circonstance quand il ajouta, le traître:

— Mais dites-moi, cher ami, comment se fait-il qu'on ne consomme pas de gibier chez vous? Il me reste encore à découvrir le moindre marchand de venaison, et j'ai beau explorer le menu de vos meilleurs restaurants . . . on y trouve tout, sauf cela!

Je lui fis alors remarquer que nous avions l'édifice Ville-Marie, la *Dew line* et le barrage de la Manicouagan . . .

— Oui, mais le cuissot de chevreuil et le tournedos d'orignal? Je vis que la lutte serait dure quand, ayant fait feu de Félix Leclerc, Gilles Vigneault et de l'Expo, il persista méchamment:

— Même "vos" truites sont étiquetées "produits du Danemark"!

J'eus beau lui dire que les Canadiens français étaient xénophiles . . . Rien n'y fit! Mais c'est quand il prononça, en guise de conclusion: "Après tout, le gibier du Québec n'est peut-être pas comestible . . .", que je devins rouge comme une feuille d'érable en automne et furieux comme un carcajou. Pas comestible le gibier du Québec! Allons donc! Il l'est peut-être trop . . . hélas! On a mangé nos tourtres jusqu'à la dernière — il nous reste le mot tourtière. Le grand pingouin et le canard du Labrador sont disparus. Le wapiti ou cerf du Canada n'existe plus dans l'est et nous avons réussi à pousser le caribou hors du Québec méridional.

— Mais votre chevreuil?

— Il n'y a pas de chevreuils en Amérique du Nord. Ce que nous appelons "chevreuil" est en réalité du cerf. Dans notre cas, au Québec, cerf de Virginie. C'est un "sudiste" qui n'est établi ici que depuis 150 ans . . . Et pour qu'il ait réussi, il a fallu que l'orignal — le plus gros cervidé du monde — lui cède la place! Malgré nos vastes territoires, le chevreuil n'est pas abondant.

— Mais l'orignal alors?

— Il est encore abondant, Dieu merci! l
plus en plus loin vers le nord. En ce mor
sion, mais cela cessera incessamment. Il
(endroit où le sol est gelé en permanence
— La situation est donc critique!
— Non pas! Mais elle le deviendrait rap
tait de concilier des intérêts diamétraleme
— C'est-à-dire . . . ?
— Les exigences gastronomiques d'une p
nent avec les exigences cynégétiques (rel
population dont les besoins de loisirs tém
— Cela me paraît parfaitement conciliab
— Erreur. Les pays qui ont tenté l'exp
une telle politique s'en sont amèrement r
faite: toute commercialisation d'un chepte
par une faillite! Je pourrais prendre de
continents, mais en ce qui concerne l'A
morses, des otaries, des phoques, des b
des bœufs-musqués, des pigeons sauvages
trop longue — est trop éloquent, et le da
trop grand, pour qu'il nous soit même pe
commerciale. Cela se fait déjà trop, sur
braconniers du dimanche ou de la semai
— Mais alors, vos affiches publicitaires
sont mensongères!
— Au contraire! Le Québec, cette "bell
dis de la faune. Il le restera sans doute,
cialiser.
— Bon. Mais à quoi sert tout ce gibier s
— Votre "on" s'adresse sans doute au
vous avez raison. Celui qui ne chasse pa
passer de gibier sauvage. La liste est lon

s puissent confronter leurs idées
nationale, intellectuelle ou com-
nadienne sous toutes ses facettes
te, voilà le premier but que s'est
et cette pensée, elle veut la com-
de même qu'au monde entier.

EAN-HUNTER



Une robe ne sera jamais plus originale que la femme qu'elle habille

12-M

coûtent les perles, dans les 2,000 dollars et davantage. Certaines sont si somptueuses qu'on se demande qui les a créées, le couturier ou le joaillier.

Mais la cliente la plus agréable peut-être n'est pas celle qui cherche à faire son petit effet à la Place des Arts ou dans les bals à petites pinces du Musée des beaux-arts où l'on mêle fraises et champagnette. C'est la jeune secrétaire qui réalise des miracles d'économie et achètera rarement plus qu'une création dans l'année. Cette femme sait calculer ses sous, connaît ses tissus, et n'exige rien de moins de son couturier qu'un travail impeccable. Elle lui pardonnerait une erreur de jugement, mais jamais un bouton qui s'est décousu. Elle sait aussi qu'une création originale ne veut pas dire qu'on soit la seule à la porter. Dix, vingt modèles pourront être repris. Sa personnalité et l'astuce du couturier en auront fait quelque chose d'unique. Une robe ne sera jamais plus originale que la femme qu'elle habille et les instituts de personnalité n'y feront jamais rien.

Malgré le coût plus élevé de la main-d'œuvre canadienne, Paris vend deux fois plus cher et une création est souvent reproduite à 60 copies. Mais rien ne sert de concurrencer ces grandes maisons. La Canadienne qui voyage est une femme avertie. Pour deux fois le prix, elle attendra l'occasion d'un séjour en Europe. On dit que, déjà, les femmes de Chicoutimi préfèrent s'habiller à New York.

Un apprentissage très humble

La haute couture est une industrie. Dès qu'on possède les couturiers, les ouvrières, le marché, on n'a encore rien et il faut plusieurs années de travail acharné pour atteindre ce prestige qui est en somme le seul véritable produit de ce commerce. Ajoutez la griffe d'une grande maison aux créations de Michel Robichaud, montrez-les à Paris, et il est certain qu'elles susciteront la plus grande admiration. Et se vendront au prix fort. Mais il est un peu tôt, dans les conditions actuelles, pour même prétendre qu'un jour le Canada pourra concurrencer la France, l'Italie et même New York.

La haute couture, en effet, est un phénomène trop nouveau dans notre pays. L'école des métiers commerciaux où Michel Robichaud a appris les rudiments de son art avant d'aller étudier à Paris, grâce à une bourse du gouvernement québécois, n'a encore elle-même produit que deux couturiers d'importance. L'autre est Marielle Fleury, qui a donné tant de prestige aux beaux tissus canadiens.

Cette absence de tradition qu'on ne cesse de déplorer n'est pas le premier obstacle. La difficulté de trouver de bonnes ouvrières désole Michel Robichaud, qui n'est pas mécontent de ses petites mains, mais il a dû assurer lui-même leur apprentissage à la sortie de l'école, et les soumettre à la discipline qu'il apprit très humblement, en tirant d'abord des fils, dans les maisons parisiennes.

Le premier obstacle, c'est le marché. Montréal n'est pas une capitale du cinéma, ni même une capitale tout court. Quand on a habillé les femmes de nos consuls, quelques vedettes bien payées de la télévision, fait un peu de costumes pour le théâtre et drapé les épouses de ces messieurs de l'Exposition universelle, il reste le cercle étroit et encore extrêmement provincial du monde politique. Il faut avoir assisté à l'ouverture d'une session parlementaire à Québec et observé les ahurissants chapeaux qu'on y déploie pour s'en faire une idée. Madame Jean Lesage qu'habille Michel Robichaud est l'une de nos rares femmes élégantes dans ce monde qui est fait à tout prendre de gens relativement modestes, sinon royalement fauchés. Et Québec, la capitale, n'est pas particulièrement la ville où les candélabres fument jusqu'aux petites heures. Même pour une visite royale, on n'hésitera pas à reniper un chapeau, celui qui justement faillit causer une panique à l'ouverture de la session précédente.

On chuchote d'ailleurs que le gracieux sourire des impératrices qui nous visitent tient davantage à un fou rire

Edmonton Journal, Alta.
October 1, 1965

CIL Collection For Showing At Art Gallery

The Canadian Industries Ltd., art collection will be exhibited at the Edmonton Art Gallery Oct. 12 to Oct. 21.

The Edmonton exhibition is the first showing of virtually the entire collection in Western Canada. Later showings are scheduled for Calgary and Winnipeg.

The collection includes 61 contemporary paintings representing the works of 49 Canadian artists. A group of 57 will be shown in Edmonton.

The nucleus of the collection was selected by a jury headed by Dr. Evan Turner, then director of the Montreal Museum of Fine Arts and later appointed director of the Philadelphia Museum.

Current Events
Montreal, Que.
October 2, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events
Oct 2-65

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—Eighteenth century painting from the Louvre.
A distinguished collection of paintings from the Louvre is shown at the Museum until October 17th.
The Exhibition which launches the Museum's fall season, was specially prepared by the Louvre for Canada and the United States.

—GALERIE XII
Galerie réservée spécialement aux artistes Canadiens.
Du 8 au 25 octobre:
Jarah V. Gersovitz et Richard Billmeier
Du 29 octobre au 14 novembre:
Oeuvres d'un groupe d'architectes.
A "Retrospective" of J. W. Morrice is scheduled to take place at the Museum during the month of October.
More details about this important exhibition can be found in our La Semaine à Montréal section under the column "Special".

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.
Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Saskatoon Star-Phoenix, Sask.
October 2, 1965



This piece of sculpture, suggesting an emerging figure, is part of a collection which Miss Anne Kahane will display on the University campus from Oct. 4 - 14.

Works of Ann Kahane at University display

The department of art at the University of Saskatchewan is bringing to Saskatoon an exhibition of the works of Anne Kahane, one of Canada's best-known woman sculptors. It will be held at the Marquis Hall Art Gallery, University of Saskatchewan, from Oct. 4 to 24.

Otto Rogers, assistant professor of art at the university, said it will be the most important exhibit to be held so far in the Marquis Hall Gallery.

The exhibit will consist of 13 pieces of wooden sculpture, some of them life size, and 10 drawings and prints. Miss Kahane works in a variety of woods including mahogany, pine and birch. Prof. Rogers said she is one of the few artists today who are continuing to deal with the figure in sculpture.

"The sense of emerging figures is her own concept and with them, she has made a distinctive contribution to Canadian art," Prof. Rogers said.

Miss Kahane's work is represented in numerous Canadian collections including the National Gallery of Canada, the Montreal Museum of Fine Arts and the Vancouver Art Gallery. Her work has appeared extensively in exhibitions in North America and Europe including the Canadian Pavilion at the Worlds Fair in Brussels 1958, the Venice Biennale, 1958, the Pittsburgh International, Carnegie Institute, 1959, the Canadian Contemporary Art — The Netherlands, Switzerland and Germany, 1959, the Albright Knox Art Gallery, Buffalo, New York, 1963.

She won the first prize for sculpture at the Montreal Spring Art Show in 1959 and at the Winnipeg Art Show in 1955, 1956 and 1957. She has been commissioned to do sculpture for the Winnipeg Airport and the Montreal Concert Hall Place Des Arts.

Chinatown News
Vancouver, B.C.
(Con-Mag. Twice Mthly.)

Sunday, October 3, 1965

Town Talk

M-12-M

A beautiful bi-lingual wedding at Chinese United Church last week united **Camelia Woo** and **Bing J. H. Quan.** The candle-light ceremony was performed by **Rev. Timothy Tam.** The bride is the daughter of **Mr.** and **Mrs. Jimmy Woo** and the groom is the son of **Mr.** and **Mrs. Art Quan** and grandson of prominent pioneers, **Mr.** and **Mrs. Q. S. Wing.** Matron of honor was **Mrs. Jean Wong** and bridesmaid was the groom's sister **Susan Quan.** Flower girls: **Virginia** and sister **Myrtle Lam.** The groom was supported by **Howard Wong** as best man and ushers were **Allen Quan** and **John Mar.** Chinese Public School teacher **Quan Wun Lung** emceed the nuptial banquet for 400 guests at Ho Ho and called on **Consul General James Ling, Quan Gow, Jimmy Chew, Quon H. Wong** and **Yok Yue Quan** to deliver gooodwill messages. The bride, a newcomer from Hong Kong is a school teacher and the groom is with the Dept. of Transport, communication's branch. Out of town guests included the groom's brother-in-law and sister **Mr.** and **Mrs. Dan Lee** with their children **Jerry** and **Joanne** of Toronto. To mark the occasion the groom's family made cash donations to all the Chinese schools and Chinatown organizations. . . . New officers of the Chung Wah Scout and Guide Ladies Auxiliary are: **Mrs. Bill Woo,** president; **Mrs. Joe Eng,** secretary; **Mrs. Yuey Yip,** treasurer; **Mrs. James Eng** and **Mrs. Harry Gong,** social co-chairmen; **Mrs. Charles E. Louie,** advisor board. The group held its annual chow-mein tea and Home-baking at Pender Y, Oct. 2. . . . **Mrs. Dodd Chu** was one of the models at the Doctor's Wives Club annual luncheon and fashion show at Airport Inn. . . . **Henry Joe** has been re-elected president of the B.C. Baton Twirlers Assn. for the second consecutive term. "When it comes to helping youngsters, I am only too glad to serve," he commented. . . . **Mrs. Peter Eng** was hostess at the joint Canadian Physiotherapy Assn and Assn of Occupational Therapists' wine and cheese

PRESCRIPTION
EYEGLASSES
Includes Frame & Lens
16.95 UP
All Doctor's Eyeglass Prescriptions filled. Only first quality materials used. All work performed by qualified Opticians.
驗眼不需約定時間
GRANVILLE OPTICAL
861 Granville MU 3-8921
Money-Back Guarantee

Columbia Drugs Ltd.
PRESCRIPTION SPECIALISTS
DRUGS, COSMETICS,
TOYS and SUNDRIES
MUtual 1-3940
HASTINGS and COLUMBIA
Vancouver 4, B.C.

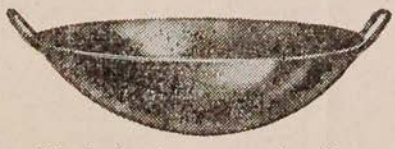
TORIC OPTICAL CO. LTD.
"Established 54 Years"
- Eyeglass Prescriptions Filled
- Prompt Service & Repairs
- Contact Lenses
- Hearing Aids

Free Parking—Open Daily
MUtual 1-8829
118 W. HASTINGS
(Opposite Woodward's)

Realtors
Insurance
NOTARY PUBLIC
燕梳經紀買賣實業
P. C. Gibbens Co. Ltd.
MU 3-1742 **MU 1-6553**
254 E. Hastings St. Vancouver

1-2-3 Brand
BEAN SPROUTS
A tasty vegetable for Chow Mein, Chop Suey and other popular Chinese Dishes
Dicksam Limited
347 E. Georgia St. MU 1-8614
Vancouver 4, B.C.

Kearney Funeral Directors
Complete Funeral Service .. $150.00
Cremation $50.00
爲華友服務五十多年
歡迎詢問
Frank J. Kearney, Manager
1096 W. Broadway, Vancouver, B.C.
733-6722

明和鐵行
MING WO CO.

Wholesale Restaurant Supplies
23 E. Pender St. MU 5-8735
Vancouver, B.C.

party honoring UBC's second graduating class in these fields. . . . Immigration Minister **Jack Nicholson** opened **Paul C. Wong's** one man exhibition at his Bau-xi Gallery, 555 Hamilton St., Sept. 27 to Oct. 9. The renowned artist has had his work exhibited widely, including honorable mention at the Seattle Art Museum and winning the Jessie Dow prize at the Montreal Museum of Fine arts. Some of his paintings are currently on display at the Simon Fraser University library. . . . Sun Life unit manager **Robert Lowe** has earned the National Quality Award for the 7th consecutive time and has also completed requirements for the Million Dollar Round Table for the fourth consecutive year. He has just returned from attending a conference of unit managers in Quebec. . . . **Mrs. Gladys Chong** has again been nominated Progressive Conservative candidate for parliament in Vancouver East. The fashion designer, housewife and mother was the first Chinese Canadian woman to try for a federal seat. . . . Vice consul **Yi Fei Wang** was among 350 representatives at the seminar of redevelopment of the Okanagan and Similkameen Valleys at Penticton recently. . . . Early Sept. visitors in London, England, were dentist **Dr.** and **Mrs. Gan Y. Chang.** . . From Honolulu came **Mrs. Joseph Lau,** whose hubby is owner of the thriving Modern Printing. She was travelling with her sister **Mrs. Madeline Bolos** and niece **Lani Bergonia** of Los Angeles. While in town they were entertained by **Harvey** and **Norah Lowe** and **Sammy Kee** of Lotus Gardens. . . . Dept. of Defense draftsman **George Lowe** and wife **Susan** with son **Perry** from Whitehorse were in town to visit the couple's parents and in-laws. . . . **Alan** and **Alyce Quan** have returned from a refreshing holiday in Toronto where they guested with his brother-in-law and sister, **Mr.** and **Mrs. Kem Lee.** . . . From Castro Valley, Calif. came **Joseph Low** to bend elbows with his many Vancouver cousins. . . . Burnaby High school teacher **Shirley Wong** whose series of articles about her globe-trotting experiences have been appearing in Chinatown News is back at her job. . . . Another teacher **Penny Wong** has left town to take up a teaching post

Edmonton Journal, Alta.
October 1, 1965

CIL Collection For Showing At Art Gallery

The Canadian Industries Ltd., art collection will be exhibited at the Edmonton Art Gallery Oct. 12 to Oct. 21.

The Edmonton exhibition is the first showing of virtually the entire collection in Western Canada. Later showings are scheduled for Calgary and Winnipeg.

The collection includes 61 contemporary paintings representing the works of 49 Canadian artists. A group of 57 will be shown in Edmonton.

The nucleus of the collection was selected by a jury headed by Dr. Evan Turner, then director of the Montreal Museum of Fine Arts and later appointed director of the Philadelphia Museum.

Current Events
Montreal, Que.
October 2, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events
Oct 2-65

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—Eighteenth century painting from the Louvre.
A distinguished collection of paintings from the Louvre is shown at the Museum until October 17th.
The Exhibition which launches the Museum's fall season, was specially prepared by the Louvre for Canada and the United States.

—GALERIE XII
Galerie réservée spécialement aux artistes Canadiens.
Du 8 au 25 octobre:
Jarah V. Gersovitz et Richard Billmeier
Du 29 octobre au 14 novembre:
Oeuvres d'un groupe d'architectes.
A "Retrospective" of J. W. Morrice is scheduled to take place at the Museum during the month of October.
More details about this important exhibition can be found in our La Semaine à Montréal section under the column "Special".

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.
Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Saskatoon Star-Phoenix, Sask.
October 2, 1965



This piece of sculpture, suggesting an emerging figure, is part of a collection which Miss Anne Kahane will display on the University campus from Oct. 4 - 14.

Works of Ann Kahane at University display

The department of art at the University of Saskatchewan is bringing to Saskatoon an exhibition of the works of Anne Kahane, one of Canada's best-known woman sculptors. It will be held at the Marquis Hall Art Gallery, University of Saskatchewan, from Oct. 4 to 24.

Otto Rogers, assistant professor of art at the university, said it will be the most important exhibit to be held so far in the Marquis Hall Gallery.

The exhibit will consist of 13 pieces of wooden sculpture, some of them life size, and 10 drawings and prints. Miss Kahane works in a variety of woods including mahogany, pine and birch. Prof. Rogers said she is one of the few artists today who are continuing to deal with the figure in sculpture.

"The sense of emerging figures is her own concept and with them, she has made a distinctive contribution to Canadian art," Prof. Rogers said.

Miss Kahane's work is represented in numerous Canadian collections including the National Gallery of Canada, the Montreal Museum of Fine Arts and the Vancouver Art Gallery. Her work has appeared extensively in exhibitions in North America and Europe including the Canadian Pavilion at the Worlds Fair in Brussels 1958, the Venice Biennale, 1958, the Pittsburgh International, Carnegie Institute, 1959, the Canadian Contemporary Art — The Netherlands, Switzerland and Germany, 1959, the Albright Knox Art Gallery, Buffalo, New York, 1963.

She won the first prize for sculpture at the Montreal Spring Art Show in 1959 and at the Winnipeg Art Show in 1955, 1956 and 1957. She has been commissioned to do sculpture for the Winnipeg Airport and the Montreal Concert Hall Place Des Arts.

...party honoring UBC's second graduating class in these fields. . . . Hunting ... Minister **Jack Nicholson** open... ...tation one man exhibition ... Hamilton ... 535 ... Gallery. The exhibition ... **Paul C. Wong's** ... Oct. 9. ... artist has had his ... at his Bayuxi ... Sept. 27 to ... Seattle ... including ... Seattle Art ... Dow Prize ... Museum ... honorable ... exhibited ... Montreal ... Some of ... Mothers ... display at ... University ... Fraser ... Robert ... Dollar ... Round ... Pacific ... Trophy ... are ... Mrs. ... Mrs. ... Mrs.

Peterborough Examiner, Ont.
October 2, 1965

Painters in a new environment

An artistic life in Otonabee

by George Burrett



—(Bob Santen Photos)

THE NATURAL BEAUTY OF THE INDIAN RIVER SPARKS ARTISTIC INSPIRATION
The Tolmies chat with Examiner reporter George Burrett

Famous painting on display at ROM

THE painting which brought Canada its first international art award is on display at the Sigmund Samuel Canadiana Building of the Royal Ontario Museum.

It is part of a special exhibition of work by Daniel Fowler, a long-neglected 19th century water color artist. The exhibition continues until Oct. 17. The Canadiana Building is at 14 Queen's Park Crescent West, just opposite the Ontario Parliament Buildings.

Fowler was born in England and trained there in the strict "pencil method" of water colors. He began a comfortable but uninspired career as a drawing master. Then, beset by ill health, he decided at 33 years of age to give up art and start a new life in the open air in Canada.

In 1843, Fowler began farming on Amherst Island, 15 miles west of Kingston, Ont. He enjoyed the work. His health improved, his farm prospered, his family grew. And finally, after 14 years without touching brush or pencil, he turned again to drawing.

This time, he turned his back on the mannered studio art of his youth. He worked in the open air, drawing his inspiration from his own farm and the surrounding area, its landscape and animals. He now worked directly with color, instead of painting from a black and white sketch, and in this he seems to have been one of the earliest Canadians to adopt one of the principles of Impressionism.

In his early fifties he began exhibiting his work, and quickly gained a growing reputation. In 1872, he was a founder member of the Ontario Society of Artists. In 1876, his painting, "Hollyhocks", was entered at the Centennial Exhibition in Philadelphia and in competition with work from the U.S. and several European countries won an award — Canada's first international art medal.

In 1880 Fowler was elected a charter member of the Royal Canadian Academy. He continued painting steadily and successfully until his death in 1894.

A free illustrated public lecture on Fowler's life and work will be given at 8:30 p.m. on Oct. 7, by Ralph Allen, director of the Agnes Etherington Art Centre, Queen's University, who organized this travelling exhibition. It will be held in the south gallery of the Sigmund Samuel Canadiana Building, amidst Fowler's paintings.

TWO painters who have spent much of their lives by the sea have found the rolling hills and fields of Otonabee Township to their liking.

For 72-year-old Georges Desbarbieux, the painting he does will be a relaxation in retirement. In the field with brush and palette he follows his lifetime hobby of putting on canvas and paper the objects around him.

Kenneth Tolmie, a 24-year-old graduate of Mount Allison University, Sackville, N.B., wants to grow with the community he and his wife Ruth have chosen as their home. This young professional is here strengthening a style of painting that has already found an appreciative following in Canada and abroad.

The couple live in a nine-room brick house, a stone's throw from the post office in Indian River.

Mr. Desbarbieux lives with his brother Robert, 81, in a little white cottage about one mile north of Highway 7 on the 8th concession of Otonabee Township.

World travellers

Each of them saw a lot of the world before settling here.

Born in Halifax, N.S., Ken studied at Mount Allison University under Alex Colville, Lorne Harris Jr. and Ted Pulford; artists with styles ranging from realistic to abstract.

During his university years, Ken experimented with several techniques and mediums.

Ken and Ruth married in the summer of 1962 after graduation and by August that year were in England. This was the beginning of a two-year stay in that country, in London and Buckinghamshire County.

The summer and fall of 1964 were spent in the south of Spain. They returned to Halifax last Christmas eve'.

While interested in realistic painting, Ken felt that his paintings "had to have more to them than just copying reality. I went away to get away from the subject I was interested in most, which is Canadian figures in Canadian landscapes."

His stay in England proved his need for the more rugged Canadian landscape. Much of his work involved figures that were set in a void, entirely lacking in background details.

"I let my subject and technique rule me for some time so that I could rebound, and if I am lucky, take over control myself," explains Ken.

He is now strengthening a style that is about midway between his two former extremes.

His work was well received in England. He exhibited at the Royal Academy of Arts, one of London's major shows, and for the New English Art Club Exhibition in the spring of 1963 he submitted his palette — which was accepted.

It was not done as a hoax, says Ken. "It was a nice palette, you know, with doodles on it."

Framed, it was the smallest "painting" ever exhibited by that club.

His oil painting at the Royal Academy show was one of two photographed by the French magazine La Revue Moderne to illustrate the exhibition.

This painting was done in the back yard of their London apartment. It included Ruth at the clothesline.

In Canada, a pencil drawing by Ken hangs in the National Gallery at Ottawa, another in the Montreal Museum of Fine Arts. There are several paintings in private collections and homes.

More of his work has been shown in the Dorothy Cameron Gallery, Toronto, the Banfer Gallery in New York and in the collection of Canadian water colors, drawings and prints which crossed Canada in 1964.

Ken is now using strong colors in his work, giving warmth to the stark realism which he brings out by removing all but the essential objects from a scene.

Area ties

The Tolmies were Victoria County pioneers, and for Ken, life and work in this area is a return home. An uncle, Dan, now retired and living in Lindsay, farmed in the Woodville area. His father, A. B. Tolmie, lives in retirement on the River Road S.

While the artist works a normal work day in his studio and the surrounding countryside, Ruth teaches at St. John's separate school, Peterborough.

Trent University was also a factor in their decision to settle here, says Ken.

It is not necessary to be directly involved. "It is nice to be around where an experiment is taking place."

Georges Desbarbieux was born in Reims, France in 1893, the son of a die supervisor in a woolen mill. The family moved to Mexico and returned to France before he was 10. They settled in the United States in 1902 at Lawrence, Mass.

He probably developed a love for color from his father's work with dies, says Mr. Desbarbieux. He had arranged to go to the Boston Museum of Fine Arts school for instruction when his mother became ill.

He went to work in a textile mill at the age of 15, forcing his art studies to become a weekend affair.

The Massachusetts landscape, the coastal seascapes and the people living there were all subject for his brush. He built a small studio in Rockport, Mass., which he was forced to sell in 1942.

When the textile mills were moved to the southern U.S. in 1950, Mr. Desbarbieux and his wife moved west, settling in Long Branch, Calif. He had been in the weaving trade for 32 years.

Relaxing hobby

His painting remained "a relaxing and worthwhile hobby" throughout — "I could never depend on it to live" — and he took a job as caretaker of a school.

When his wife died in 1959, he came to Otonabee Township where he lives with his brother Robert.

Now a member of the East Central Ontario Art Association, Mr. Desbarbieux is finding ample opportunity to follow his hobby. And he says that "Canada has beautiful scenery. I enjoy painting landscape here even more than in the states.

"But of course I love the ocean."



TREES HAVE MANY SHAPES IN OTONABEE
Ruth is intrigued with this find



A SKETCH PAD IS USED DURING A QUIET MOMENT
Autumn sunshine is enjoyed by Ken and Ruth



GEORGES DESBARBIEUX WORKS ON A LANDSCAPE
The scene is the entrance to his property

Les célèbres manuscrits de la Mer Morte ne seront donc pas exposés à Montréal

Est-il trop tard pour réparer cette injustice?

la Presse
C. 12 M
Oct 4-65

par André Luchaire

Il sera donc dit que Montréal, la métropole du Canada, la ville qui l'emporte certainement par ses activités culturelles sur toutes les autres agglomérations du Canada, la ville qui se trouve aussi être la seconde ville de langue française au monde — n'aura pas eu le droit d'héberger, ne fût-ce que quelques jours, l'exposition des célèbres manuscrits de la Mer Morte, qui vient de faire une tournée de 185 jours aux Etats-Unis, et a commencé le samedi 25 septembre une seconde tournée nord-américaine, de pratiquement deux mois au Canada, à savoir à Ottawa et à Toronto.

Qui en a disposé ainsi ?

Il est difficile de mettre un nom. Voici les faits connus.

C'est en 1962 que l'idée de monter une exposition des manuscrits de la Mer Morte — et d'autres vestiges de la communauté d'Esséniens de Qumrân vint à quelques spécialistes américains, en particulier à M. G. W. Van Beek, de la Smithsonian Institution, au professeur Henry Dteweiler, président des American Schools of Oriental Research, et à M. R. G. Arneson, fonctionnaire au Secrétariat d'Etat.

La Smithsoniam Institution se chargea de financer l'opération et d'organiser le déplacement de l'exposition à travers les Etats-Unis.

A un moment donné, on ne sait exactement quand, ni comment, le Canada fut mis sur les rangs. Il semble que ce soient des fonctionnaires britanniques en Moyen-Orient — à un moment où le Canada n'avait pas encore de représentant diplomatique en Jordanie — qui aient eu l'initiative

Préparer une exposition en pays étranger c'est prévoir un musée pour la recevoir.

C'est ici que l'histoire devient intéressante.

Il était naturel qu'au Canada ce soit d'abord le Musée National d'Ottawa auquel on songe. Ce fut le directeur de la section Histoire humaine, M. Richard Glover, qui fut chargé non seulement d'organiser l'exposition dans son propre musée, mais d'entrer en contact avec d'autres institutions susceptibles de recevoir la collection.

M. Glover, notons-le tout de suite, n'est pas un Bytownien ni même un Torontois. C'est un homme de l'Ouest, — au demeurant un fonctionnaire à la fois aimable et compétent. Il occupait d'ailleurs ce poste à Ottawa depuis fort peu de temps. Il se mit en action en automne dernier.

A Toronto, pas de problème : le Musée Royal de l'Ontario, saisi de la demande, répondit vite, et répondit oui.

C'est à Montréal que les choses se gâtèrent.

Il semble, d'après les déclarations de M. Glover lui-même au représentant de LA PRESSE, qu'il ait eu à ce moment-là une liste de trois noms possibles : le Redpath Museum — le McCord Museum de l'Université McGill, et la Galerie des Beaux-Arts.

Le Château de Ramezay, mentionné aussi à M. Glover, lui fut semble-t-il déconseillé comme trop petit.

Le Redpath Museum, après réflexion, ne parut pas l'institution appropriée, parce qu'au fond c'est un musée d'histoire naturelle seulement.

Le McCord Museum s'avéra indispensable parce qu'il fermait en vue de son prochain transfert dans de nouveaux locaux.

Restait la Galerie des Beaux-Arts

La réponse tarda. M. Glover semble avoir eu une sorte de "deadline", raison pour laquelle, en novembre il demanda une réponse aussi rapide que possible : il prévoyait peut-être, ou savait que le British Museum, à Londres, entendait être fixé aussitôt que possible sur la date à laquelle il pourrait recevoir la collection.

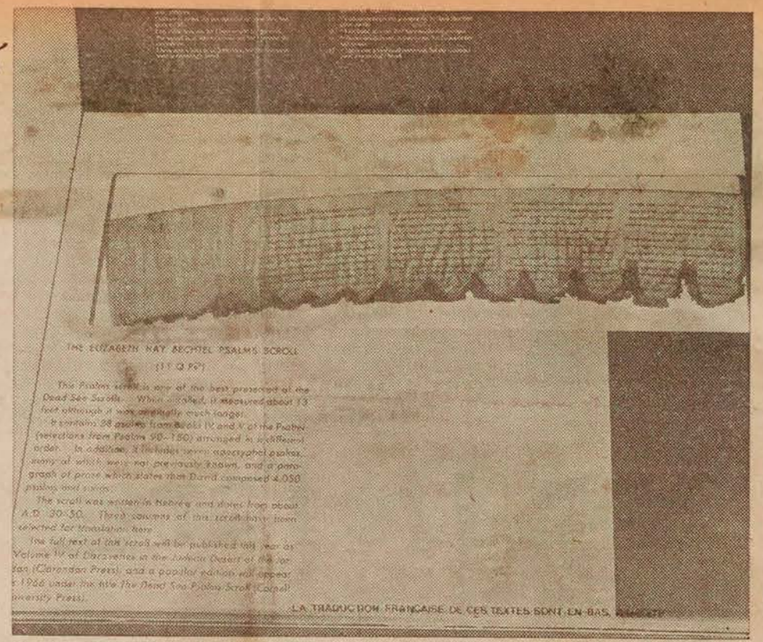
Pressé, le directeur de la Galerie des Beaux-Arts finit par répondre : c'était NON.

A ce moment, il semble qu'il ne vint à l'idée de personne — parmi tous ceux qui étaient concernés par l'opération — que c'était tout de même trop fort de priver Montréal, la métropole du Canada, (et celle du Canada français) et répétons-le, sans doute la ville du Canada où les activités culturelles sont le plus intenses — du plaisir d'héberger une exposition aussi importante du point de vue de la culture générale et de l'histoire biblique — une exposition exceptionnelle aussi parce qu'il est évident qu'on ne peut pas promener ces documents fragiles à tout bout de champ.

Il ne vint à l'idée de personne qu'une ville où il n'y a sans doute pas tellement de musées, outre ceux déjà mentionnés, mais où il y a assez d'autres institutions de haut savoir capables d'héberger une telle exposition, ne pouvait pas être éliminée sous le prétexte que trois des musées n'étaient pas en mesure de la recevoir.

M. Glover a indiqué que la raison principale pour renoncer à Montréal, c'est que à part les musées sus-mentionnés aucune institution n'était — à sa connaissance — outillée pour recevoir une exposition aussi importante.

Il est curieux que personne n'ait à ce moment remarqué qu'en fait les exigences techniques n'étaient pas si exorbitantes : qu'on en juge. Pour l'espace : l'exposition occupe actuellement une salle ne mesurant pas plus de 100 pieds par 50. Pour l'installation : le matériel de support, fait de tringles métalliques appropriées, est déjà fourni par la Smithsonian Institution, et il est même donné à titre permanent, il accompagnera désormais les documents jusqu'à leur retour en Jordanie.



L'un des manuscrits de la collection : le Rouleau de Psaumes, l'un des mieux conservés de la collection et même de tous les manuscrits de la Mer Morte. Ecrit en hébreu, il date des années qui ont suivi immédiatement la mort de Jésus, entre 30 et 50 de notre ère. Le rouleau comprend 38 psaumes, pris des livres IV et V des psaumes canoniques — arrangés d'ailleurs dans un ordre différent de celui de la tradition officielle — et sept psaumes "apocryphes" c'est-à-dire non canoniques, dont beaucoup étaient inconnus. Ce rouleau, dont on voit ci-dessus un fragment, contient aussi un passage en prose mentionnant que David aurait composé rien moins que 4,050 psaumes et chansons.

Il est évidemment malheureux que M. Glover ait été si mal informé des possibilités réelles qu'offrait Montréal, il est d'autre part malheureux que la Galerie des Beaux-Arts ait cru refuser l'exposition — et ait négligé de rendre à Montréal ce service si simple qui eût consisté à tâcher de trouver des noms d'institutions à proposer à sa propre place.

Ce n'est tout de même pas, répétons-le une exposition qui exige un étage entier de grand immeuble : une simple salle de 100 pieds sur 50 . . .

Et il est malheureux que personne, dans les hautes sphères canadiennes — voire britanniques concernées, n'ait ressenti l'absurdité de priver Montréal, pour des motifs aussi spécieux, d'une collection unique, dont l'occasion ne se représentera pas de sitôt.

Ottawa n'est pas loin certes de Montréal, mais tout de même n'eut-il pas été plus logique d'installer l'exposition à Montréal et d'inviter les quelques deux cent mille Ottawaiens à se déplacer au lieu d'obliger à le faire les deux millions et cinq cent milles Montréalais et assimilés ?

Mis au courant de cette anomalie, le directeur du Centre biblique diocésain, l'abbé Jean Martucci, a eu la réaction qu'auront sans aucun doute tous ses collègues, catholiques ou protestants ou autres, qui s'occupent d'histoire biblique, ou d'histoire tout court.

"Incroyable ! . . ."

Mais est-il trop tard pour réparer cette injustice . . . incroyable ?

Il faudrait une intervention rapide des autorités municipales, religieuses et universitaires, tant auprès du Musée National d'Ottawa que du Musée Royal de l'Ontario, et sans doute aussi, de la Smithsonian Institution.

Le "deadline" est paraît-il le 23 novembre, date à laquelle l'exposition doit être rendue à Londres.

Il suffirait toutefois pour que Montréal ait la chance d'avoir l'exposition une dizaine de jours, que chacune des deux villes sacrifie une semaine, et peut-être que le British Museum pourrait lui aussi accepter un retard d'une semaine.

Qui veut bouger — pour que cette exposition, d'une haute signification culturelle, puisse malgré tout, séjourner quelque temps dans la Métropole du Canada ?

Niagara Falls Review, Ont.
October 6, 1965

871

Historic events are depicted by Niagara artist

Scenes depicting historic events in the Naigara area painted by Canadian artist Tony Urquhart, O.S.A., A.R.C.A., grace the walls of Skylon's dining lounge and revolving restaurant.

Mr. Urquhart, a native of Niagara Falls and currently artist in residence at the University of Western Ontario, was commissioned by Canadian Pacific Hotels to produce 13 murals, nine of which are located in the revolving restaurant and four in the lounge.

Mr. Urquhart chose for his murals such subjects as Laura Secord's walk to warn the British, General Brock in action against the Americans, the blowing up of Brock's monument; the Fenian raids, early observation towers, the burnings of Clifton House, the original table rock, and others. The murals will be created in an "old print" monochromatic style and each one will be five and a half feet square.

Mr. Urquhart has won a number of international awards, including a Canada Council Arts Fellowship in 1963, and the Purchase Prize at the American Academy of Arts and Letters exhibition in 1960.

He has had a number of one-man shows in Canada and is the author of the Urquhart Sketch Book.

His paintings hang in the Museum of Modern Art, New York; the Art Gallery of Toronto; Montreal Museum of Fine Arts; the National Gallery of Canada; and in several private collections.

Daily News, St. John's, Nfld.
October 5, 1965

Here During Summer, Artist Completes 'Working-Holiday'

871

Gerald Squires, a Toronto painter who was born in Newfoundland leaves this province today after spending some four months working on Explits Island, Notre Dame Bay.

Mr. Squires came to Newfoundland early in June and visited St. John's. As soon as ice conditions permitted, he travelled with his wife and children to the island where he remained all summer. The result of his stay there is 25 drawings in his "Job" series, five to six drawings in a series on the Canticles of St. John and the same number of drawings which he is calling "drawings of innocence." These are scenes which he takes from his childhood as they appeared in his mind on the island. For four years he lived as a child on Exploits Island, leaving Newfoundland when he was 10.

When he returns to Toronto he will work on a series of etchings which he has been commissioned to do for the travelling collection of Vincent Price. This series will be on the theme of either Job or St. Francis, he explained.



GERALD SQUIRES

It is expected, in addition, that an exhibition of his work will be held at the Helena-Arthur Art Gallery in Toronto. This gallery has already carried several exhibitions of Mr. Squires' work and the forthcoming one will display the drawings in the Job series.

Gerald Squires is an artist who has recorded some success. Among the collections in which his work is represented, is that of the Samuel Brom Collection of Canadian Art. This collection is administered by the Montreal Museum. The collection is interested in work of Canadian artists under 35.

The artist derives his inspiration from religious subjects. He was also moved, while on Exploits Island, by the people and places which he has not seen for many years. The island was once a considerable fishing location, but now it has dwindled to about 14 families.

Mr. Squires will likely return to Newfoundland for another visit next year.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, October 9, 1965

Stores, Public Offices To Be Closed Monday

P 12 - M

Practically every business establishment in Greater Montreal will be closed Monday as citizens join the rest of Canada in celebrating the Thanksgiving holiday.

All courts — superior, criminal and municipal — city halls, banks, Quebec Liquor Board stores, federal and provincial buildings, stock exchanges, industrial plants, offices and all major stores, including departmental, close on Monday. Chain groceries also will be closed with the exception of a few stores in residential areas and shopping centres which will open for the convenience of householders.

Monday will also be observed as a holiday by the Post Office. There will be no letter carrier deliveries and all offices will be closed except for the main office on St. James street and the Place d'Armes office which will be open from 8 a.m. to noon for the convenience of box holders. Mail, however, will be received and despatched as usual, while Sunday hours will be observed for the clearing of mail boxes in residential and business areas.

Taverns will remain open and licensed grocers will be allowed to sell beer and ale as on a normal business day.

Montreal's civil libraries will be closed as well as the Westmount Public Library, the Atwater Library and the Fraser-Hickson Institute Library. Both the offices and library of the Montreal Museum of Fine Arts will be closed.

While Montreal's weighing scales, indoor swimming pools and recreation centres will be closed, it will be business as usual at the Municipal Golf Course and public markets. Garbage collection will be carried out as on any Monday.

871 Current events Oct 9-65

ART



"Landscape with Architecture"
by LaJoue amongst the "Eighteenth Century Paintings" on exhibition at the Museum of Fine Arts.

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—Eighteenth century painting from the Louvre.

A distinguished collection of paintings from the Louvre is shown at the Museum until October 17th.

The Exhibition which launches the Museum's fall season, was specially prepared by the Louvre for Canada and the United States.

—GALERIE XII
Galerie réservée spécialement aux artistes Canadiens.

Du 8 au 25 octobre:

Jarah V. Gersovitz et Richard Billmeier

Du 29 octobre au 14 novembre:

Oeuvres d'un groupe d'architectes.

A "Retrospective" of J. W. Morrice is scheduled to take place at the Museum during the month of October.
More details about this important exhibition can be found in our La Semaine à Montréal section under the column "Special".

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.

Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.

(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Current Events
Montreal, Que.
October 9, 1965

871

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

9-15 octobre 65
Current Events

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Friday, October 8, 1965

'Challenging Era' Students Told

P12-M

McGill University graduating students were told yesterday that they face serious challenges even though they are living in a period of unprecedented prosperity.

Donald Gordon, President of Canadian National Railways and recipient of an honorary law degree, told the students that they will be challenged to solve the complex problems that preceding generations were not able to solve.

He said that one of the greatest problems was "the tendency of man to engage in destructive wars, a morbid propensity which, when matched with advanced technology, could conceivably eliminate the species from the earth."

He also warned the students against the growing materialistic attitude of our society. Our standard of value, he said was being steadily warped by the obsessive accumulation of possessions. Success was being identified with the symbols of economic and social status.

Growing Concern For Security

He said that there was a growing concern for security and that many persons were contend with much less than they could achieve for the sake of it.

"Challenging you are also the relentless pressures of conformity, the stifling effect on self-reliance of a growing collectivism and the awakening of individuals enterprise in the face of an increasing pre-occupation with security."

He reminded the graduates that there are certain fundamental truths in the world. He singled out honesty, truthfulness and the obligation to do the right thing as important character traits.

In searching for good executives, the truly essential requirement was not intelligence or education but good character, he said.

Mr. Gordon urged the students to aim for things higher than material success. Income

By Hubert Gendron

was important but it should come as a by-product of a satisfaction with work.

"You must select principles which are to govern your conduct and avoid doing things however expedient, which are unworthy of them."

Some 450 students, many of them absent, obtained their degree at the largest Fall Convocation in the university's history.

Mr. Gordon was one of five prominent Canadians honored with Doctor of Law degrees at the convocation.

The others were:

The Honorable Henry Poole MacKeen, Lieutenant-Governor of the province of Nova Scotia. A law graduate of McGill, Mr. Poole had a distinguished military career. He served both World Wars and retired from the army as Honorary Colonel of the Second Battalion of the Halifax Rifles.

Lieutenant-Governor of the Maritime province since 1963, Mr. MacKeen has been an active member in the McGill's Graduate' Society for many years.

Dr. Walter Campbell MacKenzie, Dean of the Faculty of Medicine of the University of Alberta, Dr. MacKenzie is a surgeon of international reputation. He has received many distinctions from medical institutions in Canada, the U.S. and Great Britain.

He is presently Regent of the American College of Surgeons and president of the Royal College of Physicians and Surgeons of Canada.

George C. Marler, distinguished figure in provincial and federal politics for more than 20 years.

A McGill Law graduate, Mr. Marler began his public career as a member of the Montreal Municipal Council. In 1942, he entered the arena of provincial politics and served in Quebec until 1954.

He then became federal Minister of Transport, a post he occupied until the Liberal defeat of 1958. He returned to provincial politics as a member of the Legislative Council and as minister without portfolio in the present government.

Lazarus Phillips, a leading figure in the Jewish community.

Another McGill Law graduate, Mr. Phillips is considered the Dean of Canadian Income Tax Lawyers. He has been active in community projects, particularly the Montreal Museum of Fine Arts.

He has also served his country as a politician, scholar, and educationalist.



(Gazette Photo Service)

SIGNING-IN: Donald Gordon who gave the convocation address yesterday at the McGill Founders' Day Convocation is shown signing the guest book while Mrs. Geraldine Hurley, Secretary to the McGill Registrar looks on.

Style, Toronto, Ont.
October 11, 1965

THE ACCESSORIES BEAT

Bi-Color Theme Turns Up In Handbags

871

By HELEN BAHEN

The cultural renaissance this country is experiencing is casting a new light on fashion.

Mrs. Esther Wertheimer, the designer-manufacturer at Fiesta Handbags, who makes this claim, credits this re-awakened interest in the arts for rapidly changing consumer tastes and a new appreciation for the use of color.

As a hobby, dynamic but relaxed Mrs. Wertheimer has painted in oils for the last 20 years. She has studied at just about all the art schools in Montreal and won a scholarship for her work from the Montreal Museum of Fine Arts. Her paintings are on exhibition currently in two Montreal art galleries and one theatre lobby.

From her involvement in artistic pursuits, Mrs. Wertheimer has discovered that people are buying paintings today as never before. "And art galleries are springing up across the country," she observed.

Mrs. Wertheimer cited the "young go-go crowd" as a segment of the population which has carried the use of color to its ultimate. "Look at their multicolored stockings, op-art prints, Argyle plaid sweaters, brightly checked tweeds and the way in which they put stripes and polka dots together," she said.

Keeping pace with this trend to individuality and self-expression are the many handbags of colored suede and leather in the spring line of Fiesta Handbags. "The use of color in handbags either alone, or with another as an accent, has become an important fashion fact today," said Mrs. Wertheimer.

In the spring line, shown at the Canadian Shoe and Leather Fair last week, there were a number of small handbag shapes of red, gold, green and blue suede . . . each touched with black calf to give a play on texture and color.

Handbags featuring two colors not only echo the bi-color theme of ready-to-wear generally, but are carefully tied in with the many spring shoes combining light and dark tones.

Many handbags in the spring line at Fiesta were created to co-ordinate with shoes available on the Canadian market. "I worked with a number of shoe manufacturers when I designed the co-ordinated range," Mrs. Wertheimer explained.

The brightly colored leathers and suedes giving a fresh, new look to shoes and handbags for spring are a great delight to this designer. As a painter, Mrs. Wertheimer has devoted considerable study to the use of color. This season she is giving a series of lectures at the YMCA on methods of oil painting which is based, she explained, on the principles of the French impressionists.

"Essentially, the French impressionists attained vibrating effects by putting bright colors of equal tones beside each other. I've approached my spring handbag designs from the same point of view," she elaborated.

The use of suede in brilliant tones of gold, blue and red, which is given a big play in spring handbag designs, was inspired, she explained, by the colors of the impressionists.

This designer maintains color is as important as line. "Think of the vitality and life royal blue shoes and handbag give to the basic black dress," she went on. "Shoes and handbag in gold, red . . . just about any color . . . liven up the look of a basic outfit and add an original touch. Black accessories with a black dress or suit is drab, dull and unimaginative."

Mrs. Wertheimer said the lively, vivacious colors favored by the young are bringing about a whole new handbag concept. For this group, she has created a range of go-go handbags which essentially combine two colors, have convertible shoulder strap, and are either small, neat rectangular shapes with flap closing or are round, barrel designs.

Handbags for the more sophisticated women reiterate the same design ideas. These styles reflect the European influence by taking on double and triple openings and soft shirring, tucking and pleating details. Some of these smaller shapes give the impression of several miniature designs grouped together, accordion fashion.

For the over 25 age groups, small satchell and barrel designs of colored suede piped in matching or contrasting leather give expression to the favorite two-color theme.

Apart from the two important shapes—the flap bag and the barrel look—Mrs. Wertheimer looks to color as a major fashion theme for spring. "Designers in every fashion category are using more color today. St. Laurent's Mondrian theme is a direct offshoot of the effect of culture and the arts on fashion. Handbags are being given this same bold look through the use of jet black strap and ribbon treatments," she added.

Current Events
Montreal, Que.
October 9, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE
DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

4 Y Y

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Niagara Falls Review, Ont.
October 12, 1965

Michael Forster to be juror for ninth annual art show

871

Michael Forster of Ridgeville will be the juror for the ninth annual jury show of the Niagara District Art Association to be held at the Sir Adam Beck Galleries at Queenston from Oct. 17 to 24. The exhibition is open to all adult artists in the Niagara Peninsula.

Mr. Forster has exhibited paintings and graphic works in the National Gallery of Canada the Montreal Museum of Fine Arts, the Toronto Art Gallery, the National Gallery of Art, Washington, D.C., the Albright-Knox Gallery at Buffalo and in the cities of London, Dublin, Buenos Aires, Mexico City and Caracas.

During the war he was an artist attached to the Royal Canadian Navy and the Canadian merchant fleet. He is a past president of the Canadian Graphic Arts Society, and has been art critic for the Montreal Standard and a professor on the faculty of fine arts at the Universidad Iberoamerica, Mexico City. At a recent show in Ottawa several of his pictures were purchased by the National



MICHAEL FORSTER

Gallery of Canada and the Department of External Affairs.

All paintings to be entered in the show must be brought to the Sir Adam Beck Galleries between 6.30 and 9 p.m. on Friday, Oct. 16. Entry forms may be obtained at the public libraries and they must be forwarded to Dave Webber at 2031 Brookfield Ave. by tomorrow.

The juror will select approximately 50 paintings for showing in the exhibition. The Art Association is offering three prizes of $50 each, one for the best oil, one for the best water color or mixed media, and one for the best drawing, all to be awarded at the discretion of the juror.

Le Linot
Arvida, Que.
(Weekly)

Thursday, October 14, 1965

Arts And Crafts Association Plan An Interesting Programme For The Coming Season

A-12-M

The Arts and Crafts committee announces the opening of the season with an exhibition of several painters of the Montreal school, to be shown at the end of October in the City Hall.

An interesting and varied monthly programme has been outlined for the season, and in December French Drawings from Clouet to Daumier are to be shown. In January an exhibition of Lacroix and Gamache is being presented, followed by a film festival during the month of February. Negotiations are underway for co-operation with the Montreal Museum of Fine Arts on a programme entitled "The Evolution of Painting", with an exhibition covering a few centuries of art. The society's piece de resistance for April showing will be an exhibition of models of the inventions of Leonardo da Vinci, made from his prints and other works by I. B. M.

This organization, which looks back on twenty years of activity, is a non-profit organization whose members are devoted to promoting and encouraging regional artists, and to the public presentation of exhibitions indicating trends in painting, in sculpture and to the showing of films featuring the arts.

Brantford Expositor, Ont.
October 14, 1965

871

To Address Art League

Residents of Brant County and surrounding district will have an opportunity to hear Dennis Burton of Toronto speak and give a demonstration of sculpture on Oct. 19 at Glenhyrst when he will address the Brantford Art League.

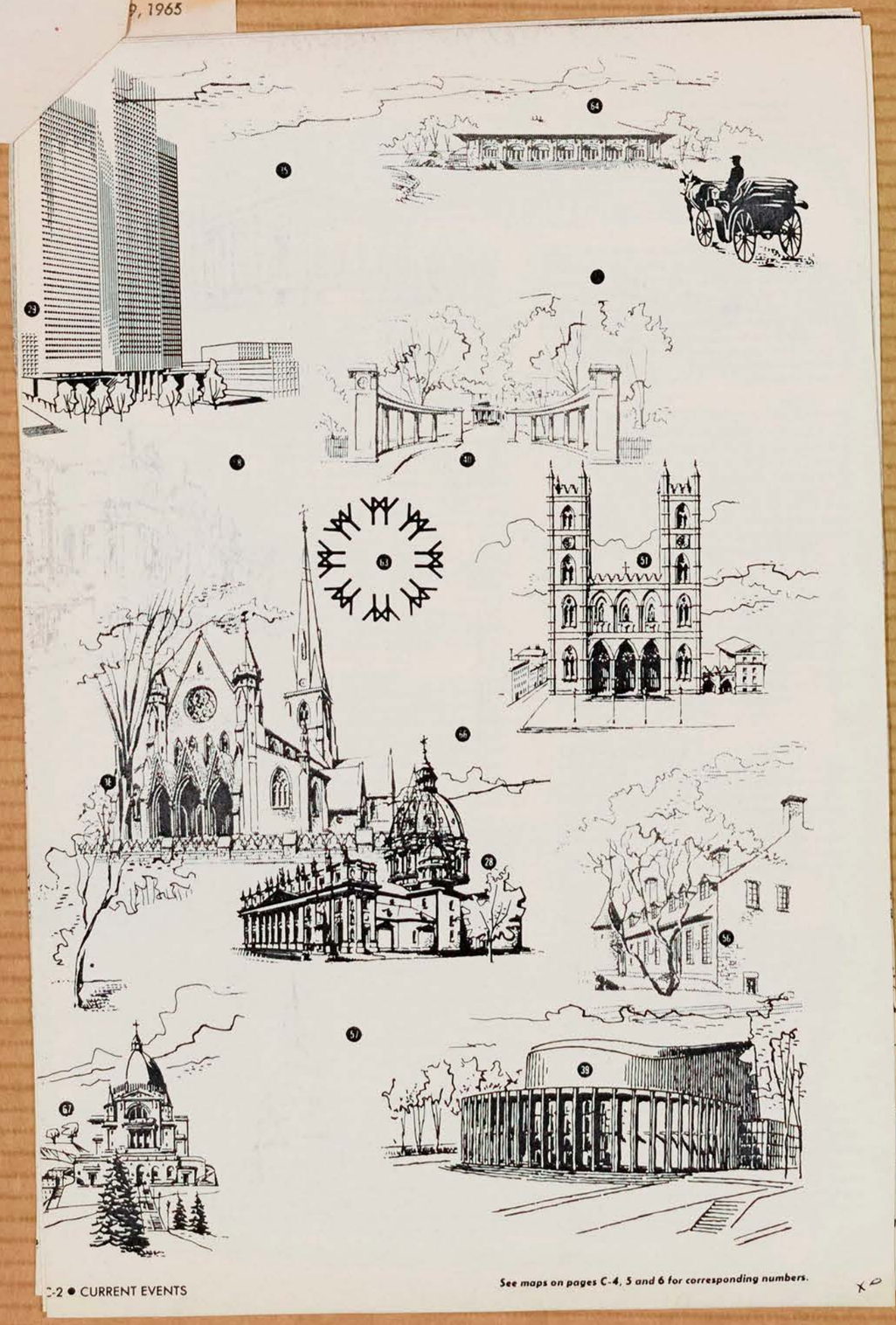
Mr. Burton who is a graduate of the Ontario College of Art with three scholarships, received the Royal Academy Scholarship in 1955.

He has presented one-man exhibitions at the Gallery of Contemporary Art, 1957, The Park Gallery, 1958, The Isaacs Gallery, 1961, 1962 and 1965, in Toronto and The Michel Thomas Galleries, Los Angeles, Calif., 1962.

He has participated in a two-man exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, 1964 and in many group exhibitions.

Mr. Burton is represented in the collections of The Walker Art Centre, Minneapolis, Minn., University of British Columbia, Pasadena Art Museum, Calif., Los Angeles County Museum, Montreal Museum of Fine Arts, Canadian Industries Limited, Department of External Affairs, Imperial Oil and New Brunswick Museum, Saint John, N.B. and in many private collections.

Events
, Que.
9, 1965



C-2 ● CURRENT EVENTS

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Niagara Falls Review, Ont.
October 12, 1965

Michael Forster to be juror for ninth annual art show

Michael Forster of Ridgeville will be the juror for the ninth annual jury show of the Niagara District Art Association to be held at the Sir Adam Beck Galleries at Queenston from Oct. 17 to 24. The exhibition is open to all adult artists in the Niagara Peninsula.

Mr. Forster has exhibited paintings and graphic works in the National Gallery of Canada the Montreal Museum of Fine Arts, the Toronto Art Gallery, the National Gallery of Art, Washington, D.C., the Albright-Knox Gallery at Buffalo and in the cities of London, Dublin, Buenos Aires, Mexico City and Caracas.

During the war he was an artist attached to the Royal Canadian Navy and the Canadian merchant fleet. He is a past president of the Canadian Graphic Arts Society, and has been art critic for the Montreal Standard and a professor on the faculty of fine arts at the Universidad Iberoamerica, Mexico City. At a recent show in Ottawa several of his pictures were purchased by the National



MICHAEL FORSTER

Gallery of Canada and the De
partment of External Affairs

All paintings to be entered i
the show must be brought t
the Sir Adam Beck Galleries
between 6.30 and 9 p.m. on Fri
day, Oct. 16. Entry forms ma
be obtained at the public lib
raries and they must b
forwarded to Dave Webber a
2031 Brookfield Ave. by tomo
row.

The juror will select approx
mately 50 paintings for showin
in the exhibition. The Art A
sociation is offering thre
prizes of $50 each, one for th
best oil, one for the best wate
color or mixed media, and on
for the best drawing, all to b
awarded at the discretion of th
juror.

Le Ninoot
Arvida, Que.
(Weekly)

Thursday, October 14, 1965

Arts And Crafts Association Plan An Interesting Programme For The Coming Season

The Arts and Crafts committee announces the opening of the season with an exhibition of several painters of the Montreal school, to be shown at the end of October in the City Hall.

An interesting and varied monthly programme has been outlined for the season, and in December French Drawings from Clouet to Daumier are to be shown. In January an exhibition of Lacroix and Gamache is being presented, followed by a film festival during the month of February. Negotiations are underway for co-operation with the Montreal Museum of Fine Arts on a programme entitled "The Evolution of Painting", with an exhibition covering a few centuries of art. The society's piece de resistance for April showing will be an exhibition of models of the inventions of Leonardo da Vinci, made from his prints and other works by I. B. M.

This organization, which looks back on twenty years of activity, is a non-profit organization whose members are devoted to promoting and encouraging regional artists, and to the public presentation of exhibitions indicating trends in painting, in sculpture and to the showing of films featuring the arts.

Brantford Expositor, Ont.
October 14, 1965

To Address Art League

Residents of Brant County and surrounding district will have an opportunity to hear Dennis Burton of Toronto speak and give a demonstration of sculpture on Oct. 19 at Glenhyrst when he will address the Brantford Art League.

Mr. Burton who is a graduate of the Ontario College of Art with three scholarships, received the Royal Academy Scholarship in 1955.

He has presented one-man exhibitions at the Gallery of Contemporary Art, 1957, The Park Gallery, 1958, The Isaacs Gallery, 1961, 1962 and 1965, in Toronto and The Michel Thomas Galleries, Los Angeles, Calif., 1962.

He has participated in a two-man exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, 1964 and in many group exhibitions.

Mr. Burton is represented in the collections of The Walker Art Centre, Minneapolis, Minn., University of British Columbia, Pasadena Art Museum, Calif., Los Angeles County Museum, Montreal Museum of Fine Arts, Canadian Industries Limited, Department of External Affairs, Imperial Oil and New Brunswick Museum, Saint John, N.B. and in many private collections.

ivents
, Que.
9, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

Niagara Falls Review, Ont.
October 12, 1965

Michael Forster to be juror for ninth annual art show

Michael Forster of Ridgeville will be the juror for the ninth annual jury show of the Niagara District Art Association to be held at the Sir Adam Beck Galleries at Queenston from Oct. 17 to 24. The exhibition is open to all adult artists in the Niagara Peninsula.

Mr. Forster has exhibited paintings and graphic works in the National Gallery of Canada the Montreal Museum of Fine Arts, the Toronto Art Gallery, the National Gallery of Art, Washington, D.C., the Albright-Knox Gallery at Buffalo and in the cities of London, Dublin, Buenos Aires, Mexico City and Caracas.


MICHAEL FORSTER

During the war he was an artist attached to the Royal Canadian Navy and the Canadian merchant fleet. He is a past president of the Canadian Graphic Arts Society, and has been art critic for the Montreal Standard and a professor on the faculty of fine arts at the Universidad Iberoamerica, Mexico City. At a recent show in Ottawa several of his pictures were purchased by the National Gallery of Canada and the Department of External Affairs.

All paintings to be entered in the show must be brought to the Sir Adam Beck Galleries between 6.30 and 9 p.m. on Friday, Oct. 16. Entry forms may be obtained at the public libraries and they must be forwarded to Dave Webber at 2031 Brookfield Ave. by tomorrow.

The juror will select approximately 50 paintings for showing in the exhibition. The Art Association is offering three prizes of $50 each, one for the best oil, one for the best water color or mixed media, and one for the best drawing, all to be awarded at the discretion of the juror.

Le Linrot
Arvida, Que.
(Weekly)
Thursday, October 14, 1965

Arts And Crafts Association Plan An Interesting Programme For The Coming Season

The Arts and Crafts committee announces the opening of the season with an exhibition of several painters of the Montreal school, to be shown at the end of October in the City Hall.

An interesting and varied monthly programme has been outlined for the season, and in December French Drawings from Clouet to Daumier are to be shown. In January an exhibition of Lacroix and Gamache is being presented, followed by a film festival during the month of February. Negotiations are underway for co-operation with the Montreal Museum of Fine Arts on a programme entitled "The Evolution of Painting", with an exhibition covering a few centuries of art. The society's piece de resistance for April showing will be an exhibition of models of the inventions of Leonardo da Vinci, made from his prints and other works by I. B. M.

This organization, which looks back on twenty years of activity, is a non-profit organization whose members are devoted to promoting and encouraging regional artists, and to the public presentation of exhibitions indicating trends in painting, in sculpture and to the showing of films featuring the arts.

Brantford Expositor, Ont.
October 14, 1965

To Address Art League

Residents of Brant County and surrounding district will have an opportunity to hear Dennis Burton of Toronto speak and give a demonstration of sculpture on Oct. 19 at Glenhyrst when he will address the Brantford Art League.

Mr. Burton who is a graduate of the Ontario College of Art with three scholarships, received the Royal Academy Scholarship in 1955.

He has presented one-man exhibitions at the Gallery of Contemporary Art, 1957, The Park Gallery, 1958, The Isaacs Gallery, 1961, 1962 and 1965, in Toronto and The Michel Thomas Galleries, Los Angeles, Calif., 1962.

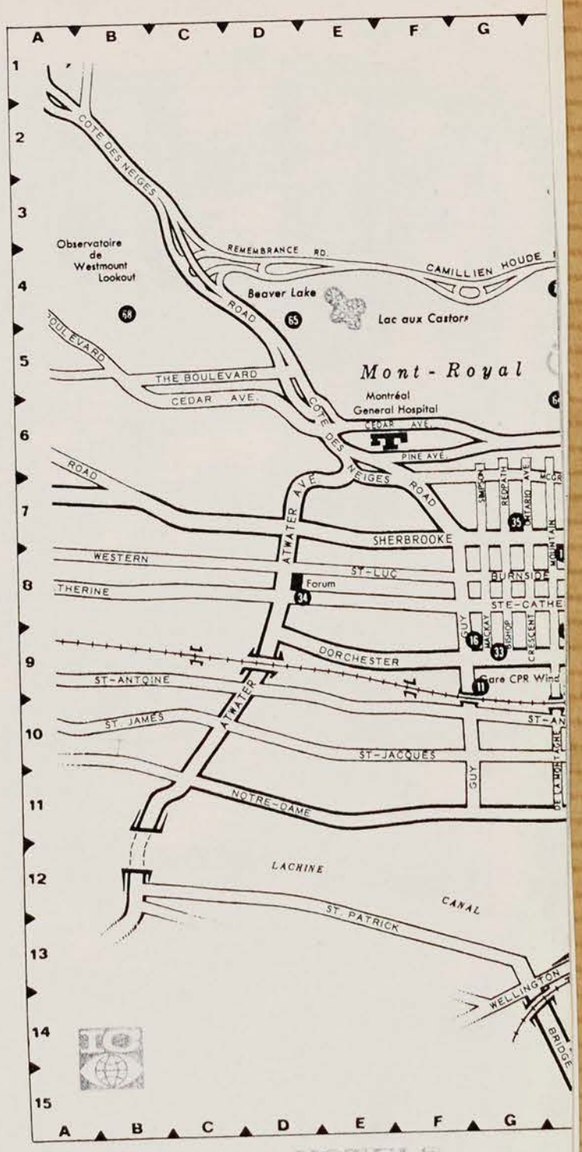
He has participated in a two-man exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, 1964 and in many group exhibitions.

Mr. Burton is represented in the collections of The Walker Art Centre, Minneapolis, Minn., University of British Columbia, Pasadena Art Museum, Calif., Los Angeles County Museum, Montreal Museum of Fine Arts, Canadian Industries Limited, Department of External Affairs, Imperial Oil and New Brunswick Museum, Saint John, N.B. and in many private collections.

...vents
..., Que.
..., 1965

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame de Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu



HOTELS

* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal Members of the Montreal

Niagara Falls Review, Ont.
October 12, 1965

Michael Forster to be juror for ninth annual art show

Michael Forster of Ridgeville will be the juror for the ninth annual jury show of the Niagara District Art Association to be held at the Sir Adam Beck Galleries at Queenston from Oct. 17 to 24. The exhibition is open to all adult artists in the Niagara Peninsula.

Mr. Forster has exhibited paintings and graphic works in the National Gallery of Canada the Montreal Museum of Fine Arts, the Toronto Art Gallery, the National Gallery of Art, Washington, D.C., the Albright-Knox Gallery at Buffalo and in the cities of London, Dublin, Buenos Aires, Mexico City and Caracas.

During the war he was an artist attached to the Royal Canadian Navy and the Canadian merchant fleet. He is a past president of the Canadian Graphic Arts Society, and has been art critic for the Montreal Standard and a professor on the faculty of fine arts at the Universidad Iberoamerica, Mexico City. At a recent show in Ottawa several of his pictures were purchased by the National


MICHAEL FORSTER

Gallery of Canada and the Department of External Affairs.

All paintings to be entered in the show must be brought to the Sir Adam Beck Galleries between 6.30 and 9 p.m. on Friday, Oct. 16. Entry forms may be obtained at the public libraries and they must be forwarded to Dave Webber at 2031 Brookfield Ave. by tomorrow.

The juror will select approximately 50 paintings for showing in the exhibition. The Art Association is offering three prizes of $50 each, one for the best oil, one for the best water color or mixed media, and one for the best drawing, all to be awarded at the discretion of the juror.

Le Hinzot
Arvida, Que.
(Weekly)

Thursday, October 14, 1965

Arts And Crafts Association Plan An Interesting Programme For The Coming Season

The Arts and Crafts committee announces the opening of the season with an exhibition of several painters of the Montreal school, to be shown at the end of October in the City Hall.

An interesting and varied monthly programme has been outlined for the season, and in December French Drawings from Clouet to Daumier are to be shown. In January an exhibition of Lacroix and Gamache is being presented, followed by a film festival during the month of February. Negotiations are underway for co-operation with the Montreal Museum of Fine Arts on a programme entitled "The Evolution of Painting", with an exhibition covering a few centuries of art. The society's piece de resistance for April showing will be an exhibition of models of the inventions of Leonardo da Vinci, made from his prints and other works by I. B. M.

This organization, which looks back on twenty years of activity, is a non-profit organization whose members are devoted to promoting and encouraging regional artists, and to the public presentation of exhibitions indicating trends in painting, in sculpture and to the showing of films featuring the arts.

Brantford Expositor, Ont.
October 14, 1965

To Address Art League

Residents of Brant County and surrounding district will have an opportunity to hear Dennis Burton of Toronto speak and give a demonstration of sculpture on Oct. 19 at Glenhyrst when he will address the Brantford Art League.

Mr. Burton who is a graduate of the Ontario College of Art with three scholarships, received the Royal Academy Scholarship in 1955.

He has presented one-man exhibitions at the Gallery of Contemporary Art, 1957, The Park Gallery, 1958, The Isaacs Gallery, 1961, 1962 and 1965, in Toronto and The Michel Thomas Galleries, Los Angeles, Calif., 1962.

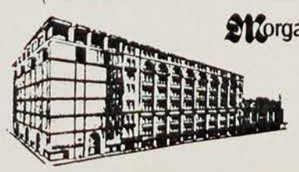
He has participated in a two-man exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, 1964 and in many group exhibitions.

Mr. Burton is represented in the collections of The Walker Art Centre, Minneapolis, Minn., University of British Columbia, Pasadena Art Museum, Calif., Los Angeles County Museum, Montreal Museum of Fine Arts, Canadian Industries Limited, Department of External Affairs, Imperial Oil and New Brunswick Museum, Saint John, N.B. and in many private collections.

...vents
...Que.
..., 1965



Ritz-Carlton Hotel
Ruby Foo's Motor Hotel
Seaway Motor Inn
Sheraton-Mt. Royal Hotel
Skyline Hotel
Windsor Hotel
Motel Fontainebleau



Morgan's
DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Niagara Falls Review, Ont.
October 12, 1965

Michael Forster to be juror for ninth annual art show

Michael Forster of Ridgeville will be the juror for the ninth annual jury show of the Niagara District Art Association to be held at the Sir Adam Beck Galleries at Queenston from Oct. 17 to 24. The exhibition is open to all adult artists in the Niagara Peninsula.

Mr. Forster has exhibited paintings and graphic works in the National Gallery of Canada the Montreal Museum of Fine Arts, the Toronto Art Gallery, the National Gallery of Art, Washington, D.C., the Albright-Knox Gallery at Buffalo and in the cities of London, Dublin, Buenos Aires, Mexico City and Caracas.

During the war he was an artist attached to the Royal Canadian Navy and the Canadian merchant fleet. He is a past president of the Canadian Graphic Arts Society, and has been art critic for the Montreal Standard and a professor on the faculty of fine arts at the Universidad Iberoamerica, Mexico City. At a recent show in Ottawa several of his pictures were purchased by the National



MICHAEL FORSTER

Gallery of Canada and the De
partment of External Affairs.

All paintings to be entered i
the show must be brought t
the Sir Adam Beck Galleries
between 6.30 and 9 p.m. on Fri
day, Oct. 16. Entry forms may
be obtained at the public lib
raries and they must b
forwarded to Dave Webber a
2031 Brookfield Ave. by tomor
row.

The juror will select approx
mately 50 paintings for showin
in the exhibition. The Art A
sociation is offering thre
prizes of $50 each, one for th
best oil, one for the best wate
color or mixed media, and on
for the best drawing, all to b
awarded at the discretion of th
juror.

Le Linzot
Arvida, Que.
(Weekly)

Thursday, October 14, 1965

Arts And Crafts Association Plan An Interesting Programme For The Coming Season

The Arts and Crafts committee announces the opening of the season with an exhibition of several painters of the Montreal school, to be shown at the end of October in the City Hall.

An interesting and varied monthly programme has been outlined for the season, and in December French Drawings from Clouet to Daumier are to be shown. In January an exhibition of Lacroix and Gamache is being presented, followed by a film festival during the month of February. Negotiations are underway for co-operation with the Montreal Museum of Fine Arts on a programme entitled "The Evolution of Painting", with an exhibition covering a few centuries of art. The society's piece de resistance for April showing will be an exhibition of models of the inventions of Leonardo da Vinci, made from his prints and other works by I. B. M.

This organization, which looks back on twenty years of activity, is a non-profit organization whose members are devoted to promoting and encouraging regional artists, and to the public presentation of exhibitions indicating trends in painting, in sculpture and to the showing of films featuring the arts.

Brantford Expositor, Ont.
October 14, 1965

To Address Art League

Residents of Brant County and surrounding district will have an opportunity to hear Dennis Burton of Toronto speak and give a demonstration of sculpture on Oct. 19 at Glenhyrst when he will address the Brantford Art League.

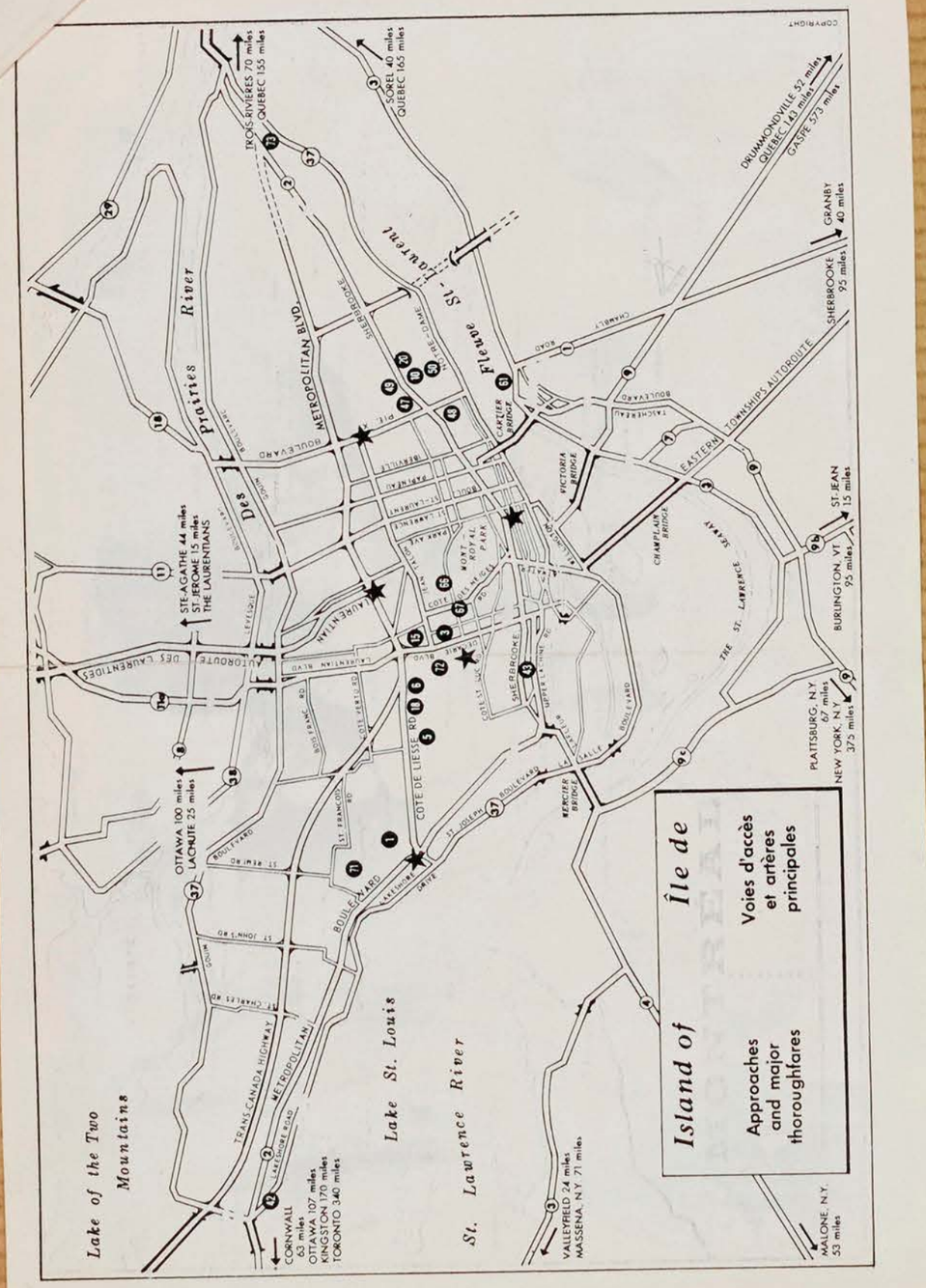
Mr. Burton who is a graduate of the Ontario College of Art with three scholarships, received the Royal Academy Scholarship in 1955.

He has presented one-man exhibitions at the Gallery of Contemporary Art, 1957, The Park Gallery, 1958, The Isaacs Gallery, 1961, 1962 and 1965, in Toronto and The Michel Thomas Galleries, Los Angeles, Calif., 1962.

He has participated in a two-man exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, 1964 and in many group exhibitions.

Mr. Burton is represented in the collections of The Walker Art Centre, Minneapolis, Minn., University of British Columbia, Pasadena Art Museum, Calif., Los Angeles County Museum, Montreal Museum of Fine Arts, Canadian Industries Limited, Department of External Affairs, Imperial Oil and New Brunswick Museum, Saint John, N.B. and in many private collections.

ents
Que.
1965



Niagara Falls Review, Ont.
October 12, 1965

Michael Forster to be juror for ninth annual art show

Michael Forster of Ridgeville will be the juror for the ninth annual jury show of the Niagara District Art Association to be held at the Sir Adam Beck Galleries at Queenston from Oct. 17 to 24. The exhibition is open to all adult artists in the Niagara Peninsula.

Mr. Forster has exhibited paintings and graphic works in the National Gallery of Canada the Montreal Museum of Fine Arts, the Toronto Art Gallery, the National Gallery of Art, Washington, D.C., the Albright-Knox Gallery at Buffalo and in the cities of London, Dublin, Buenos Aires, Mexico City and Caracas.

During the war he was an artist attached to the Royal Canadian Navy and the Canadian merchant fleet. He is a past president of the Canadian Graphic Arts Society, and has been art critic for the Montreal Standard and a professor on the faculty of fine arts at the Universidad Iberoamerica, Mexico City. At a recent show in Ottawa several of his pictures were purchased by the National



MICHAEL FORSTER

Gallery of Canada and the De partment of External Affairs.

All paintings to be entered in the show must be brought to the Sir Adam Beck Galleries between 6.30 and 9 p.m. on Friday, Oct. 16. Entry forms may be obtained at the public libraries and they must be forwarded to Dave Webber at 2031 Brookfield Ave. by tomorrow.

The juror will select approximately 50 paintings for showing in the exhibition. The Art Association is offering three prizes of $50 each, one for the best oil, one for the best water color or mixed media, and one for the best drawing, all to be awarded at the discretion of the juror.

Le Linjot
Arvida, Que.
(Weekly)

Thursday, October 14, 1965

Arts And Crafts Association Plan An Interesting Programme For The Coming Season

The Arts and Crafts committee announces the opening of the season with an exhibition of several painters of the Montreal school, to be shown at the end of October in the City Hall.

An interesting and varied monthly programme has been outlined for the season, and in December French Drawings from Clouet to Daumier are to be shown. In January an exhibition of Lacroix and Gamache is being presented, followed by a film festival during the month of February. Negotiations are underway for co-operation with the Montreal Museum of Fine Arts on a programme entitled "The Evolution of Painting", with an exhibition covering a few centuries of art. The society's piece de resistance for April showing will be an exhibition of models of the inventions of Leonardo da Vinci, made from his prints and other works by I. B. M.

This organization, which looks back on twenty years of activity, is a non-profit organization whose members are devoted to promoting and encouraging regional artists, and to the public presentation of exhibitions indicating trends in painting, in sculpture and to the showing of films featuring the arts.

Brantford Expositor, Ont.
October 14, 1965

To Address Art League

Residents of Brant County and surrounding district will have an opportunity to hear Dennis Burton of Toronto speak and give a demonstration of sculpture on Oct. 19 at Glenhyrst when he will address the Brantford Art League.

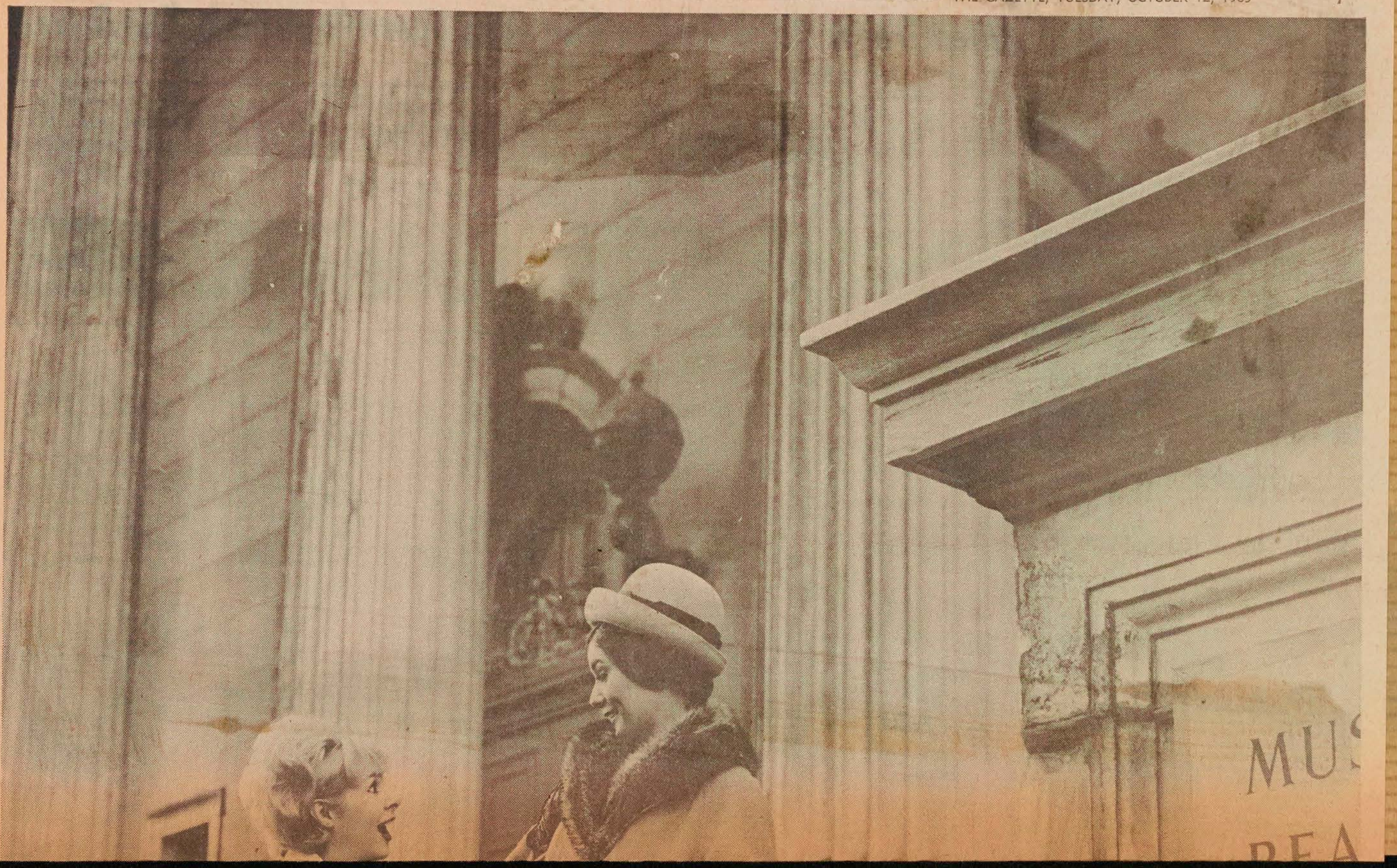
Mr. Burton who is a graduate of the Ontario College of Art with three scholarships, received the Royal Academy Scholarship in 1955.

He has presented one-man exhibitions at the Gallery of Contemporary Art, 1957, The Park Gallery, 1958, The Isaacs Gallery, 1961, 1962 and 1965, in Toronto and The Michel Thomas Galleries, Los Angeles, Calif., 1962.

He has participated in a two-man exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, 1964 and in many group exhibitions.

Mr. Burton is represented in the collections of The Walker Art Centre, Minneapolis, Minn., University of British Columbia, Pasadena Art Museum, Calif., Los Angeles County Museum, Montreal Museum of Fine Arts, Canadian Industries Limited, Department of External Affairs, Imperial Oil and New Brunswick Museum, Saint John, N.B. and in many private collections.


DE M


MUS
REA

La Presse, Montréal, Qué.
October 16, 1965

891

Tout sera tenté pour que les célèbres manuscrits soient exposés au Québec

— L'hon. Pierre Laporte

par André Luchaire

Le ministre des Affaires culturelles du Québec, l'hon. Pierre Laporte, a adressé hier au maire de Montréal, Me Jean Drapeau, une lettre en réponse au télégramme que ce dernier lui avait adressé la semaine dernière au sujet de la présence manquée dans la métropole de l'exposition des Manuscrits de la Mer Morte.

Dans cette lettre, M. Laporte expose ce qu'il a appris de l'affaire depuis qu'il a été alerté par le télégramme de M. Drapeau, et annonce que son ministère a engagé des pourparlers à l'effet d'obtenir que cette exposition vienne au Québec.

Interrogé par téléphone, le sous-ministre aux Affaires culturelles, M. Guy Frégault, a confirmé la résolution du ministre de tout faire pour arriver à un résultat, quoique, a-t-il souligné, il soit évidemment impossible d'espérer voir l'exposition avant la date de son départ pour Londres, où elle doit être exposée au British Museum. Il a également mentionné, sur une demande du représentant de LA PRESSE, que les problèmes financiers posés le cas échéant par un séjour de l'exposition au Québec ne constituaient aucune difficulté.

Voici le texte de la réponse adressée par M. Laporte au maire Drapeau (la lettre, qui n'a pu être signée immédiatement, a été adressée avec quelques jours de retard).

QUEBEC, le 8 octobre 1965.

Monsieur le Maire,

En réponse à votre dépêche du 5 octobre, je tiens à vous faire savoir que ce n'est pas faute d'endroit disponible dans les immeubles provinciaux que les manuscrits de la Mer Morte ne peuvent pas être exposés au cours de l'automne, à Montréal.

Ceux qui ont la responsabilité de conserver et de faire circuler cette importante collection n'ont jamais prévenu mon ministère qu'elle pourrait être présentée au public du Québec. Bien entendu, aucune offre ne nous est parvenue. Nous nous serions empressés d'assurer à la population l'occasion de voir les fameux manuscrits. A Montréal, les salles de la Bibliothèque Saint-Sulpice et même celles du Musée d'Art contemporain auraient été mises à la disposition des organisateurs de l'exposition; dans la capitale, le Musée du Québec, de même que les Archives, leur auraient avec plaisir ouvert leurs portes.

La garde et la réexpédition de la collection ont été confiées au National (Victoria) Museum, d'Ottawa. On nous informe qu'en octobre 1964, le directeur de cette institution a communiqué avec le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, mais sans lui donner de précisions sur la durée d'une exposition, sur la date à laquelle il serait possible de la tenir et sur les frais qui en résulteraient. Des pourparlers engagés entre le National Museum et le Musée des Beaux-Arts, celui-ci a gardé l'impression que, si Ottawa avait à faire un choix entre Montréal et Toronto pour la présentation de l'exposition, Toronto aurait la préférence. Il se peut que des conversations aient été aussi amorcées entre le National Museum et les musées Redpath et McCord, qui auraient été mieux adaptés, par leur orientation, que le Musée des Beaux-Arts à servir de cadres à une telle manifestation.

Le circuit d'une exposition comme celle des manuscrits de la Mer Morte est minutieusement tracé des mois à l'avance. Le Québec s'en est trouvé écarté. Je le regrette vivement. Il nous sera difficile de n'en pas garder un sentiment d'amertume. J'ajoute que, si les musées du Québec avec lesquels Ottawa s'est mis en rapport nous avaient fait part des démarches qu'on voulait bien entreprendre auprès d'eux, nous serions intervenus, en temps utile, pour obtenir que cette exposition soit offerte au public de chez nous. Votre propre intervention vient beaucoup trop tard pour amener des modifications au circuit que les manuscrits doivent parcourir ces mois-ci.

Le directeur adjoint du National Museum, M. Clifford Wilson, auprès de qui nos démarches nous ont conduits, nous a déclaré que nous ne pourrons pas obtenir cette exposition d'ici son retour à Londres. Y aura-t-il possibilité, ensuite, de la faire venir au Québec ? Nous le verrons après les pourparlers que nous engageons à cet effet.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma considération distinguée.

Pierre Laporte

De son côté, le maire Jean Drapeau, après lecture de la lettre de réponse de l'hon. Pierre Laporte, a exprimé sa satisfaction de voir l'affaire entre ses mains, se bornant à souligner que son offre de mettre une salle municipale à disposition de cette exposition était maintenue.

Le Château de Ramezay

On apprend d'autre part que M. King, conservateur du Château de Ramezay, informé lui aussi de la présence manquée de cette exposition à Montréal, a aussitôt déclaré que, pour sa part, il ne comprenait pas non plus pourquoi on n'avait pas tout fait pour que cette exposition séjourne dans la métropole du Canada, ajoutant qu'il offrait deux salles du château pour héberger l'exposition — ce qu'il aurait fait tout de suite en octobre de l'année dernière — si on avait songé à le lui demander.

On peut donc conclure de ces différentes interventions que si au niveau fédéral, on acceptait de faire les démarches diplomatiques nécessaires, la présence de l'exposition à Montréal ne poserait aucun problème d'espace. Et il en serait évidemment de même à Québec.

Metro Express
Montreal, Que.
October 14, 1965

87

VISAGES de l'ART

par François Beaulieu

En vous promenant au musée

S'il vous arrive de pénétrer dans ce grand édifice souvent désert, de l'ouest de la ville, qui s'appelle le Musée des Beaux-Arts, j'espère que vous n'aurez pas, comme moi, l'impression de vous promener dans une maison hantée. Enfin, la chaleur s'y fait rarement sentir. Et pourtant, il y a de belles choses. Très belles. La grande salle de meubles anciens du Canada, est fort intéressante. Quelques sculptures esquimaudes (très peu en évidence), des petites pièces égyptiennes merveilleuses. Mais comme ces choses font partie de la collection permanente, on n'en parle pas souvent.

Et puis si vous êtes curieux, fouillez donc, au premier plancher, il y a une grande salle affreusement éclairée (plutôt pas éclairée du tout) avec une série de magnifiques oeuvres canadiennes, de Leduc à Lemieux, passant par Borduas et Riopelle. Ça vous consolera du temps perdu au deuxième étage, et ça vous donnera l'impression d'être moins seul. Puisque les oeuvres d'art parlent aussi. Et c'est beau, d'entendre un langage qui nous est familier.



Mme S. Gersovitz de Montréal, expose jusqu'au 25 octobre, dans la galerie 12, au Musée des Beaux-Arts. Sur notre photo, "Ra", peinture-collage sur masonite.

Victoria Colonist, B.C.
October 15, 1965

At the Gallery

40 Daily Colonist, Victoria
Friday, October 15, 1965

871

Collection Ranks Among Best in World

By INA D. D. UHTHOFF

I have just come away from having another and closer look at some of the prints that form e current showing of old aster graphics at the Art Gal- ry of Greater Victoria.

This is no ordinary collection at is now on our walls. Some it ranks with the world's best wood engraving and etching, e Albrecht Durer's series of odcuts, The Life of the Vir- n, representing some of his est achievements in this me- im.

The worth of an etching generally depends upon the clarity of line obtainable in the first set of prints. So there can be no doubt about the value of our collection as a whole.

★ ★ ★

It may be news to our members to hear that the permanent collection of graphics of the Art Gallery of Greater Victoria is now recognized as one of the most important in Canada. It ranks fourth after the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Arts.

Due to the generosity of Myfanwy Pavelic, we have been able to augment our permanent collection with graphics like Picasso's Striding Boy of his Vollard Suite, a magnificent example of the pure etched line.

Many other treasured items belonging to various periods have come to us from the same source, but I shall have to delay mentioning them until a future date.

★ ★ ★

An anonymous American donor has added generously to our permanent collection from the 16th century up to the present day.

What is being shown in this collection amounts to less than half the total of acquisitions of the past 10 months.

There is a strong representation of contemporary graphic art accumulating for a future showing.

★ ★ ★

Before closing, I should like to make the announcement that Helen Piddington of Victoria has been awarded the first prize for graphics at the Paris Biennial.

The Daily Star, Toronto, Ont.
October 16, 1965

871

The short career of Charles Butler



LAWRENCE SABBATH'S
MONTREAL SCENE

MONTREAL—Either the art world does not appreciate Charles Butler, a sincere, genuine "primitive" wood sculptor, or he does not understand its sophisticated, sometimes cruel, manoeuvrings.

In the face of such dire impasse, one or the other must yield the spotlight. Butler has declared his intention to withdraw first. The world has lost a sculptor but stands to gain a master bricklayer.

Bricks are more lasting than wood and for someone in the financial predicament that Butler finds himself, bricklaying also provides more profit and economic security. In fact, it will pay well over $100 weekly compared to the average of three dollars a day he has been earning since that fatal moment a year and a half ago when he won his first and last art prize.

One day he decided to try his hand at woodcarving and the result was "Eve and the Apple," a large group piece showing Adam, Eve and the Snake. He entered it forthwith in the prestigious Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts and was astonished to learn, as were many others that he had been awarded the $500 first prize for sculpture.

Thus falsely encouraged, he gave up his job as a furnace repairman at a steel plant where he was making $120 weekly and went at the hobby with fulltime, professional vigor. This summer he moved into a basement shop in the Historic Area, spent $700 on repairs, accepted the help of his wife, and 16-year old son who left school, and quickly filled the place with spectacular fruitfulness.

Woodcarvings, mostly religious in nature, paintings, animals and gremlin figures cast in cement, litter the room. Hung all over are homilies written in ink on scraps of paper, such as, "work is the curse of the drinking class."

He is now engaged on "The Sermon on the Mount," a three-level creation that will contain 700 figures. Working 20-hour days, he has already carved 150 figures and thinks he might complete it in two years if visitors do not constantly interrupt him and insist he make slick carvings that fetch around $35.

The short, unhappy artistic career of Butler that began with the poetic bang may end with a whimper. He doesn't complain about the poverty of sales. He just notes sadly that he has lost several thousand dollars and he can't afford to lose any more.

He offered the prizewinning "Eve" to the Montreal City Parks, later to the National Gallery and was hurt when they rejected it. Then he sent it to the Quebec Show. "Cost me $75 and they didn't even accept it. What can you do with these cast-iron juries? All they want is sculpture made of pipes and tubes.

"Art is a myth. I am going to do like Lot's wife, turn back. There are too many young people in art, the odds are too great.

"What we need are art granaries, like wheat granaries, where art could be stored and then released when the market is ripe."

La Presse, Montréal, Qué.
October 16, 1965

871

Tout sera tenté pour que les célèbres manuscrits soient exposés au Québec

— L'hon. Pierre Laporte

par André Luchaire

Le ministre des Affaires culturelles du Québec, l'hon. Pierre Laporte, a adressé hier au maire de Montréal, Me Jean Drapeau, une lettre en réponse au télégramme que ce dernier lui avait adressé la semaine dernière au sujet de la présence manquée dans la métropole de l'exposition des Manuscrits de la Mer Morte.

Dans cette lettre, M. Laporte expose ce qu'il a appris de l'affaire depuis qu'il a été alerté par le télégramme de M. Drapeau, et annonce que son ministère a engagé des pourparlers à l'effet d'obtenir que cette exposition vienne au Québec.

Interrogé par téléphone, le sous-ministre aux Affaires culturelles, M. Guy Frégault, a confirmé la résolution du ministre de tout faire pour arriver à un résultat, quoique, a-t-il souligné, il soit évidemment impossible d'espérer voir l'exposition avant la date de son départ pour Londres, où elle doit être exposée au British Museum. Il a également mentionné, sur une demande du représentant de LA PRESSE, que les problèmes financiers posés le cas échéant par un séjour de l'exposition au Québec ne constituaient aucune difficulté.

Voici le texte de la réponse adressée par M. Laporte au maire Drapeau (la lettre, qui n'a pu être signée immédiatement, a été adressée avec quelques jours de retard).

QUEBEC, le 8 octobre 1965.

Monsieur le Maire,

En réponse à votre dépêche du 5 octobre, je tiens à vous faire savoir que ce n'est pas faute d'endroit disponible dans les immeubles provinciaux que les manuscrits de la Mer Morte ne peuvent pas être exposés au cours de l'automne, à Montréal.

Ceux qui ont la responsabilité de conserver et de faire circuler cette importante collection n'ont jamais prévenu mon ministère qu'elle pourrait être présentée au public du Québec. Bien entendu, aucune offre ne nous est parvenue. Nous nous serions empressés d'assurer à la population l'occasion de voir les fameux manuscrits. A Montréal, les salles de la Bibliothèque Saint-Sulpice et même celles du Musée d'Art contempo-



obtenir que cette exposition soit offerte au public de chez nous. Votre propre intervention vient beaucoup trop tard pour amener des modifications au circuit que les manuscrits doivent parcourir ces mois-ci.

Le directeur adjoint du National Museum, M. Clifford Wilson, auprès de qui nos démarches nous ont conduits, nous a déclaré que nous ne pourrons pas obtenir cette exposition d'ici son retour à Londres. Y aura-t-il possibilité, ensuite, de la faire venir au Québec ? Nous le verrons après les pourparlers que nous engageons à cet effet.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma considération distinguée.

Pierre Laporte

De son côté, le maire Jean Drapeau, après lecture de la lettre de réponse de l'hon. Pierre Laporte, a exprimé sa satisfaction de voir l'affaire entre ses mains, se bornant à souligner que son offre de mettre une salle municipale à disposition de cette exposition était maintenue.

Le Château de Ramezay

On apprend d'autre part que M. King, conservateur du Château de Ramezay, informé lui aussi de la présence manquée de cette exposition à Montréal, a aussitôt déclaré que, pour sa part, il ne comprenait pas non plus pourquoi on n'avait pas tout fait pour que cette exposition séjourne dans la métropole du Canada, ajoutant qu'il offrait deux salles du château pour héberger l'exposition — ce qu'il aurait fait tout de suite en octobre de l'année dernière — si on avait songé à le lui demander.

On peut donc conclure de ces différentes interventions que si au niveau fédéral, on acceptait de faire les démarches diplomatiques nécessaires, la présence de l'exposition à Montréal ne poserait aucun problème d'espace. Et il en serait évidemment de même à Québec.

Metro Express
Montreal, Que.
October 14, 1965

871

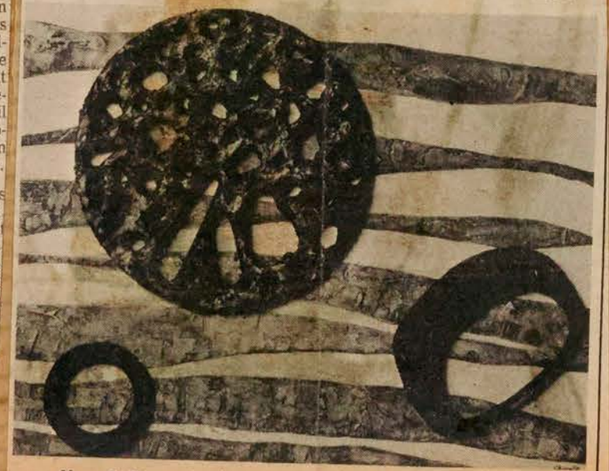
VISAGES de l'ART

par François Beau

En vous promenant au musée

S'il vous arrive de pénétrer dans ce grand édifice souvent désert, de l'ouest de la ville, qui s'appelle le Musée des Beaux-Arts, j'espère que vous n'aurez pas, comme moi, l'impression de vous promener dans une maison hantée. Enfin, la chaleur s'y fait rarement sentir. Et pourtant, il y a de belles choses. Très belles. La grande salle de meubles anciens du Canada, est fort intéressante. Quelques sculptures esquimaudes (très peu en évidence), des petites pièces égyptiennes merveilleuses. Mais comme ces choses font partie de la collection permanente, on n'en parle pas souvent.

Et puis si vous êtes curieux, fouillez donc, au premier plancher, il y a une grande salle affreusement éclairée (plutôt pas éclairée du tout) avec une série de magnifiques oeuvres canadiennes, de Leduc à Lemieux, passant par Borduas et Riopelle. Ca vous consolera du temps perdu au deuxième étage, et ça vous donnera l'impression d'être moins seul. Puisque les oeuvres d'art parlent aussi. Et c'est beau, d'entendre un langage qui nous est familier.



Mme S. Gersovitz de Montréal, expose jusqu'au 25 octobre, dans la galerie 12, au Musée des Beaux-Arts. Sur notre photo, "Ra", peinture-collage sur masonite.

Victoria Colonist, B.C.
October 15, 1965

At the Gallery

871

Collection Ranks Among Best in World

By INA D. D. UHTHOFF

I have just come away from having another and closer look at some of the prints that form the current showing of old master graphics at the Art Gallery of Greater Victoria.

This is no ordinary collection that is now on our walls. Some of it ranks with the world's best in wood engraving and etching, like Albrecht Durer's series of woodcuts, The Life of the Virgin, representing some of his finest achievements in this medium.

The worth of an etching generally depends upon the clarity of line obtainable in the first set of prints. So there can be no doubt about the value of our collection as a whole.

★ ★ ★

It may be news to our members to hear that the permanent collection of graphics of the Art Gallery of Greater Victoria is now recognized as one of the most important in Canada. It ranks fourth after the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Arts.

Due to the generosity of Myfanwy Pavelic, we have been able to augment our permanent collection with graphics like Picasso's Striding Boy of his Vollard Suite, a magnificent example of the pure etched line.

Many other treasured items belonging to various periods have come to us from the same source, but I shall have to delay mentioning them until a future date.

★ ★ ★

An anonymous American donor has added generously to our permanent collection from the 16th century up to the present day.

What is being shown in this collection amounts to less than half the total of acquisitions of the past 10 months.

There is a strong representation of contemporary graphic art accumulating for a future showing.

★ ★ ★

Before closing, I should like to make the announcement that Helen Piddington of Victoria has been awarded the first prize for graphics at the Paris Biennial.

The Daily Star, Toronto, Ont.
October 16, 1965

871

The short career of Charles Butler



LAWRENCE SABBATH'S
MONTREAL SCENE

MONTREAL—Either the art world does not appreciate Charles Butler, a sincere, genuine "primitive" wood sculptor, or he does not understand its sophisticated, sometimes cruel, manoeuvrings.

In the face of such dire impasse, one or the other must yield the spotlight. Butler has declared his intention to withdraw first. The world has lost a sculptor but stands to gain a master bricklayer.

Bricks are more lasting than wood and for someone in the financial predicament that Butler finds himself, bricklaying also provides more profit and economic security. In fact, it will pay well over $100 weekly compared to the average of three dollars a day he has been earning since that fatal moment a year and a half ago when he won his first and last art prize.

One day he decided to try his hand at woodcarving and the result was "Eve and the Apple," a large group piece showing Adam, Eve and the Snake. He entered it forthwith in the prestigious Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts and was astonished to learn, as were many others that he had been awarded the $500 first prize for sculpture.

Thus faisely encouraged, he gave up his job as a furnace repairman at a steel plant where he was making $120 weekly and went at the hobby with fulltime, professional vigor. This summer he moved into a basement shop in the Historic Area, spent $700 on repairs, accepted the help of his wife, and 16-year old son who left school, and quickly filled the place with spectacular fruitfulness.

Woodcarvings, mostly religious in nature, paintings, animals and gremlin figures cast in cement, litter the room. Hung all over are homilies written in ink on scraps of paper, such as, "work is the curse of the drinking class."

He is now engaged on "The Sermon on the Mount," a three-level creation that will contain 700 figures. Working 20-hour days, he has already carved 150 figures and thinks he might complete it in two years if visitors do not constantly interrupt him and insist he make slick carvings that fetch around $35.

The short, unhappy artistic career of Butler that began with the poetic bang may end with a whimper. He doesn't complain about the poverty of sales. He just notes sadly that he has lost several thousand dollars and he can't afford to lose any more.

He offered the prizewinning "Eve" to the Montreal City Parks, later to the National Gallery and was hurt when they rejected it. Then he sent it to the Quebec Show. "Cost me $75 and they didn't even accept it. What can you do with these cast-iron juries? All they want is sculpture made of pipes and tubes.

"Art is a myth. I am going to do like Lot's wife, turn back. There are too many young people in art, the odds are too great.

"What we need are art granaries, like wheat granaries, where art could be stored and then released when the market is ripe."

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Saturday, October 16, 1965

Québec oublié

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles, M. Pierre Laporte, vient d'informer le maire Jean Drapeau qu'il regrette comme lui que la province de Québec n'ait pu admirer les fameux manuscrits de la Mer Morte.

Le maire Drapeau avait offert le hall d'honneur de l'hôtel de ville de Montréal pour l'exposition de cette collection, si on ne pouvait la loger ailleurs.

Dans une lettre à M. Drapeau, le ministre des Affaires culturelles soutient que ce n'est pas faute d'endroit disponible dans les immeubles provinciaux que ces manuscrits ne peuvent pas être exposés au public québecois. Le circuit d'une telle exposition, dit-il, a été minutieusement tracé des mois à l'avance et le Québec s'en est trouvé tout simplement écarté.

Le directeur adjoint du National Museum, d'Ottawa, qui a la garde de la collection, M. Clifford Wilson, a informé le ministère des Affaires culturelles que le Québec ne pourra pas voir les manuscrits avant qu'ils repartent pour Londres.

"Y aura-t-il possibilité, ensuite, de les faire venir au Québec?" écrit M. Laporte. "Nous le verrons après les pourparlers que nous engageons à cet effet."

M. Laporte note, aussi, qu'au cours de pourparlers engagés entre le National Museum et le Musée des beaux-arts de Montréal, celui-ci a gardé l'impression que si Ottawa avait à faire un choix entre Montréal et Toronto pour l'exposition, Toronto aurait la préférence.

Preuve de plus du peu de cas que certains fonctionnaires fédéraux font de la province de Québec!

Current Events
Oct 16-65

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—Eighteenth century painting from the Louvre.
A distinguished collection of paintings from the Louvre is shown at the Museum until October 17th.
The Exhibition which launches the Museum's fall season, was specially prepared by the Louvre for Canada and the United States.

—GALERIE XII
Galerie réservée spécialement aux artistes Canadiens.
Du 8 au 25 octobre:
Jarah V. Gersovitz et Richard Billmeier
Du 29 octobre au 14 novembre:
Oeuvres d'un groupe d'architectes.
A "Retrospective" of J. W. Morrice is scheduled to take place at the Museum during the month of October.
More details about this important exhibition can be found in our La Semaine à Montréal section under the column "Special".

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.
Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday, October 16, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events
Oct 18-65

ART

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—GALERIE XII
Exposition de tableaux de Soeur Marie Anastasie et de Pierre Gendron. En cours et jusqu'au 13 septembre.
Exposition de tableaux éxécutés par Mme L. Simons et M. S. Grankowski. Du 17 septembre au 3 octobre.

—Collection empruntée du musée du Louvre. "Peintures françaises du 18ième siècle."

—Art graphique. Collection d'oeuvres acquises par le musée pendant la dernière année.

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.
Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
October 17, 1965

871

Le Jardin et l'Etable disparaîtront...

Notre Musée des Beaux-Arts s'apprête à changer de face

par Yolande Rivard

Juin dernier, les passants de l'avenue Ontario, près Sherbrooke, virent des lumières inhabituelles briller de tout leur éclat dans le jardin du Musée des Beaux-Arts. Ils entendirent une musique de danse et des rires joyeux. Que se passait-il? Pour la dernière fois, un peu des Antilles et de la Jamaïque était transplanté dans ce joli jardin contigu à la maison Hickson. Le bal "Champagne et fraises" battait son plein.

Mais pourquoi donc la dernière fois? Le directeur du musée, Me Bill Benty, m'explique que le jardin disparaitra pour faire place à une rallonge de la partie centrale.

"Le Musée des Beaux-Arts de Montréal est le plus ancien du Canada. Vieux de 104 ans, il est le seul à présenter des peintures, des sculptures et des oeuvres d'art décoratif. Nous travaillons maintenant, me dit M. Benty, sur un programme d'expansion qui nous permettra d'ajouter quatre étages à la bâtisse principale sans toutefois en changer la façade, d'installer un système de climatisation et de rénover l'intérieur de la partie actuelle."

La maison Hickson et son étable avaient été données au Musée des Beaux-Arts, il y a de nombreuses années, par legs de ses propriétaires. La maison est assez imposante; ses quatre étages renferment les bureaux, et on peut dire qu'elle fait partie intégrante du musée.

Au fond du jardin se trouve l'étable qui servait autrefois aux chevaux des Hickson. Aujourd'hui école de sculpture, les anciennes stalles servent maintenant de cases pour les personnages en formation... Jusqu'à ce que les démolisseurs enfouissent à jamais les souvenirs des Hickson.



Ce christ immense est taillé dans un seul morceau d'arbre géant.

Tour du propriétaire

A l'entrée du Musée des Beaux-Arts, le visiteur est frappé par la beauté du "grand" escalier de marbre surmonté d'une magnifique rampe de cuivre ciselé. De nombreuses galeries nous font voir des oeuvres de peintres canadiens et étrangers, des peintres des siècles derniers; quelques-unes sont réservées à la photographie ou à la sculpture, et d'autres, aux arts graphiques, aux poteries, aux vêtements de tous les âges et de toutes les époques.

Dans la galerie canadienne, un christ immense, taillé dans un seul morceau d'arbre géant, attire tous les regards. Ce christ était sur un calvaire de la Gaspésie, il y a très longtemps. Il fit un voyage tout d'abord au Vermont, puis à New York où un ami du directeur Evan Turner le reconnut comme étant canadien. M. Turner s'empressa d'aller voir cette oeuvre rare au Musée de New York, prit une option et, quelque temps après, le Musée des Beaux-Arts de Montréal hérita de cette oeuvre maîtresse.

Trésors cachés

La visite du musée en compagnie de son directeur m'a fait voir des choses cachées. Notons: ces magnifiques eaux-fortes suspendues dans un corridor souterrain qui relie le musée à l'étable; ce laboratoire, où l'on contrôle l'humidité pour la collection permanente, garni, en plus, de tableaux accrochés à des portes en treillis que l'on peut déplacer à volonté; ce vieux traîneau canadien, en bois sculpté de façon extraordinaire, et qui date de 1720; ces splendides estampes japonaises.

Une visite au Musée des Beaux-Arts de Montréal est toujours enrichissante; au fur et à mesure des travaux d'agrandissement, nous pourrons voir tous ces trésors cachés aujourd'hui à cause de l'exiguité des locaux actuels.

Current Events
Montreal, Que.
October 18, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

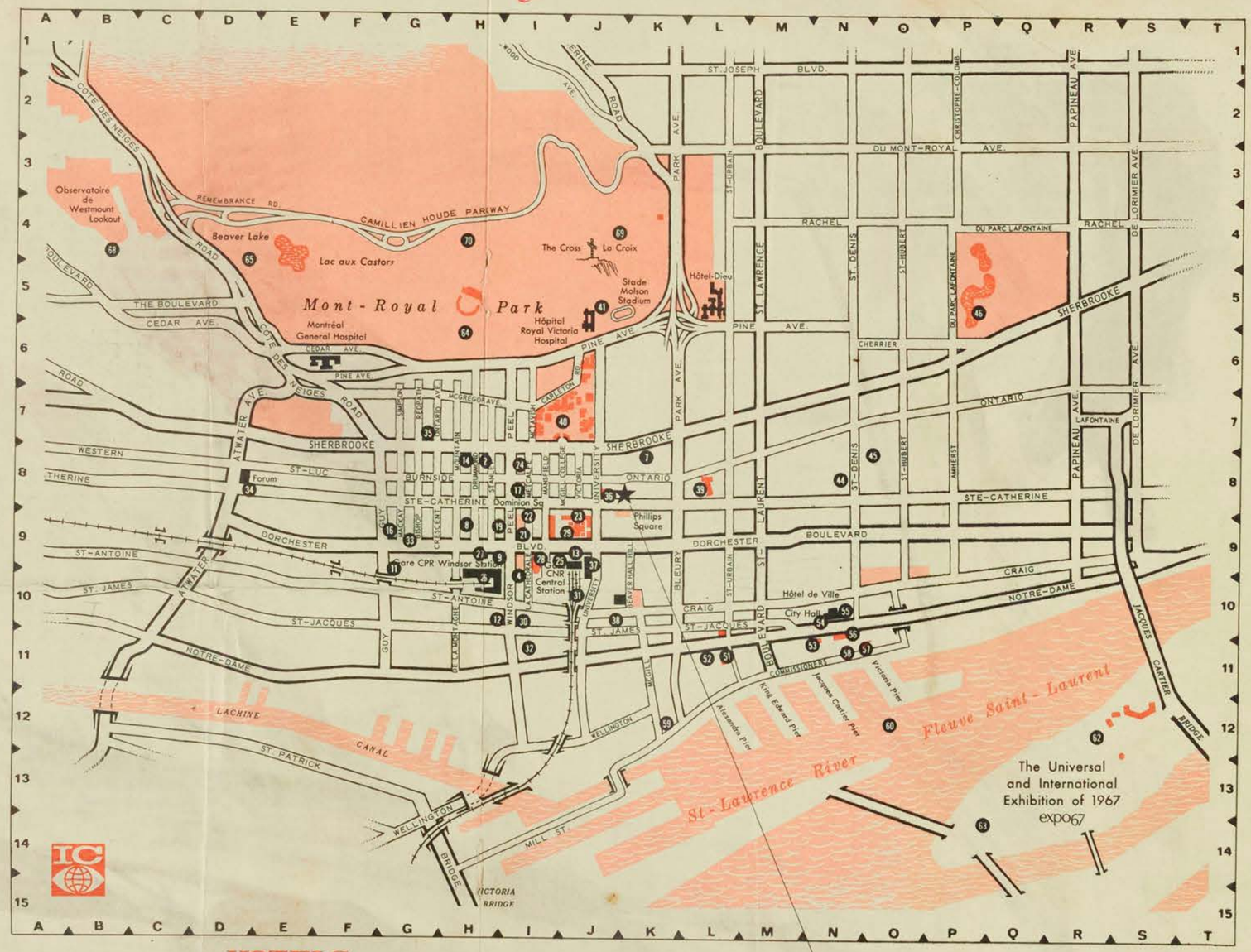
Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday, October 23, 1965

I. 12-M

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

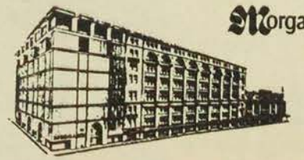


HOTELS

*1	Airport Hilton	7	Holiday Inn/Downtown	14	Ritz-Carlton Hotel
2	Berkeley Hotel	8	Hôtel de LaSalle	*15	Ruby Foo's Motor Hotel
*3	Capri Hotel	9	Hôtel Laurentien	16	Seaway Motor Inn
4	Le Château Champlain (under construction)	*10	Lucerne Motel	17	Sheraton-Mt. Royal Hotel
*5	Grand Motor Hotel	11	Le Martinique Motor Inn	*18	Skyline Hotel
*6	Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.	12	Queen's Hotel	19	Windsor Hotel
		13	Queen Elizabeth Hotel	*20	Motel Fontainebleau

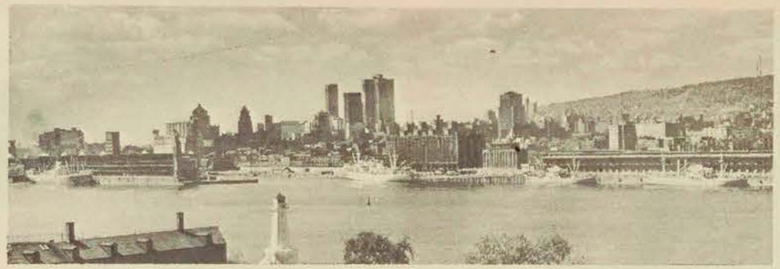
Membres de l'Association des Hôtels de Montréal — Members of the Montreal Hotel Association

** Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.*
** See area map on page C-6 for places not shown here.*


Morgan's
DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Current Events
Montreal, Que.
October 23, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

L'Etoile de Cornwall
oct 27 65
H-12-M

Congrès annuel des instituteurs

Vendredi le 22 octobre dernier avait lieu le Congrès annuel des instituteurs et institutrices des Ecoles séparées, des districts d'inspection de J.-D. Bougie, B.A; B. Paed; et C. J. Lamarche, B.A; B. Ed; de Cornwall.

Le point d'intérêt était une excursion éducative à Montréal.

Quatre autobus bien remplis partaient de la Nativité Nord vers les huit heures vendredi matin, pour se rendre au Musée des Beaux Arts à Montréal. A une heure eut lieu une visite à l'Edifice Radio Canada. Les professeurs visitèrent plusieurs studios intéressants: La boîte à surprise, la salle de Télécine, les décors de Jean Caribou, le studio du programme, "Septième Nord", et plusieurs autres studios ont été visités, qui attirèrent un intérêt particulier en écoutant les explications définies par les guides; Messieurs Maurice Brunet, Georges Bonneau, Michel Lanctôt et Florent Grégoire.

Radio Canada compte actuellement 2000 employés et peut recevoir les personnes intéressées à assister à une émission avec un laisser-passer demandé à l'avance.

Les décors dans les différents studios et le travail énorme qui se fait par les artistes de Radio Canada, n'ont pas laissé les professeurs indifférents. C'est avec des remerciements sincères et heureux de ce voyage, qu'ils sont revenus en chantant.

Plusieurs religieuses réhaussaient de leur présence à ce Congrès annuel.

Un professeur guide donnait les renseignecents nécessaires et dirigeait le chant sur chaque autobus aller et retour.

Au responsables de ce Congrès nos professeurs de la ville de Cornwall et des alentours, offrent leurs sincères remerciements.

Halifax Mail-Star, N.S.
October 27, 1965

to go to Dominion.

871

Silverberg Exhibition At Dalhousie

An exhibition of prints by David Silverberg, assistant professor in graphic arts at Mount Allison University, will open at Dalhousie University Art Gallery on Nov. 1.

The Silverberg collection will follow the exhibition of paintings by Ruth Wainwright, which closes Oct. 29.

Mr. Silverberg will give a short lecture on print-making at the opening of his exhibition at 8:30 p.m. on Nov. 1

Mr Silverberg, a native of Montreal, studied at the school of the Museum of Fine Arts. After obtaining his BA from McGill University, he continued studies with Albert Pinsky; with William Hayter at his Atelier 17 in Paris; at the Ecole de Beaux Arts; and in Grenoble.

The winner of several awards, he has exhibited in many group shows and has to his credit one-man shows in Lyons, London, Munich and Vienna, as well as in several galleries in Montreal, Toronto and other Canadian cities.

His work is represented in collections in the National Gallery, the Montreal Museum of Fine Arts, and in many universities and libraries throughout Canada.

His is the first Canadian to have had a portfolio of colored engravings published and sponsored by a number of universities and libraries.

Montreal Star, Que.
October 26, 1965

871

Poor David

THAT most noble statue, Michaelangelo's David, has bad luck in and about Montreal. A reproduction of it has been removed by Simpson's after outraged customers screamed their protests at the Pointe Claire shopping centre. "Unsuitable, obscene, horrible," they cried.

Not long ago a little shop in North Montreal displayed one of those lovely posters issued by the Italian Tourist Office. It advertised the beauties of Florence and displayed among other things Michaelangelo's David. A policeman visited the shop, and said he had complaints the shopkeeper was displaying dirty pictures. "Where?" asked the shopkeeper. The cop looked around but could find nothing. He went away, only to return. Further inquiries had revealed that passers-by had objected to the David statue.

Poor David. This most lovely object rates low in the opinion polls in these parts. The answer presumably is to visit it at the Museum of Fine Arts which is considering a gift from Simpson's. Or better still, go to Florence and see it for yourself, standing superbly in a public square.

Ottawa Journal, Ont.
October 26, 1965

871

Hungarian Artist Holds Fine Exhibit

A first one-artist show is now being held in the foyer of the studios of Station CJOH, 1500 Merivale Road. The 37 pastels and some batik work will be on view until Sunday, Nov. 7.

Esther Devenyi, a gifted Hungarian who studied at the Academy of Fine and Applied Arts at Budapest, now lives on a farm near Merrickville. She has worked as a textile designer.

Mrs. Devenyi is particularly happy with her still lifes and is a fine portraitist as shown by her likenesses of the children of Helen Vechten, whose ages range from four to 11.

In her landscapes, noted for the use of vibrant colors, the artist veers into the abstract. Her work is controlled and is distinguished by imaginative qualities and a sense of unity.

Mrs. Devenyi has had some of her works accepted by the Montreal Museum of Fine Arts and is represented in a number of private collections.

The batik work has an exotic quality and in some cases derives its inspiration from early Egyptian art.

This exhibition should be seen by all gallery-goers who appreciate originality and talent.—WQK.

Canadian Jewish Chron.
Montreal, P.Q.
October 22, 1965

871



Around And About

By DAVID NOVEK

NEW EXECUTIVE OF Hillerest Home and School Association includes Mrs. Eunice Weinstein, president; Mrs. Pearl Wexler and Mrs. Shirly Slobod vice-presidents ;Mrs. Laura Abrams, treasurer; Mrs. Rosylyn Pollatt and Mrs. Millie Lubiner, secretaries; Mrs. Rose Vesberg, membership chairman; and Mrs. Linda Schwartz, program chairman . . . Gerald Bronfman re-elected assistant honorary treasurer of the Montreal Museum of Fine Arts . . . Douglas Finn Bar Mitzvah this weekend, while Barry Friedlander comes of age next weekend . . . 10-year calendar of Jewish Holy Days, which lists all holidays for the 1965-75 period, available from the Canadian Jewish Congress.

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Current Events
Montreal, Que.
October 23, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

L'Etoile de Cornwall
oct 27 65
H-12-M

Congrès annuel des instituteurs

Vendredi le 22 octobre dernier avait lieu le Congrès annuel des instituteurs et institutrices des Ecoles séparées, des districts d'inspection de J.-D. Bougie, B.A; B. Paed; et C. J. Lamarche, B.A; B. Ed; de Cornwall.

Le point d'intérêt était une excursion éducative à Montréal.

Quatre autobus bien remplis partaient de la Nativité Nord vers les huit heures vendredi matin, pour se rendre au Musée des Beaux Arts à Montréal. A une heure eut lieu une visite à l'Edifice Radio Canada. Les professeurs visitèrent plusieurs studios intéressants: La boîte à surprise, la salle de Télécine, les décors de Jean Caribou, le studio du programme, "Septième Nord", et plusieurs autres studios ont été visités, qui attirèrent un intérêt particulier en écoutant les explications définies par les guides; Messieurs Maurice Brunet, Georges Bonneau, Michel Lanctôt et Florent Grégoire.

Radio Canada compte actuellement 2000 employés et peut recevoir les personnes intéressées à assister à une émission avec un laisser-passer demandé à l'avance.

Les décors dans les différents studios et le travail énorme qui se fait par les artistes de Radio Canada, n'ont pas laissé les professeurs indifférents. C'est avec des remerciements sincères et heureux de ce voyage, qu'ils sont revenus en chantant.

Plusieurs religieuses réhaussaient de leur présence à ce Congrès annuel.

Un professeur guide donnait les renseignecents nécessaires et dirigeait le chant sur chaque autobus aller et retour.

Au responsables de ce Congrès nos professeurs de la ville de Cornwall et des alentours, offrent leurs sincères remercie-ments.

Halifax Mail-Star, N.S.
October 27, 1965

to go to Dalhousie.

871

Silverberg Exhibition At Dalhousie

An exhibition of prints by David Silverberg, assistant professor in graphic arts at Mount Allison University, will open at Dalhousie University Art Gallery on Nov. 1.

The Silverberg collection will follow the exhibition of paintings by Ruth Wainwright, which closes Oct. 29.

Mr. Silverberg will give a short lecture on print-making at the opening of his exhibition at 8:30 p.m. on Nov. 1

Mr Silverberg, a native of Montreal, studied at the school of the Museum of Fine Arts. After obtaining his BA from McGill University, he continued studies with Albert Pinsky; with William Hayter at his Atelier 17 in Paris; at the Ecole de Beaux Arts; and in Grenoble.

The winner of several awards, he has exhibited in many group shows and has to his credit one-man shows in Lyons, London, Munich and Vienna, as well as in several galleries in Montreal, Toronto and other Canadian cities.

His work is represented in collections in the National Gallery, the Montreal Museum of Fine Arts, and in many universities and libraries throughout Canada.

His is the first Canadian to have had a portfolio of colored engravings published and sponsored by a number of universities and libraries.

Montreal Star, Que.
October 26, 1965

871

Poor David

THAT most noble statue, Michaelangelo's David, has bad luck in and about Montreal. A reproduction of it has been removed by Simpson's after outraged customers screamed their protests at the Pointe Claire shopping centre. "Unsuitable, obscene, horrible," they cried.

Not long ago a little shop in North Montreal displayed one of those lovely posters issued by the Italian Tourist Office. It advertised the beauties of Florence and displayed among other things Michaelangelo's David. A policeman visited the shop, and said he had complaints the shopkeeper was displaying dirty pictures. "Where?" asked the shopkeeper. The cop looked around but could find nothing. He went away, only to return. Further inquiries had revealed that passers-by had objected to the David statue.

Poor David. This most lovely object rates low in the opinion polls in these parts. The answer presumably is to visit it at the Museum of Fine Arts which is considering a gift from Simpson's. Or better still, go to Florence and see it for yourself, standing superbly in a public square.

Ottawa Journal, Ont.
October 26, 1965

871

Hungarian Artist Holds Fine Exhibit

A first one-artist show is now being held in the foyer of the studios of Station CJOH, 1500 Merivale Road. The 37 pastels and some batik work will be on view until Sunday, Nov. 7.

Esther Devenyi, a gifted Hungarian who studied at the Academy of Fine and Applied Arts at Budapest, now lives on a farm near Merrickville. She has worked as a textile designer.

Mrs. Devenyi is particularly happy with her still lifes and is a fine portraitist as shown by her likenesses of the children of Helen Vechten, whose ages range from four to 11.

In her landscapes, noted for the use of vibrant colors, the artist veers into the abstract. Her work is controlled and is distinguished by imaginative qualities and a sense of unity.

Mrs. Devenyi has had some of her works accepted by the Montreal Museum of Fine Arts and is represented in a number of private collections.

The batik work has an exotic quality and in some cases derives its inspiration from early Egyptian art.

This exhibition should be seen by all gallery-goers who appreciate originality and talent.—WQK.

e Canadian Jewish Chron.
Montreal, P.Q.
October 22, 1965

871



Around And About

By DAVID NOVEK

NEW EXECUTIVE OF Hillerest Home and School Association includes Mrs. Eunice Weinstein, president; Mrs. Pearl Wexler and Mrs. Shirly Slobod vice-presidents ;Mrs. Laura Abrams, treasurer; Mrs. Rosylyn Pollatt and Mrs. Millie Lubiner, secretaries; Mrs. Rose Vesberg, membership chairman; and Mrs. Linda Schwartz, program chairman . . . Gerald Bronfman re-elected assistant honorary treasurer of the Montreal Museum of Fine Arts . . . Douglas Finn Bar Mitzvah this weekend, while Barry Friedlander comes of age next weekend . . . 10-year calendar of Jewish Holy Days, which lists all holidays for the 1965-75 period, available from the Canadian Jewish Congress.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 269,350)

Sunday, October 24, 1965

O 12-M



Le lièvre géant et le chevreuil aux bois élancés.



Le poisson rapide et le canard paisible.



(Photo Roger Lamoureux)

Le profil de la tête d'Indien, de teinte vieil ivoire, qui accompagne les autres pièces montées décoratives.

A l'occasion des fêtes d'inauguration de la Tour

La Bourse sous le signe de la gastronomie

par Arthur Prévost



Fais donc une petite risette... Cette tête de biche (45 livres) vient d'être apportée sur une table roulante par M. MICHEL AGOUJTAKIS, commis garde-manger, et M. JESAN SALIOU, chef garde-manger, pour le plaisir de Mlle SONIA DENEAULT, secrétaire du maître d'hôtel.

A l'occasion des fêtes d'ouverture du nouvel édifice de la Bourse — fêtes qui se prolongent —, on s'amuse ferme et tout le monde, le coeur en joie, gagne, car, au troisième étage de l'une des deux colonnes qui, un jour, enlumineront l'un des côtés du square Victoria, les valeurs, pour la circonstance, sont à la hausse...

Samedi, le 23, on prévoit l'entrée des invités en grande pompe, puis de la danse et un buffet, mais pas un buffet ordinaire car il a été préparé pour 1,100 invités par les maîtres queux de l'hôtel Reine-Elisabeth.

Sur l'écriteau, on a bien indiqué qu'il s'agit de "la Compagnie des Cent Gais Associés" qui a convié 1,000 personnes à une soirée poétiquement nommée : "Gaieté à la Bourse".

Il m'a été donné de voir les pièces montées par M. Albert Schnell, grand patron des cuisines du Reine-Elisabeth, et ses aides.

Une tête : 50 livres

Au nombre des six pièces montées décoratives, se trouve une imposante tête d'Indien qui pèse 50 livres. Les autres pièces pèsent chacune 45 livres et représentent : un canard, un poisson, un chevreuil, un lièvre et une tête de biche. Ce sont des pièces superbes qui décoreront la salle des fêtes.

Outre ces six chefs-d'oeuvre, il y aura, il va sans dire, d'autres pièces montées mais qui, celles-là, seront offertes aux convives. Elles seront placées sur de grands miroirs ovales qui supporteront huit gros saumons montés, des côtes de boeuf rôties et décorées, des dindes, des jambons, des selles et gigots d'agneau, des langues de boeuf.

Voilà pour les plats froids du buffet.

Les plats chauds : les quenelles de brochet dans la sauce nantua, le beefsteak et le rognon en croûte, la dinde à la sauce cari et, pour couronner le tout, la grande présentation de cerises jubilé flambées au Grand Marnier, au kirsch et au cognac.

Jeu de couleurs

La décoration des salles des fêtes se mariera avec les pièces montées et il y aura au moins deux orchestres.

Il s'agit là, m'a expliqué le patron des cuisines du Reine-Elisabeth, M. Albert Schnell, d'une fête hors de l'ordinaire car elle est dans l'esprit de "l'Ordre de Bon Temps", qui remonte à l'année 1606. C'est pourquoi toutes les pièces montées décoratives sont de multiples couleurs, rappelant souvent la teinte de nos bois en automne.

Le canard, le poisson, le lièvre, le chevreuil et la biche sont polychromes, seule la tête d'Indien est de teinte vieil ivoire.

Cette tête, si elle n'avait pas été montée dans des cuisines, mais sculptée dans l'atelier d'un artiste, ferait bonne figure au Musée des Beaux-Arts.

Montreal Gazette, Que.
October 29, 1965



(Gazette Photo Service—Aussie Whiting)

EXPLORATIONS: Linda Brown, a nine-year-old blind girl, discovers sculpture as she becomes acquainted with this wood-carving of a Madonna. Linda found this new dimension in her world on a tour of the Montreal Museum of Fine Arts.

Le Quartier Latin

NEVER ON MONDAY

28 octobre 65

Un communiqué du Musée des Beaux-Arts de Montréal nous apprend que désormais le très richissime édifice de l'ouest de Montréal (tout près de Westmount) sera "fermé le lundi, afin de réduire ses dépenses". Serait-ce là une mesure draconienne des gens de l'Ouest pour empêcher la culture de trop filtrer vers les gens de l'Est ? La civilisation occidentale, tout de même ...

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Wednesday, October 27, 1965

LES UNS, LES AUTRES

ON FERME

Le Musée des Beaux-Arts ferme ses portes tous les lundis désormais afin de réduire ses dépenses.

New Toronto Advertiser, Ont.
October 28, 1965

New Quality of Canadian Art On Display at Eatonville Showing

Oils by Don Reichert and Bruce Head, ink graphics by Frank Mikuska, lacquer paintings by Tony Tascona, will be on display at the Eatonville Branch, Etobicoke Township Public Library, 430 Burnhamthorpe Road at Highway 27, from Monday, November 1st until Saturday, November 13th.

In many large cities across Canada groups of artists are winning recognition as true professionals reflecting the cultural maturity and spirit of their regions. In this bright and forceful exhibition of Winnipeg artists, a new quality in the panorama of Canadian art is expressed. These artists are experimenting freely, exhibiting and selling in important collections and public libraries.

Bruce Head

Born St. Boniface, Manitoba, 1931; graduate University of Manitoba, 1953. Represented: Winnipeg Art Gallery, London Public Library and Art Museum, National Gallery of Canada, Montreal Museum of Fine Art, University of Manitoba School of Architecture, and others, and private collections.

Frank Mikuska

Born October, 1930; studied Winnipeg School of Art 1947-49, University of Manitoba School of Fine Arts 1950-52 (Dip.). Represented: Montreal Museum of Fine Arts, London Public Library and Art Museum, and others, and private collections.

Mikuska's style is characterized by a personal imagery through which we may perceive his visions of life—views of life which are not at all naturalistic presentations of 'scenes' but which nevertheless are revelations of a deeper insight into man's experience.

Tony Tascona

Born St. Boniface, Manitoba, 1926; studied at Winnipeg School of Art and University of Manitoba, School of Fine Arts. Moved to Montreal in September 1962, and returned to Winnipeg, 1964. Represented: The Art Gallery of Toronto, National Gallery of Canada, London Public Library and Art Museum, Winnipeg Art Gallery, I. D. International, London, England, and others, and private collections.

Won awards in: London, Ontario Museum 25th Annual Exhibition, 1965; Winnipeg Non-Jury Show, 1954; Winnipeg Show, 1955; Winnipeg Show, 1960; National Gallery Bienniel, 1965.

"The structural element involved in establishing the undertones with all their tensions and solidity formulate for me a dynamic but modulated statement."

Don Reichert

Born 1932. Bachelor of Fine Arts, Manitoba School of Fine Art, 1956. 1957 won tuition scholarship to study painting Institute Allende, San Miguel, Mexico; 1958 full scholarship to continue studies there. 1959-1961 lived and worked in Winnipeg. 196-162 appointed artist in residence, University of New Brunswick; 1962-63 worked in England on Canada Council grant; 1964 joined faculty of University of Manitoba School of Art. Represented: National Gallery of Canada and the Montreal Museum and in private collections in Winnipeg, Vancouver, Regina, Saskatoon, Windsor, Toronto, Ottawa, Montreal, Fredericton, Moncton, Halifax, United States, England, New Zealand, and elsewhere; recently Winnipeg Art Gallery and The Art Gallery of Toronto.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Friday, October 29, 1965

J.-R. Ostiguy, conservateur de l'art canadien à la Galerie Nationale

OTTAWA — M. Jean-René Ostiguy, de Montréal et Ottawa, vient d'être nommé conservateur de l'art canadien à la Galerie Nationale du Canada.

Bachelier des arts de l'Uni- et à la Montreal School of Art and Design. Peintre, il tint une exposition de ses oeuvres au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1952. Il enseigna l'histoire de l'art à l'Ecole des Beaux-Arts et, de 1952 à 1955, fut critique d'art au "Devoir".

M. Ostiguy a consacré sa carrière à l'art canadien et a organisé nombre d'expositions de peintres canadiens, entre autres Osias Leduc et Marc-Aurèle Fortin, au Canada et aux États-Unis, et il a prononcé des conférences sur l'art canadien dans plusieurs pays.

Depuis 1955, M. Ostiguy a été à l'emploi de la Galerie Nationale, aux titres de directeur de l'information et de responsable des expositions. Il est né à Marieville, P.Q., en 1925.

Daily Commercial News & Bldg. Record, Toronto, Ont.
October 25, 1965

41-MFA-19-51021-01-02—MUSEUM EXTN., MONTREAL OCT. 25, 1965

PREPARING PLANS.
Est. $2,000,000.
OWNER—Montreal Museum of Fine Arts, 1370 Sherbrooke St. W.; David G. Carter, dir.
ARCH.—Bland, Lemoyne, Edwards, Shine, 2290 St. Mathiew St.
Last report, Sept. 30, 1965.
CONS. STRUC. ENG.—De Stein & Assocs., 5065 Western Ave.
CONS. MECH. & ELEC. ENG.—McDougall & Friedman, 1247 Guy St.

Montreal Star, Que.
October 30, 1965

Marcel Barbeau In The Mainstream

871

By Robert Ayre

IF there is a Canadian painter who has got around to more places this year than Marcel Barbeau, I don't know who he is. (After this appears, there may be news for me.) I am speaking of exhibitions, of course. According to the list posted at Galerie du Siècle, where Barbeau is now on view in a one-man show, he has participated in at least 17. I could add two more, not accounted for — last summer's exhibition of Montreal artists at the opening of the Musée d'art contemporain, and the 1965 Concours Artistique.

He was one of the select few in the Montreal Museum's Spring Show, he is in the 6th Biennial of Canadian Painting, which opened in Ottawa in June and is here now on its cross-country tour — at the Contemporary Arts Museum, until November 14. For the rest, he has been in the United States: in a solo show at East Hampton Gallery, New York; in group shows at five universities, including "Op from Montreal" at the University of Vermont; in three exhibitions in Texas, variously called "Op," "Retinal" and "Perceptual;" he was in the Penthouse Show at the Museum of Modern Art, New York, in the Spring Exhibition at the Walter Chrysler Museum in Provincetown, the Op Art Summer Seminar, and in two or three other places.

HOW HE MADE THE National Arts and Antiques show in Madison Square Garden, is a mystery to me. I have never seen it, so I don't know how much it digs the 20th Century' but I can't imagine Op among the Antiques. The thing about it is that it's the last word.

Op is news, and Barbeau is in the mainstream. He is 40 this year, was a student of Borduas at l'Ecole du Meuble, participated in the Canadian group show at Spoleto in 1962, the year he went to Italy on a Canada Council grant, exhibited in Iris Clert's gallery in Paris, was awarded the Zacks Purchase Award in 1964, when Dr. Willem Sandberg, Director, chose his painting for the Stedelijk Museum from the Royal Canadian Academy show.

I have taken space for this information partly because I recognize the "news value" and partly, I confess, because I have written a good deal about Op art, and I don't want to go on repeating myself. There are limitations, some of them no doubt mine, but what can I say about Barbeau's vertical stripes? Unlike Molinari's straight ones, they waver sinuously, there is more variation in their thickness and in their spacing, more concern with their movement than with the interplay of colors.

In "Miroir", the lines move off from the centre to right and left, like ripples when a stone has been dropped in water. This, I think, is an earlier work. The latest, most of them prefixed "Rétine", spread across the field in one direction and on the surface — unlike "Lower St. Lawrence", in the Biennial, which heaves in and out and is much more giddy. In the large canvas, "Rétine prétentieuse", which measures eight feet by a little less than seven, the black stripes twist and turn yet hold their places. The red lines crowd close together in "Rétine joyeuse", the yellow lines on the black of "Rétine de Nuit" are few and far between.

WITHIN THE NARROW confines of this painting, flat acrylic, precisely laid out with the help of tapes, there is room for variation, but it is all objective and there's no room for the imagination. It is clean and handsome and orderly, a valid reaction to the violence of the world and to the emotional expressionism that is now a spent force, but my own feeling is that it means more to the artist wrapped up in technical problems than to us who look at the results.

I FEEL THE SAME about Winston Leathers, whose single prints are on view at Artlenders, on Victoria Avenue, Westmount, along with two other Winnipeg artists, Bruce Head and Frank Mikuska. He describes his technique as "a combination of collograph and offset hard coat inks on 160-pound Japanese handmade papers." He must have had some satisfaction in his experiments and no doubt has made a contribution to graphics as a craft, but the variations on the grindstone and the vertical bars leave me cold.

Nor am I much warmed by the other two, both of them dry and I should say intellectual, though Bruce Head, who paints in oil, admits a little juicy color into "Offspring" and "Cat in the Box", and I liked the electric energy of his "Calligraphic Night". Frank Mikuska is the calligrapher of the three, working in inks, in sweeping coils and offering by way of exception clouds of the color in "Blue Dimension" and sheets of copper in "One Called Thomas.

The three, who are in their early thirties, a year between each of them, have exhibited widely, have won prizes and are in various public collections in Canada, Mikuska and Head both in the Montreal Museum, Leathers in Sir George Williams.

IN HIS LATEST exhibition at Galerie Libre, Louis Belzile, recently appointed head of art education for the province, shows



Marcel Barbeau: "Retine pretentieuse," acrylic on canvas, 96 x 80 ins., in the exhibition at Galerie du Siecle.

15 oils which I am sure come out of intense concentration. There is movement within the dense masses, but it is extremely slow and subtle and I felt depressed by the thickness and drab, murky color, though "La Couleur Mère" is lit by a rose tinge and "Fleur de Lumière" is sunburnt.

THE MONTREAL painter Frederick B. Taylor and his wife Nova took up permanent residence in San Miguel de Allende in Mexico five years ago, but they continue to maintain contacts here and to exhibit from time to time. Galerie Martin has opened its new exhibition room — just the right size for shows of this kind — with an exhibition of about 30 of Mrs. Taylor's colored ink drawings, through November 1.

The last time I saw Nova, she was painting charming water colors of flowers, some of them, as I recall, tentative and slight. There is nothing timid about her this time. She strikes out into the abstract with confidence and gaiety, well in control of the arabesque of an endless line and the animation of bright bits and pieces illustrating such humorous fancies as "Moon People", "Space Travellers", "The King and his Jesters", families and crowds, and, in "Beware of the Beast", two figures leading a bull. You might take it as a jazz version of the Urn in Keats' Ode, but I don't suppose Nova intended that.

YOU STILL HAVE a week to see the etchings by Clarence Gagnon, at the Art Centre on Mount Royal. There are more than 30 of them, from the collections of Mme. Gagnon and the Quebec Museum. All within the period 1902 to 1910, they recall to us, in the work of a master, etching as it was in the days before Hayter and other revolutionaries. With an exquisite line, a command of mass and the contrast of light and shade, he brings before the cathedrals and cottages, the canals and windmills, the markets and folk of Europe. The Domes of Venice soar like bubbles; the Cathedral of Ripon and Mont St. Michel float in the air behind the farm yards like fairy architecture.

Guelph Guardian, Ont.
October 29, 1965

871

New Curator

A position significant to the future of Canadian art has been filled at the National Gallery of Canada. M. Jean-Rene Ostiguy, B.A., of Montreal and Ottawa, has been appointed Curator of Canadian Art.

M. Ostiguy was born in Marieville, Quebec, in August 1925, and moved to Valleyfield three years later. He joined the National Gallery in 1955 as Information and Extension Officer, was promoted to Education Officer in 1958 and to Director of Exhibition and Extension Services in 1963. As such he has been responsible for many of the major exhibitions which the Gallery circulates to other galleries and museums throughout Canada.

The chief function of the Curator of Canadian Art is to build up and preserve permanent collections of Canadian art for the benefit of present and future generations of Canadians, and to encourage and assist the visual arts in Canada. It is his responsibility to search for, select, authenticate and obtain Canadian works of art of high quality, to arrange important exhibitions in the National direct research into all aspects of the art in Canada, particularly in such areas as the lives, works and styles of Canadian artists.

The influence of a cultural upbringing and a natural artistic ability are among M. Ostigy's qualifications. He was graduated from Montreal University in 47 with the degree, Bachelor of Art, studied at the Ecole des Beaux-Arts under Alfred Pellan and Maurice Raymond, and was a student under Arthur Lismer and Marian Scott at the Montreal School of Art and Design.

In 1952 an exhibition of his paintings was presented at the Montreal Museum of Fine Arts. He has considerable experience as an art educator; he was a teacher of drawing and art appreciation in the high schools of Valleyfield and at the Seminary there, and a professor of the history of art at the Ecole des Beaux-Arts, where he was also an instructor in design. From 1952 to 1955 he was art critic for the newspaper 'Le Devoir'.

Jean-Rene Ostiguy has devoted most of his life to Canadian art. Apart from his normal Gallery duties he has organized numerous exhibitions, including 'Ozias Leduc' in 1955, 'Marc-Aurele Fortin' in 1964, and 'Canadian Abstract Painting' which toured the U.S. in 1956. He was responsible for organizing and presenting the Third Biennial of Canadian Painting in 1959.

He has lectured many times in Canada and occasionally abroad on various aspects of Canadian art. In 1962 he went to Poland to speak on contemporary Canadian painting, and this year toured western Canada on a series of six lectures. He is also an accomplished writer, with articles published both in Canada and abroad. Some of his works have appeared in the RAIC Journal (Toronto, 1957), Canadian Architect (1960), Prismes des Arts (Paris, 1958), Humanities Association Bulletin (Victoria, 1961), and L'esthetique industrielle (Paris, 1960). From 1955 to 1959, he contributed regularly to Canadian Art magazine, from 1960 to 1955

La Patrie
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 198,300)

Sunday, October 31, 1965

Le beau David de Pointe-Claire n'a plus honte de son nu

O 12-A



Derrière le voile que lui fait une fontaine, le beau David attire les badauds... et les choque

C'est tout l'un tout l'autre !

Elles sont interdites ou elles sont ébahies.

Elles sont stupéfiées ou elles sont ébaudies.

Elles sont confondues ou elles sont émerveillées.

Elles sont ahuries ou elles sont fascinées.

Mais le beau David, lui, reste toujours de marbre... pour ne pas dire de plâtre.

—Gâr donc, Artémise, c'est t'y cute un peu !

—Mireille, maman va te gronder ! Viens ici tout de suite; c'est pas fait pour les petites filles, ça !

—Rosaire, as-tu vu l'estâtue ? Ça te gêne pas un peu ?

—Emilie, viens donc un peu icitte ! Viens voir de l'art !

Mais le beau David ne bronche toujours pas d'un poil.

Les Florentines de Pointe-Claire

Il faut dire que ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il la porte sa nudité, le beau David. S'il avait eu à rougir, il l'aurait fait il y a des siècles devant les belles Florentines qui vont l'admirer par milliers, par centaines de milliers, à la porte d'entrée du Palais-Vieux.

Voilà pourquoi il reste si impassible, si provocant (dans le sens de défi) devant les clients du centre commercial Fairview, à Pointe-Claire.

Qu'on le loue, qu'on le blâme; qu'on le magnifie, qu'on le censure; qu'on le glorifie, qu'on le dénigre, ça ne lui fait ni chaud ni froid. Le regard qu'il promène sur tout ce monde qui se presse à ses pieds respire un tel stoïcisme, une telle hauteur que les mégères osent à peine le regarder.

"—Regardez-moi bien, et osez-rire ensuite !" semble leur dire le beau David du haut de son socle.

... et les yeux des filles d'Eve de s'attarder aux nerfs du cou du beau David, aux biceps du beau David, au triceps du beau David, à la poitrine du beau David et de se fermer l'espace d'une fraction de seconde pour reprendre leur itinéraire sur la main droite du beau David qui s'appuie négligemment sur la cuisse gauche du beau David.

Après la main qui s'appuie sur la cuisse, les yeux des filles d'Eve se sont dirigés directement vers le genou, le mollet et enfin les orteils du beau David. Ils ont fui même le nombril du beau David.

"—Comment, vous n'avez pas osé ?", semble leur reprocher le beau David.

—Viens, Rosalie, on va nous prendre pour des maniaques !

A ce moment précis, si on observe bien la tête du beau David, on peut deviner un certain sourire sur ses lèvres charnues.

Des "pour" et des "contre"

Le beau David du centre commercial Fairview a été coulé dans le plâtre à la demande expresse de la maison Simpson qui l'a placé juste en face de sa succursale, dans le grand hall des pas perdus.

Y restera-t-il ? N'y restera-t-il pas ?

"They should not remove it", m'a dit une vieille Anglaise aux cheveux bleu ciel. "We must learn to look at those things without being shocked !"

Mais il y a du "pour" et du "contre". A ce jour, la maison Simpson a reçu une bonne cinquantaine de lettres et deux fois plus d'appels téléphoniques au sujet de son plâtre. Quelques personnes s'étonnent, d'autres se disent scandalisées, mais la plupart montrent un réel intérêt pour l'oeuvre de Michel-Ange : "Ne vous occupez pas des saintes Nitouches. Laissez votre reproduction où elle est. Les Québécois ne sont pas si imbéciles !"

La maison Simpson a déjà reçu plusieurs offres d'achat pour sa reproduction. Elle a voulu, par ailleurs, en faire don au Musée des Beaux-Arts, mais il semble que cette institution préfère les originaux. Enfin, il est fortement question que le beau David échoue dans une de nos universités.

Entre-temps, si vous avez de la patience et des moments de loisir, vous pouvez, à l'aide d'un simple crayon et d'un bout de papier, dresser des statistiques assez précises sur le degré de pudibonderie des citoyens de Pointe-Claire.

Embusqué à quelques pas du nu, vous constaterez, par exemple, que dix personnes environ s'arrêtent toutes les minutes devant la statue. Sur ces dix personnes, on compte trois hommes et sept femmes (parce que ce sont surtout les femmes qui magasinent). Sur les trois hommes, un seul fronce les sourcils, et sur les sept femmes, quatre seulement promènent leurs regards sur l'anatomie intégrale du roi de Judée.

Et puis, au bout d'une heure, quand vous en aurez assez de ce petit jeu, un loustic s'approchera de vous pour vous dire: "On nous a raconté des histoires, vous savez. Il n'est pas nu ce David... il porte une fronde sur l'épaule gauche !"

Jean DESRAPES

Montreal Star, Que.
October 30, 1965

Fig Leaves And Roses Litter Foggy, Foggy Bottom

871

By Raymond Heard

WASHINGTON

MONTREAL it seems is not the only great North American City that has trouble with nude art.

Here in Washington, the State Department — which has never been accused of being hip, particularly since the sombre Dean Rusk took charge — has caused a diplomatic contretemps by removing nine "indecent" paintings from an exhibition in its Foggy Bottom headquarters.

The case brings to mind the affair of the Louis Muhlstock nudes at the Montreal Museum of Fine Arts some two years ago. (The sensitive Mr. Muhlstock was justifiably upset when some of his figure studies were thrown out of a retrospective showing of his work. Exactly which official in the Montreal Museum's hierarchy ordered the paintings hidden from the public eye is still something of a mystery.)

In Washington, the alleged offender of bureaucratic morality is a woman — Maria De Matteis, a surrealist artist who is married to the First Secretary of the Belgian Embassy, Mr. Herbert Noppen.

MRS. NOPPEN, at the request of the State Department, sent twenty — seven of her paintings of the human anatomy for a special showing in the department's exhibition hall, which usually is adorned with photographs of Peace Corps workers planting ground nuts.

When the exhibition opened, only eighteen of Mrs. Noppen's paintings were left. The rest were branded "vulgar" and "indecent" and sent to a vault for safe-keeping.

Among the nine banned examples of Mrs. Noppen's surrealism were: "Man with a Rose" — the State Department took the view that a rose is not always a rose, depending on where it grows; "Callipygian" — defined by Webster as "one possessing a shapely backside"; and "The Birth of Venus," in which a female breast emerges from an eggshell, ever so surrealistically.

AS ALWAYS happens in these cases, no one in authority was prepared to assume the blame — or credit, depending on which way you view the question — for the censorship.

But the Washington Post, which always has access to those "reliable official sources," established that the criterion for elimination was relatively simple; if anyone above the rank of Deputy Assistant Secretary was seen to halt in front of a canvas and gasp, the painting was out. Mrs. Noppen — not to mention the staff of the Belgian Embassy — was most upset by the banishment of the paintings.

TAKING THE view that her artistic reputation, hitherto unquestioned, had been slurred, she proclaimed:

"I haven't painted a sexual orgy or a freudian history.

"I am 'a moral woman.' Some people would want to put fig leaves on the nude when Michelangelo painted on the Sistine Chapel." (Ed. Note: Some people would, indeed, Mrs. Noppen. The good burghers on the Lakeshore are already agitating to have the vulgar Michelangelo removed from the new Fairview Shopping Centre in Pointe Claire, where several reproductions of his work were recently installed. Heaven knows what would happen if they ever *were* let loose in the Sistine Chapel!)

F. R. Graninger, chief of the Division of Audio Visual Services (one of the State Department's many bureaucratic arms) denied that the Noppen paintings had ever been called "indecent."

"The words I've heard most used by other people have been 'ghastly' or 'vulgar' — never 'scandalous' or "indecent,'" he said.

Mr. Graninger added that he had warned the artist in advance that certain of her works were considered not to be "tasteful." These, he said, she left at home, but showed up with replacements that, at least in his opinion, were "even worse."

871 Current events
Oct 30-65

ART



"Landscape with Architecture" by LaJoue amongst the "Eighteenth Century Paintings" on exhibition at the Museum of Fine Arts.

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

—Eighteenth century painting from the Louvre.
A distinguished collection of paintings from the Louvre is shown at the Museum until October 17th.
The Exhibition which launches the Museum's fall season, was specially prepared by the Louvre for Canada and the United States.

—GALERIE XII
Galerie réservée spécialement aux artistes Canadiens.
Du 8 au 25 octobre:
Jarah V. Gersovitz et Richard Billmeier
Du 29 octobre au 14 novembre:
Oeuvres d'un groupe d'architectes.
A "Retrospective" of J. W. Morrice is scheduled to take place at the Museum during the month of October.
More details about this important exhibition can be found in our La Semaine à Montréal section under the column "Special".

Ouvert au public de 10:00 a.m. à 5:00 p.m., tous les jours; les dimanches après-midi de 2:00 à 5:00 p.m. - Entrée libre.
Open Monday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m., Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. - Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091).

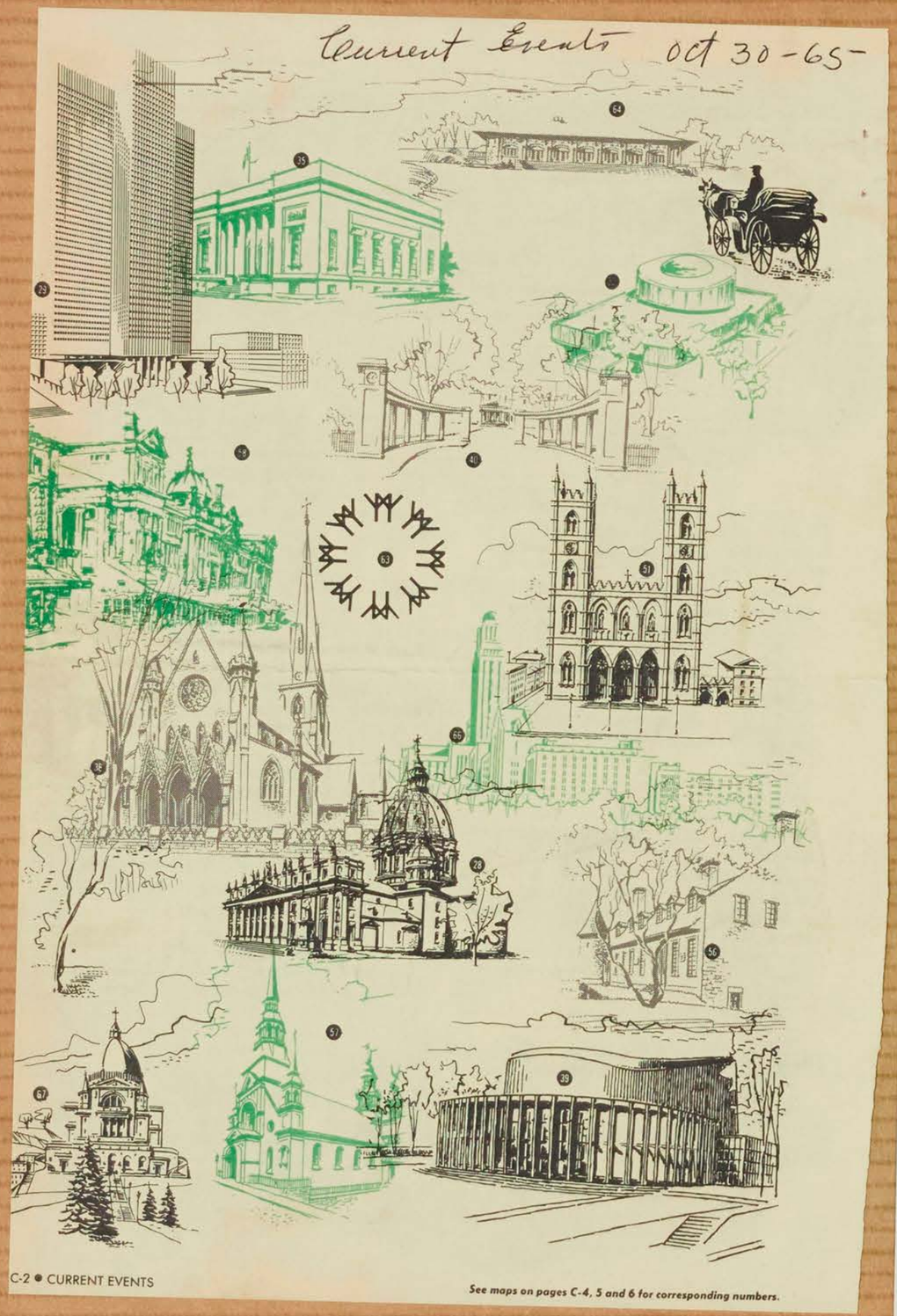
Current Events
Montreal, Que.
October 30, 1965

871

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events
Montreal, Que.
October 30, 1965

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.



See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

MONTREAL 65 QUEBEC
OCTOBER 1965

how to meet montreal

by Eileen Goodman

Caroline Pert, a much-travelled, 18-year-old visitor from Santiago, Chile, is typical of the some 150,000 persons who have enjoyed *Promenade*, Montreal Transportation Commission's sightseeing tour, since it was launched last year. The 27-mile trip "all around the town"—at a $1.50 fare for adults and 50 cents for children—operates from mid-June to autumn. It is the successor in diesel form of the open-air *Golden Chariot* observation car, so loved by Montrealers from 1905 to 1957.

At the end of the tour, which includes several stop-overs, Caroline was charmed with the many faces of Montreal. She especially liked being able to explore at her leisure any of the 12 landmarks listed on her transfer which appealed to her fancy.

"This arrangement where you can take a later bus for the same fare must be unique," she said. "It's a feature I've never seen before on any sightseeing tour."

constituée par trois blocs de pierre et représentant une femme étendue, qui se trouve devant le gratte-ciel de la Banque Canadienne Impériale de Commerce.

La Place Ville-Marie impressionna Caroline, qui apprit à cette occasion qu'elle était aménagée sur l'emplacement de ce qui ne fut, pendant plusieurs décennies, qu'une excavation énorme au fond de laquelle couraient les voies ferrées menant au tunnel sous le Mont Royal.

"Construite au coût de 100 millions de dollars, la Place Ville-Marie est dominée par l'édifice cruciforme recouvert d'aluminium de la Banque Royale ... D'une hauteur de plus de 600 pieds (plus de 180 m.), le gratte-ciel est surmonté d'une tour d'observation et d'un restaurant auquel on a donné le nom approprié d'Altitude 737 (224 m. au-dessus du niveau de la mer).

"L'esplanade est trois fois plus vaste que celle du Rockefeller Center de New-York. L'immeuble possède plus de téléphones qu'une ville de 15,000 habitants et on y consomme plus d'électricité que dans une ville de 20,000 habitants."

Ce fut la première halte pour Caroline. Elle voulait une vue générale de Montréal de la tour d'observation avant de visiter.

"Je viens de me rendre compte que Montréal est une île, s'exclama-t-elle en regardant le magnifique panorama qui s'offrait à elle. Ce doit être un des plus grands ports fluviaux du monde."

Caroline constata que l'architecture ultra-moderne de la ville dont le plus beau joyau est probablement la Grande Salle de la Place des Arts, qui a coûté trente millions de dollars, contraste avec les vieilles demeures, près du port, qui rappellent le glorieux passé de Montréal.

Parmi elles il faut mentionner le Château de Ramezay, érigé en 1705, aujourd'hui transformé en musée où sont réunis, entre autres, des documents retraçant l'histoire de Montréal, des objets indiens et une collection unique de monnaies et de médailles.

Place d'Armes, Caroline apprit que Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal, tua un chef indien en 1644 sur l'emplacement même du monument élevé en son honneur. Au nord-ouest de la place se trouve le siège de la Banque de Montréal, la plus vieille institution bancaire d'Amérique du Nord, fondée en 1817.

La haute structure gothique de l'église Notre-Dame impressionna également Caroline. Elle s'extasia devant ses magnifiques vitraux, ses statues, sa chaire, oeuvre admirable d'ébénisterie, et toute la richesse de la décoration intérieure.

Faisant le compte des impressions qu'elle avait recueillies au cours de la Promenade, moyen idéal de faire connaissance avec la ville, Caroline déclara: "Montréal possède par certains côtés un cachet européen. Ce n'est pas une ville typique du Nouveau Monde, mais un heureux mélange de l'Ancien et du Nouveau."



À l'île Sainte-Hélène, lieu de l'Exposition universelle de 1967, Caroline admire la tour de Lévis • At historic Ile Sainte-Hélène, site of Expo '67, Caroline stands under Tour de Lévis • En la histórica isla Ste-Helene, sitio de la Exposición Universal de 1967, Carolina admira la Torre de Levis • All'isola Ste-Hélène, località dell'Esposizione Universale del 1967, Caroline ammira la torre di Lévis • Auf der Sankt-Heleneninsel, dem Gelände der Expo '67, bewundert Caroline den Turm von Lévis.

un heureux mélange de l'ancien et du nouveau monde

Caroline Pert, jeune fille de 18 ans, habitant Santiago au Chili, est une des 150,000 personnes qui ont eu l'agrément de faire la "Promenade", excursion en autobus d'observation qu'organise la Commission des transports de Montréal. Inaugurée en 1964, ce service d'excursion est à la disposition des touristes — au prix de $1.50 pour les adultes et de 50 cents pour les enfants — du milieu de juin à l'automne. Il a remplacé le tour en tramway à toit ouvert, que les Montréalais appelaient affectueusement le "Char doré", et qui fit leurs délices de 1905 à 1957.

À la fin de sa randonnée de 27 milles (42 kms) à travers la ville, randonnée qui comprend plusieurs arrêts, Caroline était conquise par Montréal. Elle apprécia particulièrement le fait d'avoir pu visiter à loisir et selon sa fantaisie l'un ou l'autre des 12 lieux dignes d'intérêt indiqués sur sa correspondance.

"La possibilité de s'arrêter en certains endroits donnés et de prendre un autre autobus un peu plus tard avec le même billet est certainement unique en son genre pour une excursion", constatait-elle avec grande satisfaction.

Ayant déjà beaucoup voyagé, Caroline était encore plus à même de porter un jugement sur Montréal. Elle a en effet visité plusieurs pays d'Europe et d'Amérique du Sud, ainsi que les États-Unis, le Mexique, les îles Canaries et les îles Madère, et a séjourné plusieurs années en Angleterre, où sa famille possède une vieille maison de campagne à Belton, petit village du comté de Rutland.

À Montréal, ce sont les constructions qui l'ont le plus frappée. "Où qu'on tourne les yeux, dit-elle, on ne voit que gratte-ciel et immeubles en cours d'érection, sans compter les travaux d'aménagement du métro et de l'emplacement de l'Expo '67 dans l'île Sainte-Hélène."

Cette intense activité lui rappelait São Paulo, au Brésil, où l'on retrouve ce même besoin pressant de bâtir une ville toujours plus belle.

"Tout le monde ne pense actuellement qu'à l'Expo '67, ajoutait-elle. Mais il est facile de se rendre compte que les Montréalais profiteront de ces embellissements longtemps encore après la fermeture de l'Exposition."

"Les espaces verts de Montréal ne cessent de m'émerveiller, faisait-elle également remarquer. Il y a tant de parcs et cette montagne qu'on a gardé intacte au milieu de la ville. Quel site charmant que l'île Sainte-Hélène, conservée dans son état naturel, et qu'aucune enseigne publicitaire ne vient gâter. Le campus de l'Université McGill est un autre îlot de verdure au coeur même de la Métropole du Canada. Sur ce plan, Montréal n'est pas sans ressembler à Paris ou à Santiago."

En montant dans un des trente autobus Promenade qui partent de la place du Dominion tous les quarts d'heure, de 9 heures du matin à 9 heures du soir, Caroline fut accueillie par un chauffeur qui portait l'insigne de guide officiel. Cela signifie qu'il a suivi avec succès un cours spécial sur l'his-

Un
et en angl
d'intérêt situés
seignait en même
manifestations artistiques
tenaient dans la ville, grâce
quotidiens que communique
sion des transports. Il annonçait,
exemple, la pièce qui prenait l'affiche au
théâtre international de La Poudrière,
dans l'île Sainte-Hélène; une cérémonie
religieuse à l'Oratoire Saint-Joseph; ou
une exposition au Musée des Beaux-Arts.

Caroline put admirer les monuments et statues de la ville, mais fut un peu déconcertée par une sculpture d'Henry Moore,

Caroline Pert, de Santiago, Chili, en visite à Montréal, monte dans l'autobus "Promenade" que 150,000 personnes ont emprunté depuis un an • Caroline Pert, an 18-year-old visitor from Santiago, Chile, was among the some 150,000 persons who has enjoyed Promenade, a novel sightseeing tour, since it was launched last year • Carolina Pert, de Santiago de Chile, durante su visita a Montreal, ha sido uno de los 150.000 pasajeros que se han servido del nuevo autobus "Promenade", desde hace un año • Caroline Pert, di Santiago del Cile, in visita a Montréal, era una delle 150.000 persone che si sono servite del nuovo autobus "Promenade" lo scorso anno • 150.000 Personen haben im Laufe des letzten Jahres mit dem Autobus "Promenade" eine Tour durch Montreal gemacht, darunter auch die 18 jährige Caroline Pert aus Santiago de Chile.





See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.



À 737 pieds (225 m.) au-dessus du niveau de la mer, dans un restaurant panoramique, Caroline admire la ville qui s'étend à ses pieds ● Seven hundred and thirty-seven feet above sea level, Caroline pauses for lunch ● Carolina contempla la ciudad que se extiende, a sus pies, desde lo alto de un restaurante panorámico situado a 225 metros sobre el nivel del mar ● In un ristorante panoramico a 225 metri sul livello del mare, Caroline comtempla la città che si stende ai suoi piedi ● In einem Restaurant im obersten Stockwerk eines Wolkenkratzers, genannt "Altitude 737" hat Caroline eine herrliche Aussicht auf die Stadt.

...nat struck Caroline most about Montreal was all the construction.

"Wherever you look," she said, "you seem to see tall office buildings and apartments in various stages of completion, subway excavations and much activity at the *Expo '67* site on *Ile Ste-Hélène*."

She said this reminded her of São Paulo, Brazil, where there is a similar urgency to create an ever finer city.

"*Expo '67* is playing on the minds of the people," she added. "They are building a beautiful—I should say, more beautiful—city. This is partly for the International Exhibition but I think it is for the Canadian people to enjoy long after *Expo '67* is over."

"The greenery of the city never ceases to amaze me," was another observation. "There are so many parks and it is wonderful that the mountain hasn't been built up. *Ile Ste-Hélène* is beautiful, too, because it has been left in its natural state, no ugly advertisements nor neon signs. Another expanse of greenery is the McGill University campus, right in the centre of the metropolis. In this, I think Montreal is not unlike Paris or Santiago."

Boarding one of the 30 Promenade buses which depart from Dominion Square at 15-minute intervals on a 9 a.m. to 9 p.m. schedule, Caroline was welcomed by a driver who wore the badge of an accredited tourist-guide. This meant he was a graduate of *l'Université de Montréal*'s 20-lecture course on Montreal history and geography.

A recorded travelogue in both French and English describes the places of interest en route. In addition, there is an up-to-date bulletin on the city's events each week. For example, there may be an announcement about a new play at the International Theatre, *La Poudrière*, on *Ile Ste-Hélène*; a religious service at St. Joseph's Oratory; an exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts.

The bus moved along at four miles an hour (about half its usual speed in the city), giving the driver enough time to comment briefly on the main attractions.

Caroline admired many of the city's monuments and statues but was baffled by Henry Moore's $40,000 sculpture of a woman reclining in three segments, in front of the Canadian Imperial Bank of Commerce.

Place Ville-Marie particularly impressed Caroline, who was interested to hear that it occupied the site of what was for several decades a disfiguring hole in the ground where railway tracks led into the tunnel under Mount Royal.

"Built at a total cost of $100 million," the description said, "*Place Ville-Marie* is dominated by the aluminum-covered cruciform Royal Bank Building . . . The building is over 600 feet tall and is capped by an observation tower and a restaurant lounge known as Altitude 737.

"The open space on the plaza is three times as large as that of Rockefeller Center, New York. It has more telephones than a city of 15,000 and uses more electricity than a city of 20,000."

This was Caroline's first stop. She wanted a general view of Montreal from the observation tower before visiting specific points of interest at ground level.

"One thing I hadn't realized," she said, looking down at the exciting panorama, "is that Montreal is an island. It must have one of the largest inland ports in the world."

Caroline found that the city's ultra-modern architecture, including the $30 million *Place des Arts*, contrasts strikingly with the old buildings that link Montreal with its colorful past.

A good example is *Château de Ramezay*, built in 1705, now a museum to house Indian relics, old fire engines, coin collections and historic documents.

At *Place d'Armes*, Caroline learned that Montreal's founder, Maisonneuve, slew an Indian chief in 1644 at the site of the monument erected in his honor. On the northwest side of the square is the head office of the Bank of Montreal, North America's oldest banking institution, founded in 1817.

Notre-Dame Church delighted Caroline, with its stained glass windows, statues, pulpit and almost every square foot of the interior exuding a love of craftsmanship and beauty.

Summarizing her impressions of the *Promenade* tour, Caroline said:

"Montreal has a continental air. It does not appear to be a typical New World city but a happy blend of the old and the new."

(Eileen Goodman is a freelance writer.)

Westmount Examiner, Que.
November 5, 1965

Award winning book fair at St. George's

The Parents' Activity Committee of St. George's School, to raise money in aid of their scholarship fund, decided to hold a book fair for several vital reasons.

It was felt by both the parent body and the faculty that many presents selected for children at Christmas come under the "temporary dazzlement" heading, while good books continue to delight and thus contribute to the satisfaction and development of the child.

Students at St. George's are no strangers to the joys of reading. It is a common sight to see a seven year old using the school library for research on a particular project. The student body includes several young authors and dramatists, and the school year book "The Green Dragon Review" received two awards in 1964 for excellence.

As children rarely have a chance to meet the authors, several authors of children's books have consented to be present, including **Dr. Dean Frye** of McGill University, **Prof. Malcolm Foster** of Sir George Williams University and Isobel Barclay of the McCord Museum. The children's books will be arranged in special sections for ages from three to sixteen, priced for young incomes starting at 50¢.

On the adult level The Green Dragon Book Fair salutes the new literary season in a true and proper fasion. There will be a vast selection of current books for sale on subjects ranging from poetry and art to contemporary Canadian politics, biagraphies and novels.

Fourteen outstanding Montreal authors will be on hand to autograph their most recent works. The roster reads like a who's who of Canadian letters and includes **Gerald Clark, Hugh MacLennan, Peter Desbarats, Leonard Knott, Irving Layton, Joseph Schull and Dr. Karl Stern. Trina Vineberg**, author of a special cook book, **Family Heirlooms, C. J. Newman**, whose first novel set in Montreal, **We Always Take Care of Our Own**, has just been released and poet **Bryan McCarthy will also attend**, as will the well-known cartoonist, **Ed McNally**. Such a concentration of talent is a new concept in literary openings and St. George's plans to make the fair an annual event to introduce new works by established authors and exciting premiers of relative unknowns.

Another first for St. George's is the rare book display loaned to **The Green Dragon Book Fair** by **Isobel McKenzie**. This is the first time that this collection will be exhibited in Canada outside the Museum of Fine Arts and, in addition to rare volumes, will include maps and old prints.

To make the gift buying all the merrier, each book may be wrapped in guy Christmas paper free of charge, and refreshments will be served.



LOOKING THEM OVER: Taking a close look at some of the books that will be on display during the Green Dragon Book Review at St. George's School are from left to right: Joseph Schull, author of 'Laurier', David Bruck, Gerald Clark, author of 'Canada — The Uneasy Neighbor', and Ann Cawley.

La Presse, Montréal, Qué.
November 5, 1965

Exposition de John Fox chez Agnès Lefort

John Fox, l'un des peintres figuratifs les plus renommés au Canada, présentera une exposition de récentes toiles et dessins à l'huile du 6 au 24 novembre à la Galerie Agnès Lefort, 1504 ouest, rue Sherbrooke.

L'exposition sera ouverte officiellement à 4 heures, le samedi 6 novembre.

Ce peintre a été décrit par M. Evan H. Turner, directeur du musée d'art de Philadelphie, comme "l'un des meilleurs artistes figuratifs de l'école post-impressionniste au Canada". M. Turner était autrefois directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Fox est né à Montréal en 1927 et il a étudié à l'école d'art du Musée sous la direction de Goodridge Roberts et William Armstrong. Plus tard, après avoir remporté une bourse du Conseil des Arts de Grande-Bretagne, il a étudié au Slade School of Art de Londres.

Fox a été accueilli deux fois à la Galerie 12 du musée de Montréal et il est représenté dans la collection permanente de ce même musée.

Son oeuvre figure aussi dans les collections de la Galerie nationale du Canada (Ottawa), au musée d'art de London, au musée Beaverbrook de Fredericton (N.-B.) et à la galerie d'art de Victoria (C.B.).

On lui a récemment confié l'exécution d'une large murale pour le Centre de la Confédération de Victoria (C.-B.).

New Toronto Advertiser
Toronto, Ont.
(Weekly. Circ. 7,700)

Thursday, November 4, 1965

4 Winnipeg Artists Featured

Art Exhibition At Etonville Library Includes Oils, Ink Graphics, Lacquer

The works of four Winnipeg artists are nnow on display at the Etonville Branch of the Etobicoke Public Library. The exhibition, which contains oils by Don Reichert and Bruce Head, ink graphics by Frank Mikuska and lacquer paintings by Tony Tascona will run to November 13. The Etonville Branch is located on Burnhamthorpe Road, immediately east of Highway 27.

In many large cities across Canada groups of artists are winning recognition as true professionals reflecting the cultural maturity and bright spirit of their regions. In this bright and forceful exhibition of Winnipeg artists, a new quality in the panorama of Canadian art is expressed. These artists are experimenting freely, exhibiting and selling in important collections and public libraries.

Bruce Head

Born St. Boniface, Manitoba, 1931; graduate University of Manitoba, 1953. Represented: Winnipeg Art Gallery, London Public Library and Art Museum, National Gallery of Canada, Montreal Museum of Fine Art, University of Manitoba School of Architecture, and others, and private collections.

Frank Mikuska

Born October, 1930; studied Winnipeg School of Art 1947-49, University of Manitoba School of Fine Arts (1950-52 (Dip.). Represented: Montreal Museum of Fine Arts, London Public Library and Art Museum, and others, and private collections.

Mikuska's style is characterized by a personal imagery through which we may receive his visions of life—views of life which are not at all naturalistic presentations of 'scenes' but which nevertheless are revelations of a deeper insight into man's experience.

Tony Tascona

Born St. Boniface, Manitoba, 1926; studied at Winnipeg School of Art and University of Manitoba, School of Fine Arts. Moved to Montreal in September 1962, and returned to Winnipeg, 1964. Represented: The Art Gallery of Toronto, National Gallery of Canada, London Public Library and Art Museum, Winnipeg Art Gallery, I. D. International, London, England, and others, and private collections.

Won awards in: London, Ontario Museum 25th Annual Exhibition, 1965; Winnipeg Non-Jury Show, 1954; Winnipeg Show, 1955; Winnipeg Show, 1960; National Gallery Bienniel, 1965.

"The structural element involved in establishing the undertones with all their tensions and solidity formulate for me a dynamic but modulated statement."

Don Reichert

Born 1932. Bachelor of Fine Arts, Manitoba School of Fine Art, 1956. 1957 won tuition scholarship to study painting Institute Allende, San Miguel, Mexico; 1958 full scholarship to continue studies there. 1959-1961 lived and worked in Winnipeg. 1961-1962 appointed artist in residence, University of New Brunswick; 1962-63 worked in England on Canada Council grant; 1964 joined faculty of University of Manitoba School of Art. Represented: National Gallery of Canada and the Montreal Museum and in private collections in Winnipeg, Vancouver, Regina, Saskatoon, Windsor, Toronto, Ottawa, Montreal, Fredericton, Moncton, Halifax, United States, England, New Zealand, and elsewhere; recently Winnipeg Art Gallery and The Art Gallery of Toronto.

La Presse, Montréal, Qué.
November 4, 1965

NOUVEAUX ADMINISTRATEURS D'EDITAS



M. Bill Bantey — M. Samuel-L. Gagné

M. Léonard L. Knott, président du conseil d'administration d'Editas, annonce l'élection de MM. Manuel-L. Gagné et Bill Bantey au conseil d'administration de cette étude de conseillers en relations extérieures. M. Gagné est vice-président de la Corporation de Gaz Naturel du Québec, trésorier national de la Société canadienne des Relations extérieures, administrateur de la Chambre de Commerce du District de Montréal et président de l'Ensemble Folklorique National les Feux-Follets, Inc. M. Bantey est co-rédacteur de la revue officielle de Montréal, Montréal'65, directeur des relations extérieures du Musée des Beaux-Arts de Montréal ainsi que conférencier et journaliste de renom.

Montreal Star, Que.
November 6, 1965

871

Museum Of Fine Arts Shows New Graphics

By Robert Ayre

AS HE BEGAN delving into the collections of the Montreal Museum of Fine Arts soon after coming here as Director, one of the first things David Carter noticed was its underdeveloped graphics section. It was encouraging to learn of his concern and now, in an exhibition of new acquisitions, occupying two small galleries, we can see the first results. In laying the groundwork for an enlarged and deepened collection of drawings and prints, given, bequeathed and purchased, the Museum has surveyed half a millenium.

There are about 100 items on display. Looking at them and reflecting on the implications of growth, we see all the more reason for the Museum's expanding facilities, where graphics can have a permanent place of their own.

Beginning with 15th Century German color woodcuts and engravings, the survey brings us through the centuries to our own times, to Montreal, 1965. The treasures from the past include exquisite drawings by Watteau and Fragonard — the study of a woman's back (clothed) and a performance of chamber music; an etching by Lorrain of a dance of peasants and skipping goats at the edge of a lake, with a romantic castle in the background; brilliant engravings of portraits of Louis XIV and the Duke of Orleans by Robert Nanteuil; two etchings by Rembrandt, a self portrait and a Mennonite preacher; William Blake's Job and Inferno.

FROM THE 20TH Century, we have both the abstractions of Hayter and the Canadians, Esler, Sanders, Lightbody and Roland Pichet (illustrating a book of poems by Guy Robert) and the impassioned involvement with humanity beginning with Kaethe Kollwitz. There is tragedy and mystery in the unfathomable black of Jan Menses' Kaddish triptych and in the series of lithographs on the plight of the insulted and injured by the American, Michael Mazur, but these are metaphors compared with the terrible reality of Kaethe Kollwitz's work-broken woman and her desperate, hungry rabble.

I can give you only a sampling in this short notice, but I should mention Picasso's "Blind Minotaur", the Gypsies by Otto Mueller, the Tamayo fantasy and the two women by Fanny Rabel, Max Beckmann's self portrait and, among the Canadians, Rosemary Kilbourne's wood engraving, "Tree of Life", the sad face by Seymour Segal, Saul Field's Old Testament themes and Claire van Vliet's interpretations of Kafka.

There are many gaps to be filled in, but we're on the way.

BY NOW THE STABLE should have been torn down, but the Junior Associates of the Museum have been given a reprieve and they have embarked on a series of five exhibitions presenting, under the title "Figuration Autre", artists JAMM considers to have formed "a third force in face of abstract and traditional figurative art." So that we may explore the world of "passion, spontaneity, dreams and madness", JAMM wants to bring together "all artists who have refused to submit to rigor, purism, logic, the right angle and the perfect circle."

It sounds like a return to Expressionism, Automatism and Surrealism. And a move toward Pop. It's a bit mixed up, but if the eight or nine artists in the first show have one thing in common, I should say it's irrationality. There's a good deal of ineptitude, too. Few of the contributors are ready for a public showing. Some of them, I'm sure, never will be. Maybe JAMM does them a service, helping them get it out of their system, but what about the viewers? Well, we can take it or leave it, as with TV programs — or, for that matter, more mature art. Only let's try to keep our values straight.

I wasn't amused by the Hallowe'en ghoulies and ghosties painted in gruesome green and blue by Robert Lorrain, nor by his shapeless and tasteless wood carving "Personnage au long bras", but I thought Yolande Rousseau Rioux's assemblages of dolls with clay heads, pebbles, bits of glass, wood and moss were fun. One of them, "Promenade, Place Ville Marie", was in the 1964 Spring Show. Denis Lefevre uses rags, old matches, shoelaces and fringes in a sort of Pop collage. This is one of the things I can leave. Michèle Bastin's cerise group under orange clouds, "Noces d'or" set my teeth on edge and her gray and violet funeral is morbid, but she has an uncanny precocity. She and Tib Beament—sophisticated in quite another style — hardly belong in this company.

THEY'RE ALL young. A painter who could still show them a thing or two is A. Y. Jackson. Last July, at the age of 83, he flew to Baffin Island with the Alpine Club of Canada expedition and spent three weeks in the mountains of Cumberland Peninsula above the Arctic Circle. He didn't climb any of the 7,000-foot peaks, but he lived in a tent, and was first up every morning, and he painted some 30 sketches.

Through next Wednesday, they are on exhibition (none for sale) at Walter Klinkhoff's gallery, along with some interesting pen and wash drawings by Dr. J. I. McDougall of the Montreal General Hospital, and photographs by Jackson's niece, Geneva Jackson Petrie, and the geographer Patrick D. Baird of McGill University, who was head of the expedition.

The veteran member of the original Group of Seven, who is renowned for his sketching trips to the far reaches of his native country, painted the shore and the Eskimo village at Frobisher, Pangnirtung Pass, the slopes and pinnacles, the lakes, moraines and glaciers of the rugged mountains of Baffin, the forbidding square block of Asgard and the other peaks with the appropriate Norse names — Mount Thor and Mount Loki — the tents of the camp. He painted them with the vigor they demanded, the unfaltering authority of the man of experience, who knows and respects the Great Lone Land.



Louis Muhlstock: "Reclining Figure," mixed media drawing, 23 x 34 ins., in the exhibition at Waddington Galleries.

UNTIL November 20, George Waddington is presenting Louis Muhlstock in a one-man exhibition of some 30 paintings and drawings in oil, pastel charcoal and mixed media. It is not a retrospective. Concentrating on recent work, it does not include large landscapes like the "Early Spring, Mount Royal" (1947) in the National Gallery, the once familiar city streets, or the portraits, but all the other subjects are here — the nudes, the flowers, the birds, the goats.

I wished it had been more of a retrospective for, looking at those 10 chaste and graceful nudes, drawn with such a caressing line, I wanted to see once again some of the earlier drawings I remembered for their humanity and their bite. Muhlstock looks at his models from different angles — two of them are upside down — but most of the drawings are variations on the one theme, the reclining, anonymous female figure; they are all studies of form, refined and touched by sentiment. Muhlstock is a practised draftsman, who knows how to solve problems of foreshortening and how to convey volume with the most economical means, but in such a constant aesthetic preoccupation there is a danger of becoming ingrown. I wanted to see him break out of his gentle solicitude.

In this exhibition, I got more satisfaction from the plants and flowers — the rich color of the anemones, the light lyricism of the gladioli and the irises, the elegant ghostly arrowheads, the black and white charcoal and pencil drawing, "Swamp Flowers", with their arrowy leaves making a good firm rhythm across the page; and those that are so personal, and touched with strangeness, the monotype of thistle heads in subdued yellow and mauve, the mysterious and luminous green "Plant", and the spiky heads of the three artichokes. The mood of the lonesome "Inscape" of water and sand stays with me.

Montreal Gazette, Que.
November 4, 1965

871

New Directors of Editas



SAMUEL-L GAGNE



BILL BANTEY

The election of Samuel-L. Gagné and Bill Bantey to the board of **Editas,** public relations consultants, is announced by Leonard L. Knott, chairman. Mr. Gagné is vice-president, Quebec Natural Gas Corporation, national treasurer, the Canadian Public Relations Society, director, Chambre de Commerce du District de Montréal, and president of Ensemble Folklorique National les Feux-Follets, Inc. Mr. Bantey is co-editor of the official Montreal magazine, Montreal '65, public relations officer for the Montreal Museum of Fine Arts and a well-known lecturer and journalist.

North Bay Nugget, Ont.
November 2, 1965

871 763

Poor David

Montreal Star: That most noble statue, Michaelangelo's David, has bad luck in and about Montreal. A reproduction of it has been removed by Simpson's after outraged customers screamed their protests at the Pointe Claire shopping centre. "Unsuitable, obscene, horrible," they cried.

Not long ago a little shop in North Montreal displayed one of those lively posters issued by the Italian Tourist Office. It advertised the beauties of Florence and displayed among other things Michaelangelo's David. A policeman visited the shop and said he had complaints the shopkeeper was displaying dirty pictures. "Where?" asked the shopkeeper. The cop looked around but could find nothing. He went away, only to return. Further inquiries had revealed that passers-by had objected to the David statue.

Poor David. This most lovely object rates low in the opinion polls in these parts. The answer presumably is to visit it at the Museum of Fine Arts which is considering a gift from Simpson's. Or better still, go to Florence and see it for yourself, standing superbly in a public square.

The Daily Star, Toronto, Ont.
November 2, 1965

871

Man who chose furniture to tackle City Hall mural

With the screams of the City Hall furniture row still ringing in his ears, Professor Eric Arthur has agreed to get into what promises to be another knock-down fight —choosing a City Hall mural.

Prof. Arthur, of the University of Toronto school of architecture, has been named chairman of a seven-member jury that will select a design for a 40-foot mural inside the City Hall's east entrance.

The mural has already touched off a bitter wrangle between Mayor Philip Givens and Controller William Archer.

Prof. Arthur is also chairman of the furniture design committee and of the art advisory committee, which will choose paintings and other art works for the new buildings. Both positions are honorary.

The art committee recently invited three artists to submit design sketches.

Each artist will be paid $1,500 for his sketch. The sketches are to be submitted to the jury not later than March 1, 1966. Judging is to take place within one week but it is a condition of the competition that an award need not be made.

The mural will appear on an 8 by 40-foot section of wall inside the east side of the main entrance of the City Hall.

Expenses for the competition are expected to be $6,200, of which $4,500 is for the artists, $1,200 for the jury and $500 for photography and travelling expenses.

Other members of the jury are Dr. Charles Comfort, former director of the National Art Gallery; Alan Jarvis, also a former gallery director; Miss Doris McCarthy, president, Ontario Society of Artists; John C. Parkin, architect; Dr. Evan Turner, director of the Philadelphia Museum of Art and former director of the Museum of Art, Montreal; William Withrow, director of the Toronto Art Gallery. Prof. Arthur will vote only in the event of a tie.

Montrealer, Montreal, P.Q.
November 1965

871



IN ART

Montreal Museum of Fine Arts: November 8th to 30th, Modern Swedish Water Colours. November 10th to December 5th, Robert and Sonia Delaunay Retrospective. In Gallery XII: to November 14th, Group of Architects. November 19th to December 5th, Cozette de Charmoy and Charles Daudelin.

Montreal Panorama, Que.
November 1965

871

MUSEUMS

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

November 10 to December 5—Works by Robert and Sonia Delaunay.

Lectures:

November 3—G. Habasque
November 10—G. Carter
November 11—D. Robbins
November 24—J. Carms

(Continued on page 30)

Montreal Gazette, Que.
November 3, 1965

871

On the & Off RECORD



• **QUOTABLE QUOTES:** Montreal and Outremont are reported to have at long last reached "complete understanding" on what's to be done at the Rockland level crossing; the "final word" must come from the C.P.R., and this is expected momentarily. . . Great confusion among commuters when that carrier advanced its 4.40 to the Lakeshore to 4.37. They don't usually allow that much leeway for themselves. . . Problems of access to the Decarie Square project near Blue Bonnets have been resolved to the satisfaction of all concerned and design is proceeding on schedule. . . Some one with a sense of humor put a "No Tipping Please" sign on the back of the driver's seat rest on M.T.C. bus 4813 on the 36-Notre Dame run the other day. . . Insufficient operating funds has forced the closing on Mondays of the Montreal Museum of Fine Arts. . . Expo officials are expected to take a leading role in the federal-provincial tourist conference at Ottawa late this month for discussion of promotion in 1966, the "Year To Get Ready", by governments and private industry.

Globe & Mail
Toronto, Ont.
November 3, 1965

871

Dennison Will Seek Open Mural Contest

An attempt to open the competition for the mural in the new City Hall to any artist in Canada will be made today by Controller William Dennison.

He will make his move as the board considers ground rules for the competition among three modern artists already selected by the art advisory committee. The identity of the artists is to be kept secret until the winner is announced.

"I think it is a mistake to limit the competition to three artists," Mr. Dennison said. "We wouldn't have the present City Hall if the architects' competition had been limited to only two or three. The competition was made world-wide and 150 competed."

Mr. Dennison started the controversy a few weeks ago when he warned that the art advisory committee favored an abstract mural for the eight-by-40- foot wall inside the entrance of the new City Hall. Mr. Dennison wants a more traditional mural that would depict the city's history.

He also opposes the committee's decision to limit the mural to oil painting, saying the competition should include artists who work in other mediums, such as ceramics.

The ground rules the board will be asked to approve give the the three competing artists $1,500 for producing a two-by-10-foot sketch for the competition. The winner will receive an additional $13,500 to execute the mural.

The board will also be asked to approve the following jury of award: Dr. Charles Comfort, director of the National Gallery, Ottawa; Alan Jarvis, former director of the National Gallery; Doris McCarthy, president of the Ontario Society of Artists; John C. Parkin, of John C. Parkin Associates, architects; Dr. Evan Turner, director of the Philadelphia Museum of Art and former director of the Museum of Art, Montreal; and William Withrow, director of the Toronto Art Gallery.

Professor Eric Arthur, chairman of the art advisory committee, would act as chairman of the jury.

The draft also proposes the jury members be paid $100 a day for a maximum of two days as an honorarium.

Mr. Dennison said he has no quarrel with the membership of the art jury. "It is a reasonable cross section of Canadian art opinion."

Mr. Dennison also released letters from the Society of Co-operative Artists and the Ontario Institute of Painters supporting his position.

Ottawa Le Droit, Ontario
November 5, 1965

871

Le peintre John Fox

John Fox, l'un des peintres figuratifs les plus renommés au Canada, présentera une exposition de récentes toiles et dessins à l'huile du 6 jusqu'au 24 novembre à la Galerie Agnès Lefort, 1504 ouest, rue Sherbrooke.

Ce peintre a été décrit par M. Evan H. Turner, directeur du musée d'art de Philadelphie, comme "l'un des meilleurs artistes figuratifs de l'école post-impressionniste au Canada". M. Turner était autrefois directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Fox est né à Montréal en 1927 et il a étudié à l'école d'art du Musée sous la direction de Goodridge Roberts et William Armstrong. Plus tard, après avoir remporté une bourse du Conseil des Arts de Grande-Bretagne, il a étudié au Slade School of Art de Londres.

En 1956 et de nouveau en 1957, il s'est mérité des bourses de la Fondation Greenshields, ce qui lui a permis de continuer de peindre en Europe.

Il a parcouru les îles britanniques, la France, la Hollande et l'Italie.

Fox a été accueilli deux fois à la Galerie 12 du musée de Montréal et il est représenté dans la collection permanente de ce même musée.

Westmount Examiner, Que.
November 5, 1965

Noted authors to attend St. George's 'Book Fair'

871 559

The Green Dragon Book Fair, in aid of St. George's Scholarship Fund, will take place on Friday, November 12, from 3 to 10 p.m., and Saturday, November 13, from 10 a.m. to 6 p.m. at St. George's School, 3100 The Boulevard.

This will also be an opportunity to meet many outstanding Canadian authors who will be present to autograph their books and to add an air of excitement to the event.

Among the artists will be: Isobel Barclay, Gerald Clark, Peter Desbarats, Malcolm Foster, Dr. Dean Frye, Leonard Knott, Irving Layton, Hugh MacLennan, Bryan McCarthy, Ed McNally, C. J. Newman, Joseph Schull, Dr. Karl Stern and Trina Vineberg.

Such a concentration of talent at a book fair is a first in literary openings and St. George's School plans to salute the new season in this way and to make the fair an annual event, introducing new works by established authors and exciting premiers of relative unknowns.

Another first is the rare book

Montreal Gazette, Que.
November 4, 1965

871

Oils Exhibition By John Fox

John Fox, one of Canada's foremost painters, will present an exhibition of his latest oil drawings and paintings from Nov. 6-24 at the Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke St. West, West.

The exhibition will open officially on Saturday at 4 p.m.

Fox exhibited twice in the Montreal Museum's Gallery XII series and is represented in the Museum's permanent collection.

North Bay Nugget, Ont.
November 2, 1965

Poor David

Montreal Star: That most noble statue, Michaelangelo's David, has bad luck in and about Montreal. A reproduction of it has been removed by Simpson's after outraged customers screamed their protests at the Pointe Claire shopping centre. "Unsuitable, obscene, horrible," they cried.

Not long ago a little shop in North Montreal displayed one of those lively posters issued by the Italian Tourist Office. It advertised the beauties of Florence and displayed among other things Michaelangelo's David. A policeman visited the shop and said he had complaints the shopkeeper was displaying dirty pictures. "Where?" asked the shopkeeper. The cop looked around but could find nothing. He went away, only to return. Further inquiries had revealed that passers-by had objected to the David statue.

Poor David. This most lovely object rates low in the opinion polls in these parts. The answer presumably is to visit it at the Museum of Fine Arts which is considering a [illegible] from Simpson's. Or [illegible] still, go to Florence and see it for yourself, standing superbly in a public square.

The Daily Star, Toronto, Ont.
November 2, 1965

Man who chose furniture to tackle City Hall mural

With the screams of the City Hall furniture row still ringing in his ears, Professor Eric Arthur has agreed to get into what promises to be another knock-down fight —choosing a City Hall mural.

Prof. Arthur, of the University of Toronto school of architecture, has been named chairman of a seven-member jury that will select a design for a 40-foot mural inside the City Hall's east entrance.

The mural has already touched off a bitter wrangle between Mayor Philip Givens and Controller William Archer.

Prof. Arthur is also chairman of the furniture design committee and of the art advisory committee, which will choose paintings and other art works for the new buildings. Both positions are honorary.

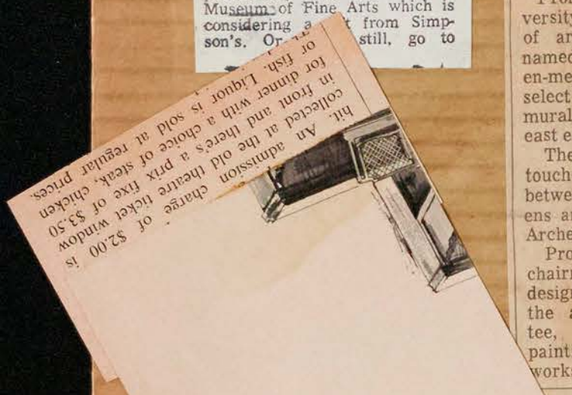
The art committee recently invited three artists to submit design sketches.

Each artist will be paid $1,500 for his sketch. The sketches are to be submitted to the jury not later than March 1, 1966. Judging is to take place within one week but it is a condition of the competition that an award need not be made.

The mural will appear on an 8 by 40-foot section of wall inside the east side of the main entrance of the City Hall.

Expenses for the competition are expected to be $6,200, of which $4,500 is for the artists, $1,200 for the jury and $500 for photography and travelling expenses.

Other members of the jury are Dr. Charles Comfort, former director of the National Art Gallery; Alan Jarvis, also a former gallery director; Miss Doris McCarthy, president, Ontario Society of Artists; John C. Parkin, architect; Dr. Evan Turner, director of the Philadelphia Museum of Art and former director of the Museum of Art, Montreal; William Withrow, director of the Toronto Art Gallery. Prof. Arthur will vote only in the event of a tie.



will be heard in recital at the Place des Arts, November 8th.

The National Ballet of Canada in com[illegible] with The Montreal Symphony

Montreal Panorama, Que.
November 1965

MUSEUMS

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

November 10 to December 5—Works by Robert and Sonia Delaunay.

Lectures:

November 3—G. Habasque
November 10—G. Carter
November 11—D. Robbins
November 24—J. Carms

(Continued on page 30)

Globe & Mail
Toronto, Ont.
November 3, 1965

Dennison Will Seek Open Mural Contest

An attempt to open the competition for the mural in the new City Hall to any artist in Canada will be made today by Controller William Dennison.

He will make his move as the board considers ground rules for the competition among three modern artists already selected by the art advisory committee. The identity of the artists is to be kept secret until the winner is announced.

"I think it is a mistake to limit the competition to three artists," Mr. Dennison said. "We wouldn't have the present City Hall if the architects' competition had been limited to only two or three. The competition was made world-wide and 150 competed."

Mr. Dennison started the controversy a few weeks ago when he warned that the art advisory committee favored an abstract mural for the eight-by-40- foot wall inside the entrance of the new City Hall. Mr. Dennison wants a more traditional mural that would depict the city's history.

He also opposes the committee's decision to limit the mural to oil painting, saying the competition should include artists who work in other mediums, such as ceramics.

The ground rules the board will be asked to approve give the the three competing artists $1,500 for producing a two-by-10-foot sketch for the competition. The winner will receive an additional $13,500 to execute the mural.

The board will also be asked to approve the following jury of award: Dr. Charles Comfort, director of the National Gallery, Ottawa; Alan Jarvis, former director of the National Gallery; Doris McCarthy, president of the Ontario Society of Artists; John C. Parkin, of John C. Parkin Associates, architects; Dr. Evan Turner, director of the Philadelphia Museum of Art and former director of the Museum of Art, Montreal; and William Withrow, director of the Toronto Art Gallery.

Professor Eric Arthur, chairman of the art advisory committee, would act as chairman of the jury.

The draft also proposes the jury members be paid $100 a day for a maximum of two days as an honorarium.

Mr. Dennison said he has no quarrel with the membership of the art jury. "It is a reasonable cross section of Canadian art opinion."

Mr. Dennison also released letters from the Society of Co-operative Artists and the Ontario Institute of Painters supporting his position.

Montreal Gazette, Que.
November 3, 1965



● **QUOTABLE QUOTES:** Montreal and Outremont are reported to have at long last reached "complete understanding" on what's to be done at the Rockland level crossing; the "final word" must come from the C.P.R., and this is expected momentarily... Great confusion among commuters when that carrier advanced its 4.40 to the Lakeshore to 4.37. They don't usually allow that much leeway for themselves... Problems of access to the Decarie Square project near Blue Bonnets have been resolved to the satisfaction of all concerned and design is proceeding on schedule... Some one with a sense of humor put a "No Tipping Please" sign on the back of the driver's seat rest on M.T.C. bus 4813 on the 36-Notre Dame run the other day... Insufficient operating funds has forced the closing on Mondays of the Montreal Museum of Fine Arts... Expo officials are expected to take a leading role in the federal-provincial tourist conference at Ottawa late this month for discussion of promotion in 1966, the "Year To Get Ready", by governments and private industry.

Ottawa Le Droit, Ontario
November 5, 1965

Le peintre John Fox

John Fox, l'un des peintres figuratifs les plus renommés au Canada, présentera une exposition de récentes toiles et dessins à l'huile du 6 jusqu'au 24 novembre à la Galerie Agnès Lefort, 1504 ouest, rue Sherbrooke.

Ce peintre a été décrit par M. Evan H. Turner, directeur du musée d'art de Philadelphie, comme "l'un des meilleurs artistes figuratifs de l'école post-impressionniste au Canada". M. Turner était autrefois directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Fox est né à Montréal en 1927 et il a étudié à l'école d'art du Musée sous la direction de Goodridge Roberts et William Armstrong. Plus tard, après avoir remporté une bourse du Conseil des Arts de Grande-Bretagne, il a étudié au Slade School of Art de Londres.

En 1956 et de nouveau en 1957, il s'est mérité des bourses de la Fondation Greenshields, ce qui lui a permis de continuer de peindre en Europe.

Il a parcouru les îles britanniques, la France, la Hollande et l'Italie.

Fox a été accueilli deux fois à la Galerie 12 du musée de Montréal et il est représenté dans la collection permanente de ce même musée.

Westmount Examiner, Que.
November 5, 1965

Noted authors to attend St. George's 'Book Fair'

The Green Dragon Book Fair, in aid of St. George's Scholarship Fund, will take place on Friday, November 12, from 3 to 10 p.m., and Saturday, November 13, from 10 a.m. to 6 p.m. at St. George's School, 3100 The Boulevard.

This will also be an opportunity to meet many outstanding Canadian authors who will be present to autograph their books and to add an air of excitement to the event.

Among the artists will be: Isobel Barclay, Gerald Clark, Peter Desbarats, Malcolm Foster, Dr. Dean Frye, Leonard Knott, Irving Layton, Hugh MacLennan, Bryan McCarthy, Ed McNally, C. J. Newman, Joseph Schull, Dr. Karl Stern and Trina Vineberg.

Such a concentration of talent at a book fair is a first in literary openings and St. George's School plans to salute the new season in this way and to make the fair an annual event, introducing new works by established authors and exciting premiers of relative unknowns.

Another first is the rare book

Montreal Gazette, Que.
November 4, 1965

Oils Exhibition By John Fox

John Fox, one of Canada's foremost painters, will present an exhibition of his latest oil drawings and paintings from Nov. 6-24 at the Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke St. West. West.

The exhibition will open officially on Saturday at 4 p.m.

Fox exhibited twice in the Montreal Museum's Gallery XII series and is represented in the Museum's permanent collection.

Etobicoke Adv.-Guardian
Islington, Ont.
November 4, 1965

4 Winnipeg Artists Featured

Art Exhibition At Etonville Library Includes Oils, Ink Graphics, Lacquer

The works of four Winnipeg artists are nnow on display at the Etonville Branch of the Etobicoke Public Library. The exhibition, which contains oils by Don Reichert and Bruce Head, ink graphics by Frank Mikuska and lacquer paintings by Tony Tascona will run to November 13. The Etonville Branch is located on Burnhamthorpe Road, immediately east of Highway 27.

In many large cities across Canada groups of artists are winning recognition as true professionals reflecting the cultural maturity and bright spirit of their regions. In this bright and forceful exhibition of Winnipeg artists, a new quality in the panorama of Canadian art is expressed. These artists are experimenting freely, exhibiting and selling in important collections and public libraries.

Bruce Head

Born St. Boniface, Manitoba, 1931; graduate University of Manitoba, 1953. Represented: Winnipeg Art Gallery, London Public Library and Art Museum, National Gallery of Canada, Montreal Museum of Fine Art, University of Manitoba School of Architecture, and others, and private collections.

Frank Mikuska

Born October, 1930; studied Winnipeg School of Art 1947-49, University of Manitoba School of Fine Arts (1950-52 (Dip.). Represented: Montreal Museum of Fine Arts, London Public Library and Art Museum, and others, and private collections.

Mikuska's style is characterized by a personal imagery through which we may receive his visions of life—views of life which are not at all naturalistic presentations of 'scenes' but which nevertheless are revelations of a deeper insight into man's experience.

Tony Tascona

Born St. Boniface, Manitoba, 1926; studied at Winnipeg School of Art and University of Manitoba, School of Fine Arts. Moved to Montreal in September 1962, and returned to Winnipeg, 1964. Represented: The Art Gallery of Toronto, National Gallery of Canada, London Public Library and Art Museum, Winnipeg Art Gallery, I. D. International, London, England, and others, and private collections.

Won awards in: London, Ontario Museum 25th Annual Exhibition, 1965; Winnipeg Non-Jury Show, 1954; Winnipeg Show, 1955; Winnipeg Show, 1960; National Gallery Bienniel, 1965.

"The structural element involved in establishing the undertones with all their tensions and solidity formulate for me a dynamic but modulated statement."

Don Reichert

Born 1932. Bachelor of Fine Arts, Manitoba School of Fine Art, 1956. 1957 won tuition scholarship to study painting Institute Allende, San Miguel, Mexico; 1958 full scholarship to continue studies there. 1959-1961 lived and worked in Winnipeg. 1961-1962 appointed artist in residence, University of New Brunswick; 1962-63 worked in England on Canada Council grant; 1964 joined faculty of University of Manitoba School of Art. Represented: National Gallery of Canada and the Montreal Museum and in private collections in Winnipeg, Vancouver, Regina, Saskatoon, Windsor, Toronto, Ottawa, Montreal, Fredericton, Moncton, Halifax, United States, England, New Zealand, and elsewhere; recently Winnipeg Art Gallery and The Art Gallery of Toronto.

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
November 7, 1965

Les expositions

Musée des Beaux-Arts
(1379 ouest, rue Sherbrooke)

AQUARELLES MODERNES d'artistes suédois. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE XII. — Oeuvres de Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Lebensold, Sise, architectes associés. Jusqu'au 14 novembre.

RETROSPECTIVE des travaux de Robert Delaunay et de sa femme Sonia. A partir du 11 novembre.

Current Events
Montreal, Que.
November 6, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Monday, November 8, 1965

From Art Class Jungle The Skorffe Emerges

A skorffe was a prime exhibit at Westmount High School yesterday.

What, you may well demand, is a skorffe? It is, according to the liberated student who modelled it with imagination and humor from newspaper and paste, a combination of skunk, horse and giraffe.

This far-out creation was part of a vast art show demonstrating the function of art training in the schools. And it was light years away from the prissy little drawings so often turned out in school art classes supervised until recently by teachers instead of art specialists.

Under the supervision of Frank Barry, art specialist at Northmount High, about 1,000 exhibits illustrated for teachers attending the annual convention of the Provincial Association of Protestant Teachers the fact that "art is not just a drawing on a flat surface."

Part of the show was a live exhibit of students at their drawing boards and work tables, and it was clear they were learning to experiment with collage, fabric, string, plastics, set design and puppetry as well as with more traditional media.

Mr. Barry pointed out several exercises which anyone who went to school more than 10 years ago would have trouble recognizing as art instruction. In one, the problem was to create a construction — sculpture — using wire hangers without bending them out of shape.

"I'd say to them, 'Here is a flattened triangle with a funny hook and a very unpromising shape . . . see what you can do.'"

And what was done was remarkable: two standing figures, holding hands, entitled "Friends."

This kind of exercise, Mr. Barry explained, involves discovery about the nature of line, form and rhythm, not to mention the solution of engineering problems. And some youngsters who would be paralyzed by drawing can create exciting work.

"Of course," said Mr. Barry, "they don't believe it's art . . . you have to tell them."

Most Protestant Board high schools, he said, have art specialists, which was not the case only a few years ago. There has been "a lot of agitation" to put art specialists also into the primary grades, to prevent the closing off of the channels of self expression. Often by high school, this development has dried up.

For the first time, as part of the art show, a careers exhibit was arranged, by David Patterson, art specialist at Lachine High. The National Film Board, the CBC, the Montreal Museum of Fine Arts and Sir George Williams and McGill Universities sent exhibits.

The object: to point out, and to persuade teachers to point out to talented students, that art training can lead to other things besides starving in a garret. As demonstrated by the organizations which participated, it can equip students for careers in costume and set designing, graphics and display work, teaching and typography — to mention only a few of the avenues open.

Weston Times, Ont.
November 4, 1965

4 Winnipeg Artists Featured

Art Exhibition At Etonville Library Includes Oils, Ink Graphics, Lacquer

The works of four Winnipeg artists are nnow on display at the Etonville Branch of the Etobicoke Public Library. The exhibition, which contains oils by Don Reichert and Bruce Head, ink graphics by Frank Mikuska and lacquer paintings by Tony Tascona will run to November 13. The Etonville Branch is located on Burnhamthorpe Road, immediately east of Highway 27.

In many large cities across Canada groups of artists are winning recognition as true professionals reflecting the cultural maturity and bright spirit of their regions. In this bright and forceful exhibition of Winnipeg artists, a new quality in the panorama of Canadian art is expressed. These artists are experimenting freely, exhibiting and selling in important collections and public libraries.

Bruce Head

Born St. Boniface, Manitoba, 1931; graduate University of Manitoba, 1953. Represented: Winnipeg Art Gallery, London Public Library and Art Museum, National Gallery of Canada, Montreal Museum of Fine Art, University of Manitoba School of Architecture, and others, and private collections.

Frank Mikuska

Born October, 1930; studied Winnipeg School of Art 1947-49, University of Manitoba School of Fine Arts (1950-52 (Dip.). Represented: Montreal Museum of Fine Arts, London Public Library and Art Museum, and others, and private collections.

Mikuska's style is characterized by a personal imagery through which we may receive his visions of life—views of life which are not at all naturalistic presentations of 'scenes' but which nevertheless are revelations of a deeper insight into man's experience.

Tony Tascona

Born St. Boniface, Manitoba, 1926; studied at Winnipeg School of Art and University of Manitoba, School of Fine Arts. Moved to Montreal in September 1962, and returned to Winnipeg, 1964. Represented: The Art Gallery of Toronto, National Gallery of Canada, London Public Library and Art Museum, Winnipeg Art Gallery, I. D. International, London, England, and others, and private collections.

Won awards in: London, Ontario Museum 25th Annual Exhibition, 1965; Winnipeg Non-Jury Show, 1954; Winnipeg Show, 1955; Winnipeg Show, 1960; National Gallery Bienniel, 1965.

"The structural element involved in establishing the undertones with all their tensions and solidity formulate for me a dynamic but modulated statement."

Don Reichert

Born 1932. Bachelor of Fine Arts, Manitoba School of Fine Art, 1956. 1957 won tuition scholarship to study painting Institute Allende, San Miguel, Mexico; 1958 full scholarship to continue studies there. 1959-1961 lived and worked in Winnipeg. 1961-1962 appointed artist in residence, University of New Brunswick; 1962-63 worked in England on Canada Council grant; 1964 joined faculty of University of Manitoba School of Art. Represented: National Gallery of Canada and the Montreal Museum and in private collections in Winnipeg, Vancouver, Regina, Saskatoon, Windsor, Toronto, Ottawa, Montreal, Fredericton, Moncton, Halifax, United States, England, New Zealand, and elsewhere; recently Winnipeg Art Gallery and The Art Gallery of Toronto.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Thursday, November 4, 1965

NOUVEAUX ADMINISTRATEURS D'EDITAS



M. Bill Bantey



M. Samuel-L. Gagné

M. Leonard L. Knott, président du conseil d'administration d'Editas, annonce l'élection de MM. Samuel-L. Gagné et Bill Bantey au conseil d'administration de cette étude de conseillers en relations extérieures. M. Gagné est vice-président de la Corporation de Gaz Naturel du Québec, trésorier national de la Société canadienne des Relations extérieures, administrateur de la Chambre de Commerce du District de Montréal et président de l'Ensemble Folklorique National les Feux-Follets, Inc. M. Bantey est co-rédacteur de la revue officielle de Montréal, Montréal '65, directeur des relations extérieures du Musée des Beaux-Arts de Montréal ainsi que conférencier et journaliste de renom.

Winnipeg Free Press, Man.
November 6, 1965

$71

Ivan Eyre, Prairie Artist Of Vision

by RALPH WATKINS

MANY artists seem to experience the visual world in their entrails and are at a loss for words. They can no more analyze the structure of one of their paintings than explain their own digestion.

One of these is Ivan Eyre. He uncovers to your view a work of astonishing chaos, vigor and impact and stands silently by as though no explanation were needed. "Let the painting speak for itself." He is a self-effacing artist.

"I don't feel in a narrative way about my work," he said.

We were seated in the living room at his home at 66 Agassiz Drive, two or three miles from the Fort Garry campus of the University of Manitoba, where Mr. Eyre teaches painting, drawing and design in the art school.



IVAN EYRE

On easels and leaning against the walls were about seven canvases of various sizes and a similar number of plaster sculptures.

Mr. Eyre does not aim to preach, to moralize or to confess. His main interest is in man responding to his environment. "The artist is involved with the contemporary scene," he said. Those who have no response cling tenaciously to outmoded forms. They do not originate ideas. They echo.

Mr. Eyre was born in Tullymet, Sask., in 1935, one of three boys. He lived in small "teacheries" on the Saskatchewan prairie where his father taught school. He moved in 1942 to Saskatoon to complete high school.

Since 1959 he has taught in the University of Manitoba art school. During the first year of work with the extension department, he travelled once a week to Brandon College and Neepawa.

Five of Mr. Eyre's paintings have become regionally famous. They are Two Men on the Bridge, The Red Earth, Crossroads, The Horses and The Crucifixion. The elements used in each of these paintings are pressed into service time and again in strange new combinations. The recurring trunk with its mysterious contents, the house on the prairie, the trumpeter, the wheeled horse and tree stump gain meaning on meanings as they are coaxed anew into being.

One of his latest works, a 43-inch by 48-inch painting, has an abandoned car and a spiky tree in the background. In the foreground are a tree stump and a human figure. The color here has become a good deal lighter and clearer than in some of the earlier paintings.

Although Mr. Eyre has had six major one-man shows of his own paintings and drawings — The Montreal Museum of Fine Arts, the Albert White Galleries, Toronto, the Winnipeg Art Gallery, the University of Manitoba, the Fleet Galleries, Winnipeg, and the Western art circuit — he feels the artist is under constant pressure to conform.

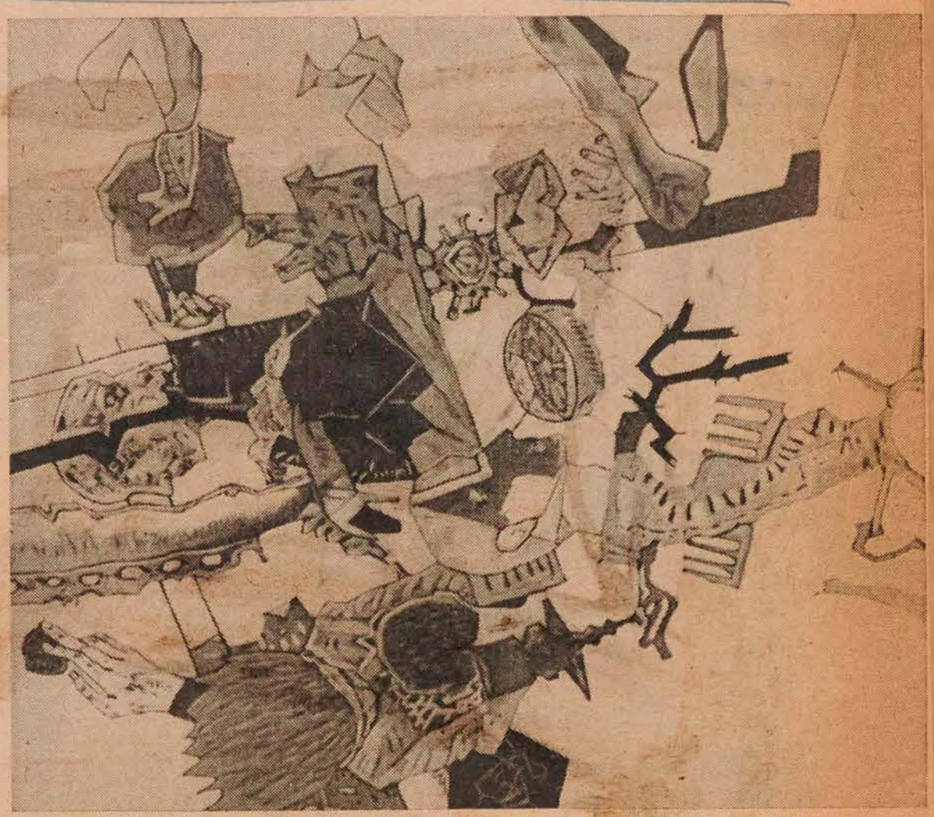
This has tended to make him a rugged individualist. It is not difficult to sense the anger and frustration in the man at "the vulgarity all around."

In his art, it is as though he has created a whole new world, resembling a good deal that of Paul Gauguin, but in an obviously northern climate.

Many of his creations resemble ancient gods before they were completely formed. They have about them a magical quality — like things recalled from dreams.

Although he has exhibited with the Surrealistic Tendencies in Canadian Painting show, his work is not surrealistic. It lurches towards a new realism.

Mrs. Eyre joined the conversation to say that her husband painted under a kind of stress, but worked on his sculpture with much less heart searching. The sculptures are an extension of Mr. Eyre's paintings. They will, without doubt, stir some controversy when they are shown in Winnipeg. The paintings, too, it should be said, are an extension of the vision of Ivan Eyre, the artist. This is their main strength . . . they are all of one



Sphinx Yellow is the title of the oil by Mr. Eyre, of Winnipeg, which was on display at the sixth biennial exhibition of Canadian painting in the spring in the National Gallery, Ottawa.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, November 4, 1965

P12 M

New Directors of Editas



BILL BANTEY



SAMUEL L. GAGNE

Election of Samuel L. Gagné and Bill Bantey to the Board of Editas, public relations consultants, is announced by Leonard L. Knott, chairman. Mr. Gagné is vice-president of Quebec Natural Gas Corporation, national treasurer of the Canadian Public Relations Society, director, Chambre de Commerce du District de Montréal, and president of Ensemble Folklorique National les Feux-Follets, Inc. Mr. Bantey is co-editor of the official Montreal magazine, Montreal '65, public relations officer for the Montreal Museum of Fine Arts and a well-known lecturer and journalist.

Montreal Star, Que.
November 6, 1965

871

Respect For One's Material

By Michael Ballantyne

IF THERE were such a thing as an award for potter of the year, I should be very inclined to present it to Rose Truchnovsky. There have been a number of first-rate ceramic exhibitions in Montreal this year and Mrs. Truchnovsky has managed to appear in a good many of them. And happily, for someone whose wheel is so productive, she maintains a consistently high standard of craftsmanship.

Last spring, for example, the Montreal Museum of Fine Arts played host to Canadian Ceramics '65 before it went to Stratford for the summer and you may remember Mrs. Truchnovsky's earthenware bottle, a seductively shaped dusky blue artefact. It wasn't a prizewinner, but I still thought this particular piece was one of the outstanding items in the show. Shortly afterwards — the Galerie des Artisans mounted a comprehensive and handsome exhibition of her work and she is currently displaying a new selection of pottery at the Mansfield Book Mart Art Gallery, 2065 Mansfield Street, until November 27.

To be honest, I'm not entirely sure how much is work from the earlier show but even so, when it's as distinguished as this a second look does no harm at all. Mrs. Truchnovsky has made some very large pieces but she is operating here on a comparative small scale. There are jars, bowls, bottles, plates and the modelling is as beguiling as ever. The glazes are predominantly sober and discreet — rust browns, colors that complement the natural properties of the clay.

In his foreword to the catalogue of Canadian Ceramics '65, W. E. Swinton, the director of the Royal Ontario Museum, noted that the beauty of the potter's craft "comes from one of the most common materials; and permanence of form comes from impermanence." This, I think, is indeed the secret of pottery's lasting appeal, the fact that it is a practical, in some ways necessary, and an ancient art. In an increasingly stereotyped, mass-produced world, the value of the hand-made object is becoming more and more evident.

Mrs. Truchnovsky's strength, it seems to me, lies in her respect for her materials and the way in which she uses ornament. Potters too frequently can get carried away with ornamentation and fancy glazing so that the point of their work is lost altogether and the object overpowered by a lot of indiscriminate decoration. Mrs. Truchnovsky's use of ornament always serves a purpose; it is a natural outgrowth of whatever she happens to be making and thus enhances rather than detracts attention from it.

Her companion at the Mansfield Gallery this month is Bernice Blachford, a painter whom I haven't seen before. She works in a semi-abstract, expressionistic manner using colors (so far as her oils are concerned) which I found cold and not especially promising—but perhaps appropriate to the sort of painting like the "Interglacial Concept" which she explores in one or two variations.

Much more rewarding, I thought, were the few small colored drawings in ink and casein on paper where Miss Blachford's sense of style and composition are delightfully engaged. They have a character and elegance which her oils fail to achieve.

Kitchener-Waterloo
Record, Ont.
November 6, 1965

ART AND ARTISTS

Toronto Museum Showing 60 Time Cover Works

871

By JOHN and PAMELA WALTER

Sixty paintings of world newsmakers, originally commissioned for the covers of Time magazine, will be displayed at the Royal Ontario Museum Nov. 2 through Nov. 28. They are being presented by the museum in co-operation with the editors and publisher of Time.

The paintings are by 19 distinguished artists, including Pietro Annigoni, the late Boris Artzybasheff, Aaron Bohrod, Rene Bouche, Boris Chaliapin, James Chapin, Henry Koerner, Robert Vickrey and pop artist Andy Warhol.

* * *

Included is work by two Canadians, Duncan Macpherson of Toronto and Montreal's Normand Hudon. The Macpherson cartoon features the leaders of the four Canadian political parties, while Hudon's portrait is of Guy Favreau.

In addition to the paintings, the show includes the bust of Pope Paul by sculptor Robert Burks, which appeared at the time of the Pope's visit to New York.

Whenever possible, the Time artist works directly with the cover subject to get a first-hand interpretation of his personality.

Two years ago, the famed Italian artist Pietro Annigoni was commissioned to paint J. F. Kennedy as Time's Man of the Year. He tried to catch Kennedy responsive and concerned, "a man who was always asking and always listening".

The finished portrait was one of the most controversial ever published by Time. Annigoni's portrait of Chancellor Erhard of West Germany is also included in the show.

These portraits are notable examples of the role of art in journalism. Techniques vary but with the use of symbolic backgrounds the purpose remains the same: to portray the subject in the setting of the news.

On Nov. 12 at the National Gallery, Ottawa, a major retrospective exhibition of 154 paintings and drawings by James Wilson Morrice (1865-1924) will open.

Organized by the Montreal Museum of Fine Arts, the exhibition will be shown until Dec. 5.

Morrice was born in Montreal and after studying law turned to painting and went to Europe in 1890. He was destined to spend most of his life in Paris meeting many of the worlds foremost artists and writers. He travelled extensively in Europe and returned to Canada many times to paint such works as The Ferry, Quebec, and View toward Levis from Quebec.

Morrice stands today as one of a small group of major artists in Canadian history who made an international mark.

* * *

Canadian artists are invited to submit works for an exhibition of watercolors, prints and drawings, organized by the National Gallery and to be held there from May 26 to Sept. 4 ,1966. Following the showing there, the exhibition will be circulated throughout Canada. The Board of Trustees will consider the exhibition as a major source for the purchase of works for the permanent collection.

The entries will be judged by Harold Joachim, curator of prints and drawings, the Art Institute of Chicago.

All entries subject to the following conditions:

1. Only original works completed within the last three years may be submitted.

2. Not more than four works may be entered by each artist. The name of the artist and title of the work must be clearly inscribed in pencil on the reverse at the top left-hand corner.

3. No work produced in an art school or under the supervision of an instructor is eligible.

4. All works must be for sale.

5. They must be submitted unmounted and unframed and must not exceed 30 inches by 40 inches.

6. All entry forms must be completed and returned to the National Gallery before Dec. 6, 1965.

7. All works must be sent prepaid and must reach the gallery on or before Dec. 15, 1965.

8. They must be fully insured in transit and while in the care of the National Gallery.

9. The National Gallery will pay all return charges.

10. Any work submitted may be photographed by the gallery for reproduction in the catalogue or for publicity purposes.

* * *

At the K-W Art Gallery for the November exhibition and especially for those who find difficulty in accepting such contemporary movements as pop art, op art, abstract and kinetic art, there has been organized a Canadian Realist Show.

Included are works by Ken Danby, Hilton Hassel, Douglas Elliot, Lawrence Nickle and Tom Mathews to name a few. There are also some sculptures in the Realist vein. Realism in this show may be taken to mean Representational.

Drummondville La Parole
Quebec
November 10, 1965

411

Avec plusieurs personnalités

L'exposition du livre ouvre ce soir par un vernissage à la Caisse St-Frédéric

Dans les cadres du 150e anniversaire, le comité des arts présentera une exposition du livre qui ouvre officiellement ce soir et elle se poursuivra jusqu'au 24 novembre. Cette foire se déroulera à la mezzanine de la Caisse Populaire St-Frédéric et toute la population est invitée à visiter cette exposition à compter de demain, le 11 novembre.

Ce soir, il y aura un vernissage à l'occasion de l'ouverture officielle et à laquelle assisteront plusieurs invités d'honneur. Parmi les principaux personnages qui rehausseront ce vernissage de leur présence nous accueillerons le Frère Untel ou encore M. Jean-Paul Desbiens, la romancière Mme Louis Maheux-Forcier et Mme Julia Richer qui représentera les éditions Fides.



FLORE SIMONNEAU

Pour la circonstance, quelques invités adresseront un message à l'assistance tandis que les artistes autographieront leurs oeuvres.

DES PEINTRES

Profitant de cette foire du livre, trois peintres, natifs de Drummondville, seront à Drummondville pour exposer leurs peintures. Le public pourra se rendre compte de la beauté de leurs tableaux.

MLLE FLORE SIMONEAU

Au nombre des trois artistes montréalais, nés à Drummondville, qui tiendront cette exposition de peinture du 10 au 18 novembre, il y aura Mlle Flore Simoneau qui présentera une collection d'art figuratif pour la plupart des sujets de Drummondville.



MLLE RITA LETENDRE

Née à Drummondville en 1929, elle a étudié à l'Ecole des beaux-arts de Montréal. Elle a participé à l'exposition Espace 55, à une exposition de groupe à la Parma Gallery, New York en 1957. Elle a décroché le prix de la jeune peinture au Salon de la jeune peinture en 1959, et le prix Rodolphe de Repentigny en 1960. Elle a pris part également à l'exposition Contemporary Painters of Quebec en 1959. Elle a aussi été représentée au Vancouver Art Gallery, au Musée de la province de Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal.

M. JEAN SYLCOR

M. Jean Sylcor (pseudonyme de Jean-Marc Cordeau) est né à Drummondville le 5 novembre 1932. Il a fait ses études au collège St-Laurent où il a obtenu son B.A. en 1952. Il fut reçu médecin après ses études à l'Université de Montréal en 1958. M. Jean Sylcor est donc le pseudonyme du Dr Jean-Marc Cordeau, M.D. et ce "nom de plume" dissocie ses activités médicales de ses activités artistiques.



JEAN SYLCOR

Sylcor vient de Sylvestre, nom de famille de sa mère et de Cordeau, nom de son père.

Il a séjourné à Paris de 1961 à 1965 pour y étudier la peinture et gravure. Deux expositions solo en '63 et '65 et il a participé à plusieurs Salons. Certaines de ses gravures sont dans la Bibliothèque nationale (Musée de France), cependant que plusieurs collections particulières en France possèdent des peintures et gravures de Jean Sylcor.

En octobre, il a exposé au Centre d'art de Trois-Rivières, sous les auspices des Caisses Populaires Desjardins, dans une présentation de 50 artistes Inc. intitulée LES SURRÉALISTES qui comptait en outre des oeuvres de Alfred Pellan, Normand Hudon, Richard Connolly et Pierre Gaboriau.

Donc le public est invité à se rendre en grand nombre visiter cette exposition au cours des prochains jours.

Artist in Perspective:

Molly Lamb Bobak

Canadian Art - Ottawa.

871

mr.-dec-65

interviewed by Stuart Allen Smith

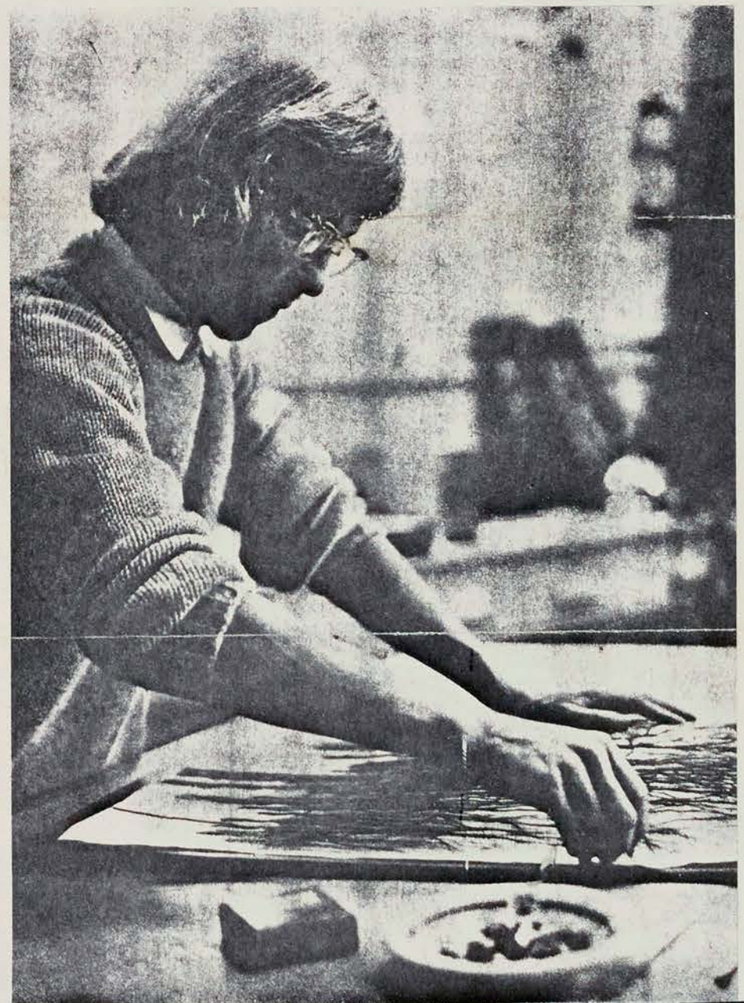
Molly Lamb Bobak was born in Vancouver in 1922 and studied at the Vancouver School of Art under J. L. Shadbolt. She served with the Canadian Army from 1942-46 and was an official war artist from 1945. She has two children and is presently living in Fredericton where her husband Bruno Bobak is director of the Creative Arts Centre of the University of New Brunswick.

She has received a French Government Scholarship to paint in France 1950-51, and a Canada Council Senior Fellowship in 1960.

She is represented in the collections of the National Gallery, the Vancouver Art Gallery, the Art Gallery of Toronto, the Montreal Museum of Fine Arts, and many others.

She has taught painting on a television series from Saint John and presently teaches one day a week at the Universi-

A great deal of Molly Lamb Bobak's drawings are landscapes done at home or, as in this case, simply taken from the studio window



deck chairs, things of that sort to authenticate detail. But

LE

A

L

p

Dans ... niversai... comité des arts présentera une exposition du livre qui ouvre officiellement ce soir et elle se poursuivra jusqu'au 24 novembre. Cette foire se déroulera à la mezzanine de la Caisse Populaire St-Frédéric et toute la population est invitée à visiter cette exposition à compter de demain, le 11 novembre.

Ce soir, il y aura un vernissage à l'occasion de l'ouverture officielle et à laquelle assisteront plusieurs invités d'honneur. Parmi les principaux personnages qui rehausseront ce vernissage de leur présence nous accueillerons le Frère Untel ou encore M. Jean-Paul Desbiens, la romancière Mme Louis Maheux-Forcier et Mme Julia Richer qui représentera les éditions Fides.

Pour la circonstance, quelques invités adresseront un message à l'assistance tandis que les artistes autographieront leurs oeuvres.

DES PEINTRES

Profitant de cette foire du livre, trois peintres, natifs de Drummondville, seront à Drummondville pour exposer leurs peintures. Le public pourra se rendre compte de la beauté de leurs tableaux.

MLLE FLORE SIMONEAU

Au nombre des trois artistes montréalais, nés à Drummondville, qui tiendront cette exposition de peinture du 10 au 18 novembre, il y aura Mlle Flore Simoneau qui présentera une collection d'art figuratif pour la plupart des sujets de Drummondville.



FLORE SIMONNEAU



MLLE RITA LETENDRE

Née à Drummondville en 1929, elle a étudié à l'Ecole des beaux-arts de Montréal. Elle a participé à l'exposition Espace 55, à une exposition de groupe à la Parma Gallery, New York en 1957. Elle a décroché le prix de la

...aisse St-Frédéric

jeune peinture au Salon de la jeune peinture en 1959, et le prix Rodolphe de Repentigny en 1960. Elle a pris part également à l'exposition Contemporary Painters of Quebec en 1959. Elle a aussi été représentée au Vancouver Art Gallery, au Musée de la province de Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal.

M. JEAN SYLCOR

M. Jean Sylcor (pseudonyme de Jean-Marc Cordeau) est né à Drummondville le 5 novembre 1932. Il a fait ses études au collège St-Laurent où il a obtenu son B.A. en 1952. Il fut reçu médecin après ses études à l'Université de Montréal en 1958. M. Jean Sylcor est donc le



JEAN SYLCOR

... vient de Sylvestre, nom de famille de sa mère et de Cordeau, nom de son père.

Il a séjourné à Paris de 1961 à 1965 pour y étudier la peinture et gravure. Deux expositions solo en '63 et '65 et il a participé à plusieurs Salons. Certaines de ses gravures sont dans la Bibliothèque nationale (Musée de France), cependant que plusieurs collections particulières en France possèdent des peintures et gravures de Jean Sylcor.

En octobre, il a exposé au Centre d'art de Trois-Rivières, sous les auspices des Caisses Populaires Desjardins, dans une présentation de 50 artistes Inc. intitulée LES SURRÉALISTES qui comptait en outre des oeuvres de Alfred Pellan, Normand Hudon, Richard Connolly et Pierre Gaboriau.

Donc le public est invité à se rendre en grand nombre visiter cette exposition au cours des prochains jours.

photo by Harvey Studios, Fredericton

ty of New Brunswick. Her studio, at home, is strictly functional, but the family love of plants, of painting (other than their own), and of the accumulations of life make their house a warm, and fascinating haven.

Interviewer When did you begin to paint?

Bobak I suppose all children paint or draw, and in my own case I simply never stopped. I love to draw and I drew long before I ever painted. As a child I was very romantic, and I created marvellous compositions of myself at the head of armies, one with the stirring title of *Molly Lamb at the Guns*.

My real training began when I entered the Vancouver School of Art when I was 15, but I never seemed to get anywhere until Jack Shadbolt took me over. I was there until I joined the army in 1942.

Interviewer Did your family influence you to become a painter?

Bobak Not in the sense that I was directed towards painting as a goal but my father, H. Mortimer Lamb, collects paintings and has always known many artists with the result that there have always been painting and painters in my life. As a child I can remember at least six of the Group of Seven as guests in our house. Through it all I think I just came to think of painting as a completely natural thing and a necessary part of life.

Interviewer You say you joined the army in 1942. How did you happen to become a war artist?

Bobak I didn't just happen to become one, I worked very hard at it. I wanted to be a war artist from the beginning but found that the closest I was getting to painting was to draw meat charts for the Department of National Defence. You know those meat charts that show which cuts come from which part of the animal. Finally I was posted to Hamilton and spent all my leaves hitch-hiking to Ottawa in a desperate effort to convince Harry McCurry, then director of the National Gallery, to make me a war artist. McCurry was very sympathetic and he and his wife were wonderfully hospitable to me. It was the red tape within the army, plus other eligible people for the historical section that kept me out for so long. A. Y. Jackson also befriended me and was at that time very helpful.

Interviewer Did your experience as a war artist exercise a permanent influence on you or was it just an interlude?

Bobak I think it had a permanent influence in that it confirmed some basic attitudes I had about subject matter.

Interviewer What are those?

Bobak Well, subject matter is important. Mind this is for myself now, I'm not trying to establish any universal rules, but from the beginning I have always painted people. Mostly people doing something, they can be doing almost anything actually, but the very fact that they exist and are moving about fascinates me. The idea of large numbers of people congregated together, either as skiers, or as sundeck chairs, things of that sort to authenticate detail. But

LE,

Av

L

p

Dans ... du 150e anniversaire, le comité des arts présentera une exposition du livre qui ouvre officiellement ce soir et elle se poursuivra jusqu'au 24 novembre. Cette foire se déroulera à la mezzanine de la Caisse Populaire St-Frédéric et toute la population est invitée à visiter cette exposition à compter de demain, le 11 novembre.

Ce soir, il y aura un vernissage à l'occasion de l'ouverture officielle et à laquelle assisteront plusieurs invités d'honneur. Parmi les principaux personnages qui rehausseront ce vernissage de leur présence nous accueillerons le Frère Untel ou encore M. Jean-Paul Desbiens, la romancière Mme Louis Maheux-Forcier et Mme Julia Richer qui représentera les éditions Fides.

Pour la circonstance, quelques invités adresseront un message à l'assistance tandis que les artistes autographieront leurs oeuvres.

DES PEINTRES

Profitant de cette foire du livre, trois peintres, natifs de Drummondville, seront à Drummondville pour exposer leurs peintures. Le public pourra se rendre compte de la beauté de leurs tableaux.

MLLE FLORE SIMONEAU

Au nombre des trois artistes montréalais, nés à Drummondville, qui tiendront cette exposition de peinture du 10 au 18 novembre, il y aura Mlle Flore Simoneau qui présentera une collection d'art figuratif pour la plupart des sujets de Drummondville.



FLORE SIMONNEAU



MLLE RITA LETENDRE

Née à Drummondville en 1929, elle a étudié à l'Ecole des beaux-arts de Montréal. Elle a participé à l'exposition Espace 55, à une exposition de groupe à la Parma Gallery, New York en 1957. Elle a décroché le prix de la

... Caisse St-Frédéric

jeune peinture au Salon de la jeune peinture en 1959, et le prix Rodolphe de Repentigny en 1960. Elle a pris part également à l'exposition Contemporary Painters of Quebec en 1959. Elle a aussi été représentée au Vancouver Art Gallery, au Musée de la province de Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal.

M. JEAN SYLCOR

M. Jean Sylcor (pseudonyme de Jean-Marc Cordeau) est né à Drummondville le 5 novembre 1932. Il a fait ses études au collège St-Laurent où il a obtenu son B.A. en 1952. Il fut reçu médecin après ses études à l'Université de Montréal en 1958. M. Jean Sylcor est donc le



JEAN SYLCOR

...ylcor vient de Sylvestre, nom de famille de sa mère et de Cordeau, nom de son père.

Il a séjourné à Paris de 1961 à 1965 pour y étudier la peinture et gravure. Deux expositions solo en '63 et '65 et il a participé à plusieurs Salons. Certaines de ses gravures sont dans la Bibliothèque nationale (Musée de France), cependant que plusieurs collections particulières en France possèdent des peintures et gravures de Jean Sylcor.

En octobre, il a exposé au Centre d'art de Trois-Rivières, sous les auspices des Caisses Populaires Desjardins, dans une présentation de 50 artistes Inc. intitulée LES SURRÉALISTES qui comptait en outre des oeuvres de Alfred Pellan, Normand Hudon, Richard Connolly et Pierre Gaboriau.

Donc le public est invité à se rendre en grand nombre visiter cette exposition au cours des prochains jours.

bathers, or athletes, impresses me and moves me very much. I think it must be something about their collective humanity that touches me very deeply. It was this humanity that I tried to capture in my war paintings.

As well as people I think that things, objects, have always exerted a fascination for me. One of the clearest memories of my childhood is a Ming vase that my father had. The way it looked, the colour, the shape, is still a clear memory. This is what makes me think that we haven't exhausted the resources of subject matter just yet. You see I think that a thing, an object, when it's transformed into paint can be just as ambiguous as a non-object. In other words I don't think just to release myself from an object gives me any more freedom. I love the work of Sam Francis, but I just don't think that we have come to the end of what we can say through things, nor for that matter do I think that the use of subject matter need inhibit the gesture that is held to be the justification of no subject in painting. The gesture is always present in painting. I have sympathy for all sorts of approaches to painting but the older I get the more narrowed down are the things which really move me. I've never felt very inventive, and maybe I'm content to just try to find a way to express things I've observed and reacted to.

I have felt this way about subject matter for a long time and while like everyone else I have learned a great deal from the post-war innovators such as Jackson Pollock, and certainly had a great deal of sympathy for them at the time, I just couldn't commit myself to their method.

Interviewer Have you ever been tempted towards non-objective work?

Bobak Well I've been led to it but I don't think the experiment was a success. In Vancouver after the war Jack Shadbolt suggested that I do abstract compositions because my work had become very dead. It had a serious enough purpose, I was trying to concentrate on structure of the paint and lose the dominance of the subject, but I just ended up distorting and twisting subject matter.

Interviewer You have been described as a romantic in the English tradition and possibly influenced by John Piper. Would you recognize these tendencies and influences?

Bobak I think I've already confessed to the first but the second I'd challenge. I don't like Piper's work at all but I can see where the work I was doing about 1950 would suggest it. It was at that time I've already described when I was deliberately attempting a more abstract approach.

Interviewer How do you work? For example do you paint directly from nature?

Bobak No. I do make notes from nature when I see something that interests me or when I see something that might work up into something, but normally I do all my work in the studio away from the subject. My notes are usually quite detailed though. For example if I see an interesting group of people on a beach I might make detail sketches of deck chairs, things of that sort to authenticate detail. But

par un vernissage à la Caisse St-Frédéric

Dans les cadres du 150e anniversaire, le comité des arts présentera une exposition du livre qui ouvre officiellement ce soir et elle se poursuivra jusqu'au 24 novembre. Cette foire se déroulera à la mezzanine de la Caisse Populaire St-Frédéric et toute la population est invitée à visiter cette exposition à compter de demain, le 11 novembre.

Ce soir, il y aura un vernissage à l'occasion de l'ouverture officielle et à laquelle assisteront plusieurs invités d'honneur. Parmi les principaux personnages qui rehausseront ce vernissage de leur présence nous accueillerons le Frère Untel ou encore M. Jean-Paul Desbiens, la romancière Mme Louis Maheux-Forcier et Mme Julia Richer qui représentera les éditions Fides.



FLORE SIMONNEAU

Pour la circonstance, quelques invités adresseront un message à l'assistance tandis que les artistes autographieront leurs oeuvres.

DES PEINTRES

Profitant de cette foire du livre, trois peintres, natifs de Drummondville, seront à Drummondville pour exposer leurs peintures. Le public pourra se rendre compte de la beauté de leurs tableaux.

MLLE FLORE SIMONEAU

Au nombre des trois artistes montréalais, nés à Drummondville, qui tiendront cette exposition de peinture du 10 au 18 novembre, il y aura Mlle Flore Simoneau qui présentera une collection d'art figuratif pour la plupart des sujets de Drummondville.



MLLE RITA LETENDRE

Née à Drummondville en 1929, elle a étudié à l'Ecole des beaux-arts de Montréal. Elle a participé à l'exposition Espace 55, à une exposition de groupe à la Parma Gallery, New York en 1957. Elle a décroché le prix de la jeune peinture au Salon de la jeune peinture en 1959, et le prix Rodolphe de Repentigny en 1960. Elle a pris part également à l'exposition Contemporary Painters of Quebec en 1959. Elle a aussi été représentée au Vancouver Art Gallery, au Musée de la province de Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal.

M. JEAN SYLCOR

M. Jean Sylcor (pseudonyme de Jean-Marc Cordeau) est né à Drummondville le 5 novembre 1932. Il a fait ses études au collège St-Laurent où il a obtenu son B.A. en 1952. Il fut reçu médecin après ses études à l'Université de Montréal en 1958. M. Jean Sylcor est donc le



JEAN SYLCOR

Sylcor vient de Sylvestre, nom de famille de sa mère et de Cordeau, nom de son père.

Il a séjourné à Paris de 1961 à 1965 pour y étudier la peinture et gravure. Deux expositions solo en '63 et '65 et il a participé à plusieurs Salons. Certaines de ses gravures sont dans la Bibliothèque nationale (Musée de France), cependant que plusieurs collections particulières en France possèdent des peintures et gravures de Jean Sylcor.

En octobre, il a exposé au Centre d'art de Trois-Rivières, sous les auspices des Caisses Populaires Desjardins, dans une présentation de 50 artistes Inc. intitulée LES SURRÉALISTES qui comptait en outre des oeuvres de Alfred Pellan, Normand Hudon, Richard Connolly et Pierre Gaboriau.

Donc le public est invité à se rendre en grand nombre visiter cette exposition au cours des prochains jours.

often I do draw directly from nature because I find the authenticity of whatever I'm drawing is much more unique and less obvious than something I might invent.

Interviewer Do you find picture ideas easy to translate into paintings?

Bobak No, I don't find the process easy. In fact I paint a lot slower than you might think. I start to work by drawing with colour. Cadmium red is a favourite colour, one I use a lot. Once I have done the initial drawing I lay on pigment with the knife rather heavily and then work it doing a lot of subsequent drawing with the brush. My problem is that in almost every painting I bring the representation of things farther than I really want. That's when the revision and struggle starts. Other times I get something part way along and then reach an impasse where there is simply no alternative but to break the image down and work it up again. This is where the creative and critical struggle is for me. I don't think I've ever painted anything I really liked in the end without going through this process.

Interviewer You live in a small city that could hardly be considered in the centre of things artistically. Do you find it a disadvantage?

Bobak I think it's rather an advantage. It gives me time to paint and yet there's always activity when I want that. Mind you there was a time when I was younger when I wanted and probably needed to be a part of a group like the West Coast Group, but not now.

Interviewer You say that Fredericton is a good place to work and yet you spend almost every summer in Europe. Isn't this a contradiction?

Bobak I enjoy travelling for itself. The summer of 1964 we went to Spain, and I didn't do a tap of work. I just accepted the happy state of being a tourist. But as far as painting in Europe, if I find myself part of a European situation enough to really feel it then I can paint it.
I find the necessity of belonging somewhere or having a deep attachment in order to paint well and I get this of course in my own country, but I think I work well in London too, because I have a deep attachment to the city and have lived there. It was the same thing when we were in Norway. I felt no sense of being foreign partly because the country is cool and looks familiar but more because I had known Norwegians since childhood.

Interviewer You are the wife of a gifted and very strong painter. How do you manage to keep a separate identity as an artist?

Bobak Well, to start with purely physical arrangements, we have separate studios, and then when the work is done Bruno doesn't offer criticism of my work, although I sometimes do with his if he asks me. I think the chief thing is that we both have sufficiently different ideas to avoid following one another. But of course, you can't live and work together for 19 years without being very deeply influenced in every way. I would have been very different had I been alone, I suppose. □

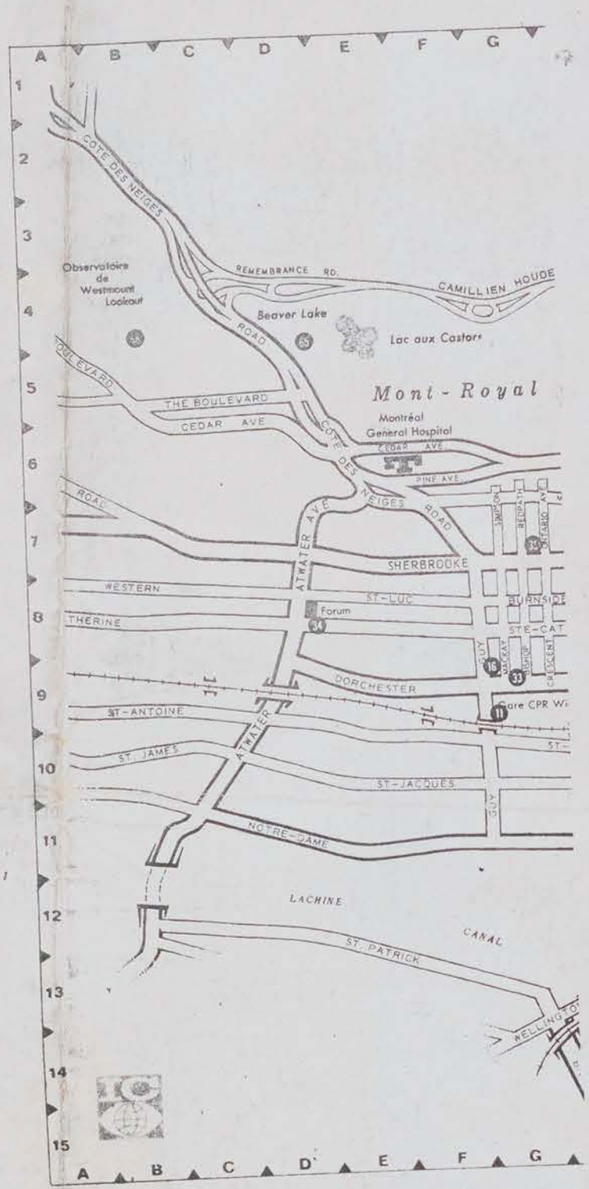
Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday, November 6, 1965

I-12-M

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique Cathédrale Marie-Reine du Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International/International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif Aréna Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre-Dame de Bon Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

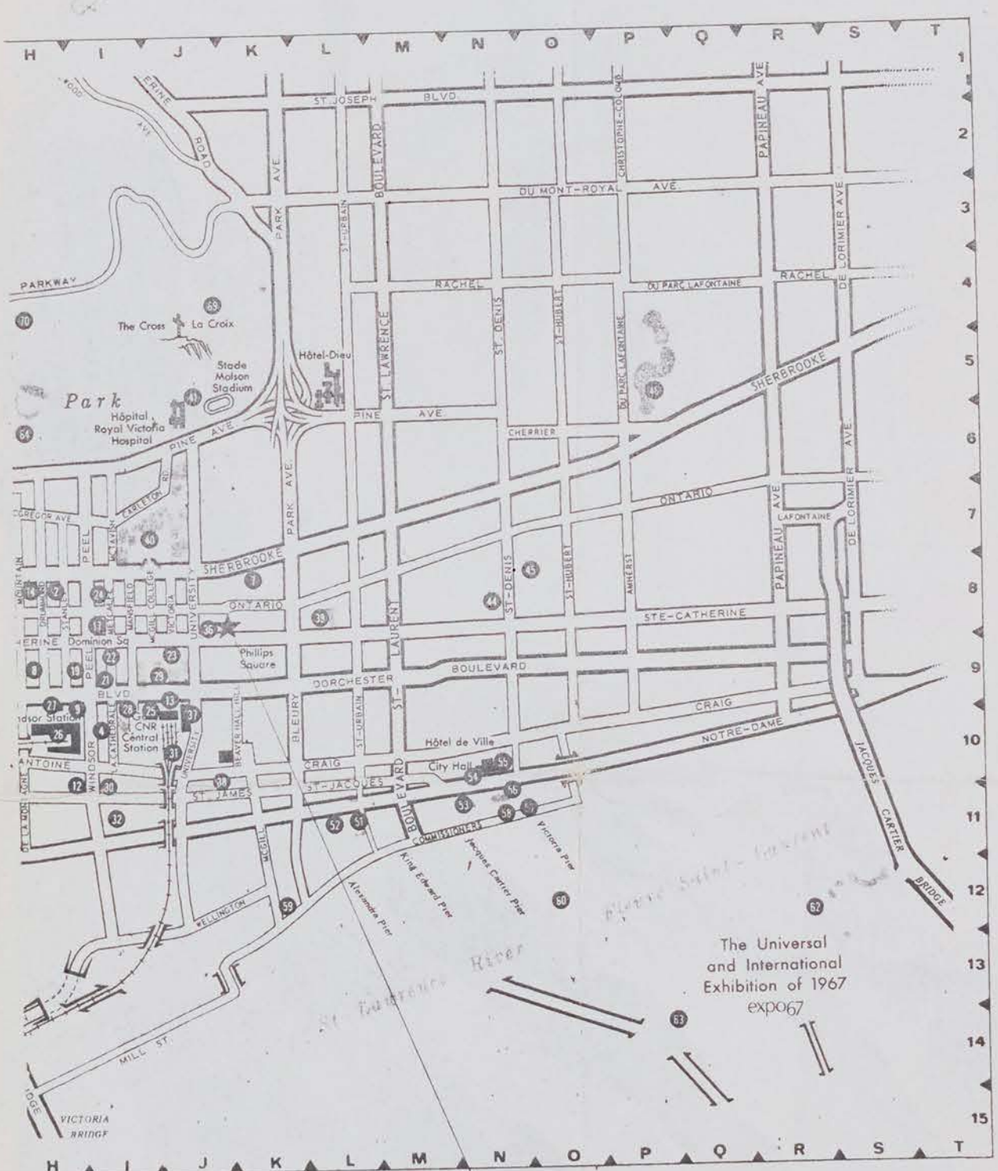


* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel

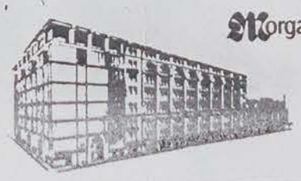
* Membres de l'Association des Hôtels de Montréal — Members of the Montreal

s - Montreal
.
kly. C. 9,270)
vember 6, 1965



14 Ritz-Carlton Hotel
***15 Ruby Foo's Motor Hotel**
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
***18 Skyline Hotel**
19 Windsor Hotel
***20 Motel Fontainebleau**

l Hotel Association



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf

CURRENT EVENTS ● C 5 1

Ottawa Journal, Ont.
November 8, 1965

871

Versatile Textile Designer Lured Outdoors by Rugged Countryside

By KIT IRVING
of The Journal

As she left the hospital with her new son, Ester Devenyi felt that she, too, was crossing the threshold of a new life.

Before the Hungarian revolution in 1956, Mrs. Devenyi, a graduate of the Budapest Academy of Fine and Applied Art, had been a skilled textile designer in Budapest. And for generations, her family had been artists and art teachers in Hungary.

Following the revolution, however, she and her husband, Tibor Devenyi, a university physics student, suddenly found themselves crawling through dark woods past border sentries.

For months they lived in crowded refugee camps until Mr. Devenyi was offered employment at a Montreal electronics firm.

With the formidable courage of youth, they embarked for this unfamiliar city, half a world away.

CANADIAN SON

"We arrived in the nick of time," Mrs. Devenyi recalled. "My husband had been at his job only three weeks, when he had to rush me to a maternity hospital."

A few months after the birth of their son, the family were moving again.

The firm was being transferred to Smiths Falls. Mr. Devenyi bought an old farm house near Merrickville, and life began to settle into routine.

In Hungary, Mrs. Devenyi devoted many hours daily to textile designing. However, life in a small rural community hadn't this pressure.

"I found myself taking long long walks with the baby," she said. "The countryside was so much wilder looking than in Hungary; there was more color; I felt I had to express my feelings about it."

Soon she was taking pastels and a sketch pad wherever she went.

Mr. Devenyi, too, found the Eastern Ontario countryside fascinating. To him, it was a treasure house of rocks, and he became an energetic "rock hound."

Soon weekends were spent in the out of doors, but neither saw much of the other.

"I would leave Tibor tapping away at some rock out-cropping," Mrs. Devenyi pointed out.

"On my return, two or three hours later, he would still be chipping at the same rock!"

MUDDY CHALKS

Mr. Devenyi gave a description of his wife's sketching. He pictured her staring at a row of trees, suddenly snatching a piece of chalk from a number she kept in one hand, to make a dash of color on her paper.

"How she knew which piece to choose, remains a mystery to me." After a few hours of being carried by hand, all the chalks, to his inexperienced eyes, took on the color of mud.

Her paintings have been accepted by the Montreal Museum of Fine Art, and she is represented in several private collections.

Mrs. Devenyi is holding her first "one-artist show" in the foyer of the studios of CJOH-TV. Reviewers were enthusiastic, describing her landscapes, portraits and batiks as "vibrant, controlled, distinguished by imaginative qualities and a sense of unity."

"Painting has been a Canadian venture for me. In Hungary I never had time to sketch," she said. She believes that the different kind of beauty of her Canadian surroundings has given her the stimulation needed to begin this new career.

Mr. and Mrs. Devenyi have one regret in immigrating to Canada — Mrs. Devenyi's mother, an art teacher in Budapest, has not yet seen her Canadian grandson.



MRS. ESTER DEVENYI
(Journal Photo by Dominion Wide)

Current Events
Montreal, Que.



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

Ottawa Journal, Ont.
November 8, 1965

871

Versatile Textile De

By KIT IRVING
of The Journal

As she left the hospital with her new son, Ester Devenyi felt that she, too, was crossing the threshold of a new life.

Before the Hungarian revolution in 1956, Mrs. Devenyi, a graduate of the Budapest Academy of Fine and Applied Art, had been a skilled textile designer in Budapest. And for generations, her family had been artists and art teachers in Hungary.

Following the revolution, however, she and her husband, Tibor Devenyi, a university physics student, suddenly found themselves crawling through dark woods past border sentries.

For months they lived in crowded refugee camps until Mr. Devenyi was offered employment at a Montreal electronics firm.

With the formidable courage of youth, they embarked for this unfamiliar city, half a world away.

CANADIAN SON

"We arrived in the nick of time," Mrs. Devenyi recalled. "My husband had been at his job only three weeks, when he had to rush me to a maternity hospital."

A few months after the birth of their son, the family were moving again.

The firm was being transferred to Smiths Falls. Mr. Devenyi bought an old farm house near Merrickville, and life began to settle into routine.

In Hungary, Mrs. Devenyi devoted many hours daily to textile designing. However, life in a small rural community hadn't this pressure.

"I found myself taking long long walks with the baby," she said. "The countryside was so much wilder looking than in Hungary; there was more color; I felt I had to express my feelings about it."

Soon she was taking pastels and a sketch pad wherever she went.

Mr. Devenyi, too, found the Eastern Ontario countryside fascinating. To him, it was a treasure house of rocks, and he became an energetic "rock hound."

Soon weekends were spent in the out of doors, but neither saw much of the other.

"I would leave Tibor tapping away at some rock out-cropping," Mrs. Devenyi pointed out.

"On my return, two or three hours later, he would still be chipping at the same rock!"

MUDDY CHALKS

Mr. Devenyi gave a description of his wife's sketching. He pictured her staring at a row of trees, suddenly snatching a piece of chalk from a number she kept in one hand, to make a dash of color on her paper.

"How she knew which piece to choose, remains a mystery to me." After a few hours of being carried by hand, all the chalks, to his inexperienced eyes, took on the color of mud.

Her paintings have been accepted by the Montreal Museum of Fine Art, and she is represented in several private collections.

Mrs. Devenyi is holding her first "one-artist show" in the foyer of the studios of CJOH-TV. Reviewers were enthusiastic, describing her landscapes, portraits and batiks as "vibrant, controlled, distinguished by imaginative qualities and a sense of unity."

"Painting has been a Canadian venture for me. In Hungary I never had time to sketch," she said. She believes that the different kind of beauty of her Canadian surroundings has given her the stimulation needed to begin this new career.

Mr. and Mrs. Devenyi have one regret in immigrating to Canada — Mrs. Devenyi's mother, an art teacher in Budapest, has not yet seen her Canadian grandson.



MRS. ESTER DEVENYI
(Journal Photo by Dominion Wide)

Current Events
Montreal, Que.
November 6, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Ottawa Journal, Ont.
November 8, 1965

871 Versatile

By KIT IRVING
of The Journal

As she left the hospital with her new son, Ester Devenyi felt that she, too, was crossing the threshold of a new life.

Before the Hungarian revolution in 1956, Mrs. Devenyi, a graduate of the Budapest Academy of Fine and Applied Art, had been a skilled textile designer. Budapest. And for gen... tions, her family had b... artists and art teach... Hungary.

Following the r... however, she and h... Tibor Devenyi, ... physics studer... found themse... through dar... border sent...

For mo... crowded ... Mr. De... ploym... tron...

"My ... job only ... he had to ... maternity hospita...

A few months afte...

of their son, ... moving aga...

The firm ... ferred to ... Devenyi ... house ... life ... rou...

pie... she kep... a dash of ...

"How she kn... to choose, remains ... to me." After a few h... being carried by hand, all ... chalks, to his inexperienced

...NYI

(Photo by Dominion Wide)

C-2 • CURRENT EVENTS



See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Current Events
Montreal, Que.
November 6, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

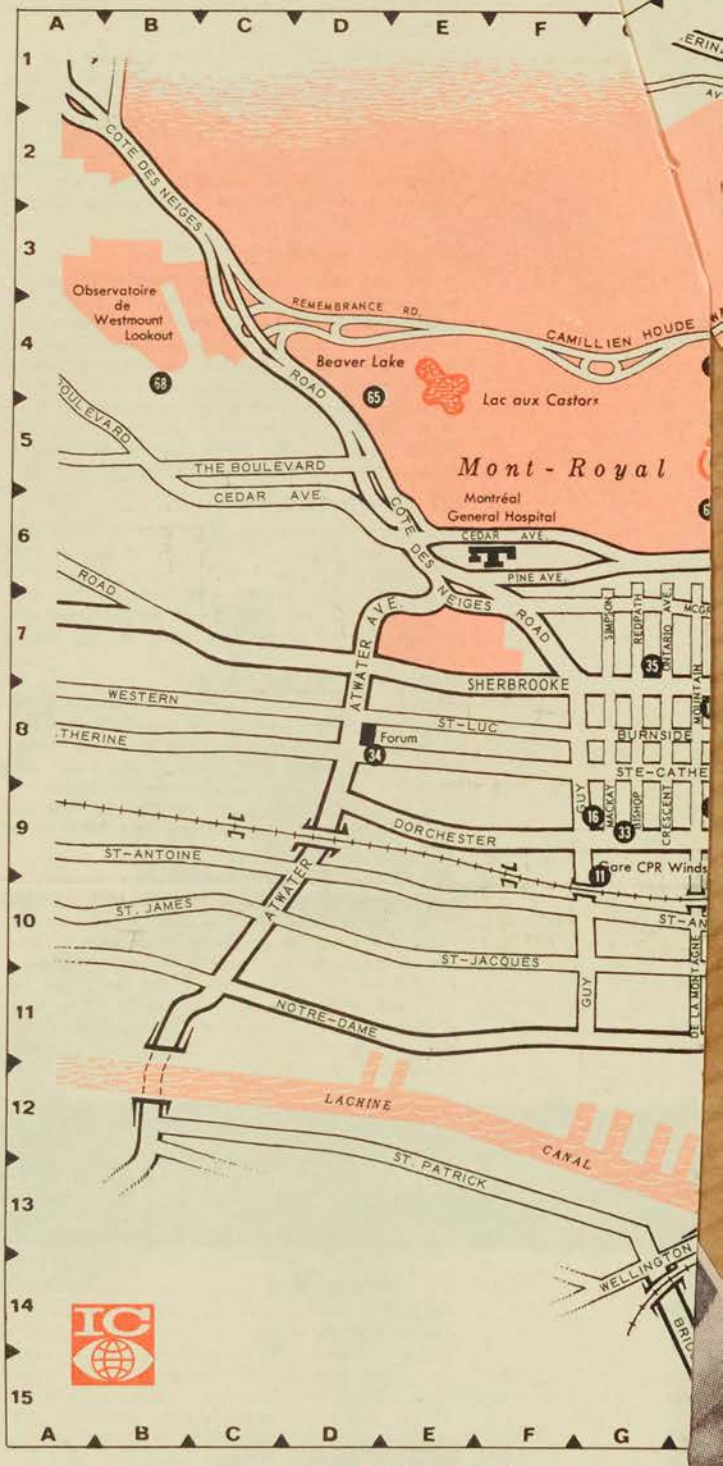
64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/ Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/ Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/ Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu



HOTELS

*1	Airport Hilton	7	Holiday Inn/Downtown
2	Berkeley Hotel	8	Hôtel de LaSalle
*3	Capri Hotel	9	Hôtel Laurentien
4	Le Château Champlain (under construction)	*10	Lucerne Motel
		11	Le Martinique Motor Inn
*5	Grand Motor Hotel	12	Queen's Hotel
*6	Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.	13	Queen Elizabeth Hotel

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal *Members of the Montreal*

Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
See area map on page C-6 for places not shown here.

Ottawa Journal, Ont.
November 8, 1965

871 Versatile T

By KIT IRVING
of The Journal

As she left the hospital with her new son, Ester Devenyi felt that she, too, was crossing the threshold of a new life.

Before the Hungarian revolution in 1956, Mrs. Devenyi, a graduate of the Budapest Academy of Fine and Applied Art, had been a skilled textile designer in Budapest. And for generations, her family had been artists and art teachers in Hungary.

Following the rev... however, she and her ... Tibor Devenyi, a ... physics student, ... found themselv... through dark ... border sentrie...

For month... crowded re... Mr. Dever... ployment ... tronics ...

With ... of y... thi... w...

C...

he ha... maternity ...

A few month...

of their son, t... moving again ...

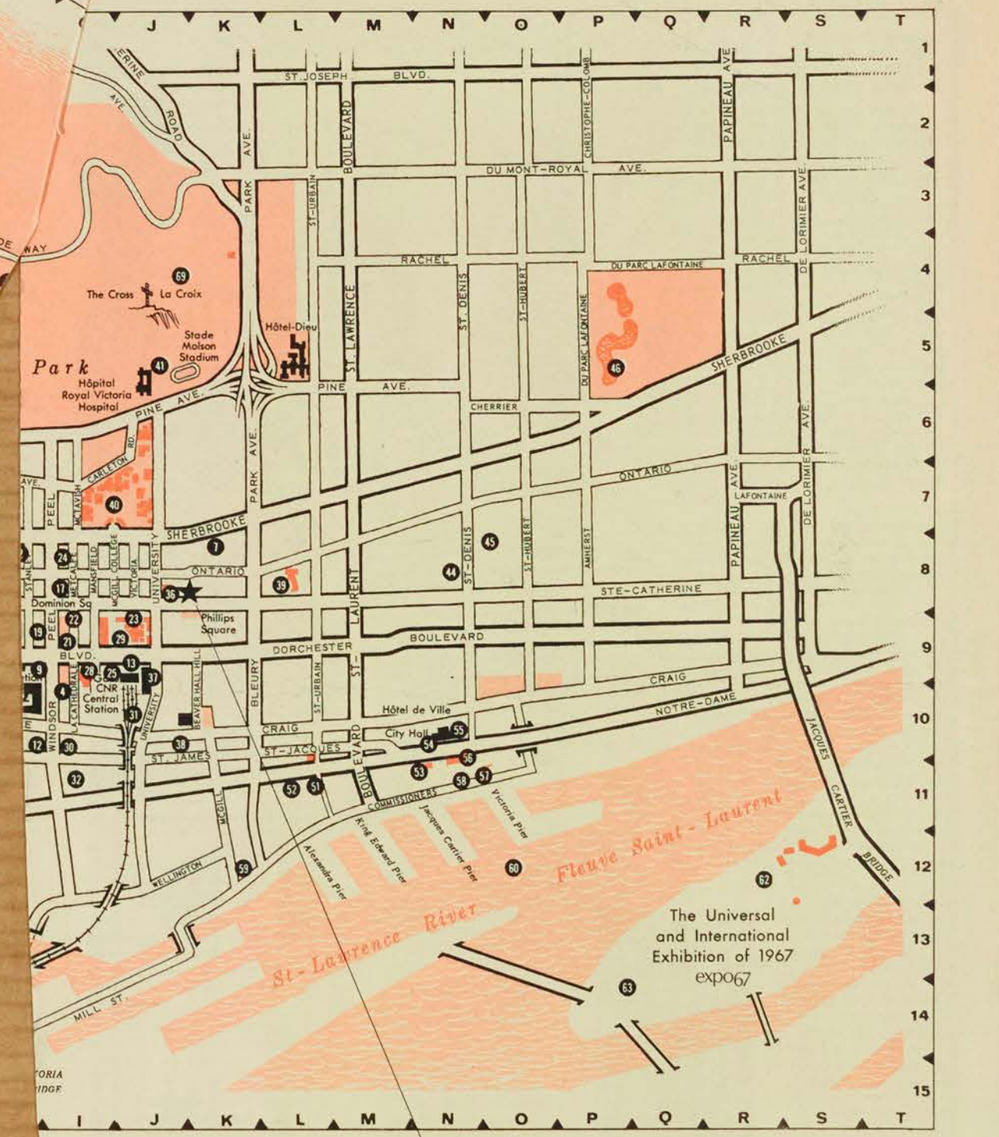
The firm ... ferred to ... Devenyi ... house ... life b... routi...

I... d...

sh... a dash... "How she... to choose, rema... to me." After a fe... being carried by hand, ... chalks, to his inexperienc...

C-4 • CURRENT EVENTS

Current Events
Montreal, Que.
November 6, 1965



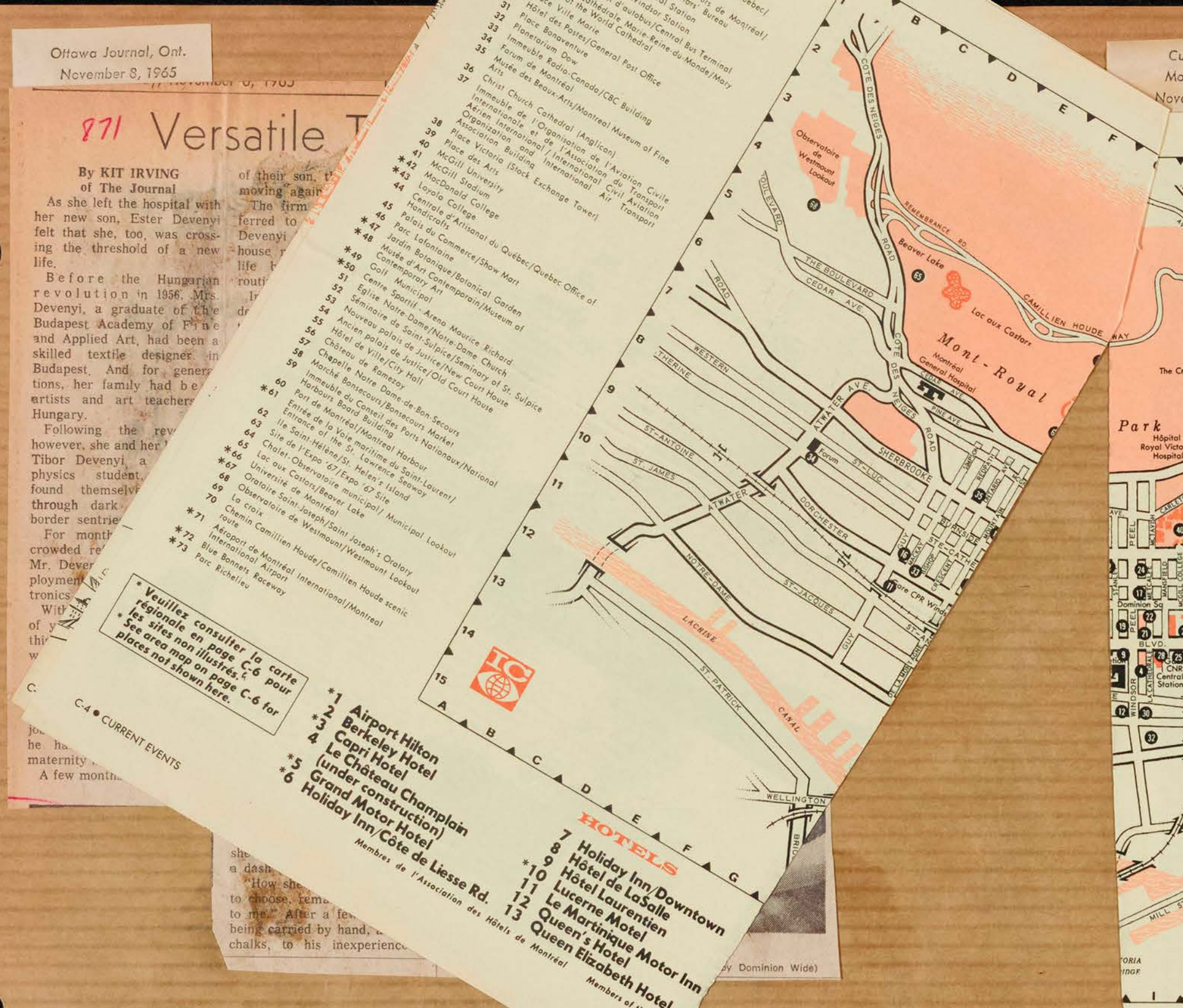
Ritz-Carlton Hotel
Ruby Foo's Motor Hotel
Seaway Motor Inn
Sheraton-Mt. Royal Hotel
Skyline Hotel
Windsor Hotel
Motel Fontainebleau

Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

CURRENT EVENTS • C-5



HOTELS

7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel

Members of the Montreal Association

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.

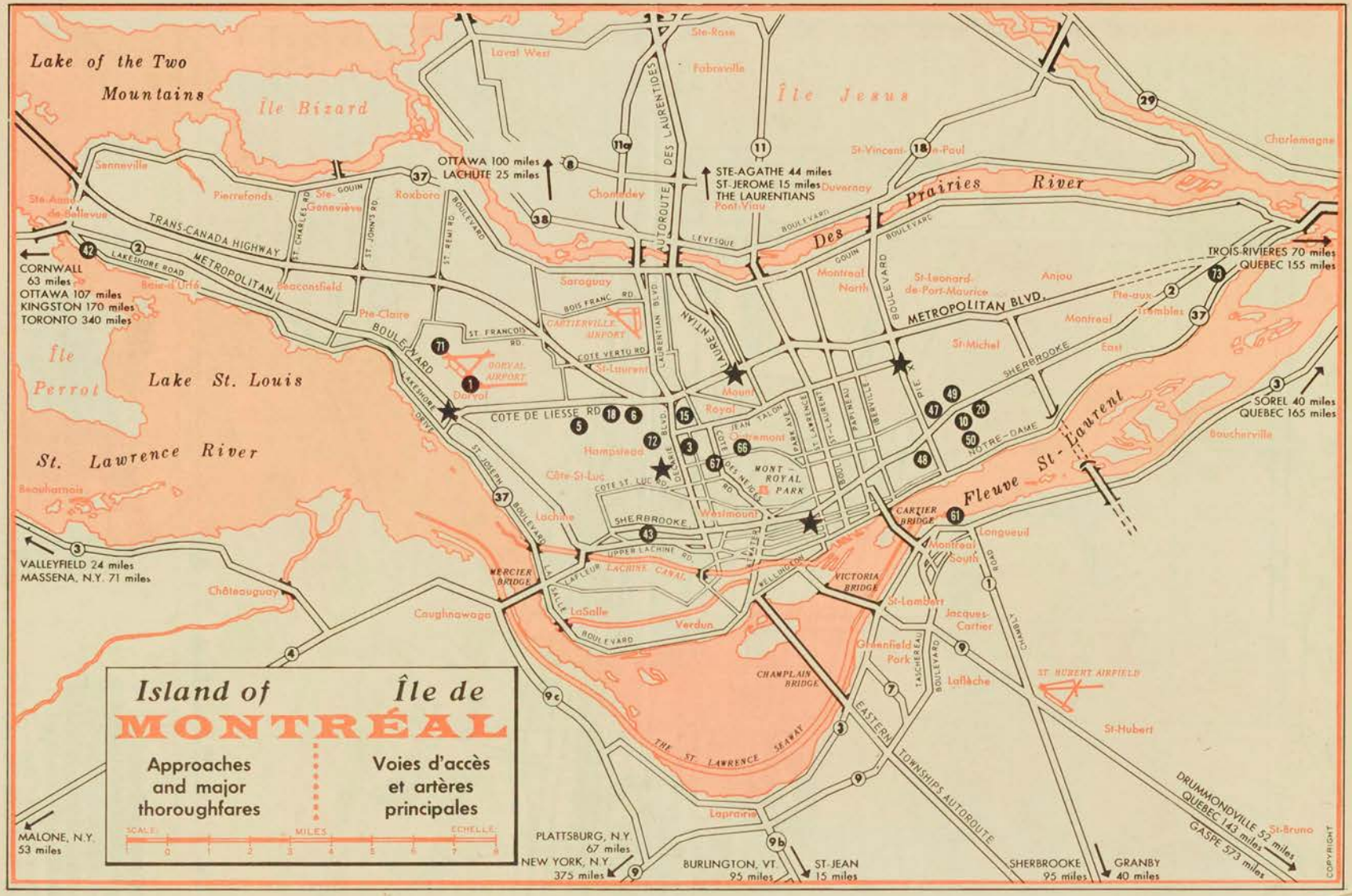
Membres de l'Association des Hôtels de Montréal

* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.

1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
5 Grand Motor Hotel
6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
20 Motel Fontainebleau

31 Bus Terminal/Gare d'autobus/Central Bus Terminal
32 Cathedral/Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
33 Post Office/Postes/General Post Office
34 Forum
35 Planetarium Dow
36 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
37 Forum de Montreal
38 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
39 Christ Church Cathedral (Anglican)
40 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International/International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
41 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
42 Place des Arts
43 McGill University
44 McGill Stadium
45 MacDonald College
46 Loyola College
47 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
48 Palais du Commerce/Show Mart
49 Parc Lafontaine
50 Jardin Botanique/Botanical Garden
51 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
52 Golf Municipal
53 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
54 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
55 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
56 Nouveau palais de Justice/New Court House
57 Ancien palais de Justice/Old Court House
58 Hôtel de Ville/City Hall
59 Château de Ramezay
60 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
61 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
62 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
63 Port de Montréal/Montreal Harbour
64 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
65 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
66 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
67 Chalet-Observatoire municipal/Municipal Lookout
68 Lac aux Castors/Beaver Lake
69 Université de Montréal
70 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
71 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
72 La croix
73 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route

Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
Blue Bonnets Raceway
Parc Richelieu


Lake of the Two Mountains
Île Bizard
Île Jesus
Laval West
Ste-Rose
Fabreville
Sainte-Anne-de-Bellevue
Senneville
Pierrefonds
Ste-Geneviève
Roxboro
Chomedey
Pont-Viau
St-Vincent-de-Paul
Charlemagne
Duvernay
Des Prairies River
TRANS-CANADA HIGHWAY
METROPOLITAN BOULEVARD
LAKESHORE ROAD
Beaconsfield
Baie-d'Urfé
Pte-Claire
Saraguay
Montreal North
St-Leonard-de-Port-Maurice
Anjou
Pte-aux-Trembles
Montreal East
St-Michel
Île Perrot
Lake St. Louis
St. Lawrence River
Dorval
Mount Royal
Hampstead
Côte-St-Luc
Westmount
Lachine
Beauharnois
Châteauguay
Caughnawaga
Verdun
LaSalle
Longueuil
Montreal South
St-Lambert
Jacques-Cartier
Greenfield Park
Laflèche
St-Hubert
Lasalle
Fleuve St-Laurent
Bouchervilles
Sorel
Trois-Rivières
Quebec
Drummondville
St-Bruno
Gaspé
Granby
Sherbrooke
St-Jean
Burlington, Vt.
Plattsburg, N.Y.
New York, N.Y.
Malone, N.Y.
Valleyfield
Massena, N.Y.
Ottawa
Lachute
Cornwall
Kingston
Toronto
Island of Montréal
Île de Montréal
Approaches and major thoroughfares
Voies d'accès et artères principales
Scale / Miles / Échelle
Mercier Bridge
Victoria Bridge
Cartier Bridge
Champlain Bridge
The St. Lawrence Seaway
Eastern Townships Autoroute
Metropolitan Blvd.
Côte de Liesse Rd
Sherbrooke
Notre-Dame
Upper Lachine Rd
Côte St-Luc Rd
Côte Vertu Rd
St-François Rd
Bois Franc Rd
Mount Royal Park
Dorval Airport
Cartierville Airport
St-Hubert Airfield
Autoroute des Laurentides
Autoroute Levesque
Boulevard
Lakeshore Drive
St-Joseph Boulevard
Lasalle Boulevard
Taschereau Boulevard
Chambly Road
Lachine Canal
Jean Talon
Côte des Neiges
Côte Ste-Catherine
Decarie Boulevard
Laurentian Boulevard
St-Laurent Boulevard
Papineau Avenue
Park Avenue
Pie IX Boulevard
Gouin Boulevard
St-Charles Road
St-John's Road
St-Remi Road
Ottawa 100 miles
Lachute 25 miles
Ste-Agathe 44 miles
St-Jerome 15 miles
The Laurentians
Trois-Rivières 70 miles
Quebec 155 miles
Sorel 40 miles
Quebec 165 miles
Valleyfield 24 miles
Massena, N.Y. 71 miles
Malone, N.Y. 53 miles
Plattsburg, N.Y. 67 miles
New York, N.Y. 375 miles
Burlington, Vt. 95 miles
St-Jean 15 miles
Sherbrooke 95 miles
Granby 40 miles
Drummondville 52 miles
Quebec 143 miles
Gaspé 573 miles
Cornwall 63 miles
Ottawa 107 miles
Kingston 170 miles
Toronto 340 miles
Copyright

Ottawa Journal, Ont.
November 8, 1965

871

Versatile

By KIT IRVING
of The Journal

As she left the hospital with her new son, Ester Devenyi felt that she, too, was crossing the threshold of a new life.

Before the Hungarian revolution in 1956, Mrs. Devenyi, a graduate of the Budapest Academy of Fine and Applied Art, had been a skilled textile designer in Budapest. And for [illegible] tions, her family had [illegible] artists and art te[illegible] Hungary.

Following the [illegible] however, she and [illegible] Tibor Devenyi [illegible] physics st[illegible] found the [illegible] through [illegible] border [illegible]

For [illegible] crow [illegible] Mr. [illegible] p[illegible]

[illegible] of their so[illegible] moving a[illegible] The [illegible] ferred [illegible] Deve[illegible] hou[illegible] li[illegible]

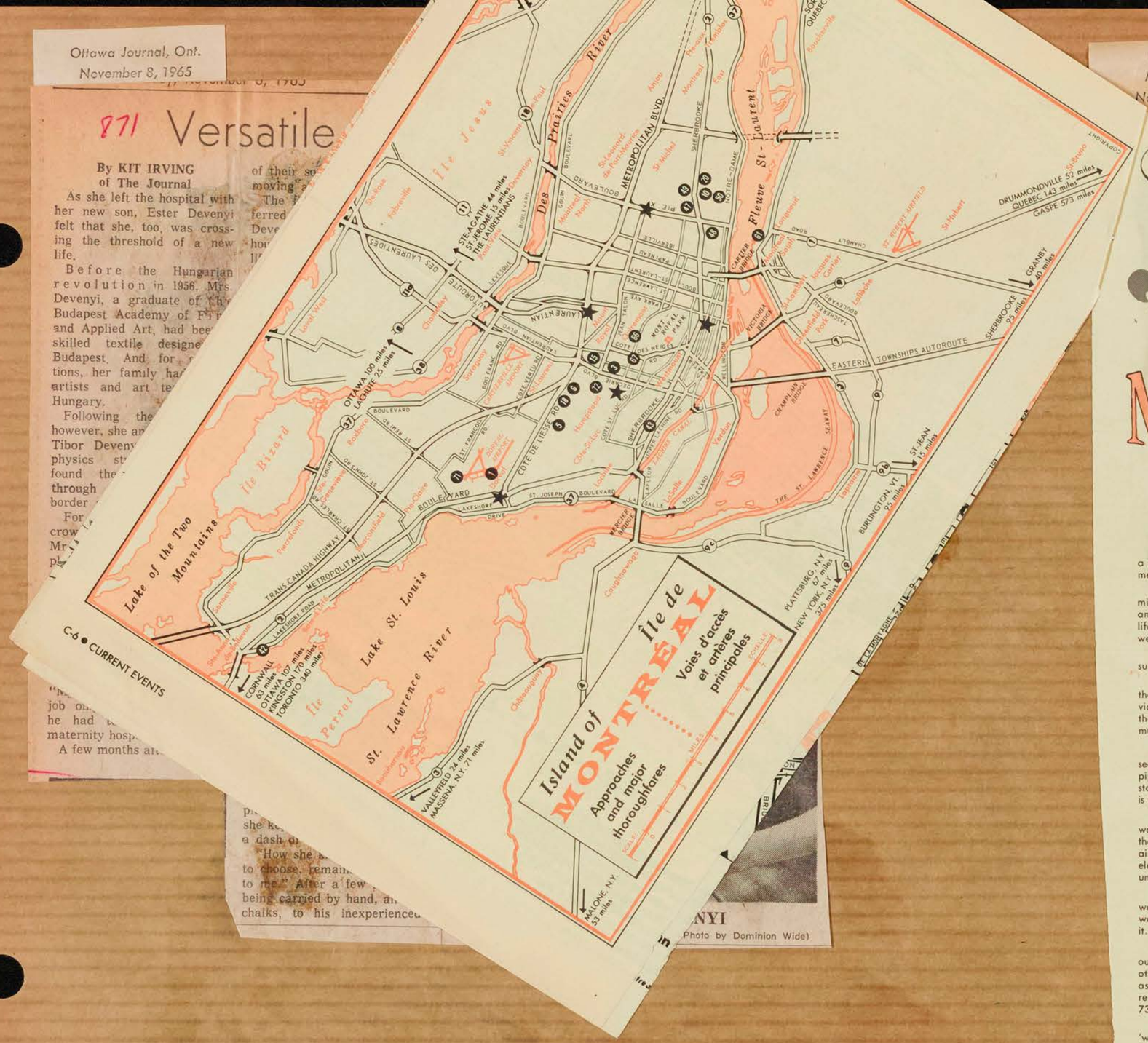
[illegible] job on[illegible] he had [illegible] maternity hosp[illegible]

A few months af[illegible]

[illegible] she k[illegible] a dash o[illegible]

"How she [illegible] to choose, remain[illegible] to me." After a few [illegible] being carried by hand, a[illegible] chalks, to his inexperience[illegible]

C-6 • CURRENT EVENTS



(Photo by Dominion Wide)

Current Events
Montreal, Que.
November 6, 1965

WE MONTREALERS

By Al Palmer

Our town is a walk-around town; a people-watching town and a gourmet's and funster's town.

There are slightly more than two million of us Montrealers living here and each of us are caught up in a life-long love affair with the city we call home.

We think you'll love it too. We're sure you will.

It is the kind of a city where even the department stores have an individuality that sets one apart from the other making each a place that must be visited.

One adheres to a tradition that sees a tartan-clad Highlander, bagpipe a-skirling, open and close the store's business of the day. Montreal is that kind of a town.

It's the kind of a town people-watchers call paradise. You can join them in sidewalk cafes in the open air, in one glass-enclosed against the elements and in yet another that is underground.

And if there is another city in the world that has a subterranean sidewalk cafe we have yet to hear of it.

We Montrealers can also watch our city and its people from the other extreme - a view from the top, as it were. There are two rooftop restaurants and one of them is over 730 feet straight up.

Yet, regardless of whether you're 'way down here or 'way up there, Montreal's internationally-famed food remains as close as the nearest waiter.

Montreal's food is internationally famous because the French Canadians made it so. They are masters of the kitchen and from their kitchens come dishes prepared with that Gallic flair which turns each meal into a gustatory adventure.

Then, too, our city has attracted outstanding chefs from the four corners of the world who gave us a profusion of restaurants which serve the exotic specialties of China, Japan, Hungary, Greece, Polynesia, Germany, Italy, Spain, India - you name it and there's a restaurant in Montreal that serves it - authentically, that is.

Hence, regardless of what language you speak, you can dine and converse in it in our city. French and English are, of course, the predominant tongues of Montreal. It is because a large percentage of us speak both tongues fluently that we have the curious habit of switching from one to the other, sometimes in the middle of a sentence.

There is a restaurant in our uptown district that is divided evenly between the two races. One side is of English decor and menu, the other a French opposite number. However, on any given day you'll find just as much English spoken in the French half and vice versa.

But by and large Montreal is a cosmopolitan city. This extends even to the type of entertainment available in its theatres and in its scores of cafés which, incidentally, operate under the most tolerant liquor regulations in the country.



The scope of Montreal's bars and cabarets extends from tiny bistros that bid you enter in to lavish extravaganzas staged in lavish settings.

The current trend is to convert the movie palaces built a generation ago into spacious theatre restaurants where the stage spectaculars of Las Vegas, Paris, New York and Miami play nightly.

There are many clubs and "cafés" that are peculiar to Montreal, of course. All over the city you'll discover contrasts that set it apart from other major centres.

You can stroll between towering skyscrapers then turn a corner and walk into centuries ago - Oldest Montreal. You can spend an entire vacation happily in this sector: You can browse through book shops, art galleries and storied streets. You can dine in typical French Canadian restaurants or, if you feel so inclined, you can lounge on the street gnawing contentedly on a cob of freshly-boiled corn.

Or you can tour the ultra-modern inns along Motel Row, which is what we natives call Cote de Liesse Road. Here you can dine in a wide variety of decor on a wide variety of food.

If you feel in the mood to descend into a cave and be served by silent figures in monk's clothing, you can do that too.

It's only a short hop from there to the Sunset Strip, that's what we Montrealers call Decarie Boulevard, and the myriad of eating houses along its length will give you a hint as to why we call it the Sunset Strip.

This opulence and elegance is extended across the city to its eastern areas where luxurious motels, hotels and restaurants abound.

Our city is divided east and west by St. Lawrence Boulevard, one of the most colourful and exciting thoroughfares in Canada. Time was when the street was considered the separation between Montreal's French and English-speaking populations.

This no longer holds true, of course, as bilingualism and biculturalism is pretty general throughout the city.

So stay around a while and you'll soon love the city like we Montrealers...mais oui.

CURRENT EVENTS • C-7

Montreal Star, Que.
November 10, 1965

871



Staff Photo by John Daggett

Young students at St. George's School examine some new children's books with Mrs. Dean Frye, school librarian. From left, Elizabeth Barclay, 10, Mrs. Frye and Brock Grier, nine. Brock is holding a stuffed Green Dragon, which is a sort of mascot at St. George's and will be on display at the Green Dragon Fair to be held at the school, 3100 The Boulevard on Friday evening and Saturday morning and afternoon.

Selecting Gift Book for Child Requires Skill

Selecting a book for a child is a skilled job. "A child usually enjoys those books that are within his own experience, whether it is first hand or learned," says Mrs. Dean Frye, librarian at St. George's School of Montreal and an advisor for the Green Dragon Book Fair. The fair, which is a St. George's Parents' Activity Committee project, takes place Friday from 3 to 10 p.m. and Saturday from 10 a.m. to 6 p.m. and the proceeds will go to raise money for the school's scholarship fund.

Mrs. Frye has "nothing against "the Hardy boys nor Nancy Drew "but she pointed out "that children buy these for themselves so when choosing a book for a child it is better to pick one that is more that a temporary dazzlement." Among the books she picks as suitable for gifts for children five to eight are "Blueberries For Sal" by Robert McClosky, "The Story of Ping," by Marjorie Flack, the Dr. Seuss books including the latest "The Cat in the Hat Dictionary," Bemelmen's Madeleine series, "Manners Can Be Fun" by more Leif, and Lois Lenski's "Papa Small" in both the French and English versions. For older children, from seven to 11, Mrs. Frye suggests Sterling North's "Rascal," Fenners "Ghosts, Ghosts, Ghosts," and "Dogs, Dogs, Dogs" and "Chitti Chitti Bang Bang" by Fleming. These and other children's books will be on sale at the fair and many of the books for young readers will be priced suitably for "young" incomes starting at 59 cents. The children's books will be arranged in special sections for ages three to 16.

"A good children's book is one that pleases the child and holds his interest. It should stretch the child's mind, increase his knowledge, stimulate his imagination and his capacity to respond," Mrs. Frye says. She added that children today "are very good judges of a good book."

Generally a child is most interested in a book that deals with a familiar object or story.

Authors Present

Several authors of children's books will be present at the Green Dragon Book Fair at St. George's to meet their young readers. They will include Mrs. Frye's husband Dr. Dean C. Frye of McGill, author of "The Lamb and the Child" and "Days of Sunshine and Days of Rain"; Professor Malcolm Foster of Sir George Williams Universtiy, author of "The Prince and the 100 Dragons"; Isobel Barclay of the McCord Museum, author of "O Canada" and Peter Desbarats of THE MONTREAL STAR, who writes for both adults and children. He is the author of "Halibut York" and "The State of Quebec."

The fair will offer a wide variety of books for adults too ranging from poetry and art to contemporary Canadian politics, biographies and novels. Several Montreal authors will be on hand to autograph their books. They include Gerald Clark of THE MONTREAL STAR, Leonard Knott, Hugh McLellan, Irving Layton, Joseph Schull, Dr. Karl Stern, Trina Vineberg, Farley Mowat, Aviva Layton, Dudley Copeland, Laurence Hyde and Bryan McCarthy. The cartoonist Ed McNally of THE MONTREAL STAR will also attend the fair.

On display there will be a rare book exhibit loaned by Isobel McKenzie. This will be the first time that this collection will be exhibited in Canada outside the Montreal Museum of Fine Arts. In addition to rare books the exhibit will inclule maps and old prints.

Those who purchase books for either children or adults can take advantage of a free gift wrapping service.

Montreal Star, Que.
November 10, 1965

46

871



ZUBIN MEHTA



DR. B. W. ROBERTS

To be honored by Sir George Williams University

SGWU to Honor Two At Fall Convocation

Zubin Mehta, conductor of the Montreal Symphony Orchestra, and Dr. B. W. Roberts, chancellor emeritus, will receive honorary degrees at the fall convocation exercises of Sir George Williams University on Nov. 19. Mr. Mehta will also address the graduates.

In announcing the awarding of the LL.D degrees, Brigadier Fraser F. Fulton, SGWU chancellor, said today: "The university wishes to recognize Mr. Mehta's outstanding contribution to the Canadian cultural scene and, particularly, the incentive he has given to the Montreal artists.

"In presenting Dr. Roberts with an honorary degree, the university wishes to pay tribute to one of its most active and devoted pioneers . . . For more than 25 years, he gave of himself generously to education generally, and particularly to Sir George Williams," Brigadier Fulton said.

The university awarded its first honorary degrees at its spring convocation last May. The recipients then were Premier Jean Lesage, Msgr. Alphonse-Marie Parent, head of the province's Royal Commission on Education; Dr. Evan Turner, former head of the Montreal Museum of Fine Arts; and Dr. Howard Ross, chancellor of McGill University.

The Nov. 19 fall convocation will begin at 8:30 p.m. in the Salvation Army Citadel on Drummond street, near the university's main building.

Born in Bombay in 1936, Mr. Mehta was the son of an accountant who became a violinist and orchestra conductor. Although he embarked on a pre-medical career, Zubin Mehta abandoned those studies at the age of 17 to attend the State Academy of Music in Vienna.

Graduated in 1957 with a diploma in conducting, he built a world-wide reputation. He came to Montreal as a guest conductor in 1960 and accepted an offer to become the local orchestra's first resident conductor.

He is also conductor of the Los Angeles Philharmonic.

Dr. Roberts became a member of the SGWU board of governors in 1940, was appointed vice-chairman in 1941 and elected chairman in 1947.

He became chancellor of the university in 1960, a position he held until his retirement last summer.

A retired vice-president of the Canadian Pacific Railway, Dr. Roberts is a past president of the Rotary Club of Montreal, a past provincial president of the Boy Scouts of Canada and a past president of the Canadian Railway Club. He is a member of the Metropolitan Board of the Montreal YMCA.

Calgary Herald
Calgary, Alta.
(Daily, Circ. 84,160)

Thursday, November 11, 1965

CALGARY SUMMIT APPOINTMENT

S12M



W. HENRY STOKES, AMHCI

Mr. Samuel Switzer, president of Summit Hotels Limited is proud to announce the appointment of Mr. W. Henry Stokes as General Manager of the new Calgary Summit Hotel. Familiar with all phases of the hotel industry, Mr. Stokes brings a wealth of experience to his new position.

He has held management positions at the Mayflower Hotel, New York and most recently the Ritz Carlton, Montreal. Mr. Stokes received his training at Claridges and The Ritz, London, England and also at leading hotels in France and Switzerland. During his career he has travelled throughout the world.

As a former member of the Montreal Board of Trade and the Museum of Fine Arts, Mr. Stokes has enjoyed an active part in community interests.

La Presse, Montréal, Qué.
November 11, 1965

Un record: 87 oeuvres demandent $36 millions aux Montréalais!

Il y aura 87 campagnes de souscriptions à Montréal même l'an prochain et le grand total des objectifs fixés concernant ces appels atteint $36,655,511.

Ce grand total de $36,655,511 constitue un "record". Jamais les Montréalais n'ont été invités à souscrire en une année un montant aussi élevé.

Le record jusqu'ici enregistré l'a été en 1959, alors que le grand total des objectifs s'était chiffré par $36,497,300 — soit $158,211 de moins que l'an prochain.

Quant à 1965, on a prévu 93 campagnes de souscriptions dont le grand total des objectifs a été établi à $27,236,505 — soit $9,419,001 de moins qu'en 1966.

C'est en juin et décembre que l'on comptera le moins d'appels, l'an prochain, soit quatre campagnes en juin (grand total des objectifs : $120,000), puis aussi quatre campagnes en décembre (grand total des objectifs : $190,000). Il n'y aura aucune campagne en juillet et août.

Le mois de novembre 1966 sera le mois d'importance : 14 campagnes (et le grand total des objectifs : $11,147,600).

Voilà ce qui ressort de la liste des campagnes 1966 obtenue hier de M. Adrien Gauthier, du service municipal du bien-être social. Il s'agit d'appels officiellement approuvés par la ville.

Suit la liste complète et officielle des campagnes de souscriptions tenues l'an prochain, à Montréal :

Janvier (9 campagnes : grand total des objectifs, $4,462,000) : du 3 au 17, Musée des Beaux-arts de Montréal, $3,000,000 ; du 10 au 24, Montreal Hadassah-Wizo, $175,000 ; du 15 au 30, Quebec March of Dimes for Disabled, $160,000 ; du 16 au 29, Tuberculous Veterans Association, $6,000 ; du 18 au 1er février, The United Talmud Torahs of Montreal Inc., $656,000 ; du 21 au 4 février, Recreation for the Handicapped Inc., $35,000 ; du 24 au 7 février, Les Amis des Disciples de Massenet, $5,000 ; du 30 au 12 février, La Croix d'Or, $50,000 ; du 31 au 14 février, Rehabilitation Institute of Montreal, $375,000 ;

Février (13 campagnes ; $1,654,000) : du 1er au 14, La Fondation du Québec des Maladies du Coeur, $250,000 ; du 1er au 15, Canadian Progress Club, $40,000, The Canadian Save The Children Fund, $60,000, Grand Lodge Knights of Pythias, $60,000, Orchestre Philharmonia de Montréal, $3,000, Société des festivals de Montréal, $35,000 ; du 6 au 20, Montreal Children's Library, $18,000 ; du 7 au 21, Association Athlétique Nationale de la Jeunesse, $500,000 ; du 12 au 26, Boy Scouts of Canada, Montreal Regional Council, $250,000 ; du 14 au 21, La Ligue de la jeunesse féminine, $2,000 ; du 14 au 27, The Montreal Association for the Blind Inc., $135,000 ; du 14 au 28, Benedict Labre House Inc., $1,000, et Société Canadienne du Cancer, $300,000 ;

Mars (8 campagnes ; $3,912,000) : du 1er au 15, Montreal Junior Symphony Orchestra, $5,000 ; du 5 au 19, L'Aide au foyer Inc., $35,000 ; du 6 au 21, Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises Inc., $3,000,000 ; du 14 au 20, Canadian Society for the Prevention of Cruelty to Animals, $100,000 ; du 15 au 30, Rabbinical College of Canada, $285,000 ; du 21 mars au 2 avril, Young Men's Christian Association of Montreal, $310,000 ; du 21 au 4 avril, Notre-Dame-de-Grace Community Council, $5,000 ; du 29 au 11 avril, Quebec Easter Sael Society, $172,000 ;

Avril (9 campagnes ; $2,577,111) : du 1er au 10, La Colonie de Vacances du Sacré-Coeur, $15,000 ; du 4 au 16, Kiwanis Club of Montreal Inc., $20,000 ; du 4 au 18, Club Richelieu Maisonneuve Inc., $10,000 ; du 9 au 24, La Souscription pour les oeuvres de Santé et de la Croix-Rouge, $2,087,111 ; du 11 au 25, La Société des Artisans, $30,000; du 15 au 29, Canadian Association for Labor Israël, $300,000; du 15 au 30, Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, L'Agence Duvernay, $15,000 ; Foyer Dieppe, $75,000 ; du 17 au 1er mai, Air Cadet League of Canada, Quebec Provincial Committee, $25,000 ;

Mai (8 campagnes ; $5,185,800) : du 1er au 14, The Navy League of Canada, $45,800 ; du 1 au 15, Club Optimiste Ahuntsic $4,000, Club Richelieu-Montréal Inc., $50,000 ; Friends of the Catholic University of Poland, $1,000, Le Patronage Jean-le-Prévost, $10,000, St. Mary's Memorial Hospital, $4,500,000; du 2 au 16, The Salvation Army,

Voir RECORD en page 6

Sévère mise en garde contre les imposteurs

A l'occasion des nombreuses campagnes de souscriptions l'an prochain, à Montréal, dont le total des objectifs atteint un chiffre sans précédent de $36,655,511, le directeur du Service du bien-être social de la ville de Montréal, M. Charles Renaud, met la population en garde contre les imposteurs qui tenteront d'exploiter la bonne foi des gens en les sollicitant sous de fausses représentations.

"Seules les associations figurant sur les listes officielles sont autorisées à percevoir les souscriptions," précise M. Renaud.

A cet avertissement, le directeur du Service municipal du bien-être social ajoute que le Service du bien-être fournira tout renseignement additionnel à ceux qui seraient en droit de douter, pour une raison ou pour une autre, de l'identité ou de l'intention des solliciteurs.

Ces solliciteurs devront être munis d'un permis obligatoire fourni par la ville. En se présentant à un domicile, ils sont tenus d'exhiber cette preuve d'identification qui attestera de leur bonne foi.

Dans le cas contraire, M. Renaud invite fortement les gens à dénoncer de tels imposteurs en signalant leur présence au Service du bien-être social qui se chargera de sévir.

'Il n'y a pas lieu, dit-il, de se laisser berner par des autorisations fictives ou autres documents fallacieux. Suivez les journaux : ils vous signaleront, chaque mois, les collectes permises par les autorités municipales".

Le rôle du public, à cette occasion, est de "décourager les vendeurs ou colporteurs peu consciencieux qui offrent aux gens, pour des fins supposément charitables, de menus articles à vendre".

Religieux ou profanes, ces objets peuvent varier à l'infini : images pieuses, chapelets, scapulaires, médailles, statuettes, porte-bonheur, breloques, calendriers petit format, boites d'allumettes miniatures, enfin toute cette pacotille de qualité douteuse.

La plupart de ces soi-disant solliciteurs, qui se réclament faussement d'une oeuvre de bienfaisance, d'une association de charité ou de bien-être social feront appel à la générosité des gens au nom des sociétés d'entraide aux aveugles, aux sourds-muets, aux anciens combattants, aux poliomyélitiques, aux tuberculeux, quand ce n'est pas aux sinistrés d'un incendie récent.

Le directeur du Service du bien-être social de Montréal souligne donc, à ce propos, que ces imposteurs sont habituellement munis d'une carte ou d'une lettre — le plus souvent crasseuse — ayant toutes les apparences d'une recommandation authentique.

Montreal Gazette, Que.
November 13, 1965

David's Future . . .

He'll Stand In Loyola's Library



After a storm of controversy and confusion, the fate of "David," Simpson's 17 foot six inch copy of Michelangelo's nude statue, has at last been decided.

It will leave Fairview-Point Claire shopping centre early next month for a one night stand at the Museum of Fine Arts ball, then finally come to rest in the peace of Loyola University's Vanier Library.

The University's student body offered a home to the statue after housewives at the shopping centre labelled it "obscene and offensive" and objected to its residence there.

David, bought in New York and transported here at a cost of about $10,000, has been given to the University by Simpson's General Manager, R. C. Gibson.

"We are delighted to have it," said Stirling Dorrance, the University's Director of Development. "There's not only a suitable atmosphere for it here, but the students love it and really appreciate it as a work of art.

"I have already measured the statue and the only possible site for it is in the library.

"As yet I don't know anything about its arrival date or how it will be transferred."

It took seven men using a chain block and tackle a whole day to erect the statue in the shopping centre. Before it can be moved it has to be specially padded and packed in a timber cradle.

David's neighbor at the centre, a reproduction of

By Lana Wells

Michelangelo's "Moses" will also soon be moved to a new site in the historical old Pointe Claire church of St. Joachim.

Parish Priest Father Alphonse Trottier said he hasn't yet decided where to put the statue.

"I am going to ask an architect to help me choose the best place for it," he said. "We may even have to have something specially built.

"We are very glad to have this statue because its original stands in a church in Rome."

"Romulus and Remus," a third reproduction — bought by Mr. Gibson and displayed in an inconspicuous area under the stairs near the celebrated David — was damaged in transit and will not be given away.

Halifax Mail-Star, N.S.
November 11, 1965

New Art Exhibit To Open At Dal

Dalhousie Art Gallery's third exhibition of the season will open Nov. 15, with a collection of drawings and paintings by Carol Fraser, a United States artist whose work has been shown at exhibitions throughout the United States and in Canada since 1956.

Miss Fraser, whose exhibition will run until Nov. 27, was born in Superior, Wisc. She obtained her Bachelor of Science degree from Gustavus Adolphus College, St. Peter, Minn., in 1951 and from 1952 to 1953 studied theology at George August University in Gottingen, Germany.

She obtained her Master of Fine Arts degree from the University of Minnesota in 1958, where she taught painting, sculpture, and art history from 1955 to 1961.

Her work was exhibited at the Walker Art Centre Biennials in 1956, 1958 (when she won first prize and purchase award), at the University of Minnesota Gallery from 1956 to 1960, and the Minneapolis Institute of Art's spring biennial in 1959, when she won first prize for painting.

Other exhibitions include the Unesco International Travelling Show, 1958-59; the Sixteen Minnesota Artists exhibition at the Walker Art Centre 1960, when she won the purchase award; the Minneapolis First National Bank Exhibition in 1961; Drawings, U.S.A., at the St. Paul, Minn., gallery in 1963; and other U.S. midwestern exhibitions.

In Canada, Miss Fraser's work has been exhibited in Montreal and Ottawa. She was included in the spring show of the Montreal Museum of Fine Arts in 1962, and in the National Gallery, Ottawa, biennials in 1962, 1963 and 1964.

She also had a one-man show at the Penthouse Gallery in Ottawa.

Miss Fraser's works are featured in public collections at the Walker Art Centre, the University of Minnesota, the Minneapolis Public Library, Sir George Williams University, and the National Gallery of Canada.

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques. Indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, JEUDI 11 NOVEMBRE 1965 — 81e ANNEE — No 261

La rédemption par le NPD ?

RELATIVEMENT prospère sur le plan économique, le Canada, qui vient de se livrer sans besoin urgent à l'auscultation populaire, constate qu'il est malade sur le plan politique. C'est le diagnostic inquiétant mais non alarmant qu'ont posé lundi dernier pas moins de 7,334,304 électeurs.

Au lendemain de ce jour de vérité qui en laisse un grand nombre pantois et plusieurs encore en état de traumatisme, il importe de trouver les médicaments propres à remettre sur pied cet étrange adolescent, qui a grandi trop vite : médicaments aux vertus cathartiques d'abord, puisque tout commence par une purgation; tonifiants à fortes doses ensuite.

D'un modeste journal de l'île du Cap-Breton nous parvient une phrase très simple, qui veut tout dire : "Selon les apparences, les Canadiens se soucient davantage d'avoir à la tête du pays un bon gouvernement qu'un gouvernement majoritaire". Et de l'extrémité ouest nous en arrive une autre, non moins significative : "Le peuple n'a pu accorder sa pleine confiance au gouvernement de M. Pearson mais ce dernier pourra toutefois la regagner en posant le geste qu'il aurait dû faire plus tôt : un bon nettoyage au sein de son cabinet".

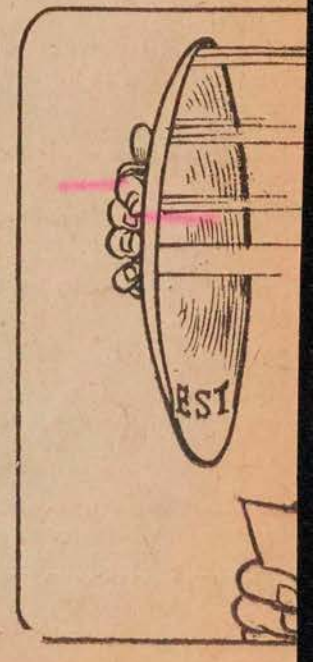
Il n'est pas nécessaire d'être puritain pour formuler ce reproche. Mais on peut être sûr que le puritanisme anglo-écossais, qu'a exploité à son maximum M. Diefenbaker et dont il veut continuer de tirer profit en abordant sans tarder la question de l'intégrité, est encore profondément enraciné dans les milieux ruraux, lesquels

Selon deux journaux britanniques (un libéral et un conservateur), "M. Pearson a déployé des efforts appréciables pour établir des rapports plus confiants avec le Québec par une attitude plus diplomatique et par la délégation des pouvoirs... Ses efforts n'ont pas reçu un appui suffisant et dans certaines régions, ils ont éveillé la résistance des
journal LE MONDE, d
la même chose : "...
sent bon nombre d'ang
doute qu'il faut voir l'o
trés par M. Diefenbak
majorité anglaise." C'e
qui ne manque pas de t
que son collègue M. Ki
et non impliqué sentir
nadien français, nourri
tes en face d'un gouver
il soupèse les avantage

Revenant à l'idée
côté viendra-t-elle ? P
côté du NPD. A ce
pouvons manquer d'in
sang NPD coule déjà
libéral, qui s'en est a
injection avant le scru
au trio Pelletier - M
"chevaux de Troie" ét
s'étant déjà résignés
mieux — l'art du co
servir d'agents de lia
appui ? Le parti libér
de 2,885,445 électeur
coopération du NPD







Et ma

La foi doit pass
les questions d

Monsieur le Rédacteur,

Le 31 octobre, fête du Christ
Roi, sur les ondes de Radio

...l, Qué.
...1965

SUITE DE LA PAGE 3

$375,000; du 15 au 30, Yeshivah Herkaz Hatorah Rabbinical Seminary, $200,000;

Juin (4 campagnes, $130,000) : du 1er au 15, Dalse Welfare Club, $35,000, The Fresh Air Fund Inc., $25,000, Thomas More Institute for Adult Education, $50,000 ; du 15 au 30, Canadian Polish Welfare Federation, $20,000 ;

Septembre (6 campagnes, $3,222,000) : du 7 au 21, Société de Secours aux enfants infirmes de la province de Québec, $400,000 ; du 11 au 25, Jewish Peretz Schools, $212,000 ; du 12 au 26, Pioneer Women's Organization, $10,000, et Young Hebrew Malbish Arumim Society, $25,000 ; du 19 septembre au 4 octobre, United Red Feather Services, $2,550,000 ; du 26 septembre au 3 octobre, Institut Notre-Dame de la Protection, $25,000 ;

Octobre (12 campagnes ; $4,175,000) : du 1er au 15, The Canadian Institute for the Blind, Québec Division, $2,225,000, École Nationale de Théâtre du Canada, $50,000 Hôpital Ste-Justine, $300,000, et Jewish People's Schools Association Inc., $125,000 ; du 3 au 17, The Queen Elizabeth Hospital of Montreal, $150,000 ; du 13 au 27, Federation of Catholic Charities Inc., $860,000 ; du 15 au 29, Mouvement Laïque de Langue Française, $15,000 ; du 15 au 25, Le Bon Dieu en Taxi, $50,000 ; du 15 au 30, Les Grands ballets canadiens, $100,000, Montreal Chinese Hospital, $50,000 et Société amicale des aveugles, $50,000 ; du 17 au 31, Orchestre symphonique de Montréal, $200,000.

Novembre (14 campagnes ; $11,147,600) ; du 1er au 15, Polish Combatants Association, Branch no 7, $5,000, Royal Canadian Legion, Montreal Districts, $100,000, La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Le Prêt d'Honneur, $250,000, Montreal Oral School for the Deaf Inc., $70,000 ; du 6 au 19, The Muscular Dystrophy Association of Canada, $100,000 ; du 7 au 21, Combined Jewish Appeal, Federation of Jewish Community Services, $5,000,000, et Kiwanis Club of St. George, $20,000 ; du 10 au 24, Conférence Saint-Vincent de Paul, Collège Jean-de-Brébeuf, $10,000 ; du 15 au 30, Conférence Saint-Vincent de Paul du Collège Ste-Marie, $5,000, et Loyola College, $5,500,000 ; du 18 novembre au 3 décembre, Association des dames bienfaitrices de l'Institut des Sourdes-Muettes, $1,600 ; du 20 novembre au 4 décembre, Seventh Day Adventist Church, $6,000 ; du 21 novembre au 4 décembre, Grace Dart Hospital, $75,000 ; du 21 au 5 décembre, L'Oeuvre des Enfants Oubliés, $5,000 ;

Décembre (4 campagnes ; $190,000) : du 1er au 15, Julius Richardson Convalescent Hospital, $50,000 ; du 2 au 16, The Old Brewery Mission Inc., $75,000 ; du 4 au 18, Montreal Children's Hospital, $45,000 ; du 12 au 19, Club Kiwanis Laval de Montréal Inc., $20,000.

Montreal Gazette, Que.
November 13, 1965

821

David's Future . . .

He'll Stand In Loyola's Library

After a storm of controversy and confusion, the fate of "David," Simpson's 17 foot six inch copy of Michelangelo's nude statue, has at last been decided.

It will leave Fairview-Point Claire shopping centre early next month for a one night stand at the Museum of Fine Arts ball, then finally come to rest in the peace of Loyola University's Vanier Library.

The University's student body offered a home to the statue after housewives at the shopping centre labelled it "obscene and offensive" and objected to its residence there.

David, bought in New York and transported here at a cost of about $10,000, has been given to the University by Simpson's General Manager, R. C. Gibson.

"We are delighted to have it," said Stirling Dorrance, the University's Director of Development. "There's not only a suitable atmosphere for it here, but the students love it and really appreciate it as a work of art.

"I have already measured the statue and the only possible site for it is in the library.

"As yet I don't know anything about its arrival date or how it will be transferred."

It took seven men using a chain block and tackle a whole day to erect the statue in the shopping centre. Before it can be moved it has to be specially padded and packed in a timber cradle.

David's neighbor at the centre, a reproduction of



By Lana Wells

Michelangelo's "Moses" will also soon be moved to a new site in the historical old Pointe Claire church of St. Joachim.

Parish Priest Father Alphonse Trottier said he hasn't yet decided where to put the statue.

"I am going to ask an architect to help me choose the best place for it," he said. "We may even have to have something specially built.

"We are very glad to have this statue because its original stands in a church in Rome."

"Romulus and Remus," a third reproduction — bought by Mr. Gibson and displayed in an inconspicuous area under the stairs near the celebrated David — was damaged in transit and will not be given away.

Halifax Mail-Star, N.S.
November 11, 1965

811

New Art Exhibit To Open At Dal

Dalhousie Art Gallery's third exhibition of the season will open Nov. 15, with a collection of drawings and paintings by Carol Fraser, a United States artist whose work has been shown at exhibitions throughout the United States and in Canada since 1956.

Miss Fraser, whose exhibition will run until Nov. 27, was born in Superior, Wisc. She obtained her Bachelor of Science degree from Gustavus Adolphus College, St. Peter, Minn., in 1951 and from 1952 to 1953 studied theology at George August University in Gottingen, Germany.

She obtained her Master of Fine Arts degree from the University of Minnesota in 1958, where she taught painting, sculpture, and art history from 1955 to 1961.

Her work was exhibited at the Walker Art Centre Biennials in 1956, 1958 (when she won first prize and purchase award), at the University of Minnesota Gallery from 1956 to 1960, and the Minneapolis Institute of Art's spring biennial in 1959, when she won first prize for painting.

Other exhibitions include the Unesco International Travelling Show, 1958-59; the Sixteen Minnesota Artists exhibition at the Walker Art Centre 1960, when she won the purchase award; the Minneapolis First National Bank Exhibition in 1961; Drawings, U.S.A., at the St. Paul, Minn., gallery in 1963; and other U.S. midwestern exhibitions.

In Canada, Miss Fraser's work has been exhibited in Montreal and Ottawa. She was included in the spring show of the Montreal Museum of Fine Arts in 1962, and in the National Gallery, Ottawa, biennials in 1962, 1963 and 1964.

She also had a one-man show at the Penthouse Gallery in Ottawa.

Miss Fraser's works are featured in public collections at the Walker Art Centre, the University of Minnesota, the Minneapolis Public Library, Sir George Williams University, and the National Gallery of Canada.

Montreal Star, Que.
November 11, 1965

871

Target for 1966 Appeals

Montrealers to Be Asked For $36.6 Million

Montrealers will be asked to be generous to a record tune of $36,655,511 through more than 80 subscription appeals next year, the city's Social Welfare Department announced today.

In addition the city department has authorized 33 tag days for 1966.

The total sought for next year is a record in city history, Adrien Gauthier, officer in charge of the social welfare department, reported.

The figure surpasses the previous mark of $36,497,300 in 1959 and shows an increase of 33 per cent or $9,418,956 over the 1965 total when 93 campaigns were authorized.

November of next year will be the busiest month appeal-wise, when $11,147,600 will be sought through 14 appeals.

June and December are in the lowest bracket when organizations will canvass for $320,000.

Following is the list of campaigns for the 12-month period:

JANUARY: 3 to 17, Montreal Museum of Fine Arts, $3,000,000; 10 to 24, Montreal Hadassah-Wizo, $175,000; 15-30 Quebec March of Dimes for Disabled, $160,000; 16 to 29, Tuberculous Veterans Association, $6,000; 18 to Feb. 1, the United Talmud Torahs of Montreal, $656,000; 21 to Feb. 4, Recreation for the Handicapped, $35,000; 24 to Feb. 7, Les Amis des Disciples de Massenet, $5,000; 30 to Feb. 12, La Croix d'Or, $50,000 and 31 to Feb. 14, Rehabilitation Institute of Montreal, $375,000. (Total $4,462,000.)

FEBRUARY — 1 to 14, The Quebec Heart Foundation, $250,000; 1 to 15, Canadian Progress Club of Montreal, $40,000; Canadian Save the Children Fund, $60,000; Grand Lodge Knights of Pythias, $60,000; Montreal Philharmonic Orchestra, $3,000 and the Societé des Festivals de Montréal, $35,000; 6 to 20, Montreal Children's Library, $18,000; 7 to 21, Association Athlétique National de la Jeunesse, $500,000; 12 to 26, Boy Scouts of Canada, Montreal regional council, $250,000; 14 to 21, La Ligue de la Jeunesse Féminine, $2,000; 14 to 27, Montreal Association for the Blind, $135,000; 14 to 28, Benedict Labré House, $1,000 and 14 to 28, Canadian Cancer Society, $300,000. (Total $1,654,000).

MARCH — 1 to 15, Montreal Junior Symphony Orchestra, $5,000; 5 to 19, l'Aide au Foyer, $35,000; 6 to 21, Federation of French Charities, $3,000,000; 14 to 20, Canadian Society for the Prevention of Cruelty to Animals, $100,000; 15 to 30, Rabbinical College of Canada, $285,000, 21 to April 2, Young Men's Christian Association of Montreal, $310,000; 21 to April 4, Notre Dame de Grace Community Council, $5,000 and 29 until April 11, Quebec Easter Seal Society, for $172,000. (Total $3,912,000).

APRIL—1 to 10, La Colonie de Vacances du Sacré Coeur, $15,000; 4 to 16, Kiwanis Club of Montreal, $20,000; 4 to 18, Club Richelieu-Maisonneuve, $10,000; 9 to 24, La Souscription pour les Oeuvres de Santé et de la Croix Rouge, $2,087,111; 11 to 25, Societé des Artisans, $30,000; 15 to 29, Canadian Association for Labor Israel, $300,000; 15 to 30, St. Jean Baptiste Society, 1 Agence Duvernay, $15,000; 15 to 30, Foyer Dieppe, $75,000 and 17 to May 1, Air Cadet League of Canada, Quebec provincial committee, $25,000. (Total — $2,577,111.)

MAY—1 to 14, Navy League of Canada, $45,800; 1 to 15, Optimist Club of Ahuntsic, $4,000; Club Richelieu-Montréal, $50,000; Friends of the Catholic University of Poland, $1,000; le Patronage Jean le Prévost, $10,000 and St. Mary's Memorial Hospital, $4,500,000; 2 to 16, Salvation Army, $375,000 and 15 to 30, the Yeshivah Herkaz Hatorah Rabinnical Seminary, $200,000, bringing the total of the month to $5,185,800.

JUNE—1 to 15; Dalse Welfare Club, $35,000; The Fresh Air Fund Inc., $25,000; the Thomas More Institute for Adult Education, $50,000 and from 15 to 30, the Canadian Polish Welfare Federation, $20,000, bringing the total of the month to $130,000.

July and August will be free of appeals.

September—7 to 21, Quebec Society for the Help of Handicapped Children $400,000; 11 to 25, Jewish Peretz Schools, $212,000; 12 to 26, Pioneer Women's Club, $10,000; 12 to 26, Young Hebrew Malbish Arumim Society, $25,000; 19 to Oct. 4, United Red Feather Services, $2,550,000 and from 26 to Oct. 3, Institut Notre Dame de la Protection, $25,000. (Total $3,222,000.)

October—1 to 15; Canadian Institute for the Blind, Quebec Division, $2,225,000; National Theatre School of Canada, $50,000; Ste. Justine Hospital, $300,000; Jewish People's Schools Association, $125,000; 3 to 17, the Queen Elizabeth Hospital, $150,000; 13 to 27, Federation of Catholic Charities, $860,000; 15 to 29, Mouvement Laique de Langue Française, $15,000; 15 to 25, the Taximen's Chapel, $50,000; 15 to 30, Les Grands Ballets Canadiens, $100,000; 15 to 30, Montreal Chinese Hospital, $50,000; 15 to 30, Societé Amical des Aveugles, $50,000 and 17 to 31, the Montreal Symphony Orchestra, $200,000, bringing the total of the month to $4,175,000.

NOVEMBER — 1 to 15; Polish Combatants Association, branch No. 7, $5,000; Royal Canadian Legion, $100,000; St. Jean Baptiste Society, Honor Loan, $250,000 and Montreal Oral School for the Deaf, $70,000; 6 to 19, Muscular Dystrophy Association of Canada, $100,000; 7 to 21, Combined Jewish Appeal, Federation of Jewish Community Services, $5,000,000; 7 to 21, Kiwanis Club of St. George, $20,000; 10 to 24, St. Vincent de Paul, Collège Jean de Brébeuf, $10,000; 15 to 30, Conférence St. Vincent de Paul du Collège Ste. Marie, $5,000; 15 to 30, Loyola College, $5,500,000; 18 to Dec. 3, Association des Dames Bienfaitrices de l'Institut des Sourdes-Muette, $1,600; 20 to Dec. 4, Seventh Day Adventist Church, $6,000; 21 to Dec. 4, Grace Dart Hospital and 21 to Dec. 5, l'Oeuvre des Enfants Oubliés, $5,000. (Total $11,147,600.

DECEMBER — 1 to 15, Julius Richardson Convalescent Hospital, $50,000; 2 to 16, Old Brewery Mission, $75,000; 4 to 18, Montreal Children's Hospital, $45,000 and from 12 to 19, Club Kiwanis Laval de Montreal, $20,000. (Total $190,000).

Montreal Gazette, Que.
November 11, 1965

871

et For Montreal In '66—$36 Million The Total Target

Montreal's social welfare department yesterday disclosed that 87 subscription campaigns, with a record over-all $36,655,511 objective, and 33 tag days have been authorized for 1966.

Adrien Gauthier, departmental special officer, said previous record high goal was that of 1959, when $36,497,300 was sought.

For 1965 the department has authorized 93 financial appeals, soliciting $27,236,505, and 34 tag days.

The 1966 list includes eight drives each with sights set for more than $2,000,000, accounting for $27,862,111 of the aggregate objective.

In November of next year Loyola College will endeavour to raise $5,500,000 and the Combined Jewish Appeal (Federation of Jewish Community Services) $5,000,000. St. Mary's Memorial Hospital has scheduled a $4,500,000 appeal in May, the Montreal Museum of Fine Arts one for $3,000,000 in January, the Federation of French Charities one for $3,000,000 in March, the United Red Feather Services one for $2,550,000 in September, the Canadian Institute for the Blind (Quebec Division) one for $2,225,000 in October, and the Combined Health Appeal and Red Cross one for $2,087,111 in April.

Joint Appeal Possible

In addition, the Federation of Catholic Charities will campaign for $860,000 in October.

Mr. Gauthier said there was some possibility that in 1967 the four welfare federations and the [illegible] Appeal and Red

14-21—La Ligue de la Jeunesse Feminine, $2,000; 14-27—Montreal Association for the Blind, $135,000; 14-28—Canadian Cancer Society, $300,000, and Benedict Labre House, $1,000;

Orchestra Seeks $5,000.

March 1-15 — Montreal Junior Symphony Orchestra, $5,000; 5-19 — L'Aide au Foyer, $35,000; 6-21 — Federation of French Charities, $3,000,000; 14-20 — Canadian Society for the Prevention of Cruelty to Animals, $100,000; 15-30 — Rabbinical College of Canada, $285,000; 21-Apr. 2 — Young Men's Christian Association of Montreal, $310,000; 21-Apr. 4 — Notre Dame de Grace Community Council, $5,000; and 29-Apr. 11 — Quebec Easter Seal Society, $172,000.

Apr. 1-10 — La Colonie de Vacances du Sacre-Coeur, $15,000; 4-16 — Kiwanis Club of Montreal, $20,000; 4-18 — Club Richelieu Maisonneuve, $10,000; 9-24 — Combined Health Appeal and Red Cross, $2,087,111; 11-25 — La Societe des Artisans, $30,-

By Myer Negru

000; 15-29 — Canadian Association for Labor Israel, $300,000; 15-30 — Foyer Dieppe, $75,000, and Societe St. Jean Baptiste de Montreal (L'Agence Duvernay), $15,000; and 17-May 1 — Air Cadet League of Canada (Quebec Provincial Committee), $25,000.

May 1-15 — St. Mary's Memorial Hospital, $4,500,000, Club Richelieu-Montreal, $50,000, The Navy League of Canada, $45,800, Le Patronage Jean le Prevost, $10,000, Club Optimiste Ahuntsic, $4,000, and Friends of the Catholic University of Poland, $1,000; 2-16 — The Salvation Army, $375,000; and 15-30 — Yeshivah Herkaz Hatorah Rabbinical Seminary, $200,000.

Adult Education Needs

June 1-15 — Thomas More Institute for Adult Education, $50,000, Dalse Welfare Club, $35,000, and The Fresh Air Fund, $25,000; and 15-30 — Canadian Polish Welfare Association, $20,000.

Sept. 7-21 — Province of Quebec Society for Crippled Children, $400,000; 11-25 — Jewish Peretz Schools, $212,000; 12-26 — Young Hebrew Malbish Arumim Society, $25,000, and Pioneer Women's Organization, $10,000; 19-Oct. 4 — United Red Feather Services, $2,550,000; and 26-Oct. 3 — Institut Notre Dame de la Protection $25,000.

Oct. 1-15 — Canadian Institute for the Blind (Quebec Division), $2,225,000, Ste. Justine Hospital, $300,000, Jewish People's Schools Association, $125,000, and National Theatre School of Canada, $50,000; 3-17 — Queen Elizabeth Hospital of Montreal, $150,000; 13-27 — Federation of Catholic Charities, $860,000; 15-25 — Le Bon Dieu en Taxi, $50,000; 15-29 — Mouvement Laique de Langue Francaise, $15,000; 15-30 — Les Grands Ballets Canadiens, $100,000, Montreal Chinese Hospital, $50,000, and Société Amicale des Aveugles, $50,000; and 17-31 — Montreal Symphony Orchestra, $200,000;

Nov. 1-15 — Société St. Jean Baptiste de Montreal (Le Prei d'Honneur), $250,000, Royal Canadian Legion (Montreal Districts), $100,000, Montreal Oral School for the Deaf, $70,000, and Polish Combatants Association (Branch No. 7), $5,000; 6-19 — Muscular Dystrophy Association of Canada, $100,000; 7-21 — Combined Jewish Appeal (Federation of Jewish Community Services), $5,000,000, and Kiwanis Club of St. George, Montreal, $20,000; 10-24 — St. Vincent de Paul (College Jean de Brebeuf), $10,000; 15-30 — Loyola College, $5,500,000, and Conference St. Vincent de Paul du College Ste. Marie, $5,000; 18-Dec. 3 — Association des Dames Bienfaitrices de l'Institut des Sourdes-Muettes, $1,600; 20-Dec. 4 — Seventh Day Adventist Church, $6,000; L'Oeuvre des Enfants Oublies, $5,000;

Dec. 1-15 — Julius Richardson Convalescent Hospital, $50,000; 2-16 — The Old Brewery Mission, $75,000; 4-18 — Montreal Children's Hospital, $45,000; and 12-19 — Club Kiwanis Laval de Montreal, $20,000.

ontreal
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)
Saturday, November 13, 1965

LA SEMAINE À MONTRÉAL

I 12-M

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

167. Pets & Supplies

ADORABLE Purebred German Shepherd Puppies, reasonable. Males, female. 658-2464.

ADORABLE black Angora kittens, tour, housebroken. To be given away to good homes. Hunter 8-9305.

A.I.D. CATS, DOGS. Available for adoption. Animal Lovers Only. 486-8465.

AQUARIUM, 30 x 15, equipped, carved cabinet, tropical fish, $75. 722-1319.

ATTENTION. Big Autumn Sale. 15 kinds of pedigreed Dogs. 276-5411; 627-4461. Open Sunday.

BEAGLE, 7 months, registered, male. Call 625-5531.

BEAUTIFUL, registered male Welsh

6523 Degaspe, 272-9892 (French).

RESTAURANT Equipment, 2 refrigerators, 2 frying stoves, etc. 366-8166.

SHOW CASES, Wall cases, store furniture. Also Antiques. LAfontaine 2-7624.

TABLES, Chairs, desks, filing cabinets, adding machine, etc. Private. Cheap. 482-2422.

TEAK DESK, 66" x 33", Danish made, $200.00 or offer. Monroe Electric Adding Machine, 10 key, $140.00. 482-2422.

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday, November 13, 1965

ART

I 12-M



"Guitar - Gitane", drawing by Ken Lywood, on view at the Montreal Museum of Fine Arts' exhibition "Swedish Watercolors".

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
MUSÉE DES BEAUX ARTS

—From November 8th to 30th
"Modern Swedish Watercolors"

—From November 10th to December 5th
"Retrospective: Robert and Sonia Delaunay"

—GALERIE XII
Salle d'expositions réservée spécialement aux artistes Canadiens.

—Du 29 au 14 novembre
"Cozette de Charmoy"

—Du 19 novembre au 5 décembre
"Charles Daudelin"

Le musée est ouvert au public tous les jours, sauf les lundis, de 10:00 a.m. à 5:00 p.m.; les mercredis soirs de 8:00 à 10:00 p.m.; les dimanches de 2:00 à 5:00 p.m.

Entrée libre

Open Tuesday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Kingston Whig-Standard
Ontario
November 12, 1965

FRIDAY NIGHT

871

by Luella Prescott McDonald

ARTISTS WORKSHOP

The Kingston Artists Workshop one of the most well known art groups in Southern Ontario, will hold its sixth annual fall show on Nov. 19-20-21 at 18 Market street.

Paintings, drawings, woodcuts, prints and sculpture will be on display and since all works are new, it should be one of the most exciting shows of the season.

The "Artists Workshop" was formed on April 1, 1960, by Shirley Gibson, Barbara Goudie, Helen Shanon and Arthur Johnson. The reason for forming such a group was to share a common interest, to work and to exhibit together. The group soon expanded and now has an active membership of 18 artists.

Since 1960, the Workshop has exhibited in Kingston, Westport, Picton and Gananoque. Several members have had one - man shows in Kingston. Maud Jemmet, Gwen Travers, Arthur Johnson and George Laverty have had shows at the Agnes Etherington Art Centre. Arthur Johnson has had a one-man show of his sculpture in Toronto and Irene McKim, owner of the Kingston gallery bearing her name, exhibits regularly in a Toronto gallery.

Gwen Travers, well known for her prints, etchings and woodcuts, has been awarded prizes in Quebec City, Winnipeg and also has work hanging in the permanent collection in the Museum of Fine Arts.

Other members of the Workshop bring a variety of expression to their work. Hilary Scanlon, Ray Lawton, L. Carnegie, Kit Macklem and Shirley Gibson are the group's realistic painters. David Holmes specializes in pen and ink, and Kay Cross prefers the impressionist touch in her landscapes and still lifes. June Holloway is the group's lone "non - objective" painter. Anne Carson, Irene McKim, Judy Quintion, George Laverty and Bob Blenderman, some of whose paintings repose in several private homes throughout Kingston, prefer abstract expressionism, with large canvasses and strong and vibrant colors.

The public is invited to be on hand to view the many works to be exhibited on these three days.

* * *

ART CENTRE NOTES

Recital of Czech Music: A program of Czech music, including works by Dvorak, Janacek, Pauer and Smetana, will be presented by artists Sonia Jelinkova, violin, and Vladimir Jelenek, piano, on Sunday at 3:00 p.m. in the Art Centre.

A husband and wife duo, both are on the staff of McGill Conservatory. Mme. Jelinkova, born in Czechoslovakia, came to Canada at the age of 14 and trained at McGill and subsequently at the Curtis Institute of Music. After the war she returned to her homeland where she was concert-master of the Prague Orchestra.

M. Jelenek, also born in Czechoslovakia, was graduated from the Prague Conservatory in piano and then from the Academy as a conductor. He has been in Canada only four months, having previously conducted the Czech Ballet Orchestra for 15 years. He is now music director for the Grands Ballets Canadiens.

* * *

Thursday, Nov. 18 will be Picture Loan exchange day at the Art Centre where the committee will be on hand from 2:00 to 4:00 p.m. and from 7:00 to 9:30 p.m. for rental and exchange of paintings.

* * *

Brian Wildsmith, well-known British artist and illustrator of many English children's books, will be present in the Art Centre on Friday, Nov. 19, at 8:00 p.m., to speak on the subject, "Illustrating Children's Books." The public is cordially invited to hear this illustrated lecture by Mr. Wildsmith who now illustrates exclusively for the Oxford University Press. Among some of the Oxford children's books he has illustrated are the "Oxford Book of Poetry for Children," "Mother Goose,"

Current Events
Montreal, Que.
November 13, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

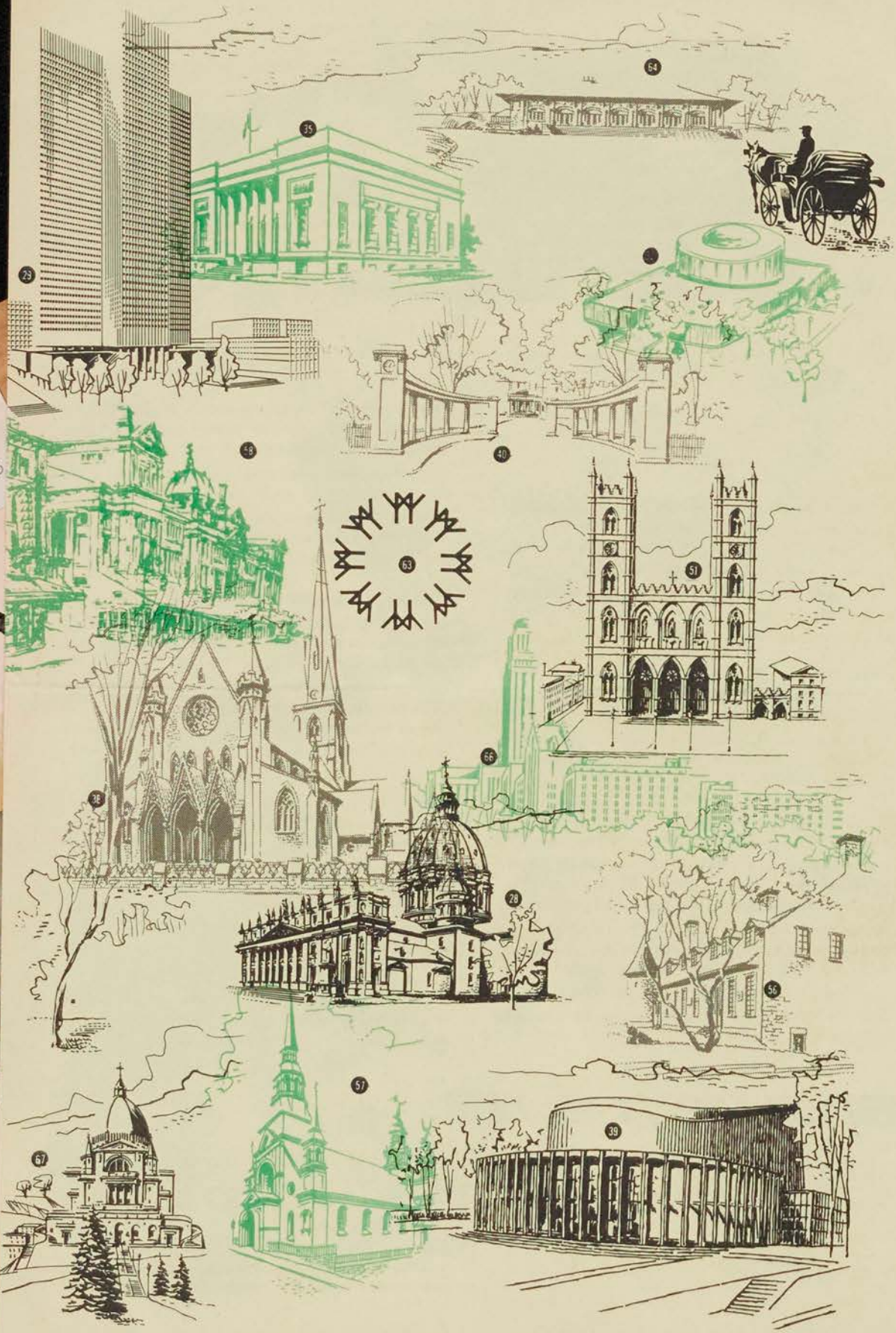
Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".



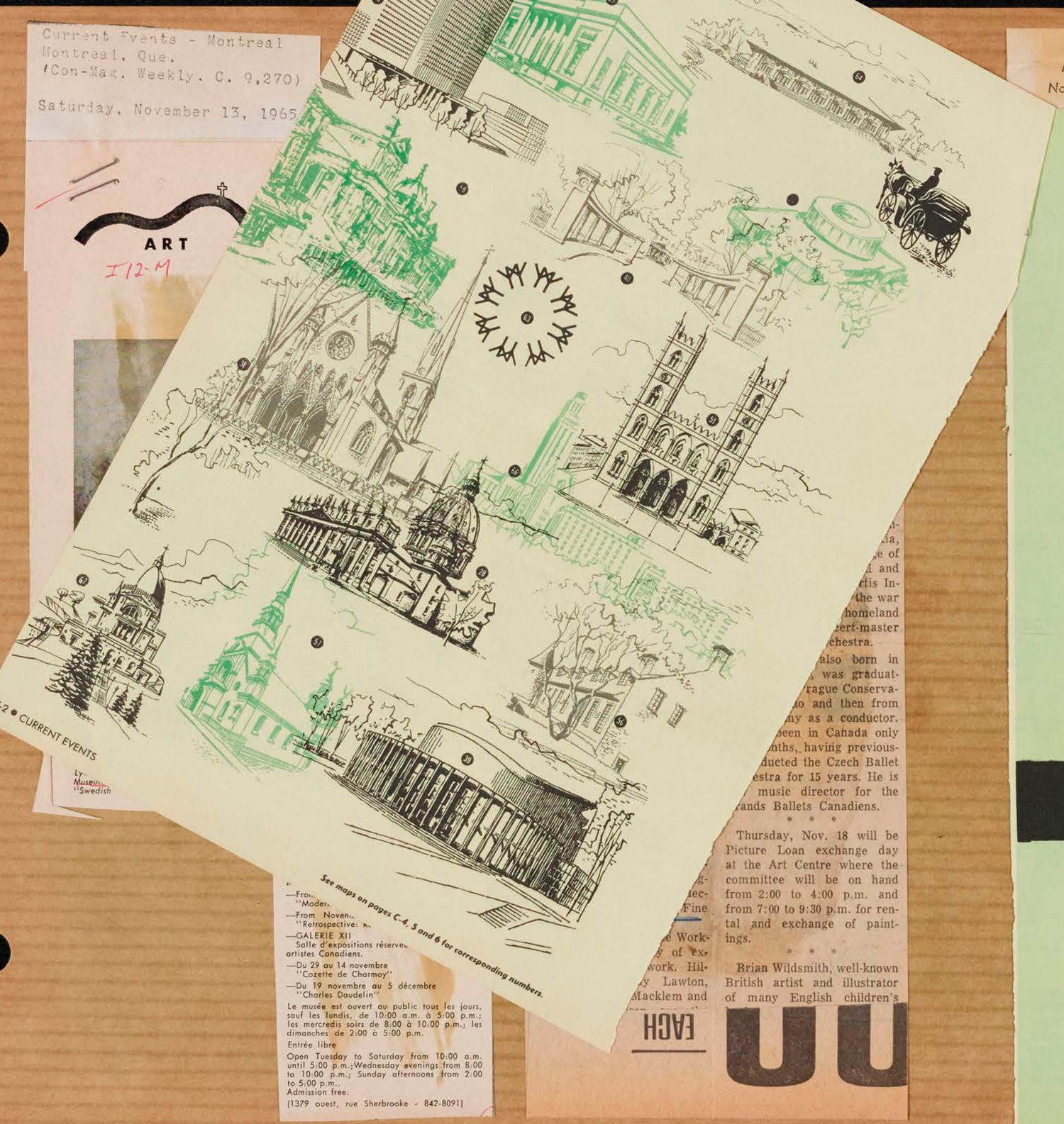
See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday, November 13, 1965

ART

I12-M



C-2 • CURRENT EVENTS

Ly...
Museu...
"Swedish

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

—Fro...
"Moder...
—From Novem...
"Retrospective: ...
—GALERIE XII
Salle d'expositions réserve... artistes Canadiens.
—Du 29 au 14 novembre
"Cozette de Charmoy"
—Du 19 novembre au 5 décembre
"Charles Daudelin"
Le musée est ouvert au public tous les jours, sauf les lundis, de 10:00 a.m. à 5:00 p.m.; les mercredis soirs de 8:00 à 10:00 p.m.; les dimanches de 2:00 à 5:00 p.m.
Entrée libre
Open Tuesday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.;Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

...ia,
...e of
...l and
...rtis In-
...the war
...homeland
...ert-master
...chestra.
...also born in
..., was graduat-
...rague Conserva-
...o and then from
...ny as a conductor.
...been in Canada only
...nths, having previous-
...ducted the Czech Ballet
...estra for 15 years. He is
... music director for the
...rands Ballets Canadiens.

* * *

Thursday, Nov. 18 will be Picture Loan exchange day at the Art Centre where the committee will be on hand from 2:00 to 4:00 p.m. and from 7:00 to 9:30 p.m. for rental and exchange of paintings.

* * *

Brian Wildsmith, well-known British artist and illustrator of many English children's

...e Work-
...y of ex-
...work. Hil-
...y Lawton,
...Macklem and

EACH

U U

Current Events
Montreal, Que.
November 13, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

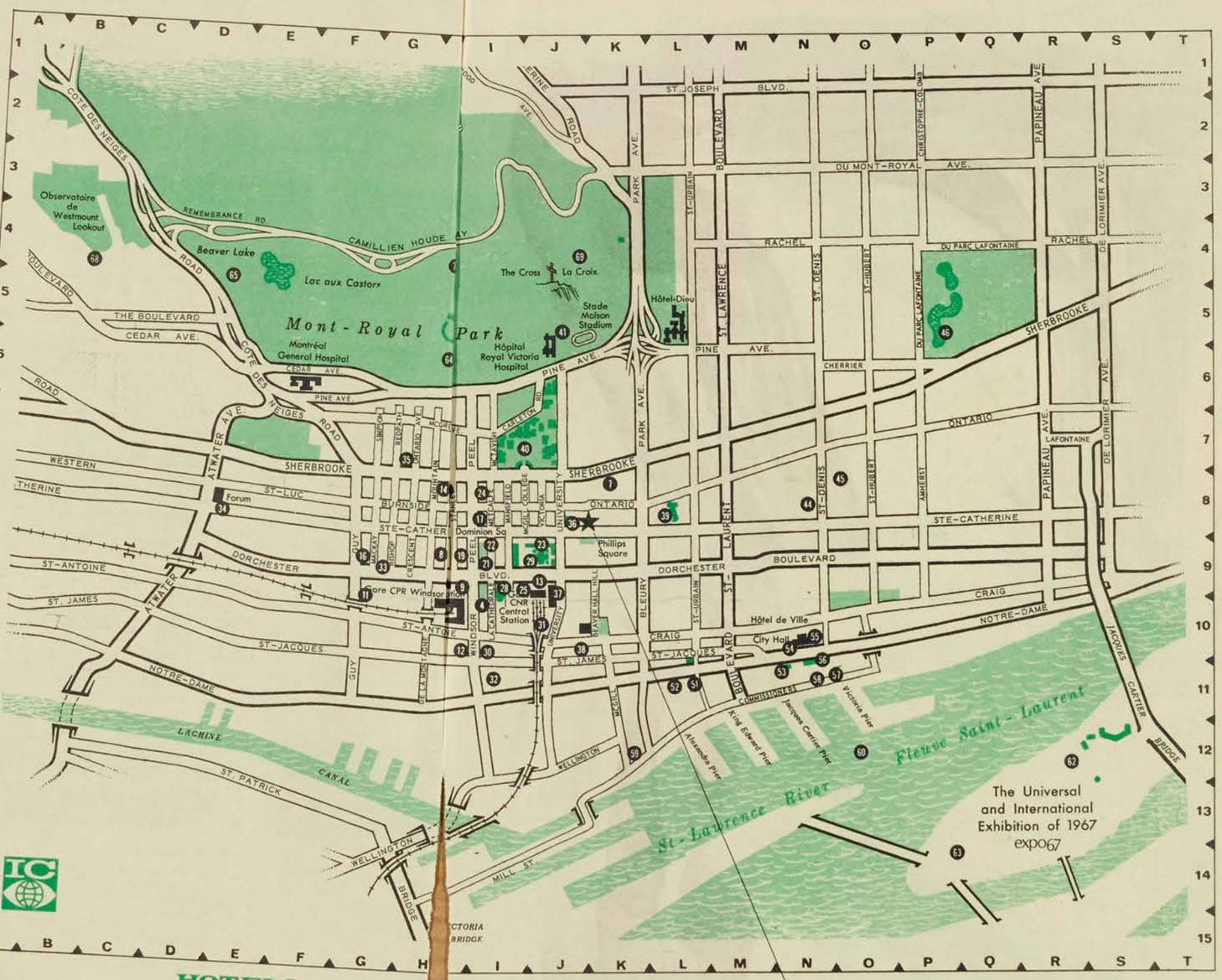
Saturday, November 13, 1965

ART
I12-M



POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu



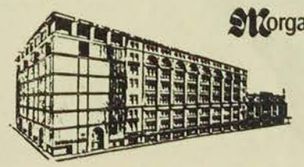
IC

Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
See area map on page C-6 for places not shown here.

HOTELS

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
*15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal *Members of the Montreal Hotel Association*



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.



"Guitar - Gitane", drawing by Ken Lywood, on view at the Montreal Museum of Fine Arts' exhibition "Swedish Watercolors".

Current Events
november 20-65

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
MUSÉE DES BEAUX ARTS

—From November 8th to 30th
"Modern Swedish Watercolors"

—From November 10th to December 5th
"Retrospective: Robert and Sonia Delaunay"

—GALERIE XII
Salle d'expositions réservée spécialement aux artistes Canadiens.

—Du 29 au 14 novembre
"Cozette de Charmoy"

—Du 19 novembre au 5 décembre
"Charles Daudelin"

Le musée est ouvert au public tous les jours, sauf les lundis, de 10:00 a.m. à 5:00 p.m.; les mercredis soirs de 8:00 à 10:00 p.m.; les dimanches de 2:00 à 5:00 p.m.

Entrée libre

Open Tuesday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m.
Admission free.

(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Ottawa Journal
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 74,585)

Saturday, November 20, 1965

FACES OF OTTAWA

Jean-Rene Ostiguy

P 12-M

By W. Q. KETCHUM

Since his student days in Montreal Jean-Rene Ostiguy, curator of Canadian art at the National Gallery, has been imbued with an enthusiasm for Canadian art.

"It is my whole life and I cannot be divorced from it," he said, casting a retrospective eye over his years as a student with the Ecole des Beaux Art under Alfred Pellan and Maurice Raymond and at the Montreal School of Art and Design where he was a student under Arthur Lismer and Marian Scott.

HAS TALENT

Mr. Ostiguy is an artist in his own right and exhibited in 1952 at the Montreal Museum of Fine Arts. Today he is an abstract painter with what he terms "a reminiscence of nature."



JEAN-RENE OSTIGUY

Mr. Ostiguy was born in Marieville, Que., in August, 1925, the son of Joseph C. Ostiguy, a lawyer now practising in Valleyfied and Jeanne (Dunault) Ostiguy.

His grandfather, Dr. Ovide Ostiguy, was in the medical profession and had two brothers who were also doctors. The first Ostiguy was a merchant who settled in the Richelieu Valley in 1764 and has numerous descendants.

Rene was graduated from the University of Montreal with the degree of Bachelor of Arts. He has considerable experience as an art educator and taught drawing and art appreciation in the high schools of Valleyfield and at the Seminary there. Later he became a professor of the history of art at the Ecole des Beaux-Arts where he was also an instructor of design. From 1952 to 1955 he was art critic for the newspaper "Le Devoir."

QUICK PROMOTIONS

Joining the National Gallery in 1955 as Information and Extension Officer, he was promoted to education officer in 1958 and to director of exhibition and extension services in 1963.

In this last capacity he was responsible for many of the major exhibitions of the National Gallery and for a large number of exhibitions circulated to other galleries and museums throughout Canada.

His chief function as curator of Canadian art is to build up and preserve permanent collections of Canadian art for the benefit of present and future generations of Canadians.

At his home, 47 King George Street, Mr. Ostiguy, in addition to growing flowers, has evolved a rock garden with a Japanese effect. He is an assiduous stamp collector with 15,000 specimens and concentrates on Canadian, French, United Kingdom, Japanese and Swiss issues. He likes nothing better than to relax with a French novel and his favorite author has been Roger Martin du Gard.

WRITES, LECTURES

Mr. Ostiguy has made his mark both as a writer and a lecturer. Some of his works have appeared in the RAIC Journal, Toronto, Canadian Architect, Prismes des Arts and L'ethetique Industrielle (Paris). From 1955 to 1959 he contributed regularly to the Canadian Art Magazine, from 1960 to 1965 to Vie des Arts magazine and since 1963 to the National Gallery Bulletin.

Mrs. Ostiguy is the former Aurella Cote. There are three children, Monique, a student at Ecole St. Pierre, Christine, taking the Claudel Course and David in kindergarten at Notre Dame de la Presentation.

Incidentally, Mr. Ostiguy is a discriminating collector of the works of contemporary Canadian painters.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Saturday, November 20, 1965

à Noter

O 12-M

Musique liturgique et folklorique russe

Les dames auxiliaires de la cathédrale Orthodoxe-Russe St-Nicolas, organisent un concert de musique liturgique et folklorique russe qui sera chanté par le Choeur russe de Montréal, demain, dimanche 21 novembre, en la salle paroissiale, au 422 ouest du boulevard Saint-Joseph. Les bénéfices du concert seront versés au fonds de reconstruction de l'église. Le public est cordialement invité à y assister. Les billets seront en vente à l'entrée.

Le Choeur russe de Montréal a été fondé par M. Sergei Boldireff en 1964, afin de préserver la musique russe, si riche et si variée. Ce groupe a depuis chanté à la Place des Arts, avec l'artiste canadien bien connue, Monique Leyrac, à Radio-Canada, à la TV, au Musée des Beaux-Arts, lors de la semaine du Musée et ont chanté à travers Québec. La saison 65-66 a été lancée avec la production d'un enregistrement long-jeu "Voyage en Russie", produit indépendamment par le choeur. Le répertoire est composé de chants des Cosaques du Don, et de régions telles que la Sibérie, la Georgie, ainsi que la musique liturgique de l'église Russe-Orthodoxe.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, November 20, 1965

P 12-M

The Art World

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5, except Mon. Sundays 2 to 5.
Robert and Sonia Delaunay, to Dec. 5.
Modern Watercolors from Sweden, to Nov. 30.
Gallery XII: De Charmoy, to Dec. 5.
Stable Gallery, "Une Figuration autre," to Nov. 27.

Montreal Gazette, Que.
November 22, 1965

871

On the & Off RECORD



● **PRIZE-WINNING SCULPTURE MISSING:** Sculptor Charles Butler has so far been unsuccessful in securing the return from Quebec government officials of a sculpture shipped there in August for a September exhibition sponsored by the Department of Cultural Affairs. His "Eye and The Apple" was a first prize winner at the Montreal Museum of Fine Arts, and is valued by him at $5,000. On Aug. 10 it was shipped to Quebec at a personal cost of $75.00, but was not shown at the exhibition. Since then, repeated requests for its return have failed to bring an acknowledgment, let alone the sculpture. In the meantime, several other pieces have been stolen from Mr. Butler's studio in Old Montreal. As a result, he has been forced to return to work as a bricklayer.

Current Events
Montreal, Que.
November 20, 1965

871

LA SEMAINE À MONTRÉAL

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts repesented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

871



A l'heure du cocktail

Le bal des fleurs organisé pour la deuxième année par l'Industrie florale du Québec dans le but de recueillir des fonds pour des bourses d'étude à offrir à des étudiantes infirmières, avait lieu samedi soir à l'hôtel Windsor. A l'heure de la réception, cette photo nous fait voir Mme A. Isobel McLeod, présidente de l'Association des infirmières du Canada s'entretenant avec Mme Paul Comtois, épouse du lieutenant-gouverneur du Québec et M. Henri Perron, vice-président de l'Association et président de la soirée.





photos Roger St-Jean, LA PRESSE

Grâce au Bal des Fleurs

Invité d'honneur au bal des fleurs qui se déroulait samedi soir à l'hôtel Windsor, l'hon. Paul Comtois, lieutenant-gouverneur du Québec, remet ici une bourse à Mlle Irène Labonté, étudiante à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Dix-sept autres étudiantes ont bénéficié également de ce privilège de même que deux infirmières qui poursuivront des études dans un domaine de leur choix.

65
20-26-
novembre
Current
events

35 - Musée des Beaux-Arts

This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

Le bal des Fleurs

par Cécile Brosseau

Le Bal des Fleurs avait lieu samedi soir à l'hôtel Windsor. Pour la deuxième année consécutive l'Industrie florale du Québec avait organisé cette manifestation mondaine dans le but de recueillir des fonds qui serviront à octroyer des bourses à des étudiantes infirmières et à des infirmières. Hier soir, le lieutenant-gouverneur du Québec, l'hon. Paul Comtois, invité d'honneur de la soirée avec Mme Comtois, a présenté des bourses à dix-huit étudiantes infirmières et à deux infirmières.

A part la Fête des Fleurs organisée au Musée des Beaux Arts, jamais les invités et les visiteurs n'auront eu spectacle plus féérique à admirer. Plus de cinq cents oeillets avaient été employés pour la décoration du hall et du Peacok Alley, surtout des rouges et des blancs. La pyramide d'oeillets blancs que nos lecteurs peuvent voir dans la photo du centre de cette page donne une petite idée de l'art déployé dans cette décoration unique.

Dans le salon Versailles, des tables de jardin accompagnées de leur parasol donnaient, au milieu de toutes ces fleurs, l'illusion d'un soir d'été. Au salon Windsor où avait lieu le dîner, la féérie se continuait avec des arrangements de chrysanthèmes et de glaïeuls disposés tout autour du salon, tandis qu'à la table d'honneur des bouquets de différentes dimensions formaient devant les invités un véritable feston fleuri. Les autres tables étaient ornées de savantes et gracieuses pyramides confectionnées de roses dont la dimension allait en s'amenuisant vers la base auxquelles la lueur des bougies donnait un aspect presque immatériel.

Au foyer, une fontaine racontait des histoires de toutes couleurs à des anémones et à des orchidées. Jusqu'aux oiseaux de paradis qui étaient figés d'admiration devant tant de fraîcheur.

La musique en dînant a été fournie par l'orchestre de Paul Cappelli et à l'heure de la danse M. Howard en était responsable. Cette soirée était sous la présidence de M. Henri Perron.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily. Circ. 41,190)

Thursday, November 11, 1965

Montréal donnera $36 millions, en 1966

H-12-M

Les Montréalais auront l'occasion de montrer leur générosité, au cours de l'année 1966. M. Adrien Gauthier, officier en charge au service municipal du Bien-Etre Social, a en effet dévoilé, hier, le montant des souscriptions qui devrait s'élever à $36,655,511. en 1966. Cet argent ira aux 87 oeuvres qui ont obtenu le patronage du service du Bien-Etre pour leur campagne respective de souscription.

Par contre, 35 associations ont reçu l'autorisation d'organiser leurs propres quêtes publiques dont le revenu total est forcément inconnu.

Les principales souscriptions enregistrées sont celles du Musée des Beaux-Arts de Montréal, ($3,000,000), de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises Inc., ($3,000,000), des Oeuvres de Santé et de la Croix-Rouge, ($2,087,111), du St. Mary's Memorial Hospital, ($4,500,000), des United Red Feather Services, ($2,550,000), de l'Institut canadien pour les Aveugles, division du Québec ($2,225,000), de la Federation of Jewish Community Services, ($5,000,000), et du collège Loyola ($5,500,000).

Les souscriptions seront réparties comme suit: neuf en janvier, treize en février, huit en mars, neuf en avril, huit en mai, quatre en juin, aucune en juillet et en août, six en septembre, douze en octobre, quatorze en novembre et quatre en décembre.

Quant aux quêtes publiques, au total de 35, elles seront divisées comme suit: une en mars, cinq en avril, neuf en mai, trois en juin, aucune en juillet, une en août, six en septembre, sept en octobre, une en novembre et deux en décembre.

Le communiqué émis hier par le service du bien-être indique, en conclusion: "Donnez généreusement mais donnez sagement".

L'avertissement précise: "Evitez qu'on vous exploite. Avant de souscrire, renseignez-vous. Découragez les vendeurs peu consciencieux offrant pour fins supposément charitables certains menus articles profanes ou religieux. Eloignez les profiteurs qui vous présenteront certaines lettres ou cartes faisant appel à votre sympathie."

On sait que les solliciteurs doivent établir leur bonne foi en produisant le permis municipal obligatoire, lequel est émis par le service du Bien-Etre Social de la ville en vertu du règlement no. 1447.

Si les solliciteurs ne peuvent présenter cette preuve, les citoyens sont invités à communiquer au plus tôt avec le service du Bien-Etre.

Ottawa Le Droit
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 38,507)

Wednesday, November 17, 1965

Deux peintres exposent à Lachute

O-12-M

Deux peintres de tendances tout à fait opposées, l'un abstrait, l'autre figuratif, se partageront les cimaises du Centre d'art d'Argenteuil à compter du 21 novembre.

Soeur Marie-Anastasie, c.s.c., connaît depuis plusieurs années une réputation enviée de peintre et de graveur. Elle a tenu de nombreuses expositions particulières, notamment au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à la Galerie Art-Tec. Elle a participé à de très importantes expositions de groupes au pays et à l'étranger.

De Léo Ayotte, le poète François Hertel a écrit qu'il place au-dessus de tout dans son oeuvre "cette extraordinaire compréhension de l'atmosphère canadienne".

L'exposition présente une vingtaine d'oeuvres de chacun des deux artistes. Elle est organisée par le Centre d'art d'Argenteuil avec la collaboration de "50 artistes du Québec Inc.", et présentée avec le concours du Ministère des Affaires culturelles du Québec. Le vernissage a lieu, le dimanche 21 novembre, à 3 heures de l'après-midi. L'exposition sera ouverte tous les jours de 2 à 5 heures et le mercredi soir de 7 à 9 heures jusqu'au 5 décembre inclusivement. Le Centre d'art d'Argenteuil est situé au 360, rue Principale, à Lachute.

McGill Daily, Montreal, P.Q.
November 19, 1965

876

Obituary

Gordon McKinley Webber, assistant professor in the School of Architecture for the past 22 years, died Wednesday at the age of 55.

After receiving his Bachelor of Design degree from the School of Design in Chicago, Professor Webber taught design at Pickering College (1929-32); the Art Gallery of Toronto (1932-38); and Hart House, Toronto (1936-38).

He joined the School of Architecture in 1943 and was appointed assistant professor in 1953.

An artist and painter of repute, Professor Webber had exhibited at the Museum of Fine Arts and at various other art galleries in Quebec and Ontario.

Professor Webber's satiric design for a Canadian flag appeared in **My Fur Lady**, the 1957 smash-hit Red and White Revue.

Hawkesbury Le Carillon
Hawkesbury, Ont.
(Weekly. Circ. 3,210)

Thursday, November 18, 1965

Marie-Anastasie et Léo Ayotte exposent au Centre d'Art

K-12-M

Deux peintres de tendances tout à fait opposées, l'un abstrait, l'autre figuratif, se partageront les cimaises du Centre d'Art d'Argenteuil à compter du 21 novembre.

Soeur Marie-Anastasie, c.s.c., connaît depuis plusieurs années une réputation enviée de peintre et de graveur. Elle a tenu de nombreuses expositions particulières, notamment au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à la galerie Art-Tec. Elle a participé à de très importantes expositions de groupe au pays et à l'étranger.

De Léo Ayotte, le poète François Hertel a écrit qu'il place au dessus de tout dans son oeuvre "cette extraordinaire compréhension de l'atmosphère canadienne".

L'exposition présente une vingtaine d'oeuvres de chacun des deux artistes. Elle est organisée par le Centre d'Art d'Argenteuil avec la collaboration de 50 Artistes du Québec Inc., et présentée avec le concours du Ministère des Affaires culturelles du Québec. Vernissage dimanche le 21 novembre à 3 heures de l'après-midi. L'exposition sera ouverte tous les jours, de 2 à 5 h. et le mercredi soir, de 7 à 9 h. jusqu'au 5 décembre inclusivement. Le Centre d'Art d'Argenteuil est situé au 360, rue Principale, à Lachute.

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
November 14, 1965

Les expositions

871

Musée des Beaux-Arts
(1379 ouest, rue Sherbrooke)

Le conseil d'administration a décidé avec regret que le Musée sera fermé le lundi. Cette mesure, prise dans un souci d'économie, a été dictée par le manque de fonds.

AQUARELLES MODERNES d'artistes suédois. Jusqu'au 30 novembre.

RETROSPECTIVE des travaux de Robert Delaunay et de sa femme Sonia. Jusqu'au 5 décembre.

St-Jerome L'Echo du Nord
St-Jerome, Que.
(Weekly. Circ. 7,000)

Wednesday, November 17, 1965

Marie-Anastasie et Léo Ayotte exposent à Lachute

H-12-M

Deux peintres de tendances tout à fait opposées, l'un abstrait, l'autre figuratif, se partageront les cimaises du Centre d'Art d'Argenteuil à compter du 21 novembre.

Soeur Marie-Anastasie, c.s.c., connaît depuis plusieurs années une réputation enviée de peintre et de graveur. Elle a tenu de nombreuses expositions particulières, notamment au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à la galerie Art-Tec. Elle a participé à de très importantes expositions de groupe au pays et à l'étranger.

De Léo Ayotte, le poète François Hertel a écrit qu'il place au-dessus de tout dans son oeuvre "cette extraordinaire compréhension de l'atmosphère canadienne".

L'exposition présente une vingtaine d'oeuvres de chacun des deux artistes. Elle est organisée par le Centre d'Art d'Argenteuil avec la collaboration de 50 Artistes du Québec Inc., et présentée avec le concours du ministère des Affaires culturelles du Québec. Vernissage dimanche, le 21 novembre, à 3 h. de l'après-midi. L'exposition sera ouverte tous les jours, de 2 h. à 5 h., et le mercredi soir, de 7 h. à 9 h., jusqu'au 5 décembre inclusivement. Le Centre d'Art d'Argenteuil est situé à **360, rue Principale**, à Lachute.

"Leur valeur, le pittoresque de leurs moeurs et allures, les traditions de contes, de chansons, de légendes grâce auxquelles ils poétisaient, si je puis dire, les plus durs travaux, ont forcé l'admiration de beaucoup d'auteurs anglais.

"La connaissance, hélas bien fragmentaire, de ce geste extraordinaire m'a fait regretter qu'on n'ait pas, dans l'une quelconque de nos universités françaises, créé, pour la recueillir, un centre de documentation, de recherches et d'études.

"La jeunesse trouverait là, il me semble, un objet de légitime et saine fierté et, pour une littérature nationale, une source inépuisable d'inspiration et d'information."

Ecrite dans le style poétique, habituel à l'auteur de Menaud, la pièce de Mgr Savard est le drame du dépassement, de l'attirance de nos ancêtres vers les horizons illimités d'un pays vaste comme un continent.

En vente dans toutes les librairies et à **Fides**, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 18, Canada. Prix : **$2.50.**

La Presse, Montréal, Qué.
November 17, 1965

871

Comité des Arts de l'Ass. des Femmes diplômées

Le comité des arts de l'Association des Femmes diplômées des universités, sous la présidence de Mme Pierre Audet-Lapointe, a organisé pour mercredi, 17 novembre, à 8 h. 30 p.m., une visite spéciale des collections permanentes du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le service éducatif du Musée a généreusement mis à la disposition du comité, des guides spécialisés dans les différentes sphères pouvant intéresser les goûts particuliers de chacune : mobilier canadien, art esquimau ou oriental, écriture à travers les âges, sculpture et peintures anciennes ou contemporaines, etc. Les femmes diplômées n'ont pas voulu restreindre le privilège de cette visite guidée aux seules membres de leur association et elles lancent une invitation générale à toutes celles qui voudraient profiter de cette occasion et se joindre à elles. Ceci est la première d'une série de manifestations artistiques organisées par le Comité des arts de l'Association des Femmes diplômées des universités, qui promet un programme intéressant et varié, dont une visite-conférence du Vieux Montréal, en mai prochain.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Thursday, November 18, 1965

Marie-Anastasie et Léon Ayotte

O 12-M

Deux peintres de tendances tout à fait opposées, l'un abstrait, l'autre figuratif, se partageront les cimaises du Centre d'Art d'Argenteuil à compter du 21 novembre.

Soeur Marie-Anastasie, c.s.c., connait depuis plusieurs années une réputation enviée de peintre et de graveur. Elle a tenu de nombreuses expositions particulières, notamment au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à la galerie Art-Tec.

De Léo Ayotte, le poète François Hertel a écrit qu'il place au dessus de tout dans son oeuvre "cette extraordinaire compréhension de l'atmosphère canadienne".

L'exposition présente une vingtaine d'oeuvres de chacun des deux artistes. Elle est organisée par le Centre d'Art d'Argenteuil avec la collaboration de 50 Artistes du Québec Inc. Vernissage dimanche le 21 novembre à 3 heures de l'après-midi. L'exposition sera ouverte tous les jours de 2 à 5 h. et le mercredi soir de 7 à 9 h. jusqu'au 5 décembre inclusivement. Le Centre d'Art d'Argenteuil est situé au 360, rue Principale, à Lachute.

Montreal Gazette, Que.
November 18, 1965

871

EXPO 67



By Bill Bantey

The Beat In Brief

Evan H. Turner, who headed the Montreal Museum of Fine Arts for five years, made a flying visit to Expo Tuesday from Philadelphia (where he's now director of the Museum of Art). Turner, serving on Expo's fine arts committee, participated in a meeting which discussed insurance for the masterpieces to be loaned by Expo from museums and private collectors throughout the world . . . Expo's toponomy committee has chosen 60 names for various pavilions, projects and areas around the exhibition site.

Montreal Gazette, Que.
November 19, 1965

871

Prof. G. M. Webber

Prof. Gordon McKinley Webber, a member of the staff at McGill University's School of Architecture for the past 22 years, died Wednesday at the age of 55.

A native of Sault Ste. Marie, Ont., Prof. Webber joined the McGill staff in 1943 as a lecturer of design in the architecture school. He was appointed to the post of assistant professor in 1953.

An artist and painter of repute, Prof. Webber had exhibits at various galleries in Quebec and Ontario. Last year he held an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts and at the time of his death he was preparing paintings for another exhibit in Montreal.

On the campus, Prof. Webber was active as a member of the editorial board of the McGill News, the university's alumni magazine. He designed a number of covers for the News and advised the board on designing problems.

His satiric designs for a Canadian flag in the McGill's 1957 Red and White Revue, "My Fur Lady," attracted nation-wide attention.

Prof. Webber received his bachelor of design degree from the School of Design, Chicago, Ill. Before coming to McGill he taught design at Pickering College, 1929-32; the Art Gallery in Toronto, 1932-38, and Hart House, 1936-38.

A memorial service will be held in Redpath Hall on Nov. 22 at 12 noon. Funeral arrangements are private.

Prof. Webber is survived by three brothers.

Current Events
Montreal, Que.
November 20, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

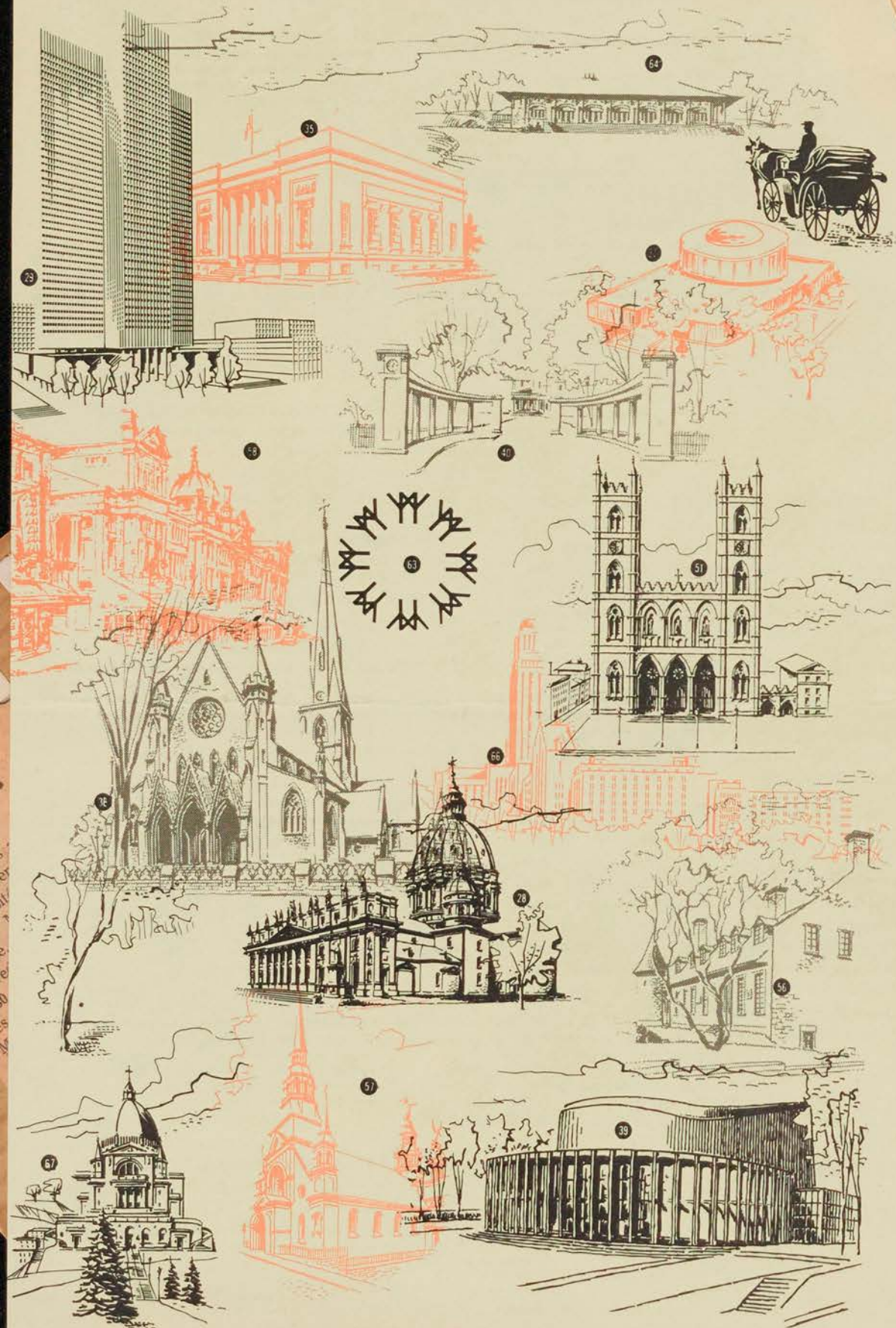
Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".



See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

La Presse, Montréal, Qué.
November 17, 1965

871

Comité des Arts de l'Ass. des Femmes diplômées

Le comité des
eiation des Fe
des universit
dence de
Lapointe.
mercre
h. 30
des

ber

g Web-
staff at
School of
he past 22
nesday at the

Sault Ste. Marie,
Webber joined the
in 1943 as a lecturer
in the architecture
He was appointed to the
of assistant professor in

An artist and painter of repute, Prof. Webber had exhibits at various galleries in Quebec and Ontario. Last year he held an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts and at the time of his death he was preparing paintings for another exhibit in Montreal.

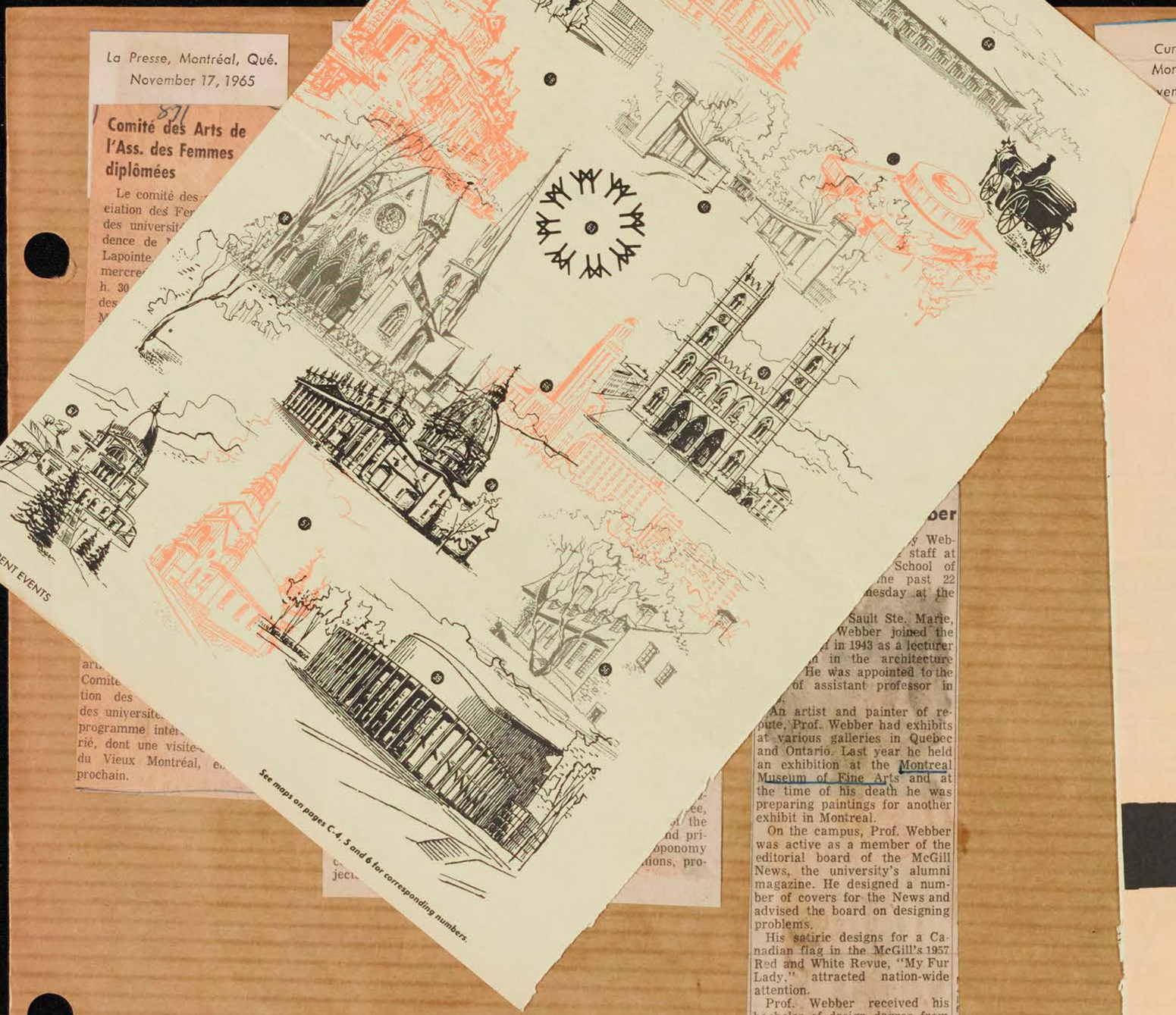
On the campus, Prof. Webber was active as a member of the editorial board of the McGill News, the university's alumni magazine. He designed a number of covers for the News and advised the board on designing problems.

His satiric designs for a Canadian flag in the McGill's 1957 Red and White Revue, "My Fur Lady," attracted nation-wide attention.

Prof. Webber received his bachelor of design degree from the School of Design, Chicago, Ill. Before coming to McGill he taught design at Pickering College, 1929-32; the Art Gallery in Toronto, 1932-38, and Hart House, 1936-38.

A memorial service will be held in Redpath Hall on Nov. 22 at 12 noon. Funeral arrangements are private.

Prof. Webber is survived by three brothers.



Current Events
Montreal, Que.
ember 20, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

La Presse, Montréal, Qué.
November 17, 1965

Comité des Arts de l'Ass. des Femmes diplômées

Le comité des arts de
eiation des Femmes
des universités, sou
dence de Mme P
Lapointe, a
mercredi, 17
h. 30 p.m.,
des collecti
Musée d
Montré
du M
mis
de
des
progra
rié, dont u
du Vieux Mon
prochain.

CURRENT EVENTS

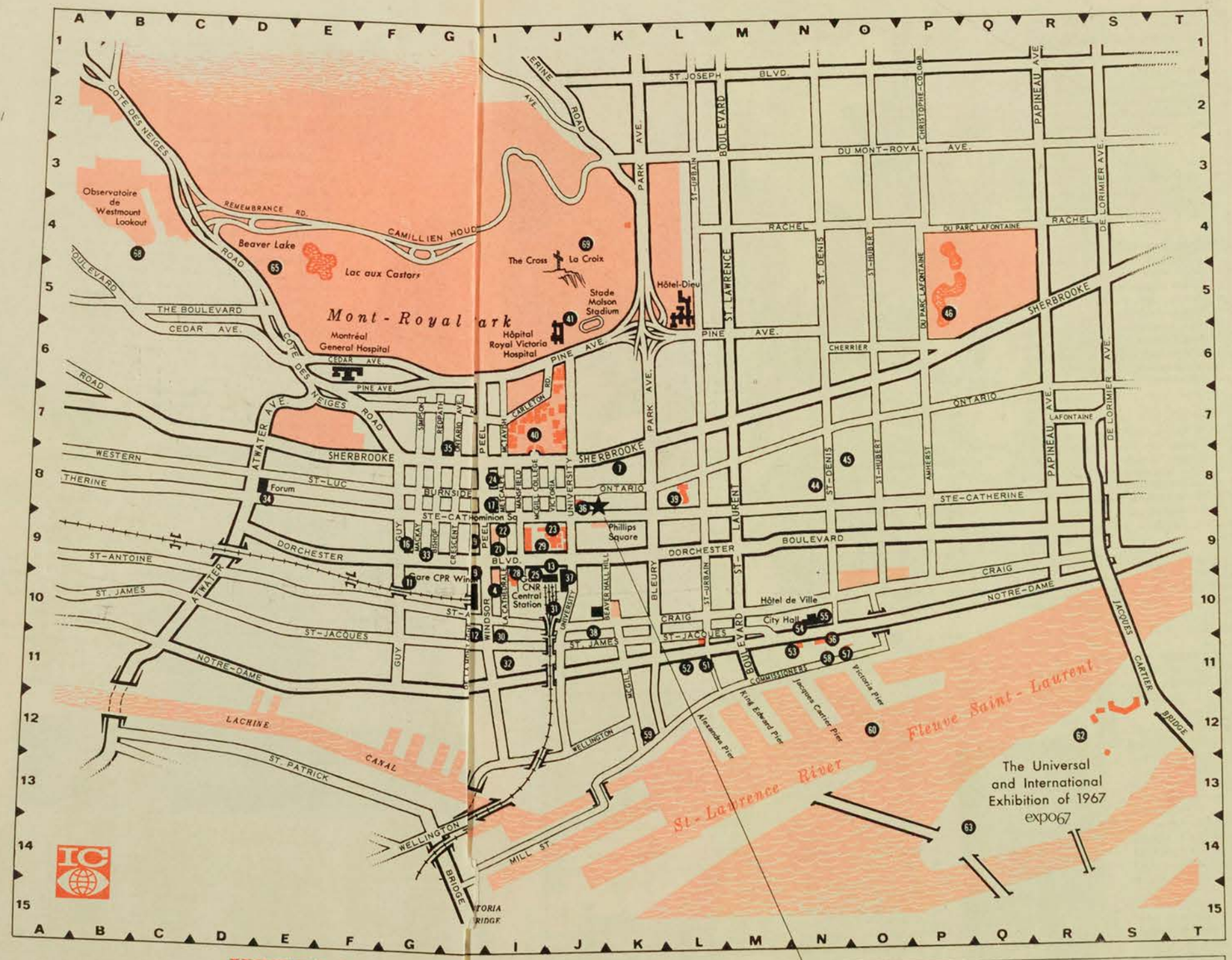


See maps on pages C-

Current Events
Montreal, Que.
November 20, 1965

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International/International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

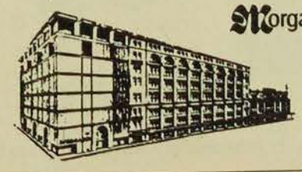


HOTELS

*1 Airport Hilton	7 Holiday Inn/Downtown	14 Ritz-Carlton Hotel
2 Berkeley Hotel	8 Hôtel de LaSalle	*15 Ruby Foo's Motor Hotel
*3 Capri Hotel	9 Hôtel Laurentien	16 Seaway Motor Inn
4 Le Château Champlain (under construction)	*10 Lucerne Motel	17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*5 Grand Motor Hotel	11 Le Martinique Motor Inn	*18 Skyline Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.	12 Queen's Hotel	19 Windsor Hotel
	13 Queen Elizabeth Hotel	*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal *Members of the Montreal Hotel Association*

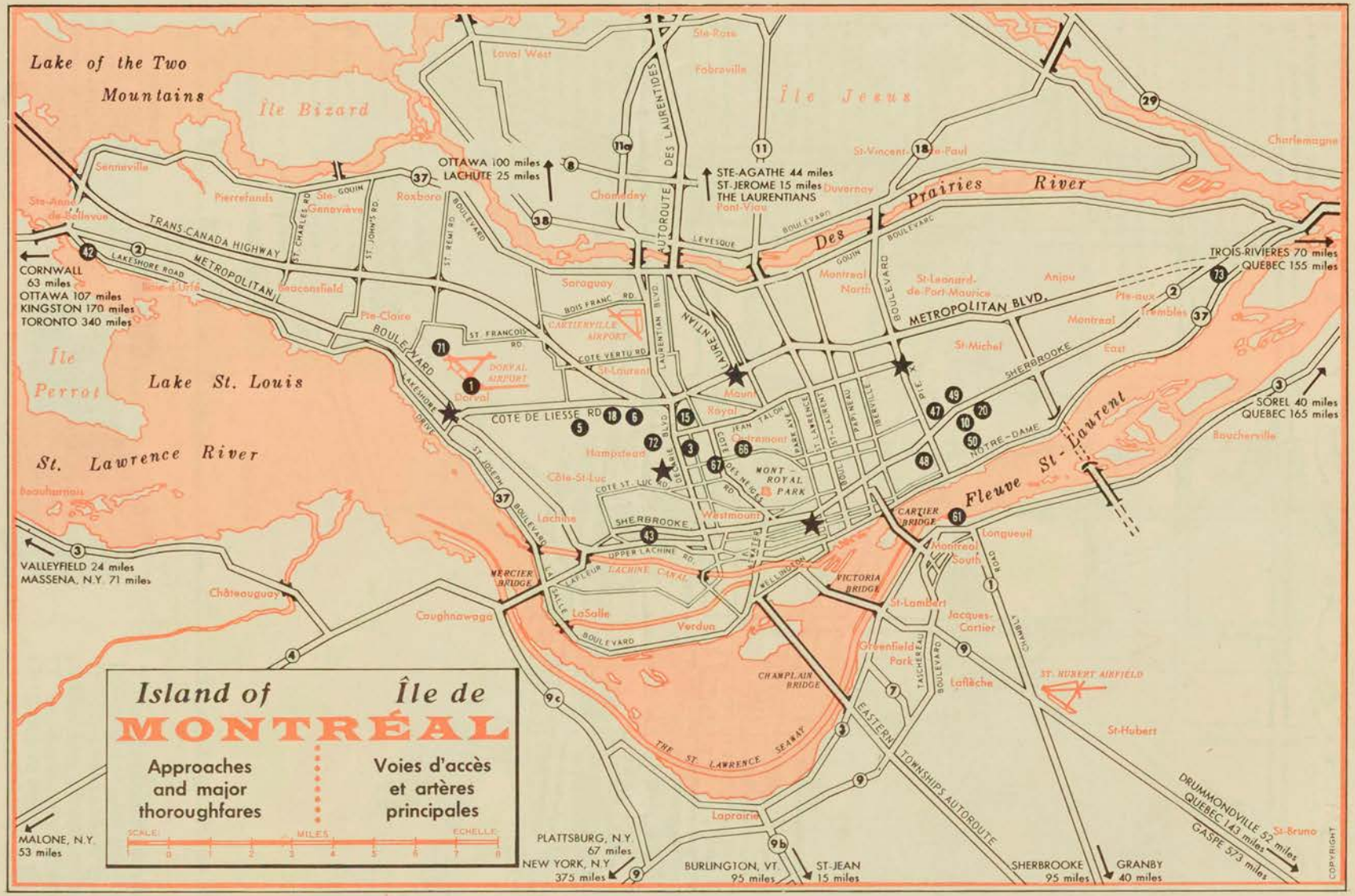
** Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.*
** See area map on page C-6 for places not shown here.*



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.


Island of
Île de
MONTRÉAL
Approaches and major thoroughfares
Voies d'accès et artères principales
SCALE
MILES
ECHELLE
Lake of the Two Mountains
Île Bizard
Île Jesus
Des Prairies River
Île Perrot
Lake St. Louis
St. Lawrence River
Fleuve St-Laurent
OTTAWA 100 miles
LACHUTE 25 miles
STE-AGATHE 44 miles
ST-JEROME 15 miles
THE LAURENTIANS
CORNWALL 63 miles
OTTAWA 107 miles
KINGSTON 170 miles
TORONTO 340 miles
TROIS-RIVIERES 70 miles
QUEBEC 155 miles
SOREL 40 miles
QUEBEC 165 miles
VALLEYFIELD 24 miles
MASSENA, N.Y. 71 miles
MALONE, N.Y. 53 miles
PLATTSBURG, N.Y. 67 miles
NEW YORK, N.Y. 375 miles
BURLINGTON, VT. 95 miles
ST-JEAN 15 miles
SHERBROOKE 95 miles
GRANBY 40 miles
DRUMMONDVILLE 52 miles
QUEBEC 143 miles
GASPE 573 miles
TRANS-CANADA HIGHWAY
METROPOLITAN BOULEVARD
METROPOLITAN BLVD.
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
LAURENTIAN BLVD.
LAKESHORE ROAD
LAKESHORE DRIVE
ST. JOSEPH BOULEVARD
LAFLEUR BOULEVARD
LA SALLE BOULEVARD
SHERBROOKE
NOTRE-DAME
CHAMBLY ROAD
TASCHEREAU BOULEVARD
EASTERN TOWNSHIPS AUTOROUTE
THE ST. LAWRENCE SEAWAY
CARTIERVILLE AIRPORT
DORVAL AIRPORT
MONT-ROYAL PARK
CARTIER BRIDGE
VICTORIA BRIDGE
CHAMPLAIN BRIDGE
MERCIER BRIDGE
LACHINE CANAL
ST. HUBERT AIRFIELD
Laval West
Ste-Rose
Fabreville
Sennaville
Pierrefonds
Ste-Geneviève
Roxboro
Chomedey
Duvernay
Pont-Viau
St-Vincent-de-Paul
Charlemagne
Ste-Anne-de-Bellevue
Beaconsfield
Pte-Claire
Saraguay
Montreal North
St-Leonard-de-Port-Maurice
Anjou
Pte-aux-Trembles
Montreal East
St-Michel
Dorval
St-Laurent
Mount Royal
Outremont
Hampstead
Côte-St-Luc
Lachine
Westmount
Longueuil
Montreal South
St-Lambert
Jacques-Cartier
Greenfield Park
Laflèche
St-Hubert
Châteauguay
Caughnawaga
LaSalle
Verdun
Laprairie
Boucherville
Beauharnois
Boisfranc Rd
Cote Vertu Rd
Cote de Liesse Rd
Cote St. Luc Rd
Upper Lachine Rd
Lachine Canal
Wellington
Jean Talon
Park Ave
St-Laurent
Papineau
Iberville
Pie-X
Bois Franc Rd
St. Francois Rd
St. Remi Rd
Goujin
Levesque
Boulevard
Sherbrooke
Chambly
Taschereau
Copyright

La Presse, Montréal, Qué.
November 17, 1965

Comité des Arts de l'Ass. des Femmes diplômées

Le comité des arts de l'Association des Femmes diplômées des universités, sous la présidence de Mme Pierre Audet-Lapointe, a organisé pour mercredi, 17 novembre, à 8 h. 30 p.m., une visite spéciale des collections permanentes du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le service éducatif du Musée a généreusement mis à la disposition du comité, des guides spécialisés dans les différentes sphères pouvant intéresser les goûts particuliers de chacune : mobilier canadien, art esquimau ou oriental, écriture à travers les âges, sculpture et peintures anciennes ou contemporaines, etc. Les femmes diplômées n'ont pas voulu restreindre le privilège de cette visite guidée aux seules membres de leur association et elles lancent une invitation générale à toutes celles qui voudraient profiter de cette occasion et se joindre à elles. Ceci est la première d'une série de manifestations artistiques organisées par le Comité des arts de l'Association des Femmes diplômées des universités, qui promet un programme intéressant et va rié, dont une visite-conférenc du Vieux Montréal, en m prochain.



C-6 • CURRENT EVENTS

Current Events
Montreal, Que.
November 20, 1965

WE MONTREALERS

By Al Palmer

Our town is a walk-around town; a people-watching town and a gourmet's and funster's town.

There are slightly more than two million of us Montrealers living here and each of us are caught up in a life-long love affair with the city we call home.

We think you'll love it too. We're sure you will.

It is the kind of a city where even the department stores have an individuality that sets one apart from the other making each a place that must be visited.

One adheres to a tradition that sees a tartan-clad Highlander, bagpipe a-skirling, open and close the store's business of the day. Montreal is that kind of a town.

It's the kind of a town people-watchers call paradise. You can join them in sidewalk cafes in the open air, in one glass-enclosed against the elements and in yet another that is underground.

And if there is another city in the world that has a subterranean sidewalk cafe we have yet to hear of it.

We Montrealers can also watch our city and its people from the other extreme - a view from the top, as it were. There are two rooftop restaurants and one of them is over 730 feet straight up.

Yet, regardless of whether you're 'way down here or 'way up there, Montreal's internationally-famed food remains as close as the nearest waiter.

Montreal's food is internationally famous because the French Canadians made it so. They are masters of the kitchen and from their kitchens come dishes prepared with that Gallic flair which turns each meal into a gustatory adventure.

Then, too, our city has attracted outstanding chefs from the four corners of the world who gave us a profusion of restaurants which serve the exotic specialties of China, Japan, Hungary, Greece, Polynesia, Germany, Italy, Spain, India - you name it and there's a restaurant in Montreal that serves it - authentically, that is.

Hence, regardless of what language you speak, you can dine and converse in it in our city. French and English are, of course, the predominant tongues of Montreal. It is because a large percentage of us speak both tongues fluently that we have the curious habit of switching from one to the other, sometimes in the middle of a sentence.

There is a restaurant in our uptown district that is divided evenly between the two races. One side is of English decor and menu, the other a French opposite number. However, on any given day you'll find just as much English spoken in the French half and vice versa.

But by and large Montreal is a cosmopolitan city. This extends even to the type of entertainment available in its theatres and in its scores of cafés which, incidentally, operate under the most tolerant liquor regulations in the country.

The scope of Montreal's bars and cabarets extends from tiny bistros that bid you enter in to lavish extravaganzas staged in lavish settings.

The current trend is to convert the movie palaces built a generation ago into spacious theatre restaurants where the stage spectaculars of Las Vegas, Paris, New York and Miami play nightly.

There are many clubs and "cafés" that are peculiar to Montreal, of course. All over the city you'll discover contrasts that set it apart from other major centres.

You can stroll between towering skyscrapers then turn a corner and walk into centuries ago - Oldest Montreal. You can spend an entire vacation happily in this sector: You can browse through book shops, art galleries and storied streets. You can dine in typical French Canadian restaurants or, if you feel so inclined, you can lounge on the street gnawing contentedly on a cob of freshly-boiled corn.

Or you can tour the ultra-modern inns along Motel Row, which is what we natives call Cote de Liesse Road. Here you can dine in a wide variety of decor on a wide variety of food.

If you feel in the mood to descend into a cave and be served by silent figures in monk's clothing, you can do that too.

It's only a short hop from there to the Sunset Strip, that's what we Montrealers call Decarie Boulevard, and the myriad of eating houses along its length will give you a hint as to why we call it the Sunset Strip.

This opulence and elegance is extended across the city to its eastern areas where luxurious motels, hotels and restaurants abound.



Our city is divided east and west by St. Lawrence Boulevard, one of the most colourful and exciting thoroughfares in Canada. Time was when the street was considered the separation between Montreal's French and English-speaking populations.

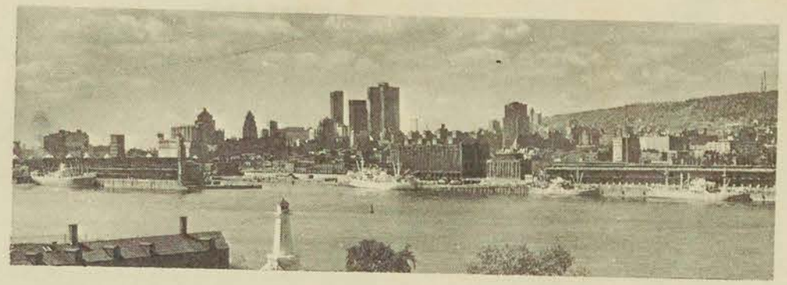
This no longer holds true, of course, as bilingualism and biculturalism is pretty general throughout the city.

So stay around a while and you'll soon love the city like we Montrealers...mais oui.

CURRENT EVENTS • C-7

Current Events
Montreal, Que.
November 27, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

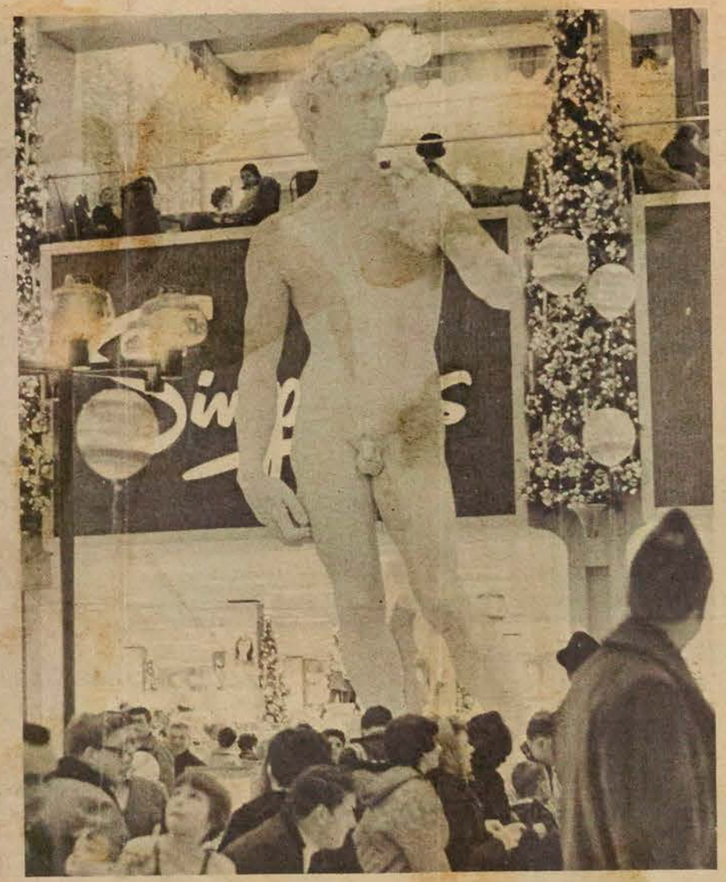
MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

Metro Express
Montreal, Que.
November 23, 1965

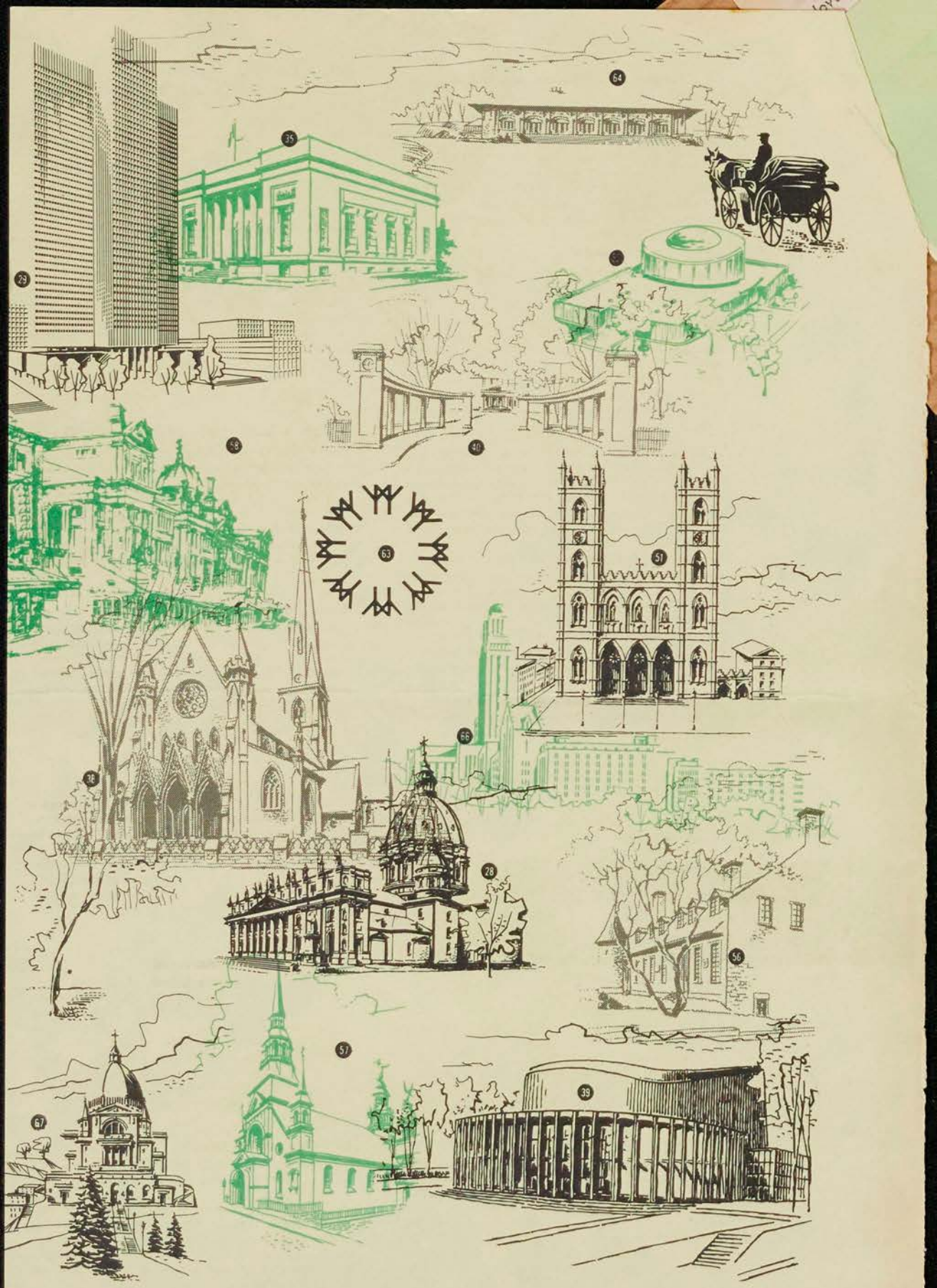
871





Entre ces deux sculptures, 445 ans de distance

Le "David" de Michel-Ange est à l'Académie de Florence. Il fut, de tous temps, si populaire parmi les Florentins que de nombreuses reproductions de ce marbre ornent la ville. Des experts nous confiaient que le mauvais accueil fait ici à l'une de ces reproductions vient du fait que les Canadiens sont de si grands amateurs d'art qu'ils ne souffrent que l'oeuvre originale. Les réactions captées depuis, à la suite du dévoilement de "La Famille" de Roussil, nous portent à croire que cette opinion était erronée. Il faut chercher ailleurs pour expliquer le recul des Montréalais de tous sexes devant ces expositions artistiques. Selon la légende, "La Famille", exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1949, scandalisa si fort une des dames patronesses qu'elle la fit emprisonner. Un policier à l'esprit inventif, permettait, pour 25¢ de soulever le voile qui cachait l'objet du délit. Roussil, prévenu de l'incarcération, la récupéra et l'emmena en France. La sculpture, après avoir connu nombre d'acheteurs, revint finalement dans son pays natal, où Monsieur Janelle, son nouveau propriétaire, l'expose à son restaurant "Le Gobelet". "La Famille" aurait pu connaître là une petite vie tranquille, mais voilà qu'elle fut prêtée au Musée d'Art Contemporain pour la rétrospective Roussil! Vous connaissez la suite, et ce n'est pas fini.



See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Current Events
Montreal, Que.
November 27, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

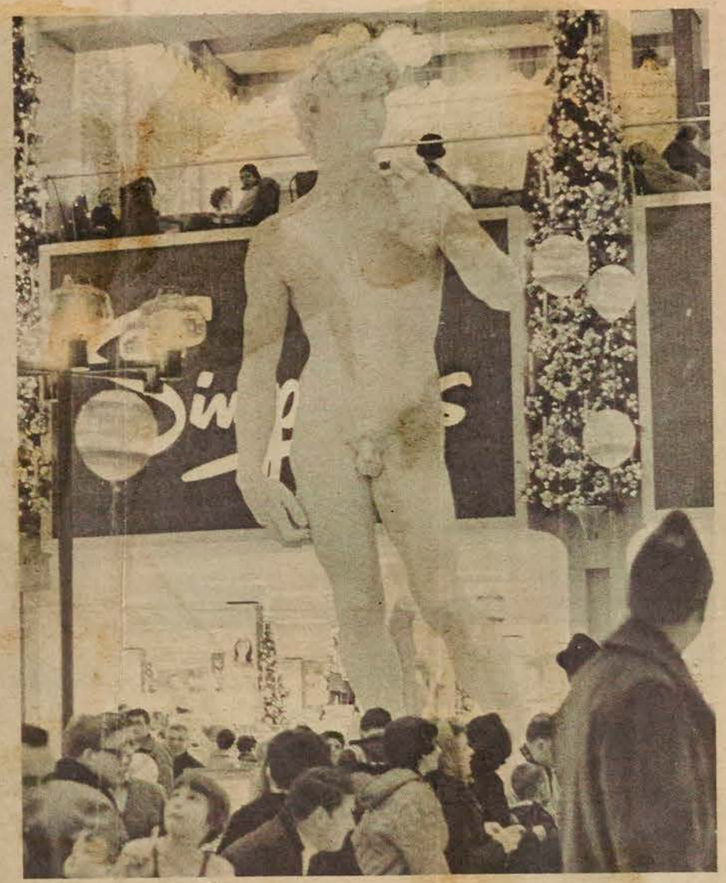
66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

Metro Express
Montreal, Que.
November 23, 1965

ST





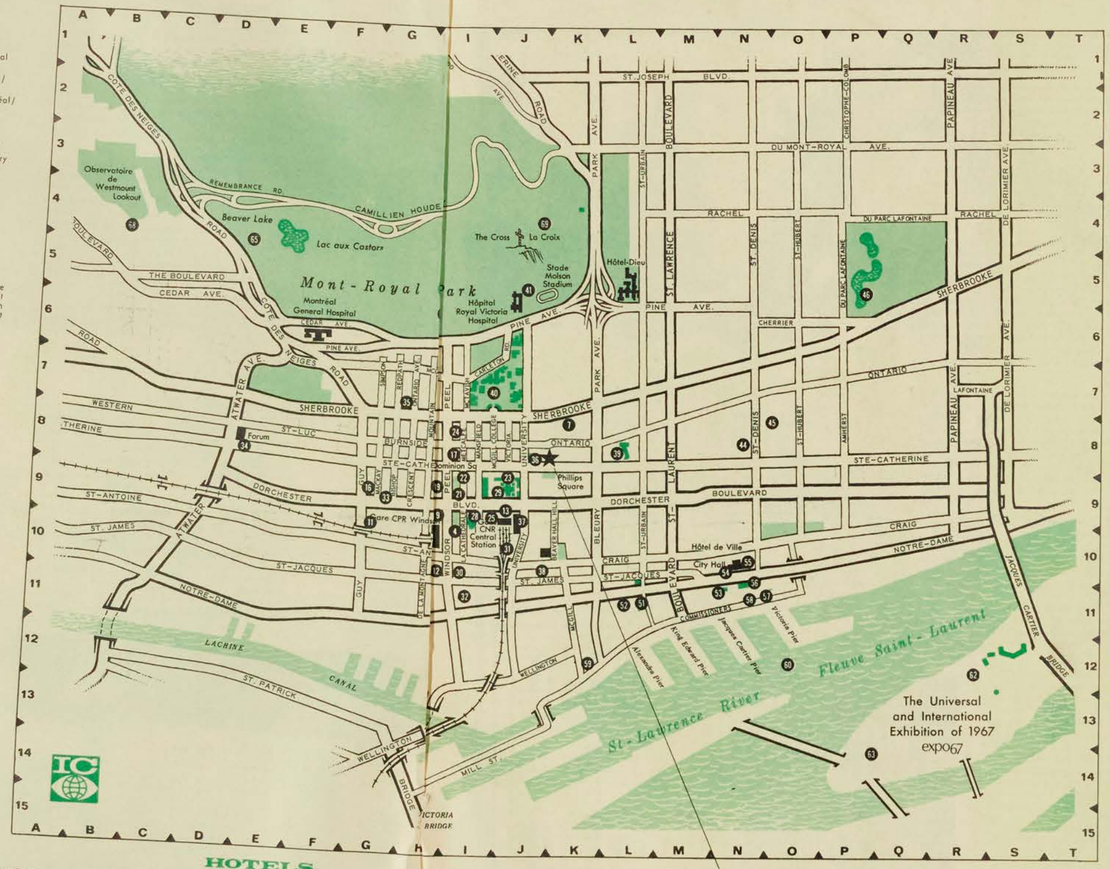
Entre ces deux sculptures, 445 ans de distance

Le "David" de Michel-Ange est à l'Académie de Florence. Il fut, de tous temps, si populaire parmi les Florentins que de nombreuses reproductions de ce marbre ornent la ville. Des experts nous confiaient que le mauvais accueil fait ici à l'une de ces reproductions vient du fait que les Canadiens sont de si grands amateurs d'art qu'ils ne souffrent que l'oeuvre originale. Les réactions captées depuis, à la suite du dévoilement de "La Famille" de Roussil, nous portent à croire que cette opinion était erronée. Il faut chercher ailleurs pour expliquer le recul des Montréalais de tous sexes devant ces expositions artistiques. Selon la légende, "La Famille", exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1949, scandalisa si fort une des dames patronesses qu'elle la fit emprisonner. Un policier à l'esprit inventif, permettait, pour 25¢ de soulever le voile qui cachait l'objet du délit. Roussil, prévenu de l'incarcération, la récupéra et l'emmena en France. La sculpture, après avoir connu nombre d'acheteurs, revint finalement dans son pays natal, où Monsieur Janelle, son nouveau propriétaire, l'expose à son restaurant "Le Gobelet". "La Famille" aurait pu connaître là une petite vie tranquille, mais voilà qu'elle fut prêtée au Musée d'Art Contemporain pour la rétrospective Roussil! Vous connaissez la suite, et ce n'est pas fini.

Current Events
Montreal, Que.
November 27, 1965

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/ Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/ Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/ Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

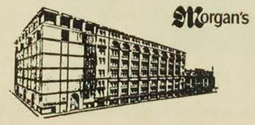


* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.

HOTELS

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
*15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

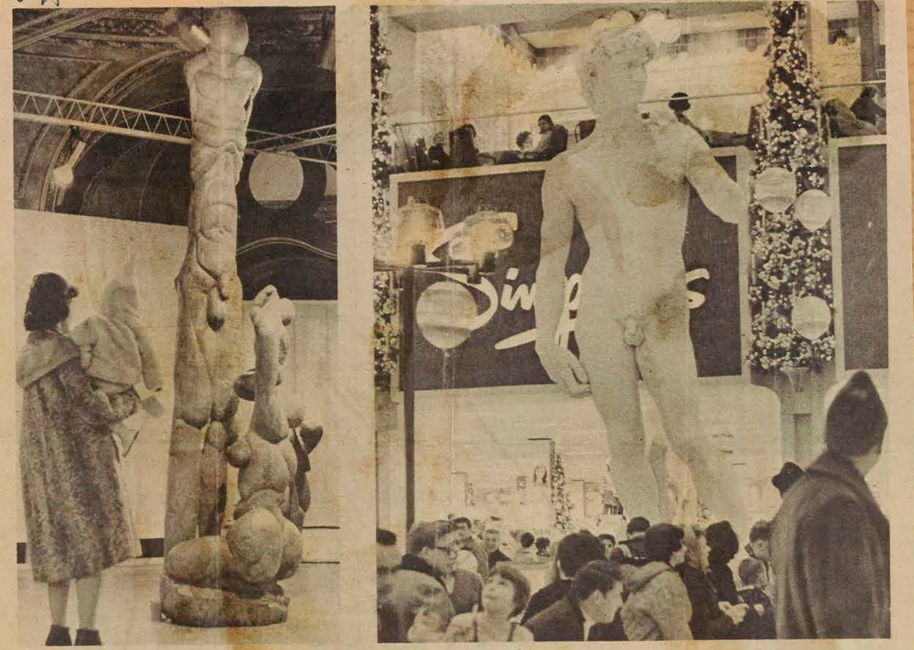
Membres de l'Association des Hôtels de Montréal — Members of the Montreal Hotel Association



Morgan's

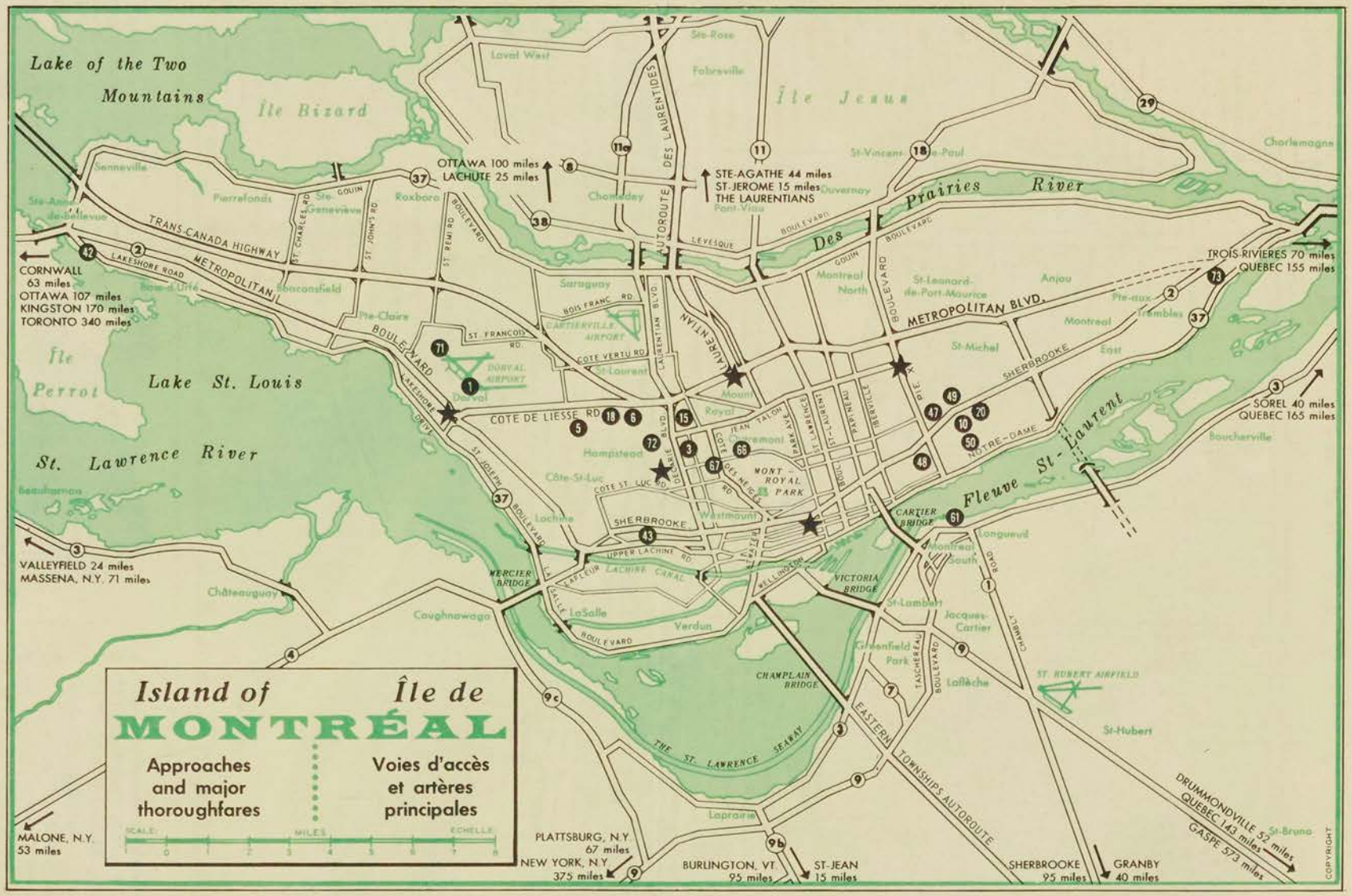
DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Metro Express
Montreal, Que.
November 23, 1965



Entre ces deux sculptures, 445 ans de distance

Le "David" de Michel-Ange est à l'Académie de Florence. Il fut, de tous temps, si populaire parmi les Florentins que de nombreuses reproductions de ce marbre ornent la ville. Des experts nous confiaient que le mauvais accueil fait ici à l'une de ces reproductions vient du fait que les Canadiens sont de si grands amateurs d'art qu'ils ne souffrent que l'oeuvre originale. Les réactions captées depuis, à la suite du dévoilement de "La Famille" de Roussil, nous portent à croire que cette opinion était erronée. Il faut chercher ailleurs pour expliquer le recul des Montréalais de tous sexes devant ces expositions artistiques. Selon la légende, "La Famille", exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1949, scandalisa si fort une des dames patronesses qu'elle la fit emprisonner. Un policier à l'esprit inventif, permettait, pour 25¢ de soulever le voile qui cachait l'objet du délit. Roussil, prévenu de l'incarcération, la récupéra et l'emmena en France. La sculpture, après avoir connu nombre d'acheteurs, revint finalement dans son pays natal, où Monsieur Janelle, son nouveau propriétaire, l'expose à son restaurant "Le Gobelet". "La Famille" aurait pu connaître là une petite vie tranquille, mais voilà qu'elle fut prêtée au Musée d'Art Contemporain pour la rétrospective Roussil! Vous connaissez la suite, et ce n'est pas fini.


Lake of the Two Mountains
Île Bizard
Île Jésus
Lake St. Louis
St. Lawrence River
Île Perrot
Des Prairies River
Fleuve St-Laurent
OTTAWA 100 miles
LACHUTE 25 miles
STE-AGATHE 44 miles
ST-JEROME 15 miles
THE LAURENTIANS
TROIS-RIVIERES 70 miles
QUEBEC 155 miles
SOREL 40 miles
QUEBEC 165 miles
CORNWALL
63 miles
OTTAWA 107 miles
KINGSTON 170 miles
TORONTO 340 miles
VALLEYFIELD 24 miles
MASSENA, N.Y. 71 miles
MALONE, N.Y.
53 miles
PLATTSBURG, N.Y.
67 miles
NEW YORK, N.Y.
375 miles
BURLINGTON, VT.
95 miles
ST-JEAN
15 miles
SHERBROOKE
95 miles
GRANBY
40 miles
DRUMMONDVILLE 52 miles
QUEBEC 143 miles
GASPE 573 miles
TRANS-CANADA HIGHWAY
METROPOLITAN
METROPOLITAN BLVD.
CÔTE DE LIESSE RD
SHERBROOKE
CHAMPLAIN BRIDGE
VICTORIA BRIDGE
CARTIER BRIDGE
MERCIER BRIDGE
MONT ROYAL PARK
EASTERN TOWNSHIPS AUTOROUTE
THE ST. LAWRENCE SEAWAY
ST. HUBERT AIRFIELD
DORVAL AIRPORT
CARTIERVILLE AIRPORT
Island of Île de
MONTRÉAL
Approaches and major thoroughfares
Voies d'accès et artères principales
SCALE: MILES ECHELLE
COPYRIGHT

Current Events
Montreal, Que.
November 27, 1965



WE MONTREALERS

By Al Palmer

Our town is a walk-around town; a people-watching town and a gourmet's and funster's town.

There are slightly more than two million of us Montrealers living here and each of us are caught up in a life-long love affair with the city we call home.

We think you'll love it too. We're sure you will.

It is the kind of a city where even the department stores have an individuality that sets one apart from the other making each a place that must be visited.

One adheres to a tradition that sees a tartan-clad Highlander, bagpipe a-skirling, open and close the store's business of the day. Montreal is that kind of a town.

It's the kind of a town people-watchers call paradise. You can join them in sidewalk cafes in the open air, in one glass-enclosed against the elements and in yet another that is underground.

And if there is another city in the world that has a subterranean sidewalk cafe we have yet to hear of it.

We Montrealers can also watch our city and its people from the other extreme - a view from the top, as it were. There are two rooftop restaurants and one of them is over 730 feet straight up.

Yet, regardless of whether you're 'way down here or 'way up there, Montreal's internationally-famed food remains as close as the nearest waiter.

Montreal's food is internationally famous because the French Canadians made it so. They are masters of the kitchen and from their kitchens come dishes prepared with that Gallic flair which turns each meal into a gustatory adventure.

Then, too, our city has attracted outstanding chefs from the four corners of the world who gave us a profusion of restaurants which serve the exotic specialties of China, Japan, Hungary, Greece, Polynesia, Germany, Italy, Spain, India - you name it and there's a restaurant in Montreal that serves it - authentically, that is.

Hence, regardless of what language you speak, you can dine and converse in it in our city. French and English are, of course, the predominant tongues of Montreal. It is because a large percentage of us speak both tongues fluently that we have the curious habit of switching from one to the other, sometimes in the middle of a sentence.

There is a restaurant in our uptown district that is divided evenly between the two races. One side is of English decor and menu, the other a French opposite number. However, on any given day you'll find just as much English spoken in the French half and vice versa.

But by and large Montreal is a cosmopolitan city. This extends even to the type of entertainment available in its theatres and in its scores of cafés which, incidentally, operate under the most tolerant liquor regulations in the country.



The scope of Montreal's bars and cabarets extends from tiny bistros that bid you enter in to lavish extravaganzas staged in lavish settings.

The current trend is to convert the movie palaces built a generation ago into spacious theatre restaurants where the stage spectaculars of Las Vegas, Paris, New York and Miami play nightly.

There are many clubs and "cafés" that are peculiar to Montreal, of course. All over the city you'll discover contrasts that set it apart from other major centres.

You can stroll between towering skyscrapers then turn a corner and walk into centuries ago - Oldest Montreal. You can spend an entire vacation happily in this sector: You can browse through book shops, art galleries and storied streets. You can dine in typical French Canadian restaurants or, if you feel so inclined, you can lounge on the street gnawing contentedly on a cob of freshly-boiled corn.

Or you can tour the ultra-modern inns along Motel Row, which is what we natives call Cote de Liesse Road. Here you can dine in a wide variety of decor on a wide variety of food.

If you feel in the mood to descend into a cave and be served by silent figures in monk's clothing, you can do that too.

It's only a short hop from there to the Sunset Strip, that's what we Montrealers call Decarie Boulevard, and the myriad of eating houses along its length will give you a hint as to why we call it the Sunset Strip.

This opulence and elegance is extended across the city to its eastern areas where luxurious motels, hotels and restaurants abound.

Our city is divided east and west by St. Lawrence Boulevard, one of the most colourful and exciting thoroughfares in Canada. Time was when the street was considered the separation between Montreal's French and English-speaking populations.

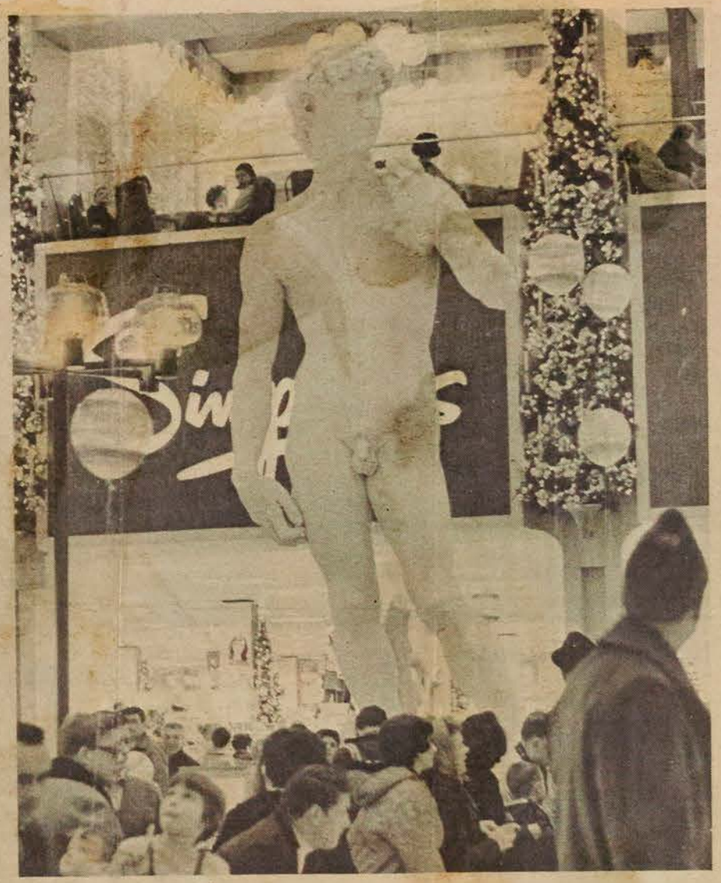
This no longer holds true, of course, as bilingualism and biculturalism is pretty general throughout the city.

So stay around a while and you'll soon love the city like we Montrealers...mais oui.

Metro Express
Montreal, Que.
November 23, 1965

8 TT





Entre ces deux sculptures, 445 ans de distance

Le "David" de Michel-Ange est à l'Académie de Florence. Il fut, de tous temps, si populaire parmi les Florentins que de nombreuses reproductions de ce marbre ornent la ville. Des experts nous confiaient que le mauvais accueil fait ici à l'une de ces reproductions vient du fait que les Canadiens sont de si grands amateurs d'art qu'ils ne souffrent que l'oeuvre originale. Les réactions captées depuis, à la suite du dévoilement de "La Famille" de Roussil, nous portent à croire que cette opinion était erronée. Il faut chercher ailleurs pour expliquer le recul des Montréalais de tous sexes devant ces expositions artistiques. Selon la légende, "La Famille", exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1949, scandalisa si fort une des dames patronesses qu'elle la fit emprisonner. Un policier à l'esprit inventif, permettait, pour 25¢ de soulever le voile qui cachait l'objet du délit. Roussil, prévenu de l'incarcération, la récupéra et l'emmena en France. La sculpture, après avoir connu nombre d'acheteurs, revint finalement dans son pays natal, où Monsieur Janelle, son nouveau propriétaire, l'expose à son restaurant "Le Gobelet". "La Famille" aurait pu connaître là une petite vie tranquille, mais voilà qu'elle fut prêtée au Musée d'Art Contemporain pour la rétrospective Roussil! Vous connaissez la suite, et ce n'est pas fini.

Toronto Telegram
Toronto, Ont.
(Daily, Circ. 226,616)

Tuesday, November 23, 1965



INSIDE TORONTO with McKENZIE PORTER

An exhibition of canvases by Toronto painter Frederic Stieger is on view in the senior wing of Upper Canada College.

Mr. Steiger, who paints in the impressionist mood, combines fine art with service as a consultant in commercial art.

He is art consultant to the Marketing Research Division of the Imperial Oil Co. Ltd.

The collection is hanging in Upper Canada College and most of the viewers are parents and relatives of students.

One of the paintings, a Quebec City scene, is reproduced this year in a Christmas card sold by the Elizabeth Fry Society. Mr. Steiger waived royalties in this instance.

He will be paid royalties, however, for Christmas card reproductions by a commercial company of four other paintings. None of these paintings was executed specially for commercial purposes.

Mr. Steiger's work hangs in many private galleries. He has exhibited with the Royal Canadian Academy and the Royal Society of Artists, and in the Montreal Museum of Fine Arts and the Commerford Gallery in New York.

One of his best paintings is owned by the Toronto Central Library.

Lachute L'Argenteuil
Lachute, Que.
(Weekly. Circ. 1,960)

Wednesday, November 24, 1965

L'exposition au Centre d'Art se poursuit

K-12-M

Deux peintres de tendances tout à fait opposées, l'un abstrait, l'autre figuratif, se partagent les cimaises du Centre d'Art d'Argenteuil depuis le 21 novembre.

Soeur Marie-Anastasie, c.s.c., connaît depuis plusieurs années une réputation enviée de peintre et de graveur. Elle a tenu de nombreuses expositions particulières, notemment au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à la galerie Art-Tec. Elle a participé à de très importantes expositions de groupe au pays et à l'étranger.

De Léo Ayotte, le poète François Hertel a écrit qu'il place au-dessus de tout dans son oeuvre "cette extraordinaire compréhension de l'atmosphère canadienne".

L'exposition présente une vingtaine d'oeuvres de chacun des deux artistes. Elle est organisée par le Centre d'Art d'Argenteuil avec la collaboration de 50 Artistes du Québec Inc., et présentée avec le concours du ministère des Affaires culturelles du Québec. L'exposition est ouverte tous les jours, de 2 à 5h. et le mercredi soir de 7 à 9h. jusqu'au 5 décembre inclusivement.

Tous les tableaux exposés sont en vente et constituent, à l'occasion des Fêtes, de magnifiques cadeaux de Noël. D'autant plus qu'il y a des tableaux à la portée de toutes les bourses et que le Centre d'Art est en mesure d'accorder quelques facilités de paiement si désiré.

Une invitation toute spéciale est faite au personnel enseignant pour qu'il visite cette exposition en compagnie des étudiants de nos écoles. Ce sera, pour eux, une excellente occasion de comparer la peinture figurative à l'art non-figuratif et de constater comment les préoccupations de l'artiste, quel que soit son style, sont proches des mêmes aspirations.

Trois Rivieres Le Nouvelliste
Trois Rivieres, Que.
(Daily, Circ. 42,140)

Wednesday, November 24, 1965

la plume et le plumeau

H-12-M

Il y a encore des gens qui croient qu'un musée c'est une salle où on garde des oiseaux empaillés, des andouillers de chevreuils et quelques cailloux. D'autres évoquent l'un ou l'autre des musées de cire de quelques grandes villes. Bien sûr, ce sont des musées d'une certaine espèce et qui peuvent avoir leur valeur. Mais quand je songe à des musées c'est autre chose que je vois. J'évoque les quelques grands musées que j'ai vus en France, en Belgique, en Hollande et aux Etats-Unis. J'évoque le musée des Beaux-Arts de Montréal et le Musée Provincial de Québec. Et je me promène souvent en pensée dans cet adorable Château Ramezay, à Montréal, que j'ai commencé à visiter quand j'étais une toute petite fille, que j'ai revu plusieurs fois par la suite et où j'ai emmené mes enfants lorsqu'ils commençaient à apprendre l'histoire du Canada.

Les musées sont des grands livres ouverts qui présentent sous une forme concrète tous les éléments de la culture: musées d'histoire, de peinture, d'archéologie, de paléontologie, etc. Ils illustrent ce qu'on apprend dans les livres. Ils nous font voir les choses dont on n'a lu qu'une description. Ce sont des encyclopédies vivantes.

C'est pourquoi je me suis réjouie à la pensée que Trois-Rivières aura désormais son musée. Il commence modestement mais il ne peut que s'enrichir avec les années et avec l'encouragement du public.

Un grand nombre de musée sont constitués par l'état mais d'autres commencent sous l'impulsion de l'initiative personnelle. Des collectionneurs généreux font don de certaines oeuvres ou de certains objets rares qu'ils possèdent. Il arrive même que des collections complètes, qui seraient peut-être dédaignées par des héritiers peu intéressés, sont offertes à des musées.

Ce qui fait vivre un musée c'est le nombre des visiteurs qui y vont admirer ce qu'on y montre. En France, les professeurs d'école conduisent périodiquement leurs élèves dans les nombreux musées, les églises, les châteaux, enfin tout ce qui raconte la vie de la France à toutes les époques.

Je fais donc appel à tous nos concitoyens pour donner leur encouragement à leur musée afin d'avoir raison d'en être fiers.

Mamie

Huntingdon Gleaner
Huntingdon, Que.
(Weekly. Circ. 4,140)

Wednesday, November 24, 1965

10 - The Gleaner — Wednesday, November 24th, 1965

K-12-M

Jean René Ostiguy, B.A. Appointed Curator of Canadian Art

A position significant to the future of Canadian art has been filled at the National Gallery of Canada. M. Jean-René Ostiguy, B.A., of Montreal and Ottawa, has been appointed Curator of Canadian Art.

Mr. Ostiguy was born in Marieville, Quebec, in August 1925, and moved to Valley[illegible] and three years later to [illegible] joined the National Gallery in 1955 as Information and Extension Officer, was promoted to Education Officer in 1958 and to Director of Exhibition and Extension Services in 1963. As such he has been responsible for many of the major exhibitions at the National Gallery, and for the large number of exhibitions which the Gallery circulates to other galleries and museums throughout Canada.

The chief function of the Curator of Canadian Art is to build up and preserve permanent collections of Canadian art for the benefit of present and future generations of Canadians, and to encourage and assist the visual arts in Canada. It is his responsibility to search for, select, authenticate and obtain Canadian works of art of high quality, to arrange important exhibitions in the National Gallery and in other museums both in Canada and abroad, and to direct research into all aspects of the art in Canada, particularly in such areas as the lives, works and styles of Canadian artists.

The influence of a cultural upbringing and a natural artistic ability are among Mr. Ostiguy's qualifications. He was graduated from Montreal University in 1947 with the degree of Bachelor of Art, studied at the Ecole des Beaux-Arts under Alfred Pellan and Maurice Raymond, and was a student under Arthur Lismer and Marian Scott at the Montreal School of Art and Design. In 1952 an exhibition of his paintings was presented at the Montreal Museum of Fine Arts. He has considerable experience as an art educator; he was a teacher of drawing and art appreciation in the high schools of Valleyfield and at the Seminary there, and a professor of the history of art at the Ecole des Beaux-Arts, where he was also an instructor in design. From 1952 to 1955 he was art critic for the newspaper 'Le Devoir'.

Jean-René Ostiguy has devoted most of his life to Canadian art. Apart from his normal Gallery duties he has organized numerous exhibitions, including 'Ozias Leduc in 1955, 'Marc-Aurèle Fortin in 1964, and 'Canadian Abstract Painting' which toured the U.S. in 1956. He was responsible for organizing and presenting the Third Biennial of Canadian Painting in 1959.

He has lectured many times in Canada and occasionally abroad on various aspects of Canadian art: in 1962 he went to Poland to speak on contemporary Canadian painting, and this year toured western Canada on a series of six lectures. He is also an accomplished writer, with articles published both in Canada and abroad. Some of his works have appeared in the R.A.I.C. Journal (Toronto, 1957), Canadian Architect (1960), Formes des Arts (Paris, 1958), Humanities Association Bulletin (Victoria, 1961), and L'esthétique industrielle (Paris, 1960). From 1955 to 1958 he contributed regularly to Canadian Art magazine, [illegible] 1960 to 1965 to Vie des Arts magazine, and six [illegible] 1962 to the National Gallery bulletin.

The Globe and Mail

TORONTO, SATURDAY, NOVEMBER 27, 1965

871

ART

Winter at the box office. Page 18

MUSIC

Hart House vs the Press. Page 17

TRAVEL

India: the colorful country. Page 21



Mira Godard, a Romanian-born young businesswoman who runs a thriving business at the Galerie Agnes Lefort in Montreal, remains cautious about her gallery's future.

Art's uneasy march along Sherbrooke Street

BY RALPH HICKLIN

— "Contrary to what you may think in Toronto, the artistic life in Montreal isn't all that busy or lively. And we have the misfortune of having a museum that isn't very busy or lively, either."

— "English Montrealers buy works by English-Canadian and French-Canadian painters indiscriminately. But when a French collector says, 'We have a Canadian collection,' he means, 'We have a French-Canadian collection — of course.' "

— "Here, the youngsters finish art school — and go into teaching. It's nice and safe and well paid."

In the course of a couple of days of wandering in the few blocks of Sherbrooke Street which, with certain tributaries enclose most of Montreal's world of dealers in painting and sculpture, I heard those discouraging words.

Sherbrooke Street is an awesome thoroughfare, smelling of the affluence of two eras. Some of the great stone mansions of a bygone day still stand, though most of them now bear neon signs of distilleries, or accommodate boutiques — downstairs, upstairs, or straight ahead — purveying all sorts of esoterica.

Bang in the middle is the good grey Ritz, still the centre of Anglo tea-dancing and still trying to pretend it's on the Place Vendome.

All around the Ritz, signs of the new affluent society are springing up — hotels de grand luxe, marble and plate-glass apartment buildings.

Within a couple of blocks, one can pass a ground-floor art gallery whose immense display window flaunts a big-eyed Mexican girl painted on black velvet, keeping company with a plaster cast of The Dying Gaul; the bow-windowed solidity of the Dominion Gallery, with a life-size female figure by Henry Moore always on guard at the front door; first-floor galleries that specialize in hard-edge, Group of Seven, or what have you.

And most of Montreal's galleries suffer from the fear that haunts Toronto dealers: that the vagaries of the art-collecting public will sooner or later leave them financially crippled. When the Dorothy Cameron Gallery crumbled in Toronto, the ground shook in Montreal. For already one of Montreal's most promising galleries had died — and the contagion might spread.

But the Dominion Gallery, established more than 20 years ago by Dr. Max Stern and his wife, is immune to the erosion of the Montreal art market. On the four floors of the converted mansion his gallery occupies, Dr. Stern displays part of an inventory of more than 4,000 paintings, 300 sculptures. His collection of Rodins, Arps, Moores, is unrivalled by any collection, private or public, in Canada and most other nations. In general, the objects he has acquired are beyond the purses of 99 per cent of Canadian collectors. Consequently, most of his clientele is drawn from Europe — a lot of them descendants of collectors who bought from his father's gallery in Dusseldorf — and from the United States. He is proud of the fact that the Museum of Modern Art in New York bought its first Kandinsky from the Dominion Gallery.

However, Dr. Stern denies that Canadians cannot afford to buy from the Dominion Gallery. "Canadians cannot afford not to buy," he contends. "Do Europeans have more money? No. They have better taste — and a better sense of investment. In Europe some people invest up to 30 per cent of their cash in art."

Dr. Stern does not belong to the school that considers it crass and vulgar to talk of collecting in terms of investment and return. In proof, he gave me a photostat of a Financial Post article to which he had contributed expert advice. Thesis of the article: if a prescient collector in 1942 had invested $1,240 in the works of seven Canadian painters (Carr, Borduas, Krieghoff, et al), his investment today would be worth $72,000.



Dr. Max Stern stands among his offerings at the Dominion Gallery. The gallery has an inventory of more than 4,000 paintings, 300 sculptures.

Dr. Stern has little sympathy for galleries that have failed or are on the brink of failing. "Canada is developing into an art-conscious country," he says. "You say 20 galleries have failed? Why have they closed? Because they didn't know what they are doing."

Dr. Stern, whose doctorate is in the history of art, deplores the lack of trained personnel for Canadian museums and galleries. In his early years in Montreal, he fought a one-man battle against the forgeries then flooding the Canadian art market, because no one else knew enough to expose them. Today, he says, qualified art historians are as scarce as ever. The National Gallery of Canada cannot find a director. He himself is looking for a trained historian for the Dominion Gallery. "And if I can't find one, the National Gallery can't," he adds. "I can pay more than the National Gallery."

Down the street from the Dominion Gallery is the Galerie Agnes Lefort. It is only a doorway, flanked by a gift shop, on Sherbrooke Street. At the end of a corridor is another door, giving access to the narrow showrooms of the gallery.

There is no Agnes Lefort in the gallery: she retired in 1961, and now the gallery is operated by Romanian-born Mira Godard, a clear-sibhted young businesswoman who has learned how to make the gallery, devoted almost entirely to contemporary Canadian art, into a paying proposition.

Miss Godard admits she has a thriving business; but her innate cautiousness has not deserted her. She gave me an example: her lease on her present cramped quarters has only another year to run. This summer, she began to shop for a new gallery, and seriously considered several buildings, with rents running as high as $800 a month. Then the Dorothy Cameron Gallery (monthly rental: $650) closed. Immediately, Miss Godard decided to hang on to what she has, for as long as she can. Last summer, the Galerie Camille Hebert closed, after a life of only two years; and like the Galerie Agnes Lefort, it was a venture, well capitalized, devoted to contemporary Canadian art, predominantly French.

When I visited the Galerie Agnes Lefort, Miss Godard had opened one of her few figurative shows, of the work of Montreal artist John Fox. Most of her painters are non-objective, she says, and she holds only a few figurative shows each year. Oddly enough the Fox show was to be succeeded by another figurative show, of drawings by the Toronto artist Jack Nichols.

Nichols is one of the few Toronto artists to be shown at Miss Godard's gallery; but that is not her fault. She would like to show Toronto painters — at least some of them — though their work is largely an unknown quantity in Montreal.

"I have wanted to have a Graham Coughtry show," she says. "I've asked his Toronto representative for a show, and I've made noises at Coughtry. Nothing has come of it.

"I would like to show Gorman, and Town, who has had only a token representation in Montreal. They are about the only Toronto painters I would be willing to show. I used to show Jack Reppen, and his last work was marvellous. The others have gone too long in Montreal without representation.

"Besides, you know that if you show English-Canadian painters, half your public will not respond," she says.

The Galerie Agnes Lefort is exclusive Canadian representative for a dozen artists, and for the estate of Paul-Emile Borduas. In addition, her gallery is the Montreal showplace for about 35 other Canadian artists.

As all gallery directors do, Mira Godard examines the work of hundres of aspiring artists who bring their work in the hope of a one-man show. Here her discouragement starts.

"I make a point of looking, I am always looking for new artists. But in the past two years, I have only seen two one-man shows that looked promising — and neither of them was by a youngster. Even when you do find talent, you have to be certain that the artist is serious, that he isn't going to decide there is more money in selling cars.

Miss Godard finds that by far the greater part of her sales dollars come from English Canadians. So did veteran dealer Simon Dresdnere, whose gallery was located, until a month ago, just off Sherbrooke on Crescent Street. Mr. Dresdnere has now closed that gallery to concentrate on his Toronto gallery.

"Why did I close? Quite simply, because I lost money last year in Montreal — a great deal of money. The exhibitions that laid an egg in Toronto laid an egg in Montreal. And if the exhibitions were successful in Toronto, I did not need Montreal. I did not have enough stock for two galleries; and I chose Toronto as the better centre."

Mr. Dresdnere has not given up Montreal for good. "I have clients there who are loyal to me, and I am loyal to them; and after all, I started in Montreal. But the character of Crescent Street has changed since I went there, and I won't open another gallery until I can find a better location.

The galleries that front on Sherbrooke Street today vary from the gold-plated junk shop with the black velvet Mexicans to the most serious temples of avant-gardisme. In the latter category is the Galerie du Siecle, a heavily backed gallery that specializes in op and pop and hard-edge. If one were seeking for Toronto analogies, however rough, Galerie du Siecle would correspond most closely to the David Mirvish Gallery. A few doors away, the Waddington Gallery represents a mixture of quality that Toronto collectors know well — "where the very good rubs shoulders with the bad," a French periodical describes it. Further east on Sherbrooke, the Walter Klinkhoff Gallery is a dependable if not very adventurous custodian of the Group of Seven and other Canadian artists.

Sherbrooke Street is still in the shadow of the Montreal Museum of Fine Art, which, the French insist, began as an Anglo club and has not changed much. To protest its sarcophagal influence, the Musee d'Art Contemporain began as a showcase for contemporary French art. And galleries like L'Art Francais and Le Galerie Libre give strong commercial outlets to French painters.

There is, however, a sharp schism, according to the battle-scarred art dealers of Montreal. Response to art shows in this fermenting city, whose population is 65 per cent French, is enthusiastic and excited: Montrealers throng the galleries, they are highly responsive to what they see. Things happen faster in Montreal than in staid, Anglo Toronto.

But it's the other 35 per cent of the population that buys Montreal's pictures and sculptures. French-Canadian affluence is a post war development, one French Montrealer — not in the art business — told me. And in any burgeoning economy, the first conspicuous consumption is of mink coats and Continentals, not of pictures and statues. Add to that development the bi-and-bi explosion, and you can see why the dealers of Sherbrooke Street feel that making a living, and promoting Canadian art, are pursuits that are more easily undertaken on Yonge Street and Bloor Street.

Verrons-nous jamais les manuscrits de la Mer Morte?

par André Luchaire

Un porte-parole du ministère québecois des Affaires culturelles a déclaré hier que même si l'exposition des manuscrits de la Mer Morte doit suivre un programme tracé d'avance il y a plus d'un an — programme qui la fait s'installer pour quelques semaine au British Museum de Londres et effectuer ensuite un périple en Grande-Bretagne avant son retour définitif en Jordanie — les autorités concernées du Québec ne perdent pas l'espoir de la voir revenir un jour ici — pour le rendez-vous avec les Québecois qu'on lui a fait manquer . . .

"Il était trop tard pour intervenir utilement quand nous avons été alertés, le circuit était déjà organisé".

"A moins, donc, de développements imprévus, il faut reprendre les choses à partir du début. Nous avons entrepris les démarches appropriées avec les trois gouvernements concernés le Canada, la Grande-Bretagne et la Jordanie.

Retour au bercail

On a en effet appris, par une dépêche UPI en provenance de Londres, que le "précieux chargement" des manuscrits de la Mer Morte est arrivé, réparti dans 36 caisses, dans la capitale britannique, après un voyage par avion, en vue d'être exposé au British Museum, où il se trouve entreposé depuis hier. La dépêche ajoute qu'il sera également exposé dans diverses villes de la Grande-Bretagne.

On se rappellera que cette exposition, organisée par la Smithsonian Institution, de Washington, avec la collaboration du gouvernement jordanien, propriétaire des pièces exposées, devait faire un séjour de plusieurs mois aux Etats-Unis, et qu'en automne dernier, au cours des pourparlers en vue de son séjour au Canada, seules Ottawa et Toronto avaient été choisies comme villes d'exposition. Montréal—la métropole intellectuelle autant qu'économique du Canada — avait été éliminée, semble-t-il, seulement parce que le Musée des Beaux-Arts de Montréal avait décliné l'offre d'exposer la collection de manuscrits et que personne ne s'était préoccupé d'explorer les autres possibilités que notre ville offrait incontestablement.

Une anomalie incroyable

Peu après l'ouverture de l'exposition à Ottawa, notre journal avait attiré — en date du 4 octobre dernier — l'attention du public canadien-français sur cette anomalie incroyable — et les explications embarrassées du fonctionnaire fédéral chargé de l'exposition au Canada avaient surtout mis en lumière que personne, dans les hautes sphères fédérales (au niveau gouvernemental et diplomatique concerné par ce genre de négociations culturelles et internationales) n'avait insisté pour que la métropole du Canada bénéficie d'une exposition aussi importante que celle des célèbres manuscrits de la Mer Morte. Célèbres à juste titre, car ces documents exceptionnels ont bouleversé notre connaissance de ce monde israélien dans lequel le Christ a vécu, et qui a certainement influé de façon directe et indirecte sur la naissance du christianisme.

Interventions de Drapeau et de Laporte

On se rappelle aussi qu'à la suite de l'article paru dans LA PRESSE à ce sujet, le maire Drapeau avait envoyé un télégramme au ministre Laporte pour le prier de faire son possible pour que cette exposition soit vue à Montréal (LA PRESSE, 6 octobre).

Puis le ministre Laporte était à son tour intervenu en annonçant des démarches, au niveau provincial, pour que cette exposition, soit, en temps et lieu opportuns, montrée à Montréal (LA PRESSE du 16 octobre). Mais seule, à ce moment-là, une démarche urgente (au vrai assez exceptionnelle) auprès de la Jordanie et du British Museum, en vue de retarder le retour de l'exposition en Grande-Bretagne et en Jordanie, aurait permis aux Montréalais et aux Québecois de la voir en profitant de son voyage outre-Atlantique.

Il est clair qu'un tel voyage représente une somme d'efforts et d'argent considérable, de sorte qu'une fois retournés en Jordanie, les précieux documents, on peut le parier, ne reprendront pas de sitôt le chemin du Nouveau Continent.

Bref, un ratage culturel sensationnel — et dont les responsables ne sont évidemment pas à Québec . . .



Curateur de l'Exposition

M. Adnan Hadidi, curateur jordanien de l'Exposition des manuscrits de la Mer Morte, s'est dit fort surpris de constater que les documents ne seraient pas exposés à Montréal.

Current Events
Montreal, Que.
November 27, 1965

871



MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Globe & Mail
Toronto, Ont.
November 30, 1965

130 Quebec artisans exhibit in Montreal

By JOAN CAPREOL
Special to The Globe and Mail

MONTREAL — The exhibition of the Quebec Handicraifts Centre, under the jurisdiction of the Department of Cultural Affairs, is better than ever.

About 130 Quebec artisans are showing their work at the Show-Mart until Dec. 5.

The exhibits are displayed in rows of small boutiques. Facing the entrance is a striking wall sculpture—25 feet long by 9 feet high—by Jordi Bonet. The Spanish-born artist loaned the show the mural which is destined for the University of Chicago.

Bonet's exterior or interior murals in design tile can be seen at the City University in Quebec City, the University of Western Ontario, and soon will be seen at the University of Saskatchewan. His murals decorate the eight entrance doors of Place des Artsand many churches and hotels.

Jordi Bonet often helps in the booth where his French-Canadian wife Huguette is showing her ceramic piesec.

Jean Cartier, Québec's most famous ceramist, said he had been persuaded to exhibit for the first time by Paul Bouvret, director of the Quebec Handicrafts Centre.

Cartier, who has taught ceramics for nine years at the Institute of Applied Arts, said he had given up teaching and is working under a Canada Council grant.

Cartier is thinking of having some of his bottles and plates manufactured in plastic. "Plastic can be beautiful," he said. "It has a cool, efficient feeling and plastic utensils are ideal for such activity as camping."

Other ceramists at the show include Denyse B. Kearney, of Montreal, a newcomer, who is a pupil of Cartier. Her buttons and 2-inch bottles on necklaces are popular. "A woman can wear her favorite perfume around her neck with these bottles," she said.

Ceramist Rose Truchnovsky, another pupil of Cartier, makes a specialty of bottles and bowls, purely defined. She wore the medal she received for the best in earthenware at the Canadian National Exhibition in 1964. She said the piece she exhibited at the Museum of Fine Arts had been bought for the Canadian collection at the Royal Ontario Museum.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, November 30, 1965

LES UNS, LES AUTRES

Cartes de Noël

0/12-H

Pour la première fois le Musée des Beaux-Arts de Montréal offre au public cette année un choix de cartes de Noël exclusives représentant les reproductions des oeuvres de ses collections. Les cartes se vendent à la pièce ou en boites de dix et sont disponibles en six séries dans un choix de six couleurs différentes. On peut passer les commandes au comptoir de vente de l'entrée principale du Musée.

La Presse, Montréal, Qué.
November 27, 1965

A la défense d'un artiste attaqué 2 ans après sa mort

Monsieur le Rédacteur,

Voici copie d'une lettre à M. Claude Jasmin, collaborateur au cahier Arts et Lettres de LA PRESSE.

Monsieur,

J'ai lu dans LA PRESSE du 2 octobre votre "critique" sur l'exposition des oeuvres de mon mari, Maurice LeBel, et les fausses assertions que vous vous permettez à son sujet.

Je demeure sidérée devant l'image si contraire à la vérité que vous avez faite de lui. Elle ne peut être que le fruit d'une imagination maladive, hantée par un esprit morbide, malsain. C'est une insulte à son intelligence, à sa mémoire, une injure à la vérité.

Une attaque aussi acerbe, mesquine est des plus méprisable. C'est un coup porté bien bas, sans crainte de riposte, puisque mon mari n'est plus là pour se défendre. Que ne l'avez-vous attaqué de son vivant ? C'eût été plus honnête, plus franc. Vous portez sur lui un jugement gratuit. Vous ne l'avez même pas connu.

"Enfin, nous le tenons !" vous exclamez-vous. Il semble bien que Maurice LeBel vous a grandement dérangé dans votre nouveau conformisme, vous et vos comparses, pour que vous soyez si enragé. Vos critères et les siens ne sont pas les mêmes. Qui donc vous dit que vous, VOUS SEUL portez le flambeau de la vérité ? Au nom de cette liberté que vous proclamez à si hauts cris, laissez donc les artistes, autres que ceux de votre clan, s'exprimer selon leurs goûts et leur tempérament. Contentez-vous donc de juger la valeur intrinsèque de leurs oeuvres avec impartialité. C'est le moins qu'on puisse exiger d'un critique d'art digne de ce nom. Appartenir à telle ou telle Ecole est d'ordre secondaire. C'est l'oeuvre qui fait foi de tout. "La mode passe, les oeuvres restent".

Dommage que vous n'ayez été un des élèves de mon mari. Oh ! vous étiez si jeune, si jeune alors ! Vous auriez appris ce qu'est la probité. Vous auriez aussi appris que sa culture dépassait de beaucoup les petites frontières mesquines et compartimentées des chapelles, des petits clans. Vous n'auriez probablement pas aujourd'hui, ces oeillères qui vous aveuglent dans votre fanatisme et rétrécissent votre champ visuel. Vous auriez encore pu bénéficier de ses générosités, alors qu'il achetait de ses propres deniers, sans l'aide d'aucun gouvernement, et avec un salaire de famine, des livres sur l'Art, souvent choisis dans des éditions recherchées, et des reproductions de peintures qu'il offrait à ses élèves pour étendre leur culture, compléments à ses cours d'Histoire de l'ART. Des reproductions de choix, de Picasso, Braque, Klee, Cézanne, Vlaminck, des Impressionnistes, de Kandinsky, Franz Marc (dont les cheveux bleus faisaient bien rire les élèves) tout autant que des Rembrandt, Claude Lorrain, Turner et combien d'autres dont les noms m'échappent. Cela se passait dans les années '35, '40, '45, figurez-vous. Oui, il avait mis toutes ses énergies et son coeur à vouloir "dégrossir, décrasser les petits Canadiens de nos faubourgs et d'ailleurs", toute une génération de paysans encore mal adaptés à la vie urbaine.

Oui, monsieur Jasmin, tenez-le bien, le grand responsable d'avoir voulu donner un peu d'idéal aux enfants de nos écoles primaires, d'avoir voulu leur enseigner les rudiments du dessin, comme on enseigne la grammaire et le solfège comme base première. Si on vous avait appris à juger la hauteur, la largeur et la profondeur ou le volume d'un "sucrier" peut-être auriait-on réussi à développer chez vous l'esprit d'observation, le sens des valeurs !

Dommage aussi que vous n'ayez eu la curiosité (du critique d'art objectif) de venir à son atelier de son vivant. Vous auriez vu que Maurice LeBel se pliait à toutes les demandes, exposé aux Salons du Musée des Beaux-Arts, en ce temps-là antre de l'art conservateur, dites-vous. Et depuis quand ? Que faut-il donc penser des artistes actuels qui fréquentent frénétiquement le nouveau Musée d'Art Contemporain (nouvel antre des nouveaux officiels). Soyez logique.

Soyez de bonne foi aussi. Vous savez bien que Borduas a dû quitter nos maisons d'enseignement non pour des rai-

Un dernier conseil. A votre place, je ne jouerais pas les prophètes. L'oubli pourrait venir du côté de ceux qui font les grrrandes machines à la dizaine, toutes pareilles au même. Personne n'y peut rien. Vour n'arriverez pas à minimiser la valeur d'un artiste comme Maurice LeBel, ni à ternir le souvenir d'un homme intègre, qu'il a laissé. Enfin, tenez-vous le bien pour dit.

Cécile LeBEL,
Outremont.

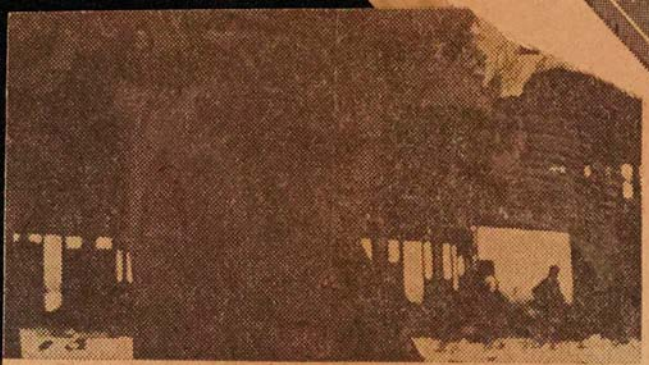


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

rête

photo, de gauche à droite, le consul général du Danemark, M. J. D. Scheel, le directeur général de l'Expo, M. Andrew Kniewasser et le pro-maire M. J. N. Bellin, hissent le bouquet.

accepté la
On sait, en effet
plutôt une commiss

M. Guy Rocher, v
sociales à l'université de Mon
Parent, a fait, hier après-midi,
un exposé des plus objectifs
commission royale d'enquête, un
et un comité d'étude ministériel.

A la fin de son exposé, M. G
position personnelle sur la que
en faveur d'un comité gouverne

A son avis, cette solutio
problème qui déborde la si
ministère. Toutefois, après u
dirigeants étudiants ont finale

Voir LES ETUD

in à Montréal-Nord : les citoyens son
ive avec les membres de l'administr

l'assemblée plénière, qui formulera par la suite des résolutions à l'intention de l'administration municipale.

La réunion publique de l'après-midi débutera par un exposé du maire Ryan sur la situation actuelle de Montréal-Nord.

Tous les citoyens sont invités par le maire à prendre une part active à cette journée d'étude, qu'il a coiffée d'un néologisme fraîchement découvert :

Il n'y a pas que le nom
nouveau : le but même de ce
une innovation dans les annale

Selon le maire Yves Ryan
unique dans le domaine des a

Aucune solution immédiate ne sera
aux problèmes de la sécurité sur le

Verrons-nous jamais les manuscrits de la Mer Morte?

par André Luchaire

Un porte-parole du ministère québecois des Affaires culturelles a déclaré hier que même si l'exposition des manuscrits de la Mer Morte doit suivre un programme tracé d'avance il y a plus d'un an — programme qui la fait s'installer pour quelques semaine au British Museum de Londres et effectuer ensuite un périple en Grande-Bretagne avant son retour définitif en Jordanie — les autorités concernées du Québec ne perdent pas l'espoir de la voir revenir un jour ici — pour le rendez-vous avec les Québecois qu'on lui a fait manquer . . .

"Il était trop tard pour intervenir utilement quand nous avons été alertés, le circuit était déjà organisé".

"A moins, donc, de développements imprévus, il faut reprendre les choses à partir du début. Nous avons entrepris les démarches appropriées avec les trois gouvernements concernés le Canada, la Grande-Bretagne et la Jordanie.

Retour au bercail

On a en effet appris, par une dépêche UPI en provenance de Londres, que le "précieux chargement" des manuscrits de la Mer Morte est arrivé, réparti dans 36 caisses, dans la capitale britannique, après un voyage par avion, en vue d'être exposé au British Museum, où il se trouve entreposé depuis hier. La dépêche ajoute qu'il sera également exposé dans diverses villes de la Grande-Bretagne.

On se rappellera que cette exposition, organisée par la Smithsonian Institution, de Washington, avec la collaboration du gouvernement jordanien, propriétaire des pièces exposées, devait faire un séjour de plusieurs mois aux Etats-Unis, et qu'en automne dernier, au cours des pourparlers en vue de son séjour au Canada, seules Ottawa et Toronto avaient été choisies comme villes d'exposition. Montréal—la métropole intellectuelle autant qu'économique du Canada — avait été éliminée, semble-t-il, seulement parce que le Musée des Beaux-Arts de Montréal avait décliné l'offre d'exposer la collection de manuscrits et que personne ne s'était préoccupé d'explorer les autres possibilités que notre ville offrait incontestablement.

Une anomalie incroyable

Peu après l'ouverture de l'exposition à Ottawa, notre journal avait attiré — en date du 4 octobre dernier — l'attention du public canadien-français sur cette anomalie incroyable — et les explications embarrassées du fonctionnaire fédéral chargé de l'exposition au Canada avaient surtout mis en lumière que personne, dans les hautes sphères fédérales (au niveau gouvernemental et diplomatique concerné par ce genre de négociations culturelles et internationales) n'avait insisté pour que la métropole du Canada bénéficie d'une exposition aussi importante que celle des célèbres manuscrits de la Mer Morte. Célèbres à juste titre, car ces documents exceptionnels ont bouleversé notre connaissance de ce monde israélien dans lequel le Christ a vécu, et qui a certainement influé de façon directe et indirecte sur la naissance du christianisme.

Interventions de Drapeau et de Laporte

On se rappelle aussi qu'à la suite de l'article paru dans LA PRESSE à ce sujet, le maire Drapeau avait envoyé un télégramme au ministre Laporte pour le prier de faire son possible pour que cette exposition soit vue à Montréal (LA PRESSE, 6 octobre).

Puis le ministre Laporte était à son tour intervenu en annonçant des démarches, au niveau provincial, pour que cette exposition, soit, en temps et lieu opportuns, montrée à Montréal (LA PRESSE du 16 octobre). Mais seule, à ce moment-là, une démarche urgente (au vrai assez exceptionnelle) auprès de la Jordanie et du British Museum, en vue de retarder le retour de l'exposition en Grande-Bretagne et en Jordanie, aurait permis aux Montréalais et aux Québecois de la voir en profitant de son voyage outre-Atlantique.

Il est clair qu'un tel voyage représente une somme d'efforts et d'argent considérable, de sorte qu'une fois retournés en Jordanie, les précieux documents, on peut le parier, ne reprendront pas de sitôt le chemin du Nouveau Continent.

Bref, un ratage culturel sensationnel — et dont les responsables ne sont évidemment pas à Québec . . .



Curateur de l'Exposition

M. Adnan Hadidi, curateur jordanien de l'Exposition des manuscrits de la Mer Morte, s'est dit fort surpris de constater que les documents ne seraient pas exposés à Montréal.

Current Events
Montreal, Que.
November 27, 1965

871

LA SEMAINE À MONTRÉAL

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Globe & Mail
Toronto, Ont.
November 30, 1965

130 Quebec artisans exhibit in Montreal

By JOAN CAPREOL
Special to The Globe and Mail

MONTREAL — The exhibition of the Quebec Handicraifts Centre, under the jurisdiction of the Department of Cultural Affairs, is better than ever.

About 130 Quebec artisans are showing their work at the Show-Mart until Dec. 5.

The exhibits are displayed in rows of small boutiques. Facing the entrance is a striking wall sculpture—25 feet long by 9 feet high—by Jordi Bonet. The Spanish-born artist loaned the show the mural which is destined for the University of Chicago.

Bonet's exterior or interior murals in design tile can be seen at the City University in Quebec City, the University of Western Ontario, and soon will be seen at the University of Saskatchewan. His murals decorate the eight entrance doors of Place des Artsand many churches and hotels.

Jordi Bonet often helps in the booth where his French-Canadian wife Huguette is showing her ceramic piesec.

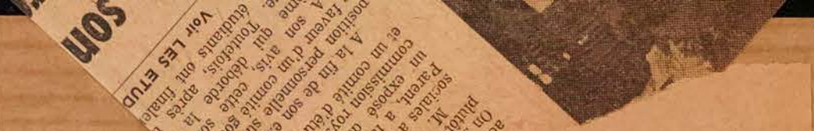
Jean Cartier, Quebec's most famous ceramist, said he had been persuaded to exhibit for the first time by Paul Bouvret, director of the Quebec Handicrafts Centre.

Cartier, who has taught ceramics for nine years at the Institute of Applied Arts, said he had given up teaching and is working under a Canada Council grant.

Cartier is thinking of having some of his bottles and plates manufactured in plastic. "Plastic can be beautiful," he said. "It has a cool, efficient feeling and plastic utensils are ideal for such activity as camping."

Other ceramists at the show include Denyse B. Kearney, of Montreal, a newcomer, who is a pupil of Cartier. Her buttons and 2-inch bottles on neclaces are popular. "A woman can wear her favorite perfume around her neck with these bottles," she said.

Ceramist Rose Truchnovsky, another pupil of Cartier, makes a specialty of bottles and bowls, purely defined. She wore the medal she received for the best in earthenware at the Canadian National Exhibition in 1964. She said the piece she exhibited at the Museum of Fine Arts had been bought for the Canadian collection at the Royal Ontario Museum.



VOUS AVEZ LA PAROLE

les disciplines de l'Art. Qu'il n'était pas rétrograde, mais bien de son temps. En 1942, il exposait au Salon du Printemps du Musée des Beaux-Arts, sa première abstraction. (Consultez le catalogue, page 7). Vous auriez appris, en outre, qu'il n'a jamais fait les coulisses, ni les antichambres des officiels pour obtenir leurs faveurs. Cela lui aurait répugné. Son esprit indépendant s'y opposait. Aucune bourse de nos gouvernements ne lui est jamais pervenue. Aucune décoration même pas de l'Académie Royale. Il n'a jamais rien sollicité de ce genre. Il ne mesurait pas la valeur d'un homme à ses décorations. Il a eu le grand, seul et unique tort de vivre dans sa tour d'ivoire. A son atelier, vous auriez vu encore qu'il n'a imité, encore moins pastiché aucun artiste, ni de chez nous, ni d'ailleurs. Il n'a pas pastiché Maurice Denis, ni Orosco, lui. Il s'est contenté d'être ce qu'il était. Informez-vous auprès de ceux qui l'ont vraiment connu et qui venaient assidûment chez lui pendant des années, comme Rolland Boulanger et Jean-Marie Laurence, par exemple.

Vous lui reprochez d'avoir exposé aux Salons du Musée des Beaux-Arts, en ce temps-là antre de l'art conservateur, dites-vous. Et depuis quand ? Que faut-il donc penser des artistes actuels qui fréquentent frénétiquement le nouveau Musée d'Art Contemporain (nouvel antre des nouveaux officiels). Soyez logique.

Soyez de bonne foi aussi. Vous savez bien que Borduas a dû quitter nos maisons d'enseignement non pour des raisons pédagogiques, mais pour des motifs d'ordre moral, à la suite de la parution de son manifeste, le Refus Global. Ne le posez pas en martyre sous de fausses représentations. Apprenez que mon mari n'a jamais "travaillé à un catalogue du CPR" comme vous dites si mesquinement. Il a illustré, en 1927, de 20 gravures sur bois, un livre pour le Canadien National, à la demande de M. Claude Melançon. Ce livre s'intitule "Québec, la douce province"; il est hors commerce. Cette commande est venue à la suite d'une exposition de ses gravures au Musée des Beaux-Arts. Comme vous voyez, monsieur Jasmin, ce n'était pas du tout en 1942 "durant les années d'exil de Borduas". Que c'est cocasse, mon Dieu, ce rapprochement que vous avez cru bon de faire !

Si vous aviez seulement pris la peine de vous renseigner, cela vous aurait évité toutes ces âneries que vous avez écrites et qui vous ridiculisent. La haine est mauvaise conseillère. L'art "asséchant" du Groupe des Sept vaut bien l'art "asséchant" des abstractionnistes, tachistes ou autres de même calibre.

Un dernier conseil. A votre place, je ne jouerais pas les prophètes. L'oubli pourrait venir du côté de ceux qui font les grrrandes machines à la dizaine, toutes pareilles au même. Personne n'y peut rien. Vour n'arriverez pas à minimiser la valeur d'un artiste comme Maurice LeBel, ni à ternir le souvenir d'un homme intègre, qu'il a laissé. Enfin, tenez-vous le bien pour dit.

Cécile LeBEL,
Outremont.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, November 30, 1965

LES UNS, LES AUTRES

Cartes de Noël

0/12-H

Pour la première fois le Musée des Beaux-Arts de Montréal offre au public cette année un choix de cartes de Noël exclusives représentant les reproductions des oeuvres de ses collections. Les cartes se vendent à la pièce ou en boîtes de dix et sont disponibles en six séries dans un choix de six couleurs différentes. On peut passer les commandes au comptoir de vente de l'entrée principale du Musée.

Toys & Playthings
Toronto, Ont.
December 1965

971



Chimo!

OOKPIK

THE OGLING ARCTIC OWL

Canada's lovable little arctic owl, "Ookpik", has appeared in story-book form under the title: "Ookpik, the Ogling Arctic Owl," published by Canadian Century Publishers, and distributed by Specialty Adsales Inc., Montreal. The colourful childrens' book contains 44 pages, plus hard cover, and retails $2.95 across Canada.

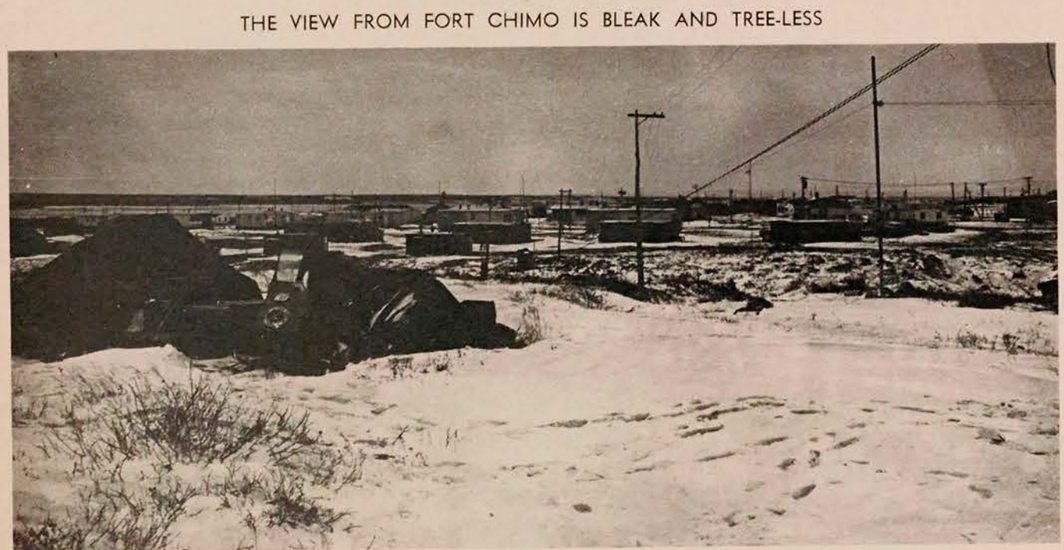
The book is copyrighted by Her Majesty The Queen. That statement requires clarification. Ookpik belongs to the Fort Chimo Eskimo Cooperative in Quebec's far north, which is under the protection of Her Majesty's Government in Ottawa. The cooperative receives royalties from the use of Ookpik and profits from the sale of miniature Ookpik dolls.

Through the courtesy of Nordair Limited and the publishers, Toys & Playthings visited Fort Chimo to get the complete story from the point at which it originated. The journey itself is an experience; the land we flew over is vast, lonely and for the most part desolate too. Nordair schedule three flights each week up into the arctic and service is second to none.

In Fort Chimo, we met Archdeacon J. C. I. Clarke of the Anglican mission and Mr. R. B. Tinling, Projects Officer, Department of Northern Affairs. We toured the Fort Chimo area, visiting Eskimos at work, at school, visited their homes and handicraft shops. Almost a thousand miles from Montreal, Fort Chimo has 650 residents, of whom about 500 are Eskimo. The Fort Chimo Cooperative was founded in 1961 and has about 150 members or stockholders. The stock is purchased by the Eskimos at $5 per share, and profits are divided according to shareholdings. The members supply their cooperative with sealskin rugs, toys, carvings, Eskimo clothing articles and miniature kayaks. In addition to its handicrafts, the cooperative engages in fishing and has thus far shipped more than 100,000 pounds of fine arctic char and Atlantic salmon to Southern markets.

Ookpik was created by Mrs. Jennie Snowball, a 58-year-old Eskimo widow. Her little doll first gained popularity when introduced at a Canadian trade fair in Philadelphia in 1963.

THE VIEW FROM FORT CHIMO IS BLEAK AND TREE-LESS





Jennie Snowball with a copy of Ookpik, illustrated with her Arctic Snow Owl.

Since then, Ookpik, the flat-footed Arctic owl, has become one of the hottest natural toys since Donald Duck. But there's more to the story. The real legend of Ookpik and, in fact, the name itself is the creation of Mr. Dudley Copland, MBE, a Scot who worked for the Hudson's Bay Company for 18 years, travelling by dog team and kayak in the far north. An Eskimo once handed him a fresh-laid egg. He nursed it through incubation until it hatched out with a very shaggy little Arctic owl. He named it Ookpik — Eskimo for owl. Copland began lecturing about the arctic several years ago, telling and re-telling the story of Ookpik. Then Jennie Snowball made her doll.

Now we've got Ookpik in story book form — written by Dudley Copland, MBE, illustrated by James Simpkins, creator of Jasper, and featuring Jennie Snowball's shaggy little doll as the Arctic owl. The doll itself can be licensed for manufacture. Interested parties should get in touch with Mr. John C. Patton, Director of Marketing & Sales, Fort Chimo Cooperative Association, 202 Queen Street, Ottawa, Ontario. Canadian Century Publishers are the exclusive licensees for Ookpik books. Noel J. Walsh is publisher and the firm is located at 6333 Decarie Boulevard, Montreal 29, Quebec. For the book now issued, buyers should contact Gus Garber, Specialty Adsales Inc., at the same address.

"Ookpik, The Ogling Arctic Owl" contains two stories. One is titled: "An Egg Is Hatched" and the other is "One Who Will Travel." Written, illustrated and published by Canadians, it should become a Canadian classic in childrens' literature. Demand for Ookpik the doll, as well as the book, is growing and has attracted considerable attention abroad. Plans include publication of additional books as part of a series. Ookpik already appears in comic-strip form in over 140 newspapers throughout Canada, the United States and the United Kingdom. Ookpik — as a toy or a book — promises to be the hottest piece of merchandise the Canadian toy industry has seen in a long time! In fact, the press contingent that descended upon Fort Chimo for Ookpik, caused a veteran newspaper columnist to wonder if national election coverage would be as great. The press party represented half a dozen magazines, a dozen newspapers, national television coverage and a worldwide press wire service. All for an Ookpik! No flat-footed bird ever had it so good. This one's a comer!

(continued next page)



"OOKPIK"

THE OGLING ARCTIC OWL

The colourful, 44-page book is 8¼" wide by 11¼" deep, with a hard, cellucoated cover. It retails at a suggested $2.95 and is copyrighted by the Queen, with royalties going to Fort Chimo Eskimos.



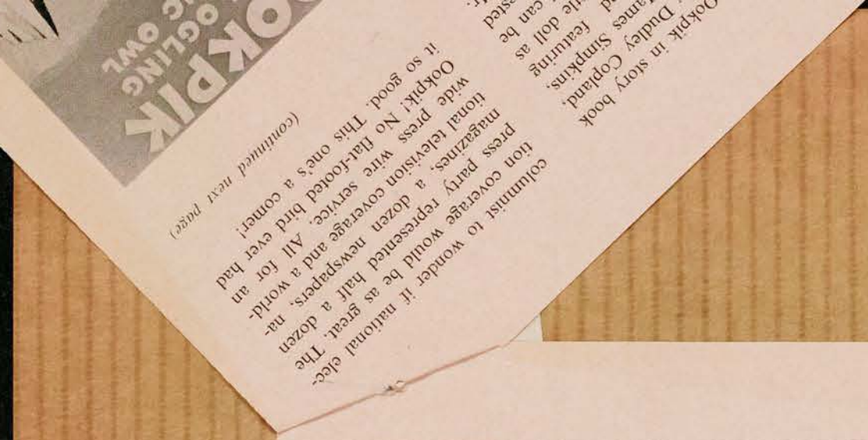
An Eskimo woman at work sewing one of the many handicraft items in Fort Chimo.

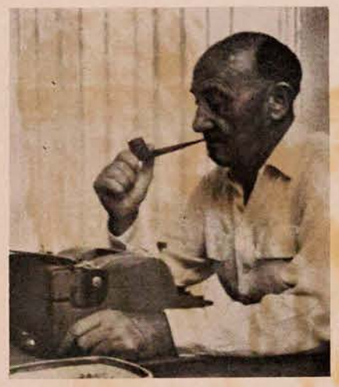
CHILDREN TAUGHT FROM ESKIMO ALPHABET

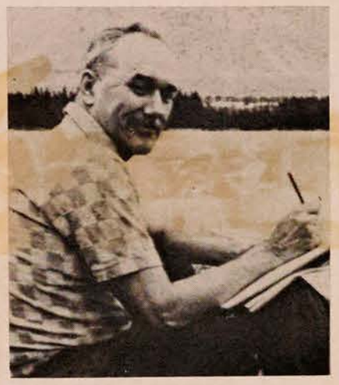
A replica of the Eskimo alphabet organized in the same manner as the Northern Cree Indian alphabet. Both were invented by the Anglican Church of Canada. The Eskimo alphabet, taught to children in Fort Chimo's schools, accounts for the fact that Eskimos are 95% literate in this area of the north.

7-ᒥᑦ ᑎᑎᕋᒃᓕᒥᑦ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔨᒪᓂ "ᓇᓗᓴᓂ (ᓴᐅᑎᐅᕆᑐᑦ) ᐃᓂᖅᓯᓂ".
ᖃᐅᔨᒪᔭᒍᓂ ᓇᓗᓴᓂ ᔪᑎᒍᓂ ᐃᓇᓕᔪᑕᐅᓂᖅᑕᕐᓂᑕᑎᑉᓗᓂ ᑕᑯᓇᐅᕆᓕᔪᓂ ᑭᓯᓴᓂ
ᑎᑭᓂᖅᓯᓂ ᓴᓕᖅᓂ. ᑕᒪᐃᓇ ᐱᓕᔪᒍ ᑭᓴᓴ ᑎᑭᓇᒥ ᐅᕕᒃᓯᑕᖅᓂᖅ ᐃᒪᐃᓇ:
"ᓴᓂ ᐊᓴᖅᓂᓂᐅ ᐃᓇᓕᔪᑎᕕᖅᓯᖅᓯᒪ, ᐃᒃᓗᒥᓂ ᑕᒪᑐᒪᖅᓂᓂ ᐱᖅᑐᓂᐅᒃ: ᒡᓕᔪᐊᓗ
ᑕᒪᐅᖅᒪ ᐱᑎᓕᔭᕕᖅᓯᒃᑲᖅᓯᒪ, ᐃᒃᓗᒥᓂ ᑐᐱᒍᒪᖅᓂᓂ; ᐊᑕᐅᓕᓴᐅᓂᒃ ᑲᑎᒪᖅᒪ-
ᓴᒪᖅᓯᓂ, ᐊᑕᐅᓕᓴᒥᒃᓗ ᐯᖅᓴᓴᓕᓴᒃᑲᓂᒃ. ᑕᒪᐃᓇ ᐱᓕᔪᒍ ᐊᑦᑕᒪᒪ ᓇᒃᓕᓴᖅᓂᖅ,
ᐃᓂᓴᓂ ᑐᓂᒡᓕᔪ, ᐊᒪᓂ ᑎᔪᓴᓕᔪᓂᖅᒪ ᑕᒪᑐᒥᖅᒪ." ᓴᐊᓂᓴᓂ 10: 16,17.

ᔪᓕᑕᐅᓴᔪᓂ ᓇᓗᓴᑕᐅᓴᒪᑕ ᐱᓕᕆᓴᓂ ᐊᓴᓴᓂᑭᖅᑐᐅᖅᑕᓴᑕᓂ ᑭᓴᓴᒥᒃ ᐱᐅᑕᒃᐅᓴᔪᓂ-
ᑐᓴᑦ, ᐃᓭ ᔪᑎᓂ ᑕᒪᐃᓇ ᐱᓴᔪᑕᐅᓴᒪᔪ. ᑕᒪᐃᓇ ᐱᓕᔪᒍ ᐱᓕᕆᓴᓂ ᐊᑭᓴᖅᓂ-
ᑐᖅᑕᑕᐅᑕᖅᓂᖅ, ᐊᑐᓂᓂ 11: 1-18. ᔪᓕᑕᐅᓴᔪᓂ ᐃᓕᓴᔪᓴᖅᒪ ᑕᔪᒍᒃ:
ᐊᑐᓂᓂ 10: 1-ᒥᑦ ᐃᓴᔪᓇᓕᓂ. ᐱᓕᕆᓴᓗ ᔪᑎᓂ ᑐᔪᓴᑎᑕᐅᖅᓂ ᐃᓇᓇᓂ ᓇᓕᔪ-
ᑐᓂᓂ, ᓴᑎᐅᒃᓕᓂᓂ ᓇᓗᓴᒃᓕᓂᓂ ᐱᐅᓕᐅᔪᒃᓂᒃᑐᖅᓯᒪᓕ,ᐊᑐᓂᓂ 10:ϑϟ 6
ᐊᒪ 11: 17,18. ᐊᒪ ᓴᑎᑦ ᐅᒃᐱᖅᒪᓴᒪᒪᑕ ᐸᐅᑐᔪᐅᑦ ᐅᑦᒃᐅᑎᑕᐅᓂᐱᖅᑦ
"...ᐅᔪᖅᒪᔪᓴᒃᒃᑲᐅᓴᓕᔪᖅ; ᒪᓇᒥᑦ ᔪᓴᒃᒃᑲᐅᓇᖅᒪ ᓇᓗᓴᓇᓂ ᐃᓄᐊᖅᐳᖅᒪ"
ᐊᑐᓂᓂ 18: 6. "ᐃᑐᓇᑎᒃ ᐅᒃᐱᖅᑐᑦ ᒡᔪᓴ-ᖅᒪ ᐊᓴᐅᔪᓇᒥᑦ"ᓴᑎᓄᓗ
ᓇᓗᓴᓄᓗ ᑕᒪᔪᒥᒃ.









Jennie Snowball and friend outside Sarah's restaurant in Fort Chimo. The menu is rough but good for the hardy north country.

THE AUTHOR

Dudley Copland, MBE, spent 18 years living among the Eskimo people in Canada's Arctic. During the second world war he served with the R.C.A.F. as a Squadron Leader and was awarded the MBE for his contribution to air and sea activities in the Arctic. He has frequently appeared on television, and has lectured on radio and in person about Arctic life. He has written many articles as well.

THE ILLUSTRATOR

James Simpkins is well-known to Canadians as the creator of "Jasper" the Bear in McLeans Magazine. He has also contributed cartoons to many leading international publications. In 1965 he was one of the Canadians selected for awards in the National Competition at the Montreal Museum of Fine Arts. Subsequently, he has received an International Award for his outstanding work.

Tak-vow-woo-shee!



Ookpik has hit the pages of newspapers throughout Canada, the United States, Britain and Europe. This fact is illustrated by the montage of publicity shown here. In addition, Ookpik has been described on numerous radio shows and has been televised more than any toy item. Everybody knows about the little Arctic Owl . . . no wonder !



Canadian Art
Ottawa, Ont.
(Con-Mag. Bi-Mthly C. 5,970)

1965 - November - December 1965

P 12-M

Master Works in Canada

No. 5/1965

Thomas Gainsborough, R.A., 1727-1788
Portrait of Mrs George Drummond (1756-88), née Martha Harley. c. 1780
Oil on canvas. 90" x 58"
Montreal Museum of Fine Arts

With a note by John Hayes,
Assistant Keeper, The London Museum,
Kensington Palace, London, England

Thomas Gainsborough was born and brought up in Sudbury, a small country town in Suffolk. Sent to London at the tender age of 13 to be instructed in art, he worked for a number of years with the engraver Gravelot, and studied with Hayman, before venturing to establish himself on his own. His enthusiasm was already for landscapes, which he sold to the dealers for very low prices, but he also did portraits a little, for which he charged from three to five guineas. Following his marriage in 1746, he moved back to Suffolk, where his first child, Mary, was born in 1748; there he worked as a portraitist for just over ten years, executing commissions for the local gentry, lawyers and clergy. This source of employment not providing an adequate income for a family man, he was persuaded, in 1759, to try out his luck in the fashionable West Country spa of Bath. He achieved an almost instant success with painting the nobility who thronged this resort, and was so busily employed that for a period he was seriously ill from the strain of it, and found little time for sketching in the countryside around, or for landscape painting, except during the summer months.

When Gainsborough finally settled in London in 1774, after spending nearly fifteen years in comfortable practice at Bath, he found himself for the first time in open competition with Sir Joshua Reynolds, and attracted very few clients. In 1777, however, he began to secure patronage from the royal family, with whom he got on well, and took particular trouble with his work for the Royal Academy summer exhibition, sending in four unusually magnificent full-lengths. From this moment he never looked back. He was established as one of London's leading society portraitists, though he was never able to charge Reynolds' prices, and maintained the scale he had set at Bath, 60 guineas for a three-quarters and 100 guineas for a full-length, until the year before he died.

One of his principal (and little known) patrons in the years following his establishment in the metropolis was Alderman Thomas Harley, a former Lord Mayor of London and successively Member of Parliament for the City of London and for Hereford, a wealthy merchant who was one of the founding partners, in 1778, of the banking firm of Raymond, Harley, Webber and Company. At just about the time Harley went into banking, he commissioned Gainsborough to paint a series of three-quarter lengths of his daughters Martha (1756-88), who married George Drummond in 1779, Anne (1759-1840), who married George, second Baron Rodney in April 1781, and Sarah (1760-1837), who married Robert, tenth Earl of Kinnoull, shortly after Anne's wedding, in June 1781. Martha's portrait is now in the Labia collection in South Africa, and Anne's is in the Philadelphia Museum of Art. The present whereabouts of Sarah's is unknown. All three, however, are amongst Gainsborough's finest portraits. Then, in addition to these pictures, Harley commissioned a pair of full-lengths of Martha (the Montreal picture) and her husband George (now in the Ashmolean Museum, Oxford), which were probably painted within a year or two of their wedding in 1779, and a full-length of Anne's famous father-in-law, the great Lord Rodney, victor of Cape St Vincent, a canvas that was started in December 1783 and finished by 1786 (now in Lord Rosebery's collection).

All six Gainsboroughs hung, presumably, at Berrington Hall, Harley's magnificent new country house in Herefordshire, built by Henry Holland in 1778. One can imagine the sensitive, delicate colours set off by fine gilt frames and relatively plain wall surfaces. After his death in 1804 the pictures were inherited, with Berrington, by Anne, and descended in Lord Rodney's family. Together with most of the others, the full-length of Martha was sold privately in the 1880s, to Lord Burton, and appeared eventually in the Baroness Burton sale at Christie's, on the 4 May 1951, Lot 47; bought by Agnew's, it was acquired the same year by the Montreal Museum of Fine Arts.

This portrait of Mrs Drummond is remarkable on any count. In the sheer manipulation of oil paint it is a brilliant performance. One has only to consider the soft and accomplished modelling of the head, the faultlessly placed touches which bring eyes and lips to life, the superb loose handling of the hair, or the exciting, richly impasted brush-work in the highlights of the white satin gown. Then it is also a splendid likeness, which Gainsborough considered "the principal beauty and intention of a Portrait" – for she is unmistakably one of the Harley girls, the most mature and genuinely charming of the three sisters whose portraits by Gainsborough have come down to us. In contrast to Reynolds, who customarily used a nondescript classical looking gown for his fashionable sitters, and notably at this period, Gainsborough employed contemporary dress; aware that clothes "are soon out of fashion and look awkward," he set this disadvantage "against the unluckiness of fancied dresses taking away Likenesses."

But if Mrs Drummond is very much an individual, and most fashionably dressed, naturalism ends there. Thirty years earlier, in the portrait of *Mr and Mrs Robert Andrews* in the National Gallery, London, Gainsborough had painted his sitters in a wholly naturalistic country setting. Mrs Andrews is seated on a garden bench, her husband standing beside her, gun under arm, and behind and beyond them fields of stooked hay and grazing sheep suggest fertile acres; truly a portrait of the landowning gentry. In the Montreal picture, though the background is suggestive of park land, and Mrs Drummond's elbow rests gently upon the plinth of a column, indicative of the garden temple beloved of the eighteenth century, the setting is nothing more than backdrop. The column is a familiar convention going back to Titian and Van Dyck. We are aware at once that these are not country clothes, but formal afternoon wear. The posture is informal enough, but obviously a portrait pose. And the relationship between sitter and background was never properly resolved, since it is unclear quite how Mrs Drummond is sitting, or how her elbow is related to the plinth, faults of a kind commonly to be met with in Gainsborough's portraiture.

Nevertheless, compositionally, she is one with the landscape. The spiralling motion, which is the basis of Gainsborough's conception of the figure, is taken up in the tree trunk above her head, and echoes away along the line of trees, far into the distance. The unity of tone and colour is complete. Studio lit Mrs Drummond may be, but the delicate browns and blues in her costume, the frothiness of the gauze and hair, find their response in the fluidly handled pale green trees. In spite of the uncertainties of pose, Mrs Drummond is more involved with the landscape than a comparable Reynolds. She stands at the beginning of a phase in Gainsborough's portraits in which the landscape came to mean everything, in which the sitter became less substantial, less individualized, in which the subject is not really the figure at all but poetic mood. No couple could have wished for a more idyllic pair of marriage portraits than George and Martha Drummond. □

Canadian Art
Ottawa, Ont.
(Con-Mag. Bi-Mthly C. 5,970)

1965 - November - December 1965

P 12-M

Canadian Art Today

No. 3/1965



Tony Tascona
Symbol. 1964
Lacquer, mixed media
36" x 24". (Photo: J. Evans)

Tony Tascona's approach to painting is by way of graphics. His techniques are close to those of the print-makers who have been breaking new ground, but he works directly on the paper or board and each painting is unique.

When I first saw him in the Museum of Fine Arts two years ago, during his short sojourn in Montreal (he has since returned to Winnipeg), he was eloquently exploiting printer's inks. In their fiery reds, acid greens, rich purples and tints too evanescent to be imprisoned in a name, turbulent forms boiled up, broke, thinned out, formed again, in exciting dramas that might have been memories of prairie skies.

When he turned to lacquers, as he has done more and more in the past year, in such works as *Timepiece* (acquired by the National Gallery from the *Sixth Biennial Exhibition of Canadian Painting 1965*), *Symbol*, *Space Mechanism* and *Green Structure*, he looked for definition and solidity. "The painting takes on a more physical aspect," he says, "becomes a more dynamic, concise statement." He often uses masking tape for "a cleaner, harder and more structural concept." The discipline has not made him what he calls a "total purist." Purity of colour has become essential and when he gives it to us neat, as in the red of *Symbol* and *Radiation*, it not only emphasizes the isolation of the object but has in itself a powerful impact. But colour is only part of the experience. In speaking of his work, Tascona reveals a strong preoccupation with texture, or rather the appearance of it. He talks about carving and layers of reliefs and of the textural effects of curdling the ink by fixatives. When he speaks of achieving "astounding results" by rubbing ink into the lacquer, he says they are "almost print-like and sculptural." The satisfaction, I feel, is in the painting as a physical entity, in the making of it, in the conscious manipulation of materials and the resolution of formal problems with the greatest economy. Tascona does not work from a preconceived plan but as a composer developing a given motif. He says he intuitively attempts to portray human isolation. This may be an afterthought to account for his act of shaping the single form, but whether we read that significance into them or not, we are impressed by images that have the concentrated power and mystery of symbols.

Tony Tascona was born in St Boniface, Manitoba, on 16 March 1926 and studied in Winnipeg. He has exhibited widely in Canada.

– by Robert Ayre

This feature is provided by the Hudson's Bay Company for *Canadian Art* readers
INCORPORATED 2ND MAY 1670

Montreal Panorama
Montreal, Que.
(Con-Mag. Mthyl.)

1965 - December 1965

P 12-M

MUSEUMS

Musée d'art contemporain — Collections du Musée, à l'étage, "Une sélection canadienne et internationale de 30 peintures, 12 sculptures, 12 gravures et dessins."

Mois de décembre—Rétrospective de Roussil.

Du 14 au 26 décembre — Oeuvres D'Allegret.

Jusqu'au 12 décembre—Oeuvres de Gécin.

Jusqu'au 12 décembre—Festival du film sur l'art. Il y aura représentation les mardi, mercredi et jeudi; également, le vendredi à 8 h des conférences seront données par le Père Blain, André Petrowski et Guy Côté, au 4040 est, rue Sherbrooke. (254-7524)

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

Until December 5—Works by Robert and Sonia Delaunay.

December 11 — Why Speak of Baroque, at 2.30 p.m.

Montrealer, Montreal, P.Q.
December 1965

IN ART

Montreal Museum of Fine Arts: During December, Robert and Sonia Delaunay Retrospective. In Gallery XII, to December 15th, Cozette de Charmoy and Charles Daudelin. December 22nd, Children's Pageant and Exhibition, School of Art and Design.

Waddington Galleries: To December 11th, Reinblatt Exhibition.

Galerie Agnes Lefort: To December 15th Culture — Marcel Braitstein; Drawings by Jack Nichols, December 16th to 30th, Small Format Paintings by Canadian Painters.

Gallery 1640: During December, Artists of the Gallery and Exhibition of Ceramics.

Dominion Gallery: During December, Artists of the Gallery.

Galerie du Siècle: To December 4th, works of Hurtubise. December 6th to 19th, Mousseau — Canadian painter.

L'Art Français: During December, "Expo Cadeaux" — Gifts Exhibition.

Museum of Contemporary Art: To December 12th, "Exposition Synthèse" — ten years of the work of Gécin (Gérard Sindon).

Lippel Gallery: During December, Sculptures from the Sepic River, Pre-Columbian Art, Eskimo Sculpture from Cape Dorset.

Walter Klinkhoff Gallery: During December, Krieghoff and the Early Canadians, Group of Seven and Contemporaries.

Canadian Art
Ottawa, Ont.
(Con-Mag. Bi-Mthly C. 5,970)

1965 - November - December 1965

P 12-M

Art Calendar—to 1 January 1966

MONTREAL

Montreal Museum of Fine Arts 1379 Sherbrooke W: *Modern Swedish Watercolours*, Nov. 8-30; *Robert and Sonia Delaunay Retrospective*, Nov. 10-Dec. 5; *Cozette de Charmoy*; Charles Daudelin (Gallery XII), Nov. 19-Dec. 5

Chatelaine, La Revue Moderne
Montreal, Que.
(Con-Mag. Mthly. C. 179,100)

1965 - December 1965

D-12-M



Briquet d'émail sur bois



La poupée de "Gapy"

Pour amateur d'art et d'artisanat. On constate plus volontiers que le temps file en tournant les feuilles d'un calendrier illustré d'œuvres de grands maîtres. Celui de la Galerie nationale du Canada est en vente à la Papeterie de la Reine, 1182, ouest, rue Ste-Catherine; et celui du Metropolitan Museum de New York, au Musée des Beaux-Arts, 1379, ouest, rue Sherbrooke. Le prix: $2.50. Recherchez-vous quelque chose qui fasse vibrer la corde patriotique? Visitez la Centrale d'artisanat du Québec, 1450, rue St-Denis. Vous y trouverez des cartes de Noël, des objets possédant un cachet d'exclusivité, à la portée de toutes les bourses. Nous avons remarqué un nécessaire pour fumeur, émail sur bois, composé d'un briquet, boîte à cigarettes et cendrier assorti. Signé: Pierrette Leclaire. Le prix: une trentaine de dollars.

Au Tournesol, boutique artisanale, 2140 rue de la Montagne, nous avons vu un arbre de Noël peint en couleurs pures sur papier de riz, suspendu au mur comme une tapisserie. Tons bleu, vert et violine; ou vert et orangé: $15. Un balai pour se déneiger, ou nettoyer l'âtre du foyer.

Châtelaine • décembre 1965

Charlottetown Patriot
Charlottetown, P.E.I.
(Daily Even. Circ. 4,577)

Wednesday, December 1, 1965

Nova Scotia painter to give Centre show

R-12-M

Nova Scotia painter Carol Fraser will be accorded a special one-man show at Confederation Centre Gallery in Charlottetown beginning Dec. 10, Art Director Moncrieff Williamson has announced.

Miss Fraser's work follows the only Canadian exhibition of the '15 Canadian Artists' collection which leaves the gallery for disbanding on Dec. 6.

Carol Fraser is an American from the middle west who came to Halifax several years ago with her husband who is with the English Department at Dalhousie University.

She has exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts, the National Gallery and in many other exhibitions throughout North America. Much of her work is retained in private collections, though she also has works in the National Gallery, at Sir George Williams College, the Minneapolis Public Library and in other public collections.

She has also been a teacher of painting and sculpture at the University of Minnesota.

Her show at Confederation Centre Gallery will include recent works in oil, water colour and ink and reed techniques. Much of the subject matter is drawn from the Provence France region, where Miss Fraser recently spent some time.

Reviewing her current work Martin Kemp of Dalhousie University said, "Each of Carol Fraser's large oils is the result of an intense struggle... The margin of success in such a highly charged tyle is small, and the fact that many of the large pieces succeed in both detail and overall effect is the measure of her talent."

Halifax Mail-Star
Halifax, N.S.
(Daily Even. Circ. 44,8

Wednesday, December 1, 1965

Open Art Gallery To Public

F-12-M

The fifth exhibition of the season at Dalhousie University Art Gallery opens to the public on Thursday, Dec. 2.

Works by Jeffrey E. Poklen, assistant professor of fine arts at Mount Allison University, N.B., will be exhibited.

Students and staff of the university will be able to attend the formal opening tonight, when Professor Poklen will give a short talk on his work. The official opening is at 8:30 p.m.

A native of California, Prof. Poklen attended New Mexico State University, the Monterey Institute of Foreign Studies, the University of California at Santa Barbara, where he obtained his BA in art in 1961, and Cornell University, where he gained his Master of Fine Arts degree in sculpture in 1963.

During the 1963-64 academic year he was an instructor in art at the University of Saskatchewan, Regina campus, and last year joined Mount Allison University.

He has exhibited in national and regional shows in Canada and the United States, and is represented in the collections of Cornell University, the White Museum of Art, N.Y., the School of Art at Regina, and the Montreal Museum of Fine Arts.

L'Echo du St. Maurice
Shawinigan, Que.
December 1, 1965

871

Une exceptionnelle Exposition

Une exposition de ceramique et peinture, en collaboration avec la Galerie Margo Fisher de Grand'Mère, de même qu'une exposition de livres du "Club français des Arts et des Lettres", seront présentées conjointement à l'Hôtel de ville de Shawinigan, du 2 au 8 décembre inclusivement, sous les auspices du Centre d'Art.

Cinq maîtres-céramistes de Toronto, connues sous le nom d'équipe "The Five Pottors", — toutes des femmes — offriront des terres cuites absolument merveilleuses. Ces artistes, Bailey Leslie, Dorothy Midanik, Mayta Markson, Marion Lewis et Annette Zakuta, se sont taillé une enviable renommée a l'échelle internationale, ayant remporté des prix notamment à New York, Prague, Stockholm, etc. Elles ont participé aux deux dernières biennales canadiennes au Musée des Beaux-Arts de Montréal ainsi qu'à Toronto, et ont été acclamées par la critique.

De son côté, le sculpteur Lewis Pagé de Québec, ne sera pas sans créer chez-nous un immense intérêt, avec des oeuvres de métal soudé, une technique n'ayant pas encore été admirée à Shawinigan même. A force de travail, Pagé a su acquérir un style personnel, qui défie les conventions et ne manque pas d'étonner.

Quant à la peinture, elle sera représentée par Léo-Paul Tremblé, Luc Duguay, fils de Rodolphe Duguay de Nicolet, Douffe, et quelques autres... Tous des artistes bien connus et fort appréciés dans le Québec et l'Ontario. Notons en passant que Tremblé est natif du Lac St-Jean, dont il est peut être le meilleur ambassadeur au point de vue artistique.

L'exposition de livres sera une révélation. Des reliures d'une richesse incomparable, dont quelques-unes en cuir repoussé sont des bijoux d'artisanat. Pour une fois, le contenant est digne du contenu! Il s'agit de chefs-d'oeuvres des plus grands écrivains français, de volumes sur les beaux-arts, la musique, les sciences, la médecine, etc., illustrés par des artistes au nom célèbre, tel Bernard Buffet. Bref, un régal pour les connaisseurs et les collectionneurs.

Current Events
11-17-dec 65

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Galerie de l'Etable
Stable Gallery
Pendant tout le mois de décembre - Exposition annuelle de cadeaux
All through the month of December - Annual Gift Exhibition

Innovation '65 Gallery
The Innovation exhibitions are showcases for contemporary Canadian art.
Currently on view - until December 5th
—Charles Daudelin and Cozette de Charmoy.

ACTIVITIES
December 1st - 8:00 p.m.
Conference by Edward P. Lawson
"Labor Pains of the Machine Age"
December 4th - 11:00 a.m. and 2:30 p.m.
"Visite guidée - Pourquoi parler du baroque"
December 15th - 8:00 p.m.
Conférence par Jean Coutu de l'U. de M.
"Symbolisme dans l'Art Moderne"
December 22nd - 4:00 and 8:00 p.m.
"Défilé et exposition de la Nativité - par les enfants étudiants à l'école du musée.
Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)
Dec-11-17-65



21 nov. 3 dec 65

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

ART

Current Events
nov. 27-dec 3-65



"Guitar - Gitane", drawing by Ken Lywood, on view at the Montreal Museum of Fine Arts' exhibition "Swedish Watercolors".

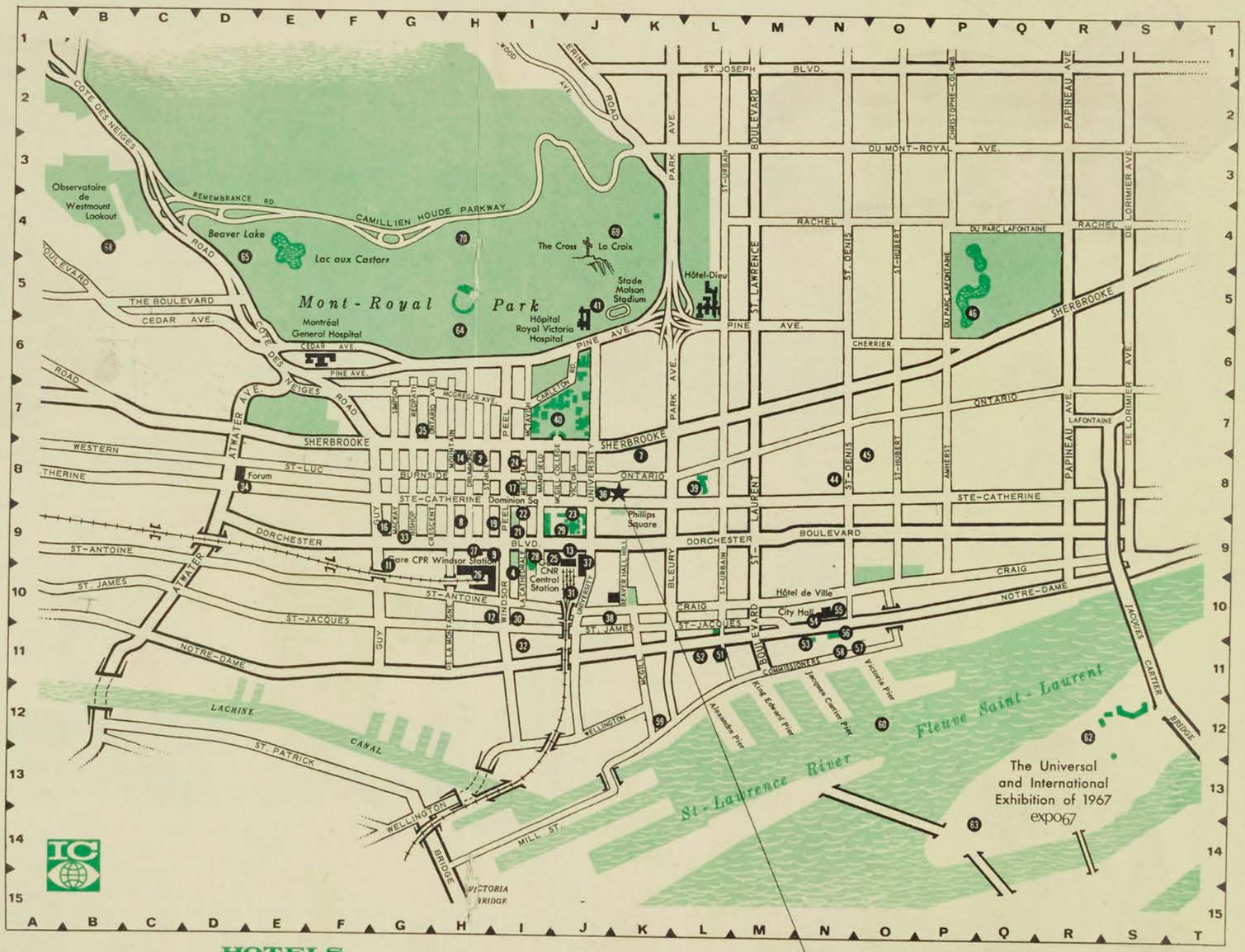
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
MUSÉE DES BEAUX ARTS
—From November 8th to 30th
"Modern Swedish Watercolors"
—From November 10th to December 5th
"Retrospective: Robert and Sonia Delaunay"
—GALERIE XII
Salle d'expositions réservée spécialement aux artistes Canadiens.
—Du 29 au 14 novembre
"Cozette de Charmoy"
—Du 19 novembre au 5 décembre
"Charles Daudelin"
Le musée est ouvert au public tous les jours, sauf les lundis, de 10:00 a.m. à 5:00 p.m.; les mercredis soirs de 8:00 à 10:00 p.m.; les dimanches de 2:00 à 5:00 p.m.
Entrée libre
Open Tuesday to Saturday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

(Continued on page 13)

nov. 27 – dec 3 - 65

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/ Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/ Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/ Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

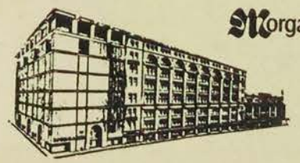


HOTELS

*1	Airport Hilton	7	Holiday Inn/Downtown	14	Ritz-Carlton Hotel
2	Berkeley Hotel	8	Hôtel de LaSalle	*15	Ruby Foo's Motor Hotel
*3	Capri Hotel	9	Hôtel Laurentien	16	Seaway Motor Inn
4	Le Château Champlain (under construction)	*10	Lucerne Motel	17	Sheraton-Mt. Royal Hotel
*5	Grand Motor Hotel	11	Le Martinique Motor Inn	*18	Skyline Hotel
*6	Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.	12	Queen's Hotel	19	Windsor Hotel
		13	Queen Elizabeth Hotel	*20	Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal Members of the Montreal Hotel Association

** Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.*
** See area map on page C-6 for places not shown here.*



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

La Voix de Shawinigan, Que.
December 1, 1965

AN" Page

AU CENTRE D'ART DE SHAW INIGAN

871

Exposition d'une envergure exceptionnelle

Une exposition de céramique, sculpture et peinture, en collaboration avec la Galerie Margo Fisher de Grand'Mère, de même qu'une exposition de livres du "Club français des Arts et des Lettres", seront présentées conjointement à l'Hôtel de ville de Shawinigan, du 2 au 8 décembre inclusivement, sous les auspices du Centre d'Art.

Le vernissage, réservé aux abonnés, aura lieu jeudi soir le 2 décembre, sous la distinguée présidence de S.H. le maire et Mme Gérard Dufresne. Le public sera admis dès vendredi, le 3, de 2 à 5 hres de l'après-midi, et de 7 .h 30 à 10 h. du soir.

Cinq maîtres-céramistes de Toronto, connues sous le nom d'équipe "The Five Potters", — toutes des femmes — nous apportent des terres cuites absolument merveilleuses. Ces artistes, Bailey Lelie, Dorothy Midanik, Mayta Markson, Marion Lewis et Annette Zakuta, se sont taillé une enviable renommée à l'échelle internationale, ayant remporté des prix notamment à New York, Prague, Stockholm, etc. Elles ont participé aux deux dernières biennales canadiennes tenues au Musée des Beaux-Arts de Montréal ainsi qu'à Toronto, et ont été acclamées par la critique.

De son côté, le sculpteur Louis Pagé de Québec, ne sera pas sans créer chez-nous un immense intérêt, vu qu'il nous offrira des oeuvres de métal soudé, une technique n'ayant pas encore été admirée à Shawinigan même. A force de travail, Pagé a su acquérir un style personnel, qui défie les conventions et ne manque pas d'étonner.

Quant à la peinture, elle sera représentée par Léo-Paul Tremblé, Luc Duguay fils de Rodolphe Duguay de Nicolet, Douffe, et quelques autres. Tous des artistes bien connus et fort appréciés dans le Québec et l'Ontario. Notons en passant que Tremblé est natif du Lac St-Jean dont il est peut être le meilleur ambassadeur au point de vue artistique.

L'exposition de livres sera une révélation. Des reliures d'une richesse incomparable, dont quelques unes en cuir repoussé sont des bijoux d'artisanat, servent d'écrin à la pensée des auteurs. Pour une fois, le contenant est digne du contenu ! Il s'agit de chefs-d'oeuvres des plus grands écrivains français, de volumes sur les beaux-arts, la musique, les sciences, la médecine, etc., illustrés par des artistes au nom célèbre, tel Bernard Buffet. Bref un régal pour les connaisseurs et les collectionneurs.

Pointe Claire Lakeshore
News & Chronicle, Que.
December 2, 1965

Saturday, Dec. 11

871

Marionette show at Stewart Hall

The magic of puppetry will be brought to the children of Pointe Claire in a performance to be given by Mrs. M. J. Burke of Montreal Saturday, Dec. 11, at 2 p.m., in Stewart Hall.

The program will consist of four short plays, two in the French language: Cathérine et le Veau, and La Petite Sirène Bleue, and two in English: The King's Breakfast and a Chinese Lyric Poem.

Mrs. Burke, who has brought all the artistry of a thorough training in Germany and England to her work in Canada, has performed with her "Mermaid Marionettes" at the Montreal Museum of Fine Arts, the Ottawa Festival of Puppetry, Christ's Church Cathedral and on C.B.C. television.

"Puppetry is an ancient and complex art" says Mrs. Burke. "Many of the recognized arts and crafts; drama, music, wood carving, costuming, set design, even carpentry are drawn together and presented in one magical, Lilliputian package — the puppet theatre".

Puppets have existed from earliest times. Remains have been found in the tombs of Egypt that indicate that puppetry was alive long before the time of Christ. It has been associated with China, India, Japan, and Malaysia, and is known to have been a part of the culture of the Aztecs and our own West Coast Indians.

Undoubtedly puppets were originally used for religious purposes. At first the limbs of the statues were merely articulated. One can imagine the effect of a suddenly animated idol on the superstitious mind of an ancient worshipper, and the enhanced influence of a clever priest. Later smaller figures were developed and used for the presentation of plays having religious significance.

Many of the traditional forms of ancient puppetry have been retained and cherished. In Japan, Jouri, or puppet drama, is based on Buddhist and Shinto legend while shadow puppetry or Wayang Kulit of Malaysia originated as a ritual connected with the worship of ancestors.

The modern puppet seems to have burst into favour and prominence in Italy during the 16th century. Here also the puppet was first used for the presentation of religious plays but its versatility and potentiality for humour and satire gave rise to the still popular Punchinello or Punch and Judy show. From Italy puppetry spread with the travelling showman to the rest of Europe, at one time even threatening the living theatre in popularity.

"In producing a marionette

(Continued on page 9)

created with its character and role in mind, from the molding and painting of the face and the articulation of the limbs to the costuming and final "stringing".

The use and action of the puppet must now be practised by the puppeteer until it becomes second nature to him. As a musician who wishes to give a fine performance he must have complete mastery of his instrument.

The range of parts that can be played by the actor with puppets is vast. There are no limitations of size, age, face or figure as he stands behind his screen and projects his characterizations in a multitude of voices. This is a magic of puppetry — mice, giants, fish and fowl, dogs that talk, or elephants that fly, and in Mrs. Burke's story of La Petite Sirène Bleue, a scintillating mermaid who falls madly in love with a sailor.

There is real magic too as you watch the figures on the little lighted stage seem to grow and grow before your eyes. You won't believe it when you come back stage after the show and find that they are only eighteen inches high. But it is all true.

Due to the limited capacity of the hall, children from 6 to 16 only will be admitted and tickets should be picked up at the Stewart Hall office well in advance.

This event is being sponsored by the Stewart Hall Policy and Planning Board, under the direction of Mrs. Gordon McKee of Pointe Claire.

Victoria Daily Times, B.C.
December 2, 1965

AT ART GALLERY

871

Poet-Painter One of Three In Exhibition

Exhibitions of the works of three Victoria artists will be opened at Art Gallery of Greater Victoria Tuesday.

Lieutenant-Governor George Pearkes will formally open the collections to viewing at 8:30 p.m.

P. K. Irwin, who came to Victoria a year ago, is having her first Victoria exhibition. Prior to her arrival here, Mrs. Irwin had acquired a reputation in eastern Canada and in Mexico not only as a poet but also as one of Canada's most distinguished painters.

Paintings by Mrs. Irwin which are in the permanent collection of the National Gallery of Canada and the Toronto Art Gallery are being borrowed for this exhibition, most of which will consist of recent work by this artist.

Herbert Siebner, who has been one of Victoria's best known artists since his arrival here 10 years ago, is showing an extensive group of new paintings, 20 of which were recently exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts.

Michael Morris, regarded as one of the most talented of the young painters in Canada, is showing a group of oil paintings done during the past year. Mr. Morris is working in London under a Canada Council Fellowship.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, December 3, 1965

Special Luncheon Guest on Dec. 7

Among the special guests at the dinner given by the Canadian Friends of Bar Ilan University which takes place Dec. 7 at the Queen Elizabeth Hotel will be 85-year-old Miss Annie Rose Lauterman of 1506 McGregor Street. The tiny, four foot eight inch woman was honored by Bar-Ilan University at Ramat Gan, Israel recently when the Lauterman Psychological Institute was named after her family.

Although she was unable to attend the university 10th anniversary she did visit it five years ago and dedicated two buildings to her late brother, Dr. Maxwell Lauterman, who was the first Jewish doctor to practice medicine in Montreal.

Miss Lauterman recalls that she was intrigued with the synthesis of modern sciences with the teaching of Jewish traditions at Bar Ilan.

The philanthropist has also donated two scholarships to the Montreal Museum of Fine Arts in memory of her sisters, Dinah and Lily and the Dinah Lauterman Library of Art at McGill is also named after the sister who was a sculptor.



MISS ANNIE LAUTERMAN
guest of honor

Charlottetown
Guardian, P.E.I.
December 2, 1965

Painting Exhibit Starts On Dec. 10

Nova Scotia painter Carol Fraser will be accorded a special one-man show at Confederation Centre Gallery in Charlottetown beginning Dec. 10, Art Director Moncrieff Williamson has announced.

Miss Fraser's work follows the only Canadian exhibition of the '15 Canadian Artists' collection which leaves the gallery for disbanding on Dec. 6.

Carol Fraser is an American from the middle west who came to Halifax several years ago with her husband who is with the English Department at Dalhousie University.

She has exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts, the National Gallery and in many other exhibitions throughout North America. Much of her work is retained in private collections, though she also has works in the National Gallery, at Sir George Williams College, the Minneapolis Public Library and in other public collections.

She has also been a teacher of painting and sculpture at the University of Minnesota.

Her show at Confederation Centre Gallery will include recent works in oil, water colour and ink and reed techniques. Much of the subject matter is drawn from the Provence France region, where Miss Fraser recently spent some time.

Reviewing her current work Martin Kemp of Dalhousie University said, "Each of Carol Fraser's large oils is the result of an intense struggle... The margin of success in such a highly charged tyle is small, and the fact that many of the large pieces succeed in both detail and overall effect is the measure of her talent."

Montreal-Matin, Que.
December 2, 1965

871

LES UNS, LES AUTRES

Cartes de Noël

Pour la première fois le Musée des Beaux-Arts de Montréal offre au public cette année un choix de cartes de Noël exclusives représentant les reproductions des oeuvres de ses collections. Les cartes se vendent à la pièce ou en boîtes de dix et sont disponibles en six séries dans un choix de six couleurs différentes. On peut passer les commandes au comptoir de vente de l'entrée principale du Musée.

...as signaled — Davis Photographers.

...n teaching techniques to Northview H. & S.

television teacher, Protestant School Board of Greater Montreal. Following a short business meeting with Eric Aubrey in the chair, the speakers were introduced by F. Spiller of the Home and School Association.

Mr. Gaw spoke first and pointed out how television is one of the most important visual and audio communications to children. It has tremendous potential if it is properly utilized and can be used as a supplement to the classroom program. Many adults look on television as a source of amusement but it can also be a great source of information.

Mr. Gaw then stated the assets of television. It can focus the eye of the television teacher on every one in the class at the same time; television has the facility for bringing experiments to view in close-ups; television can bring interesting people, events and places to the school; the best teachers can be shared among

the program and how it was received in their classroom.

Mr. Jousse then discussed how he goes about teaching French on television. He pointed out how television is a medium of communication. It is an important instument for teaching and learning which permits many variations in the teaching and learning process. The proper use of television provides incentives for students to assume more responsibility for learning.

He said that the realization of television's potential can result only from integration of the teaching arts, graphic arts and electronics communication process. Television is not a self contained educational entity. It is an instrument which is significant only in the particular educational content in which it is employed. The use of television can improve and broaden the total program of instruction.

Mr. Weinstein then spoke on the producer's end of school television programs. He explained how he is in on the conception of

...necessitate ... too many homes.

Under Roxboro's co... posal the boulevard woul... north more sharply and Gouin west of the tracks.

In other business last Wednesday council adopted by-law 185 repealing and amending the by-law covering business taxes and licence fees.

The by-law provides for annual taxes on all businesses ranging from $10 for automatic distributors used exclusively for the sale of any merchandise or service whatsoever of a value of at least 5 cents, to $300 for hypnotists, slight-of-hand men, etc., dog breeders, canvassers

La Voix de Shawinigan, Que.
December 1, 1965

AN"

AU CENTRE D'ART DE SHAW INIGAN

Exposition d'une en...

871

La Voix de Shawinigan, Que.
December 1, 1965

AN"

AU CENTRE D'ART DE SHAW INIGAN

871

Exposition d'une en exceptionnelle

Une exposition de céramique, sculpture et peinture, en collaboration avec la Galerie Margo Fisher de Grand'Mère, de même qu'une exposition de livres du "Club français des Arts et des Lettres", seront présentées conjointement à l'Hôtel de ville de Shawinigan, du 2 au 8 décembre inclusivement, sous les auspices du Centre d'Art.

Cinq maîtres-céramistes de Toronto, connues sous le nom d'équipe "The Five Potters", — toutes des femmes — nous apportent des terres cuites absolument merveilleuses. Ces artistes, Bailey Lelie, Dorothy Midanik, Mayta Markson, Marion Lewis et Annette Zakuta, se sont taillé une enviable renommée à l'échelle internationale, ayant remporté des prix notamment à New York, Prague, Stockholm, etc. Elles ont participé aux deux dernières biennales canadiennes tenues au Musée des Beaux-Arts de Montréal ainsi qu'à Toronto, et ont été acclamées par la critique.

De son côté, le sculpteur Louis Pagé de Québec, ne sera pas sans créer chez-nous un immense intérêt, vu qu'il nous offrira des oeuvres de métal soudé, une technique n'ayant pas encore été admirée à Shawinigan même. A force de travail, Pagé a su acquérir un style personnel, qui défie les conventions et ne manque pas d'étonner.

Quant à la peinture, elle sera représentée par Léo-Paul Tremblé, Luc Duguay fils de Rodolphe Duguay de Nicolet, Douffe, et quelques autres. Tous des artistes bien connus et fort appréciés dans le Québec et l'Ontario. Notons en passant que Tremblé est natif du Lac St-Jean dont il est peut être le meilleur ambassadeur au point de vue artistique.

L'exposition de livres sera une révélation. Des reliures d'une richesse incomparable, dont quelques unes en cuir repoussé sont des bijoux d'artisanat, servent d'écrin à la pensée des auteurs. Pour une fois, le contenant est digne du contenu ! Il s'agit de chefs-d'oeuvres des plus grands écrivains français, de volumes sur les beaux-arts, la musique, les sciences, la médecine, etc., illustrés par des artistes au nom célèbre, tel Bernard Buffet. Bref, un régal pour les connaisseurs et les collectionneurs.

Le vernissage, réservé aux abonnés, aura lieu jeudi soir le 2 décembre, sous la distinguée présidence de S.H. le maire et Mme Gérard Dufresne. Le public sera admis dès vendredi, le 3, de 2 à 5 hres de l'après-midi, et de 7 .h 30 à 10 h. du soir.

Victoria Daily Times, B.C.
December 2, 1965

AT ART GALLERY

871

Poet-Painter One of Three In Exhibition

Exhibitions of the works of three Victoria artists will be opened at Art Gallery of Greater Victoria Tuesday.

Lieutenant-Governor George Pearkes will formally open the collections to viewing at 8:30 p.m.

P. K. Irwin, who came to Victoria a year ago, is having her first Victoria exhibition. Prior to her arrival here, Mrs. Irwin had acquired a reputation in eastern Canada and in Mexico not only as a poet but also as one of Canada's most distinguished painters.

Paintings by Mrs. Irwin which are in the permanent collection of the National Gallery of Canada and the Toronto Art Gallery are being borrowed for this exhibition, most of which will consist of recent work by this artist.

Herbert Siebner, who has been one of Victoria's best known artists since his arrival here 10 years ago, is showing an extensive group of new paintings, 20 of which were recently exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts.

Michael Morris, regarded as one of the most talented of the young painters in Canada, is showing a group of oil paintings alone during the past year. Mr. Morris is working in London under a Canada Council Fellowship.

Marionnette . . .

(Continued from page 6)

show" says Mrs. Burke "the most important thing to me is l'ambiance or mood". The lights, the sets, the use of color and music must be harmoniously blended to establish an atmosphere in which the puppets move. The puppet itself must be created with its character and role in mind, from the molding and painting of the face and the articulation of the limbs to the costuming and final "stringing".

The use and action of the puppet must now be practised by the puppeteer until it becomes second nature to him. As a musician who wishes to give a fine performance he must have complete mastery of his instrument.

The range of parts that can be played by the actor with puppets is vast. There are no limitations of size, age, face or figure as he stands behind his screen and projects his characterizations in a multitude of voices. This is a magic of puppetry — mice, giants, fish and fowl, dogs that talk, or elephants that fly, and in Mrs. Burke's story of La Petite Sirène Bleue, a scintillating mermaid who falls madly in love with a sailor.

There is real magic too as you watch the figures on the little lighted stage seem to grow and grow before your eyes. You won't believe it when you come back stage after the show and find that they are only eighteen inches high. But it is all true.

Due to the limited capacity of the hall, children from 6 to 16 only will be admitted and tickets should be picked up at the Stewart Hall office well in advance.

This event is being sponsored by the Stewart Hall Policy and Planning Board, under the direction of Mrs. Gordon McKee of Pointe Claire.

Panorama, Toronto, Ont.
December 1965

871

MUSEUMS

Musée d'art contemporain — Collections du Musée, à l'étage, "Une sélection canadienne et internationale de 30 peintures, 12 sculptures, 12 gravures et dessins."

Mois de décembre—Rétrospective de Roussil.

Du 14 au 26 décembre — Oeuvres D'Allegret.

Jusqu'au 12 décembre—Oeuvres de Gécin.

Jusqu'au 12 décembre—Festival du film sur l'art. Il y aura représentation les mardi, mercredi et jeudi; également, le vendredi à 8 h des conférences seront données par le Père Blain, André Petrowski et Guy Côté, au 4040 est, rue Sherbrooke. (254-7524)

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

Until December 5—Works by Robert and Sonia Delaunay.

December 11 — Why Speak of Baroque, at 2.30 p.m.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, December 3, 1965

Special Luncheon Guest on Dec. 7

Among the special guests at the dinner given by the Canadian Friends of Bar Ilan University which takes place Dec. 7 at the Queen Elizabeth Hotel will be 85-year-old Miss Annie Rose Lauterman of 1506 McGregor Street. The tiny, four foot eight inch woman was honored by Bar-Ilan University at Ramat Gan, Israel recently when the Lauterman Psychological Institute was named after her family.

Although she was unable to attend the university 10th anniversary she did visit it five years ago and dedicated two buildings to her late brother, Dr. Maxwell Lauterman, who was the first Jewish doctor to practice medicine in Montreal.

Miss Lauterman recalls that she was intrigued with the synthesis of modern sciences with the teaching of Jewish traditions at Bar Ilan.

The philanthropist has also donated two scholarships to the Montreal Museum of Fine Arts in memory of her sisters, Dinah and Lily and the Dinah Lauterman Library of Art at McGill is also named after the sister who was a sculptor.



MISS ANNIE LAUTERMAN
guest of honor

Charlottetown
Guardian, P.E.I.
December 2, 1965

Painting Exhibit Starts On Dec. 10

Nova Scotia painter Carol Fraser will be accorded a special one-man show at Confederation Centre Gallery in Charlottetown beginning Dec. 10, Art Director Moncrieff Williamson has announced.

Miss Fraser's work follows the only Canadian exhibition of the '15 Canadian Artists' collection which leaves the gallery for disbanding on Dec. 6.

Carol Fraser is an American from the middle west who came to Halifax several years ago with her husband who is with the English Department at Dalhousie University.

She has exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts, the National Gallery and in many other exhibitions throughout North America. Much of her work is retained in private collections, though she also has works in the National Gallery, at Sir George Williams College, the Minneapolis Public Library and in other public collections.

She has also been a teacher of painting and sculpture at the University of Minnesota.

Her show at Confederation Centre Gallery will include recent works in oil, water colour and ink and reed techniques. Much of the subject matter is drawn from the Provence France region, where Miss Fraser recently spent some time.

Reviewing her current work Martin Kemp of Dalhousie University said, "Each of Carol Fraser's large oils is the result of an intense struggle... The margin of success in such a highly charged tyle is small, and the fact that many of the large pieces succeed in both detail and overall effect is the measure of her talent."

Montreal-Matin, Que.
December 2, 1965

871

LES UNS, LES AUTRES

Cartes de Noël

Pour la première fois le Musée des Beaux-Arts de Montréal offre au public cette année un choix de cartes de Noël exclusives représentant les reproductions des oeuvres de ses collections. Les cartes se vendent à la pièce ou en boîtes de dix et sont disponibles en six séries dans un choix de six couleurs différentes. On peut passer les commandes au comptoir de vente de l'entrée principale du Musée.

La Presse, Montréal, Qué.
December 3, 1965

Rôle du musée dans l'éducation des enfants

(AFP) — Il y a, relativement au rôle que peuvent jouer les Musées d'art dans l'éducation des enfants, plusieurs catégories de parents. Il y a ceux qui ne les fréquentent pas eux-mêmes, ne sont pas effleurés par l'idée d'y conduire leur descendance ; ceux qui l'y mènent une fois pour remplir, ce leur semble, une sorte de devoir ; ceux qui y conduisent et reconduisent leur petite famille, mais d'un pas martial, et lui font faire halte, avec autorité, devant les chefs-d'oeuvre, à la cadence d'environ douze à l'heure, et avec de discrètes mais fermes bourrades : "Admire, toi ! Et toi, instruis-toi ! Formez votre goût, vous m'entendez ? Apprenez à aimer le Beau, sinon, gare ! . . ."

Moyennant quoi leurs enfants sont dégoûtés des musées pour la vie.

Enfin, il y a ceux qui savent faire du Musée un centre d'intérêt, un lieu de sage récréation, dont les petits visiteurs n'oublieront plus le chemin.

J'ai demandé à quelques mères appartenant à cette dernière catégorie si, pour procéder à une initiation que l'abondance des oeuvres présentées, et souvent, la froideur de cette présentation, rend délicate, si elles avaient recouru à une quelconque méthode, et j'ai d'abord appris que oui.

Introduire des enfants dans un grand musée sans autre but que de regarder autour d'eux donne de médiocres résultats, alors même que leur âge et leur degré de maturité semblent le permettre. Déconcertés, voire accablés par la déroutante diversité des choses à voir autant que par leur nombre, les enfants se lassent très vite, s'ennuient, et ne conservent de l'expédition qu'un souvenir confus et déplaisant. L'essentiel de la méthode consiste donc à lui donner un but à la fois précis et limité.

Initiation

Mes deux enfants, nous a dit l'une de ces bonnes éducatrices, étant nés à quatre ans d'intervalle, ont joté pour la première fois conduits au Musée des Beaux-Arts, séparément et chacun autour de sa douzième année. Pour l'un et l'autre, j'ai exploité l'actualité; mon fils a vu dans un magazine des reproductions de l'oeuvre d'un peintre connu et m'a questionnée à ce propos ; je lui ai suggéré aussitôt d'aller au Musée de notre ville qui possédait deux ou trois toiles de ce maître, ce qui fut fait. Quant à ma fille un ouvrage sur la mythologie classique, reçu en cadeau, a paru l'intéresser : nous sommes allées au Musée voir Apollon, Junon, Minerve et Jupiter.

— Moi, a dit une autre, j'ai conduit mes trois enfants, ensemble, et plus tôt, visiter les salles du Musée. Ils avaient respectivement huit, neuf et onze ans, et partageaient une même passion pour la collection d'images, principalement celles qui représentaient des animaux, des enfants, des fleurs. Parmi les vignettes accumulées il se trouva naturellement des reproductions d'oeuvres d'art. Je proposai une sorte de jeu. Nous irions au Musée, les joueurs chercheraient parmi les statues et les tableaux, des représentations d'enfants, de fleurs, d'animaux. A la sortie, nous achèterions, sous forme de cartes postales, toutes les reproductions de leurs découvertes que nous pourrions trouver, afin d'enrichir leurs collections. Cette "chasse au trésor" a été très fructueuse, et mon principal souci a été de maintenir dans les limites du décorum les cris de victoire et les galopades enthousiastes des trois chasseurs!

Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

871



MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Galerie de l'Etable
Stable Gallery
Pendant tout le mois de décembre - Exposition annuelle de cadeaux
All through the month of December - Annual Gift Exhibition

Innovation '65 Gallery
The Innovation exhibitions are showcases for contemporary Canadian art.
Currently on view - until December 5th
—Charles Daudelin and Cozette de Charmoy.

ACTIVITIES
December 1st - 8:00 p.m.
Conference by Edward P. Lawson "Labor Pains of the Machine Age"
December 4th - 11:00 a.m. and 2:30 p.m.
"Visite guidée - Pourquoi parler du baroque"
December 15th - 8:00 p.m.
Conférence par Jean Coutu de l'U. de M. "Symbolisme dans l'Art Moderne"
December 22nd - 4:00 and 8:00 p.m.
"Défilé et exposition de la Nativité - par les enfants étudiants à l'école du musée.
Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

La Presse, Montréal, Qué.
December 3, 1965

Rôle du musée dans l'éducation des enfants

(AFP) — Il y a, relativement au rôle que peuvent jouer les Musées d'art dans l'éducation des enfants, plusieurs catégories de parents. Il y a ceux qui ne les fréquentent pas eux-mêmes, ne sont pas effleurés par l'idée d'y conduire leur descendance ; ceux qui l'y mènent une fois pour remplir, ce leur semble, une sorte de devoir ; ceux qui y conduisent et reconduisent leur petite famille, mais d'un pas martial, et lui font faire halte, avec autorité, devant les chefs-d'oeuvre, à la cadence d'environ douze à l'heure, et avec de discrètes mais fermes bourrades : "Admire, toi ! Et toi, instruis-toi ! Formez votre goût, vous m'en...ez ? Apprenez à aimer le ...on, gare ! ..."

...i leurs en... ...des mu...

...is la Mu... ...paré- ...de sa ...l'un et ...actualité; ...magazine ...de l'oeuvre ...et m'a ques... ...pos ; je lui ai ...d'aller au Mu... ...lle qui possédait ...toiles de ce mal... ...ut fait. Quant à ma ...vrage sur la mytho... ...ssique, reçu en ca... ...paru l'intéresser : nous ...s allées au Musée voir ...on, Junon, Minerve et Ju...

— Moi, a dit une autre, j'ai ...onduit mes trois enfants, ensemble, et plus tôt, visiter les salles du Musée. Ils avaient respectivement huit, neuf et onze ans, et partageaient une même passion pour la collection d'images, principalement celles qui représentaient des animaux, des enfants, des fleurs. Parmi les vignettes accumulées il se trouva naturellement des reproductions d'oeuvres d'art. Je proposai une sorte de jeu. Nous irions au Musée, les joueurs chercheraient parmi les statues et les tableaux, des représentations d'enfants, de fleurs, d'animaux. A la sortie, nous achèterions, sous forme de cartes postales, toutes les reproductions de leurs découvertes que nous pourrions trouver, afin d'enrichir leurs collections. Cette "chasse au trésor" a été très fructueuse, et mon principal souci a été de maintenir dans les limites du décorum les cris de victoire et les galopades enthousiastes des trois chasseurs!

Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

871



MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Galerie de l'Etable
Stable Gallery
Pendant tout le mois de décembre - Exposition annuelle de cadeaux
All through the month of December - Annual Gift Exhibition

Innovation '65 Gallery
The Innovation exhibitions are showcases for contemporary Canadian art.
Currently on view - until December 5th
—Charles Daudelin and Cozette de Charmoy.

ACTIVITIES
December 1st - 8:00 p.m.
Conference by Edward P. Lawson
"Labor Pains of the Machine Age"
December 4th - 11:00 a.m. and 2:30 p.m.
"Visite guidée - Pourquoi parler du baroque"
December 15th - 3:00 p.m.
Conférence par Jean Coutu de l'U. de M.
"Symbolisme dans l'Art Moderne"
December 22nd - 4:00 and 8:00 p.m.
"Défilé et exposition de la Nativité - par les enfants étudiants à l'école du musée.
Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)



Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

La Presse, Montréal, Qué.
December 3, 1965

Rôle du musée dans l'éducation des enfants

871

(AFP) — Il y a, relativement au rôle que peuvent jouer les Musées d'art dans l'éducation des enfants, plusieurs catégories de parents. Il y a ceux qui ne les fréquentent pas eux-mêmes, ne sont pas effleurés par l'idée d'y conduire leur descendance ; ceux qui l'y mènent une fois pour remplir, ce leur semble, une sorte de devoir ; ceux qui y conduisent et reconduisent leur petite famille, mais d'un pas martial, et lui font faire halte, avec autorité, devant les chefs-d'oeuvre, à la cadence d'environ douze à l'heure, et avec de discrètes mais fermes bourrades : "Admire, toi ! Et toi, instruis-toi ! Formez votre goût, vous m'entendez ? Apprenez à aimer le Beau, sinon, gare ! . . ."

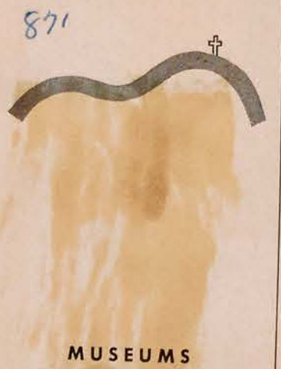
Moyennant quoi leurs enfants sont dégoûtés des mu- pour la vie.

ux qui sa-

lement des reproductions d'oeuvres d'art. Je proposai une sorte de jeu. Nous irions au Musée, les joueurs chercheraient parmi les statues et les tableaux, des représentations d'enfants, de fleurs, d'animaux. A la sortie, nous achèterions, sous forme de cartes postales, toutes les reproductions de leurs découvertes que nous pourrions trouver, afin d'enrichir leurs collections. Cette "chasse au trésor" a été très fructueuse, et mon principal souci a été de maintenir dans les limites du décorum les cris de victoire et les galopades enthousiastes des trois chasseurs!

Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

871



MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Galerie de l'Etable
Stable Gallery
Pendant tout le mois de décembre - Exposition annuelle de cadeaux
All through the month of December - Annual Gift Exhibition

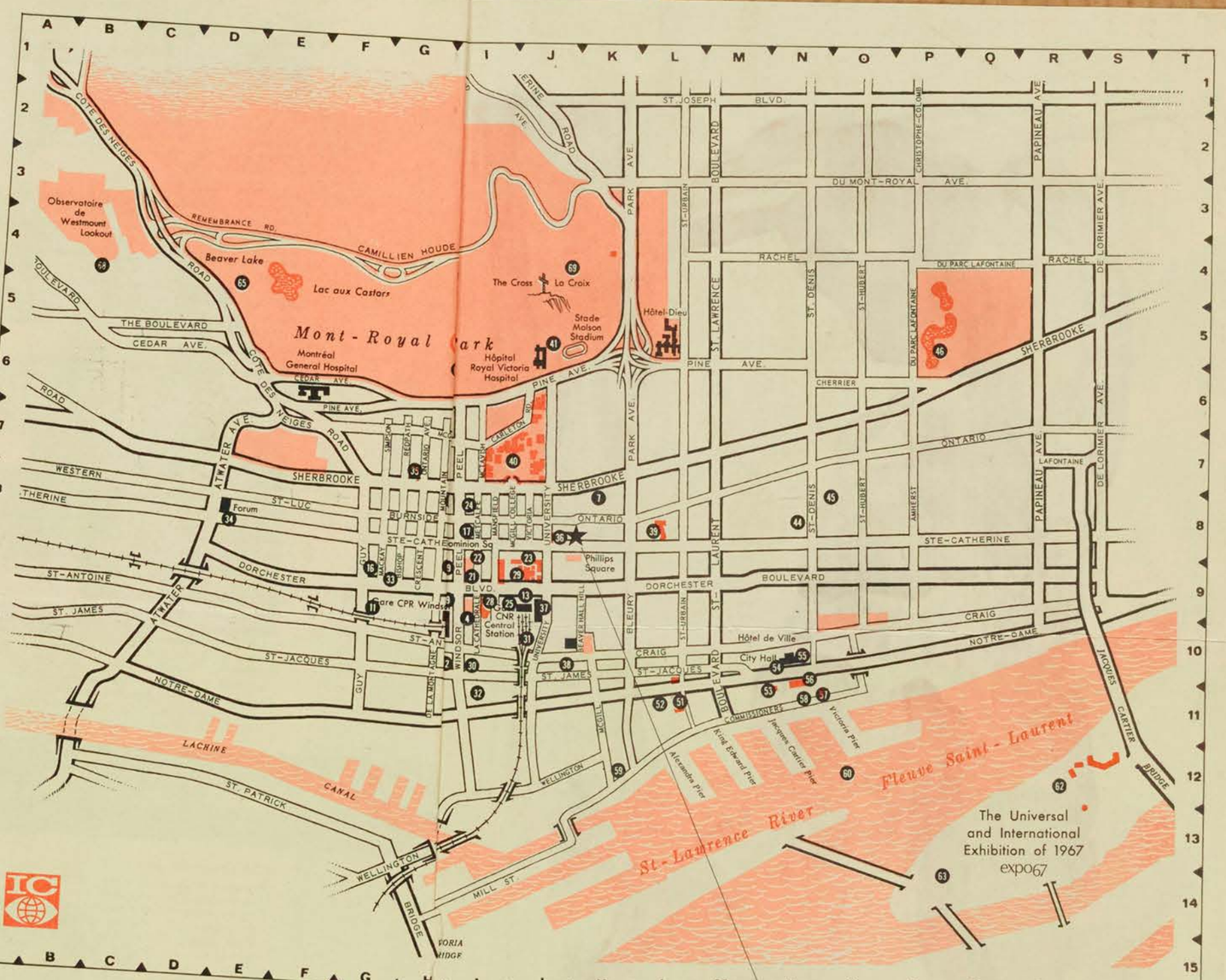
Innovation '65 Gallery
The Innovation exhibitions are showcases for contemporary Canadian art.
Currently on view - until December 5th
—Charles Daudelin and Cozette de Charmoy.

ACTIVITIES
December 1st - 8:00 p.m.
Conference by Edward P. Lawson
"Labor Pains of the Machine Age"
December 4th - 11:00 a.m. and 2:30 p.m.
"Visite guidée - Pourquoi parler du baroque"
December 15th - 8:00 p.m.
Conférence par Jean Coutu de l'U. de M.
"Symbolisme dans l'Art Moderne"
December 22nd - 4:00 and 8:00 p.m.
"Défilé et exposition de la Nativité - par les enfants étudiants à l'école du musée.
Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Current Events
Montreal, Que.
December 4, 1965

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

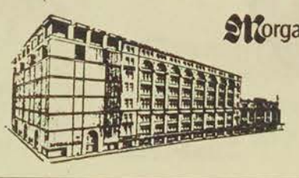


* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.

HOTELS

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
*15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal
Members of the Montreal Hote Association



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Saturday, December 4, 1965

Kiyooka And Hurtubise

O 12-M

THIS FALL, a strong personality from Western Canada has joined the forces of Montreal's geometric abstractionists. He is Roy Kiyooka who left his teaching post at the Vancouver School of Art for a post, in the expanding Fine Arts Department of Sir George Williams University in Montreal. At Galerie du Siecle, the artist was recently given a welcoming show, which I visited a few weeks ago. For reasons beyond control, my review never reached the composing room. But the artist deserves better than silence. Here's our belated greetings!

Last summer, Mr. Kiyooka's works represented Canada in two Biennials; one in Sao Paulo, the other our own Sixth Canadian Biennial in Ottawa. How and when exactly he chose geometrical abstraction for his personal expression, I do not know. It must have developed from inclination and training. Saskatchewan born Roy Kiyooka studied at the Provincial Institute of Technology and Art in Calgary, then on scholarship at the Instituto Allende in Mexico, and from 1958-1960 he attended the Emma Lake Workshops of the University of Saskatchewan. That latest influence put an indelible stamp on Kiyooka's present expression, simple, oversized designs in the two dimensional idiom of geometrical abstraction.

At the Galerie du Siecle, recently, Roy Kiyooka's overdimensional convases gave the gallery an impressive show. But size alone was not the reason. This artist's emblematic designs are forceful and effective images which stay in memory. These are very earnest remote signs. No lighthearted ease is about these works, even in their most brilliant colors.

In his most characteristic, oft recurring image, composed into single or twin elliptic fields Kiyooka uses horizontal bars, joined by vertical, stem-like connections as in Roman numbers. His colors are strong, assertive blues and yellows, used with orange and sometimes green. Black and more often white enter into these combinations. In one canvas, titled "Capricorn", blue, red and oxblood combine with a deep caput-mortuum into a weighty, almost sombre statement.

But the most impressive of all, was an extremely simple asymmetrical design, dividing a vertical canvas in a seemingly arbitrary way into parallel fields. The largest of these in a strong blue, defined by a half-lyre-like contour, the rest another field of blue with red and natural sliced in between. Verbally, nothing to speak of. Visually, a most effective illustration of the power of good design.

In public life, in industry, in the press and in commerce we desperately need more effective and more visually meaningful design. Granted time, an inspired teacher of Mr. Kiyooka's graphic ability could change the picture. We wish him good speed.

The current exhibition, at Galerie du Siecle, closing Dec. 12 is a splashy show of latest works by young Jacques Hurtubise, who won a purchase prize at the Montreal Museum's spring exhibition when he was only nineteen, and who is now on a sabbatical from his teaching job, by the grace of a Provincial scholarship. He, too, represented Canada at the Sao Paulo Biennial. At the time of his first one man show in 1963, he entered the Association des Arts Plastiques.

Hurtubise's hard-edged acrylics look like giant Rorschach blotches calculated by IBM. A vertical paradox this work is formalized spontaneity. His wild, directional splashes with their own compelling dynamics have become arrested into their own static images, which the artist duplicates by a complicated new process of his own.

Without being brilliant, his colors are agitating. Hurtubise is more concerned with pattern than with design, yet he manages to create interest and form. His black and whites have given way to a louder, more decorative palette.

I could not say that I am enthusiastic about this painting. But as this obviously, is what Jacques Hurtubise has set out to do, we have to concede him that he has accomplished his job well. Beyond that, I find in this deep-frozen tachisme a certain insolent charm.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 269,350)

Sunday, December 5, 1965

"J'étais partout, j'ai dessiné tout le monde" — Michel Rostand

O 12-M

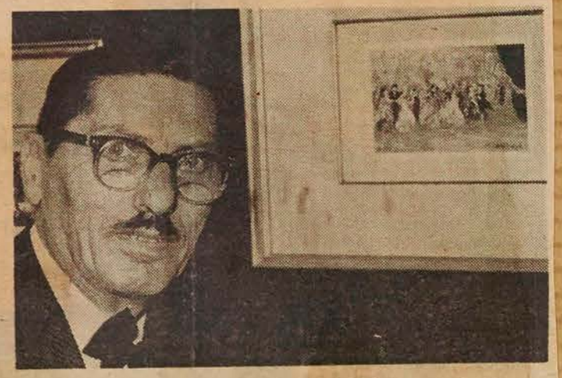
par Paul Gladu

"Au Musée des Beaux-Arts? A l'inauguration de ceci? A la fête de cela? J'y étais: j'ai dessiné tout le monde..."

C'est le peintre Michel Rostand qui parle. Il vous montre une formidable galerie de personnages de toutes sortes, croqués sur le vif. Dans un autobus. Sur la rue. A travers les magasins. Immobiles. En pleine conversation. Et même... endormis.

Arrivant de Nice il y a une dizaine d'années, Rostand (un docteur en droit qui s'était tourné vers la peinture) nous montrait des scènes de rue et des paysages inspirés par ce coin de la Côte d'Azur. Il y avait de très bons tableaux. Cela faisait penser à l'impressionnisme. Mais c'était un peu pâle aux yeux des Canadiens, et un peu conventionnel pour nous du Nouveau Monde.

Depuis, il a considérablement évolué. Le contraste a envahi ses tableaux. Ses sujets ont changé. Entre autres choses, il est devenu un coloriste extraordinaire, une sorte de Vénitien exilé au milieu des Laurentides. Il a des partis pris, par exemple celui des petits formats. Des faibles — celui de vouloir à tout prix illustrer la retraite de Russie de Napoléon, et celui de vouloir oublier qu'il est un bon coloriste.



LE PEINTRE MICHEL ROSTAND s'est fait caricaturiste de qualité. Il expose en ce moment à la librairie Renaud-Bray, 5219 Côte-des-Neiges.

Il révèle un sens de l'humour imprévu, aves ses dessins, dont certains relèvent de la caricature. Il y a une sorte de joie maligne à contempler la gueule d'un grand ou d'un riche croquée par un caricaturiste. Cela venge de bien des injustices. J'aurais plusieurs suggestions à faire... La politique, en particulier, est riche en sujets. C'est plein de nouilles solennelles.

Les dessins de Rostand prouvent qu'il évolue toujours. Il voyage beaucoup, à travers l'Amérique du Nord, et en Europe. Toujours à l'affût. Poussant ses enfants les tableaux et, quand il n'a pas d'autre occupation, dessinant tout le monde au vol.

Rostand est un travailleur acharné. Il représente un cas à part. Les modes passent sur lui comme l'eau sur un canard.

Ses dessins représentent une aventure. Ses miniatures disent sa valeur réelle. Cette exposition, involontairement, nous montre un magicien, habitué aux fastes de la couleur et aux éclats de la lumière qu'il invente, se contentant d'un crayon et tentant de prouver qu'il peut faire comme les autres.

Une vie étonnante émane des oeuvres qu'il expose actuellement à la Librairie Renaud-Bray.

Windsor Star
Windsor, Ont.
(Daily, Circ. 78,658)

Tuesday, December 7, 1965

Old Glass Vessels Display at Montreal

MONTREAL (CP)—Five glass vessels, 1,600 to 1,800 years old, were displayed Monday at the Montreal Museum of Fine Arts.

The vessels were brought here from Israel by Dr. Bernard Cherrick, executive vice-president of the Jerusalem Hebrew University.

They will be presented Wednesday to Allan Bronfman as a tribute by 30 Jewish organizations in recognition of Mr. Bronfman's leadership in many philanthropic and educational projects.

Building Plan Shelved Star Dec 9-65

Montreal Museum Postpones Project

The Montreal Museum of Fine Arts will postpone its projected building addition and defer a public building fund campaign until after Expo 67, it was announced today.

But the museum will close parts of the building in February or March, and refurbish existing facilities and galleries in time for Expo, President A. Murray Vaughan said.

Mr. Vaughan said the construction industry explosion resulting from Expo 67, and a Federal Government suggestion that major projects be held until after Expo, weighed in the museum's decision, which was taken "with great regret."

He explained that by last month contracts were to have been awarded, and excavation was to have been under way, behind the main museum building at Sherbrooke street and Ontario avenue.

He said: "As planning proceeded, it became apparent that the projected four-storey building (roughly in the vicinity of the Stable Gallery) could not be built within the planned campaign figure of $3,000,000 and priority was given to a two-storey addition."

More recently, the museum council was advised that working drawings could not be ready until the middle of this month, delaying a call for tenders until January.

Doubting that the addition could be ready for the opening of Expo in April, 1967, the Council then decided, Mr. Vaughan said, to defer new construction, "probably until the autumn of 1967."

He added that detailed estimates of cost were not yet available. Many contractors, under pressure of their Expo work, were not prepared to bid on fixed price contracts.

The president said a start will be made in the spring on cleaning and redecorating the galleries and the Museum will reopen well before Expo.

Daily Commercial News & Bldg. Record, Toronto, Ont.
December 6, 1965

871

41-MFA-19-51021-01-03—MUSEUM EXTENSION, MONTREAL, QUEBEC
DEC. 6, 1965

PLANS PREPARED.
Est., $2,000,000.
OWNER—Montreal Museum of Fine Arts, 1370 Sherbrooke St. W.; David G. Carter, director.
ARCH.—Bland, Lemoyne, Edwards, Shine, 2290 St. Matthiew St., Montreal.
CONS. STRUCT. ENG.—De Stein & Assocs., 5065 Western Ave., Montreal.
CONS. MECH. & ELEC. ENGS.—McDougall & Friedman, 1247 Guy St., Montreal.
Last report, Oct. 25, 1965.
Tenders expected to be called in about 3 weeks.

current events
Dec 25-31-65

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mar, Weekly, C. 9,270)

Saturday, October 23, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

The Daily Star, Toronto, Ont.
December 6, 1965

It's a new field

She's a murals consultant

By SUZANNE MORRISON
Star staff writer

Essi Kanter has been called "a perambulating art gallery" but she prefers the, as yet, unknown title of murals consultant.

To her the work involves sounding out architects on their concept of a building. In turn, she recommends a Canadian or European artist who she feels could create a suitable mural.

It also involves keeping an open line between the architect and artist as new buildings merge into Canadian cities' ever-changing sky-lines.

"An architect hasn't the time to see or research out what is being done in the field of applied arts, new techniques or to know top-notch artists," said Mrs. Kanter, who represents over 35 such artists.

Her job also has her knocking on doors for these artists proving they have the credentials architects want for the mural work in their proposed buildings.

AN ENTHUSIAST

An art enthusiast all her life, Mrs. Kanter has worked at the Montreal Museum of Fine Art and studied at the Biscayne Art School in Florida. Since 1948, she has spent four months of every year in Europe and worked in European galleries.

She said it is a relatively new development for artists to work hand in hand with an artchitect from the inception of a new building through all its planning stages.

She feels this trend has given the Canadian artist greater scop
Graduati
painting
able to
much bette
medium, s
artists can
great scope
not for it re
vision."

Mrs. Kan
architect h
interior de
"just puti
with working closely with the artist. "It's similar to the Renaissance when the well-to-do called in artists to decorate their palaces."

Mrs. Kanter has brought the work of Quebec artists to the attention of those in Ontario and visa versa. "In art, at least, we see eye to eye."

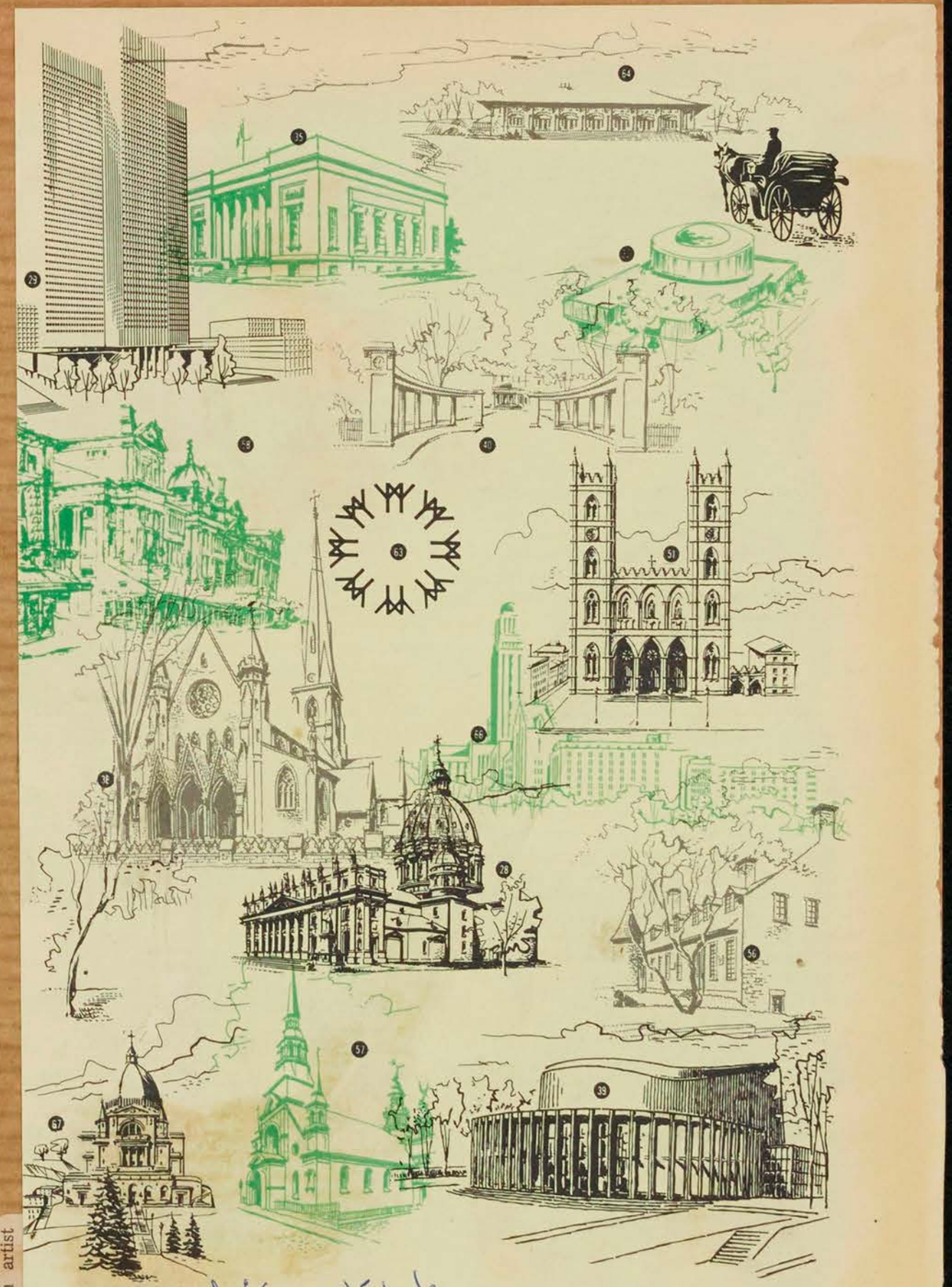
She thinks Expo '67 will be "tremendous because of what it is doing artistically by using Canadian artists for sculpture and design. It will be one of the most beautiful exhibitions ever held."

In January, she will travel to New York, where architects have requested her to show the work of Canadian mural artists.



—Star photo

MOULDED FROM GLASS is a new type of mural held by mural consultant Essi Kanter, who works with architects to plan the murals for their buildings. Mrs. Kanter then turns the job over to one of 35 artists she represents.



C-2 ● CURRENT EVENTS

dec 25-31-66

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Middleton Outlook, N.S.
December 9, 1965

Experts Impressed With Religous Art Collectinn

871

By JAMES WALKER
City Editor, The News

In 14 years, Bob Jones University has acquired a collection of religous art that cannot help but impress the layman

More significantly, it impresses the experts also. Several of them who are appearing on the symposium at BJU celebrating the opening of the collection in its magnificent new facilities gave their appraisal following preview visits.

They were plainly excited; "extraordinary" seemed best to sum up their reaction.

In sheer numbers, they emphasized, in quality, the 27 galleries with 250 paintings, chiefly the Italian Rennaisance and Baroque schools, but also others, constitute a collection of "enormous national value."

This appraisal came from Dr. John Coolidge, director of the Fogg Art Museum, Harvard University. "It seems fantastic that it could have been accumulated in such a relatively short number of years."

Dr. Anthony Clark, director of the Minneapolis Institute of Arts, lamented that he had "seen many of these pictures when they were on the market . . . I thought I wouldn't like them."

"But what terrible fools we are . . . how this makes sense," he said of the BJU collection.

DR. CARTER COMMENTS

Dr. David Giles Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said Dr. Bob Jones Jr.—it was he who has been the chief architect of the whole program — has been a "flawless brave private collector. He has bought exactly what he wanted."

By one of the directors, Dr. Jones was described as a collector in the mould of "J. Pierpont Morgan . . . and the great Rennaissance and Baroque collectors."

Dr. Coolidge pointed out that by choosing to collect religious art, Dr. Jones eliminated some of the "competition" that he would have faced if he had chosen to collect secular art.

The "sharpness of focus" — the overall effect—that Bob Jones has achieved was praised by Dr. Carter.

They pointed out that while the collection is heavy on the Italian schools, it is balanced by excellent offerings from the French, Dutch and Flemish schools.

Dr. Clark praised the "careful" attributions" given the paintings.

He called the museum a "pace-setter" which wouldn't normally be expected in a religious college, especially one with such "orthodoxy."

Two generations ago, no "papist" painting would have appeared in a Protestant institution; today they are recognized as belonging to the "great history of art."

"LED SO GENTLY"

Dr. Coolidge said "you're led so gently . . . down an easy path in a religious atmosphere." Another commented on this aspect, the "smooth flow" that increases the enjoyment, without "your noticing you are looking at pictures."

In adding to his appraisal that the museum has national value, Dr. Coolidge said BJU had 'managed to cover pretty much everything that could be covered" in the religious field. They have "achieved excellence," he said, and it's quality in depth.

He said he believed that such a collection could "no longer be achieved."

At another point, Dr. Clark said that—as an example that he felt no feeling of the unrestricted or specialized nature of the collection on viewing it—"it never occurred to me there was not a Cleopatra."

Dr. Coolidge made a personal observation — "one so obvious and perhaps a bit crude" — that BJU has "bigger galleries" and more, 27 to 17, than he has in his own museum at Harvard. "And more than at Yale," he added. That is an "index" of the size, he pointed out.

They commented on the opulence of the collection—this in contrast to most college collections, which are often "niggardly," offering students not much more than a "sample."

Dr. Carter raised the question whether it would be still possible to build such a collection, and Dr. Coolidge said that he would have said 10 years ago it wouldn't have been possible—and yet it was proved here.

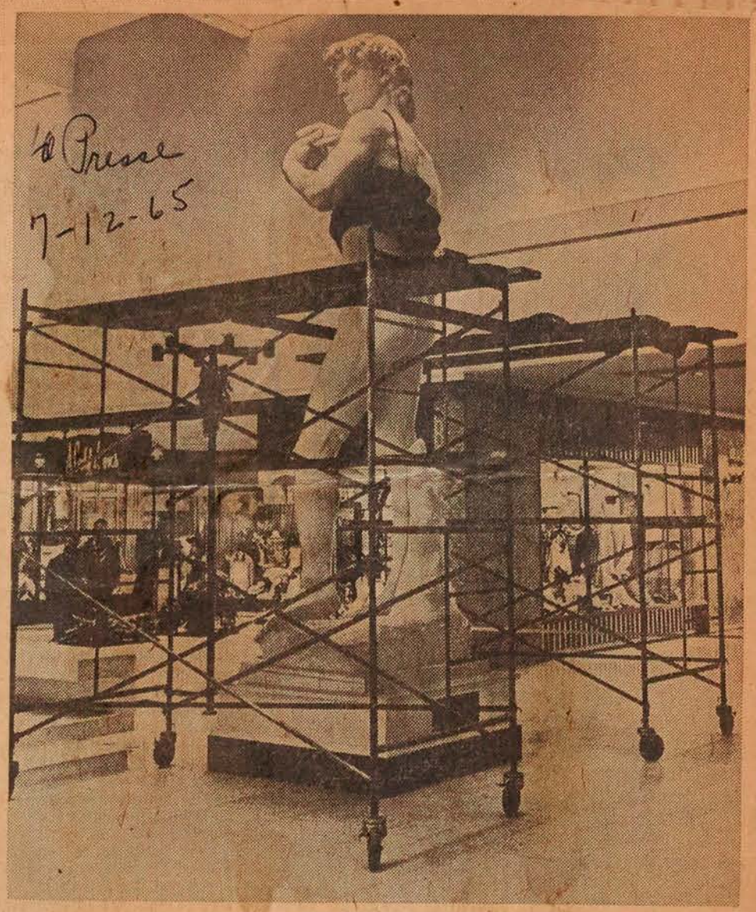
CALLED BARGAIN HUNTER

Dr. Coolidge described Dr. Jones as "at once a bargain hunter, buying worthwhile $100 objects, but not being afraid to go after the most valuable."

"There's a marvelous lack of timidity" in how the museum utilizes bold colors in carpeting and wall decor. Dr. Coolidge said of the physical layout. This museum has "personality, vigor."

"To me, that's definitely refreshing."

Dr. Carter summed up for all three when he said, "A most rewarding experience . . . This is the kind of collection you would be willing to travel a long distance to see."



La Presse
7-12-65

photo Michel Gravel, LA PRESSE

La fin d'un "scandale" qui a fait couler beaucoup d'encre

La poitrine couverte, il ne reste plus qu'à ceindre les reins de ce pauvre David, qui trouve qu'avec nos hivers canadiens...

La revanche de Goliath

par Nicole Mongeau

Eh oui ! Goliath aura eu sa revanche hier, 6 décembre 1965, alors que l'infâme David (enfin couvert de paille et de jute) était déménagé au Musée des Beaux-Arts, pour la plus grande joie de ces messieurs et dames de la haute. Les autres, les petits, les sans-grade, les non-instruits auront l'occasion de pouvoir raconter à l'oreille du bon vieux Père Noël qui le remplace, à quel point il est plus joli et plus convenable dans son flamboyant costume rouge. Goliath aura eu raison, enfin, de ce misérable petit David avant-gardiste qui, après une courte visite au Musée des Beaux-Arts, sera remis aux jésuites pour être enfin domicilé au collège Loyola.

Si le déménagement de David a eu l'heur de soulever de nombreuses protestations de la part d'un public cultivé et plus compréhensif venu lui dire adieu, il a semblé laisser passablement froid notre grand incompris des bonnes âmes qui n'avaient pourtant d'yeux que pour lui. Et c'est dans le brouhaha des coups de marteau et des commandements des préposés à son transport, que David s'est laissé draper et coucher dans l'énorme boîte qui devait servir à le déménager.

Quelques spectateurs courageux, visiblement contrariés de vivre dans la "réserve québécoise", ont bien essayé de protester en qualifiant de puéril et de stupide ce geste qui les privait d'un chef-d'oeuvre pourtant accepté partout ailleurs dans le monde. Ils ont vite compris que la population lui préférait le Père Noël qui, lui, avait fait ses preuves chez nous et valait bien tous les "étranges" du monde entier !

L'art pour l'art ? Non, vraiment, vous n'y pensez pas... "La culture ? Le génie de Michel-Ange ? "Mais, raisonnez un peu, m'a dit une bonne dame, il y a des endroits pour ça. Il n'est pas bon de vouloir déniaiser les gens trop vite, c'est ça qui amène toutes les choses effrayantes racontées dans les journaux..."

— "Pourtant, lui répliquai-je, les jésuites sont bien heureux de recevoir David dans leurs murs et il semble qu'ils acceptent, avec beaucoup de gratitude, ce magnifique cadeau que leur fait la maison Simpson, sans crainte apparente pour la vertu de leurs élèves, adolescents et adolescentes de 15 ans et plus".

— "Les jésuites, vous savez, madame, on ne sait jamais à quoi ça pense ! ..."

Moïse non plus ne savait pas bien à quoi penser. Il fronçait les sourcils en écoutant tout ce charabia, attendant son tour d'être transporté à l'église de Ste-Claire et de céder sa place au bonhomme à barbe blanche, distribuant cannes de bonbon et ballons multicolores.

Mais le plus étonné de toute l'affaire était sans doute M. Laflamme, responsable des immeubles de la maison Simpson, qui devait voir au transport des statues. "Elles ont été achetées à New York, nous a-t-il déclaré, et rien de tel ne s'est jamais produit dans le magasin où ces sculptures étaient exposées... cette controverse est pour le moins inattendue et assez cocasse si l'on tient compte que la maison Simpson n'a jamais affirmé qu'elles étaient ici en permanence. Nous avons simplement tenté un geste éducatif qui n'a pas donné ce que nous en attendions".

D'autre part, une charmante et jolie employée du centre commercial de Fairview est venue se faire l'interprète de ses consoeurs et confrères qui travaillent dans les divers magasins afin que nous nous

Voir DAVID en page 6

DAVID

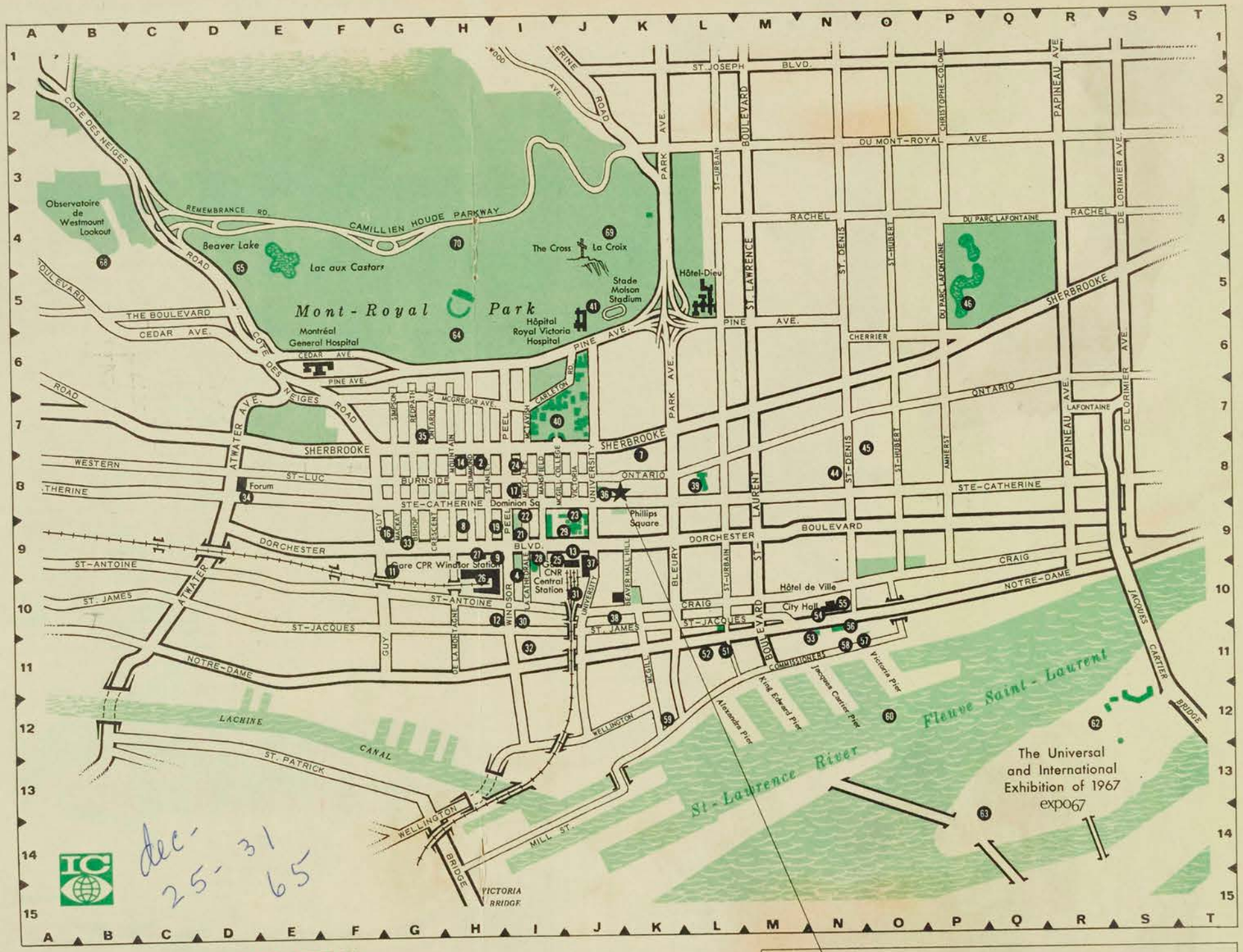
SUITE DE LA PAGE 3

faisions l'apôtre d'un éventuel réinstallation de David. "Il est temps que ça cesse toutes ces chinoiseries-là, il faut que le ministre des Affaires culturelles s'en mêle, sans quoi nous resterons toujours de parfaits ignorants. Pourquoi les journaux ne s'adressent-ils pas à lui plutôt qu'à des gens qui voient du mal partout ?"

C'est alors que la statue, tirée par des câbles religieusement maniés par les déménageurs, vira légèrement à gauche avant de s'allonger définitivement sur son lit de planches. Je n'y ai vu personnellement nulle mauvaise intention de la part de ce pauvre David, mais une hésitation qui pourrait être interprétée par certains spécialistes du meilleur système d'enseignement au monde.

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/ Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/ Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/ Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

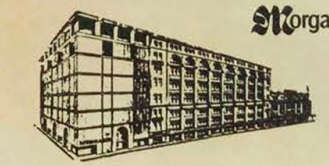


HOTELS

*1	Airport Hilton	7	Holiday Inn/Downtown	14	Ritz-Carlton Hotel
2	Berkeley Hotel	8	Hôtel de LaSalle	*15	Ruby Foo's Motor Hotel
*3	Capri Hotel	9	Hôtel Laurentien	16	Seaway Motor Inn
4	Le Château Champlain (under construction)	*10	Lucerne Motel	17	Sheraton-Mt. Royal Hotel
		11	Le Martinique Motor Inn	*18	Skyline Hotel
*5	Grand Motor Hotel	12	Queen's Hotel	19	Windsor Hotel
*6	Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.	13	Queen Elizabeth Hotel	*20	Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal *Members of the Montreal Hotel Association*

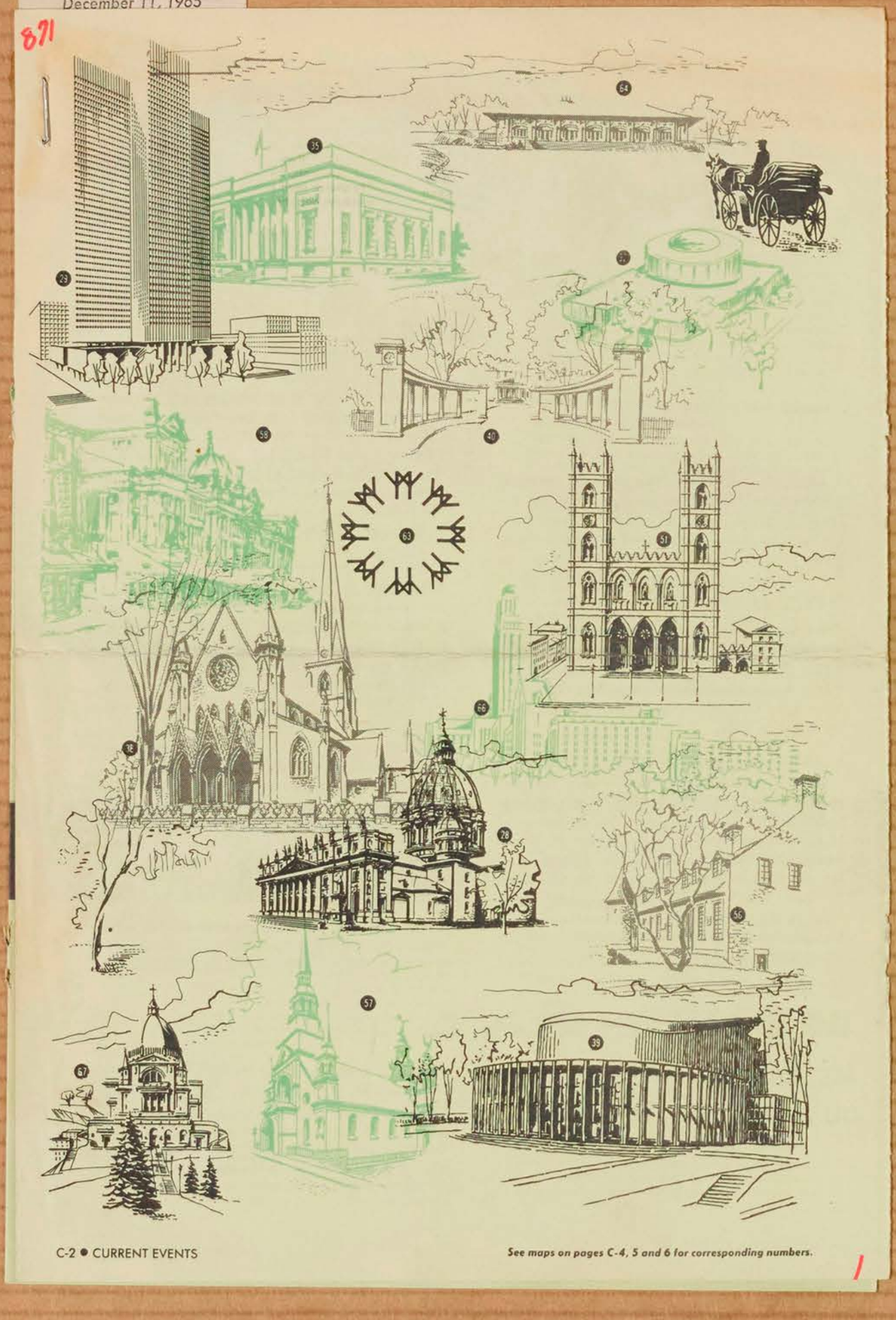
** Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.*
** See area map on page C-6 for places not shown here.*


Morgan's
DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

dec. 25-31 65

Current Events
Montreal, Que.
December 11, 1965

871



C-2 ● CURRENT EVENTS

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Photo-Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 168,350)

Wednesday, December 15, 1965

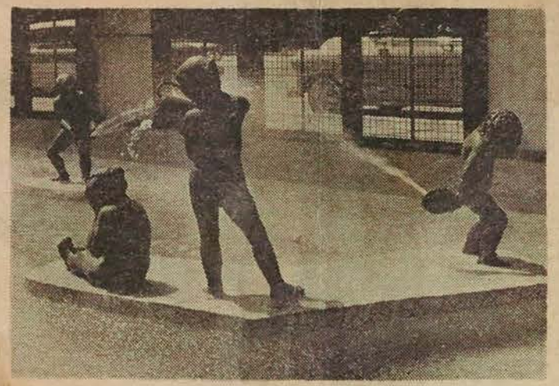


Le billet de MICHELLE TISSEYRE

L'art d'Escobedo: un choc

O 12-H

Dans la petite galerie Irla Kert, située rue Sherbrooke ouest, a lieu présentement l'une des expositions les plus stimulantes des dernières années, à Montréal. En dehors de l'oeuvre de Roussil, actuellement exposée au Musée d'Art Contemporain, il faut retourner quelques années en arrière, à l'exposition de Moore, tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour éprouver une sensation de choc comparable à celle que produit l'art d'Escobedo.



Avez-vous visité le Mexique ? Peut-être connaissez-vous la série d'enfants de bronze qui ornent fontaines, parcs et préaux d'écoles ?

Augusto Escobedo, qui est né en 1914 à Mexico, est aujourd'hui l'un des premiers sculpteurs de son pays. Assez étonnamment, il s'était d'abord voué à la musique — il étudia le piano et la composition au Conservatoire national de musique durant trois ans —, puis à la peinture, à laquelle il consacra six ans. Ce n'est qu'en 1953 qu'il commença sa carrière de sculpteur autodidacte. Dès 1956, il remportait un premier prix et, la même année, devenait professeur de sculpture, nommé par l'Institut national des beaux-arts à l'Université de Morelia. Depuis, il est allé de succès en succès, ses monuments et ses fontaines décorent plusieurs villes du Mexique, et, ces deux dernières années il a remporté le prix de sculpture de l'exposition de l'Université de Chihuahua. Ceux d'entre vous qui ont visité le Mexique connaissent peut-être sa série d'enfants de bronze qui ornent fontaines, parcs, et préaux d'écoles. Ils sont charmants, et incarnent parfaitement l'enfance insouciante, cette enfance qui, comme chez tous les peuples latins, fait la joie des Mexicains.

J'ai rencontré Escobedo brièvement, l'été passé, à la Galerie Irla Kert, alors qu'il était venu préparer son exposition. Physique de torero, visage d'Indien qu'animent deux immenses yeux noirs. Visage attentif, intense, engagé.

Comme sculpteur, l'oeuvre d'Escobedo se divise en deux grandes tendances : l'une, toute en tendresse, en délicatesse, en beauté sereine; l'autre, sinistre, révoltée, sarcastique, horrible comme le sont les monstrueux serpents ailés des monuments aztèques. Comme eux, cette tendance évoque les ténèbres et le destin implacable auquel nous sommes voués. Escobedo nous montre la vie telle qu'elle nous apparaît aux moments de bonheur et, ensuite, il nous rappelle qu'il y a un envers à cette vie-là, et que c'est là que se trouve la réalité

Au premier groupe appartient une délicieuse sculpture : "Mère à l'enfant". Penchée avec sollicitude sur son tout-petit, une femme lui fait faire ses premiers pas. Oeuvre touchante par sa simplicité et par le sentiment d'amour qui s'en dégage. Puis c'est une étonnante "Annonciation" qui, bien que petite parmi plusieurs oeuvres de haute stature, retient votre attention. Marie, ici, n'est ni passive ni soumise, et elle ne sourit pas intérieurement à son bonheur (comme chez les Primitifs italiens). C'est une jeune paysanne bien robuste, qui, genou en terre, bras étendus comme pour appeler au secours, hurle la nouvelle merveilleuse au monde entier, mais dans ce cri et sur ce visage apparaissent non pas le bonheur, mais la peur et l'angoissante appréhension de ce que l'avenir lui réserve. C'est comme si cette jeune femme hurlait : "Non, je ne pourrai jamais ! Je ne suis pas assez forte . . . Je ne suis pas digne." C'est une jeune femme affolée que nous montre le sculpteur. Et l'on ne peut pas ne pas être pris par cette nouvelle conception de l'événement. En vitrine, une autre jeune paysanne (robuste et ronde comme le sont les Mexicaines, mais sans la lourdeur que leur confère toutefois un Orozco) rêve à ses amours, le menton dans la main. Pour elle, une belle sérénité. Non pas l'angoisse de Marie. Toujours dans cette série de bronzes verts ou mordorés, des amants, se tenant chastement par la main. Ces derniers font contraste avec un autre couple, en marbre rose, que la passion enlace, tel un serpent sur lui-même lové.

A l'opposé de ces formes arrondies, harmonieuses, du métal patiné, de la pierre fraîche et lisse, voici la cohorte des monstres. Il y a cette femme gigantesque, horrible, au ventre ballonné perché sur des pattes d'autruche, aux yeux troués, à la bouche tendue, cette bouche de suppliciée, la femme-symbole de "la Vie et la Mort". L'enfant qu'elle porte n'est pas encore au monde, et, déjà, elle semble en partie recouverte de la glaise du tombeau. Sa tête, son dos, ses flancs en sont pétris, tandis que le monstrueux foetus tend la peau luisante de son ventre. Symbole de fécondité ? De mort aussi. Vision apocalyptique . . . Suivent deux amants abstraits, grotesques (sept pieds de haut), qui sont la négation même de l'amour. Comme pour "la Vie et la Mort", on croirait du bronze. La propriétaire de la galerie, qui est minuscule, les soulève les uns et les autres sans la moindre difficulté. Devant mon air ahuri, elle éclate de rire : "Ce n'est pas du bronze, me dit-elle, mais de la résine de polyester, qu'Escobedo coule comme le bronze." A en juger par ces quelques pièces d'une exécution impeccable, les fondeurs mexicains sont de merveilleux artisans. Il est vrai que le sculpteur surveille de près chaque phase de son oeuvre.

L'exposition Escobedo se continue jusqu'au début de janvier. Par ailleurs, le sculpteur exécute présentement (au Mexique) une oeuvre de bronze de neuf pieds de haut : "les Trois Grâces". Cette statue doit orner le nouveau centre d'achats Place Versailles. On y verra également une de ses fontaines aux enfants de bronze. Lui-même doit revenir au printemps.



MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

Current Events
Montreal, Que.
zember 11, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

Photo-Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 168,350)

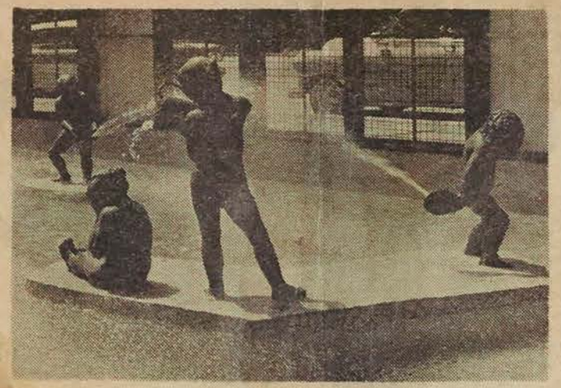
Wednesday, December 15, 1965



Le billet de MICHELLE TISSEYRE

L'art d'Escobedo: un choc

Dans la petite galerie Irla Kert, située rue Sherbrooke ouest, a lieu présentement l'une des expositions les plus stimulantes des dernières années, à Montréal. En dehors de l'oeuvre de Roussil, actuellement exposée au Musée d'Art Contemporain, il faut retourner quelques années en arrière, à l'exposition de Moore, tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour éprouver une sensation de choc comparable à celle que produit l'art d'Escobedo.



Avez-vous visité le Mexique ? Peut-être connaissez-vous la série d'enfants de bronze qui ornent fontaines, parcs et préaux d'écoles ?

Augusto Escobedo, qui est né en 1914 à Mexico, est aujourd'hui l'un des premiers sculpteurs de son pays. Assez étonnamment, il s'était d'abord voué à la musique — il étudia le piano et la composition au Conservatoire national de musique durant trois ans —, puis à la peinture, à laquelle il consacra six ans. Ce n'est qu'en 1953 qu'il commença sa carrière de sculpteur autodidacte. Dès 1956, il remportait un premier prix et, la même année, devenait professeur de sculpture, nommé par l'Institut national des beaux-arts à l'Université de Morelia. Depuis, il est allé de succès en succès, ses monuments et ses fontaines décorent plusieurs villes du Mexique, et, ces deux dernières années il a remporté le prix de sculpture de l'exposition de l'Université de Chihuahua. Ceux d'entre vous qui ont visité le Mexique connaissent peut-être sa série d'enfants de bronze qui ornent fontaines, parcs, et préaux d'écoles. Ils sont charmants, et incarnent parfaitement l'enfance insouciante, cette enfance qui, comme chez tous les peuples latins, fait la joie des Mexicains.

J'ai rencontré Escobedo brièvement, l'été passé, à la Galerie Irla Kert, alors qu'il était venu préparer son exposition. Physique de torero, visage d'Indien qu'animent deux immenses yeux noirs. Visage attentif, intense, engagé.

Comme sculpteur, l'oeuvre d'Escobedo se divise en deux grandes tendances : l'une, toute en tendresse, en délicatesse, en beauté sereine; l'autre, sinistre, révoltée, sarcastique, horrible comme le sont les monstrueux serpents ailés des monuments aztèques. Comme eux, cette tendance évoque les ténèbres et le destin implacable auquel nous sommes voués. Escobedo nous montre la vie telle qu'elle nous apparaît aux moments de bonheur et, ensuite, il nous rappelle qu'il y a un envers à cette vie-là, et que c'est là que se trouve la réalité

Au premier groupe appartient une délicieuse sculpture : "Mère à l'enfant". Penchée avec sollicitude sur son tout-petit, une femme lui fait faire ses premiers pas. Oeuvre touchante par sa simplicité et par le sentiment d'amour qui s'en dégage. Puis c'est une étonnante "Annonciation" qui, bien que petite parmi plusieurs oeuvres de haute stature, retient votre attention. Marie, ici, n'est ni passive ni soumise, et elle ne sourit pas intérieurement à son bonheur (comme chez les Primitifs italiens). C'est une jeune paysanne bien robuste, qui, genou en terre, bras étendus comme pour appeler au secours, hurle la nouvelle merveilleuse au monde entier, mais dans ce cri et sur ce visage apparaissent non pas le bonheur, mais la peur et l'angoissante appréhension de ce que l'avenir lui réserve. C'est comme si cette jeune femme hurlait : "Non, je ne pourrai jamais ! Je ne suis pas assez forte . . . Je ne suis pas digne." C'est une jeune femme affolée que nous montre le sculpteur. Et l'on ne peut pas ne pas être pris par cette nouvelle conception de l'événement. En vitrine, une autre jeune paysanne (robuste et ronde comme le sont les Mexicaines, mais sans la lourdeur que leur confère toutefois un Orozco) rêve à ses amours, le menton dans la main. Pour elle, une belle sérénité. Non pas l'angoisse de Marie. Toujours dans cette série de bronzes verts ou mordorés, des amants, se tenant chastement par la main. Ces derniers font contraste avec un autre couple, en marbre rose, que la passion enlace, tel un serpent sur lui-même lové.

A l'opposé de ces formes arrondies, harmonieuses, du métal patiné, de la pierre fraîche et lisse, voici la cohorte des monstres. Il y a cette femme gigantesque, horrible, au ventre ballonné perché sur des pattes d'autruche, aux yeux troués, à la bouche tendue, cette bouche de suppliciée, la femme-symbole de "la Vie et la Mort". L'enfant qu'elle porte n'est pas encore au monde, et, déjà, elle semble en partie recouverte de la glaise du tombeau. Sa tête, son dos, ses flancs en sont pétris, tandis que le monstrueux foetus tend la peau luisante de son ventre. Symbole de fécondité ? De mort aussi. Vision apocalyptique . . . Suivent deux amants abstraits, grotesques (sept pieds de haut), qui sont la négation même de l'amour. Comme pour "la Vie et la Mort", on croirait du bronze. La propriétaire de la galerie, qui est minuscule, les soulève les uns et les autres sans la moindre difficulté. Devant mon air ahuri, elle éclate de rire : "Ce n'est pas du bronze, me dit-elle, mais de la résine de polyester, qu'Escobedo coule comme le bronze." A en juger par ces quelques pièces d'une exécution impeccable, les fondeurs mexicains sont de merveilleux artisans. Il est vrai que le sculpteur surveille de près chaque phase de son oeuvre.

L'exposition Escobedo se continue jusqu'au début de janvier. Par ailleurs, le sculpteur exécute présentement (au Mexique) une oeuvre de bronze de neuf pieds de haut : "les Trois Grâces". Cette statue doit orner le nouveau centre d'achats Place Versailles. On y verra également une de ses fontaines aux enfants de bronze. Lui même doit revenir au printemps.

Current Events
Montreal, Que.
December 11, 1965

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu



* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.

HOTELS

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
*15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal Members of the Montreal Hotel Association

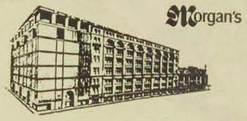

Morgan's
DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Photo-Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 168,350)

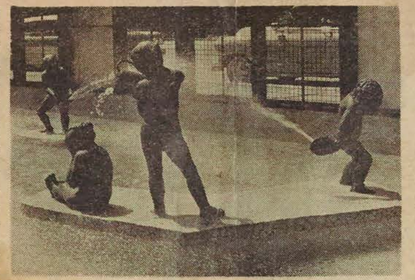
Wednesday, December 15, 1965



Le billet de MICHELLE TISSEYRE

L'art d'Escobedo: un choc

Dans la petite galerie Irla Kert, située rue Sherbrooke ouest, a lieu présentement l'une des expositions les plus stimulantes des dernières années, à Montréal. En dehors de l'oeuvre de Roussil, actuellement exposée au Musée d'Art Contemporain, il faut retourner quelques années en arrière, à l'exposition de Moore, tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour éprouver une sensation de choc comparable à celle que produit l'art d'Escobedo.



Avez-vous visité le Mexique ? Peut-être connaissez-vous la série d'enfants de bronze qui ornent fontaines, parcs et préaux d'écoles ?

Augusto Escobedo, qui est né en 1914 à Mexico, est aujourd'hui l'un des premiers sculpteurs de son pays. Assez étonnamment, il s'était d'abord voué à la musique — il étudia le piano et la composition au Conservatoire national de musique durant trois ans —, puis à la peinture, à laquelle il consacra six ans. Ce n'est qu'en 1953 qu'il commença sa carrière de sculpteur autodidacte. Dès 1956, il remportait un premier prix et, la même année, devenait professeur de sculpture, nommé par l'Institut national des beaux-arts à l'Université de Morelia. Depuis, il est allé de succès en succès, ses monuments et ses fontaines décorent plusieurs villes du Mexique, et, ces deux dernières années il a remporté le prix de sculpture de l'exposition de l'Université de Chihuahua. Ceux d'entre vous qui ont visité le Mexique connaissent peut-être sa série d'enfants de bronze qui ornent fontaines, parcs, et préaux d'écoles. Ils sont charmants, et incarnent parfaitement l'enfance insouciante, cette enfance qui, comme chez tous les peuples latins, fait la joie des Mexicains.

J'ai rencontré Escobedo brièvement, l'été passé, à la Galerie Irla Kert, alors qu'il était venu préparer son exposition. Physique de torero, visage d'Indien qu'animent deux immenses yeux noirs. Visage attentif, intense, engagé.

Comme sculpteur, l'oeuvre d'Escobedo se divise en deux grandes tendances : l'une, toute en tendresse, en délicatesse, en beauté sereine; l'autre, sinistre, révoltée, sarcastique, horrible comme le sont les monstrueux serpents ailés des monuments aztèques. Comme eux, cette tendance évoque les ténèbres et le destin implacable auquel nous sommes voués. Escobedo nous montre la vie telle qu'elle nous apparaît aux moments de bonheur et, ensuite, il nous rappelle qu'il y a un envers à cette vie-là, et que c'est là que se trouve la réalité

Au premier groupe appartient une délicieuse sculpture : "Mère à l'enfant". Penchée avec sollicitude sur son tout-petit, une femme lui fait faire ses premiers pas. Oeuvre touchante par sa simplicité et par le sentiment d'amour qui s'en dégage. Puis c'est une étonnante "Annonciation" qui, bien que petite parmi plusieurs oeuvres de haute stature, retient votre attention. Marie, ici, n'est ni passive ni soumise, et elle ne sourit pas intérieurement à son bonheur (comme chez les Primitifs italiens). C'est une jeune paysanne bien robuste, qui, agenouillée en terre, bras étendus et mon air ahuri, elle éclate de rire : "Ce n'est pas du bronze, me dit-elle, mais de la résine de polyester, qu'Escobedo coule comme le bronze." A en juger par ces quelques pièces d'une exécution impeccable, les fondeurs mexicains sont de merveilleux artisans. Il est vrai que le sculpteur surveille de près chaque phase de son oeuvre.

L'exposition Escobedo se continue jusqu'au début de janvier. Par ailleurs, le sculpteur exécute présentement (au Mexique) une oeuvre de bronze de neuf pieds de haut : "les Trois Grâces". Cette statue doit orner le nouveau centre d'achats Place Versailles. On y verra également une de ses fontaines aux enfants de bronze. Lui même doit revenir au printemps.

verts ou mordorés, des amants, se tenant chastement par la main. Ces derniers font contraste avec un autre couple, en marbre rose, que la passion enlace, tel un serpent sur lui-même lové.

A l'opposé de ces formes arrondies, harmonieuses, du métal patiné, de la pierre fratche et lisse, voici la cohorte des monstres. Il y a cette femme gigantesque, horrible, au ventre ballonné perché sur des pattes d'autruche, aux yeux troués, à la bouche tendue, cette bouche de suppliciée, la femme-symbole de "la Vie et la Mort". L'enfant qu'elle porte n'est pas encore au monde, et, déjà, elle semble en partie recouverte de la glaise du tombeau. Sa tête, son dos, ses flancs en sont pétris, tandis que le monstrueux foetus tend la peau luisante de son ventre. Symbole de fécondité ? De mort aussi. Vision apocalyptique . . . Suivent deux amants abstraits, grotesques (sept pieds de haut), qui sont la négation même de l'amour. Comme pour "la Vie et la Mort", on croirait du bronze. La propriétaire de la galerie, qui est minuscule, les soulève les uns et les autres sans la moindre difficulté. De-
qui mon air ahuri, elle éclate de rire : "Ce n'est pas du bronze, me dit-elle, mais de la résine de polyester, qu'Escobedo coule comme le bronze." A en juger par ces quelques pièces d'une exécution impeccable, les fondeurs mexicains sont de merveilleux artisans. Il est vrai que le sculpteur surveille de près chaque phase de son oeuvre.

L'exposition Escobedo se continue jusqu'au début de janvier. Par ailleurs, le sculpteur exécute présentement (au Mexique) une oeuvre de bronze de neuf pieds de haut : "les Trois Grâces". Cette statue doit orner le nouveau centre d'achats Place Versailles. On y verra également une de ses fontaines aux enfants de bronze. Lui même doit revenir au printemps.

The Artists: A New Freedom Of Expression

PRAGUE — (Gazette) — The five flights of stairs leave you slightly breathless and if you don't trip on the toy rocking horse at the front door, you are somewhat startled by the fact that the nameplate is upside down.

But then, this, is the flat of many artist Bohumil Stepan, 52, and his pretty, dark-haired wife, Hana, a talented artist in her own right.

And their home is no ordinary home: In effect, it is a living museum of pop art and this in a country where, as in all other Communist states, you were a renegade only a few years ago if you were not a disciple of socialist realism, the school of happy workers.

Today, Stepan, in company with many other Czech artists, is boldly striding the path of modern art from abstraction to pop art. This can be seen in a tour of commercial galleries and other, more official exhibitions.

Stepan, however, is of special interest to Canadians because Expo 67, as well as the Czechoslovak Government, has retained him for two different contributions to the 1967 world exhibition in Montreal: For the Czechs themselves, he will be responsible for the decoration of the Czech pavilion snack bar; for Expo, he will develop part of the décor for the sub-theme presentation, Man in the Community.

Stepan, whose work already has been seen in Montreal in the city's International Caricature Salon at the Montreal Museum of Fine Arts, is a master of collage. His humor is often biting and on occasion, it is critical of the state of affairs in the Communist world. In East Germany, for example, one of his drawings was banned from an exhibition as offensive — it showed Stalin and Lenin engaged in a duel.

But Stepan can laugh at himself as well as others. His family album, complete with music, undoubtedly has many of its ancestors turning in their graves. What he has achieved by alteration and superimposition is screechingly funny.

The whole flat is, as a matter of fact. Life-size puppet heads peer out at you from the tops of closets. Emperor Franz Josef blinks at you from under a rakishly set — by Stepan — cap. On the bathroom door, there is a large-size photo of Mad Magazine's Alfred E. Neumann and Stepan has added to it by placing a chunk of gauze and a band-aid over one eye.

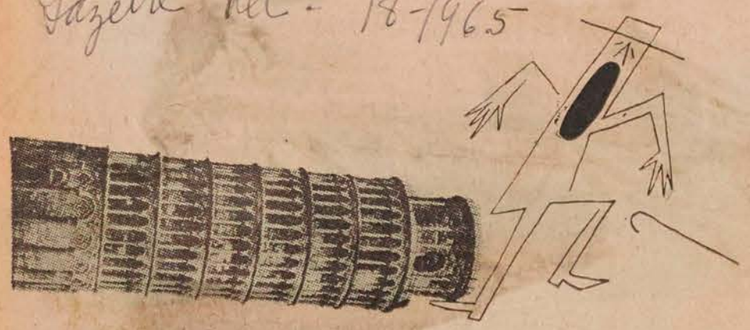
But there are also interesting works of early Czech art, especially primitive carvings and hand-crafted furniture of centuries past.

In this atmosphere, work the Stepans — she, as a well-paid illustrator for a leading textile magazine; he as a free-lance artist, who often leaves bed in the middle of night because an idea has just occurred to him.

They are enthusiastic about the present-day evolution of art in Czechoslovakia and the new freedom to sell to foreign markets.

Indeed, some artists — painters, singers, writers — already have achieved so much success in their self-employed status that some others are critical of their special situation, referring to them as the new bourgeoisie. A crackdown already has begun for tighter controls over their earnings.

Gazette Dec - 18-1965



A cartoon by Bohumil Stepan — his work smarts, too



Bohumil Stepan and his wife, Hana

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
December 19, 1965

(suite de la page précédente)

Encore le David...

Monsieur le Directeur,

Je suis un artiste qui pratique la religion et je dis que la place de la statue de David est au Musée des Beau-Arts, dans un grand salon d'artistes. Il faut penser d'abord à ne pas scandaliser les adolescents.

Il y a aujourd'hui à Montréal un grand nombre d'agnostiques et de libres penseurs qui voudraient bien que disparaissent les Dix Commandements et la Bible. J'ai déjà lu dans "la Revue franciscaine" qu'une personne qui ne se fâche jamais est une personne qui n'a pas de courage; nous rencontrons tous des occasions où il faut se cabrer devant le mal. Que nos journalistes réfléchissent sur cette phrase.

Votre dévoué,
A. Marsan.
Montréal.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, December 22, 1965

M-12-M

Pendant la période des Fêtes, le Musée des Beaux-Arts, y compris la bibliothèque et les bureaux, sera fermé le vendredi, samedi, dimanche et lundi, 24, 25, 26 et 27 décembre de même que vendredi, samedi et dimanche, 31 décembre, 1er et 2 janvier.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Friday, December 24, 1965

M-12-M

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of ——— dollars."

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, December 24, 1965

M-12-M

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....

Montreal-Matin, Que.
December 22, 1965

...le rôle de la Fée Dragée alors qu'en soirée ce sera Christa Mertins dans le même rôle.

M-12-M

Fermé

Pendant la période des fêtes, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, y compris les bureaux et la bibliothèque, sera fermé vendredi, samedi, dimanche et lundi [24, 25, 26 et 27 décembre] ainsi que vendredi, samedi, dimanche [31 décembre, 1er et 2 janvier].

LaSalle Le Messager
Verdun, Que.
(Weekly. Circ. 15,000)

Wednesday, December 22, 1965

ARTS ET LETTRES

Dans certaines galeries d'art de Montréal se tiennent des expositions spéciales pour la période des Fêtes, à la Galerie Agnes Lefort et à la Galerie Libre par exemple.

Le projet d'agrandissement du Musée des Beaux-Arts de Montréal a été remis à plus tard de même que la campagne de souscriptions qui devait être faite à cet effet. L'édifice actuel subira cependant quelques transformations au printemps lorsque commenceront des travaux de nettoyage. Les salles d'exposition seront repeintes et tapissées.

Noël, à la radio de Radio-Canada, tante Lucille réserve une émission spéciale à ses jeunes amis, à 9h. a.m. Suivra Pipandor à 9h.30, avec un conte dramatisé "Histoire de la petite Mirabelle".

Certains historiens croient que l'arbre de Noel nous vient d'un culte spécial qu'on accordait aux arbres pendant l'ère qui a précédé le christianisme. Cependant, j'imagine que l'arbre de Noel, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est plutôt d'origine chrétienne.

La coutume pourrait remonter au Moyen Age alors que l'on y jouait le mystère du Paradis qui a si souvent été supprimé et interdit en Europe. Cette pièce raconte l'histoire de la création d'Adam et d'Eve ainsi que de leur expulsion du paradis.

Le jardin de l'Eden y était représenté par un sapin garni de pomme et entouré de chandelles allumées.

The Artists: A New Freedom Of Expression

PRAGUE — (Gazette) — The five flights of stairs leave you slightly breathless and if you don't trip on the toy rocking horse at the front door, you are somewhat startled by the fact that the nameplate is upside down.

But then, this, is the flat of many artist Bohumil Stepan, 52, and his pretty, dark-haired wife, Hana, a talented artist in her own right.

And their home is no ordinary home: In effect, it is a living museum of pop art and this in a country where, as in all other Communist states, you were a renegade only a few years ago if you were not a disciple of socialist realism, the school of happy workers.

Today, Stepan, in company with many other Czech artists, is boldly striding the path of modern art from abstraction to pop art. This can be seen in a tour of commercial galleries and other, more official exhibitions.

Stepan, however, is of special interest to Canadians because Expo 67, as well as the Czechoslovak Government, has retained him for two different contributions to the 1967 world exhibition in Montreal: For the Czechs themselves, he will be responsible for the decoration of the Czech pavilion snack bar; for Expo, he will develop part of the décor for the sub-theme presentation, Man in the Community.

Stepan, whose work already has been seen in Montreal in the city's International Caricature Salon at the Montreal Museum of Fine Arts, is a master of collage. His humor is often biting and on occasion, it is critical of the state of affairs in the Communist world. In East Germany, for example, one of his drawings was banned from an exhibition as offensive — it showed Stalin and Lenin engaged in a duel.

But Stepan can laugh at himself as well as others. His family album, complete with music, undoubtedly has many of its ancestors turning in their graves. What he has achieved by alteration and superimposition is screechingly funny.

The whole flat is, as a matter of fact. Life-size puppet heads peer out at you from the tops of closets. Emperor Franz Josef blinks at you from under a rakishly set — by Stepan — cap. On the bathroom door, there is a large-size photo of Mad Magazine's Alfred E. Neumann and Stepan has added to it by placing a chunk of gauze and a band-aid over one eye.

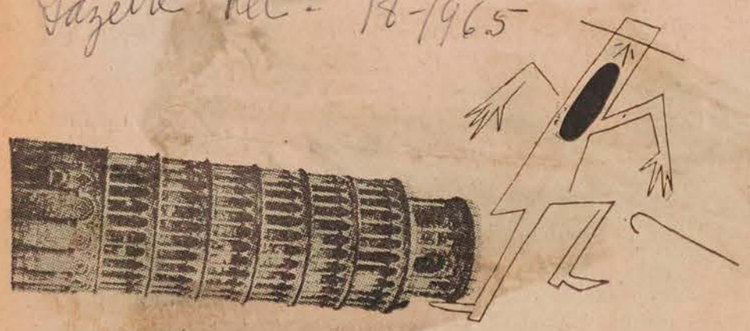
But there are also interesting works of early Czech art, especially primitive carvings and hand-crafted furniture of centuries past.

In this atmosphere, work the Stepans — she, as a well-paid illustrator for a leading textile magazine; he as a free-lance artist, who often leaves bed in the middle of night because an idea has just occurred to him.

They are enthusiastic about the present-day evolution of art in Czechoslovakia and the new freedom to sell to foreign markets.

Indeed, some artists — painters, singers, writers — already have achieved so much success in their self-employed status that some others are critical of their special situation, referring to them as the new bourgeoisie. A crackdown already has begun for tighter controls over their earnings.

Gazette Dec - 18-1965



A cartoon by Bohumil Stepan — his work smarts, too



Bohumil Stepan and his wife, Hana

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
December 19, 1965

(suite de la page précédente)

Encore le David...

Monsieur le Directeur,

Je suis un artiste qui pratique la religion et je dis que la place de la statue de David est au Musée des Beau-Arts, dans un grand salon d'artistes. Il faut penser d'abord à ne pas scandaliser les adolescents.

Il y a aujourd'hui à Montréal un grand nombre d'agnostiques et de libres penseurs qui vou- bien que disparaissent Commandements et la déjà lu dans "la Re- qu'une per-

sonne qui ne se fâche jamais est une personne qui n'a pas de courage; nous rencontrons tous des occasions où il faut se cabrer devant le mal. Que nos journalistes réfléchissent sur cette phrase.

Votre dévoué,
A. Marsan.
Montréal.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, December 22, 1965

012-M

Pendant la période des Fêtes, le Musée des Beaux-Arts, y compris la bibliothèque et les bureaux, sera fermé le vendredi, samedi, dimanche et lundi, 24, 25, 26 et 27 décembre de même que vendredi, samedi et dimanche, 31 décembre, 1er et 2 janvier.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Friday, December 24, 1965

M-12-M

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of _____ dollars." _____

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, December 24, 1965

M-12-M

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....

Montreal-Matin, Que.
December 22, 1965

...le rôle de la Fée Dragée alors qu'en soirée ce sera Christa Mertins dans le même rôle.

821

Fermé

Pendant la période des fêtes, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, y compris les bureaux et la bibliothèque, sera fermé vendredi, samedi, dimanche et lundi [24, 25, 26 et 27 décembre] ainsi que vendredi, samedi, dimanche [31 décembre, 1er et 2 janvier].

...essager
...15,000)
...r 22, 1965

...ssage vient de ...ham s'est éteint à Nice le 15 décembre dernier, à l'âge de 91 ans. "The Razor's Edge" est sans doute son plus fameux ouvrage et ceux qui ont lu ses oeuvres ont aimé cet imcomparable romancier. Maugham n'est plus, mais son nom restera.

A la télévision (canal 2) mercredi le 29 décembre, un film que ne voudront pas manquer ceux qui ont lu Dostoievsky: "L'idiot" qui sera présenté à 1h.05 p.m.

Pour les petits, le jour de Noel, à la radio de Radio-Canada, tante Lucille réserve une émission spéciale à ses jeunes amis, à 9h. a.m. Suivra Pipandor à 9h.30, avec un conte dramatisé "Histoire de la petite Mirabelle".

Certains historiens croient que l'arbre de Noel nous vient d'un culte spécial qu'on accordait aux arbres pendant l'ère qui a précédé le christianisme. Cependant, j'imagine que l'arbre de Noel, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est plutôt d'origine chrétienne.

La coutume pourrait remonter au Moyen Age alors que l'on y jouait le mystère du Paradis qui a si souvent été supprimé et interdit en Europe. Cette pièce raconte l'histoire de la création d'Adam et d'Eve ainsi que de leur expulsion du paradis.

Le jardin de l'Eden y était représenté par un sapin garni de pomme et entouré de chandelles allumées.

Current Events
Montreal, Que.
December 18, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, December 30, 1965

Many Get Extra Day Off Work

B 12-M

With New Year's Day, falling as it does on Saturday this year thousands of Greater Montreal workers are receiving an extra day to welcome the advent of 1966.

Many establishments are giving their employes Friday off, closing Thursday afternoon and not reopening until Monday morning. The great majority of workers, however, will enjoy Monday as a holiday.

All federal and provincial offices, Quebec Liquor Board stores and banks will be closed Monday. Bank branches which normally open Friday evenings will be open Thursday evening instead.

All courts — Superior, Criminal, Social Welfare and municipal — will be open as usual on Monday. The stock exchange, which was closed last Friday, will be open this week both on Friday and Monday.

The city halls of Montreal, Outremont, Lachine, Verdun and St. Laurent will be open also on Monday. Those of Montreal West and Hampstead will be closed Monday. Westmount City Hall, which was closed last Friday, will be open New Year's Eve but will be closed on Monday. The Town of Mount Royal City Hall will be closed Friday but will be open on Monday.

Montreal's public markets and scales will be open also on Monday along with the city's public baths, skating rinks and sport centres. The city's Botanical Garden as well as the Children's Garden of Wonders in Lafontaine Park will be open on New Year's Day as well as on Sunday and Monday.

No Mail

There will be no letter carrier delivery or street letter box collections on New Year's Day. All postal stations and sub offices will be closed. Mails will be received and despatched as usual on Saturday and special delivery service will be as on a Sunday. Monday, however, will be observed as a normal business day.

Bars in the Greater Montreal area will be permitted to sell liquor until 2 a.m. New Year's Day. They will be allowed to reopen at noon and

See HOLIDAY—Page 2, Col. 1

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, December 28, 1965

Les samedis et les dimanches

Les ENFANTS ne s'ennuieront plus

C 12-M

Chaque saison, l'Egrégore nous donne à voir une explosion de nouveautés susceptibles d'intéresser tous les publics.

Mais, qu'arrive-t-il de ce public qu'on ignore, ou presque, au théâtre, les "tout p'tits" ?

Dès le 1er janvier, l'Egrégore présentera des spectacles de marionnettes animées par Madame Maleen Burke : "LES MARIONNETTES AQUATIQUES".

Madame BURKE a travaillé en Angleterre et en Allemagne. Depuis 1954, elle donne des représentations au Musée des Beaux-Arts, à Ottawa, dans des maternelles, des hôpitaux, donne des cours dans les Y.M.C.A. et nombreux autres endroits. Son spectacle, d'une délicatesse et d'un coloris incomparable, ne pourrait laisser indifférents même les adultes.

Les Marionnettes ont un grand champ d'action allant de la féérie à l'abstraction jusqu'aux plus exquises créations. De plus, la grandeur des personnages évitant plusieurs problèmes scéniques, tous les enfants de 6 à 66 ans pourront les apprécier.

Un spectacle de Félix MIRBT débutera en février pour alterner avec celui de Madame Maleen BURKE.

Les spectacles se donneront les samedis à 2 heures et à 4 heures. Il n'y aura qu'une seule représentation le dimanche, soit à 2 heures.

Le prix d'admission est de 0.75 pour les enfants et de $1.00 pour les adultes.

Informations et réservations : 866-9344 - 866-9345.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, December 30, 1965

Nine Appeals In January

A 12-M

Nine appeals for funds totalling $1,662,000 have been authorized for January by the City's Social Welfare Department, Adrien Gauthier, officer in charge, announced today.

Leading campaign will be sponsored by the United Talmud Torahs of Montreal from Jan. 18-Feb. 1 for $656,000.

Other drives: Jan. 3-17 Montreal Museum of Fine Arts, $200,000; 10-24, Montreal Hadassah-Wizo, $175,000; 15-31, Quebec March of Dimes for the Disabled, $160,000; 16-29, Tuberculous Veterans' Association;

Jan. 21-Feb. 4, Recreation for the Handicapped, $35,000; Jan. 24-Feb. 7, Les Amis des Disciples de Massenet, $5,000; Jan. 30-Feb. 12, La Croix d'Or, $50,000, and Jan. 31-Feb. 14, Rehabilitation Institute of Montreal, $375,000.

Current Events
Montreal, Que.
December 25, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
December 26, 1965

871

le monde merveilleux du spectacle

ET N'ALLEZ SURTOUT PAS REPETER CECI



par Maurice Desjardins

J'ai reçu une belle carte de Noël d'Ivan. Quel Ivan ? Le nom de famille est illisible, signé en deux étages. S'agit-il d'Ivan le Terrible ? ☐ Charles Trenet a découvert, en bouquinant, que Rouget de Lisle avait copié la musique du concerto no. 25 de Mozart pour composer la Marseillaise. Charles n'aime pas la mention de "sang impur" destiné aux sillons ☐ Les chefs-d'oeuvre du Musée des Beaux Arts de Montréal seront exposés à Sarasota, Floride, au musée Ringling, à compter du 10 janvier. De l'annonce pour Expo 67 ☐

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Current Events
Montreal, Que.
December 18, 1965

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)
Thursday, December 30, 1965

Many Get Extra Day Off Work

B-1274

With New Year's Day, falling as it does on Saturday this year thousands of Greater Montreal workers are receiving an extra day to welcome the advent of 1966.

Many establishments are giving their employes Friday off, closing Thursday afternoon and not reopening until Monday morning. The great majority of workers, however, will enjoy Monday as a holiday.

All federal and provincial offices, Quebec Liquor Board stores and banks will be closed Monday. Bank branches which normally open Friday evenings will be open Thursday evening instead.

All courts — Superior, Criminal, Social Welfare and municipal — will be open as usual on Monday. The stock exchange, which was closed last Friday, will be open this week both on Friday and Monday.

The city halls of Montreal, Outremont, Lachine, Verdun and St. Laurent will be open also on Monday. Those of Montreal West and Hampstead will be closed Monday. Westmount City Hall, which was closed last Friday, will be open New Year's Eve but will be closed on Monday. The Town of Mount Royal City Hall will be closed Friday but will be open on Monday.

Montreal's public markets and scales will be open also on Monday along with the city's public baths, skating rinks and sport centres. The city's Botanical Garden as well as the Children's Garden of Wonders in Lafontaine Park will be open on New Year's Day as well as on Sunday and Monday.

No Mail

There will be no letter carrier delivery or street letter box collections on New Year's Day. All postal stations and sub offices will be closed. Mails will be received and despatched as usual on Saturday and special delivery service will be as on a Sunday. Monday, however, will be observed as a normal business day.

Bars in the Greater Montreal area will be permitted to sell liquor until 2 a.m. New Year's Day. They will be allowed to reopen at noon and

See HOLIDAY—Page 2, Col. 1

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)
Tuesday, December 28, 1965

Les samedis et les dimanches

Les ENFANTS ne s'ennuieront plus

C 9 12-M

Chaque saison, l'Egrégore nous donne à voir une explosion de nouveautés susceptibles d'interesser tous les publics.

Mais, qu'arrive-t-il de ce public qu'on ignore, ou presque, au théatre, les "tout p'tits" ?

Dès le 1er janvier, l'Egrégore présentera des spectacles de marionnettes animées par Madame Maleen Burke : "LES MARIONNETTES AQUATIQUES".

Madame BURKE a travaillé en Angleterre et en Allemagne. Depuis 1954, elle donne des représentations au Musée des Beaux-Arts, à Ottawa, dans des maternelles, des hôpitaux, donne des cours dans les Y.M.C.A. et nombreux autres endroits. Son spectacle, d'une délicatesse et d'un coloris incomparable, ne pourrait laisser indifférents même les adultes.

Les Marionnettes ont un grand champ d'action allant de la féérie à l'abstraction jusqu'aux plus exquises créations. De plus, la grandeur des personnages évitant plusieurs problèmes scéniques, tous les enfants de 6 à 66 ans pourront les apprécier.

Un spectacle de Félix MIRBT débutera en février pour alterner avec celui de Madame Maleen BURKE.

Les spectacles se donneront les samedis à 2 heures et à 4 heures. Il n'y aura qu'une seule représentation le dimanche, soit à 2 heures.

Le prix d'admission est de 0.75 pour les enfants et de $1.00 pour les adultes.

Informations et réservations : 866-9344 - 866-9345.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)
Thursday, December 30, 1965

Nine Appeals In January

A-1224

Nine appeals for funds totalling $1,662,000 have been authorized for January by the City's Social Welfare Department, Adrien Gauthier, officer in charge, announced today.

Leading campaign will be sponsored by the United Talmud Torahs of Montreal from Jan. 18-Feb. 1 for $656,000.

Other drives: Jan. 3-17 Montreal Museum of Fine Arts, $200,000; 10-24, Montreal Hadassah-Wizo, $175,000; 15-31, Quebec March of Dimes for the Disabled, $160,000; 16-29, Tuberculous Veterans' Association;

Jan. 21-Feb. 4, Recreation for the Handicapped, $35,000; Jan. 24-Feb. 7, Les Amis des Disciples de Massenet, $5,000; Jan. 30-Feb. 12, La Croix d'Or, $50,000, and Jan. 31-Feb. 14, Rehabilitation Institute of Montreal, $375,000.

Current Events
Montreal, Que.
December 25, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
December 26, 1965

8 71

le monde merveilleux du spectacle

ET N'ALLEZ SURTOUT PAS REPETER CECI



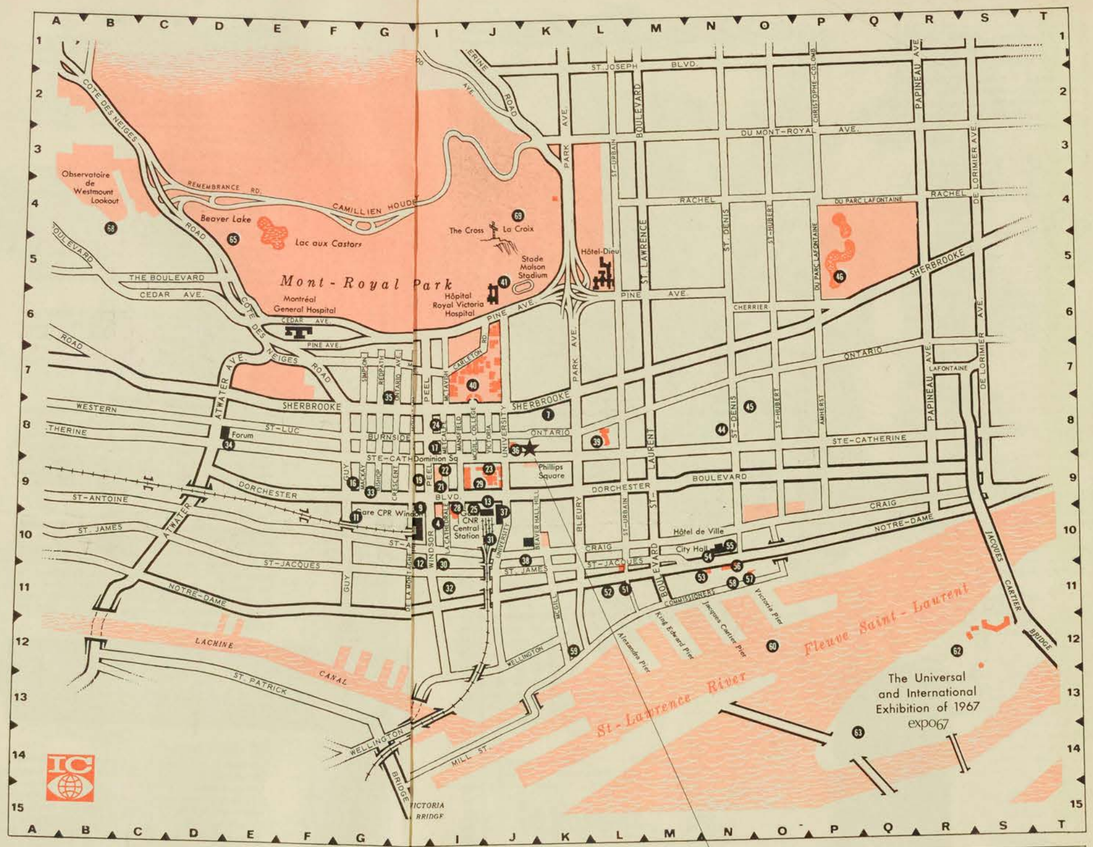
par Maurice Desjardins

J'ai reçu une belle carte de Noël d'Ivan. Quel Ivan ? Le nom de famille est illisible, signé en deux étages. S'agit-il d'Ivan le Terrible ? ☐ Charles Trenet a découvert, en bouquinant, que Rouget de Lisle avait copié la musique du concerto no. 25 de Mozart pour composer la Marseillaise. Charles n'aime pas la mention de "sang impur" destiné aux sillons ☐ Les chefs-d'oeuvre du Musée des Beaux Arts de Montréal seront exposés à Sarasota, Floride, au musée Ringling, à compter du 10 janvier. De l'annonce pour Expo 67 ! ☐

Current Events
Montreal, Que.
December 18, 1965

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Sainte-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

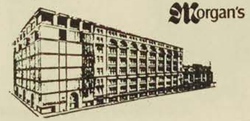


HOTELS

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
*15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal Members of the Montreal Hotel Association

* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.


Morgan's
DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, December 30, 1965

Many Get Extra Day Off Work

A-12-M

With New Year's Day, falling as it does on Saturday this year, thousands of Greater Montreal workers are receiving an extra day to welcome the advent of 1966.

Many establishments are giving their employes Friday off, closing Thursday afternoon and not reopening until Monday morning. The great majority of workers, however, will enjoy Monday as a holiday.

All federal and provincial offices, Quebec Liquor Board stores and banks will be closed Monday. Bank branches which normally open Friday evenings will be open Thursday evening instead.

All courts — Superior, Criminal, Social Welfare and municipal — will be open as usual on Monday. The stock exchange, which was closed last Friday, will be open this week both on Friday and Monday.

The city halls of Montreal, Outremont, Lachine, Verdun and St. Laurent will be open also on Monday. Those of Montreal West and Hampstead will be closed Monday. Westmount City Hall, which was closed last Friday, will be open New Year's Eve but will be closed on Monday. The Town of Mount Royal City Hall will be closed Friday but will be open on Monday.

Montreal's public markets and scales will be open also on Monday along with the city's public baths, skating rinks and sport centres. The city's Botanical Garden as well as the Children's Garden of Wonders in Lafontaine Park will be open on New Year's Day as well as on Sunday and Monday.

No Mail

There will be no letter carrier delivery or street letter box collections on New Year's Day. All postal stations and sub offices will be closed. Mails will be received and despatched as usual on Saturday and special delivery service will be as on a Sunday. Monday, however, will be observed as a normal business day.

Bars in the Greater Montreal area will be permitted to sell liquor until 2 a.m. New Year's Day. They will be allowed to reopen at noon and

See HOLIDAY—Page 2, Col. 1

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, December 28, 1965

Les samedis et les dimanches

Les ENFANTS ne s'ennuieront plus

C 12-M

Chaque saison, l'Egrégore nous donne à voir une explosion de nouveautés susceptibles d'intéresser tous les publics.

Mais, qu'arrive-t-il de ce public qu'on ignore, ou presque, au théâtre, les "tout p'tits" ?

Dès le 1er janvier, l'Egrégore présentera des spectacles de marionnettes animées par Madame Maleen Burke : "LES MARIONNETTES AQUATIQUES".

Madame BURKE a travaillé en Angleterre et en Allemagne.

Depuis 1954, elle donne des représentations au Musée des Beaux-Arts, à Ottawa, dans des maternelles, des hôpitaux, donne des cours dans les Y.M.C.A. et nombreux autres endroits. Son spectacle, d'une délicatesse et d'un coloris incomparable, ne pourrait laisser indifférents même les adultes.

Les Marionnettes ont un grand champ d'action allant de la féerie à l'abstraction jusqu'aux plus exquises créations. De plus, la grandeur des personnages évitant plusieurs problèmes scéniques, tous les enfants de 6 à 66 ans pourront les apprécier.

Un spectacle de Félix MIRBT débutera en février pour alterner avec celui de Madame Maleen BURKE.

Les spectacles se donneront les samedis à 2 heures et à 4 heures. Il n'y aura qu'une seule représentation le dimanche, soit à 2 heures.

Le prix d'admission est de 0.75 pour les enfants et de $1.00 pour les adultes.

Informations et réservations : 866-9344 - 866-9345.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, December 30, 1965

Nine Appeals In January

A-12-M

Nine appeals for funds totalling $1,662,000 have been authorized for January by the City's Social Welfare Department, Adrien Gauthier, officer in charge, announced today.

Leading campaign will be sponsored by the United Talmud Torahs of Montreal from Jan. 18-Feb. 1 for $656,000.

Other drives: Jan. 3-17 Montreal Museum of Fine Arts, $200,000; 10-24, Montreal Hadassah-Wizo, $175,000; 15-31, Quebec March of Dimes for the Disabled, $160,000; 16-29, Tuberculous Veterans' Association; Jan. 21-Feb. 4, Recreation for the Handicapped, $35,000; Jan. 24-Feb. 7, Les Amis des Disciples de Massenet, $5,000; Jan. 30-Feb. 12, La Croix d'Or, $50,000, and Jan. 31-Feb. 14, Rehabilitation Institute of Montreal, $375,000.

Current Events
Montreal, Que.
December 25, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
December 26, 1965

8 7 1

le monde merveilleux du spectacle

ET N'ALLEZ SURTOUT PAS REPETER CECI



par Maurice Desjardins

J'ai reçu une belle carte de Noël d'Ivan. Quel Ivan ? Le nom de famille est illisible, signé en deux étages. S'agit-il d'Ivan le Terrible ? ☐ Charles Trenet a découvert, en bouquinant, que Rouget de Lisle avait copié la musique du concerto no. 25 de Mozart pour composer la Marseillaise. Charles n'aime pas la mention de "sang impur" destiné aux sillons ☐ Les chefs-d'oeuvre du Musée des Beaux Arts de Montréal seront exposés à Sarasota, Floride, au musée Ringling, à compter du 10 janvier. De l'annonce pour Expo 67 ! ☐



C-6 ● CURRENT EVENTS

Current Events
Montreal, Que.
December 18, 1965

WE MONTREALERS

By Al Palmer

Our town is a walk-around town; a people-watching town and a gourmet's and funster's town.

There are slightly more than two million of us Montrealers living here and each of us are caught up in a life-long love affair with the city we call home.

We think you'll love it too. We're sure you will.

It is the kind of a city where even the department stores have an individuality that sets one apart from the other making each a place that must be visited.

One adheres to a tradition that sees a tartan-clad Highlander, bagpipe a-skirling, open and close the store's business of the day. Montreal is that kind of a town.

It's the kind of a town people-watchers call paradise. You can them in sidewalk cafes in the open air, in one glass-enclosed against the elements and in yet another that is underground.

And if there is another city in the world that has a subterranean sidewalk cafe we have yet to hear of it.

We Montrealers can also watch our city and its people from the other extreme - a view from the top, as it were. There are two rooftop restaurants and one of them is over 730 feet straight up.

Yet, regardless of whether you're 'way down here or 'way up there, Montreal's internationally-famed food remains as close as the nearest waiter.

Montreal's food is internationally famous because the French Canadians made it so. They are masters of the kitchen and from their kitchens come dishes prepared with that Gallic flair which turns each meal into a gustatory adventure.

Then, too, our city has attracted outstanding chefs from the four corners of the world who gave us a profusion of restaurants which serve the exotic specialties of China, Japan, Hungary, Greece, Polynesia, Germany, Italy, Spain, India - you name it and there's a restaurant in Montreal that serves it - authentically, that is.

Hence, regardless of what language age you speak, you can dine and converse in it in our city. French and English are, of course, the predominant tongues of Montreal. It is because a large percentage of us speak both tongues fluently that we have the curious habit of switching from one to the other, sometimes in the middle of a sentence.

There is a restaurant in our uptown district that is divided evenly between the two races. One side is of English decor and menu, the other a French opposite number. However, on any given day you'll find just as much English spoken in the French half and vice versa.

But by and large Montreal is a cosmopolitan city. This extends even to the type of entertainment available in its theatres and in its scores of cafés which, incidentally, operate under the most tolerant liquor regulations in the country.

The scope of Montreal's bars and cabarets extends from tiny bistros that bid you enter in to lavish extravaganzas staged in lavish settings.

The current trend is to convert the movie palaces built a generation ago into spacious theatre restaurants where the stage spectaculars of Las Vegas, Paris, New York and Miami play nightly.

There are many clubs and "cafés" that are peculiar to Montreal, of course. All over the city you'll discover contrasts that set it apart from other major centres.

You can stroll between towering skyscrapers then turn a corner and walk into centuries ago - Oldest Montreal. You can spend an entire vacation happily in this sector: You can browse through book shops, art galleries and storied streets. You can dine in typical French Canadian restaurants or, if you feel so inclined, you can lounge on the street gnawing contentedly on a cob of freshly-boiled corn.

Or you can tour the ultra-modern inns along Motel Row, which is what we natives call Cote de Liesse Road. Here you can dine in a wide variety of decor on a wide variety of food.

If you feel in the mood to descend into a cave and be served by silent figures in monk's clothing, you can do that too.

It's only a short hop from there to the Sunset Strip, that's what we Montrealers call Decarie Boulevard, and the myriad of eating houses along its length will give you a hint as to why we call it the Sunset Strip.

This opulence and elegance is extended across the city to its eastern areas where luxurious motels, hotels and restaurants abound.



Our city is divided east and west by St. Lawrence Boulevard, one of the most colourful and exciting thoroughfares in Canada. Time was when the street was considered the separation between Montreal's French and English-speaking populations.

This no longer holds true, of course, as bilingualism and biculturalism is pretty general throughout the city.

So stay around a while and you'll soon love the city like we Montrealers...mais oui.

CURRENT EVENTS ● C-7

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, December 30, 1965

Many Get Extra Day Off Work

With New Year's Day, falling as it does on Saturday this year thousands of Greater Montreal workers are receiving an extra day to welcome the advent of 1966.

Many establishments are giving their employes Friday off, closing Thursday afternoon and not reopening until Monday morning. The great majority of workers, however, will enjoy Monday as a holiday.

All federal and provincial offices, Quebec Liquor Board stores and banks will be closed Monday. Bank branches which normally open Friday evenings will be open Thursday evening instead.

All courts — Superior, Criminal, Social Welfare and municipal — will be open as usual on Monday. The stock exchange, which was closed last Friday, will be open this week both on Friday and Monday.

The city halls of Montreal, Outremont, Lachine, Verdun and St. Laurent will be open also on Monday. Those of Montreal West and Hampstead will be closed Monday. Westmount City Hall, which was closed last Friday, will be open New Year's Eve but will be closed on Monday. The Town of Mount Royal City Hall will be closed Friday but will be open on Monday.

Montreal's public markets and scales will be open also on Monday along with the city's public baths, skating rinks and sport centres. The city's Botanical Garden as well as the Children's Garden of Wonders in Lafontaine Park will be open on New Year's Day as well as on Sunday and Monday.

No Mail

There will be no letter carrier delivery or street letter box collections on New Year's Day. All postal stations and sub offices will be closed. Mails will be received and despatched as usual on Saturday and special delivery service will be as on a Sunday. Monday, however, will be observed as a normal business day.

Bars in the Greater Montreal area will be permitted to sell liquor until 2 a.m. New Year's Day. They will be allowed to reopen at noon and

See HOLIDAY—Page 2, Col. 1

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, December 30, 1965

Nine Appeals In January

Nine appeals for funds totalling $1,662,000 have been authorized for January by the City's Social Welfare Department, Adrien Gauthier, officer in charge, announced today.

Leading campaign will be sponsored by the United Talmud Torahs of Montreal from Jan. 18-Feb. 1 for $656,000.

Other drives: Jan. 3-17 Montreal Museum of Fine Arts, $200,000; 10-24, Montreal Hadassah-Wizo, $175,000; 15-31, Quebec March of Dimes for the Disabled, $160,000; 16-29, Tuberculous Veterans' Association; Jan. 21-Feb. 4, Recreation for the Handicapped, $35,000; Jan. 24-Feb. 7, Les Amis des Disciples de Massenet, $5,000; Jan. 30-Feb. 12, La Croix d'Or, $50,000, and Jan. 31-Feb. 14, Rehabilitation Institute of Montreal, $375,000.

Current Events
Montreal, Que.
December 25, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, December 28, 1965

Les samedis et les dimanches

Les ENFANTS ne s'ennuieront plus

Chaque saison, l'Egrégore nous donne à voir une explosion de nouveautés susceptibles d'intéresser tous les publics.

Mais, qu'arrive-t-il de ce public qu'on ignore, ou presque, au théatre, les "tout p'tits" ?

Dès le 1er janvier, l'Egrégore présentera des spectacles de marionnettes animées par Madame Maleen Burke : "LES MARIONNETTES AQUATIQUES".

Madame BURKE a travaillé en Angleterre et en Allemagne.

Depuis 1954, elle donne des représentations au Musée des Beaux-Arts, à Ottawa, dans des maternelles, des hôpitaux, donne des cours dans les Y.M.C.A. et nombreux autres endroits. Son spectacle, d'une délicatesse et d'un coloris incomparable, ne pourrait laisser indifférents même les adultes.

Les Marionnettes ont un grand champ d'action allant de la féerie à l'abstraction jusqu'aux plus exquises créations. De plus, la grandeur des personnages évitant plusieurs problèmes scéniques, tous les enfants de 6 à 66 ans pourront les apprécier.

Un spectacle de Félix MIRBT débutera en février pour alterner avec celui de Madame Maleen BURKE.

Les spectacles se donneront les samedis à 2 heures et à 4 heures. Il n'y aura qu'une seule représentation le dimanche, soit à 2 heures.

Le prix d'admission est de 0.75 pour les enfants et de $1.00 pour les adultes.

Informations et réservations : 866-9344 - 866-9345.

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
December 26, 1965

le monde merveilleux du spectacle

ET N'ALLEZ SURTOUT PAS REPETER CECI



par Maurice Desjardins

J'ai reçu une belle carte de Noël d'Ivan. Quel Ivan ? Le nom de famille est illisible, signé en deux étages. S'agit-il d'Ivan le Terrible ? ☐ Charles Trenet a découvert, en bouquinant, que Rouget de Lisle avait copié la musique du concerto no. 25 de Mozart pour composer la Marseillaise, Charles n'aime pas la mention de "sang impur" destiné aux sillons ☐ Les chefs-d'oeuvre du Musée des Beaux Arts de Montréal seront exposés à Sarasota, Floride, au musée Ringling, à compter du 10 janvier. De l'annonce pour Expo 67 ! ☐

L'Action, Quebec, Que.
December 29, 1965

87

Au cours de l'année 1965

(2) Plusieurs personnalités féminines ont fait la manchette de l'actualité

En juin, le Cercle des femmes journalistes a rendu hommage à Mlle Renaude Lapointe en lui décernant le trophée de l'année, pour l'ensemble de ses écrits. Mlle Lapointe a créé un précédent en devenant la première femme éditorialiste d'un grand quotidien canadien-français.

Le Cercle des femmes journalistes a choisi récemment comme "Femme de l'Année", la talentueuse Monique Leyrac qui a remporté de grands succès en 1965, tant au Canada qu'en Europe.

Au début de l'année avait lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'exposition "La Femme Imagiste", rétrospective québécoise groupant des oeuvres de femmes peintres, sculpteurs, ou expertes en procédés divers.

Le comité féminin du Musée avait élu comme co-présidentes pour la saison 1965-66, Mmes Arthur Dansereau et Malcolm McDougall.

En mars, Mme Françoise Gaudet-Smet, journaliste, première femme à devenir commissaire d'écoles d'une région rurale, et artiste peintre, avait présenté une exposition de ses oeuvres, gouaches, huiles, aquarelles, utilisant un monde d'expression d'art abstrait.

THEATRE

A Québec, un comité de 20 femmes, sous la présidence de Mme Antoine Roy, organisait des activités pour le 27 mars, journée mondiale du théâtre créée par l'Institut international du Théâtre de l'UNESCO.

Ces manifestations avaient lieu au théâtre de l'Estoc, théâtre professionnel de Québec reconnu et subventionné par le Conseil des Arts.

La présidente du Festival d'Art dramatique pour la région de l'Ouest du Québec, Mme Yvonne Heenan, travaille en vue d'un théâtre bilingue à Montréal. Née au Mexique, et ayant étudié en Angleterre et en France, Mme Heenan est membre du comité du festival depuis une quinzaine d'années.

Une jeune Française d'origine et Canadienne d'adoption, Claire Cadet, sculpteur, a été choisie comme "l'artisane de l'année par le Conseil des Femmes membres de la Chambre de Commerce de Montréal. La présidente de ce groupement, Mme Trérèse Duranceau lui a remis un prix à cette occasion, de même qu'une plaque-souvenir offerte par la Centrale d'artisanat.

Au concours du Conservatoire d'Art dramatique de Québec, Mlle Denise Verville, 26 ans, a remporté les honneurs, soit quatre prix, dont celui du consul général de France à Québec.

D'autres activités féminines ont également été soulignées. C'est ainsi que Nicole Coutu, petite-main âgée de 20 ans, fut couronnée "Reine des Midinettes" au bal organisé par l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames. Et Mme Félicia Baix recevait en janvier le titre de "Miss Hospitalité '65" à l'occasion de l'ouverture du 27e Salon Culinaire.

Pour marquer le 25e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes, avait lieu en avril à Montréal, un ralliement de quelque 400 femmes de la province de Québec. A cette occasion, on rendit hommage à Mme Thérèse Casgrain, marraine du bill 18. Mme Cl[illegible]e Kirkland-Casgrain, première femme ministre dans le gouvernement provincial, était présente à ces journées d'étude. Parmi les invités se trouvaient également plusieurs témoins de l'époque précédant l'année 1940, alors qu'on luttait pour obtenir le droit de suffrage féminin.

Mme Stanley Laing, seule femme membre de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, déclarait en avril, qu'après 18 mois de travail, elle estimait que les réalisations étaient déjà nombreuses. Gertrude Laing, née en Angleterre, a passé sa jeunesse à Winnipeg. Elle est mère de deux grands garçons, et vit à Calgary depuis 12 ans. Elle a été nommée membre de la Commission Laurendeau-Dunton en juillet 1963.

L'EXPO 67

Les femmes jouent un rôle actif dans la gigantesque mise en oeuvre de l'Expo '67.

En avril avait lieu la première réunion du comité consultatif féminin de l'Expo, groupant dix Canadiennes, dont cinq de langue française, et cinq de langue anglaise.

Ce comité est formé de Mmes Thérèse Casgrain, Jeanne-B. Langlois, Flire D. Jutras, J. Marianne Favreau, L. Balangéro-Birtz, H. H. Steen, Estelle Ewart, C. A. Manning, B. Dubinsky et M. E. MacLelland.

Pour guider les milliers de visiteurs sur le terrain de l'Expo, on a déjà annoncé les principaux critères de sélection pour les 225 hôtesses. C'est Mme Monique Archambault qui a été chargée par la Compagnie canadienne de l'Expo d'organiser le service des hôtesses au point de vue administratif, et d'en assurer le recrutement.

Dans le domaine du sport, on cite quelques vedettes féminines canadiennes. La jeune Petra Burka, 18 ans, de Toronto, a remporté le championnat mondial de patinage artistique à Colorado Springs. Elle a également décroché le titre d'athlète féminin par excellence au Canada, et le trophée Lou Marsh.

Jocelyne Bourassa, de Trois-Rivières, a gagné le championnat canadien de golf, section féminine. C'est la quatrième fois qu'une jeune fille de 18 ans, accomplit un tel exploit.

Au tennis, la Montréalaise Andrée Martin, 18 ans, a remporté le championnat de la province de Québec, et l'omnium junior du Canada.

Une adolescente de 17 ans, Glenda Olberg, "Miss Cargary Stampeder" a été choisie parmi huit autres concurrentes, à porter le titre de "Miss Grey Cup 1965". Elle a reçu plusieurs cadeaux dont une voiture sport du plus récent modèle.

DECEDEES

Parmi les personnalités féminines disparues au cours de l'année, on rappelle le nom bien connu de Jean Desprez, décédée subitement à Montréal le 27 janvier. Mme Laurette Larocque-Auger, qui utilisait couramment son nom de plume, avait eu une longue carrière littéraire et artistique. Auteur prolifique, ses romans radiophoniques furent diffusés sur les ondes durant des années. De nombreuses récompenses lui avaient été attribuées pour sa production littéraire.

Le mois dernier à Montréal, est décédée Mme Gwenthalyn Graham, femme écrivain canadienne-anglaise, bien connue dans les milieux littéraires de langue française. Ses deux romans "Swiss sonata" et "Earth and high Heaven", gagnants du prix du gouverneur général du Canada, avaient été traduits en français. Elle avait écrit en collaboration avec Mme Solange Chaput-Rolland, le livre intitulé "Chers ennemis" qui avait obtenu un grand succès.

Mme Marguerite Germain de Lom, directrice générale de l'Association des Epileptiques, est décédée à Montréal le 26 janvier, à l'âge de 60 ans. Se consacrant à la cause des handicapés, elle avait fondé et dirigé la section de placement pour handicapés au ministère du Travail.

La comédienne qu'on désignait comme "Maman Plouffe" a succombé le 19 décembre, après une longue maladie dans un hôpital de Montréal.

Mme Amanda Alarie, qui était âgée de 76 ans, avait débuté dans la carrière artistique il y a une soixantaine d'années, comme chanteuse à l'opéra et à l'opérette.

Elle interpréta de nombreux rôles de continuité à la radio notamment dans les programmes "Tante Lucie", "Un homme et son péché" et "Jeunesse Dorée".

A la télévision, Mme Alarie était devenue presque un symbole dans son personnage de la mère de "La Famille Plouffe", série d'émissions adaptées du roman de Roger Lemelin.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Thursday, December 23, 1965

Most Get Three-day Holiday

M-12-M

The Greater Montreal area joins the rest of Canada by celebrating Christmas Day on Saturday with a general holiday.

As most establishments are closed normally on Saturday, the great majority of firms are giving their employes an extra day off to enjoy a long weekend. Some offices and plants will be closed Friday and reopen on Monday. Most, however, will close Friday afternoon and will not resume business operations until Tuesday morning.

All federal and provincial offices, Quebec Liquor Board stores and banks will observe Monday as a holiday. Bank branches which normally open Friday evenings will open Thursday evening instead.

The stock exchange will be closed Friday, but will be open for business as usual on Monday.

The city halls of Montreal, Outremont, Lachine, Verdun and St. Laurent will observe regular business hours on Monday. Those of Montreal West and Hampstead will be closed Monday. Westmount and Town of Mount Royal city halls will be closed Friday but will be open on Monday.

Montreal's public markets and scales will be open also on Monday along with the city's public baths, skating rinks and sport centres. The city's Botanical Garden as well as the Children's Garden of Wonders in Lafontaine Park will be open on Christmas Day as well as on Sunday and Monday.

There will be no letter carrier delivery or street letter box collections on Christmas Day. All postal stations and sub offices will be closed. Mails will be received and despatched as usual on Saturday and special delivery service will be as on a Sunday. Monday, however, will be observed as a normal business day.

All courts — Superior, Criminal, municipal and social welfare — will be open on Monday.

Bars in the Greater Montreal area will be permitted to sell liquor from noon to midnight Christmas Day. No sales, however, will be allowed from 10 p.m. Christmas Eve until noon of the following day. Taverns will be closed Saturday and the sale of beer and ale by licensed grocers prohibited. Normal busi-

See HOLIDAYS—Page 2, Col. 1

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, December 24, 1965

The Art Scene

What To Look For In The Coming Year

M-12-M

By Robert Ayre

SINCE this is the day before— to all the readers of these notes, and to all those who make them possible — the artists, the museum people and the dealers in their galleries — Happy Christmas!

We must pause, however, to acknowledge the presence of a skeleton at the feast.

For the Montreal Museum of Fine Arts 1965 is ending on anything but a happy note and prospects for the New Year are gloomy. The plans for a four-storey addition to the building, authorized last spring, had to be modified. Two storeys, it was found, were all that could fit into the $3,000,000 the Museum hoped to raise in a campaign. Delay followed delay and now even that minimum of new construction has been deferred until the autumn of 1967.

Next Spring, a start will be made on cleaning and redecorating the present facilities. The Museum will have to be closed, but the president, A. Murray Vaughan, expects it will re-open well before Expo 67.

THE COST OF the refurbishing will have to be met, along with the accumulated and continuing deficit, during next year. "We are both underhoused and understaffed," the Director, David Carter, told the Montreal Council of Women a few days ago. "We need money to translate ideas into action."

Poverty and uncertainty have made it difficult to plan exhibitions and we can look forward to only two major shows in the New Year — contemporary Israeli art, from January 10 to February 7, and Czechoslovakian glass in March. The first, consisting of 76 works by 26 of Israel's most prominent painters and sculptors, has been selected by William C. Seitz, Curator of the Museum of Modern Art, New York, and will be presented under the joint auspices of this museum and the America-Israel Cultural Foundation. From here it will go to Toronto and Winnipeg.

L'Action, Qu
December 2

87
Au cours de l'a

(2) Plus ... ités féminines ont fait la m...

En juin, le Cercle des femmes journalistes a rendu hommage à Mlle Renaude Lapointe en lui décernant le trophée de l'année, pour l'ensemble de ses écrits. Mlle Lapointe a créé un précédent en devenant la première femme éditorialiste d'un grand quotidien canadien-français.

Le Cercle des femmes journalistes a choisi récemment comme "Femme de l'Année", la talentueuse Monique Leyrac qui a remporté de grands succès en 1965, tant au Canada qu'en Europe.

Au début de l'année avait lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'exposition "La Femme Imagiste", rétrospective québécoise groupant des oeuvres de femmes peintres, sculpteurs, ou expertes en procédés divers.

Le comité féminin du Musée avait élu comme co-présidentes pour la saison 1965-66, Mmes Arthur Dansereau et Malcolm McDougall.

En mars, Mme Françoise Gaudet-Smet, journaliste, première femme à devenir commissaire d'écoles d'une région rurale, et artiste peintre, avait présenté une exposition de ses oeuvres, gouaches, huiles, aquarelles, utilisant un monde d'expression d'art abstrait.

THEATRE

A Québec, un comité de 20 femmes, sous la présidence de Mme Antoine Roy, organisait des activités pour le 27 mars, journée mondiale du théâtre créée par l'Institut international du Théâtre de l'UNESCO.

Ces manifestations avaient lieu au théâtre de l'Estoc, théâtre professionnel de Québec reconnu et subventionné par le Conseil des Arts.

La présidente du Festival d'Art dramatique pour la région de l'Ouest du Québec, Mme Yvonne Heenan, travaille en vue d'un théâtre bilingue à Montréal. Née au Mexique, et ayant étudié en Angleterre et en France, Mme Heenan est membre du comité du festival depuis une quinzaine d'années.

Une jeune Française d'origine et Canadienne d'adoption, Claire Cadet, sculpteur, a été choisie comme "l'artisane de l'année par le Conseil des Femmes membres de la Chambre de Commerce de Montréal. La présidente de ce groupement, Mme Trérèse Duranceau lui a remis un prix à cette occasion, de même qu'une plaque-souvenir offerte par la Centrale d'artisanat.

Au concours du Conservatoire d'Art dramatique de Québec, Mlle Denise Verville, 26 ans, a remporté les honneurs, soit quatre prix, dont celui du consul général de France à Québec.

D'autres activités féminines ont également été soulignées. C'est ainsi que Nicole Coutu, petite-main âgée de 20 ans, fut couronnée "Reine des Midinettes" au bal organisé par l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames. Et Mme Félicia Baix recevait en janvier le titre de "Miss Hospitalité '65" à l'occasion de l'ouverture du 27e Salon Culinaire.

Pour marquer le 25e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes, avait lieu en avril à Montréal, un ralliement de quelque 400 femmes de la province de Québec. A cette occasion, on rendit hommage à Mme Thérèse Casgrain, marraine du bill 18. Mme Cla...e Kirkland-Casgrain, pre-

L'EXPO 67

Les femmes jouent un rô... actif dans la gigantesque mise ... en oeuvre de l'Expo '67.

En avril avait lieu la première réunion du comité consultatif féminin de l'Expo, groupant dix Canadiennes, dont cinq de langue française, et cinq de langue anglaise.

Ce comité est formé de Mmes Thérèse Casgrain, Jeanne-B. Langlois, Flire D. Jutras, J. Marianne Favreau, L. Balangéro-Birtz, H. H. Steen, Estelle Ewart, C. A. Manning, B. Dubinsky et M. E. MacLelland.

Pour guider les milliers de visiteurs sur le terrain de l'Expo, on a déjà annoncé les principaux critères de sélection pour les 225 hôtesses. C'est Mme Monique Archambault qui a été chargée par la Compagnie canadienne de l'Expo d'organiser le service des hôtesses au point de vue administratif, et d'en assurer le recrutement.

Dans le domaine du sport, on cite quelques vedettes féminines canadiennes. La jeune Petra Burka, 18 ans, de Toronto, a remporté le championnat mondial de patinage artistique à Colorado Springs. Elle a également décroché le titre d'athlète féminin par excellence au Canada, et le trophée Lou Marsh.

Jocelyne Bourassa, de Trois-Rivières, a gagné le championnat canadien de golf, section féminine. C'est la quatrième fois qu'une jeune fille de 18 ans, accomplit un tel exploit.

Au tennis, la Montréalaise Andrée Martin, 18 ans, a remporté le championnat de la province de Québec, et l'omnium junior du Canada.

Une adolescente de 17 ans, Glenda Olberg, "Miss Cargary Stampeder" a été choisie parmi huit autres concurrentes, à porter le titre de "Miss Grey Cup 1965". Elle a reçu plusieurs cadeaux dont une voiture sport du plus récent modèle.

DECEDEES

Parmi les personnalités féminines disparues au cours de l'année, on rappelle le nom bien connu de Jean Desprez, décédée subitement à Montréal le 27 janvier. Mme Laurette Larocque-Auger, qui utilisait couramment son nom de plume, avait eu une longue carrière littéraire et artistique. Auteur prolifique, ses romans radiophoniques furent diffusés sur les ondes durant des années. De nombreuses récompenses lui avaient été attribuées pour sa production littéraire.

Le mois dernier à Montréal, est décédée Mme Gwenthalyn Graham, femme écrivain canadienne-anglaise, bien connue

...s les milieux littéraires de ...ue française. Ses deux ro... "Swiss sonata" et "Earth ...gh Heaven", gagnants du ... gouverneur général du ... avaient été traduits en ... Elle avait écrit en ...n avec Mme Solan... Rolland, le livre in... ...s ennemis" qui ...n grand succès.

Mme Marguerite Germain de Lom, directrice générale de l'Association des Epileptiques est décédée à Montréal le janvier, à l'âge de 60 ans. consacrant à la cause des h... dicapés, elle avait fondé et ... rigé la section de placem... pour handicapés au minis... du Travail.

La comédienne qu'on dési...

TORONTO — (C.C.C.) — U... Secrétariat pour la Commissio... épiscopale canadienne de l'oecu... ménisme a été créé à Toronto... et le R.P. John J. Keating, Pau... liste, en sera le premier direc... teur.

Un secrétariat analogue devant être au service de la section française de la nouvelle Commission épiscopale doit bientôt être créé, probablement à Montréal, a déclaré le P. Keating au cours d'une conférence de presse tenue à Toronto le 21 décembre dernier.

Chacun des deux secrétariats sera au service de la Commission épiscopale et, dans la me...

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

...ber 23, 1965

...r, will be ob... ...n Monday.

With few exceptions all stores including the big downtown department establishments, and chain grocers will be open Monday as on a normal business day.

Montreal's civic libraries will close Friday at 6 p.m. and will not reopen until Tuesday morning. Westmount Public Library will be closed Friday but will be open on Monday as usual. The Atwater Library closes Friday noon and will not reopen until Tuesday, while the Fraser-Hickson Institute library will be closed both Friday and Monday. The Museum of Fine Arts will be closed also from Thursday evening until Tuesday.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, December 24, 1965

The Art Scene

What To Look For In The Coming Year

By Robert Ayre

SINCE this is the day before— to all the readers of these notes, and to all those who make them possible — the artists, the museum people and the dealers in their galleries — Happy Christmas!

We must pause, however, to acknowledge the presence of a skeleton at the feast.

For the Montreal Museum of Fine Arts 1965 is ending on anything but a happy note and prospects for the New Year are gloomy. The plans for a four-storey addition to the building, authorized last spring, had to be modified. Two storeys, it was found, were all that could fit into the $3,000,000 the Museum hoped to raise in a campaign. Delay followed delay and now even that minimum of new construction has been deferred until the autumn of 1967.

Next Spring, a start will be made on cleaning and redecorating the present facilities. The Museum will have to be closed, but the president, A. Murray Vaughan, expects it will re-open well before Expo 67.

THE COST OF the refurbishing will have to be met, along with the accumulated and continuing deficit, during next year. "We are both underhoused and understaffed," the Director, David Carter, told the Montreal Council of Women a few days ago. "We need money to translate ideas into action."

Poverty and uncertainty have made it difficult to plan exhibitions and we can look forward to only two major shows in the New Year — contemporary Israeli art, from January 10 to February 7, and Czechoslovakian glass in March. The first, consisting of 76 works by 26 of Israel's most prominent painters and sculptors, has been selected by William C. Seitz, Curator of the Museum of Modern Art, New York, and will be presented under the joint auspices of this museum and the America-Israel Cultural Foundation. From here it will go to Toronto and Winnipeg.

Ottawa Le Droit, Ontario
December 28, 1965

AU CALENDRIER 1965

La femme a tracé son nom de ses talents et de ses oeuvres

par Thérèse BERNIER

MONTREAL (PC)—Au cours de l'année qui s'achève les femmes ont accompli de nombreuses réalisations dans divers secteurs de l'activité humaine, et plusieurs personnalités féminines ont fait la manchette de l'actualité.

Chancelière

Au chapitre des nominations, l'épouse du gouverneur général du Canada, **Mme Georges Vanier**, a été nommée chancelier de l'Université d'Ottawa, institution enseignante maintenant réorganisée. Elle entrera dans ses nouvelles fonctions à la mi-février, pour un mandat de quatre ans qui peut être renouvelé.

Affaires publiques

Mme Jeanne Sauvé a été réélue à la présidence de l'Institut canadien des Affaires publiques pour l'exercice 1965-66, au cours de l'assemblée générale annuelle des membres. Mme Sauvé est l'épouse du ministre des Forêts et de l'Aménagement rural, dans le cabinet Pearson.

Infirmières

Il y a quelques mois, lors du 13e congrès mondial du Conseil international des infirmières, qui s'est déroulé à Francfort, en Allemagne de l'Ouest, les déléguées ont élu à la présidence de cet organisme, **Mlle Alice Girard**, doyenne de la faculé de nursing de l'Université de Montréal. Cette infirmière canadienne, dont le mandat est de quatre ans, succédait à Mlle Alice Clamageran, de France.

Diététique

La directrice-adjointe et chargée de cours à l'Institut de Diététique et de nutrition de l'Université, Mlle **Claire Dalmé**, était élue en mai, à la présidence de la Corporation des Diététiques du Québec, pour 1965-1966.

Un doctorat en médecine et chirurgie expérimentale a été décerné pour la première fois à une femme par l'Université de Montréal, Mme Beatrix Tuchweber-Farbstein, 28 ans, orginaire d'Argentine, maintenant l'épouse d'un Canadien, a reçu son diplôme à l'automne, après avoir présenté une thèse traitant du vieillissement prématuré, sous la direction du Dr Hans Selye.

Hôtesse

Par suite de la nomination de son mari, premier recteur laïc de l'Université de Montréal, **Mme Roger Gaudry** est devenue, en février, la première hôtesse de cette institution de haut savoir. Née Madeleine Vallée, autrefois de Québec, Mme Gaudry est mère de quatre enfants.

En juin, la nouvelle présidente de l'Association des femmes diplômées de la région de Montréal, en dévoilant les grandes lignes du programme de la saison 1965-66, avait parlé d'un projet d'étude sur "Le retour de la femme aux études et au travail après une absence plus ou moins prolongée".

Congrès du Travail

La vice-présidente du Congrès du Travail du Canada, **Mlle Huguette Plamondon**, était la seule Canadienne à assister au 8e Congrès mondial de la Conférence internationale des syndicats libres, qui avait lieu à Amsterdam, du 7 au 16 juillet.

C'était son deuxième voyage en Europe dans un laps de temps assez court, car le 2 juin, à titre de conseiller technique, représentant les travailleurs, Huguette Plamondon avait été déléguée à la Commission du travail des femmes à la Conférence internationale du Travail, en 49e session, à Genève.

Députés

Sur le plan politique fédéral, la participation féminine est cependant en régression, le nombre des représentantes parlementaires étant réduit de six à quatre. Ce sont: **Mlle Judy LaMarsh**, ex-ministre de la Santé devenue secrétaire d'Etat dans le récent remaniement ministériel qui a été réélue dans Niagara Falls; Mme **Margaret Rideout**, du parti libéral qui garde son siège pour la circonscription de Westmorland, Nouveau-Brunswick ainsi que **Mme Jean Wadds**, qui a remporté une autre victoire pour les conservateurs dans le comté de Greenville-Dundas, Ontario. La quatrième femme député est **Mme Grace MacInnis**, dans Vancouver-Kingsway, qui établit un précédent comme représentante du Nouveau parti démocratique.

Maires

Les femmes accédant à la mairie, un fait considéré autrefois comme très rare au Canada, sont maintenant de plus en plus nombreuses. Dix-sept noms figurent sur la liste de celles qui occupent des hautes fonctions dans le domaine public, d'après la compilation de la Fédération canadienne des femmes d'affaires et de profession. La Colombie-Britannique et l'Ontario sont en tête avec chacune cinq femmes chefs d'une municipalité.

Au Québec, **Mme J. B. Dubeau**, préside le conseil municipal de Neuchatel. En février, on avait annoncé la nomination de **Mme Rose A. Monast** comme [illegible]evin de Marieville, A 73 ans, [illegible] commençait une carrière à [illegible]e où d'autres auraient songé [illegible]a retraite.

Arts et lettres

[illegible]lusieurs femmes se sont si[illegible]alées dans les domaines des [illegible]s et lettres.

[illegible]e premier prix du concours [illegible]éraire organisé annuellement [illegible] la Société d'étude et de con[illegible]ences a été attribué cette an[illegible] au mois de juin, à **Mme [illegible]ie Kierans**, de Québec pour [illegible]e étude intitulée "Krieghoff". [illegible]Fantaisies autour de mon [illegible]", ouvrage de Mme **Françoise Lapointe**, de Montréal, a valu le deuxième prix à son auteur, alors qu'une mention était décernée à **Mlle Gisèle Simard**, de Chicoutimi, pour son travail de documentation sur "Cocteau et la difficulté d'être". Mme Kierans est l'épouse du ministre de la Santé au gouvernement du Québec.

Mme **Margaret Wade Labarge**, historienne d'Ottawa, et épouse d'un sous-ministre adjoint du revenu national, a publié "A Baronial Household" traitant d'un noble anglais du 13e siècle. Ce livre qui a nécessité trois ans de travail, a valu à son auteur d'excellentes critiques tant en Amérique qu'en Europe.

Un livre pour enfants de l'écrivain **Andrée Maillet** a été édité à Paris, et un autre recueil de contes du même auteur a été primé au Québec.

Paule Daveluy, romancière pour adolescentes, lançait le mois dernier son oeuvre la plus récente intitulée "Cinq filles compliquées".

"The Feminine Mystique", de **Betty Friedan**, un succès de librairie, a été traduit en français sous le titre "La femme mystifiée".

"La Minute de vérité, Marchons à la catéchèse", de Mme **Lucie de Vienne**, a été publié en novembre dans le format livre de poche. L'auteur y reprend quelques éléments de son émission radiophonique quotidienne.

La **première publication** créée sous l'égide de l'Institut Vanier de la Famille s'intitule "Le Congrès Canadien de la Famille. Compte Rendu". Le livre explique les raisons qui ont poussé le gouverneur général et Mme Vanier à rassembler tous les spécialistes autour de la question familiale.

Editorialiste

En juin, le Cercle des femmes journalistes a rendu hommage à Mlle **Renaude Lapointe** en lui décernant le trophée de l'année, pour l'ensemble de ses écrits. Mlle Lapointe a créé un précédent en devenant la première femme éditorialiste d'un grand quotidien canadien-français.

Femme de l'année

Le Cercle des Femmes journalistes a choisi récemment comme "Femme de l'Année", la talentueuse **Monique Leyrac** qui a remporté de grands succès en 1965, tant au Canada qu'en Europe.

Beaux-Arts

Au début de l'année avait lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'exposition "La Femme Imagiste", rétrospective québécoise groupant des oeuvres de femmes peintres, sculpteurs, ou expertes en procédés divers.

Le comité féminin du Musée avait élu comme co-présidentes pour la saison 1965-66, Mmes **Arthur Dansereau et Malcolm McDougall.**

Peintre

En mars, Mme **Françoise Gaudet-Smet**, journaliste, première femme à devenir commissaire d'école d'une région rurale, et artiste peintre, avait présenté une exposition de ses oeuvres, gouaches, huiles, aquarelles, utilisant un mode d'expression d'art abstrait.

Théâtre

A Québec, un comité de 20 femmes, sous la présidence de **Mme Antoine Roy**, organisait des activités pour le 27 mars, journée mondiale du théâtre créée par l'Institut international du Théâtre de l'UNESCO.

Ces manifestations avaient lieu au Théâtre de l'Estoc, théâtre professionnel de Québec reconnu et subventionné par le Conseil des Arts.

La présidente du Festival d'Art dramatique pour la région de l'Ouest du Québec, Mme **Yvonne Heenan**, travaille en vue d'un théâtre bilingue à Montréal. Née au Mexique, et ayant étudié en Angleterre et en France, Mme Heenan est membre du comité du festival depuis une quinzaine d'années.

Artisane de l'année

Une jeune Française d'origine et Canadienne d'adoption, **Claire Cadet**, sculpteur a été choisie comme "l'artisane de l'année" par le Conseil des Femmes membres de la Chambre de commerce de Montréal, La présidente de ce groupement, Mme Thérèse Duranceau lui a remis un prix à cette occasion, de même qu'une plaque-souvenir offerte par la Centrale d'artisanat.

Art dramatique

Au concours du Conservatoire d'art dramatique de Québec, **Mlle Denise Verville**, 26 ans, a remporté les honneurs soit quatre prix dont celui du consul général de France à Québec.

D'autres activités féminines ont également été soulignées

Reine des midinettes

C'est ainsi que **Nicole Coutu**, petite-main âgée de 20 ans, fut couronnée "Reine des Midinettes" au bal organisé par l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames.

Miss Hospitalité

Mme Félicia Baix recevait en janvier le titre de "Miss Hospitalité '65" à l'occasion de l'ouverture du 27e Salon Culinaire.

Marraine du bill 18

Pour marquer le 25e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes, avait lieu en avril à Montréal, un ralliement de quelque 400 femmes de la province de Québec. A cette occasion, on rendit hommage à **Mme Thérèse Casgrain**, marraine du bill 18. Mme Claire - Kirland - Casgrain, première femme ministre dans le gouvernement provincial, était présente à ces journées d'étude. Parmi les invités se trouvaient également plusieurs témoins de l'époque précédant l'année 1940, alors qu'on luttait pour obtenir le droit de suffrage féminin.

B et B

Mme Stanley Laing, seule femme membre de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, déclarait en avril, qu'après 18 mois de travail, elle estimait que les réalisations étaient déjà nombreuses. Gertrude Laing, née en Angleterre, a passé sa jeunesse à Winnipeg. Elle est mère de deux grands garçons, et vit à Calgary depuis 12 ans. Elle a été nommée membre de la commission Laurendeau-Dunton en juillet 1963.

L'Expo 67

Les femmes jouent un rôle actif dans la gigantesque mise en oeuvre de l'Expo '67.

En avril avait lieu la première réunion du comité consultatif féminin de l'Expo, groupant dix Canadiennes, dont cinq de langue française, et cinq de langue anglaise.

Ce comité est formé de Mmes Thérèse Casgrain, Jeanne-B. Langlois, Flore D. Jutras, J. Marianne Favreau, L. Balangéro-Birtz, H. H. Steen, Estelle Ewart, C. A. Manning, B. Dubinsky, et M. E. MacLelland.

Pour guider les milliers de visiteurs sur le terrain de l'Expo, on a déjà annoncé les principaux critères de sélection pour les 225 hôtesses. Cest **Mme Monique Archambault** qui a été chargée par la Compagnie canadienne de l'Expo d'organiser le service des hôtesses au point de vue administratif, et d'en assurer le recrutement.

Le sport

Patinage

Dans le domaine du sports, on cite quelques vedettes féminines Canadiennes. La jeune **Petra Burka**, 16 ans de Toronto, a remporté le championnat mondial de patinage artistique à Colorado Springs. Elle a également décroché le titre d'athlète féminin par excellence au Canada, et le trophée Lou Marsh.

Golf

Jocelyne Bourassa, de Trois-Rivières, a gagné le championnat canadien de golf, section féminine. C'est la quatrième fois qu'une jeune fille de 18 ans, accomplit un tel exploit.

Tennis

Au tennis, la montréalaise **Andrée Martin**, 18 ans, a remporté le championnat de la province de Québec, et l'omnium junior du Canada.

Miss Grey Cup

Une adolescente de 17 ans, **Glenda Olberg**, "Miss Calgary Stampeders" a été choisie parmi huit autres concurrentes, à porter le titre de "Miss Grey Cup 1965". Elle a reçu plusieurs cadeaux dont une voiture sport du plus récent modèle.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, December 31, 1965

Hesill Boultbee At La Caleche

By Michael Ballantyne

THE name of Hesill Boultbee is a familiar one to most Montreal gallery-goers. For the past several years, however, she has been away from her easel and out of the public eye except for the occasional group show — I think she turned up in one of the ill-fated Metropolitan Collections' exhibitions last winter, for example.

At any rate, Mrs. Boultbee is now back on the scene with a vengeance opening a large, almost retrospective, solo show at La Caleche, a cosy little antique shop at 2030 Mackay Street. It will run through January 31.

I say retrospective, and although the artist herself might be reluctant to use the word, any exhibition which contains upwards of seventy canvases deserves something more than the usual flat description. In fact, until I went up there this week I hadn't realized just how long Mrs. Boultbee has been with us.

THE CURRENT show is not arranged in strict chronological sequence but the earliest painting dates from the Montreal Museum of Fine Arts' Spring Show in 1944 with a companion from the Royal Canadian Academy exhibition of the same year. From that point we can follow the artist's progress through the 1964 Academy show and a few canvases completed this year.

In one important aspect, of course, the term retrospective is a little misleading because the present show is devoted to oils and includes none of the water color work which Mrs. Boultbee has produced in great quantity. And I'm not sure that water color is not still her own favorite medium.

The setting of many of these pictures is familiar enough territory by now. "Summer in Bic", the 1944 canvas referred to above, sets the tone for a great deal of what follows — a world of green hills, snug villages, tidy, wave-lapped coves and the odd portrait or two thrown in for variety. Mrs. Boultbee deals with an unchanging rural community and, if her images sometimes lack excitement, they are at least not falsified or sweetened by the sort of phony rustic piety which has given the word *habitant*, for me at least, a dubious flavor.

The pictures grow less conventional with the passage of time. Indeed what was for me the most exciting canvas in the exhibition was finished this year. It is a stylised, semi-abstract version of a painting called "La Malbaie" which Mrs. Boultbee first executed twenty-odd years ago. In the earlier rendering she deals with the scene in a straight-forward, traditional manner, showing a green hillside and a cluster of wooden houses straggling down to be reflected at the water's edge. It is a pleasant but not specially memorable composition. The 1965 variation, however, is another thing entirely. The physical elements have been refined and concentrated so that pure color and movement is allowed to do the work of the photographic eye. The rather tentative fir trees have been replaced by bold, short slashes of olive and green and the buildings in the centre of the canvas transformed to a core of shining white.

"I never give up if I like a subject," Mrs. Boultbee said. Well, if the results are as encouraging as this one, more power to her.

Montreal Gazette, Que.
December 31, 1965

Holiday Brings Extra Day Off

What amounts to an extra day off to celebrate the arrival of 1966 will be enjoyed by thousands of Greater Montreal workers with New Year's Day falling this year on Saturday.

Many will be off today with establishments having closed their doors yesterday and not reopening them until Monday morning.

But the great majority of workers will have Monday as a holiday.

All federeral, provincial offices, Quebec Liquor Board stores and banks will be closed Monday.

However, Montreal City Hall and other municipal offices including municipal court will be open both today and Monday. They will operate with reduced staffs.

On Saturday, New Year's Day, all Montreal municipal departments will be closed. This will include public libraries, public markets, weigh scales, city recreation centres, swimming pools, public skating rinks and the Botanical Garden.

But the Garden of Wonders in Lafontaine Park will be open Saturday from noon until 11 p.m. It will also be open Sunday.

Stock Exchange Open Monday

On Sunday the only exception to the general closure of municipal offices will be the main public library on Sherbrooke St. East which will open from 2 to 6 p.m. As well, all natural and artificial ice rinks will be open Sunday.

All courts — Superior, Criminal, Social Welfare and municipal — will be open as usual on Monday.

The stock exchange, which was closed last Friday, will be open both today and Monday.

Bars in the Greater Montreal area will be permitted to sell liquor until 2 a.m. New Year's Day. They will also be allowed to re-open at noon and stay open until midnight on New Year's Day.

Taverns will be closed Saturday and the sale of beer and ale by licensed grocers prohibited. Normal business hours will return Monday.

The great majority of stores, including the major downtown department stores and chain grocers will be open Monday.

The Museum of Fine Arts will be closed today, Saturday and Sunday but will open its doors as usual on Monday.

The city halls of Montreal, Outremont, Lachine, Verdun and St. Laurent will be open both today and Monday. Those of Montreal West, Hampstead and Westmount will be closed Monday. The Town of Mount Royal City Hall is closed today but will be open on Monday. There will be regular refuse collection in Montreal today and Monday.

La Presse, Montréal, Qué.
December 30, 1965

Neuf campagnes de souscriptions en janvier

Il y aura neuf campagnes de souscriptions à Montréal au cours du mois de janvier.

Et le grand total des objectifs de ces neuf appels atteint $1,662,000.

Il n'y aura toutefois aucune quête publique (tag-day).

Suit la liste des neuf campagnes de souscriptions, liste approuvée par le service du bien-être social, à l'hôtel de ville :

3 au 17 janv., Le Musée des Beaux-arts de Montréal (objectif de $200,000) ;

10 au 24, Montreal Hadassah-Wizo ($175,000) ;

15 au 31, Quebec March of Dimes for the Disabled ($160,000) ;

16 au 29, Tuberculous Veterans Association ($6,000) ;

18 janv. au 1er février, The United Talmud Torahs of Montreal Inc. ($656,000) ;

21 janv. au 4 février, Recreation for the Handicapped Inc. ($35,000) ;

24 janv. au 7 février, Les Amis des Disciples de Massenet ($5,000) ;

30 janv. au 12 février, La Croix d'Or ($50,000) ;

31 janv. au 14 fév., Rehabilitation Institute of Montreal ($375,000).

Montreal Gazette, Que.
December 30, 1965

Financial Campaigns Authorized

Montreal's social welfare department has authorized nine subscription campaigns, with over-all $1,662,000 objective, for January, it was announced yesterday by Adrien Gauthier, departmental special officer. There will be no tag days.

The financial appeals, with dates and individuals targets, are:

Jan. 3-17 — Montreal Museum of Fine Arts, $200,000; 10-24 — Montreal Hadassah-Wizo, $175,000; 15-31 — Quebec March of Dimes for the Disabled, $160,000; 16-29 — Tuberculous Veterans Association, $6,000; 18-Feb. 1 — United Talmud Torahs of Montreal, $656,000; 21-Feb. 4 — Recreation for the Handicapped, $35,000;; 24-Feb. 7 — Les Amis des Disciples de Massenet, $5,000; 30-Feb. 12 — La Croix d'Or, $50,000; and 31-Feb. 14 — Rehabilitation Institute of Montreal, $375,000.

• • •

A l'horizon, que voit-on pour les prochains mois ? Rien n'est officiellement annoncé. Où sont les grandes expositions d'antan ? On ne peut pas dire que le Musée des Beaux-Arts est inactif. Il s'y déroule des expositions et elles sont souvent intéressantes, particulièrement, les expos, en duo hélas, de l'ex-Galerie XII. Ce Musée est toujours une institution de caractère privé et même s'il profite de certaines subventions, il est clair qu'il n'a pas le budget suffisant pour y tenir de

18/LA PRESSE, MONTREA
31 dec 65

grandes expositions internationales.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Friday, December 31, 1965



© 12-M

LA FEMME DE L'ANNEE choisie par les journalistes à travers tout le pays est Mme Georges Vanier, épouse du gouverneur général du Canada. On sait que Mme Vanier vient d'être nommée chancelier de l'université d'Ottawa. Mme Vanier entrera en fonction à la mi-février pour un mandat de quatre ans. Dans l'ordre habituel sur notre photo, Mme Vanier est suivie à droite par la championne mondiale du patinage de fantaisie, Petra Burka et par Teresa Stratas, musicienne qui s'est particulièrement illustrée au cours de l'année. Mlle Stratas est soprano attachée au Metropolitan Opera. En littérature et art, c'est Mlle Dorothy Cameron qui a été choisie particulièrement pour son apport à la peinture contemporaine. On aura reconnu au centre Mlle Judy LaMarsh, l'une des quatre femmes au Parlement canadien. Si Mlle LaMarsh a perdu le ministère de la Santé, elle a tout de même été nommée secrétaire d'Etat dans le remaniement ministériel. Enfin, la dernière élue dans le domaine de la radio, télévision et théâtre est l'actrice Kate Reid de Toronto.

65: un univers féminin en attente...66: des promesses à tenir

NDLR. — On trouvera dans une autre page du "DEVOIR" un bilan des problèmes et réalisations des femmes au cours de l'année 65 et de leurs espoirs pour 66. Histoire de revivre ensemble en cette fin d'année quelques événements heureux ou malheureux qui ont mis en vedette des femmes canadiennes au cours de 65, nous publions un relevé effectué par Thérèse Bernier de la Presse Canadienne. Nominations, promotions, travail des femmes y sont relatés; on y trouve surtout bien sûr les noms de celles qui ont fait la manchette des journaux au cours de l'année. Les autres qui n'apparaissent pas au palmarès ont sans doute travaillé trop dans l'ombre. Mais comme le dit le chansonnier Vigneault, l'année 66 sera pleine de "promesses à tenir"...

Affaires publiques domaine scientifique

Lors du 13e congrès mondial du Conseil international des infirmières qui s'est déroulé à Francfort, en Allemagne, Mlle Alice Girard, doyenne de la faculté de nursing de l'université de Montréal, a été élue à la présidence de cet organisme. C'est la première fois qu'une Canadienne a cet honneur. Le mandat de Mlle Girard est de quatre ans.

Un doctorat en médecine et chirurgie expérimentale a été décerné pour la première fois à une femme par l'université de Montréal. Il s'agit de Mme Beatrix Tuchweber-Farnstein, âgée de 28 ans, qui a obtenu ce doctorat à la suite d'une thèse traitant du vieillissement prématuré. Mme Farnstein a été l'élève du célèbre Hans Selye.

Parmi celles qui ont participé à des congrès internationaux, signalons Huguette Plamondon, vice-présidente du Congrès du Travail du Canada, qui était la seule Canadienne à assister au 8e congrès mondial de la Conférence internationale des syndicats libres, qui avait lieu à Amsterdam en juillet dernier. Mlle Plamondon assistait également à titre de conseiller technique représentant les travailleurs, à la Commission du travail des femmes lors de la Conférence internationale du travail à Genève. Mlle Georgette Lachaine de la Confédération des syndicats nationaux assistait également à ce dernier congrès.

Mme Jeanne Sauvé a été réélue à la présidence de l'Institut canadien des affaires publiques pour l'exercice 65-66, au cours de l'assemblée générale annuelle de ses membres.

Politique

Sur le plan politique fédérale, la participation féminine est cependant en régression, le nombre des représentantes parlementaires étant réduit de six à quatre. Ce sont : Mlle Judy LaMarsh, Mme Margaret Rideout, du parti libéral qui garde son siège pour la circonscription de Westmorland, Nouveau-Brunswick ainsi que Mme Joan Wadds, qui a remporté une autre victoire pour les conservateurs dans le comté de Greenville-Dundas, Ontario. La quatrième femme député est Mme Grace MacInnis, dans Vancouver-Kingsway, qui établit un précédent comme représentante du Nouveau parti démocratique.

Les femmes accédant à la mairie, un fait considéré autrefois comme très rare au Canada, sont maintenant de plus en plus nombreuses. Dix-sept noms figurent sur la liste de celles qui occupent de hautes fonctions dans le domaine public, d'après la compilation de la Fédération canadienne des femmes d'affaires et de profession. La Colombie-Britannique et l'Ontario sont en tête avec chacune cinq femmes chefs d'une municipalité.

Au Québec, Mme J.B. Dubeau préside le conseil municipal de Neuchatel. En février, on avait annoncé la nomination de Mlle Rose A. Monast comme échevin de Marieville. A 73 ans, elle commençait une carrière à l'âge ou d'autres auraient songé à la retraite.

Des femmes viennent également d'être élues marguilliers dans plusieurs paroisses de la province. C'est la première fois où les femmes peuvent accepter des fonctions paroissiales de cet ordre.

Pour marquer le 25e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes, avait lieu en avril dernier à Montréal, un ralliement de quelque 400 femmes de la province. A cette occasion, on rendit hommage à Mme Thérèse Casgrain, marraine du bill 16 et à Mme Claire Kirkland-Casgrain, première femme ministre dans le gouvernement provincial. C'est à cette occasion que naquit la Fédération des femmes du Québec qui tiendra en avril 66 son premier congrès.

Journalisme, art et spectacle

Le Cercle des femmes journalistes a rendu hommage cette année à Renaude Lapointe, éditorialiste à La Presse, en lui décernant un trophée pour l'ensemble de ses écrits. Toutefois le titre de "femme de l'année" pour les journalistes du Québec est allé à Monique Leyrac pour ses succès tant à l'étranger qu'au pays.

Le premier prix du concours littéraire organisé annuellement par la Société d'étude et de conférences a été attribué à Mme Eric Kierans pour une étude intitulée "Krieghoff". Mme Kierans est l'épouse du ministre de la Santé dans le gouvernement du Québec.

Mme-Margaret Wade Labarge, historienne d'Ottawa, et épouse d'un sous-ministre adjoint du revenu national, a publié "A Baronial Household" traitant d'un noble anglais du 13e siècle. Ce livre qui a nécessité trois ans de travail, a valu à son auteur d'excellentes critiques tant en Amérique qu'en Europe.

Un livre pour enfants de l'écrivain Andrée Maillet a été édité à Paris, et un autre recueil de contes du même auteur a été primé au Québec.

Paule Daveluy, romancière pour adolescentes, lançait le mois dernier son oeuvre la plus récente intitulée "Cinq filles compliquées".

"The Feminine Mystique", de Betty Friedan, un succès de librairie, a été traduit en français sous le titre "La femme mystifiée".

"La Minute de vérité, Marchons à la catéchèse", de Mme Lucie de Vienne, a été publié en novembre dans le format livre de poche. L'auteur y reprend quelques éléments de son émission radiophonique quotidienne.

Au concours du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Mlle Denise Verville, 26 ans, a remporté les honneurs du concours ainsi que le prix du consul-général de France. De son côté, la présidente du Festival d'art dramatique pour la région de l'Ouest du Québec, Mme Yvonne Heenan, travaille en vue d'un théâtre bilingue à Montréal. Née au Mexique, et ayant étudié en Angleterre et en France, Mme Heenan est membre du comité du festival depuis une quinzaine d'années.

En peinture, on se rappelle qu'au début de 65 avait lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal l'exposition intitulée "La femme imagiste" rétrospective québécoise groupant des oeuvres de femmes peintres, sculpteurs ou professionnelles en procédés architecturaux et muraux divers.

Les femmes à l'Expo

Les femmes jouent un rôle actif dans la gigantesque mise en oeuvre de l'Expo '67.

En avril avait lieu la première réunion du comité consultatif féminin de l'Expo, groupant dix Canadiennes, dont cinq de langue française, et cinq de langue anglaise.

Ce comité est formé de Mmes Thérèse Casgrain, Jeanne-B. Langlois, Flore D. Jutras, J. Marianne Favreau, L. Balangéro-Birtz, H.H. Steen, Estelle Ewart, C.A. Manning, B. Dubinsky et M.E. MacLelland.

Pour guider les milliers de visiteurs sur le terrain de l'Expo, on a déjà annoncé les principaux critères de sélection pour les 225 hôtesses. C'est Mme Monique Archambault qui a été chargée par la Compagnie canadienne de l'Expo d'organiser le service des hôtesses au point de vue administratif, et d'en assurer le recrutement.

Si quelques femmes ont recommencé à vivre — nous pensons en particulier à Mme Françoise Gaudet-Smet qui se remariait il y a quelques mois, d'autres personnalités féminines fort sympathiques ont malheureusement disparu au cours de l'année. Nous rappelons ici le souvenir de celles qui nous reviennent à l'esprit. Vous ajouterez les autres qui n'apparaissent pas dans cette nomenclature.

Disparues

Parmi les personnalités féminines disparues au cours de l'année, on rappelle le nom bien connu de Jean Desprez, décédée subitement à Montréal le 27 janvier. Mme Laurette Larocque-Auger, qui utilisait couramment son nom de plume, avait eu une longue carrière littéraire et artistique. Auteur prolifique, ses romans radiophoniques furent diffusés sur les ondes durant des années. De nombreuses récompenses lui avaient été attribuées pour sa production littéraire.

Le mois dernier à Montréal, est décédée Mme Gwenthalyn Graham, femme écrivain canadienne anglaise, bien connue dans les milieux littéraires de langue française. Ses deux romans "Swiss sonata" et "Earth and high Heaven", gagnants du prix du gouverneur général du Canada avaient été traduits en français. Elle avait écrit en collaboration avec Mme Solange Chaput-Rolland, le livre intitulé "Chers ennemis" qui avait obtenu un grand succès.

Mme Marguerite Germain de Lom, directrice-générale de l'Association des Epileptiques, est décédée à Montréal le 26 janvier, à l'âge de 60 ans. Se consacrant à la cause des handicapés, elle avait fondé et dirigé la section de placement pour handicapés au ministère du Travail.

La comédienne qu'on désignait comme "Maman Plouffe" a succombé le 19 novembre à une longue maladie dans un hôpital de Montréal. Mme Amanda Alarie, qui était âgée de 76 ans ,avait débuté dans la carrière artistique il y a une soixantaine d'années, comme chanteuse à l'opéra et à l'opérette.

A la télévision, Mme Alarie était devenue le symbole de la mère de "La famille Plouffe".

Et pour terminer sur une note plus joyeuse, pensons à ces milliers de naissances heureuses tout autour de nous, célèbres ou pas.

Bonne et heureuse année à toutes !

Montreal Gazette, Que.
December 31, 1965

871

Artistic Freedom In Danger

By LOUIS DUDEK

In Toronto, currently, the courts have decided against Dorothy Cameron's art gallery on a pornography charge following a display of some presumably erotic modern paintings. In Montreal, a flurry of public protest, followed by a storm of anti-protest, served to remove a replica of Michelangelo's David from the Fairview Shopping Centre. (The sponsors explained that there had never been any intention of a permanent location for David at the shopping centre.) In the midst of this bother, Robert Roussil has returned from the south of France to publish his Manifeste, a fierce and outspoken attack upon the entire art establishment in Quebec. Roussil's book coincides with his grand Retrospective Exhibition at the Musée d'Art Contemporain to remind us of this artist's past bouts with the police and the public. I think the entire issue of public opinion, public law, and the freedom of the artist, now needs to be reviewed and revamped.

There is deep discord simmering in the relation between the artist and modern society; and that is not a problem to be easily minimized or ignored. The minor incidents, and the habit of poking fun at "modern art", may be the symptoms of a discontent and hostility that reaches far into the moral condition of society, affecting the artist as well as the young and the intolerant, the dedicated few. "Moi, je crois aux révolutions," says Roussil apropos of nothing. He speaks for no ideology, but out of a general feeling of rejection for our social arrangements, especially for the place of the artist in the set-up. We know now that the revolt of youth, from US Beatnikism to teenage riots in England, has taken much of its impetus from the revolt of art that preceded it, from Dada, and Anarchist poetry, and Zen Buddhism. The conflict between the artist and society is ultimately a revolt from society that reaches all levels of intelligent response; all the young become revolutionaries unless society understands something of this fudamental and rational protest.

Robert Roussil for some twenty years has been carrying on a single-handed struggle against authority and the bigotry of popular taste. In 1949 his now-famous sculpture The Family was taken in charge by the police when it was being delivered to the Museum of Fine Arts in Montreal. Roussil lost his job as art instructor at the Museum. Two years later his sculpture La Paix was damaged by a vandal when it was being exhibited in front of the Agnès Lefort Gallery on Sherbrooke Street. In court, Agnès Lefort pleaded guilty to "exhibiting an indecent work" and paid the imposed fine. Roussil then established himself in a studio on Bleury Street and turned to politics. He offered to cast his statue La Paix in bronze and send it to Mao Tse Tung. Ultimately he was accused of disturbing the peace, fined, and ordered to close up his studio.

This is enough to make any artist a revolutionary. Finally, Roussil left Canada to settle at Tourettes-sur-Loup in the south of France, where he has gradually won for himself an international reputation. His works have appeared at the Brussels World's Fair, in the French (not the Canadian) Pavillion, and he has participated in several international symposia, notably in Yugoslavia in 1963. It was through his initiative that the Montreal Symposium took place on Mount Royal last year. "Je pense à Montréal," he says, despite everything. "Montréal, moi, c'est mon pays."

But Roussil is only one artist whom we have nearly driven mad. There are others; and Roussil's book Manifeste gives proof that the situation is not improving. He is a hard man to handle, for any official authority; but then, perhaps he has cause to be a violent anti-authoritarian. This is essentially the conflict between the young and the modern world: a plea for individual spontaneity and integrity as against external compulsion and the generalized life. Our social objectives seem ugly and practical, oriented about money, prestige and power; while the young want love, idealism, nature, the eternal objects of art. At the heart of Roussil's sculpture, there is only "Peace" and "Love" and "The Family", and a pagan nature that wants to come to terms with full humanity.

The gist of his book — or non-book, for it is merely the record of a verbal interview — is the protest of the individual artist against the conditions of modern life. Roussil is unnecessarily offensive to persons, to Mayor Drapeau of Montreal, to Mr. Guy Robert, Director of the Musee d'Art Contemporain (to whom clearly he owes much kindness), to Mr. Guy Fregault, Assistant Minister of Cultural Affairs, and to others in the political and artistic establishment. He describes our Place des Arts as "ce fameux gros tas de m-----" (without the polite elision); and he dismisses the coming Expo preparations as "les degats de ces megalomanes qui jouent avec les millions". Yet on the whole Roussil means only good. He wants absolute respect for the integrity of the individual artist, perfect freedom to do his best work, and some participation in public decisions that involve art.

The irritant, however, is the refusal of these rights, on the part of the public, and on the part of authorities who represent a limited public. You have the police arrests, the cranks, the scandals. What strikes me, always, in these bouts between the middle class public (or its police) and the artists is the level of attack. The public is represented by some simple-minded crank or policeman; every literate person is merely amused or shocked by the incident. But the artist who suffers abuse is reduced to a clown, even if he is a Gustave Flaubert or a James Joyce. In effect the moralists win out, and therefore the serious artist is left to believe that the entire society is ignorant, prejudiced, incapable of understanding his purpose.

The process goes far to emasculate all our media of communication. A few years ago Joyce Davidson, a brilliant TV personality was virtually ousted from Canada by the cranks of Toronto for a somewhat incautious remark about the Queen's visit. Later Ross MacLean, a brilliant producer, was suspended by the CBC for a carefree stunt on TV that had krankdom as its bête noire. Tabloid was finally destroyed by the crankiness of a pharmaceutical firm that claimed the legal rights to the word "tabloid", a common noun with eight meanings in Webster's Unabridged Dictionary. Crankdom, as the squeal of infantile "public opinion" — sometimes supported by the screech of "the taxpayer" — has emasculated the CBC and every other medium of public a cautious and agreeable old communication to the level of maid. Clearly, the strength of modern culture can only be kept up by building strong defences against this source of degradation.

Every irrelevant attack on the artist, by the least intelligent minority, is made to appear — in the middle-class world of mass media — as a general judgment. By response to such "public opinion", which is the least part of real opinion, the mass media are self-censored and emasculated. Television and newspapers are intimidated into conformity, and laws are enforced on behalf of ignorant and outdated prejudice. We need to liberate ourselves from the tyranny of crankdom, which is only the arbitrary voice of the unthinking majority. The liberty of the artist, after all, is really the first line of defence for the liberty of the individual.

Mort d'un grand peintre: Jean Dallaire



Par Claude DAIGNEAULT

C'est avec une stupeur mêlée d'étonnement que les milieux artistiques ont appris cette semaine le décès du peintre Jean Dallaire, à Paris.

Dallaire appartenait à cette catégorie d'artistes au destin implacable. D'un tempérament individualiste très fort, cet artiste canadien-français fut durant toute son existence un bohème qui vivait selon ses propres principes. Maintenant qu'il n'est plus, ceux qui l'ont connu oublient ses frasques, pour n'évoquer que le talent exceptionnel qui fut le sien.

Dallaire n'avait que 49 ans.

SA VIE

Jean Dallaire était né à Hull en 1916. Il fit ses études de dessin à l'école technique de cette ville, puis à l'Ecole Centrale Technique de Toronto, sous la direction de Charles Goldhammer et de Peter Haworth.

C'est le père Georges-Henri Lévesque, sociologue dominicain, aujourd'hui recteur de l'université de Rwanda en Afrique, qui découvrit Dallaire (alors âgé de 17 ans) et lui facilita ses études. Pendant trois ans, sous la surveillance du père Lévesque, Dallaire travailla au cloître des Dominicains d'Ottawa, pour qui il exécuta de nombreux tableaux religieux. Il séjourna aussi quelque temps à Fall River, toujours chez les Dominicains.

Jean Dallaire se rendit ensuite au Museum of Fine Arts de Boston où il poursuivit des études libres. A la même époque, il fréquente également l'institution "Rhode Island Free Student". Il reviendra par après à Montréal, pour étudier à l'Ecole des beaux-arts.

En 1938, le gouvernement provincial lui accorde une bourse pour aller étudier à Paris. Dallaire fréquentera les ateliers de Maurice Denis et de Georges Desvallières, puis celle d'André Lhote. Il travaillera seul, par la suite.

En octobre 1940, l'Allemagne nazie occupe la France après la défaite. La Gestapo arrête le jeune peintre canadien-français, qui sera interné durant quatre ans au Fronstalag 220 de St-Denis (Seine). Il sera libéré en août 1944.

Au début de 1945, Dallaire expose à la Galerie de la Maison des Beaux-Arts de la capitale française.

RETOUR AU CANADA

La même année, le peintre revient au Canada, avec sa femme et son fils, et il fréquente l'Ecole des beaux-arts de Montréal, où il étudie sous la direction de Charles Maillard.

En 1946, il fut nommé professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, et il occupa ce poste jusqu'en 1952. Au cours de l'été de 1949, il fit un séjour à Aubusson, en France, où il travailla à des cartons de tapisserie, avec le célèbre Lurçat. Il gagna le 4e pris du concours artistique de la Province, en 1951.

En 1953, Dallaire quitte l'école de Québec et obtient un poste à l'Office National du Film, où il demeure jusqu'en 1956. Il participe à la deuxième biennale de l'Art Canadien en 1957.

En 1958, Jean Dallaire quitte définitivement le Canada pour aller vivre en France, surtout dans le sud du pays. Il devait mourir à Paris en fin de semaine dernière.

EXPOSITIONS

—Galerie du Cercle Universitaire de Montréal en 1947.

Musée des Beaux-Arts de Montréal, salon du printemps, en 1952-53-54.

Musée du Québec en 1949-50-51.

Rétrospective à la Galerie l'Atelier de Québec, en 1949, 13 ans de dessins.

A Ottawa: Canadian Group of Painters

Festival of Straford

National Gallery

Foyer de l'Art du Livre

Brésil : Deuxième biennale de Sao Paulo 1952-53

Paris : Galerie des Beaux-Arts.

Société des Artisans indépendants.

Expositions de groupe : Washington, Seattle, Montréal, Santa Barbara, Sam Francisco et dans les provinces de l'Ouest du Canada.



Jean Dallaire

Commentaires

"Jean Dallaire est un imagier. C'est le nom qu'au moyen-âge l'on donnait aux peintres et aux sculpteurs. Et c'est bien ainsi que je l'entends de Jean Dallaire qui participe du moyen-âge par l'esprit d'enfance, le sens du merveilleux et le goût de la farce. Tout est d'ailleurs imprégné d'un arrière-goût de surréalisme sur lequel il ne faut pas se méprendre. Empreint de maniérisme, comme l'est aussi ce style tapisserie qu'il a puisé chez les décorateurs français de Picart Le Doux à Lurçat. Mais quand Dallaire se résigne à être lui-même, quand il plonge dans ses rêves, il crée, au moyen même et au-delà de ces maniérismes, un monde d'enchantement. Il est maintenant tenté par l'abstraction qui lui fournit un espace plus libre où exercer sa fantaisie "Mobiles flottants, écritures qui flottent" dit-il lui-même de ses constructions légères au rythme frémissant".

Guy VIAU

La Revue française. Mai 1962.

—0—0—0—0—

"La disparition de Jean Dallaire à un âge relativement jeune, âge où l'artiste atteint son plein épanouissement, a attristé tout le monde à l'Ecole des Beaux-Arts. Son séjour de plusieurs années en tant que professeur a été plein d'imprévu et de fantaisie — tout comme l'est sa peinture, d'ailleurs. Ses élèves appréciaient hautement son enseignement qui n'a jamais été routinier ou banal.

Il a semé un peu partout au Canada et en France une oeuvre nombreuse et variée, surtout faite de gouaches et de dessins. En ces deux domaines, il était d'une virtuosité incomparable. Sa dextérité, sa rapidité à l'oeuvre étaient phénoménales. Je ne connais pas d'artiste canadien, tant du passé que d'aujourd'hui, aussi habile que lui. Sa facilité proverbiale était telle qu'il peignait parfois trois ou quatre petits tableaux de front en une ou deux heures... tout en conversant paisiblement verre à la main et cigarette aux lèvres. Ses gouaches, plus sensibles et intéressantes encore que ses dessins, sont souvent d'une grande finesse de tons. Claires, ensoleillées, pleines d'humour, parfois mordantes, elles étonnent chez un homme qui était plutôt un inquiet, un peu pessimiste à ses heures. Toute sa vie, il a changé de domicile, cherchant le cadre qui lui conviendrait le mieux: Hull, Toronto, Montréal, Boston, Ottawa, Fall-River, Paris, Québec, Ottawa de nouveau et les dix dernières années en France, faisant la navette entre la Méditerranée et Paris.

En lui le Canada perd le plus fantaisiste de ses artistes de l'après-guerre et nous de l'Ecole des beaux-arts un collègue dont il est encore souvent question bien qu'il ait quitté Québec depuis au-delà d'une douzaine d'années".

Marius PLAMONDON,

Directeur de l'Ecole des beaux-arts de Québec

—0—0—0—0—

"Ce que je savais de Jean Dallaire, (. . .) était son habilité considérable et gênante. Ce qu'il lui a fallu de contraintes, de volonté, de discipline pour échapper à sa facilité et parvenir à la facture personnelle de ses oeuvres actuelles doit susciter notre admiration".

Ses gouaches "sont originales et d'une gamme subtile. Une technique de miniaturiste en gris est au service d'un chant fluté qui se fait fort de ne pas concorder avec l'aspect spectaculaire des formes où la confrontation de plans, de tons, de hachures lutte avec la discrétion de l'harmonie. Aussi, telle est, il me semble, la raison de l'apport inattendu des gouaches de Dallaire à notre peinture".

Maurice GAGNON, (1945)

Critique d'art décédé

—0—0—0—0—

"Les oeuvres de Dallaire possèdent cette qualité française qui, en somme, est celle de la bonne peinture et qui est faite d'un équilibre heureux entre l'expression et le style".

Paul DUMAS,

grand collectionneur

—0—0—0—

"Dallaire est un très grand peintre canadien, en même temps qu'un dessinateur de génie. On n'a peut-être pas assez dit qu'il en était un, au cours de sa vie. J'espère qu'on verra bientôt une rétrospective de ses oeuvres qui le ferait mieux connaître à travers tout le pays. Dallaire est connu partout: un nombre impressionnant de ses oeuvres sont exposées dans les ambassades du monde entier".

Michel CHAMPAGNE,

peintre-graveur

Québec Le Soleil

4 décembre 65

"Il était d'une virtuosité incomparable..."

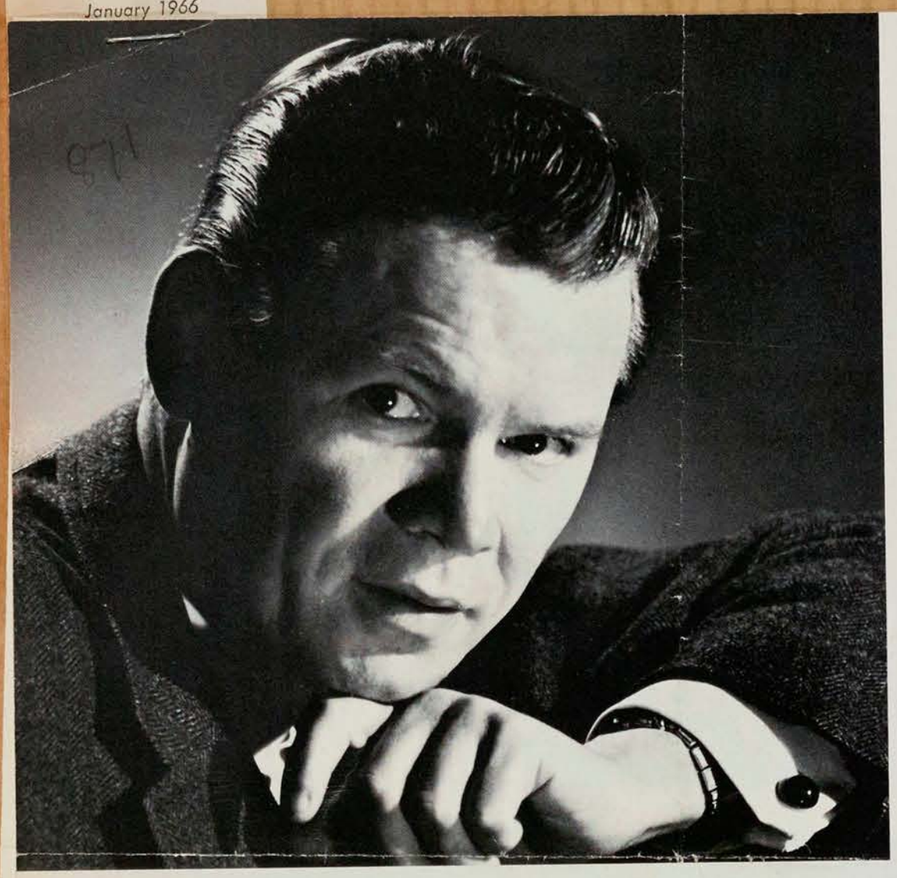
"Sa dextérité, sa rapidité à l'oeuvre étaient incomparables"





"Mobiles flottants, écritures qui flottent"

Montreal '66
Montreal, Que.
January 1966



871

gaby — portraitist of v.i.ps

by Bill Trent

Photographing famous people is an ambition most good portrait photographers share — but for a bright, imaginative, hard-working, 39-year-old Montreal portraitist named Gaby Desmarais, taking pictures of leading personalities is almost an obsession.

Gaby, as he is known professionally, collects famous people like a numismatist collects coins. The walls of his Montreal studio are crowded with enlargements of favorite prints and his albums literally bulge with the pictures he has spent so much time getting.

He has some regrets. He wanted to photograph the late President Kennedy and didn't. He wanted to photograph the late Helena Rubinstein, too, and was too late. (Gaby's reason for including her: "She made women beautiful and I like the beautiful side of things.")

But in his collection are many of the notables of the world. Bertrand Russell is there and, alongside the great thinker, is the famous historian, Arnold Toynbee. Then, too, there is Jonas Salk, a favorite in Gaby's science group. Sir Harold MacMillan, Nehru, Jean Cocteau and a host of other famous people smile or frown, as the case may be, from Gaby's albums.

Gaby has a notable collection of Canadian figures as well — without regard to political coloring. His portraits of former Canadian Prime Minister Louis St. Laurent and of the various past and current political chiefs of Ottawa and Quebec provide an impressive gallery.

It is his international collection, however, that most fascinates him and every year, at his own expense, he travels to the far corners of the world for a picture record of the important people of our times.

This year, for example, his travels took him on a visit to the late Dr. Albert Schweitzer, the 90-year-old Alsatian-born physician-missionary whose work at his hospital for lepers in Gabon, Africa, caused international publicity.

Gaby had Schweitzer sitting for him for an hour. In addition, he took pictures of the doctor's hospital and his staff. He returned to Montreal with a warm, sensitive portrait of a smiling Dr. Schweitzer, scores of color slides of the hospital and a deep feeling for the doctor.

Gaby's international trips have given him considerable knowledge about the world. Last year, his travels took him to Egypt. "It was a photographic safari," he says. "I wanted to see the old monuments."

The previous year, he went to Scandinavia where he photographed innumerable beautiful women. Gaby has taken pictures of hundreds of women and admits that when it comes to beauty and feminity, the women of Canada take second place to no other group. He thinks the women of Quebec are particularly feminine.

Gaby's photographic trips result in an annual picture show sponsored by a Montreal department store. But he has had one-man shows in various places, among them Los Angeles, New York and Moscow.

His one-man exhibition in Moscow in 1959 is a special memory for Gaby. He had gone to Russia with a friend, Sam Schecter, an insurance broker and part-time *impresario*, and had suddenly found himself the center of attraction in Soviet artistic circles. Both he and Schecter were *fêted* everywhere they went and when Russian officials saw samples of Gaby's work they decided to sponsor an exhibit.

"Members of the Society of Photographers arranged a show for me and made it possible for us to meet some of the top people in Soviet artistic life," says Gaby.

Gaby considers himself lucky. He started his business life as a *Banque Canadienne Nationale* clerk in his home-town of Marieville, near Montreal, and got into the photographic field when he was 20.

"I decided to take pictures at Montreal's LaFontaine Park one day and people came to me and asked if they could buy some of the pictures I had taken," he recalls. "I sold them at 25 cents apiece."

Le temps et le mouvement, double thème du pavillon du Canadien National à l'Expo '67 • Scale models give preview of CN participation at Expo '67 • El tiempo y el movimiento, doble tema del pabellón del Canadien National en la Expo '67 • Il tempo e il movimento: doppio tema del padiglione del CN all'Expo '67 • "Zeit und Tempo", das Motto des Pavillons der CN auf der Expo '67, der Montrealer Weltausstellung.











From these humble beginnings, Gaby has gone into the top-price field. The cost of portraits varies, of course, but it is no secret that one series of pictures for former President Trujillo of the Dominican Republic ran to $8,000.

Gaby is a man who works day and night and loves it. But he says the breaks have a lot to do with success, too.

One such break occurred some years ago when the late movie producer Cecil B. De Mille saw some portraits by Gaby and decided he would like some. The result was that De Mille commissioned Gaby to photograph a number of Hollywood stars, among them Yul Brynner, Charlton Heston and Jayne Mansfield.

In one way or another, Gaby has managed to remain very much in the artistic spotlight. Recently, for example, The Montreal Museum of Fine Arts paid him a special tribute by sponsoring a show which featured his own private art collection along with a collection of photographs he had made of the artists concerned. Included in the show were 60 paintings and sculptures by 56 Canadian artists.

Wherever Gaby goes in the world, he draws attention. His scrapbooks include clippings from British, European and United States newspapers.

Gaby is convinced that he is doing something for Canada each time he goes into a foreign land and next year he hopes to carry the name of his country to the Far East. He plans to go to China and Japan in spring and is now reading everything he can lay hands on so that he will have a good background knowledge of the areas.

Gaby hopes to be able to photograph some of the famous Oriental philosophers while he is in the East.

"We can learn a lot from everything we do and see," Gaby says. "For my part, I want to see the whole world."

(*Bill Trent is a staff writer on Weekend Magazine.*)

photographe international

par Gilles Constantineau

Sans égard aux partis, il est recherché par tous les hommes politiques du pays, pour qui sa griffe est plus ou moins une consécration. Les photos qu'il a faites de plusieurs d'entre eux — celles notamment de l'ancien premier ministre Louis Saint-Laurent, mais combien d'autres! — ont confirmé sa renommée nationale.

Ce qu'on sait moins, c'est que Gaby Desmarais a des représentants dans plusieurs grandes villes du monde, comme Londres ou Los Angeles, et qu'à son travail à l'étranger il consacre trois mois par année.

Quant à Los Angeles, c'est presque l'installation permanente. Il y a neuf ans qu'il s'y rend plusieurs fois par année et c'est là que, voici quelques années, feu Cecil B. De Mille lui avait confié le soin de photographier des vedettes telles que Yul Brynner et Jayne Mansfield. Gaby songe à y installer des studios dans un immeuble à lui: le climat est si séduisant et l'avion va si vite aujourd'hui!

Mais Rome aussi le fascine et Gaby, grand photographe et grand voyageur, caresse le projet d'y installer une autre succursale de façon à dessiner, dit-il, "une sorte de grand triangle international" qui lui fournirait plusieurs points de départ pour les coins du monde qui n'ont pas encore entendu le déclic de ses appareils.

Que fait-il de Montréal, où arrivant de Marieville il s'était installé voici 19 ans (il en avait 20 à l'époque) et où l'avaient lancé des badauds qui avaient voulu acheter les clichés qu'il avait pris un jour au parc LaFontaine?

Gaby déclare qu'il ne quittera jamais Montréal, que la Métropole est en quelque sorte son centre de gravité.

Connaître les civilisations, les cultures, en fixer l'image ou en suivre l'évolution sur papier photographique, c'est le souci secret de Gaby Desmarais. Il avait cru y parvenir par le portrait, et c'est sa réputation de portraitiste qui s'est d'abord manifestée, au pays certes mais aussi à l'étranger d'où il a rapporté entre autres des photos de Jean Cocteau, de Nehru, de Bertrand Russell ou du docteur Schweitzer, auquel il a rendu visite, au Gabon, six mois avant sa mort.

Le destin l'a parfois déçu: il n'a pu, comme il l'eût souhaité, photographier Albert Camus, ni le président Kennedy, ni Helena Rubinstein; par contre, il l'a parfois admirablement servi.

Lorsqu'il avait voulu faire la photo du grand violoncelliste Pablo Casals, il était arrivé en plein festival et n'avait pu travailler que pendant les répétitions de l'orchestre que dirigeait le maître. Il avait procédé *sans autre communication que télépathique*; les photos qu'il avait obtenues différaient totalement de son genre habituel, mais elles lui avaient procuré beaucoup de satisfaction — et lui avaient ouvert un nouveau style.

Il en fut ainsi, doublement ainsi, à Moscou où il s'était rendu en touriste et où il se trouva soudainement happé par les cercles artistiques: les autorités moscovites lui offrirent de tenir une exposition dans la capitale de l'Union soviétique. C'est également à Moscou qu'il se résolut à s'exercer au maniement des petits appareils auxquels il n'avait jusque-là prêté qu'une dédaigneuse attention, et qu'il se découvrit, sous les exhortations d'un journaliste qui l'accompagnait, du goût pour le genre reportage, qu'il cultive depuis lors et qui a partiellement inspiré plusieurs de ses expositions.

"C'est moins porté vers l'esthétisme, dit-il à ce propos, mais ça touche plus profondément à l'humain."

Et d'une autre façon ce genre l'a profondément touché lui-même. Gaby avait été invité, il y a quelques mois, à exposer au Musée des Beaux-Arts de Montréal sa collection personnelle de tableaux et sculptures de 56 artistes canadiens, en même temps que les photographies qu'il avait faites des auteurs. Les photos présentaient un éventail de techniques presque aussi étendu que celui des tableaux et sculptures.

Son dernier voyage, Gaby l'a fait en Égypte et il en parle comme d'un *safari photographique*, d'une expédition de chasse aux monuments. Cette expédition en suivait une autre, accomplie celle-là en Scandinavie, à la recherche cette fois de la beauté féminine.

Il en est revenu avec des centaines de photos et la conviction que la Danoise, de façon générale, est la plus belle femme du monde, "celle qui, à tout âge, offre la plus grande beauté de lignes et la plus grande fraîcheur, sans artifices".

Où qu'il passe, Gaby fait invariablement parler de lui et de son pays dans tous les journaux et il estime qu'il contribue de cette façon au prestige du Canada à l'étranger.

Dès le printemps prochain, il poussera l'exploration jusqu'en Chine et au Japon. "Je tiens absolument à visiter le monde entier," explique-t-il.

(*M. Gilles Constantineau est journaliste à la pige.*)

Digeste Eclair
Berthierville, Quebec
M

SPECIAL EDITION

MONTRÉAL

INDUSTRIE · EXPO 67 · COMMERCE

Que faire le dimanche, à Montréal ?

Comme le dit la chanson: les enfants s'ennuient le dimanche. Et il y a aussi des parents qui s'ennuient le dimanche. Souvenez-vous du père de famille "en petit corps" dans un sketch de Fridolin. Il veut à tout prix que les petits s'éloignent pour pouvoir enfin être seul avec sa dulcinée.

Pour régler agréablement le problème de toute la famille le dimanche, et sans grosse dépense et pour éviter la cohue, éviter aussi les tragédies de la grande-route, il y a une solution facile pour les gens de la métropole. C'est tout simplement de visiter leur ville, surtout le Vieux Montréal, et le Montréal qui se fait. C'est un père de famille qui nous donnait cette formule, durant l'été et si tout le monde suivait son exemple, il n'y aurait plus guère d'ennui le dimanche. Il y a tant de choses à voir à Montréal. Ce papa, par exemple, sait varier son menu. Un dimanche, il a commencé par promener sa famille le long du boulevard Dorchester, une artère qui de plus en plus ressemble à New York. Il faut tout de même que notre jeunesse sache qu'il se passe actuellement de grandes choses à Montréal. Quand on ne sort pas beaucoup, on ne connaît que les embarras de la circulation: les rues bloquées, les détours, les sens uniques, les feux de circulation à presque tous les poteaux, les trous qu'il faut contourner, la poussière qui vous aveugle. Mais qu'on s'éloigne un peu, et on pourra admirer les nouveaux gratte-ciel du boulevard Dorchester, notamment l'édifice de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, au coin de la rue Windsor. Il compte 43 étages et s'élève à 604 pieds de hauteur à partir du trottoir, ce qui en fait le plus haut gratte-ciel du Commonwealth britannique. L'édi-

The Slug, Montreal, Que.
January 1966

Wilson Griffith McConnell

As Vice-President and a director of The Montreal Star, the late Wilson McConnell was less involved with its direct operation than with the St. Lawrence Sugar Refineries Ltd., of which he was president. But throughout the years, he maintained a concern and interest in this newspaper and in its development. Though unobtrusive in his public involvement, he was keenly attached to the work of the Old Brewery Mission, the Montreal General Hospital and the Montreal Museum of Fine Arts as well as a host of other organizations devoted to charity and public welfare. In his youth a noted oarsman (he was on the championship winning McGill Rowing Club team) he was interested in music and played several instruments. In this field his tastes were catholic and ranged from jazz to the classics. As a vintage car buff, he held several patents for automobile fuelling. He was also a golfer and a rackets player.

He was very interested in the arts and had a very fine collection of paintings and sculpture.

To his wife, children and other members of the family, our deepest sympathies.

Montrealer, Montreal, P.Q.
January 1966

art

Montreal Museum of Fine Arts: January 11th to February 7th, "Art Israel". Lectures: January 12th- "Canadiana-An Academic Subject Or Not", G. R. Stevens, Royal Ontario Museum; January 16th- "The Preservation of Canadian Antiques", Dr. Nathan Stolow, National Gallery of Canada.

The Atlantic Advocate
Fredericton, N.B.
M

JAN 1966

* * *

Carol Fraser

Carol Fraser has been exhibiting at Confederation Centre Gallery. Her show included works in oil, water colour, and ink and reed techniques, much of which she created from subject matter in the Provence region of France where she recently spent some time.

* * *

Carol Fraser, born in Superior, Wisconsin, and a former teacher of painting and sculpture at the University of Minnesota, has lived for several years in Halifax, where her husband is with the English Department at Dalhousie

Carol Fraser



Panorama
Montreal, Que.
M

JAN 1966

MUSEUMS

Musée d'Art Contemporain—Exposition permanente dans les jardins—"Premier Symposium du Québec".

Jusqu'au 9 janvier—À la Galerie—"Oeuvres de Robert Wolfe".

Du 11 au 30 janvier—À la Galerie—"Groupe de gravure internationale".

Au 4040 est, rue Sherbrooke. (254-7524) Du mardi au dimanche inclusivement, de midi à 6 h p.m. et de 7 h p.m. à 9 h p.m.

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

Lectures:

January 12—Canadiana: An Academic subject or not? A reappraisal for a better understanding of today's attitude towards Canadiana, by G. R. Stevens, Canadian Section, Royal Ontario Museum, at 8 p.m., Lecture Hall.

January 19—Artists in action (arranged by the School of Art of the Museum), at 8 p.m. (location indicated near main entrance).

January 26—The Preservation of Canadian Antiques. Designed to help the collector and interested amateur to preserve the past as authentically as possible, by Dr. Nathan Stolow, National Gallery of Canada, at 8 p.m. (location indicated near main entrance).

Redpath Museum—The first specially designed museum building in Canada, located on the campus of McGill University. A fine selection of minerals, fossils, animals, birds, insects and archaeological material. Open: Monday to Saturday, 9 a.m. to 5 p.m. Free admittance. Tel.: VI. 4-6311.

Longhouse and Tipi—an exhibition showing the tools, clothing and weapons of the Canadian Indian, gathered from the collections of the Redpath and McCord Museums.

Canadian Art, Ottawa, Ont.
January 1966

871



Richard Wilson. *The White Monk*. (See page 74)

Master Works in Canada

No. 6/1966
Richard Wilson. 1714-1782
The White Monk
Oil on canvas, lined. 38½" x 47½"
Montreal Museum of Fine Arts

With a note by W. G. Constable
formerly Curator of Paintings,
Museum of Fine Arts, Boston, and
author of *Richard Wilson*

Richard Wilson has been justly styled "the father of English landscape." Both John Constable and J. M. W. Turner admired his work and were much influenced thereby; and because of their influence in turn upon French painters, Wilson may be regarded as a forerunner of nineteenth-century landscape painting in France.

Wilson was born at Penegoes, in Wales, in 1714. He began his career as a portrait painter in London, and then in 1750 went to Venice, where he continued to paint portraits but also turned his mind to landscape, apparently at the suggestion of Francesco Zuccarelli, who was later to settle in England and become a foundation member of the Royal Academy. In 1751 Wilson went to Rome and there, on the advice of Charles Joseph Vernet, the French landscape painter, embarked on landscape painting as a career.

In Rome, the major influences on his work were those of Claude (Le Lorrain), of Vernet himself, and to some extent of Salvator Rosa, and these continued to be active in the years immediately following his return to England about 1756. Among his earlier paintings were a number of historical or mythological subjects, in which though the figures were strictly subordinate to the landscape, there was opportunity for dramatic treatment, inspired by Salvator Rosa. At the same time Wilson painted a number of topographical views in response to a continuing demand for such things from English collectors. In Italy the subjects were mainly the remains of ancient Roman buildings, or landscapes which carried with them a reminiscence of classical antiquity; and these paintings, with many drawings, provided him with a storehouse of themes which he repeated throughout his life. Back in England, however, it was English and Welsh landscape, with a topographical emphasis, which became his preoccupation. Always his treatment transcended the limits of simple reproduction of what was before his eyes; partly through masterly design based on early study of Claude and Vernet, partly by suffusing his painting with light and air. His originality and his power lay in ability to grasp natural appearance in all its mutations and variations, and then to bring together all the results of this into an impressive whole, full of poetic feeling. Thus, to the great classic traditions of landscape, Wilson added a comprehension of nature, and a sense of intimacy therewith which were to be the mark of a succeeding generation of English painters and poets. How well John Constable understood what Wilson had achieved is revealed in a letter to a close friend after Wilson's death: "He is now walking arm in arm with Milton and Linnaeus."

Admired and influential for much of his life, in later years changes in taste and decline in Wilson's imaginative power and technical competence brought poverty and forgetfulness; and his death in 1782 passed almost unnoticed. But within twenty years his reputation was re-established, to make him from then on a major figure in landscape painting history.

The White Monk is one of the most famous of Wilson's compositions, and one of the most popular. There are at least eighteen versions attributable to Wilson's own hand, with many others by imitators or copyists, while records are frequent of versions in exhibitions or sales, which have not been identified. Multiplication in this way was a regular practice with Wilson; and a picture which lent itself thereto, he used to call "a good breeder." Versions by Wilson himself were far from being mechanical repetitions, however. Of *The White Monk* there are three main types; one, as in the Montreal picture, with figures sitting or standing under the trees to the right; another with one of the figures standing under an umbrella; and a third, in which figures under the umbrella are seated. In each of these main types, there are always variations in detail, such as substitution of a small chapel for the crucifix on the cliff; while in a few versions, the figures on the right are omitted.

The Montreal painting was acquired by the Museum in 1952 from Leggatt Bros of London, and has a distinguished history. Almost certainly it belonged first to Benjamin Booth, a director of the East India Company, who, when he died in 1807, owned more than fifty paintings by Wilson. Most of these eventually passed in 1819 to his younger daughter, who had married Sir Richard Ford. Lady Ford certainly owned the Montreal picture; but must have sold it before her death, for it next appears in the Sir Thomas Baring sale at Christie's, 2 June 1848 (No. 47), where it was bought by a member of the family, probably the one who became Lord Northbrook, into whose collection the picture passed. Thence it went into that of Lord Forteviot, eventually sold by his widow. Recent cleaning and removal of repaints has revealed a few damages in the sky, and on the figures; but has done much to emphasize the subtle handling of the clouds, the play of light throughout the painting and its cool tone.

The place represented in *The White Monk* has not been securely identified. Among early titles given to some versions were *Lago di Como* and *View in the Republic of San Marino*, neither of which has anything to be said for it. Probably the painting represents the gorge of the River Aniene at Tivoli, looking northward, with the Church of S. Antonio seen across the river in the middle distance. As to the name Wilson gave the subject, there is no indication. It was engraved as early as 1765, apparently from a version in the Earl of Ellesmere collection; but the engraving carries no title. *The White Monk* seems to have been first used by Thomas Hastings, who etched the composition in 1822. As to why Wilson should have introduced the cross with the kneeling monk, there is no clue. But the fact that in different versions he varied the position and attitude of the figures and occasionally substituted a small building for the cross suggests that he had in mind primarily pictorial purposes. When he finally devoted himself to landscape painting, figures were not intended to illustrate an incident or story, but to serve as elements in a composition. Here the cross and figures provide a sharp accent which breaks the line of the cliff, and correspond to the lights on the tree trunks to the right.

This is only one small example of the skill in design which went to the making of *The White Monk*. The balancing masses of the cliffs and of the trees in the foreground are tied together by a curved sequence of lights provided by the waterfall, the big stone, the pieces of timber and the figures, picked up by the monk and the crucifix on one side, and by the lights on the tree trunks on the other, forming an ellipse broken on its far side, to open into a succession of receding forms leading the eye into the distance. Here, put into Wilson's own terms, is the classic formula for design in landscape painting, which had been given its most complete expression in the work of Claude. In colour, too, Wilson has to some extent followed tradition, with sombre greys and dull greens in the darks, mingled warm and cool greys and grey-greens in the middle distance, and cool greys and blues with warm lights in the distant plains and hills. But to inherited conventions he has given new life and vigour, by making them a framework in recording natural appearance with all its variations and nuances. The construction of the trees to the right, with the feeling of growth it gives; the solidity and varying textures of the cliffs on the left, their component masses differentiated by the play of light; the luminous atmosphere that pervades the distant landscape, with all its detail falling into due place, all witness Wilson's understanding of nature.

Where, in date, among the many variations of *The White Monk* the Montreal example stands, is not easy to say. The Ellesmere version from which the 1765 engraving was made, must be among the earliest; and from comparison with this, and with paintings of somewhat later date the swift decisive handling of the Montreal picture, and the summary through masterly handling of detail, suggests a date of about 1770. □

Master Works in Canada

No. 6 / 1966
Richard Wilson. 1714-1782
The White Monk
Oil on canvas, lined. 38½" x 47½"
Montreal Museum of Fine Arts

With a note by W. G. Constable
formerly Curator of Paintings,
Museum of Fine Arts, Boston, and
author of *Richard Wilson*

Richard Wilson has been justly styled "the father of English landscape." Both John Constable and J. M. W. Turner admired his work and were much influenced thereby; and because of their influence in turn upon French painters, Wilson may be regarded as a forerunner of nineteenth-century landscape painting in France.

Wilson was born at Penegoes, in Wales, in 1714. He began his career as a portrait painter in London, and then in 1750 went to Venice, where he continued to paint portraits but also turned his mind to landscape, apparently at the suggestion of Francesco Zuccarelli, who was later to settle in England and become a foundation member of the Royal Academy. In 1751 Wilson went to Rome and there, on the advice of Charles Joseph Vernet, the French landscape painter, embarked on landscape painting as a career.

In Rome, the major influences on his work were those of Claude (Le Lorrain), of Vernet himself, and to some extent of Salvator Rosa, and these continued to be active in the years immediately following his return to England about 1756. Among his earlier paintings were a number of historical or mythological subjects, in which though the figures were strictly subordinate to the landscape, there was opportunity for dramatic treatment, inspired by Salvator Rosa. At the same time Wilson painted a number of topographical views in response to a continuing demand for such things from English collectors. In Italy the subjects were mainly the remains of ancient Roman buildings, or landscapes which carried with them a reminiscence of classical antiquity; and these paintings, with many drawings, provided him with a storehouse of themes which he repeated throughout his life. Back in England, however, it was English and Welsh landscape, with a topographical emphasis, which became his preoccupation. Always his treatment transcended the limits of simple reproduction of what was before his eyes; partly through masterly design based on early study of Claude and Vernet, partly by suffusing his painting with light and air. His originality and his power lay in ability to grasp natural appearance in all its mutations and variations, and then to bring together all the results of this into an impressive whole, full of poetic feeling. Thus, to the great classic traditions of landscape, Wilson added a comprehension of nature, and a sense of intimacy therewith which were to be the mark of a succeeding generation of English painters and poets. How well John Constable understood what Wilson had achieved is revealed in a letter to a close friend after Wilson's death: "He is now walking arm in arm with Milton and Linnaeus."

Admired and influential for much of his life, in later years changes in taste and decline in Wilson's imaginative power and technical competence brought poverty and forgetfulness; and his death in 1782 passed almost unnoticed. But within twenty years his reputation was re-established, to make him from then on a major figure in landscape painting history.

The White Monk is one of the most famous of Wilson's compositions, and one of the most popular. There are at least eighteen versions attributable to Wilson's own hand, with many others by imitators or copyists, while records are frequent of versions in exhibitions or sales, which have not been identified. Multiplication in this way was a regular practice with Wilson; and a picture which lent itself thereto, he used to call "a good breeder." Versions by Wilson himself were far from being mechanical repetitions, however. Of *The White Monk* there are three main types; one, as in the Montreal picture, with figures sitting or standing under the trees to the right; another with one of the figures standing under an umbrella; and a third, in which figures under the umbrella are seated. In each of these main types, there are always variations in detail, such as substitution of a small chapel for the crucifix on the cliff; while in a few versions, the figures on the right are omitted.

The Montreal painting was acquired by the Museum in 1952 from Leggatt Bros of London, and has a distinguished history. Almost certainly it belonged first to Benjamin Booth, a director of the East India Company, who, when he died in 1807, owned more than fifty paintings by Wilson. Most of these eventually passed in 1819 to his younger daughter, who had married Sir Richard Ford. Lady Ford certainly owned the Montreal picture; but must have sold it before her death, for it next appears in the Sir Thomas Baring sale at Christie's, 2 June 1848 (No. 47), where it was bought by a member of the family, probably the one who became Lord Northbrook, into whose collection the picture passed. Thence it went into that of Lord Forteviot, eventually sold by his widow. Recent cleaning and removal of repaints has revealed a few damages in the sky, and on the figures; but has done much to emphasize the subtle handling of the clouds, the play of light throughout the painting and its cool tone.

The place represented in *The White Monk* has not been securely identified. Among early titles given to some versions were *Lago di Como* and *View in the Republic of San Marino*, neither of which has anything to be said for it. Probably the painting represents the gorge of the River Aniene at Tivoli, looking northward, with the Church of S. Antonio seen across the river in the middle distance. As to the name Wilson gave the subject, there is no indication It was engraved as early as 1765, apparently from a version in the Earl of Ellesmere collection; but the engraving carries no title. *The White Monk* seems to have been first used by Thomas Hastings, who etched the composition in 1822. As to why Wilson should have introduced the cross with the kneeling monk, there is no clue. But the fact that in different versions he varied the position and attitude of the figures and occasionally substituted a small building for the cross suggests that he had in mind primarily pictorial purposes. When he finally devoted himself to landscape painting, figures were not intended to illustrate an incident or story, but to serve as elements in a composition. Here the cross and figures provide a sharp accent which breaks the line of the cliff, and correspond to the lights on the tree trunks to the right.

This is only one small example of the skill in design which went to the making of *The White Monk*. The balancing masses of the cliffs and of the trees in the foreground are tied together by a curved sequence of lights provided by the waterfall, the big stone, the pieces of timber and the figures, picked up by the monk and the crucifix on one side, and by the lights on the tree trunks on the other, forming an ellipse broken on its far side, to open into a succession of receding forms leading the eye into the distance. Here, put into Wilson's own terms, is the classic formula for design in landscape painting, which had been given its most complete expression in the work of Claude. In colour, too, Wilson has to some extent followed tradition, with sombre greys and dull greens in the darks, mingled warm and cool greys and grey-greens in the middle distance, and cool greys and blues with warm lights in the distant plains and hills. But to inherited conventions he has given new life and vigour, by making them a framework in recording natural appearance with all its variations and nuances. The construction of the trees to the right, with the feeling of growth it gives; the solidity and varying textures of the cliffs on the left, their component masses differentiated by the play of light; the luminous atmosphere that pervades the distant landscape, with all its detail falling into due place, all witness Wilson's understanding of nature.

Where, in date, among the many variations of *The White Monk* the Montreal example stands, is not easy to say. The Ellesmere version from which the 1765 engraving was made, must be among the earliest; and from comparison with this, and with paintings of somewhat later date the swift decisive handling of the Montreal picture, and the summary through masterly handling of detail, suggests a date of about 1770. □

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday January 1, 1966

P12-M



ART

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Galerie de l'Etable
Stable Gallery

Pendant tout le mois de décembre - Exposition annuelle de cadeaux
All through the month of December - Annual Gift Exhibition

Innovation '65 Gallery

The Innovation exhibitions are showcases for contemporary Canadian art.
Currently on view - until December 5th
—Charles Daudelin and Cozette de Charmoy.

ACTIVITIES

December 1st - 8:00 p.m.
Conference by Edward P. Lawson "Labor Pains of the Machine Age"
December 4th - 11:00 a.m. and 2:30 p.m.
"Visite guidée - Pourquoi parler du baroque"
December 15th - 8:00 p.m.
Conférence par Jean Coutu de l'U. de M. "Symbolisme dans l'Art Moderne"
December 22nd - 4:00 and 8:00 p.m.
"Défilé et exposition de la Nativité - par les enfants étudiants à l'école du musée.

Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Current Events
Montreal, Que.
December 18, 1965

871



MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Montreal Star, Que.
December 15, 1965

871



Montreal days and nights

~ ~ ~

British director Basil Langton (of the National Theatre School's production of Too True to Be Good opening at Monument National tomorrow evening) raised eyebrows at an interview with this opinion of our art centres: The Montreal Museum of Fine Arts is in "poor, cheap taste; a superb collection hopelessly installed." The Musée de l'Art Contemporain, on the other hand, "is jumping; no Corots, no Cezannes, just two Montreal artists (Roussil and Geçin) I had never heard of. There is nothing more exciting happening in North American art than Geçin."

The Telegram, Toronto, On
December 11, 1965

The National Gallery has announced that three artists have been selected to represent Canada at the Venice Biennial next year. The three: sculptor Sorel Etrog, painter Alex Colville, nd painter and graphic artist Y..s Gaucher.

Elsewhere, a major retrospective of Dennis Burton paintings and drawings is at the New Brunswick Museum in St. John. Included in the exhibition are 26 paintings, and seven drawings, from the period 1959-1965. The exhibition was assembled from the collections of the Montreal Museum Of Fine Arts, the Art Gallery of Toronto, the Norman MacKenzie Art Gallery, CBC, and the Isaacs Gallery. The show will stay in St. John until Jan. 3, then it travels to the Edmonton Art Gallery.

Current Events
Montreal, Que.
January 1, 1966

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Current Events -
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly

Saturday Janu

p 12-M



See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

8



MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

...theatre
...ing at
...ws at an
... Montreal
...perb collec-
...ontemporain,
... Cezannes, just
... never heard of.
... North American

...f Dennis Bur-
...gs and drawings
... New Brunswick
... in St. John. Includ-
... the exhibition are 26
...ngs, and seven draw-
...s, from the period 1959-
...65. The exhibition was as-
...sembled from the collec-
tions of the Montreal Mu-
seum Of Fine Arts, the Art
Gallery of Toronto, the Nor-
man MacKenzie Art Gal-
lery, Chz, and the Isaacs
Gallery. The show will stay
in St. John until Jan. 2, then
it travels to the Edmonton
Art Gallery.

...The
...drog,
...painter Alex ..., and
painter and graphic artist
Y...s Gaucher.

Elsewhere, a major re-

Current Events
Montreal, Que.
...nuary 1, 1966

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie
A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium
The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts
This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral
This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts
Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum
This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame
Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay
Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours
This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67
The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout
A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal
Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

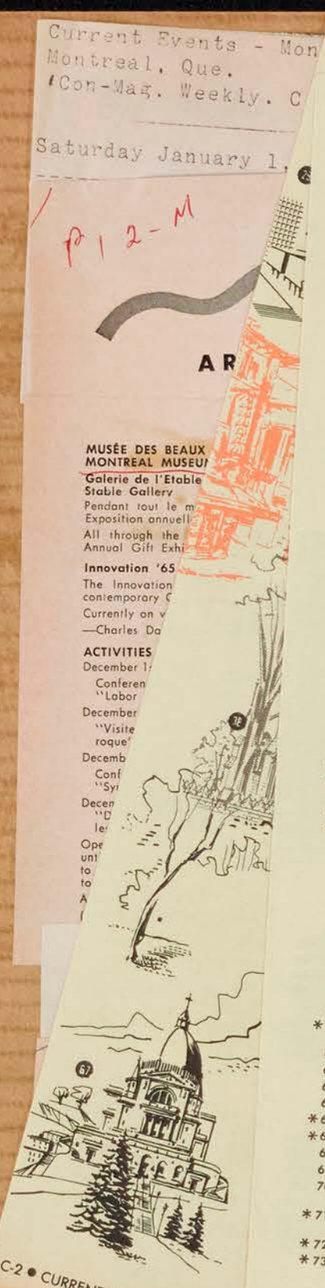
67 - Oratoire St-Joseph
Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

Current Events - Mon
Montreal, Que.
Con-Mag. Weekly. C

Saturday January 1,

P12-M

Current Events
Montreal, Que.
January 1, 1966



MUSÉE DES BEAUX
MONTREAL MUSEU

Galerie de l'Etable
Stable Gallery
Pendant tout le m
Exposition annuell
All through the
Annual Gift Exhi

Innovation '65
The Innovation
contemporary C
Currently on v
—Charles Da

ACTIVITIES
December 1
Conferen
"Labor
December
"Visite
roque"
Decemb
Conf
"Sy
Decen
"D
le
Ope
unt
to
to
A
f

C-2 ● CURRENT EVENTS

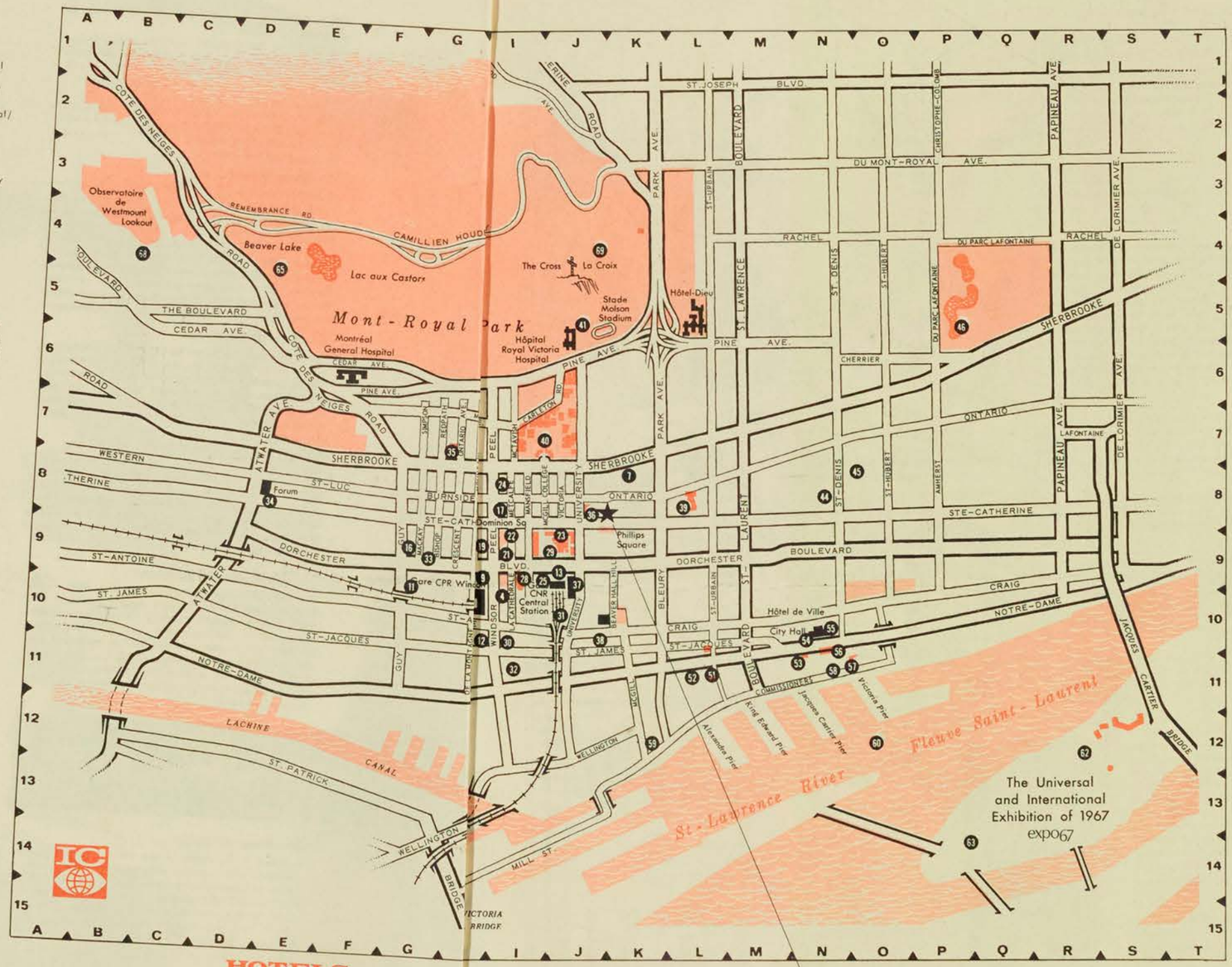
MUSEU

MONTREAL MUSEUM OF F
Collections of paintings of
French 19th century, an
School. Decorative arts repr
and creations. For special
in "La Semaine à Montréal
Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5
p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W.,
842-8091).

C-4 ● CURRENT EVENTS

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

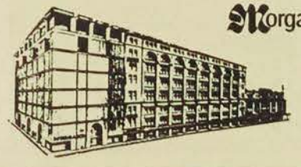


* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.

HOTELS

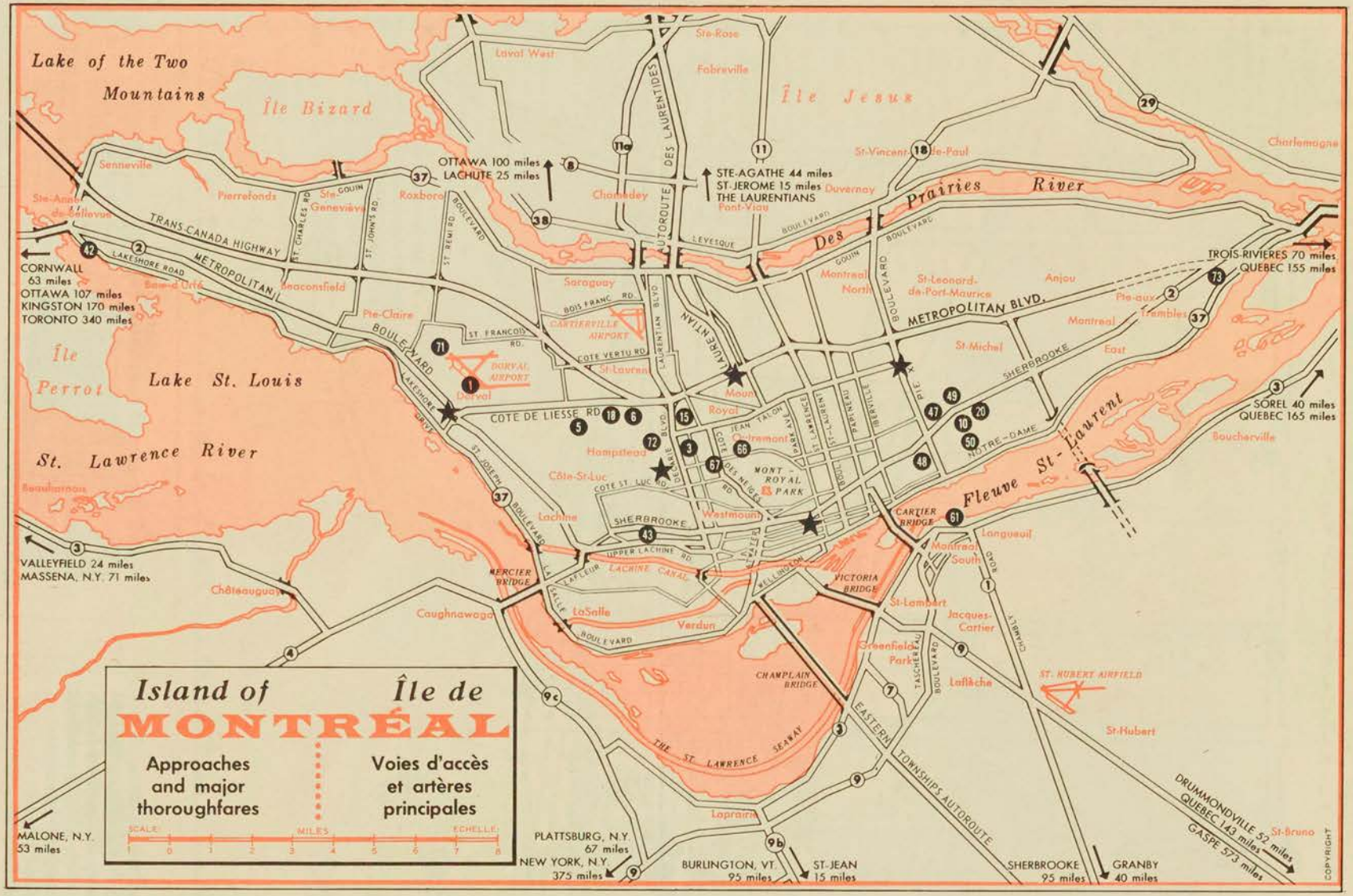
*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
4 Ritz-Carlton Hotel
*5 Ruby Foo's Motor Hotel
6 Seaway Motor Inn
7 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*8 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal — Members of the Montreal Hotel Association



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.


Lake of the Two Mountains
Île Bizard
Île Jesus
Lake St. Louis
Île Perrot
St. Lawrence River
Des Prairies River
Fleuve St-Laurent
Island of Île de
MONTRÉAL
Approaches and major thoroughfares
Voies d'accès et artères principales
SCALE / ÉCHELLE
MILES
OTTAWA 100 miles
LACHUTE 25 miles
STE-AGATHE 44 miles
ST-JEROME 15 miles
THE LAURENTIANS
TROIS-RIVIERES 70 miles
QUEBEC 155 miles
CORNWALL 63 miles
OTTAWA 107 miles
KINGSTON 170 miles
TORONTO 340 miles
SOREL 40 miles
QUEBEC 165 miles
VALLEYFIELD 24 miles
MASSENA, N.Y. 71 miles
MALONE, N.Y. 53 miles
PLATTSBURG, N.Y. 67 miles
NEW YORK, N.Y. 375 miles
BURLINGTON, VT. 95 miles
ST-JEAN 15 miles
SHERBROOKE 95 miles
GRANBY 40 miles
DRUMMONDVILLE 52 miles
QUEBEC 143 miles
GASPE 573 miles
TRANS-CANADA HIGHWAY
METROPOLITAN
METROPOLITAN BLVD.
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
LAKESHORE ROAD
BOULEVARD
SHERBROOKE
COTE DE LIESSE RD
MONT-ROYAL PARK
CHAMPLAIN BRIDGE
VICTORIA BRIDGE
CARTIER BRIDGE
MERCIER BRIDGE
THE ST. LAWRENCE SEAWAY
EASTERN TOWNSHIPS AUTOROUTE
ST. HUBERT AIRFIELD
DORVAL AIRPORT
CARTIERVILLE AIRPORT
Senneville
Ste-Anne de Bellevue
Pierrefonds
Roxboro
Ste-Geneviève
Beaconsfield
Pte-Claire
Baie d'Urfé
Beauharnois
Châteauguay
Caughnawaga
Lachine
LaSalle
Verdun
Côte-St-Luc
Hampstead
Outremont
Westmount
Saraguay
Laval West
Ste-Rose
Fabreville
Chomedey
Pont-Viau
Duvernay
St-Vincent-de-Paul
Charlemagne
Montreal North
St-Leonard-de-Port-Maurice
Anjou
Pte-aux-Trembles
Montreal East
St-Michel
Boucherville
Montreal South
Longueuil
St-Lambert
Jacques-Cartier
Greenfield Park
Laflèche
St-Hubert
Lasalle
Laprairie
Caughnawaga
Beauharnois
Senneville
Roxboro
Pierrefonds
Ste-Geneviève
Beaconsfield
Pte-Claire
Baie d'Urfé
Lachine
Côte-St-Luc
Hampstead
Outremont
Westmount
Saraguay
Laval West
Ste-Rose
Fabreville
Chomedey
Pont-Viau
Duvernay
St-Vincent-de-Paul
Charlemagne
Montreal North
St-Leonard-de-Port-Maurice
Anjou
Pte-aux-Trembles
Montreal East
St-Michel
Boucherville
Montreal South
Longueuil
St-Lambert
Jacques-Cartier
Greenfield Park
Laflèche
St-Hubert
Lasalle
Laprairie
COPYRIGHT

Current Events -
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly

Saturday Januar

p 12-M



MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

three
painter A
painter and gra
Y... Gaucher.

Elsewhere, a major re- Art Gallery.

...Burwings
...swick
...Includ-
...h are 26
...ven' drawriod 1959-
...ion was as-
... the collec-
... Montreal Mu-
...e Arts, the Art
...Toronto, the Jor-
...cKenzie Art Gal-
..., and the Isaacs
... The show will stay
...John until Jan. 2, then
...avels to the Edmonton

...erican

...just
...rd of.

Current Events
Montreal, Que.
January 1, 1966

WE MONTREALERS

By Al Palmer

Our town is a walk-around town; a people-watching town and a gourmet's and funster's town.

There are slightly more than two million of us Montrealers living here and each of us are caught up in a life-long love affair with the city we call home.

We think you'll love it too. We're sure you will.

It is the kind of a city where even the department stores have an individuality that sets one apart from the other making each a place that must be visited.

One adheres to a tradition that sees a tartan-clad Highlander, bagpipe a-skirling, open and close the store's business of the day. Montreal is that kind of a town.

It's the kind of a town people-watchers call paradise. You can join them in sidewalk cafes in the open air, in one glass-enclosed against the elements and in yet another that is underground.

And if there is another city in the world that has a subterranean sidewalk cafe we have yet to hear of it.

We Montrealers can also watch our city and its people from the other extreme - a view from the top, as it were. There are two rooftop restaurants and one of them is over 730 feet straight up.

Yet, regardless of whether you're 'way down here or 'way up there, Montreal's internationally-famed food remains as close as the nearest waiter.

Montreal's food is internationally famous because the French Canadians made it so. They are masters of the kitchen and from their kitchens come dishes prepared with that Gallic flair which turns each meal into a gustatory adventure.

Then, too, our city has attracted outstanding chefs from the four corners of the world who gave us a profusion of restaurants which serve the exotic specialties of China, Japan, Hungary, Greece, Polynesia, Germany, Italy, Spain, India - you name it and there's a restaurant in Montreal that serves it - authentically, that is.

Hence, regardless of what language you speak, you can dine and converse in it in our city. French and English are, of course, the predominant tongues of Montreal. It is because a large percentage of us speak both tongues fluently that we have the curious habit of switching from one to the other, sometimes in the middle of a sentence.

There is a restaurant in our uptown district that is divided evenly between the two races. One side is of English decor and menu, the other a French opposite number. However, on any given day you'll find just as much English spoken in the French half and vice versa.

But by and large Montreal is a cosmopolitan city. This extends even to the type of entertainment available in its theatres and in its scores of cafés which, incidentally, operate under the most tolerant liquor regulations in the country.

The scope of Montreal's bars and cabarets extends from tiny bistros that bid you enter in to lavish extravaganzas staged in lavish settings.

The current trend is to convert the movie palaces built a generation ago into spacious theatre restaurants where the stage spectaculars of Las Vegas, Paris, New York and Miami play nightly.

There are many clubs and "cafés" that are peculiar to Montreal, of course. All over the city you'll discover contrasts that set it apart from other major centres.

You can stroll between towering skyscrapers then turn a corner and walk into centuries ago - Oldest Montreal. You can spend an entire vacation happily in this sector: You can browse through book shops, art galleries and storied streets. You can dine in typical French Canadian restaurants or, if you feel so inclined, you can lounge on the street gnawing contentedly on a cob of freshly-boiled corn.

Or you can tour the ultra-modern inns along Motel Row, which is what we natives call Cote de Liesse Road. Here you can dine in a wide variety of decor on a wide variety of food.

If you feel in the mood to descend into a cave and be served by silent figures in monk's clothing, you can do that too.

It's only a short hop from there to the Sunset Strip, that's what we Montrealers call Decarie Boulevard, and the myriad of eating houses along its length will give you a hint as to why we call it the Sunset Strip.

This opulence and elegance is extended across the city to its eastern areas where luxurious motels, hotels and restaurants abound.



Our city is divided east and west by St. Lawrence Boulevard, one of the most colourful and exciting thoroughfares in Canada. Time was when the street was considered the separation between Montreal's French and English-speaking populations.

This no longer holds true, of course, as bilingualism and biculturalism is pretty general throughout the city.

So stay around a while and you'll soon love the city like we Montrealers...mais oui.

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

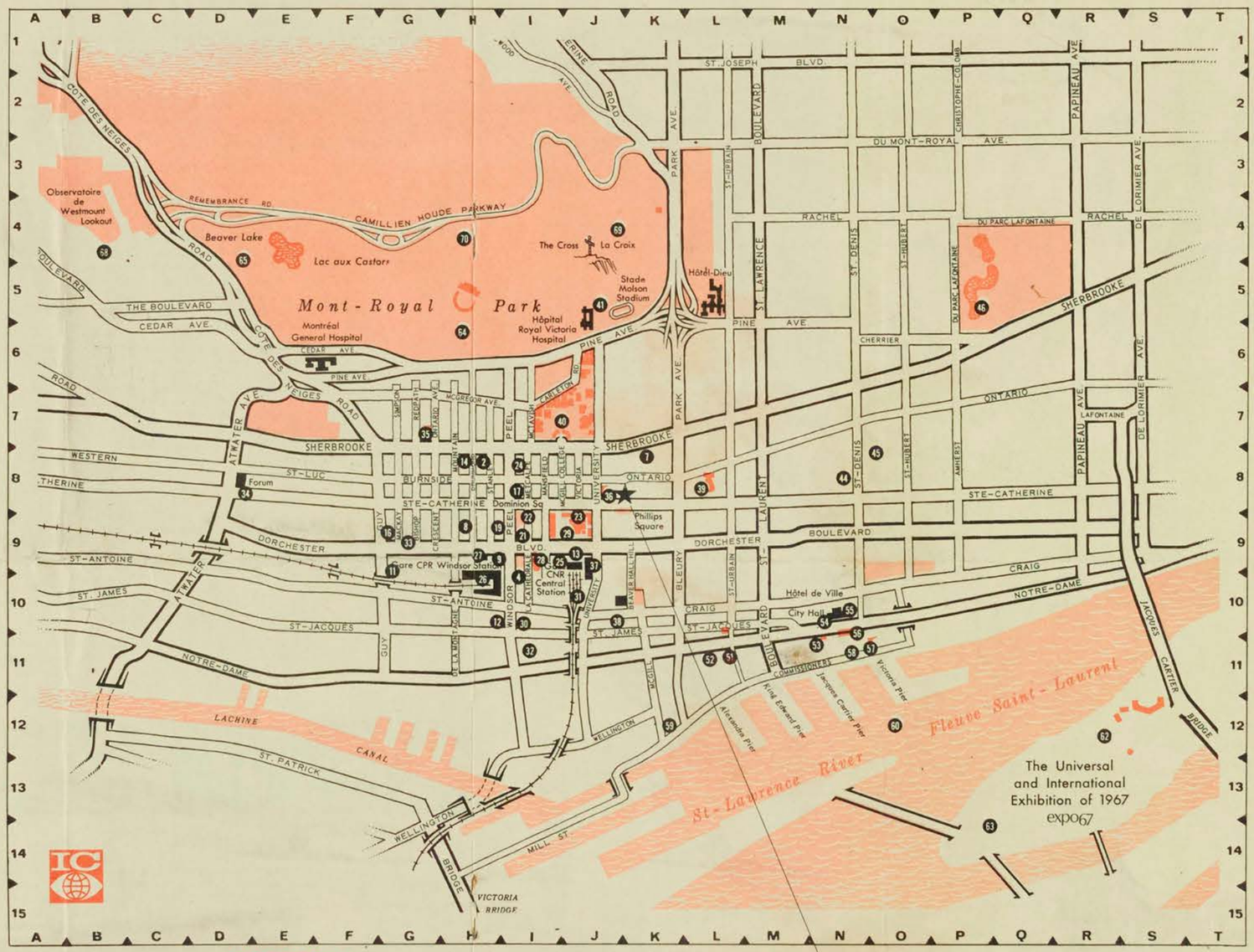
Saturday January 1, 1966

P12-M

X 12-M

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/ Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/ Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf - Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/ Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

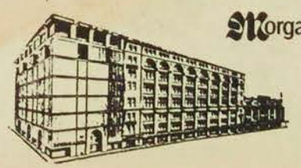


HOTELS

*1	Airport Hilton	7	Holiday Inn/Downtown	14	Ritz-Carlton Hotel
2	Berkeley Hotel	8	Hôtel de LaSalle	*15	Ruby Foo's Motor Hotel
*3	Capri Hotel	9	Hôtel Laurentien	16	Seaway Motor Inn
4	Le Château Champlain (under construction)	*10	Lucerne Motel	17	Sheraton-Mt. Royal Hotel
*5	Grand Motor Hotel	11	Le Martinique Motor Inn	*18	Skyline Hotel
*6	Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.	12	Queen's Hotel	19	Windsor Hotel
		13	Queen Elizabeth Hotel	*20	Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal Members of the Montreal Hotel Association

** Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.*
** See area map on page C-6 for places not shown here.*



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Sherbrooke La Tribune, Que.
January 3, 1966

Tapisseries

Deux tapisseries ont valu à leurs auteurs, Fernand Daudelin et Roger Caron, les premier et deuxième prix de la section des arts appliqués. Au 82e Salon du Printemps tenu au Musée des Beaux-Arts, le Grand Prix fut attribué ex-aequo à Guido Molinari, de Montréal, et Jack Bush, de Toronto. John Nesbitt, de Montréal et Westport, Connecticut, a gagné le prix de sculpture, Paul C. Wong, de Vancouver, le prix dans la section peinture à l'huile, et Gino Lorcini, de Pointe-Claire, se classe premier dans la catégorie des procédés divers.

Au Musée du Québec était inaugurée en janvier, une rétros-

Voir: ACTIVITES, P. 19, C. 3



Welded Iron by Israel artist Yehiel Shemi on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts' "Art d'Israel" Exhibition.

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Exposition principale:
"Art d'Israel"
Peintures et sculptures de plus de vingt-cinq artistes d'Israel.
En cours et jusqu'au 7 février inclusivement.

Innovation '66 Gallery
From January 7th to 23rd:
Recent works by Claire Hoggenkamp and Jeffrey Poklen.
The "Innovation" exhibitions are showcases for contemporary Canadian Art.

ACTIVITIES
Wednesday, January 12th at 8:00 p.m.
Conference:
"Canadiana: An academic subject or not" by G. R. Stevens.
Wednesdays, January 19th and 26th at 8:00 p.m.
"Artists in Action"
Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m.
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Current Events
Jan 8-1966

L'Evenement, Quebec, Qué.
January 3, 1966

Au Concours artistique du Québec pour l'année 1965, les lauréats dans la section peinture étaient Jacques Hurtubise, gagnant du premier prix, ainsi que Robert Wolfe et Marcelle Ferron. Trois prix furent attribués dans la section sculpture à François Soucy, Ulysse Comtois, et Henri Saxe, selon le même ordre et de valeur respective.

Jan Mensès, Marcel Jean, de Québec, et Peter Gnass, furent les gagnants dans la section des arts graphiques.

Deux tapisseries ont valu à leurs auteurs, Fernand Daudelin et Roger Caron, les premier et deuxième prix de la section des arts appliqués. Au 82e Salon du Printemps tenu au Musée des Beaux-Arts, le Grand Prix fut attribué ex-aequo à Guido Molinari, de Montréal, et Jack Bush, de Toronto. John Nesbitt, de Montréal et Westport, Connecticut, a gagné le prix de sculpture, Paul C. Wong, de Vancouver, le prix dans la section peinture à l'huile, et Gino Lorcini, de Pointe-Claire, se classe premier dans la catégorie des procédés divers.

Au Musée du Québec était inaugurée en janvier, une rétrospective Georges Rouault, organisée avec la collaboration du ministère des Affaires culturelles, et avec le consentement de la famille Rouault.

Cette exposition Rouault comprenant 400 pièces à la gloire du célèbre artiste français, était présentée en mars à la Place Ville-Marie, de Montréal.

Le Musée d'art contemporain a été inauguré dans la métropole. Dans ce cadre avait lieu le deuxième Symposium de sculpture de Montréal, pendant le mois d'août.

Plusieurs expositions furent organisées au Musée du Québec, et au Musée des Beaux-Arts de Montréal où se tenait également le Salon international de la caricature.

Current Events
Jan 8-66

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Fri. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Halifax Chron.-Herald, N.S.
January 4, 1966

Plan Seminars On Public Relations

The most comprehensive series of seminars on public relations ever presented in Canada will begin Wednesday, Jan. 26 in Halifax.

Details of the series of 10 seminars were revealed in a joint announcement Monday by Saint Mary's University and the Atlantic Public Relations Society. These seminars, to be held each Wednesday through March 30, will be international in scope with participation by prominent business leaders from Canada and the United States. The sessions will be held in Theatre B of the University's new library building on Inglis Street, beginning at 8 p.m.

KEYNOTE SPEAKER

The keynote speaker of the series will be John H. Yocom, president of the Canadian Public Relations Society and manager of public relations for British American Oil Company Ltd. Mr. Yocom will review the entire field of public relations in Canada today as a background for the more detailed examination of specific subjects in the subsequent seminars in the series.

On Feb. 2, Norman A. Dann, manager of public relations for Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, will lead a discussion on public relations and communications. The following Wednesday, Robert T. Smylie, director of public relations for MacLaren Advertising Company, Limited, will conduct a seminar on public relations and marketing.

Ward B. Stevenson, vice-president, First National City Bank of New York, will discuss public relations and the financial world at the seminar of Feb. 17. Mr. Stevenson is a past-president of the Public Relations Society of America.

Public relations and welfare services will be the subject of the Feb. 23 seminar conducted by James P. Robb, director of public relations, United Community Funds and Councils of America Inc., New York. G. W. (Bill) Boss, director of public relations, University of Ottawa, will discuss public relations and education on March 2 and Bill Bantey will lead the March 9 seminar on public relations and the arts. Mr. Bantey is director of public relations, Montreal Museum of Fine Arts.

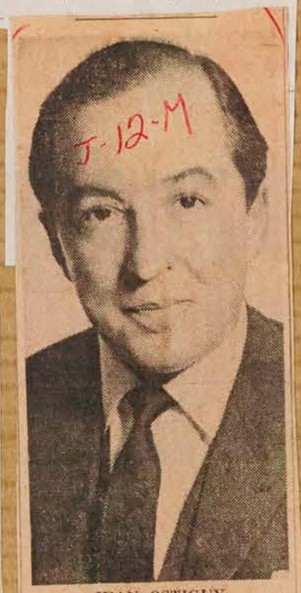
The secretary of the Ford Motor Company of Canada, Limited, Donald H. Carlson, is scheduled to speak March 16 on public relations and government. Joffre M. Dechene, general chairman of the third World Congress on Public Relations and vice-president of Canadian International Paper Company will lead the March 23 seminar on public relations and international business.

SHARE TOPIC

The concluding seminar March 30 will deal with public relations and area development. This topic will be shared by T. M. (Ted) Levine and E. T. Ellenis, president and vice-president, respectively, of Development Counsellors International Ltd., New York.

Winnipeg Free Press
Winnipeg, Man.
(Daily, Circ. 126,408)

Wednesday January 5, 1966



JEAN OSTIGUY
president of the Investment Dealers' Association of Canada, who will visit Winnipeg Jan. 11 and 12. Mr. Ostiguy, Montreal - born, entered the investment business in 1948. He is president of Morgan, Ostiguy and Hudon Ltee, a director of 14 Canadian companies and of the Montreal Symphony Orchestra and the Montreal Museum of Fine Arts.

La Presse, Montréal, Qué.
January 3, 1966

* * *

Les membres du Musée des Beaux-Arts de Montréal sont cordialement invités à une soirée qui aura lieu demain, mardi 4 janvier 1966, à 9 heures, en l'honneur des nouveaux membres et qui sera également l'occasion du lancement du nouveau symbole du Musée et du dévoilement d'une nouvelle acquisition. La cravate noire n'est pas de rigueur.

Il faut dépenser pour développer la culture.

M. Léon Lortie, président du conseil des arts de Montréal, déclarait cette semaine qu'il faut être prêt à dépenser, si nous voulons développer les ressources culturelles de notre ville.

Il a déclaré entre autre: que le musée des Beaux-Arts est dans un état critique, qu'il faut trouver un moyen de bien payer les musiciens de l'orchestre symphonique, si nous voulons accroître cette formation, qu'en dépit des deux nouvelles salles de la Place des Arts, la condition du théâtre est insatisfaisante, que le musée des Beaux-Arts devrait recevoir une aide financière plus grande.

Il dit que des octrois plus substantiels devraient être accordés de la part des gouvernements provincial et fédéral, que la bonne foi seule ne peut rien résoudre.

Il a souligné également qu'il faudrait songer sérieusement à organiser une tournée à Montréal de la célèbre troupe de théâtre de Strafford, au moins durant la saison d'hiver.

Le docteur Lortie a dit qu'un programme culturel idéal, comprenant opéra, ballet, musique de chambre, théâtre, exigerait $1,000,000 ou plus, de la part des conseils des arts, ce qui représente trois fois la somme actuellement dépensée.

Ce sont là de belles espérances, qui ne sont tout de même pas de promesses. Mais espérons que ces grands rêves puissent un jour se réaliser. Les affaires culturelles, ça vaut parfois de l'argent. Certains pays le savent déjà.

Metro Express
Montreal, Que.
January 7, 1966

VISAGES de l'ART

par François Beaulieu

"Return from the ashes"

un suspense

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday January 1, 1966

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
January 7, 1966

Les peintres des Prairies sont des avant-gardistes

REGINA (PC) — Une artiste de Toronto affirme que les peintres des Prairies montrent la voie dans la peinture d'avant-garde au Canada.

"En visitant les musées des Beaux-Arts de Montréal et de Toronto, j'étais constamment impressionnée en constatant que la majorité des peintres qui exposaient des tableaux d'avant - garde de qualité venaient de la Saskatchewan et de l'Alberta", dit Holly Middleton. La plupart avaient assisté à des "séminaires de l'Association des artistes de la Saskatchewan au lac Emma.

Miss Middleton originaire de Vernon, C.-B., dit qu'une partie de l'antagonisme montré envers l'art moderne et abstrait provient de gens qui ont l'impression qu'on les force à admirer cet art et qu'on le leur impose.

"Je crois que la plupart des gens s'imaginent qu'ils doivent comprendre beaucoup plus de choses qu'il n'est nécessaire dans l'art abstrait. La signification n'existe pas toujours dans le travail abstrait".

"Comme la musique se soutient seule par ses sons et par les relations entre les sons, de même une bonne peinture se soutient sur sa couleur, ses relations et ses proportions.

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily.Even. Circ. 139,720)

Monday January 3, 1966

Le Canada français a tenu la vedette dans le monde des arts

Activités culturelles 1965

Par THERESE BERNIER

MONTREAL (PC) — L'année 1965 a marqué une intensité croissante dans tous les secteurs de la vie culturelle au Canada, et le talent de plusieurs Canadiens fut reconnu tant au pays qu'à l'étranger.

Au printemps, la compagnie du Rideau-Vert a présenté une série de spectacles en Union Soviétique, pour jouer ensuite à Paris, sur la scène du Théâre de France. Le programme comprenait des pièces de répertoire et une oeuvre canadienne de Françoise Loranger, "Une maison. . .un jour".

C'était la première fois qu'une



Geneviève Bujold

compagnie théâtrale du Canada effectuait une tournée en Russie. Les spectacles ont donné lieu à des critiques élogieuses quant à l'interprétation d'Yvette Brind'Amour et les membres de sa troupe.

Geneviève Bujold, la benjamine de ce groupe de comédiens, a fait la conquête de Paris, et le cinéaste Alain Resnais lui a donné un rôle dans son film "La guerre est finie", mettant en vedette Yves Montand.

A Montréal, sur la scène de son théâtre permanent le Rideau Vert a présenté avec succès des oeuvres de Jean Anouilh, Pirandello, Molière à côté de pièces plus légères comme "Fleur de Cactus", de Barillet et Grédy, ou d'une comédie d'André Roussin, de même que "Le songe d'une nuit d'été", de Shakespeare, adaptation française de Georges Neveux, et l'oeuvre de Françoise Loranger dont la création avait lieu en février.

Le Théâtre du Nouveau-Monde, compagnie montréalaise applaudie récemment dans "Lorenzaccio" d'Alfred de Musset, jouait à l'automne sur la scène du célèbre Old Vic Theater de Londres, dans le cadre du Festival des arts du Commonwealth. A cette occasion le TNM présentait "L'Ecole des femmes" avec Jean Gascon, interprète par excellence des oeuvres de Molière, ainsi qu'une pièce canadienne "Klondyke", de Jacques Languirand, mise en musique par Gabriel Chartier, dans un décor de Robert Prévost. Cette oeuvre avait été créée à Montréal en février. Une autre création canadienne: "Les beaux dimanches", de Marcel Dubé, avait lieu au cours du même mois sur la scène de la Comédie - Canadienne.

Trois autres compagnies ont participé au Festival du Commonwealth. Dans quatre villes de Grande - Bretagne, des con-



Gérard Bessette

certs furent donnés par l'Orchestre Symphonique de Toronto, sous la direction de son chef attitré, Seiji Ozawa, jeune et talentueux musicien d'origine japonaise. Le Royal Winnipeg Ballet a présenté ses spectacles à Londres, de même que les Feux - Follets. Cet ensemble folklorique national canadien, dirigé par Michel Cartier, est maintenant connu sur le plan international comme troupe professionnelle de classe.

L'Egrégore, théâtre fondé il y a quelques années par Mme Françoise Berd, prend de l'essor, et un public fidèle s'intéresse à son répertoire moderne. Des comédiens de talent ont joué notamment des oeuvres de Marcel Aymé, Jacques Audiberti, Roger Vitrac, et Arthur Kopit dans une adaptation de l'écrivain français Marcel Aymé.

Parmi les activités théâtrales, on mentionne encore une saison bien remplie au Théâtre international de La Poudrière, Ile Sainte-Hélène; les spectacles du Théâtre de l'Estoc, à Québec; les présentations de jeunes troupes avant - gardistes montréalaises "Les Saltimbanques" et "Les Apprentis - Sorciers", cette dernière ayant participé à l'automne au quatrième Festival international du théâtre amateur de Monaco.

La troupe de Tréteau de Paris présentait à Montréal en février l'oeuvre de Paul Claudel "L'Annonce faite à Marie", mettant en vedette l'excellente comédienne française Danièle Delorme. Cette même pièce et "Antigone", de Jean Anouilh, furent jouées par cette compagnie dans les villes de la province en octobre.

Cette année le festival d'art dramatique de l'ouest du Québec a créé un précédent avec son programme composé exclusivement d'oeuvres canadiennes originales. Parmi les sept créations présentées sur la scène du Gésu, à Montréal, celle de Jacques Duchesne, auteur des "Nouveaux Dieux" pièce gagnante au festival régional, fut présentée au Festival national d'Art dramatique, tenu à Brockville.

Une seconde pièce intitulée "Il" écrite par Denys Saint-Denis pour un seul personnage, a également été joué dans le cadre du programme des finales. Parmi les récompenses attribuées, le Trophée Bessborough pour la meilleure production d'une pièce du répertoire classique, a été remporté par "The averian Players" et le "The Xaverian Players" et le Sherbrooke, troupe qui avait présenté "Le Barbier de Séville", de Beaumarchais.

M. Guy Beaulne, directeur de l'aide au théâtre au sein du ministère des Affaires culturelles du Québec, était le juge-critique au Festival d'Art dramatique du Canada.

Comme chaque année, le Festival d'été de Stratford, Ontario, a attiré une foule de spectateurs. En plus des oeuvres de Shakespeare, le programme comprenait deux opéras dans une mise en scène de Jean Gascon, directeur associé du festival, et "La cerisaie", de Tchekhov, pièce montée sous la direction de John Hirsch, directeur artistique du Centre de théâtre du Manitoba.

MUSIQUE

Dans le domaine musical un grand concours international,



Victor Bouchard

premier du genre, s'adressant aux jeunes pianistes, s'est déroulé au printemps à Montréal. Les douze finalistes, tous gagnants de prix, se sont fait entendre en concert à la Place des Arts, comme solistes et avec orchestre sous la direction de Charles Houdret.

Les premiers lauréats de ce Festival international de piano étaient Jean-Claude Pennetier, pianiste français âgé de 23 ans, et un jeune Newyorkais de 19 ans, Albert Lotto.

Au cours de l'année des événements ont illustré les divers secteurs du monde musical.

A l'intention des amateurs d'art vocal, l'oeuvre de Puccini, "Madame Butterfly" était présentée dès la mi-janvier par l'Opéra-Guild de Montréal, compagnie fondée il y a 25 ans par Pauline Donalda.

En avril, des chanteurs canadiens avec le concours de l'Orchestre symphonique de Montréal, interprétaient des airs les plus connus sous le thème des "Joyaux de l'Opéra". Plus tôt "La Traviata" de Verdi, avait été présentée également avec des artistes canadiens, et en octobre l'opéra "Aida" du même compositeur, prenait l'affiche de concert avec l'OSM et la compagnie des Grands Ballets Canadiens.

La nouvelle compagnie nationale du Metropolitan Opera donnait en décembre une série de représentations à la Place des Arts, durant sa première tournée aux Etats-Unis et au Canada.

A Québec, on annonçait en septembre que le Théâtre Lyrique de Nouvelle-France, grâce à des subventions gouvernementales, s'installait dans une vieille demeure historique, pour monter des opéras, opéras comiques, oeuvres anciennes et nouvelles. Le programme de la saison est déjà établi et l'Orchestre Symphonique de Québec devint l'orchestre permanent du Théâtre Lyrique de Nouvelle-France.

Les mélomanes ont suivi toute la série de concerts de l'Orchestre Symphonique de Montréal, dont le chef attitré est Zubin Mehta. Des musiciens réputés tels que Charles Munch, Josef Krips, de même que le pianiste Wilhelm Kempff et la chanteuse Léontyne Price, ont donné des concerts avec l'OSM.

Le 17 février, les Matinées Symphoniques célébraient leur trentenaire et leur fondateur le maestro Wilfrid Pelletier.

Durant la belle saison avaient lieu les concerts "sous les étoiles" au Chalet de la Montagne, dont l'un consacré à Beethoven, avec le concours du pianiste Vlado Perlemuter. Pour un autre programme consacré à Mozart, l'orchestre symphonique était sous la direction de Boris Brott, jeune chef de 21 ans qui



Guy Beaulne

ont donné leur premier récital à Carnegie Hall de New York le 25 janvier, et le mois suivant, ces deux musiciens de Québec se faisaient entendre à Montréal.

A l'occasion de son 30e anniversaire, la Société des festivals de Montréal présentait son programme au mois d'août sous le signe de la musique.

Pour inaugurer cette manifestation on présentait "L'Opéra d'Aran", oeuvre lyrique dont la musique est de Gilbert Bécaud, avec une distribution internationale mais en majorité canadienne. Après la soirée de première, le chanteur-compositeur français, qui assistait à cette création nord-américaine, avait déclaré, tout souriant: "Aran est né ce soir".

Le programme comprenait deux concerts symphoniques respectivement sous la direction des chefs Charles Munch et Stanislas Skrowaczewski, avec le concours du violoniste française Zino Francescatti et le pianiste français Robert Casadesus, ces deux célèbres musiciens donnant ensuite un récital conjoint; l'audition de l'oratorio de Josef Haydn, sous la direction de Wilfrid Pelletier, avec des solistes de renom; deux concerts consacrés à la musique de Johann et Josef Strauss, et quatre soirées de jazz mettant



Jean Gascon

membres du jury au premier festival international de piano, dont Tatiana Nikolaeva, de Moscou.

Le public y entendait également le jeune pianiste brésilien Arthur Moreira-Lima, deuxième prix du Concours Chopin de Varsovie, et le pianiste Marek Jablonski, un Canadien qui s'était classé septième à ce même concours.

A la Place des Arts avaient lieu les concerts de l'Orchestre



Renée Morisset

Philharmonique Tchèque, et de l'Orchestre Philharmonique de Moscou, le récital du célèbre pianiste polonais Witold Malcuzynski, et celui d'un jeune virtuose de 22 ans, Nicolai Petrov qui s'est fait entendre également à Québec.

Les pianistes-duettistes Renée Morisset et Victor Bouchard en vedette des ensembles prestigieux.

CINEMA

Le Festival international du Film de Montréal, tenu cet été pour la sixième fois, suscite beaucoup d'intérêt parmi les cinéphiles, si l'on en juge par le nombre de spectateurs qui ont envahi le cinéma Loew's du 6 au 12 août. Le film italien de Francesco Rosi, "Le moment de la vérité", inaugurait cette série de projections donnant un aperçu de l'activité cinématographique sur le plan international.

Plusieurs pays étaient représentés avec des films qui ont gagné de nombreux prix dans divers festivals ou par votes de scrutin des critiques de cinéma.

Dans le cadre de ce festival du film à Montréal, avait lieu le 3e Festival compétitif du cinéma canadien, dont le Grand prix dans la catégorie des longs métrages, fut décerné au film de Gilles Carle, "La vie heureuse de Léopold Z".

Le jury, présidé par le cinéaste italien Roberto Rossellini, accordait le prix d'interprétation à Dona Saunders, vedette de "Phoebe" film de George Kaczender qui a remporté le grand prix dans la catégorie des courts métrages.

Plusieurs personnalités cinématographiques venant de l'étranger ont assisté au 6e Festival international du Film de Montréal, au cours duquel on a rendu hommage au cinéaste canadien Norman McLaren en présentant une rétrospective de son oeuvre.

LITTERATURE

La production littéraire au Canada français tend à s'accroître et de nombreux ouvrages ont été primés.

Parmi les lauréats aux concours de la province de Québec, on cite Gérard Bessette pour "L'incubation", section romans, contes, nouvelles; Paul - Marie Lapointe, section poésie, avec son recueil intitulé "Pour les âmes"; Andrée Maillet, pour "Le Chêne des tempêtes", littérature de jeunesse, qui ont remporté des premiers prix.

Dans les catégories d'oeuvres d'imagination, poésie, essais littéraires, les deuxièmes prix furent attribués respectivement à Roch Carrier, pour "Jolis deuils", Jacques Brault pour "Mémoire", et Paul Toupin, pour "L'écrivain et son théâtre."

Dautres prix furent également decernés dans les catégories scientifiques.

Le Grand Prix littéraire de la ville de Montréal va au romancier Réal Benoit pour son oeuvre intitulée "Quelqu'un pour m'écouter".

Un recueil de nouvelles "Histoires galantes" a valu à son auteur, Bertrand Vac, le prix du Cercle du livre de France qu'il remportait cette année pour la troisième fois.

A Paris, le prix littéraire France-Canada 1965 a été attribué à André Vachon, domicilié à Montréal, pour son ouvrage "Le temps et l'espace dans l'oeuvre de Paul Claudel" édité en France.

L'expérience d'un premier roman a attiré des auteurs déjà connus dans d'autres domaines. Le journaliste André Laurendeau a publié "Une vie d'enfer", le poète Wilfrid Lemoyne est devenu romancier avec "Le funambule", et Jean-Paul Fugère, un homme de théâtre, a écrit "Les terres noires".

Le critique littéraire Gilles Marcotte a publié cette année un second roman sous le titre "Retour à Coolbrook". Il vient



Claude Champagne

de recevoir une subvention aux termes du programme d'aide aux publications de la Commission du Centenaire, pour préparer une anthologie d'études critiques sur la littéraire canadienne-française.

Parmi les oeuvres publiées en 1965, on mentionne: "L'eau est profonde", second roman de Diane Giguère; "Premier épisode", roman de Hubert Aquin; "Un gant de fer", de Claire Martin.

Jean Basile, critique littéraire et romancier, à qui l'on doit "La jument des mongols", a publié récemment son "Journal poétique."

Des poèmes de Roland Giguère ont été réunis dans un livre publié sous le titre "L'âge de parole", qui illustre l'évolution poétique de son auteur.

Le professeur Benoit Brouillette publiait cette année un récit, avec illustrations en couleurs, d'un voyage qu'il a effectué pour le compte de l'UNESCO. Ce livre intitulé "Images d'Asie" constitue un documentaire dans une série de tableaux.

Plusieurs autres écrivains ont contribué à la production littéraire au Canada, comme on pouvait en juger au 7e Salon du livre de Montréal. Cette manifestation annuelle est considérée comme le plus grand Salon du livre français au monde, avec la participation des pays francophones.

Au concours artistique du Québec pour l'année 1965, les lauréats dans la section peinture étaient Jacques Hurtubise, gagnant du premier prix, ainsi que Robert Wolfe et Marcelle Ferron. Trois prix furent attribués dans la section sculpture à François Soucy, Ulysse Comtois, et Henri Saxe, selon le même ordre et de valeur respective.

Jan Mensès, Marcel Jean, de Québec, et Peter Gnass, furent les gagnants dans la section des arts graphiques.

Deux tapisseries ont valu à leurs auteurs, Fernand Daudelin et Roger Caron, les premier et deuxième prix de la section des arts appliqués. Au 82e Salon du Printemps tenu au Musée des Beaux-Arts, le Grand Prix fut attribué ex-aequo à Guido Molinari, de Montréal, et Jack Bush, de Toronto. John Nesbitt, de Montréal et Westport, Connecticut, a gagné le prix de sculpture, Paul C. Wong, de Vancouver, le prix dans la section peinture à l'huile, et Gino Lorcini, de Pointe-Claire, se classe premier dans la catégorie des procédés divers.

Au Musée du Québec était inaugurée en janvier, une rétrospective Georges Rouault, organisée avec la collaboration du ministère des Affaires culturelles, et avec le consentement de la famille Rouault.

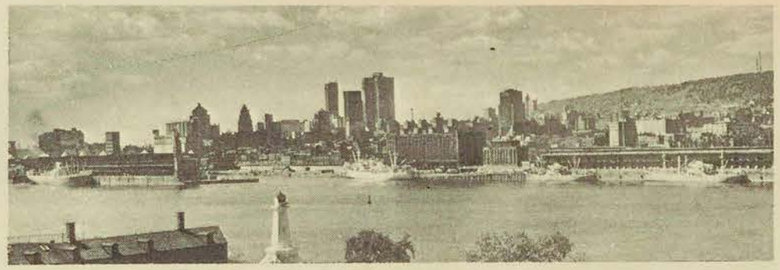
Cette exposition Rouault comprenant 400 pièces à la gloire du célèbre artiste français, était présentée en mars à la Place Ville-Marie, de Montréal.

Le Musée d'art contemporain a été inauguré dans la métropole. Dans ce cadre avait lieu le deuxième Symposium de sculpture de Montréal, pendant le mois d'août.

Plusieurs expositions furent organisées au Musée du Québec, et au Musée des Beaux-Arts de Montréal où se tenait également le Salon international de la caricature.

Current Events
Montreal, Que.
January 8, 1966

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

Montreal Star, Que.
January 13, 1966

Business Executive

Wilson McConnell Dies at Age 57

Wilson G. McConnell, of 80 Sunnyside avenue, Westmount, president of St. Lawrence Sugar Refineries Limited, died yesterday. He was 57.



WILSON McCONNELL

Born March 3, 1908, in Montreal, son of the late J. W. McConnell and Mrs. McConnell, the former Lily Griffith, he was educated at Selwyn House School, Lower Canada College, and McGill University, where he graduated in 1933 with a Bachelor of Engineering degree. He was a member of the COTC.

He was married on October 12, 1932, to the former Marjorie Vivian Wallis, who survives.

On graduation from McGill, Mr. McConnell joined St. Lawrence Sugar Refineries and was assistant works manager when he enlisted in the Canadian Army in World War II.

Mr. McConnell joined the Royal Canadian Artillery in Montreal in 1941, and after training in Kingston was posted to Halifax, where he served on the instructing staff of coastal artillery and anti-aircraft artillery at the training centre at Eastern Passage. There he also instructed in radar, and was among the first officers in Canada to specialize in this equipment, then in its early stages of development.

Besides being president of St. Lawrence Sugar Refineries, Mr. McConnell was a director of THE MONTREAL STAR and the J. W. McConnell Foundation Inc., and a vice-president of the Commercial Trust Company.

He was a director of the Old Brewery Mission Inc., a governor of the Montreal General Hospital and a life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

As a young man, Mr. McConnell was an early organizer and a crewman of the McGill Rowing Club.

On July 30, 1927, he was a member of the 140-pound junior fours and the 140-pound junior eights which won for McGill the national rowing championship in both classes at the Canadian Henley annual regatta, St. Catharines, Ont.

Other members of the McGill four were: A. A. Macnaughton, H. Pangman and K. Glassford, stroke. The crew's victory, plus their contribution to the victory by the junior eight crew, was considered an outstanding achievement since the club was regarded as the "baby" of Canada's rowing clubs. The oarsmen were trained by Urbain Molmans, a famous Belgian rowing coach.

In his youth, Mr. McConnell was also musically inclined and played several instruments.

He was also a vintage car buff and was holder of several patents for automobile fueling. He was the proud owner of a Bugatti, a famous Italian racing car with which he experimented.

He was a member of the Royal Montreal Golf Club, the Montreal Racket Club, the Mount Bruno Country Club and the Saint James's Club of Montreal.

He attended Erskine and American United Church, Sherbrooke street and Ontario avenue, where a funeral service will be held at 2 p.m. tomorrow.

Surviving in addition to his mother and wife are three sons, Christopher, Michael and David, all of Montreal; and a daughter, Mrs. Derek (Jill) Price, also of Montreal; and five grandchildren. Also surviving are a brother John G., and a sister, Mrs. Peter M. (Kathleen) Laing.

Montreal Star, Que.
January 13, 1966

871

Wilson G. McConnell

MR. WILSON G. McCONNELL, who died yesterday, was the president of the St. Lawrence Sugar Company and a director of this newspaper. But he was not in any sense a public figure. He preferred and chose a retiring life, which had about it a fascinating diversity.

His outside interests were as important to him as the responsibilities which business thrust on him. He was for many years a director of the Old Brewery Mission and a governor of the Montreal General Hospital, and a life member of the Montreal Museum of Fine Arts. He was an engineer of quality, with several patents to his name for automobile fueling. Cars were a special interest. Then, during the war he served in the Royal Canadian Artillery and was on the instructing staff of Coastal and Anti-Aircraft Artillery in the training centre at the Eastern Passage in Halifax. He was one of the first officers in Canada to specialize in Radar. Earlier still he had been an athlete of note and a member of winning crews at the Canadian annual regatta at St. Catharines. He liked music and at one stage was sufficiently good as an amateur performer to play in a McGill University band.

Taken together all these activities made up a shy man who was a partner in many anonymous contributions to the welfare of this city.

Our sympathies to his family.

Toronto Globe & Mail
Toronto, Ont.
(Daily, Circ. 223,974)

Thursday January 13, 1966

Wilson McConnell

Sugar firm head was director of newspaper

MONTREAL (CP) — Wilson G. McConnell, president of St. Lawrence Sugar Refineries Ltd. and a director of The Montreal Star, died yesterday at 57.

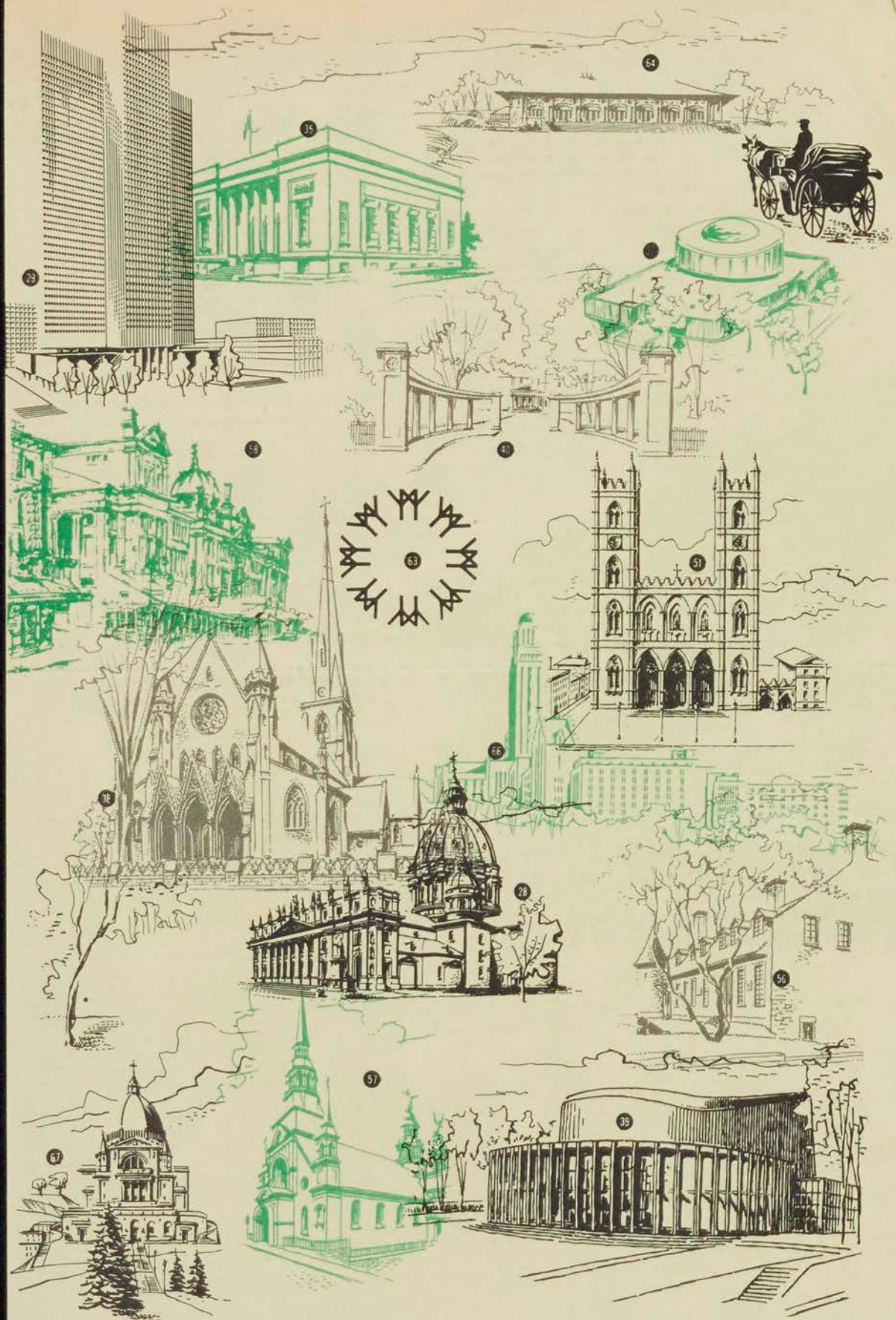
His brother, John G. McConnell, is publisher of The Montreal Star.

Mr. McConnell was born in Montreal and educated at Lower Canada College and McGill University, from which he graduated in 1933 as a bachelor of engineering.

He joined St. Lawrence Sugar on graduation and was assistant works manager when he enlisted in the Canadian Army during the Second World War. He served in the artillery and was one of the first Canadian officers to study radar.

Mr. McConnell was also a director of the J. W. McConnell Foundation, a charitable fund named after his father; a vice-president of the Commercial Trust Co.; a director of the Old Brewery Mission, a governor of Montreal General Hospital and life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

He leaves his wife, Marjorie, three sons, Christopher, Michael and David, and a daughter, Mrs. Derek Price.



See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.

Current Events
Montreal, Que.
January 8, 1966

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie

A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium

The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts

This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral

This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts

Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum

This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame

Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay

Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours

This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67

The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout

A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal

Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph

Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

Montreal Star, Que.
January 13, 1966

Business Executive

Wilson McConnell Dies at Age 57

Wilson G. McConnell, of 80 Sunnyside avenue, Westmount, president of St. Lawrence Sugar Refineries Limited, died yesterday. He was 57.



WILSON McCONNELL

Born March 3, 1908, in Montreal, son of the late J. W. McConnell and Mrs. McConnell, the former Lily Griffith, he was educated at Selwyn House School, Lower Canada College, and McGill University, where he graduated in 1933 with a Bachelor of Engineering degree. He was a member of the COTC.

He was married on October 12, 1932, to the former Marjorie Vivian Wallis, who survives.

On graduation from McGill, Mr. McConnell joined St. Lawrence Sugar Refineries and was assistant works manager when he enlisted in the Canadian Army in World War II.

Mr. McConnell joined the Royal Canadian Artillery in Montreal in 1941, and after training in Kingston was posted to Halifax, where he served on the instructing staff of coastal artillery and anti-aircraft artillery at the training centre at Eastern Passage. There he also instructed in radar, and was among the first officers in Canada to specialize in this equipment, then in its early stages of development.

Besides being president of St. Lawrence Sugar Refineries, Mr. McConnell was a director of THE MONTREAL STAR and the J. W. McConnell Foundation Inc., and a vice-president of the Commercial Trust Company.

He was a director of the Old Brewery Mission Inc., a governor of the Montreal General Hospital and a life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

As a young man, Mr. McConnell was an early organizer and a crewman of the McGill Rowing Club.

On July 30, 1927, he was a member of the 140-pound junior fours and the 140-pound junior eights which won for McGill the national rowing championship in both classes at the Canadian Henley annual regatta, St. Catharines, Ont.

Other members of the McGill four were: A. A. Macnaughton, H. Pangman and K. Glassford, stroke. The crew's victory, plus their contribution to the victory by the junior eight crew, was considered an outstanding achievement since the club was regarded as the "baby" of Canada's rowing clubs. The oarsmen were trained by Urbain Molmans, a famous Belgian rowing coach.

In his youth, Mr. McConnell was also musically inclined and played several instruments.

He was also a vintage car buff and was holder of several patents for automobile fueling. He was the proud owner of a Bugatti, a famous Italian racing car with which he experimented.

He was a member of the Royal Montreal Golf Club, the Montreal Racket Club, the Mount Bruno Country Club and the Saint James's Club of Montreal.

He attended Erskine and American United Church, Sherbrooke street and Ontario avenue, where a funeral service will be held at 2 p.m. tomorrow.

Surviving in addition to his mother and wife are three sons, Christopher, Michael and David, all of Montreal; and a daughter, Mrs. Derek (Jill) Price, also of Montreal; and five grandchildren. Also surviving are a brother John G., and a sister, Mrs. Peter M. (Kathleen) Laing.

Montreal Star, Que.
January 13, 1966

Wilson G. McConnell

MR. WILSON G. McCONNELL, who died yesterday, was the president of the St. Lawrence Sugar Company and a director of this newspaper. But he was not in any sense a public figure. He preferred and chose a retiring life, which had about it a fascinating diversity.

His outside interests were as important to him as the responsibilities which business thrust on him. He was for many years a director of the Old Brewery Mission and a governor of the Montreal General Hospital, and a life member of the Montreal Museum of Fine Arts. He was an engineer of quality, with several patents to his name for automobile fueling. Cars were a special interest. Then, during the war he served in the Royal Canadian Artillery and was on the instructing staff of Coastal and Anti-Aircraft Artillery in the training centre at the Eastern Passage in Halifax. He was one of the first officers in Canada to specialize in Radar. Earlier still he had been an athlete of note and a member of winning crews at the Canadian annual regatta at St. Catharines. He liked music and at one stage was sufficiently good as an amateur performer to play in a McGill University band.

Taken together all these activities made up a shy man who was a partner in many anonymous contributions to the welfare of this city.

Our sympathies to his family.

Toronto Globe & Mail
Toronto, Ont.
(Daily, Circ. 223,074)

Thursday January 13, 1966

Wilson McConnell

Sugar firm head was director of newspaper

MONTREAL (CP) — Wilson G. McConnell, president of St. Lawrence Sugar Refineries Ltd. and a director of The Montreal Star, died yesterday at 57.

His brother, John G. McConnell, is publisher of The Montreal Star.

Mr. McConnell was born in Montreal and educated at Lower Canada College and McGill University, from which he graduated in 1933 as a bachelor of engineering.

He joined St. Lawrence Sugar on graduation and was assistant works manager when he enlisted in the Canadian Army during the Second World War. He served in the artillery and was one of the first Canadian officers to study radar.

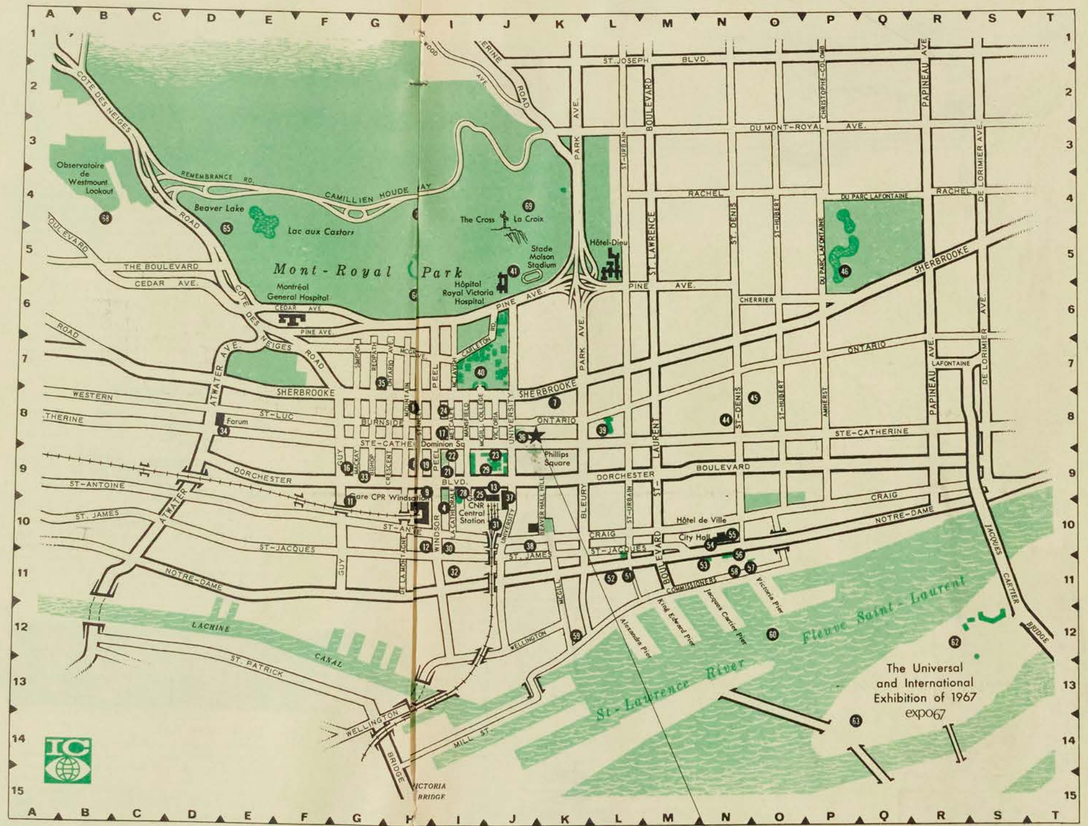
Mr. McConnell was also a director of the J. W. McConnell Foundation, a charitable fund named after his father; a vice-president of the Commercial Trust Co.; a director of the Old Brewery Mission, a governor of Montreal General Hospital and life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

He leaves his wife, Marjorie, three sons, Christopher, Michael and David, and a daughter, Mrs. Derek Price.

Current Events
Montreal, Que.
January 8, 1966

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu

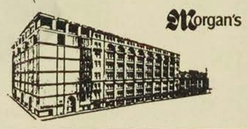


* Veuillez consulter la carte régionale en page C-6 pour les sites non illustrés.
* See area map on page C-6 for places not shown here.

HOTELS

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
*15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal — Members of the Montreal Hotel Association



Morgan's
DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Montreal Star, Que.
January 13, 1966

Business Executive

Wilson McConnell Dies at Age 57

Wilson G. McConnell, of 80 Sunnyside avenue, Westmount, president of St. Lawrence Sugar Refineries Limited, died yesterday. He was 57.



WILSON McCONNELL

Born March 3, 1908, in Montreal, son of the late J. W. McConnell and Mrs. McConnell, the former Lily Griffith, he was educated at Selwyn House School, Lower Canada College, and McGill University, where he graduated in 1933 with a Bachelor of Engineering degree. He was a member of the COTC.

He was married on October 12, 1932, to the former Marjorie Vivian Wallis, who survives.

On graduation from McGill, Mr. McConnell joined St. Lawrence Sugar Refineries and was assistant works manager when he enlisted in the Canadian Army in World War II.

Mr. McConnell joined the Royal Canadian Artillery in Montreal in 1941, and after training in Kingston was posted to Halifax, where he served on the instructing staff of coastal artillery and anti-aircraft artillery at the training centre at Eastern Passage. There he also instructed in radar, and was among the first officers in Canada to specialize in this equipment, then in its early stages of development.

Besides being president of St. Lawrence Sugar Refineries, Mr. McConnell was a director of THE MONTREAL STAR and the J. W. McConnell Foundation Inc., and a vice-president of the Commercial Trust Company.

He was a director of the Old Brewery Mission Inc., a governor of the Montreal General Hospital and a life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

As a young man, Mr. McConnell was an early organizer and a crewman of the McGill Rowing Club.

On July 30, 1927, he was a member of the 140-pound junior fours and the 140-pound junior eights which won for McGill the national rowing championship in both classes at the Canadian Henley annual regatta, St. Catharines, Ont.

Other members of the McGill four were: A. A. Macnaughton, H. Pangman and K. Glassford, stroke. The crew's victory, plus their contribution to the victory by the junior eight crew, was considered an outstanding achievement since the club was regarded as the "baby" of Canada's rowing clubs. The oarsmen were trained by Urbain Nolmans, a famous Belgian rowing coach.

In his youth, Mr. McConnell was also musically inclined and played several instruments.

He was also a vintage car buff and was holder of several patents for automobile fueling. He was the proud owner of a Bugatti, a famous Italian racing car with which he experimented.

He was a member of the Royal Montreal Golf Club, the Montreal Racket Club, the Mount Bruno Country Club and the Saint James's Club of Montreal.

He attended Erskine and American United Church, Sherbrooke street and Ontario avenue, where a funeral service will be held at 2 p.m. tomorrow.

Surviving in addition to his mother and wife are three sons, Christopher, Michael and David, all of Montreal; and a daughter, Mrs. Derek (Jill) Price, also of Montreal; and five grandchildren. Also surviving are a brother John G., and a sister, Mrs. Peter M. (Kathleen) Laing.

Montreal Star, Que.
January 13, 1966

Wilson G. McConnell

MR. WILSON G. McCONNELL, who died yesterday, was the president of the St. Lawrence Sugar Company and a director of this newspaper. But he was not in any sense a public figure. He preferred and chose a retiring life, which had about it a fascinating diversity.

His outside interests were as important to him as the responsibilities which business thrust on him. He was for many years a director of the Old Brewery Mission and a governor of the Montreal General Hospital, and a life member of the Montreal Museum of Fine Arts. He was an engineer of quality, with several patents to his name for automobile fueling. Cars were a special interest. Then, during the war he served in the Royal Canadian Artillery and was on the instructing staff of Coastal and Anti-Aircraft Artillery in the training centre at the Eastern Passage in Halifax. He was one of the first officers in Canada to specialize in Radar. Earlier still he had been an athlete of note and a member of winning crews at the Canadian annual regatta at St. Catharines. He liked music and at one stage was sufficiently good as an amateur performer to play in a McGill University band.

Taken together all these activities made up a shy man who was a partner in many anonymous contributions to the welfare of this city.

Our sympathies to his family.

Toronto Globe & Mail
Toronto, Ont.
(Daily. Circ. 223,974)

Thursday January 13, 1966

Wilson McConnell

Sugar firm head was director of newspaper

MONTREAL (CP) — Wilson G. McConnell, president of St. Lawrence Sugar Refineries Ltd. and a director of The Montreal Star, died yesterday at 57.

His brother, John G. McConnell, is publisher of The Montreal Star.

Mr. McConnell was born in Montreal and educated at Lower Canada College and McGill University, from which he graduated in 1933 as a bachelor of engineering.

He joined St. Lawrence Sugar on graduation and was assistant works manager when he enlisted in the Canadian Army during the Second World War. He served in the artillery and was one of the first Canadian officers to study radar.

Mr. McConnell was also a director of the J. W. McConnell Foundation, a charitable fund named after his father; a vice-president of the Commercial Trust Co.; a director of the Old Brewery Mission, a governor of Montreal General Hospital and life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

He leaves his wife, Marjorie, three sons, Christopher, Michael and David, and a daughter, Mrs. Derek Price.

Athens Reporter, Ont.
January 13, 1966

One-man art exhibit to be held in Gananoque

For the first time in the history of Gananoque, the works of a local artist are to be on exhibition at a one-man show to be held in Grace Church Hall on Friday, January 28.

In co-operation with the Adult Group, friends of Ivan Scott, who spends his winters in Florida, (this winter at Tarpon Springs) where he is recognized as an outstanding artist, have arranged to hold a tea and art exhibit during the afternoon and evening.

Born in the village of Morton, where his ancestors built one of the first houses (which is still standing) the lad as well as the other members of the family, attended the little octagonal-shaped school, which is now a landmark, up on the hill from Highway 15.

When he was seven years of age, the family moved to Ganuanoque, where Ivan attended the Punch Bowl (now Linklater) School and Gananoque High School, (now St. John's). He took a commercial course including bookkeeping and accounting and when the family moved to Haileybury he left school and went to work on the staff of Nipissing Stores Ltd., who outfitted miners.

For a short time Ivan and his brother operated a furniture store. But when his father fell from the third storey while building shaft houses and was incapacitated, the family returned to Gananoque.

Later, returning to Northern Ontario, he joined the staff of the Bank of Ottawa in North Bay. Following this he went into the insurance business with his brother George (who now resides in Kingston). Then he worked for the Robert MacKay Co., in Hamilton, in the interior decorating and drapery department.

Interested in drawing from his earliest years, he attended night school for two years, studying under John Gordon, the best art instructor in Ontario, at that time. He studied drawing from both cast and model. He was also an illustrator of short stories for the Ontario Press Company, while in Hamilton.

On Christmas Eve, 1914, Ivan Scott enlisted in the Army Medical Corps, at the Hamilton Armouries, and in February, 1915, was transferred to the 26th Battery at Gananoque, under Captain Cederick Gibson.

Overseas for four years, he was in the midst of the heaviest fighting at Passchendaele, where he was mentioned in dispatches, at Vimy, when he received the Military Medal, and at other important centres, with a citation for bravery on April 9, 1917.

A victim of trench fever, he was hospitalized in England, gassed at Passchendaele where he was partially temporarily blinded and was in hospitals at Rouen, Oxford and Epsom.

He returned to the artillery base and was in charge of signal instruction of the rookies who came over. Recommendations from the French took him to the Artillery Officers Training School where he received a previously recommended commission.

The war ended and he tried to get back into his old unit which had been commanded by Col Russel H. Britton, but was sent to the Whitley Artillery base at Surrey, where he met his future wife, whom he married in Toronto in 1921. While on conducting duty he met a former officer who put him in charge of veterans returning to Canada with dependents. He was kept at Whitley until early summer of 1919.

Returning to Gananoque for a short time, he proceeded to Toronto where he went back to commercial art with the photo engravers on the Robert Simpson catalogue. His health broke down and he spent some time in Christie Street, Davisville and Kingston hospitals. His doctor advised him to get out into the country and stay there.

For a time he was manager of the U.F.O. Store near Ottawa but soon went to Oak Ridges near Toronto where he established a general store, being post master as well. This business was sold, and he returned to Toronto, becoming a car salesman in 1925.

In 1936 he came to Belleville and became a dealer on his own.

While he was with the photo engracers in Toronto he joined the Canadian Commercial Artists Association, a group which went out painting on weekends. This he continued to do after leaving Toronto.

During this period, he was one of the younger members of the association, among whose members were J. E. H. MacDonald, Fred Brigdon, Charles Comfort, Frank Carmichael as well as some of the older artists, including Franz Johnston, Tom Thomson, A. Y. Jackson and various others with whom Ivan Scott worked. It was from the Association that the famed "Group of Seven" senior Canadian artists was established.

In 1946 he returned to Gananoque, purchased part of the Arthur Roberts farm, two and a half miles west of the town, on the St. Lawrence and built a cottage type home. Here also is situated his "Broadwater" studio.

In 1948 the business in Belleville was sold and Ivan began painting even more steadily. He and his wife, Marjorie, moved to Gananoque where he purchased the Joe Dempster farm east of town and soon went into the motel business.

The same year the Scotts began spending their winters in Florida where much of his time was spent in painting.

He has been a member of the Clearwater Art Group for 15 years. For several years he has also belonged to the St. Petersburg Art Group and has attended the William Pockner School of Art for four years as well as having attended three summer school courses at Queen's University.

His works have been shown at a number of one and two-man shows at St. Petersburg, Clearwater, Pinellas Park, and various other centres in Florida. He is a well known St. Petersburg artist.

At Tampa State Fair, where his work has been shown, few Canadians are invited to enter their paintings. They are not allowed to receive awards since only permanent citizens are permitted to do so. Here he has received high commendation. He has been a member of the Kingston Art Association for many years and was also a member of the Brockville and Ottawa Associations which are now extinct.

About 15 years ago he was instrumental in organizing the Gananoque Art Association which develped into the Arts and Crafts Club.

In Canada Mr. Scott's paintings have been shown at the Montreal Museum of Fine Arts and at the Etherington Art Centre in Kingston where he has received Honourable Mention.

A progressive painter, the artist's style is definitely his own. Much of his work is impressionistic, tending to paint in a more simplified manner. He feels one must be impressionistic, one must paint in such a manner that the observer feels the same feeling that the artist has, in order to create the painting.

The artist can put in much more than traditional factualism, he feels. A real feeling of nature should emanate from nature. It should be embodied so definitely that anyone with a love and appreciation of art and what the artist is trying to do, should be able to feel it also.

Art, the artist believes, is a way of life, not something one does just for fun. It must mean much more to the painter than simply being a pastime. One does not paint simply for painting's sake. The artist is a part of his painting, he puts himself into it.

When one has something to say through the medium of painting, one must say it. An inspiration may force the artist to continue persistently at his canvas until the painting is completed. Otherwise the theme may be lost. The painter may be completely exhausted before this is accomplished but it must be done.

The versatility of this Gananoque artist is evident and his vast capability shown in the great variety of subjects and in the methods used to demonstrate his ability to transfer his thoughts and feelings to those who observe his work. His wide experience during his lifetime help to make this possible.

Being a quiet, modest man, he has done little to make known the great variety and the quality of paintings he has been able to produce. His work has sold well in Florida and a considerable number of his paintings have been sold in the Gananoque and Kingston areas and also to the visitors to the town.

Interested persons may now avail themselves of the opportunity of seeing and enjoying the work of one of Leeds County's sons, a man of vast experience and extensive knowledge especially in the world of art.

The exhibition of his many paintings brings an interesting opportunity to people of the area.

Montreal Gazette, Que.
January 11, 1966

871



Mrs. M. P. Fennell

Funeral services will be held at 9:30 Thursday morning in St. Raphael's Church for Mrs. Michael P. Fennell who died yesterday in her Outremont home.

Born in Perce, Gaspe, daughter of Michael Furlong, mayor of that municipality for 35 years, Mrs. Fennell was educated at the Gaspe Convent, Sisters of Congregation of Notre Dame here, and at McGill.

She became secretary to the late Dr. W. D. Lighthall, Q.C., with whom she remained until her marriage to Mr. Fennell, then general manager of the Harbour Commission.

From an early age Mrs. Fennell took a great interest in welfare work among seamen visiting here and having an opportunity of spending two years in Europe, she visited many sailors' clubs there and obtained information of great value to local clubs.

Also while in Europe while her husband was director of trade, Mrs. Fennell was one of the most sought after speakers at Ladies' Clubs throughout Great Britain, speaking on varied Canadian topics.

She was a life long member of the Montreal Sailors' Club and the Catholic Sailors' Club, and served as president and director of the latter — as well as taking a major part in the campaign which resulted in the rebuilding of that club in 1945.

On her return to Montreal, Mrs. Fennell became active in social and charitable work and was one of the co-founders of the Catholic Girls' Association, a member of the Women's Canadian Club, Museum of Fine Arts, Antiquarian Society, Catholic Women's League, Convalescent and St. Mary's Hospitals Auxiliaries.

For over 20 years, including the last war, her summer residence was used as headquarters of the Red Cross Society for the Gaspe Coast and the Magdalen Islands, which she visited frequently while nursing outposts were being constructed under the direction of her husband.

Mrs. Fennell is survived by her husband and a sister, Mary Clare Furlong.

London Free Press, Ont.
January 14, 1966

Sugar Firm Head Dies at Montreal

821

MONTREAL (CP) — Wilson G. McConnell, 57, president of St. Lawrence Sugar Refineries Ltd. and a director of The Montreal Star, died Wednesday.

His brother, John G. McConnell, is publisher of The Montreal Star.

Mr. McConnell was also a director of the J. W. McConnell Foundation, a charity fund named after his father, a vice-president of the Commercial Trust Company, a director of the Old Brewery Mission, a governor of Montreal General Hospital and life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

Survivors include his wife

Montreal Urged to Spend If it Wants to Develop Culture

By JOHN YORSTON

The head of the Greater Montreal Arts Council said last night that if Montreal is to develop its cultural assets "we should not be afraid to spend what is needed."

In a broad look at the state of Montreal's cultural development, Dr. Léon Lortie said Montrealers owe it to themselves to maintain and improve the city's prestige.

Some of his findings were:

—That the Montreal Museum of Fine Arts is in a "state of emergency" and should obtain financial support from the provincial department of cultural affairs;

—That if the Montreal Symphony Orchestra is to improve, ways must be found to pay musicians a full salary which would mean they could concentrate on one job;

—That despite two additional halls planned for Place des Arts, Montreal's theatre facilities will not be adequate.

Dr. Lortie, secretary-general of the University of Montreal, told the St. James Literary Society that if the city and region continues its current economic growth, it could afford increased support of the arts.

Dealing with the Museum of Fine Arts, he said it needs much more public and private support than it receives.

The Montreal arts council makes an annual grant of $50,000 to the museum and "we feel that the department of cultural affairs is not fair to Montreal in not at least matching that grant."

Public Responsibility

The department, he said, "does not seem to be aware of the quality" of the museum's collection of old masters. Nor did it seem to realize "that the maintenance of a museum is a public responsibility, not only of the city but of the provinial government."

The Canada Council and the National Gallery in Ottawa are unable, by law, to support museums.

"There is more to this than meets the eye because we can very well lose highly precious and valuable private collections still in Montreal if nothing is done in order that our museum can take adequate care of them for their conservation and exhibition. I believe that a state of emergency already exists and that public authorities must act very soon if they do not wish to be accused of doing too little too late."

Dr. Lortie, who spoke in English, said of the symphony orchestra that there is nothing "that cannot be cured by the entire devotion of our musicians to their task."

In other words, he suggested, they shouldn't have to teach to support themselves and then find the energy to play in concerts.

The current budget is already past the $1,000,000 mark and to pay musicians on a permanent, 12-month-a-year basis, it would have to be at least doubled, probably tripled.

This meant grants from the federal, provincial and municipal arts councils, which totalled some $200,000 this year, would have to be increased proportionately "unless other sources of revenue are found and maintained."

"I strongly believe that we cannot escape this conclusion if we wish our orchestra to be one of the best, which is the only thing that Montreal audiences will eventually tolerate."

On the subject of theatre, Dr. Lortie said what is really surprising in Montreal "is that the stage can do so well in spite of the scarcity of suitable theatres."

Few plays are produced in the Grand Salle of Place des Arts, he noted and the addition of two halls, one with 500 seats, the other with 1,300, would not ease the lack of adequate accommodation.

This was because the two new halls will be used intermittently for recitals and visiting companies, making it difficult for them to become the permanent homes of any existing Montreal companies.

Stratford Visitors Expected

"Another solution must be found and it must be sought in view of the possible coming to Montreal of the Stratford Company during at least part of the winter season."

Dealing with opera, Dr. Lortie felt Montreal is ready to support a season but it "may not be as long as our optimistic mayor has in view, at least to begin with . . ."

Dr. Lortie said an ideal cultural program, including opera, ballet, chamber music, theatre, the symphony and other groups, would require $1,000,000 or more from the arts council "which is three times what we spend at present to support everything except an opera company."

Could the council afford that much? he asked. He pointed out that its first budget in 1956 was less than $200,000 and that for 1965 it had grown to $450,000.

"If the present rate of economic growth of greater Montreal continues at the same pace, we may very well expect that the present source of revenue of the council will double our present budget within five or six years.

"At the same time we shall see all these projects take shape progressively and also interlock in such a way that we should be able to avoid some of the present duplications of effort and consequent duplications of expenditures."

High quality entertainment in Montreal already represents a total budget of more than $3,000,000, he said, and it will be more than $10,000,000 in a few years.

"That kind of business requires sound management and planning."

Jan 5-66

Star

Westmount Examiner, Que.
January 13, 1966

871

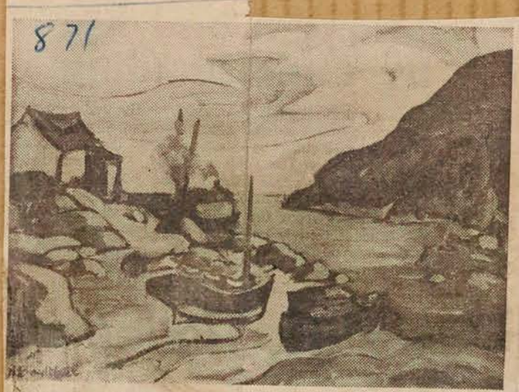


EXHIBIT: "Anchorage" — Port au Persil, the original sketch by Hesill Boultbee, 605 Roslyn avenue.

Boultbee exhibits paintings

Hesill Boultbee of 605 Roslyn avenue, Westmount, is exhibiting 61 paintings at La Caleche Gallery at 2030 Mackay street from January 12 until January 31. This is the first "one-man" show put on by La Caleche.

Mrs. Boultbee is showing te oil paintings that have alread been hung in the Montreal Mus eum of Fine Arts in the Sprin Exhibitions or the Royal Cana dian Academy shows there. She is also showing a number of small sketches of the Lower St. Lawrence district and of the Laurentians.

Born and educated in England, Hesill Boultbee came to Canada in 1937 to teach at "The Study." She worked there for six years. During the war, when her husband was overseas, she taught a group of children who had been sent to Canada "for the duration." This school was called the PNEU School of St. Sauveur. She also gave free art lessons to underpriviledged children for two years, and was a volunteer in the office administration corps of the Canadian Red Cross.

Besides exhibiting paintings at the Montreal Museum of Fine Arts, fifteen times in all, Hesill Boultbee has been invited to exhibit at the Art Gallery of Toronto in the "Cross Section of Canadian Art" exhibition of 1958. She has also shown her work in the art galleries of Hamilton, Regina, Sarnia and Quebec City.

Her first "one-man" show was held at the "Arts Club," Montreal in 1956. Since then she has had solo exhibitions at the YWCA, the MRT Playhouse, and the Walter Klinkhoff Galleries, Montreal.

In 1957 Hesill Boultbee, won first prize for painting in the competition and exhibition of the arts and crafts of this province held at Ste. Adele. Mrs. Boultbee has taken part in every exhibition of paintings organized by the Montreal Parks Department with the exception of their "Young Painters" Show of 1964, for which she was not eligible!

She is planning to hold another "one-man" show in Ottawa and yet another in New York City in the near future.

La Presse, Montréal, Qué.
January 13, 1966

Nécrologie

M. WILSON G. McCONNELL

87

M. Wilson G. McConnell, président des raffineries St. Lawrence Sugar Ltd. et un des administrateurs du Star de Montréal, est décédé hier, à l'âge de 57 ans.

Son frère, M. John G. McConnell, est président du Star.

M. McConnell était né à Montréal. Il avait fait ses études au Lower Canada College et à l'université McGill. Il avait obtenu un diplôme en génie en 1933.

Immédiatement après ses études, il entra au service de la St. Lawrence. Il était gérant adjoint d'un département lorsqu'il s'enrôla dans l'armée durant le second conflit mondial. Il fit partie de l'artillerie et fut un des premiers officiers de l'armée canadienne à étudier le maniement du radar.

M. McConnell était également un des directeurs de The J. W. McConnell Foundation, un fonds de bienfaisance institué à la mémoire de son père, vice-président de la Commercial Trust Company, directeur de The Old Brewery Mission, gouverneur du Montreal General Hospital et membre à vie du Musée des Beaux-Arts.

M. W. G. McConnell laisse son épouse, Marjorie, trois fils et une fille, Mme Derek Price.

FREDERICTON, N.B.
GLEANER
D 14,500

JAN 13 1966

BOWDEN'S

Will Comment On Exhibition Of Engravings

B-12-M

SAINT JOHN (Special) — David Silverberg, assistant professor of fine arts at Mount Allison University, will comment on his exhibition of colored engravings at the New Brunswick Museum here Friday night.

Mr. Silverberg's exhibition of 34 works is one of three shows featured at the museum this month.

In his address he will explain the technical process of making engravings, comment on his position of the artist as he sees it, and discuss his development as a print-maker.

Mr. Silverberg graduated from McGill University in Montreal (BA) and continued his art studies in Paris at the Ecole des Beaux Arts and at Atelier 17.

His prints are included in the collections of the National Gallery of Canada, the Art Gallery of Toronto, the Museum of Fine Arts, as well as many private collections.

The Evening Times-Globe
St. John, N.B.
January 15, 1966

United Fund Annual To Be Held Jan. 25



MURRAY BALLANTYNE

Murray Ballantyne of Montreal, honorary secretary of the Vanier Institute of the Family, will be the guest speaker at the sixth annual meeting of the United Fund of Greater Saint John.

D. D. Patterson, fund president, announced today that Mr. Ballantyne will speak at a noon luncheon in the Admiral Beatty Hotel Jan. 25. The luncheon, which launches the annual event, will be followed by the business meeting.

A new slate of officers and additional members for the executive will be named during a session of the directors immediately following the annual meeting. Among the business to be considered will be the annual reports, including the auditor's report.

Mr. Patterson expressed pleasure that Mr. Ballantyne, a prominent figure in many humanitarian endeavours, has agreed to address the meeting.

The guest speaker was born at Montreal and took undergraduate and graduate degrees at McGill University. After service as secretary of Canadian Industries Ltd., he entered the field of ecclesiastical journalism and served for six years as special lay advisor to the Roman Catholic Archbishop of Montreal.

He has lectured in history at several institutions of higher learning; is an author of note; and has won wide popularity as a guest on radio and television features in Canada and the United States.

He is a member of the Arts Council of the Province of Quebec; the Canadian Historical Society; the Canadian Catholic Historical Society; the Canadian Institute of International Affairs; and the Canadian Political Science Association.

Mr. Ballantyne is Quebec co-chairman of the Canadian Council of Christians and Jews; director of the Centre de Recherches Humaines; a charter member of the Civil Liberties Union; an honorary director of the Combined Health Appeal; president of the Institute of Mediterranean Studies (Canada); a councillor of the Montreal Museum of Fine Arts; and a director of Loyola College, St. Francis Xavier University and Montreal's St. Mary's Hospital.

Star - Jan-15-66

The Art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Tues.-Sun., 12-6 p.m., 7.00-9.00 p.m.
Claire Hogenkamp, sculptures and graphics. Jeffrey E. Poklen, paintings, to Jan. 23.
JAMM, Stable Gallery, prints by contemporary Italians.
Art Israel to Feb. 7.
Innovation '66, Norton Gallery, paintings by Gerald Humen, Seymour Segal, Jan. 28-Feb. 13.

MONTREAL, QUE.
The Monitor
W 7,100

JAN 13 1966

BOWLEN'S

K—12—M



EXHIBIT: "Anchorage" — Port au Persil, the original sketch by Hesill Boultbee, 605 Roslyn avenue.

Boultbee exhibits

Hesill Boultbee of 605 Roslyn avenue, Westmount, is exhibiting 61 paintings at La Caleche Gallery at 2030 Mackay street from January 12 until January 31. This is the first "one-man" show put on by La Caleche.

Mrs. Boultbee is showing ten oil paintings that have already been hung in the Montreal Museum of Fine Arts in the Spring Exhibitions or the Royal Canadian Academy shows there. She is also showing a number of small sketches of the Lower St. Lawrence district and of the Laurentians.

Born and educated in England, Hesill Boultbee came to Canada in 1937 to teach at "The Study." She worked there for six years. During the war, when her husband was overseas, she taught a group of children who had been sent to Canada "for the duration." This school was called the PNEU School of St. Sauveur. She also gave free art lessons to underpriviledged children for two years, and was a volunteer in the office administration corps. of the Canadian Red Cross.

Besides exhibiting paintings at the Montreal Museum of Fine Arts, fifteen times in all, Hesill Boultbee has been invited to exhibit at the Art Gallery of Toronto in the "Cross Section of Canadian Art" exhibition of 1958. She has also shown her work in the art galleries of Hamilton, Regina, Sarnia and Quebec City.

Her first "one-man" show was held at the "Arts Club," Montreal in 1956. Since then she has had solo exhibitions at the YWCA, the MRT Playhouse, and the Walter Klinkhoff Galleries, Montreal.

In 1957 Hesill Boultbee, won first prize for painting in the competition and exhibition of the arts and crafts of this province held at Ste. Adele. Mrs. Boultbee has taken part in every exhibition of paintings organized by the Montreal Parks Department with the exception of their "Young Painters" Show of 1964, for which she was not eligible!

She is planning to hold another "one-man" show in Ottawa and yet another in New York City in the near future.

Current events
Jan-15-66

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Fri. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Hamilton Spectator, Ont.
January 13, 1966

Newspaper Director Dies At 57

MONTREAL (CP) — Wilson G. McConnell, president of St. Lawrence Sugar Refineries Ltd. and a director of the Montreal Star, died yesterday. He was 57.

His brother, John G. McConnell, is publisher of the Montreal Star.

Mr. McConnell was born in Montreal and educated at Lower Canada College and McGill University, from which he graduated in 1933 with a bachelor of engineering degree.

HE STARTED WITH the St. Lawrence Sugar Refineries on graduation and was assistant works manager when he enlisted in the Canadian Army during the Second World War. He served in the artillery and was one of the first Canadian officers to study radar.

Mr. McConnell was also a director of the J. W. McConnell Foundation, a charity fund named after his father, a vice-president of the Commercial Trust Company, a director of the old Brewery Mission, a governor of Montreal General Hospital and life member of the Montreal Museum of Fine Arts.

Survivors include his wife Marjorie, three sons, Christopher, Michael and David, and a daughter, Mrs. Derek (Jill) Price.

The Evening Times-Globe
St. John, N.B.
January 14, 1966

Art Lecture Tonight



DAVID SILVERBERG

David Silverberg, one of Canada's outstanding graphic artists and an assistant professor of fine arts at Mount Allison University will give a lecture on his work tonight at 8.30 o'clock at the New Brunswick Museum.

Thirty-four of Mr. Silverberg's coloured engravings are presently being exhibited at the museum until Jan. 30.

Mr. Silverberg's work is to be found in many public and private collections throughout Canada including the National Art Gallery, Art Gallery of Toronto, Montreal Museum of Fine Arts and the gallery of Mount Allison University.

Mr. Silverberg received his primary and secondary education in Montreal and recieved his bachelor of arts degree from McGill University. He began his art studies in Montreal, also receiving training at the Ecole des Beaux Arts in Paris and with British print-maker William Hayter.

The prints included in the present showing have just been exhibited at three Maritime Galleries: Mount Allison University Gallery, Dalhousie University Gallery and the gallery of Memorial University in St. John's, Nfld.

He has also had many one-man exhibitions in Canada, Austria, England, France, Germany and the United States, and has produced a folio of fifteen engraving entitled "Song of Songs" from the Old Testament that is now considered to be a collector's piece.



Welded Iron by Israel artist Yehiel Shemi on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts' "Art d'Israel" Exhibition.

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Exposition principale:
"Art d'Israel"
Peintures et sculptures de plus de vingt-cinq artistes d'Israel.
En cours et jusqu'au 7 février inclusivement.

Innovation '66 Gallery
From January 7th to 23rd:
Recent works by Claire Hoggenkamp and Jeffrey Poklen.
The "Innovation" exhibitions are showcases for contemporary Canadian Art.

ACTIVITIES
Wednesday, January 12th at 8:00 p.m.
Conference:
"Canadiana: An academic subject or not" by G. R. Stevens.
Wednesdays, January 19th and 26th at 8:00 p.m.
"Artists in Action"
Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m.
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Current - Events -
Jan-15-66

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

JAN 16 1966

Voici le "Prix Littéraire"

Prix littéraire à un mort!

O 12-M

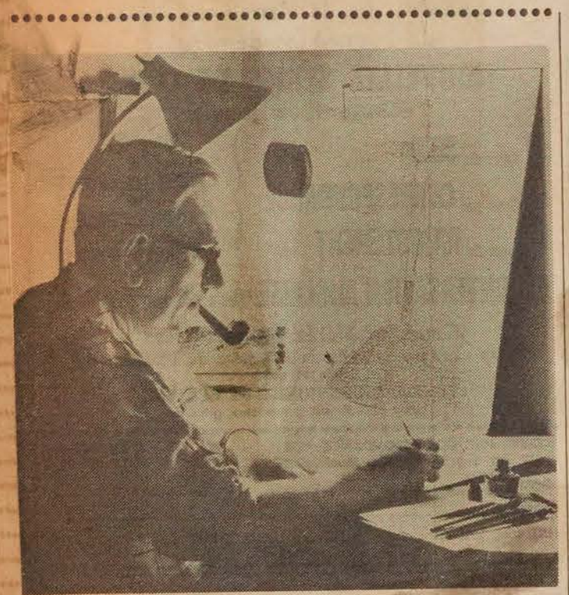
Le jury du Prix Littérature, le plus jeune prix littéraire de l'année (il a été fondé en décembre à Paris, par huit jeunes écrivains, dont Yves Berger, Guy Dumur, Dominique Fernandez, et le metteur en scène Jean-Luc Godard), ne connaîtra pas ce moment de liesse qui accompagne la présentation du lauréat: celui-ci, Olivier Larronde, est mort le 31 octobre dernier, au cours d'une crise d'épilepsie, étouffé sous son oreiller; il avait 38 ans.

Etrange personnage qu'Olivier Larronde. Torturé par des crises d'épilepsie que suivaient des périodes d'amnésie affreuses, il avait cherché à fuir l'angoisse de son mal avec le secours de l'opium. Désintoxiqué de la drogue, de plus en plus dévoré par son mal, il avait sombré dans l'alcoolisme et l'on pouvait voir, du côté de Saint-Germain-des-Prés, le clochard titubant, monologuant avec de grands éclats de rire, qui griffonnait des poèmes sur les zincs des bistrots, qu'était devenu le poète, image douloureuse du poète maudit.

Olivier Larronde (dont le père Carlos Larronde fut un des pionniers et des fondateurs de la Radiodiffusion française) publia, en 1946, à compte d'auteur, son premier recueil de poèmes "les Barricales mystérieuses" (réédité en 1948 chez Gallimard).

En 1959, le sculpteur Giacometti illustra son second recueil "Rien, voilà l'ordre" (Ed. Barbezat).

Ses derniers poèmes vont paraître sous le titre "l'Arbre à lettres" (Ed. Barbezat).



GERARD SINDON GECIN, artiste autodidacte canadien, dont on peut voir des oeuvres au Musée d'Art contemporain de Montréal, au Musée de Hartford (Connecticut) et au Musée des Beaux-Arts de Montréal, tiendra une exposition au Musée du Québec, du 19 janvier au 20 février.

QUEBEC, P.Q.
LE SOLEIL
D (E) (M-F) 149,200
(S) 154,300

JAN 19 1966

K-12-M



Une oeuvre de Gérard Sindon Gécin

Mythes, rêves et légendes inspirent Sindon Gécin

Gérard Sindon Gécin, artiste autodidacte, est né à Montréal en 1907. Instituteur pendant 35 ans, c'est en 1955, lors de sa retraite, qu'il a commencé à dessiner. Depuis 1960, plusieurs expositions de ses oeuvres ont été présentées, entre autres: Galerie Dresdnere, Montréal, 1960; Galerie Dresdnere, Toronto, 1962; Galerie Martin, Montréal, 1964; Musée d'Art contemporain, Montréal, 1965.

On peut voir de ses oeuvres du Musée d'Art contemporain de Montréal, au Musée d'Hartford (Connecticut, Etats-Unis), à la Galerie nationale du Canada, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, et dans de nombreuses collections particulières.

Voici un témoignage sur Gérard Sindon Gécin, que l'on trouve sous la plume de Guy Viau, dans "La peinture moderne au Canada français", dans la collection "Art, Vie et Sciences au Canada français", publiée par les soins du ministère des Affaires culturelles.

—"Gécin, ancien instituteur, peintre autodidacte frotté de surréalisme, et qui a enfin réalisé son rêve d'aller faire un tour à Paris, reste malgré tout un primitif. Son inspiration, il l'a puisée à même un atavisme chargé de mythes, de rêves et de légendes. La réalité prend naturellement à ses yeux un caractère fabuleux, magique. Il ne peint que ses certitudes à lui qui ne sont, au fond, que ses illusions, ses songes, ses hallucinations. Son métier, nourri de ferveur naive et d'infinie patience, est le fidèle miroir des sentiments qui animent cet être ingénu, alors que chez bien des peintres savants, le métier obnubile, détruit même l'inspiration".

D'autre part, monsieur Guy Robert, directeur du Musée d'Art contemporain apporte, ici, son appréciation de l'oeuvre de Gécin.

—"La psychologie des profondeurs (en est-il une autre) nous dévoile les amers gouffres que nous portons en nous, et les fenêtres de la poésie permettent l'aération incorrecte de ce monde impulsif et compulsif: la poétique de Gécin s'insinue en nous comme une borderie d'encens, comme une frange de momie, comme une dentelle frustrée de son ourlet. La rédemption se poursuit à travers les cheminements insondables d'une bizarre liturgie. Nous sommes dans la cellule secrète d'un monastère perdu, nous sommes dans la voûte d'un alchimiste qui scalpe l'inconscient en enlevant son bonnet".

STE-AGATHE DES MONTS, QUE.
Le Sommet (Echo des Laurentides)
W 1,900

JAN 20 1966

McCONNELL FAMILY SADLY BEREAVED

K-12-M

Our neighbours the McConnell family (whose sumptious property is just a little to the west of Lac des Sables) have suffered grievous bereavement, in the death of Mr. Wilson G. McConnell, who died in Montreal Wednesday of last week, aged 57.

Mr. McConnell was president of St. Lawrence Sugar Refineries Ltd., a director of the Montreal Star and vice-president of the Commercial Trust Company. He had many philanthropic activities, and was interested in the Old Brewery Mission, the Montreal General Hospital and the Montreal Museum of Fine Arts. He was interested in sports also, and in his university days was a member of a national championship rowing team.

He is survived by his wife the former Marjorie Vivian Wallis, his mother, Lily McConnell (Griffith) three sons, Christopher, Michael and David; a daughter, Mrs. Derek (Jill) Price, a brother, John G., a sister, Mrs. Peter M. (Kathleen) Laing and five grandchildren.

During the war he served in the Royal Canadian Artillery He was a member of Erskine and American United Church.

Montreal Gazette, Que.
January 21, 1966

K-11

On the  & Off RECORD

. . . . . Guido Molinari, Montreal-born optical painter, has his fourth New York one-man show at East Hampton Gallery. He is a three-time winner of first prize, purchase in oils, at the Montreal Museum of Fine Arts.

✣ ✣ ✣

L'Evenement, Quebec, Qué.
January 19, 1966

Photo-Journal
Montreal, Que.
W-E 184,200

JAN 19 1966



Une oeuvre de Gérard Sindon Gécin

Mythes, rêves et légendes inspirent Sindon Gécin

Gérard Sindon Gécin, artiste autodidacte, est né à Montréal en 1907. Instituteur pendant 35 ans, c'est en 1955, lors de sa retraite, qu'il a commencé à dessiner. Depuis 1960, plusieurs expositions de ses oeuvres ont été présentées, entre autres: Galerie Dresdnere, Montréal, 1960; Galerie Dresdnere, Toronto, 1962; Galerie Martin, Montréal, 1964; Musée d'Art contemporain, Montréal, 1965.

On peut voir de ses oeuvres du Musée d'Art contemporain de Montréal, au Musée d'Hartford (Connecticut, Etats-Unis), à la Galerie nationale du Canada, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, et dans de nombreuses collections particulières.

Voici un témoignage sur Gérard Sindon Gécin, que l'on trouve sous la plume de Guy Viau, dans "La peinture moderne au Canada français", dans la collection "Art, Vie et Sciences au Canada français", publiée par les soins du ministère des Affaires culturelles.

—"Gécin, ancien instituteur, peintre autodidacte frotté de surréalisme, et qui a enfin réalisé son rêve d'aller faire un tour à Paris, reste malgré tout un primitif. Son inspiration, il l'a puisée à même un atavisme chargé de mythes, de rêves et de légendes. La réalité prend naturellement à ses yeux un caractère fabuleux, magique. Il ne peint que ses certitudes à lui qui ne sont, au fond, que ses illusions, ses songes, ses hallucinations. Son métier, nourri de ferveur naive et d'infinie patience, est le fidèle miroir des sentiments qui animent cet être ingénu, alors que chez bien des peintres savants, le métier obnubile, détruit même l'inspiration".

D'autre part, monsieur Guy Robert, directeur du Musée d'Art contemporain apporte, ici, son appréciation de l'oeuvre de Gécin.

—"La psychologie des profondeurs (en est-il une autre) nous dévoile les amers gouffres que nous portons en nous, et les fenêtres de la poésie permettent l'aération incorrecte de ce monde impulsif et compulsif: la poétique de Gécin s'insinue en nous comme une borderie d'encens, comme une frange de momie, comme une dentelle frustrée de son ourlet. La rédemption se poursuit à travers les cheminements insondables d'une bizarre liturgie. Nous sommes dans la cellule secrète d'un monastère perdu, nous sommes dans la voûte d'un alchimiste qui scalpe l'inconscient en enlevant son bonnet".



Le billet de MICHELLE TISSEYRE

Nos artistes valent autant!

On a beau dire que New York est maintenant à notre porte, on n'a guère le temps d'y aller, et lorsqu'on y va, il y a tant de choses à voir et à faire qu'il faut forcément en laisser de côté.

C'est pourquoi je trouve intéressante en soi l'initiative de Mira Goddart, propriétaire de la Galerie Agnès Lefort, d'une exposition consacrée à quelques grands de l'école de New York à l'heure actuelle. Il y a sûrement bon nombre d'entre nous qui, en dehors des reproductions que l'on a pu en voir dans les publications spécialisées, ne connaissent pas ces oeuvres.

Il semble, en effet, que ce soit la première fois que l'on expose à Montréal de ces peintres ou sculpteurs. Alors que le Musée des Beaux-Arts, entre autre, nous a à quelques reprises permis de nous familiariser avec d'importants artistes américains, tels que Poliakov, Rothko, Sams Francis, et d'autres. Ce n'est sans doute pas sans se donner beaucoup de mal que Mira Goddart a pu se procurer ces oeuvres — songeons seulement à l'aspect de l'assurance pour des pièces aussi coûteuses —, et elle se doit par conséquent d'être félicitée. Elle est la première à reconnaître que ce n'est pas tellement le rôle d'une galerie privée de mettre sur pied une telle exposition. "Comme les galeries publiques ne le font pas, j'ai décidé de le faire moi-même, car je considère qu'il est important de voir ce qui se fait ailleurs, à New York surtout, étant donné le voisinage auquel nos propres peintres ne sont pas restés indifférents", m'a-t-elle confié lorsque je lui ai rendu visite, il y a quelques jours.

Ceci dit, qu'apporte cette exposition de nouveau, de stimulant, de différent de ce que font nos propres artistes ? Malgré le désir très sincère que l'on a d'être séduit, on est forcé de répondre : "Pas grand-chose." En ajoutant intérieurement qu'il manque à ces New Yorkais de naissance ou d'adoption le dynamisme, l'élan, la générosité de nos propres peintres. Sans être connaisseur, on a pu se faire une bonne idée de la production récente de l'école de Montréal en visitant les expositions du temps des Fêtes, composées pour la plupart d'oeuvres des artistes de la galerie, dans chaque cas. J'en ai parlé d'ailleurs dans une chronique récente sur "les petits formats".

Ces peintres new-yorkais sont tous non-figuratifs. On pourrait même dire qu'ils sont des "classiques" de la non-figuration.

Ils sont tous fascinés par la couleur, chacun cherchant à travers elle à obtenir de nouveaux effets visuels. Ils ont tous abandonné — s'ils y ont jamais eu recours — la pâte épaisse de l'expressionnisme, y préférant une peinture fluide, liquide, juteuse permettant des coulures (non pas résultat de gestes automatiques, mais contrôlées comme dans le cas du chimiste qui dose parcimonieusement chacune des substances qu'il incorpore à une formule) et des transparences.

Des chimistes. Oui, voilà à quoi ils me font penser, ces artistes : à des chimistes ou des géomètres plutôt qu'à des poètes, si l'on appose au mot le sens romantique qui lui est généralement conféré.

Prenons l'oeuvre de **Jenkins**, que pour ma part je préfère aux autres, sans doute pour son lyrisme. Ses formes flottantes, fluides, opalescentes, irisées, qu'il appelle "phénomènes", évoquent davantage les métamorphoses se produisant à l'intérieur d'une cornue que les phénomènes observés dans le ciel ou sur la mer.

Albers, l'aîné du groupe, né en Allemagne en 1888, pourrait être un mathématicien ou un ingénieur spécialisé dans le dessin industriel. Ses rectangles, quels qu'en soient les dimensions ou les coloris, ont été tracés à la règle. Il ne s'agit pas, dans le cas de cet artiste, d'émouvoir ou d'inspirer. Son art est enfermé dans la recherche incessante de nouveaux effets visuels. Comme il le dit lui-même, "en la juxtaposition des couleurs en vue d'obtenir des effets visuels variés et changeants". Je sais que nos plasticiens et nos peintres "hard edge", qui lui ressemblent, trouveraient là ample matière à cogitation — à leur sens fructueuse. Laissons-les se recueillir en paix.

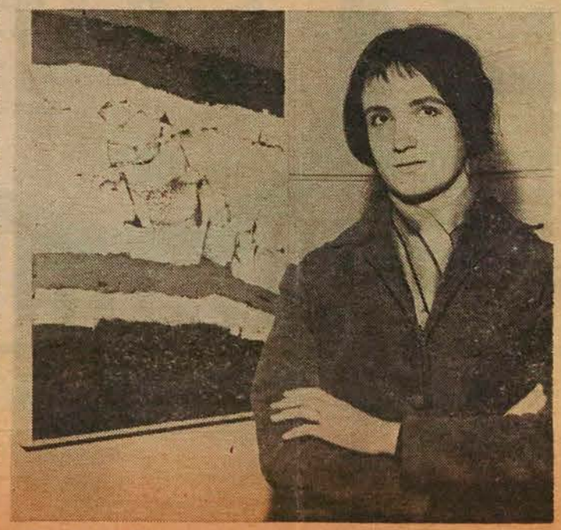
Les chevrons d'un Noland — autrefois grand expérimentateur autour d'une cible de tir à l'arc maintenant abandonnée —, les banderoles multicolores d'un Morris Louis, les transparences vaporeuses d'un Olitsky me laissent également indifférente, je l'avoue. Dans le cas des deux premiers, il s'agit sans doute de recherches propres à intéresser des peintres. Dans le cas d'Olitsky, j'ai vu mieux dans une toile d'une jeune fille de vingt ans (nièce de Léo Ayotte) exposée à l'Etable il y a deux ou trois ans.

Reste Frankenthaler, seule femme peintre du groupe. Expressionniste par surcroît. J'avoue la trouver inférieure à une Maltais, autant par le sens de la couleur que par celui de la composition.

Quant aux sculpteurs, il y a l'Anglais Caro — établi aux Etats-Unis, où il enseigne — qui s'amuse à assembler des pièces d'armature métallique de ponts et de gratte-ciel pour en faire des sculptures de salon. Ces tigres de fer, ces poutres d'acier peintes en orange ou en jaune, je préfère les voir profilées contre le bleu du ciel, entourées des immeubles géants dont elles rappellent le squelette, plutôt que transformées en meccanos pour grandes personnes qui s'ennuient.

Nevelsen, enfin, est une jeune femme qui, comme notre Audrey Taylor, transforme divers objets fonctionnels en sculptures. L'effet obtenu chez le sculpteur américain est troublant, mystérieux, plutôt que tendrement humoristique comme chez madame Taylor. On pense à des cathédrales médiévales, comme à des totems de l'an 3000. Dans la présente exposition, Nevelsen est représentée par des sculptures de petites dimensions, rectangulaires, peintes en noir, enfermées dans des boîtes vitrées. Elles ont quelque chose d'hiératique qui rappelle les trésors des cathédrales — calcinés. Ou bien se voudraient-elles les icônes de l'âge atomique ?

Il y a donc, malgré tout, du bon dans cette exposition, je veux dire de quoi intéresser l'amateur. Mais à tout prendre, Mira Goddart, qui depuis bon nombre d'années déjà a mise sur les artistes canadiens, ne l'a-t-elle pas organisée parce qu'elle pensait que c'était la meilleure façon de mettre nos propres artistes en valeur ? Qui, à ce titre, pourrait lui en tenir rigueur ?



Marcelle Maltais : le sens de la couleur, de la composition...

Montreal Gazette, Que.
January 20, 1966

871



(Posen Photo).

MR. DAVID CARTER, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, and **MRS. CARTER,** photographed at the opening of the R. Fraser Elliott Collection of Canadian Art held on Monday evening at the Loyola Bonsecours Centre.



Welded Iron by Israel artist Yehiel Shemi on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts' "Art d'Israel" Exhibition.

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Exposition principale:
"Art d'Israel"

Peintures et sculptures de plus de vingt-cinq artistes d'Israel.
En cours et jusqu'au 7 février inclusivement.

Innovation '66 Gallery

From January 7th to 23rd:
Recent works by Claire Hoggenkamp and Jeffrey Poklen.

The "Innovation" exhibitions are showcases for contemporary Canadian Art.

ACTIVITIES

Wednesday, January 12th at 8:00 p.m.
Conference:
"Canadiana: An academic subject or not" by G. R. Stevens.

Wednesdays, January 19th and 26th at 8:00 p.m.
"Artists in Action"

Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m.
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Current Events
Jan 22-66

Current events
Jan 22-66

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Fri. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

JAN 22 1966

BOWDEN'S

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

JAN 22 1966

BOWDEN'S



R-12-M.

Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

An overflow crowd watching noted sculptor Stanley Lewis at work on a bust at the Montreal Museum of Fine Arts drives home the realization that although many people go there, they don't bring the place much money. A case of interest, but no capital . .

Hamilton Spectator, Ont.
January 22, 1966

871

Movie that captures the Eskimo spirit

VICKI INNES

speaking of art

Simplicity is a keynote of Eskimo art.

The National Film Board has followed this precept to make a film on an Eskimo artist that has all the drama and strength of the art itself.

THE DOCUMENTARY on one of the outstanding Cape Dorset print makers, Kenojouak, is now showing with the feature "One Potato, Two Potato" at the Strand Theatre.

Director John Feeney has skilfully woven the camera, the script and the voices together to capture the spirit of Eskimo art.

It is the story of an Eskimo who is also an artist, rather than a dissertation on her work.

The film shows how the cruel storms, the strength of the land and the moon's beauty and mystery influence Kenojouak's work.

AN IGLOO glowing like a phosphorescent bug in the dark night is an example of

A voice representing the artist tells the legends of her people that appear in the prints.

Like the raven, she explains, the world was black. Light came to take possession and then men stood upright.

Every member of the 50 families in the tiny Baffin Island community can draw, she says, but 20 of them are very good. She describes making which started when, from the "outside world came paper as thin as the shell of [illegible] bird's egg."

the snow [illegible]

THE STARTLING difference between the two worlds comes when the Eskimos are filmed watching a film showing a large American city with its towering buildings and bustling traffic.

"They think the world is round," says the artist. "We think it's flat."

The film, which was nominated for but did not receive an Academy award last year, is an excellent means of bridging the gap between the two worlds.

TWO NOTED Toronto artists arrived in Hamilton today to judge which of the 625 entries will hang in the 17th annual winter exhibition at the Art Gallery of Hamilton.

Alan Collier and Harold Town will make their choice from the largest number of pictures ever entered in the show.

Artists from all over Canada in any medium can enter the three-week show, which will open Feb. 4.

S. A. Allan, chairman of the gallery's board of governors, will conduct the opening.

ABOUT 100 PIECES of sculpture, paintings and prints are expected to be chosen.

The only other nation-wide show of a similar type is held at the Montreal Museum of Fine Arts.

OAKVILLE AREA artists can have their work criticized as part of a special lecture next Thursday evening.

They are invited to bring their art to a public lecture by Paul Bennett, director of the Art Institute of Ontario.

He will take 10 valuable modern Canadian paintings with him to the Oakville Art Society meeting at the Red Cross headquarters on Navy Street.

All done within the past 20 years, the paintings were assembled especially for the current lecture tour. Mr. Bennett will also show slides of other work by the same artists.

They are Alan Collier, Kazuo Nakamura, William Roberts, Harold Town, Tony Urquhart, William Winter, William Ronald, Ann Savage and Frank Palmer.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

JAN 2 3 1966

BOWDEN'S

Eve et l'actualité

La carrière de Micheline Beauchemin

par Hermine Beauregard

Elle s'appelle Beauchemin, comme les héros du Survenant; elle est née sur la Rive Sud, pas tellement loin du Chenail-du-Moine, et elle est d'ailleurs la cousine de Germaine Guévremont. Comme beaucoup de nos aïeules, elle est "dépareillée" devant un métier à tisser. Mais là, j'ai bien peur s'arrête l'appartenance de Micheline Beauchemin à un passé traditionaliste . . . Car s'il est un artisan de chez nous qui est dans le vent au point de vue de la recherche de techniques nouvelles, c'est bien cette frêle jeune fille qui a été choisie pour créer le grand rideau du théâtre de l'opéra, au Centre national des arts d'interprétation, qui sera érigé à Ottawa à l'occasion du centenaire de la Confédération.

Rue Sainte-Famille, tout près des Beaux-Arts, au 2e étage d'une vieille maison de pierre, Micheline Beauchemin a installé ses pénates.

Un logis qui parle d'heures patientes devant le grand métier, alors que les doigts agiles font voler les laines multicolores, mais qui dit aussi les beaux voyages : Grèce, Suède, Italie, Japon. Car la jeune carrière de Micheline Beauchemin est faite d'un peu tout ça . . . Cinq ans d'études à l'Ecole des Beaux-Arts où elle était entrée après avoir renoncé au ballet; puis un stage de deux ans comme dessinatrice à la Marine Industries de Sorel. Elle partit ensuite pour Paris. Elle devait séjourner cinq ans en Europe; elle étudia l'art du vitrail qui la fascinait. Ayant gagné un premier prix, elle alla travailler cet art à Chartres pendant plusieurs mois. Elle fit, à cette occasion, un vitrail pour un hôpital d'enfants; mais l'art religieux traditionnel ne l'attirait pas tellement, et elle ne réussissait pas à exprimer avec le pinceau son désir de lumière et de couleur.

"*Je vois le monde comme un grand livre d'images*, explique-t-elle. *Et me promener dans les rues en regardant est pour moi une véritable fête*". Elle se promena ainsi à travers toute l'Europe, s'arrêtant plusieurs mois en Grèce où les broderies traditionnelles et éclatantes du pays l'enchantèrent. Elle fit venir un "crochet" du Québec et commença ses premières tapisseries.

— *Je m'intéresse d'abord à la matière, et je n'aime pas reproduire un carton sur le métier ainsi que cela se fait dans les tapisseries classiques. J'aime expérimenter avec les nouveaux matériaux.*" Ces recherches ont donné les superbes tapisseries que Micheline Beauchemin a créées pour l'hôtel de ville de Kensington, à Londres, pour l'aéroport international de Toronto, pour le bar de la Place des Arts, ces tapisseries extraordinaires où se mêlent des fibres de verre, des fibres acryliques et une composition de papier d'aluminium et de plastique aux effets chatoyants.

Dans le bain . . .

Mais tout cela ne fut pas facile. A son retour de Paris, Micheline Beauchemin entra au service des décors et des costumes de Radio-Canada. Continuant ses expériences, elle faisait venir de la laine brute de Cap-de-la-Madeleine et devait



la teindre elle-même dans sa baignoire. Ses tapisseries qui demandaient plusieurs mois de travail étaient refusées par les galeries d'art, qui les trouvaient trop encombrantes. "Elles prennent la place de quatre toiles", lui disait-on.

Ce fut Yves Groulx, de la galerie Prédilection, qui exposa le premier une tapisserie de Micheline Beauchemin. Elle exposa ensuite à la galerie Denise Delrue. Elle obtint une bourse du Conseil des Arts du Canada, ce qui lui permit d'acheter les matériaux nécessaires à ses travaux.

Après une exposition au Musée des Beaux-Arts où elle vendit toutes ses pièces, elle alla séjourner au Japon "riche" du produit de la vente de ses tapisseries. Elle voulait surtout étudier les techniques employées par les Japonais dans la fabrication des immenses rideaux de scène qu'ils tissent depuis plusieurs centaines d'années (tandis que, dans le reste du monde, les théâtres utilisent encore le traditionnel rideau de velours). Elle revint au Canada par le chemin des écoliers, Chine, Birmanie, Egypte et Europe.

9 heures par jour

Mais depuis ce temps, elle ne chôme pas. Elle travaille souvent neuf heures par jour, et ses immenses tapisseries demandent souvent neuf ou dix mois de labeur. Elle travaille actuellement à un rideau qui décorera le hall de l'édifice du Star, et à une tapisserie orange et or pour le pavillon du Canada à l'Expo. L'immense rideau qu'elle a dessiné pour le théâtre des arts d'interprétation, à Ottawa, ne sera tissé qu'en 1967 et portera l'étiquette "made in Japan", car il sera exécuté sur le plus grand métier du monde (40 pieds) à la manufacture Kawashima, à Kyoto, au Japon.

Micheline Beauchemin s'envolera de nouveau vers le Japon en mars prochain, pour un séjour d'un an, afin de voir à l'exécution de ces divers projets. En attendant, quand ses doigts agiles abandonnent le crochet, c'est pour feuilleter une grammaire japonaise . . .

WINNIPEG, MAN.
TRIBUNE
D 78,100

JAN 15 1966

BOWDEN'S

AT YELLOW DOOR

Color is clear, line is calm

Kenneth C. Lochhead is currently having his first one-man show in Winnnipeg. It is at The Yellow Door Gallery and consists of acrylics on canvas and some watercolors.

Appointed as association professor of the University of Manitoba's school of art last autumn, the Ottawa-born artist came to Winnipeg after 14 years as director of the School of Art, University of Saskatchewan in Regina; the originator and director of the Emma Lake Summer School and the Artists' Workshop, and as one of the nationally recognized "Five Painters from Regina."

Mr. Lochhead says that during those years "the most direct influence on my thinking and painting was exercised by the visiting leaders of the Artists' Workshop at Emma Lake, among whom were Jack Shadbolt, Kenneth Noland, Jules Olitski, and an eminent New York critic and advocate of Post-Painterly Abstraction in the United States and Canada, Clement Greenberg."

As an exponent of Post-Painterly Abstraction — a current approach to the visual image — the essence of Lochhead's works are pure, clear colors and simple, calm lines. Jules Langsner, art critic for several international publications who acclaims the emergence of post - painterly abstraction as "a sign of the continuing creative vitality of art in North America and viability of the abstract approach to the image" described Lochhead's work as "concerned with simple shapes and regularity of forms. . . possesses an elegant purity and lucid calm. . ."

The Montreal Museum of Fine Arts 80th Annual Spring Exhibition in 1964 echoed this view by awarding Kenneth Lochhead The Albert H. Robinson Prize of $1,000 for his acrylic painting Yellow Rise, considered by the jury as the best work in the show.

Mr. Lochhead has widely exhibited in Canada, the U.S., Australia, Mexico and Poland.

In Winnipeg he is a member of the Yellow Door Gallery Group of Artists.

Ontario Intelligencer
Belleville, Ont.
January 27, 1966

Former Citizen Shows Paintings In Gananoque

Ivan Scott, a former Belleville resident, will hold a one-man exhibition of his paintings in Grace Church Hall in Gananoque on Friday, January 28.

Mr. Scott, who ran a car business in this city from 1936 until 1946, is now a motel operator in Gananoque and spends his winters painting in Florida. He has been a member of the Clearwater Art Group for 15 years and has shown works at one and two-man shows at St. Petersburg, Clearwater, Pinellas Park and various other centres in Florida.

In Canada, Mr. Scott's paintings have been on exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts and at the Etherington Art Centre in Kingston.

Born in the village of Morton, Mr. Scott was educated in Gananoque and worked in Haileybury, North Bay and Hamilton before joining the artillery at the beginning of World War I. During service in France he was mentioned in dispatches and received the Military Medal.

After the war, Mr. Scott worked with the photo engravers on the Robert Simpson Company catalogue. While in Toronto he joined the Canadian Commercial Artists Association, among whose members were J. E. H. MacDonald, Fred Brigdon, Charles Comfort, Frank Carmichael as well as Franz Johnston, Tom Thomson, and A. Y. Jackson. It was from this association that the famed "Group of Seven" artists was formed.

In 1946, after living in Belleville for ten years, Mr. Scott returned to Gananoque, where he bought a farm two and one half miles west of the town and built "Broadwater" studio.

Art, Mr. Scott believes, is a way of life, not something one does just for fun. When one has something to say through the medium of painting, one must say it. He is a progressive painter, working in an impressionistic style.

A tea will be held in conjunction with Mr. Scott's one-man show on Friday afternoon and evening.

Kingston Whig-Standard
Ontario
January 27, 1966

871

At Gananoque

A One Man Show for Ivan Scott

GANANOQUE (Staff) — For the first time in the history of this town, the works of a local artist will be displayed here at a one-man show Friday.

Residents and visitors alike can examine more than 100 paintings by Ivan Scott, at an exhibition Friday afternoon and evening in Grace United Church hall.

The exhibition, presented by the Adult Group and friends of Mr. Scott, will feature his impressionistic works that have drawn praise at the Montreal Museum of Fine Art and the Agnes Etherington Centre in Kingston.

With much of his work impressionistic, Mr. Scott still tends to paint in a more simplified manner.

He feels one must be impressionistic — one must paint in such a manner that the observer feels the same feeling the artist, has in order to create the painting.

"The artist can put in much more than traditional factualism," he commented recently. "A real feeling of nature should emanate from nature itself."

"This feeling," he continued, "should be embodied so definitely that anyone with a love and appreciation of art and what the artist is trying to do, should be able to feel it also."

Mr. Scott points out that art is a way of life not something one does for fun. It must be more to the painter than just a pastime.

Born in Morton, educated in Gananoque, Mr. Scott served as an accountant in northern Ontario before studying art at a Hamilton night school. After serving overseas with the Canadian Army, where he sketched trench scenes, he did commercial art work in Toronto and joined a commercial artists group which included some of the members of the famed "group of seven."

He entered business in Belleville and returned to Gananoque in 1948 and built a motel. He and his wife, Marjorie, also an accomplished artist, now live and work at Broadwater studios overlooking the St. Lawrence river east of Gananoque.

His paintings have been well received in Florida where he has spent the past 15 winters. His works have shown at exhibitions in St. Petersburg, Clearwater, Tampa and Pinellas Park.

He has also been a member of the Kingston Art Association for many years and was a member of the Brockville and Ottawa Art Associations, now extinct.

About 15 years ago Mr. Scott was instrumental in forming the Gananoque Art Association, now called the Arts and Crafts Club.

Current Events
29-1-66

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Fri. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Sherbrooke La Tribune, Que.
January 28, 1966

871

A la Caisse St-Frédéric

Les oeuvres de Grace Gouin seront exposées jusqu'au 3

DRUMMONDVILLE, (RB) — L'exposition des oeuvres de Mme Grace Gouin se poursuivra à la Caisse populaire de Drummondville jusqu'au 3 février.

Le public est admis à cette exposition de peintures aux heures régulières de la Caisse de même qu'entre sept et neuf heures, tous les soirs.

Originaire de Victoriaville, l'artiste est bien connue pour avoir tenu de nombreuses expositions à travers la province.

Personnalité active

Membre de la direction du Centre d'Art de Victoriaville depuis sa fondation, Mme Gouin est aussi membre du Musée des Beaux-Arts de Montréal et des Jeunesses Associés du Musé des Beaux-Arts dans la Métropole.

Les toiles de Mme Gouin sont en général figuratives ou non-figuratives. Sa peinture est jugée originale et très personnelle, remarquable pour ses textures, ses coloris, la sensibilité dans l'expression et l'affranchissement.



Welded Iron by Israel artist Yehiel Shemi on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts' "Art d'Israel" Exhibition.

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Exposition principale:
"Art d'Israel"
Peintures et sculptures de plus de vingt-cinq artistes d'Israel.
En cours et jusqu'au 7 février inclusivement.

Innovation '66 Gallery
From January 7th to 23rd:
Recent works by Claire Haggenkamp and Jeffrey Poklen.
The "Innovation" exhibitions are showcases for contemporary Canadian Art.

ACTIVITIES
Wednesday, January 12th at 8:00 p.m.
Conference:
"Canadiana: An academic subject or not" by G. R. Stevens.
Wednesdays, January 19th and 26th at 8:00 p.m.
"Artists in Action"
Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m.
Admission free.
(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Current Events
29-1-66



Grace GOUIN

Montreal-Matin, Que.
January 28, 1966

871

Au Centre d'Art du Mont-Royal

Exposition de caricatures d'Allemagne

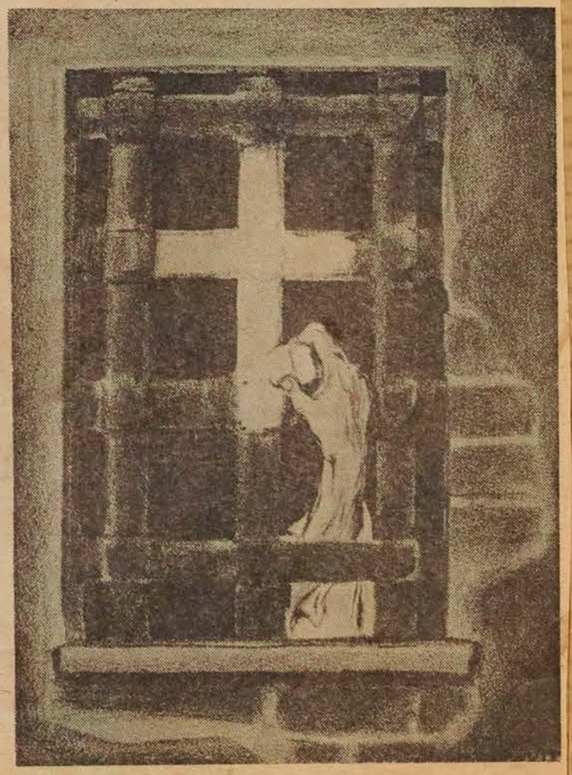
Les murs du Centre d'art du Mont-Royal sont couverts depuis mardi dernier de dessins, caricatures et photographies d'artistes allemands, illustrant l'exposition placée sous le thème: "L'Allemagne: une génération nouvelle".

Le vernissage de cette exposition s'est ouvert mardi, sous la présidence de M. Lucien Gagné, pro-maire de la ville de Montréal en présence de MM. Stalhberg, consul général d'Allemagne, et André Champagne, directeur du service des Parcs de Montréal.

La plupart des oeuvres exposées illustrent les divers aspects de la vie de la jeunesse allemande. Les 100 photographies en blanc et noir font partie d'une collection de 12,000 épreuves appartenant à un photographe américain à qui fut confiée la tâche de capter sur film le comportement de la jeunesse en Allemagne. Toutes les activités de la jennesse allemande y sont représentées par des photos originales.

Quant aux caricatures réalisées par des artistes allemands, certaines ont été déjà exposées au Salon de la caricature tenu l'automne dernier au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Les 25 dessins affichés au Centre d'Art du Mont-Royal ont été choisis pour leur humour et leur esprit.

Le public est invité à visiter l'exposition tous les jours de 1 heure à 7 heures. L'exposition se poursuivra jusqu'au 27 février.



Zone soviétique: Un caricaturiste de l'Allemagne de l'Ouest, sans doute, a fait ce dessin intitulé: "Emblème de la zone soviétique". Cette caricature originale fait partie de la collection exposée au Centre d'Art du Mont-Royal dans l'exposition "L'Allemagne, une génération nouvelle", qui groupe des dessins, des caricatures et des photographies d'artistes allemands. (Photo André Hébert)

Canadian Art
Ottawa, Ont.
EOM 6,700

JAN 1966

Art Scene in Canada

Montreal

P12-M.



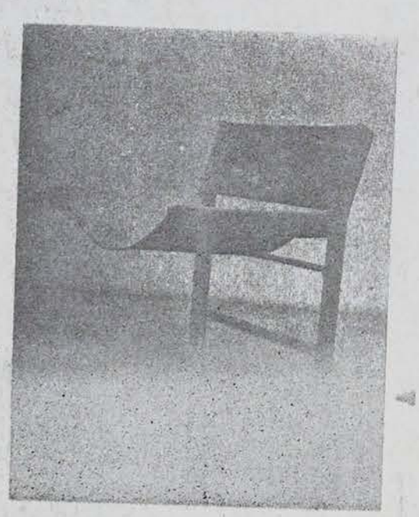
James Wilson Morrice. 1865-1924
Mountain Hill, Quebec
Oil on canvas. 28¾" x 23½"
Private collection, Montreal
Montreal Museum of Fine Arts



Fernand Daudelin
Bête sous la neige
Tapestry. 5'3" x 4'8"
First prize, Concours artistiques
de 1965 (section arts appliqués)
(Photo: Luc Chartier)



Roger Caron
Cosmos oriental
Tapestry. 10' x 8'
Second prize, Concours artistiques
de 1965 (section arts appliqués)
(Photo: Luc Chartier)



Gilbert Breton
Fauteuil de repos
Metal and leather. 23" x 26½"
Third prize, Concours artistiques
de 1965 (section arts appliqués)
(Photo: Luc Chartier)

The 1965-66 season opened short of two galleries whose demise was regretted becau of what they had done over the years to kee Montreal abreast of contemporary painting sculpture in both Canada and Europe. Galer Camille Hébert admitted the occasional stranger, but for the most part concentrated on such native artists as Louis Jaque, Rita Letendre, Albert Dumouchel, Marian Scott, Jacques de Tonnancour and Gerald Gladstor and the Galerie Dresdnère, whose policy was to bring in School of Paris and other Europea showed Canadians Harold Town, Sorel Etrog and Yosef Drenters. (Simon Dresdnère still maintains his gallery in Toronto.)

The several new galleries could not take the place of these specialists. One of them, Gale de la Place Jacques Cartier, in old Montreal near Bonsecours Market, occupies the one-ti quarters of a wholesale seed house, a white-washed barn crammed with an enormous and heterogeneous collection like an undiscrimin ing auction room or a permanent Square des Arts, showplace of mediocrity. Keeping her name, Gallery 1640, from her former address on Sherbrooke Street, Estelle Hecht moved h print gallery out of the fringe into Crescent Street. Though she is still upstairs, she is mor accessible and has more room. Her opening exhibition surveyed 18 years of the work of Stanley William Hayter, his first Montreal one-man show, if not the first in Canada.

The 1965 *Concours artistique* was livelier thar last year's and certainly the Musée d'art contemporain gave it more prestige than the old hole-in-corner presentations, but for what thes competitions bring in I still think $24,000 in prizes is over-generous. (In each category, painting, the graphic arts and sculpture, the Quebec Government awards $4,000, $2,500 and $1,500.)

Unless it be the Delaunay exhibition, there will be no more important show at the Montréa Museum of Fine Arts this season than the retrospective honouring the centenary of the birth of James Wilson Morrice. William R. Johnston, general curator, is to be congratulated on his organization of a very attractive and comprehensive show, the first adequate presentation in more than a quarter of a century. Opened at the end of September by the Secretary of State, it was on view a month before moving to the National Gallery. It is sad to report that Montreal was slow to pay its respects to its native son, "one of the few Cana dians to shatter the boundaries of parochialism and win international esteem." The attendance was disappointing.

– by Robert Ayre

art

Montrealer

Montreal Museum of Fine Arts: to February 7th, Israel Art.

Galerie l'Art Français: To February 28th Works of Shayna Laing.

Galerie 1640: February 1st to 28th prints and collages of Ted Diakow.

Jason-Teff Gallery: Guiseppe Fiore exhibition.

Walter Klinkhoff Gallery: To February 28th, Krieghoff and the early Canadians.

Tournesol Metier d'Art Inc. To February 28th, Works of Canadian artisans.

Philippa King

THE MONTREALER, FEBRUARY 1966

Montreal Panorama, Que.
February 1966

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

Lectures:

February 2—Highlights of American Furniture. Illustrating early American trends in furniture, their sources and influences on examples outside the United States, by W. R. Johnston, General Curator, the Montreal Museum of Fine Arts, at 8 p.m.*

February 3—Problems of "Reality" in contemporary painting starting from Courbet. A discussion by an eminent authority from Amsterdam on the problem of modern art, by H. L. C. Jaffé, Professor, Kunsthistorisches Institut, University of Amsterdam, at 8 p.m.*

Le 9 février—Naissance du Musée Jacques de Chambly. Création, développement et avenir de ce nouveau musée, par M. A. Prévost, conservateur du Musée Jacques de Chambly, à 8 h du soir.*

February 16—Artists in action (arranged by the School of Art of the Museum), at 8 p.m.*

February 22—Leisure Time Education and Needs for the Future, by one author of the book Museum Adventure, by Mrs. M. Harrison, Curator, Geffrye Museum, London, at 8 p.m.*

February 23 — Reconstructing Old Montreal. A panel discussion on varied aspects of the present state and future hopes for Old Montreal, by Miss P. Ling, E. McLean, G. Desbarats, at 8 p.m.*

Films:

Le 5 février—(adultes - adolescents). A la Recherche de l'Innocence; Marguerite Mercier, ballerine, à 1 h de l'après-midi.*

February 12—(children). The Story of a Violin; The Story of Peter and the Potter; Dance squared, at 1 p.m.*

*Location indicated near main entrance
*Emplacement indiqué près de l'entrée principale

PR in Canada
Toronto, Ont.
6-Y 800

FEB 1966

Atlantic P-12-M

The most comprehensive series of seminars on Public Relations ever presented in Canada commenced Wednesday, January 26, in Halifax. Details of the series of 10 seminars were revealed in a joint announcement by Saint Mary's University and the Atlantic Public Relations Society. These seminars, held each Wednesday evening through March 30, are international in scope with participation by prominent business leaders from Canada and the United States. The sessions are held in Theatre B of the University's new library building on Inglis Street near Robie beginning at 8 p.m. Approximately 150 registrants are attending.

"We are very pleased to join with Saint Mary's University in offering to the business public of Nova Scotia this extensive study of a field to which business and government at all levels are attaching increasing significance", said David Orr, President of the Atlantic Public Relations Society.

The keynote speaker of the series which began on January 26 was John H. Yocom, President of the Canadian Public Relations Society and Manager of Public Relations for British American Oil Company Ltd. Mr. Yocom reviewed the entire field of public relations in Canada today as a background for the more detailed examination of specific subjects in the subsequent seminars in the series.

On February 2, Norman A. Dann, Manager of Public Relations for Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, led a discussion on Public Relations and Communications. The following Wednesday Robert T. Smylie, Director of Public Relations for MacLaren Advertising Company, Limited, conducted a seminar on Public Relations and Marketing.

Hal Weiner, Executive Director, National Public Relations Council of Health and Welfare Services, Inc., New York, spoke on PR and Welfare Services at the seminar on February 17.

Public Relations and The Financial World was the subject of the February 23 seminar conducted by Tom Lee, General Supervisor of Public Relations, Royal Trust Co., Montreal. G. W. (Bill) Boss, Director of Public Relations, University of Ottawa, discussed Public Relations and Education on March 2 and Bill Bantey led the March 9 seminar on Public Relations and the Arts. Mr. Bantey is Director of Public Relations, Montreal Museum of Fine Arts.

The Secretary of the Ford Motor Company of Canada, Donald H. Carlson, will be the speaker on March 16 on Public Relations and Government. Joffre M. Dechêne, General Chairman of the Third World Congress on Public Relations and a Vice-President of Canadian International Paper Company will lead the March 23 seminar on Public Relations and International Business.

The concluding seminar on March 30 will deal with Public Relations and Area Development. This topic will be shared by I. M. (Ted) Levine and E. T. Ellenis, president and vice-president respectively of Development Counsellors International Ltd., New York.

Huntingdon Gleaner, Que.
February 2, 1966

871

Operation Scholarship Takes In Visit to Russian Ship

Forty-three students and three teachers from Huntingdon High School were welcomed and entertained aboard the Russian ship, the Lena, on the afternoon of January 30.

The event was the seventh excursion of Operation Scholarship, an innovation approved by the Protestant Commissioners in 1962 as a means of rewarding those students from Grades 7-11 who achieve scholastic standing on the Christmas and Easter reports.

Although communication was a problem since very few of the crew members knew any English or French, and none of the Huntingdon pupils knew any Russian, one of the Russians had enough English to give some statistics on the ship.

The Lena is of that class of Russian vessel which carries ice-breaking equipment. It can make its way through ice up to four feet in depth. For the last several days they have been loading structural steel in Montreal, which they will be delivering to Antwerp on the return voyage.

The crew numbers about 70 a few of whom are students learning seamanship. Misfortune had visited the night before when one of the men fell overboard and was drowned

Some of the Huntingdon group commented on the cordiality of their welcome in view of the tragedy that had taken place the night before.

The students were divided into three divisions and given a tour of the main points of interest on the boat, including the bridge, the chart room and another room overlooking the engine room. The boat is driven by three diesel engines with a fourth for emergency use.

Some of the visitors expressed surprise at the invitations to use cameras. The tour guide repeatedly invited pupils to take pictures with the result that photographic equipment, including a movie camera, was practically in constant use.

After the tour, a short subject and a regular length film were shown. Both fortunately had English dub-ins. The film entitled "When The Cranes Are Flying" is a moving war story that has won considerable acclaim from the critics outside Russia.

After the movie, Captain Nakardi was presented with a copy of the 'Red and Black' the H.H.S. Yearbook, and with three boxes of choice MacIntosh apples, produce of the Chateauguay Valley. The captain then gave to Mr. Brockman two beautifully bound volumes on the history of Peter the Great for the school library. Both books are in French.

The visitors were interested in the general appearance of the ship; most had never been on one before. One matter that did not escape attention was the large number of photographs of well known Communist leaders that adorned the walls. There were pictures of Marx, Engels, Lenin and even Castro, but none to be seen of Stalin, Krushchev or even Kosygin.

Other Operation Scholarship excursions in the past have included visits to Ottawa, Upper Canada Village, St. Joseph's Oratory, Château de Ramezay and the Montreal Museum of Fine Arts.

Montreal Gazette, Que.
February 2, 1966

821

Alburquerque, N.M. "The latest thing in art here is ape. Three apes have raised $5,500. in slightly more than a month . . . there is a list of art galleries waiting to see their works. Former Governor Tom Block paid $500 for one ape painting last week." Gazette headlined news item: Jan. 31st.

To The Montreal Museum Of Fine Arts

Let's put our cash finances in good shape,
And have a running surplus for a while:
Let's have, and sell, the paintings of an ape,
As free as Grandma Moses of all guile.
Such work is "in" for patrons of new art:
And "pops" and "ops" are surely going out,
For Jones is buying "apes", and Jones is smart.
(That's what the cafe talk is all about.)
Our ape must live a most ascetic life;
Au Vernissage, one drink shall be enough.
He'll use his paws, and not a palette knife,
Yet make more dough than ever did Van Gogh.
But there's one snag in all this apey fuss,—
Wouldn't he make a monkey out of us!

W. R. WATSON.

MONTREAL, QUE.
En Ville
EOW

FEB 5 1966

BOWDEN'S

* * *

IF YOU DOUBT there is a moral crisis, look at the arts. Because men have turned against God, and lost faith in themselves, they no longer extend the effort to match the feats of a Michelangelo or a Dante.

We took our own children to see a foreign art exhibit at our Museum of Fine Arts recently. Our son, Glenn, took one gander at the collection of paint smudges and said, "I think I could do better, Dad." Our daughter, Tracy, made a face and said, "Yeuch."

What was I to tell them? That they had to acquire a taste for this stuff? Or what was morely likely to be the truth: That it was the product of today's sterile atheism. Something the feinschmeckers had invented to cover up their ineptness.

On January 25th, I heard the Creaking Cricket of the Cerebral Set telling his mid-morning radio listeners that it was both St. Paul's Day and Robbie Burns Day. And he couldn't see that these two men had very much in common.

Didn't they? Both loved God, and the wonders of his works. They saw potential for greatness in the lowliest of creatures, and in the worst of sinners.

They would have given even the Creaking Cricket a new vision of what he could achieve with his good mind, talent and keen wit.

* * *

Le Journal de Montréal, Qué.
January 29, 1966

871

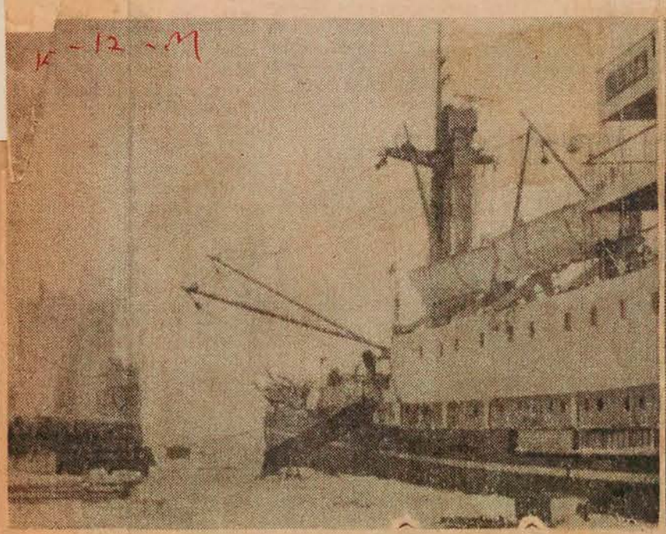
Il est rumeur que **GUY ROBERT**, directeur du Musée des Beaux-Arts soit remplacé dans un avenir rapproché. Est-ce à cause de la violente dispute qu'il a eue avec le peintre Roussil? C'est possible . . .

HUNTINGDON, QUE.
Gleaner
W 4,000

FEB 2 1966

HUNTINGDON HIGH SCHOOL STUDENTS VISIT RUSSIAN SHIP

K-12-M





Above on the left is the Russian ship "Lena" which is in port at Montreal and was the object of a visit from students of Huntingdon High School, on Sunday, January 30th. The trip was made under the Operation Scholarship Plan. On the left of the picture will be seen the school bus which took the students and is dwarfted somewhat by the ship. The picture on the right was taken in the Recreation Room on the ship. From left to right are: Lois Lowenberger, Florence Stote, Nancy Grant, Diane Brockman, Marilyn Donnelly, Beverly Jamieson, Russian Mate, Wanda Goundrey, Brenda Baird, Joy Hayter, Sharon Pringle, Donna Hayte, Martha Chodat. See story elsewhere.

Operation Scholarship Takes In Visit to Russian Ship

Forty-three students and three teachers from Huntingdon High School were welcomed and entertained aboard the Russian ship, the Lena, on the afternoon of January 30.

The event was the seventh excursion of Operation Scholarship, an innovation approved by the Protestant Commissioners in 1962 as a means of rewarding those students from Grades 7-11 who achieve scholastic standing on the Christmas and Easter reports.

Although communication was a problem since very few of the crew members knew any English or French, and none of the Huntingdon pupils knew any Russian, one of the Russians had enough English to give some statistics on the ship.

The Lena is of that class of Russian vessel which carries ice-breaking equipment. It can make its way through ice up to four feet in depth. For the last several days they have been loading structural steel in Montreal, which they will be delivering to Antwerp on the return voyage.

The crew numbers about 70 a few of whom are students learning seamanship. Misfortune had visited the night before when one of the men fell overboard and was drowned.

Some of the Huntingdon group commented on the cordiality of their welcome in view of the tragedy that had taken place the night before.

The students were divided into three divisions and given a tour of the main points of interest on the boat, including the bridge, the chart room and another room overlooking the engine room. The boat is driven by three diesel engines with a fourth for emergency use.

Some of the visitors expressed surprise at the invitations to use cameras. The tour guide repeatedly invited pupils to take pictures with the result that photographic equipment, including a movie camera, was practically in constant use.

After the tour, a short subject and a regular length film were shown. Both fortunately had English dub-ins. The film entitled "When The Cranes Are Flying" is a moving war story that has won considerable acclaim from the critics outside Russia.

After the movie, Captain Nakardi was presented with a copy of the 'Red and Black' the H.H.S. Yearbook, and with three boxes of choice MacIntosh apples, produce of the Chateauguay Valley. The captain then gave to Mr. Brockman two beautifully bound volumes on the history of Peter the Great for the school library. Both books are in French.

The visitors were interested in the general appearance of the ship; most had never been on one before. One matter that did not escape attention was the large number of photographs of well known Communist leaders that adorned the walls. There were pictures of Marx, Engels, Lenin and even Castro, but none to be seen of Stalin, Krushchev or even Kosygin.

Other Operation Scholarship excursions in the past have included visits to Ottawa, Upper Canada Village, St. Joseph's Oratory, Château de Ramezay and the Montreal Museum of Fine Arts.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

FEB 7 1966

Africa's Past, Present McGill Exhibit Theme

R 12-M

By D. B. MACFARLANE

The African continent, with its 260,000,000 people, is generating keen interest on McGill campus.

This is illustrated not only in the increasing number of students in the African classes under the direction of Professor Peter C. W. Gutkind of the department of sociology and anthropology, but also through a current exhibition prepared by Professor Gutkind's students.

The exhibition, open to the public in the Redpath Library, features hundreds of authentic articles from Africa — from the ethnological collections of McGill's Redpath Museum and the Montreal Museum of Fine Arts.

Professor Gutkind, in lauding the students' initiative, pointed out that "the setting up of the special exhibit, in which they played a prominent role, is outside their regular class and reading room activities.

There are samples of weaving, ceremonial tobacco pipes, ivory carving, musical instruments, samples of native art, clothing, masques and articles used in personal decoration, ceremonial instruments, tribal weapons, iron-working tools, agricultural implements, and home utensils.

Professor Gutkind, who provides the stimulus for interest in Africa, came to McGill in 1963 from the Institute of Social Studies in the Hague. His field is that of modern Africa studies, with a specialized interest in urbanization in Africa.

He carried out research in East Africa 1952-59, and has revisited the continent in 1962 and 1964. He plans to return for further field studies this coming summer.



Staff Photo by Mac Juster

McGill student Eleanor Beach examines nail fetish, regarded by natives of Angola, Africa, as having supernatural powers to guard against evil spirits. It is one of many African objects on display in the Redpath Library.

Maclean's Magazine
Toronto, Ont.
February 5, 1966

Danger ahead: too many poor painters

STERN *continued*

"Art for art's sake." "A man must think of his family," he says firmly. Two years ago he helped *The Financial Post* prepare a graph showing how the best works of a number of Canadian painters had beaten top-quality Canadian growth stocks over a twenty-year period. Certain paintings by Borduas and Emily Carr selling for around thirty dollars in 1942 could fetch more than ten thousand dollars today. A Krieghoff worth five hundred dollars in 1942 was recently sold for twenty-five thousand dollars. Art prices continue to rise rapidly and he believes some may jump as much as four hundred to five hundred percent within the next ten to fifteen years.

But Stern also sounds a note of warning. "We're paying much too much for some Canadians," he says. Compared with European paintings, a number of Canadians are overpriced. He also argues that Canada is in danger of facing an over-production of poor painters; more students should go into the neglected field of art history. "We urgently need trained people for the museums, universities, schools and art colleges," he says.

Dr. Stern also believes that abstract art is on the way out. "The great will survive," he says, "but we're in a break with abstract painting. Art is changing as strongly as when we turned to cubism." The swing, Stern believes, is to sculpture and a couple of years ago as a signpost indicating the shape of things to come he placed Henry Moore's *Woman, 1960* outside his gallery. Inside he carries such greats as Rodin, Arp, Zadkine and Marini.

Stern occasionally talks about retirement. Mrs. Stern would like it, but Stern is not convinced he's ready to leave his work. "It's my life," he says. He admits, however, that he's looking for a top-flight man to run the gallery.

The percentage of business he does in Canadian art has reduced since the forties and fifties when, as Gilles Gauvreau, his former assistant, says, "All the painters were after him to handle their work." Stern estimates the division now as about fifty-fifty Canadian and European. Partly, this is because he's increasing his international business; partly, it's because the art climate in Canada has changed. There is such a proliferation of galleries that young artists are courted. Gallery-hopping on a Saturday afternoon is a chic pastime for young Torontonians and Montrealers; paintings form part of the décor in the homes of many families with average incomes and well-developed tastes. "Young artists used to be poor and unknown," says Goodridge Roberts. "Today they're well-known and rich." If this is true — or partially true, for certainly they are *richer* — some of the credit goes to Dr. Max Stern, who pioneered with audacity and courage when the terrain was as rocky as that portrayed in the Canadian landscapes he promoted. ★

871



Max Stern has grown rich making Canadian painting richer, as

BY DOROTHY EBER

An observer of the national scene once remarked that Dr. Max Stern, the sixty-one-year-old Montreal art dealer, invented the market for Canadian art — and then went on and invented Emily Carr.

Not noticeably troubled by false modesty, Dr. Stern immediately denies the latter part of this remark. "Emily Carr is an authentic artistic genius," he says, "the only one Canada ever produced." But he agrees wholeheartedly with the first part. He's quick to point out that when the fortunes of war caused his arrival in Canada in 1940, Emily Carr had no market at all and a major Krieghoff could be had for a hundred dollars. He believes it's not by coincidence that the works of Canadian painters whose names today are household words began a steady upward climb in 1942, the year he set up as a professional art dealer in Montreal. "I had not only the drive but the knowledge," he says. "I was very much better trained than any of the people around."

In point of fact, even his detractors — and in the dog-eat-dog world of the art dealer these are not a few — concede that in the forties and fifties he did a remarkable job of introducing Canadians to their artists. A staunch supporter, Louis Melzack, owner of the Classic Bookstores, the country's largest bookstore chain, and possessor of a collection of Canadiana valued at half a million dollars, says, "Thank God he came along. Of course, with the country's increasing affluence the interest would have developed eventually. But Stern spurred it on."

A well-tailored, well-set, good-looking man, Stern is today by his own admission — and also by several of his competitors' — Canada's most prosperous art dealer. According to Stern, this happy issue was never in doubt. (Stern's sense of his own perspicacity has been noted by many; artist Goodridge Roberts says bluntly, "The man has a Napoleon complex.") Stern explains, "I knew exactly what I was doing. Everything I did in Canada I had seen done before in Europe; it was like living twice. I had the experience."

It was as a refugee from Nazi Germany that Stern came to Canada. He had fled Germany in 1937, having sent out before him most of the contents of the Dusseldorf gallery he inherited from his father, and for three years he operated a gallery in London. When France fell in 1940, he was interned and at his own request was sent

THE DRONES: Fisher rates them least effective



JOHN MORISON
Liberal, Wentworth, Ontario.



JOHN ADDISON
Liberal, York North, Ontario.



VIATEUR ETHIER
Lib., Glengarry-Prescott, Ont.



RODGER MITCHELL
Liberal, Sudbury, Ontario.



ALBERT HORNER
PC, The Battlefords, Sask.



C. F. KENNEDY
PC, Colchester-Hants, NS.

THE HELL-RAISERS

FRANK HOWARD (NDP Skeena)
"Mean, even vicious, in personal comments about ministers in the House. He will never let one of his pet subjects drop."

ARNOLD PETERS (NDP Timiskaming)
"Volatile and a deliberate know-nothing (feigns ignorance). Self-made man; anti-intellectual; a rough, tough union organizer in politics."

ERIK NIELSEN (PC Yukon)
"Almost as mean as Howard. Thorough in his preparation. Dedicated to the premise most ministers and almost all civil servants are wrong."

ELDON WOOLLIAMS (PC Bow River)
"Big wind from the prairies—oratorical thunderer. Favorite targets: Social Credit, NDP — all socialists."

DONALD MacINNIS (PC Cape Breton South)
"Rugged battler. Worst-tempered member in last decade. Made sport of badgering Speaker in last House."

RALPH COWAN (Lib. York-Humber)
"Has love-hate attitude toward the PM. Distrusts the civil service; is widely regarded as anti-French."

party man and to get re-elected. Beyond this there are few standards"

Monteith, Angus MacLean, Hugh John Flemming, and Walter Dinsdale have been jaded and desultory since they have moved over into the opposition benches.

Many voters may not realize, while some may overrate, the chances a government backbencher has to speak in the Commons. Theoretically, all MPs are equal, but in practice the government member is expected to give way to ministers and their aides. The main aim is to get legislation and spending estimates passed. The opposition must talk itself out. Thus the ministers and government whip discourage interventions from the back. It takes a forceful man to assert himself over this pressure. It is his vote that is wanted—not his voice. His chances come during "set" debates such as the one on the Budget.

If a government member never speaks in the House it is his own doing; if he is up on his feet more than half a dozen times a session he is unusually aggressive. Ralph Cowan (Lib. York-Humber) is such a pusher. He sounded off against government policy on the flag, postal rates, taxi fares at airports, and control of community antenna TV systems. Each time, there was chagrin on his own side and glee across the aisle. Steve Otto (Lib. York East) elbows into debates with unique views on such sacred cows as his own party leader or the glories of free enterprise. Auguste Choquette (Lib. Lotbinière) is another untypical government MP. He has advocated a republic and battled over matters which his party seniors would leave alone. Such men enliven the place, but the prevailing wisdom is that they are nuisances and "have ruined their chances."

The stock rebuttal of the government MP without a record of speeches is that he makes his points in party caucus each Wednesday. He'll put it this way: "Talk's cheap. I zero in on the ministers and departments to get things done and my ideas accepted." It sounds good, this "behind-closed-doors" stuff, but the tigers of the caucus are also the tigers in the House. Further, the government MP hasn't much edge, if any, with a minister or senior officials. A government leader will stew more about the opposition member who may crucify him on the floor. If any member, government or opposition, does not push his ideas and demands in the House of Commons, on public platforms or openly at home in his riding, he is unlikely to be a tail-twister anywhere.

The spice of Ottawa is the oral question period which begins each day (you can see these in the first pages of daily Hansard). This period is monopolized by the opposition leaders and the ministers, but any member can file written questions. These are listed in *Routine Proceedings*. If fairly put, they will be answered and found in later Hansards.

ANY MEMBER CAN PLACE a resolution on the agenda advocating an idea or policy. For example, Bert Herridge (NDP Kootenay West) has repeatedly entered one seeking a water-pollution policy. Any member can draw up a public bill and present it, providing its passage will not lead to direct government spending. Thus Jean Chrétien (Lib. St. Maurice-Laflèche) wanted Trans-Canada Airlines to become Air Canada. Rather surprisingly, his bill became law. For years Stanley Knowles has brought in bills to establish a national labor code (minimum wages, holidays, etc.) and last year many of his aims became law through government bills. Such private members' resolutions and bills are usually "talked out"—that is, they are not voted on before debating time ends. But the debate is valuable — it helps create the public and parliamentary opinion for executive action.

If a member never uses such opportunities, the odds are that he is lethargic or uninterested or in too tough a league. On the other hand, a member can use questions and motions indiscriminately, merely to build up entries in the Hansard index. One colleague of mine who was a drone had a bright secretary and she stuffed in the questions. The challenge to the citizen who follows proceedings is to see whether there is a pattern or purpose and a follow-up to this kind of activity.

There are two general accusations leveled at Canadian MPs: too many of them miss votes, and too many are not in the House during the hours of sitting. But checking on a man's presence at voting time is not a reliable way to spot a good MP. Paul Tardiff (Lib. Russell) has a perfect, or near-perfect, voting record, yet no one on the Hill would rate him with George McIlraith or Michael Starr or Réal Caouette, all of whom miss formal votes at times. The same caution applies to committees. I sat on the Railway Committee for dozens of hearings over many sessions with Marvin Howe (PC Wellington-Huron) and Ernest Pascoe (PC Moose Jaw-Lake Centre). They were present much of the time (which is creditable since such hearings attract about one third of committee membership), but rarely did they participate beyond a random question or plaint about their own region.

Why does the visitor notice so many empty seats after the daily question period is over? Part of the answer is poor party discipline, some of it is weariness and boredom as sessions wear on, and some of it is the onus of attending to constituency affairs. Much of the absenteeism is forced by the demands of mail, visitors, and preparation for future sittings.

Mail is the galling / *continued on page 31*



Art dealer Max Stern and his Swedish-born wife-and-partner Iris are seen with a few of the thousands of paintings and sculptures housed in their four-story Dominion Gallery (and home) in Montreal. Stern holds a Riopelle; the walls are hung with works by such other Canadians as Emily Carr, Edward Hughes, Goodridge Roberts.

HEAD OF THE HOUSE THAT ART BUILT

on to Montreal with a group of "friendly aliens."

Canada did not seem propitious territory for his talents. The few who bought art bought European. It was not an atmosphere to inspire confidence, but Stern was undeterred although he obviously found the folkways strange ("Men wouldn't buy a picture — that was woman's work"). A visit to the Montreal Museum of Fine Arts had shown him the work of Goodridge Roberts and other Quebec artists and he told novelist Gwethalyn Graham, "I will conquer via the living Canadian artists." She replied, "You will starve." Later, when time and Stern had proved her wrong, she observed, "Max did more than anyone to bring Canadian artists and receptive buyers together. It was a question of the man and the moment."

An introduction put Stern in contact with Mrs. Rose Millman, owner of a small gallery on Montreal's St. Catherine Street. Mrs. Millman (who died in 1959) was an amateur in the gallery business but had a strong interest in Canadian painting and promoted it in her showroom, which she called The Dominion Gallery — the name Stern's gallery bears today. Penniless at the time, Stern went to work for Mrs. Millman on the understanding that he could buy a fifty-percent interest and that either party would have the option to buy the other out. "I have to praise her very highly," says Stern. "She gave me a free hand. A lesser woman might not have done so."

With the free hand, Stern quickly made his influence apparent. He borrowed an eye-stopping Diego Rivera from Gwethalyn Graham and placed it prominently in the / *continued on page 22*

YOUR QUESTIONS ABOUT CANADIANA

answered by GERALD STEVENS

Plank-seat chairs

Mrs. C. F. R., Tampa, Florida

Your plank-seat side chairs are excellent examples of Nova Scotian craftsmanship. Although plank-seat side chairs were produced by the hundreds by nineteenth-century Canadian chairmakers working in the Maritimes, Quebec and Ontario, these particular chairs have an aura and slight peculiarities of design that immediately suggest the Maritimes as source of origin. Unless signed, handmade chairs are one of the most difficult of all categories of Canadiana to attribute to or claim for a specific area.

There is some controversy relative to what constitutes a "true" Windsor, and a number of purists insist that a Windsor chair is one supplied with the original H arrangement of rungs. Be that as it may, I believe your chairs date 1835-



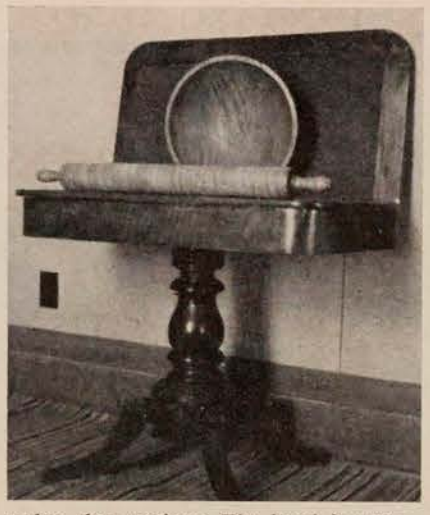
1855, and base this conclusion on the shape of seat, splay of legs, and arrangement of rungs — one of which could be a replacement. Your chairs, pictured here, most certainly can be classified as collectors' items.

They called it a "games table"

Mrs. B. S., Upper Melborne, Que.

The card table illustrated was manufactured circa 1825-1835 and must be listed as of the Empire period of design. Sometimes spoken of as "games tables" — especially when supplied with a permanent cover of green baize — these tables reveal the influences of their prototypes, the Sheraton card tables of the period 1790-1820. Tables of this particular category were, in Canada, a product of the urban rather than the rural artisan and were, therefore, supplied with a relatively formal approach to workmanship and finish. A classicist would complain that the legs were short and rather stumpy and the pedestal a little massive even for the period. Nevertheless, the table is well worth including in any collection of Canadian decorative arts. The "funny-looking old screws" and the "odd arrangement of swivel top" are quite typical of the craftsmanship and design of the Empire period.

The turned bowl and rolling pin in curled maple were manufactured during the second half of the nineteenth century, and are to be classed as Canadiana



rather than antique. The bowl is attractive but is not to be confused with the rare and very desirable burl bowls hewn by hand from the wartlike growths found on maple, elm, black walnut, ash and other types of Canadian trees. The rolling pin is of a type presently manufactured in Canada, but the great length and obvious wear suggest that 1865 rather than 1965 could be the year of manufacture.

Carved molds

Mrs. A. R., Toronto

Your photograph is of a two-piece, carved, wooden mold made in Quebec from 1850 to 1895 to shape maple sugar to make it appealing and salable. Maple-sugar molds were carved from a variety of local woods and in seeming never-ending variation. Authentic molds are very desirable and are certainly collectors' items. Indeed, a well-designed "antique" mold would be judged to be of museum quality. Values are assessed by comparison of age, size, quality and appeal of design, condition, and authenticity. As many molds of modern manufacture are presently made available, the last qualification, that of authenticity, is of prime importance. And, as often applies in every classification of Canadian wood carving, the earliest molds reveal a higher standard of design and craftsmanship. Molds can be very complex in form, and specimens that reveal more than sixteen separate pieces are known.



Gerald Stevens invites queries on Canadiana and other antiques. Each letter must be accompanied by a clear photograph and all available data. We cannot undertake to return photographs. Address letters to: Canadiana, Maclean's Magazine, 481 University Ave., Toronto 2, Ont.

How to succeed: learn to buy

STERN *continued*

cheque for the balance. Not satisfied, Mary Bouchard always returned the cheque, and Stern always wrote out another.

Dr. and Mrs. Stern live in quarters on the top floor of their four-story gallery and have a sculpture terrace on the roof above. Their apartment is crowded with their personal collection and the living room bears a remarkable resemblance to some of the galleries below, even the cupboards and back stairs contain pictures. Lord Beaverbrook, to whom Stern sold paintings for his Fredericton gallery, once said he should bring all his clients to the kitchen to "see how a picture should be hung." Though bombarded with requests, Stern never sells the paintings in his private collection.

Stern sees himself as a protector and promoter of Canadian art. For a dealer, he says, buying is everything. It is what is bought, and at what price, that keeps a dealer in business. "Anyone can sell," he says. "Not everyone can buy."

As for dissatisfied artists, Stern considers them part of the natural scheme of things. "Artists praise you one day and forget what you have done the next," he says. "No one is as difficult as an artist." Stern is fond of quoting his father, a former vice-president of the West German Art Dealer Organization. "My father told me, 'Always treat your artists like children. They will only be grateful and recognize what you have done after you have gone!' "

Sometimes, Stern homes in on talent in a chase that has the ring of a detective story. In 1951 he was planning a show of western art and he took a two-month trip to find the artists. In Vancouver he hunted through the local art gallery but turned up nothing of interest. "There *must* be more artists," he told a companion, and went off to look through the students' residences at the University of British Columbia. In one, hanging on the wall on loan, he spotted a single picture by an unknown painter named Edward J. Hughes. The picture showed promise but Stern could not find the artist: Hughes had disappeared from his rooms some months before. He did, however, leave a forwarding address.

Stern went in pursuit but the address turned out to be only the first of seven—and the seventh was a dead end: Hughes had left no forwarding address. Desperately, Stern called newspaper publisher Stuart Keate who put a reporter on the story. The reporter suggested contacting the RCMP. The mounties got their man; Hughes and his wife were living at Shawnigan Lake, forty miles from Victoria.

Stern's eventual visit surprised Hughes—but it also surprised Stern. A glance at the work Hughes was doing confirmed Stern's first impression of Hughes' talent, and he said, "Tell me, Mr. Hughes, how long does it take you to do a painting?" According to Stern, Hughes replied that it took six months to a year. Stern was horrified. "How can I make you a living? You have to speed up your painting. Perhaps you move too much."

Hughes today is one of the country's most successful artists, well known for his vivid and appealing pictures of the tug boats that chug up and down the BC coast. Stern has him up to twelve paintings a year.

Some artists feel that Stern's contracts put too great a pressure on painters to produce canvases. (Individual artists deny this influence has affected their work but can usually suggest another painter who has found it damaging.) Certainly Stern is not averse to giving suggestions. ("Put in flowers," he's been heard to say.) Only once in his career to date has he repeated the runaway success of his first Emily Carr show. This was with a painter of a very different kind: J. Douglas Lawley, an artist who three years ago painted the wild ponies of Sable Island, a lonely sandbar one hundred and eighty miles from Halifax. When Stern showed the Sable Island pictures in 1962, all but one of the forty-eight were sold (at prices ranging from $65 to $450) in a three-week period. Stern explained this success by saying, "People love horses."

Don't scoff at "a nice scene"

Lawley, well known for his numerous studies of horses, once said, "I could do abstract paintings but Dr. Stern won't let me." Stern agrees: "I won't. We have too many abstract painters, and besides, he is not abstract in his soul."

Stern's Dominion Gallery reflects a catholic taste: old masters, paintings by complete unknowns, far-out abstracts and representative scenes. Among the old masters are some recovered from the Nazis after the war. Two, by Dirk Hals, brother to Franz, and Salomon van Ruisdael, were found through the good offices of Lester Pearson, who forwarded photographs to the Canadian Military Mission in Berlin. The pictures had been lost during the days when the Jews were fleeing Europe; Stern negotiated a passport for his mother by turning them over with his German bank account.

Stern has no difficulty reconciling these different qualities. He says, "My father told me, 'Don't remove the church from the village.' We need Strauss waltzes as well as Beethoven. We need the good as well as the great. You can not live by *Macbeth* alone." Some dealers won't have a "nice scene" in the place; Stern declares that a nice scene, if it distills the essence of a familiar subject, will always live. He points out that the once disparaged Landseer, the painter of dogs whom Queen Victoria loved so much, is making a landslide comeback.

"We consider his gallery rather a mixture of tendencies," admits Georges Delrue of Galérie Libre, "but if Montreal has Henry Moore sculpture and exhibitions by Georges Mathieu, it's by virtue of Dr. Stern."

One of Stern's most successful sales approaches has been his insistence that paintings are good investments. He makes short shrift of the old saw,

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/ Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/ Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Shaw Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Spartif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/ Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu



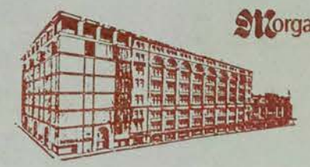
HOTELS

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
*15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal *Members of the Montreal Hotel Association*

** Veuillez consulter la carte régionale pour les sites non illustrés.*

** See area map for places not shown.*

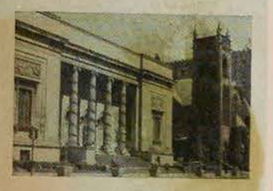


Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

Current Events
Feb 5-66









CURRENT EVENTS • 13

Current Events
Montreal, Que.
February 5, 1966

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Exposition principale:
"Art d'Israël"
Peintures et sculptures de plus de vingt-cinq artistes d'Israël.
En cours et jusqu'au 7 février inclusivement.

Conferences

All of the following conferences will take place in the Lecture Hall of the Museum on each of the following dates - at 8:00 p.m.

—Wednesday, February 2nd
"Héritage" - Early American Furniture by Mr. William Johnston.

—Thursday, February 3rd
"Problèmes de la réalité de la peinture contemporaine - jusqu'à Corbet" by H. L. C. Jaffé.

—Wednesday, February 9th
"Naissance du musée Jacques de Chambly" par M. A. Prévost, conservateur du Musée Jacques de Chambly.

—Tuesday, February 22nd.
"Leisure time, education, and the needs for the future" by Mrs. M. Harrison, of the Jeffrey Museum of London.

Artistes à l'oeuvre / Artists at work
Wednesday evening, February 16th - from 8:00 to 10:00 p.m.

The museum is open to the public Tuesdays, Thursdays, Fridays and Saturdays from 10:00 a.m. to 5:00 p.m., Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m.

(1379 Sherbrooke St. West - at Ontario Avenue - 842-8091)

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

FEB 5 1966

BOWDEN'S

P-12-M

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....

MONCTON, N.B.
TRANSCRIPT
D (E) 14,700

FEB 7 1966

BOWDEN'S

New York Is Where Action Is

B12M

BY DAVE PIKE

NEW YORK (CP)—"I came here because it—the painting, the films, the whole aware scene—is happening here and I wanted to partake of it."

Michael Snow, Canadian, was speaking—and echoing the fundamental reason other Canadian painters have given for becoming, in effect, New Yorkers.

They move here, not so much because they are "fed up" with Canada, but, subjective personalities aside, because this is where the action is.

"I'm not a nationalist," says Snow. "It's just that a lot of my interests happen to be American in origin."

"We won't become American citizens, though," says his wife, Joyce Wieland. "A few good things are happening in Toronto and Montreal, and we like to visit those cities, but we feel more vital here. We can thrive here."

Michael, 36, and Joyce, 34, both Toronto natives, are painters and experimental film-makers. Michael also is an accomplished jazz pianist.

Their backgrounds in Canada and their current interests, while not necessarily typical of those of Canadian artists working here, are similar in nature.

Michael studied designing at the Ontario College of Art in Toronto. Toward the end of his four years, he spent more time away from classes, painting. Still unsure of his future, he joined the design department of a Toronto advertising firm and hated his job for 1½ years.

In hysterical reaction, he recalls, he spent his savings on a trip to Europe. He returned in 1951, but there were no art galleries in Toronto to encourage budding talent.

Met Future Wife

Eventually, he joined Graphic Films, just started by a group of young film-makers from the National Film Board of Canada, and for a year worked on television commercials, training and industrial films. It was there that he met Joyce, one of a number of young people hired to learn the business.

One of those young people was Sidney Furie, a former Torontonian who has since become a successful film director (The Ipcress File and The Leather Boys). He learned film editing at Graphic.

Three months after Michael received a promotion, Graphic Films collapsed.

Michael and Joyce began freelancing, and cornered the film color correction market in Toronto.

"It was really an awful job," Michael recalls, "but we made tons of money and decided to use it on a trip—to Cuba as it turned out. We left Havana a month before Castro moved in with his army."

About this time, Av Isaacs started his Greenwich gallery, as it was known then, giving unknowns a chance to exhibit and sell their work.

"That was really when I started to paint seriously," says Michael. "The whole thing was an echo of New York."

An admirer of De Kooning, Michael personally echoed the New York school of painting, becoming an abstract expressionist.

Since settling here in 1961, Michael has been experimenting with, essentially, one figure, his Walking Woman, a silhouette varying only in color, size and number. He also uses it as an integral or highlighting "cutout figure" in some of his sculptural wall structures.

Spatial — rather than representational fluid — movement dominates his paintings: "I'm trying to make a static image that spreads out over space and time, to get it manually from one focal point to another."

To test reaction to this space-time theory of static images, he has placed stickers of his figures on walls of subway stations and even in the form of an ad in a newspaper. If he had the money, he would spot his walking woman in magazine ads, liberating art from the wall.

Michael recently began working in plastics, which may dominate two works he is doing for the Montreal world's fair. A sculptural structure was commissioned for the fair's international plaza. He is competing with five other artists to execute a work for the fair's Ontario pavilion.

The frame-sequence continuity of film has influenced the Snows' painting, especially in Joyce's "social comment" work, which has utilized the film-strip to emphasize such contemporary subjects as air pollution.

Michael has one of his early paintings hanging in the Toronto Art Gallery, one in the Montreal Art Gallery, and the Museum of Modern Art here has a later-period painting. Joseph Hirshhorn, the millionaire modern art collector, has four "static wall structure - paintings." Joyce has two paintings in the Toronto gallery and one each in the National Gallery in Ottawa and the Vancouver Art Gallery.

The Snows' walkup-loft apartment is a gathering place for many of the "new artists"—the painters who have extended their released - expression theories to experimental film-making.

Michael and Joyce have been working in eight- and 16-millimetre. Michael's major film, a $1,000 half-hour effort titled New York Eye and Ear Control, draws in part on his walking woman figure for participant reaction. Joyce's films utilizing animation are especially satirical.

For her, film-making "is like having a personal conversation with the audience." Both emphasize reality as opposed to fantasy.

The Snows have little time today for purely non-professional interests. Michael, for example, has little time to play jazz piano now, although until two years ago it was one of his primary sources of income. (He used to make about $80 a week in Toronto, playing with Jimmy Rushing, Pee Wee Russell, Cootie Williams and other visiting big names).

But he does compose. The liberation from harmonic basis excites him. The music for New York Eye and Ear Control, which he composed, has been recorded on the Esp-Disk label. One of his compositions is included on another Esp-Disk record.

For Michael and Joyce, and other Canadian artists like them living here, New York, the action city, gives them ample opportunity to extend their talents to the limit.

Marketing,
Toronto, Ont.
W 7,200

FEB 11 1966

BOWDEN'S

Halifax hosts pr seminars

P12M

What is claimed to be the most comprehensive series of seminars on public relations ever held in Canada has begun in Halifax, Nova Scotia.

The first of 10 seminars will be held there in Saint Mary's University by the Atlantic Public Relations Society with John Yocum, president of the Canadian Public Relations Society and manager of public relations for British American Oil Company, as the keynote speaker.

The seminars, to be held each Wednesday evening until March 30, will have prominent Canadian and U.S. business leaders as speakers.

They include: Norman Dann, manager of public relations for Imperial Tobacco of Canada (Feb. 2); Robert Smylie, director of public relations for MacLaren Advertising (Feb. 9); Ward Stevenson, vice-president of the First National Bank, New York (Feb. 16); James P. Robb, director of public relations for United Community Funds and Councils of America, New York (Feb. 23); G. W. Boss, director of public relations, University of Ottawa (March 2); Bill Bantley, director of public relations for Montreal Museum of Fine Arts (March 9); Donald Carlson, secretary of the Ford Motor Company of Canada (March 16); Joffre Dechêne, general chairman of the Third World Congress on Public Relations and vice-president of Canadian International Paper Company (March 23). T. M. Levine and E. T. Ellenis, president and vice-president respectively, Development Counsellers International, New York.

INSIDE THE PAPER
Star
Feb 9-66



LIGHTS

Montreal Gazette, Que.
February 11, 1966

Museum In '65 Had 209,192

87

Attendance at the Montreal Museum of Fine Arts in 1965 was 209,192.

The museum is to close down, probably at the end of March, for refurbishing preparatory to Expo '67. It is expected to reopen late in the fall of 1966.

Westmount Examiner, Que.
October 22, 1965

St. George's school plans 'Green Dragon Book Fair'

The Green Dragon Book Fair, in aid of St. George's Scholarship Fund, will take place on Friday, November 12, from 3 to 10 p.m., and Saturday, November 13, from 10 a.m. to 6 p.m. at St. George's School, 3100 The Boulevard.

In view of the usual flood of gifts that dazzle but fail to delight, the Green Dragon Book Fair, coming at this time, was felt to be "the answer" by both the parent body and the faculty of St. George's. A wide selection of both classic and current books for adults and for children of all ages will be offered, a selection made by specialists in their field.

This will also be an opportunity to meet many outstanding Canadian authors who will be present to autograph their books and to add an air of excitement to the event. As children in particular are curious about the people who write their books, we have invited several authors of children's books, among them Malcolm Foster, a professor at Sir George Williams University, who has written a delightful children's book, "A Thousand and One Dragons".

Isobel Mackenzie, the well-known rare book specialist, will have a number of her old and rare books on display. These beautifully-bound books have won wide acclaim both in the United States and Canada, and this will be the first time they have been exhibited in Montreal outside of the Montreal Museum of Fine Arts — another first for St. George's !

Current Events
Montreal, Que.
December 18, 1965

MUSÉE DES BEAUX ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Galerie de l'Etable
Stable Gallery

Pendant tout le mois de décembre - Exposition annuelle de cadeaux
All through the month of December - Annual Gift Exhibition

Innovation '65 Gallery

The Innovation exhibitions are showcases for contemporary Canadian art.

Currently on view - until December 5th
—Charles Daudelin and Cozette de Charmoy.

ACTIVITIES

December 1st - 8:00 p.m.
Conference by Edward P. Lawson
"Labor Pains of the Machine Age"

December 4th - 11:00 a.m. and 2:30 p.m.
"Visite guidée - Pourquoi parler du baroque"

December 15th - 8:00 p.m.
Conférence par Jean Coutu de l'U. de M.
"Symbolisme dans l'Art Moderne"

December 22nd - 4:00 and 8:00 p.m.
"Défilé et exposition de la Nativité - par les enfants étudiants à l'école du musée.

Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..

Admission free.

(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

Current Events
Montreal, Que.
October 16, 1965

871



Originally an Indian village named Hochelaga, Montreal was discovered in 1535 by the French explorer, Jacques Cartier, who was looking for a route to the Orient. Founded on May 18th, 1642, by Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, the city soon became the centre of the northwestern fur trade.

After the fall of Quebec, Montreal was surrendered by France in 1760 to the British. Later, in 1775-76, the city was taken and occupied by the Americans under Montgomery. Guy Carleton (Lord Dorchester) recaptured Montreal for the British in 1776.

Montreal is an island 30 miles long, between 7 and 10 miles wide, having an area of 201 square miles. The city, occupying about one-fourth of the island, is about 50 square miles in area. The island is at the head of ocean navigation, 1,000 miles from the Atlantic, and the entrance to the billion-dollar St. Lawrence Seaway. This 1,200-mile, 14-lock water route leads to the Great Lakes and a combined U.S.-Canada market of 100 million consumers in 20 states and 5 provinces.

The Metropolis has a population of 2,400,000, of which two-thirds are French-speaking, and is the second largest French city in the world. There are also substantial communities of British, Scottish, and Irish descent plus Italians, Greeks, Hungarians, Germans and many other more recent arrivals from Europe. Over 10% of Canada's population lives here.

This great industrial centre has an annual manufacturing output of $3,500,000,000 and is the home office of many large national and international corporations, including the largest transportation systems in the world, the Canadian National and the Canadian Pacific, and two of the world's largest banks. Fourteen major airlines radiate to the leading cities of the world.

Montreal is well-known for its educational, health and cultural facilities. McGill University is world-famous while the Université de Montréal is one of the greatest and most modern French centres of learning. The International Civil Aviation Organization, a United Nations agency, and the International Air Transport Association are headquartered here.

Now, Montreal is building upwards, the most rapidly modernizing city in Canada. Major projects under way in 1965 total over $2 billion.

MONTRÉAL

MÉTROPOLE DU CANADA

Symbol of Montreal's new vitality, is the location here of Expo '67, celebrating Canada's 100th Birthday. This international exhibition will group pavilions of more than 65 countries and many Canadian and international enterprises illustrating the latest scientific, technological and cultural trends around the central theme, "Man and his World".

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

FEB 8 1966

BOWDEN'S

Vers le soleil...

O 12-M



Raoul-Jean Fouré en compagnie de deux de ses mannequins, Dale Mullins et Jacqueline Gilbert s'envole pour les Barbades où il présentera une collection tout coton rehaussée de quelques fourrures légères. Lors d'un déjeuner d'adieu, le couturier annonçait également à la presse en plus de ce voyage de prestige dans les îles ensoleillées, l'ouverture prochaine, rue Sherbrooke ouest, en face du Musée des beaux-arts de sa maison de couture. En effet, le couturier quittera celle qu'il habite depuis de nombreuses années rue McGregor qui connaîtra le sort de la démolition. En plus de ses salons de haute couture et de fourrure, Raoul-Jean Fouré ouvrira deux boutiques au public, probablement en avril prochain, l'une pour les hommes et l'autre permettant aux femmes d'acquérir le prêt-à-porter que mettra en marché pour la première fois cette année, le couturier. C'est le conseil canadien du coton qui commandite le voyage de la collection printemps-été de Fouré aux Barbades; cette collection ne sera présentée officiellement à la presse qu'au début de mars. On sait qu'elle comprend de jolies robes de coton côtelé lequel sera très en vogue au Québec l'été prochain.

See maps on pages C-4, 5 and 6 for corresponding numbers.



Current Events
Montreal, Que.
October 16, 1965

Events
eal, Que.
ber 18, 1965

ES BEAUX ARTS
EAL MUSEUM OF FINE ARTS
e de l'Etable
e Gallery
dant tout le mois de décembre -
position annuelle de cadeaux
All through the month of December -
Annual Gift Exhibition

Innovation '65 Gallery

The Innovation exhibitions are showcases for contemporary Canadian art.

Currently on view - until December 5th
—Charles Daudelin and Cozette de Charmoy.

ACTIVITIES

December 1st - 8:00 p.m.
Conference by Edward P. Lawson
"Labor Pains of the Machine Age"

December 4th - 11:00 a.m. and 2:30 p.m.
"Visite guidée - Pourquoi parler du baroque"

December 15th - 8:00 p.m.
Conférence par Jean Coutu de l'U. de M.
"Symbo[illegible]me dans l'Art Moderne"

December 22nd - 4:00 and 8:00 p.m.
"Défilé et exposition de la Nativité - par les enfants étudiants à l'école du musée.

Open Tuesday to Friday from 10:00 a.m. until 5:00 p.m.; Wednesday evenings from 8:00 to 10:00 p.m.; Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m..

Admission free.

(1379 ouest, rue Sherbrooke - 842-8091)

og numbers.

28 - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

Built in 1878, this cathedral took its design from St. Peter's in Rome, of which it is a small-scale replica. The 13 statues over its portico are not the Apostles, but St. James, St. Joseph, St. Anthony of Padua, St. Francis of Assisi, St. Vincent de Paul, St. John, St. Paul, St. Thomas Aquinas, St. Patrick, St. Charles Borromeo, St. John the Baptist, St. Hyacinth and St. Ignatius. Under the dome is a faithful reproduction of Bernini's Baldachino.

29 - Place Ville Marie

A towering architectural symbol linking Montreal's past, present and future, Place Ville Marie has revolutionized mid-town Montreal. This cruciform building is a metropolis in itself, comprising 42 storeys, housing 12,000 office workers and serving approximately 50,000 daily visitors in its underground shopping mall. It bears the original name of Montreal which 300 years ago was just a tiny settlement known as Ville Marie. It is the head office location of many internationally known corporations.

32 - Dow Planetarium

The Dow Planetarium to be opened in 1966, is a gift of Dow Brewery to the City of Montreal. It will feature the newest type of Zeiss projector in a projection hall to seat 408 persons. 204 feet long and 113 feet wide it will be mounted with a dome 85 feet in diameter rising 52 feet above the ground.

35 - Musée des Beaux-Arts

This classic columned building on Sherbrooke Street was built in 1912, at a cost of over half a million dollars, for the Art Association of Montreal. Among outstanding exhibits are those of the Dutch and Barbizon schools and a fine showing of Eskimo art and sculpture. Sections are devoted to historical Indian handicrafts and early Canadian furniture as well.

36 - Christ-Church Cathedral

This beautiful Anglican cathedral was built in 1859, incorporating one of the few stone steeples in Canada, plus a facade originally constructed of Normandy stone. At the outset, the cathedral drew criticism for its size, considered too ambitious for the small English-speaking populace (then only 25,000). With the subsequent growth of the Montreal population, so has grown the esteem of Christ Church Cathedral.

VISITONS MONTRÉAL

39 - Place des Arts

Located in the heart of the metropolis, Montreal's performing-arts centre will eventually comprise a group of theatres and concert halls, centered about La Grande Salle, already completed. In its magnificent setting, the Montreal Symphony Orchestra, Opera and the Theatre flourish, attracting large audiences. It is as noteworthy for its superb acoustics as for the beauty of its decor.

40 - McGill University, Redpath Museum

This great university started in 1821 as a country farmhouse on 47 acres of farm-and, bequeathed by Montreal furtrader James McGill. Over the years, McGill has grown to become one of Canada's most important universities, internationally acclaimed for its excellent medical and engineering schools. Of special interest is McGill's Redpath Museum, which houses important fossil, mineral and zoological collections. McGill now has 10,000 students.

51 - Église Notre-Dame

Modeled on the original in Paris, this church was started in 1824 on the site of Montreal's original 17th Century parish church and completed 5 years later - not including its towers. These were added in 1841 and 1845, one of which contains the largest bell in North America. It weighs 24,780 pounds and bears the latin inscription, "I am the gift of the merchants, farmers and artisans of Ville Marie". The church itself is 260 feet long, with stained glass windows depicting Montreal's colorful history.

56 - Château de Ramezay

Originally the home of Claude de Ramezay, governor of Montreal in 1705, this Chateau later became a warehouse for the French West India Company, then headquarters for the British Governor and the American army of occupation. Benjamin Franklin and Samuel Chase stayed here, as did American General Hull after his surrender in the War of 1812. Later, it provided quarters for schools and courts. Since 1895, it has served as a historical museum.

57-58 - Bonsecours Market and Chapel Notre-Dame-de-Bonsecours

This magnificent neo-classic building is considered one of the finest examples of its kind in Canada. It is now being restored, including rebuilding the cupola, by the City of Montreal and will be the focal point of Montreal's "Old City", also being renovated by history-lovers and government bodies. Nearly is La Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, the city's oldest church, originally built in 1675.

63 - Expo 67

The International Exhibition, being held to mark Canada's Centennial in 1967, will be located on a spectacular mid-river site, created from existing islands and 25 million tons of fill. 30,000,000 admissions are expected to the many exhibits, centred around the theme "Man and His World". Already 60 countries have signed up. A tower on the site provides visitors a good view of progress.

64 - Municipal Lookout

A breathtaking view of Montreal, the St. Lawrence River and surrounding areas awaits the visitor to the Municipal lookout on the summit of Mount Royal. On clear days, this panorama extends 50 miles and beyond; at night it becomes a wonderland of lights. It is the ideal rendez-vous for a tour of Montreal's unique down-town mountain park. Trailer-trains provide transportation from Beaver Lake.

66 - Université de Montréal

Conceived in 1878 as a branch of Quebec City's Laval University, the University of Montreal became independant in 1919. Originally, the school comprised faculties of law, theology, medicine and arts. Today the university provides degree courses in philosophy, lettres, sciences, dental surgery, pharmacy, social, economic and political sciences as well. It is perhaps best known for its famed school of theology, the Grand Séminaire.

67 - Oratoire St-Joseph

Majestically situated atop Mount Royal, St. Joseph's Oratory is the great pilgrimage center of Montreal and the second greatest tourist attraction in Canada. It's fame grew around the miraculous cures credited to St. Joseph through the intercession of Brother André, who was a doorkeeper at the Congrégation de Sainte-Croix for 40 years. The Oratory is flanked by a beautiful garden displaying in sculpture the 14 stations of the cross.

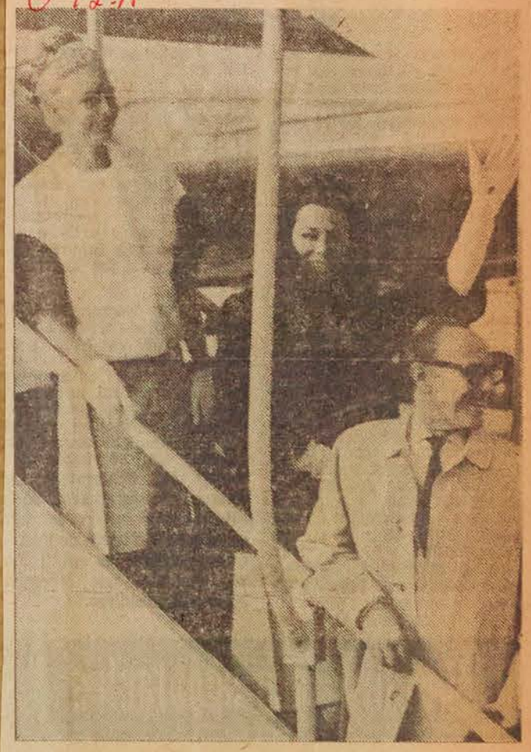
MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

FEB 8 1966

DOWDEN'S

Vers le soleil...

O 12-M



Raoul-Jean Fouré en compagnie de deux de ses mannequins, Dale Mullins et Jacqueline Gilbert s'envole pour les Barbades où il présentera une collection tout coton rehaussée de quelques fourrures légères. Lors d'un déjeuner d'adieu, le couturier annonçait également à la presse en plus de ce voyage de prestige dans les îles ensoleillées, l'ouverture prochaine, rue Sherbrooke ouest, en face du Musée des beaux-arts de sa maison de couture. En effet, le couturier quittera celle qu'il habite depuis de nombreuses années rue McGregor qui connaîtra le sort de la démolition. En plus de ses salons de haute couture et de fourrure, Raoul-Jean Fouré ouvrira deux boutiques au public, probablement en avril prochain, l'une pour les hommes et l'autre permettant aux femmes d'acquérir le prêt-à-porter que mettra en marché pour la première fois cette année, le couturier. C'est le conseil canadien du coton qui commandite le voyage de la collection printemps-été de Fouré aux Barbades; cette collection ne sera présentée officiellement à la presse qu'au début de mars. On sait qu'elle comprend de jolies robes de coton côtelé lequel sera très en vogue au Québec l'été prochain.



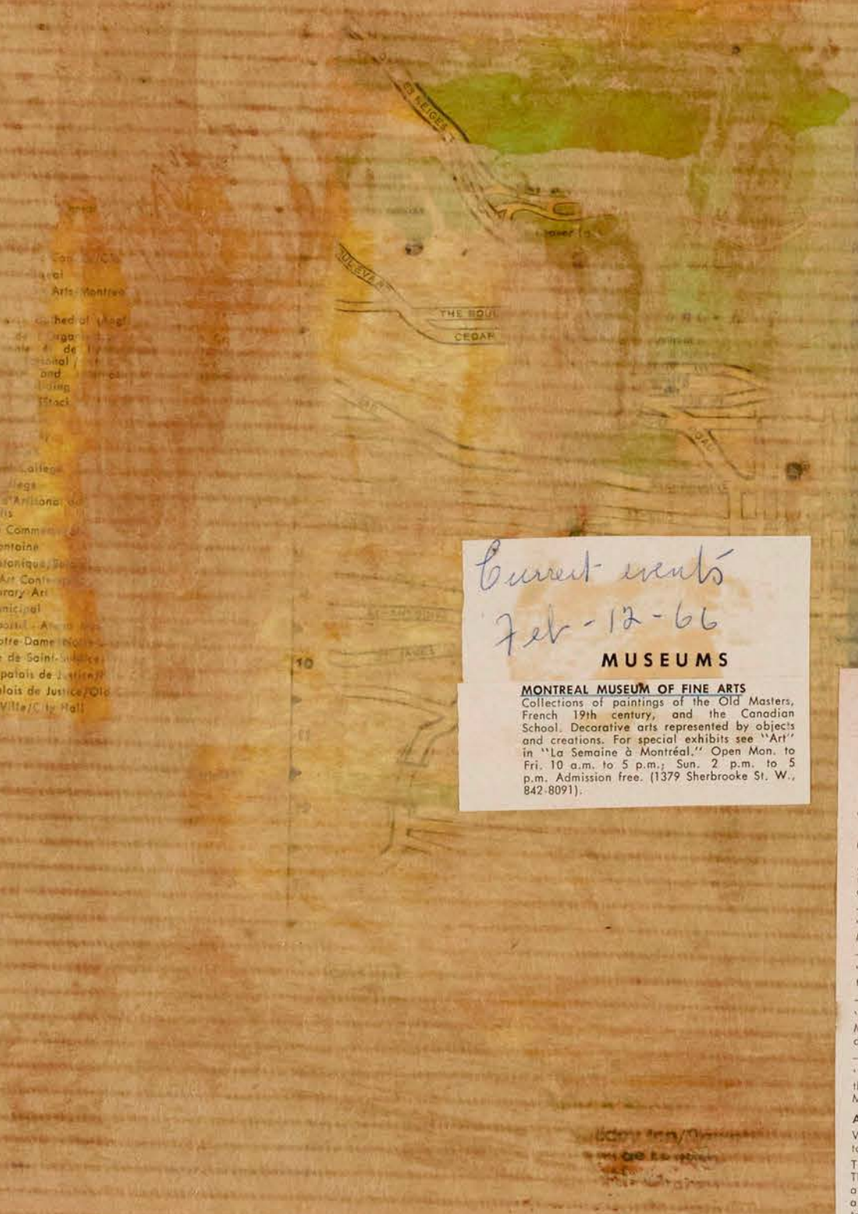


Feb 17-66





CURRENT EVENTS • 13



Current events
Feb-17-66

MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Fri. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Montreal Gazette, Que.
February 12, 1966

871

Kierans Urges Appeals To Combine Efforts

Health Minister Eric Kierans yesterday called for the combination of the five major Montreal charity drives, cutting across the lines of religion and language.

This would greatly reduce the number of calls made on donors and would increase the spirit of co-operation.

A similar combination has been successful for the Combined Health Appeal and Red Cross, to whom Mr. Kierans spoke at a luncheon meeting yesterday.



MR. KIERANS

The appeal supports 19 local agencies and the Red Cross.

The five organizations Mr. Kierans was referring to are: the Federation of Catholic Charities, Federation of French Charities, Combined Jewish Appeal, United Red Feather Services and the Combined Health Appeal and Red Cross.

Mr. Kierans said his main point is suggesting a combined campaign was not the saving in administration and other costs that would follow, but rather "the spirit of co-operation that such unification would bring about.

Mr. Kierans said he and other members of the Quebec Government are trying to bring the province "into the 20th century."

'Many Problems' Foreseen

"This is bound to cause many problems and will force the cutting away of many old traditions," he said.

"We are growing rapidly, too rapidly in many areas, but this will make for a better Quebec and there is really no other way it can be done."

He said this growth can only be fully accomplished through greater co-operation between French and English - speaking Canadians, not only on an economic plan but a cultural one as well.

Along these lines he said he would very much like to see the Montreal Museum of Fine Arts moved to the Place des Arts complex.

Financial Help Offered

He did not wish to elaborate on this theme because it is in the sphere of another government department, but said that if a shortage of finances was blocking such a move he would use his influence to obtain provincial support.

Referring to renovations planned for the museum's present location, Mr. Kierans said these are needed anyway, but that in two or three years a move would be feasible.

The minister urged English-speaking Quebecers to speak up when they have problems, "to state them clearly rather than merely complaining.

He said the days of political patronage are past and that the Quebec Government is interested only in justice today.

Current Events
Feb 17-66

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Exposition principale:
"Art d'Israël"

Peintures et sculptures de plus de vingt-cinq artistes d'Israël.
En cours et jusqu'au 7 février inclusivement.

Conferences

All of the following conferences will take place in the Lecture Hall of the Museum on each of the following dates - at 8:00 p.m.

—Wednesday, February 2nd

"Héritage" - Early American Furniture by Mr. William Johnston.

—Thursday, February 3rd

"Problèmes de la réalité de la peinture contemporaine - jusqu'à Corbet" by H. L. C. Jaffé.

—Wednesday, February 9th

"Naissance du musée Jacques de Chambly" par M. A. Prévost, conservateur du Musée Jacques de Chambly.

—Tuesday, February 22nd.

"Leisure time, education, and the needs for the future" by Mrs. M. Harrison, of the Jeffrey Museum of London.

Artistes à l'oeuvre / Artists at work

Wednesday evening, February 16th - from 8:00 to 10:00 p.m.

The museum is open to the public Tuesdays, Thursdays, Fridays and Saturdays from 10:00 a.m. to 5:00 p.m., Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m.

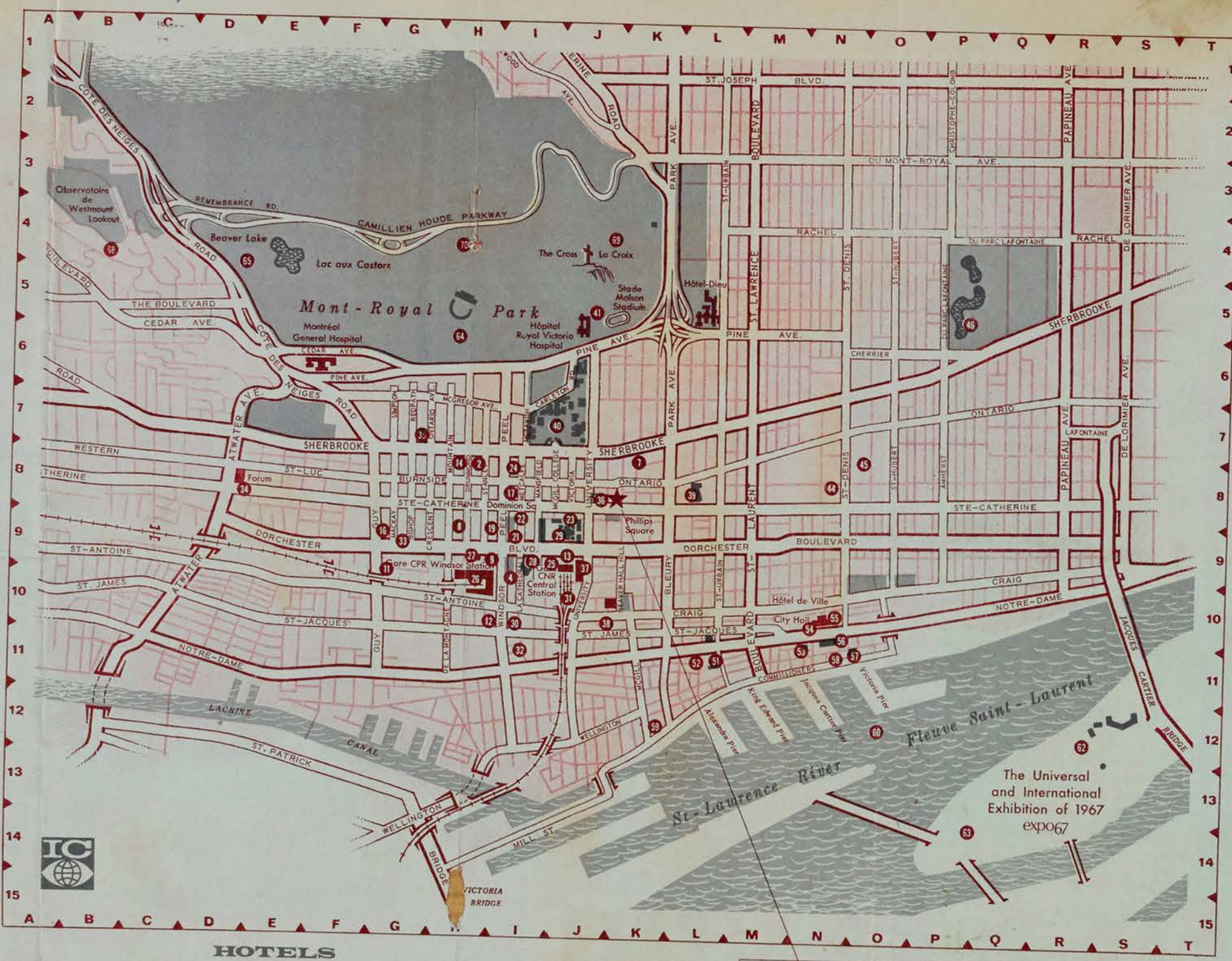
(1379 Sherbrooke St. West - at Ontario Avenue - 842-8091)

Current events Feb 12-66 (X) 13M

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

2-12-M

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu



HOTELS

*1	Airport Hilton	7	Holiday Inn/Downtown	14	Ritz-Carlton Hotel
2	Berkeley Hotel	8	Hôtel de LaSalle	*15	Ruby Foo's Motor Hotel
*3	Capri Hotel	9	Hôtel Laurentien	16	Seaway Motor Inn
4	Le Château Champlain (under construction)	*10	Lucerne Motel	17	Sheraton-Mt. Royal Hotel
*5	Grand Motor Hotel	11	Le Martinique Motor Inn	*18	Skyline Hotel
*6	Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.	12	Queen's Hotel	19	Windsor Hotel
		13	Queen Elizabeth Hotel	*20	Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal — Members of the Montreal Hotel Association

* Veuillez consulter la carte régionale pour les sites non illustrés.

* See area map for places not shown.



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square
Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

C3

3

(X)

1 (X)

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

FEB 12 1966

BOWDEN'S

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

FEB 12 1966

BOWDEN'S

Daily Commercial News and
Building Record
Toronto, Ont.
D 8,300

FEB 14 1966

Kierans: l'influence des anglophones au Québec ne doit plus se limiter au domaine économique

"Nous desservons les Canadiens français en hésitant à exprimer nos opinions"

(par **C. D.**) — "En d'autres mots, les deux solitudes doivent se rencontrer dans toutes les sphères de la vie quotidienne." Ces deux solitudes dont parlait hier M. Eric Kierans, le ministre de la Santé au Québec, désignent les Canadiens français et les Canadiens anglais.

M. Kierans était l'orateur invité au déjeuner des "chefs de file" de la Souscription pour les Oeuvres de Santé et la Croix-Rouge. Sur un ton moins agressif mais non moins ferme que celui de M. René Lévesque, quand il aborde le même sujet, M. Kierans a rappelé à ses compatriotes leurs devoirs à l'égard non seulement de la communauté de langue française mais de la province. "Si nous, Canadiens anglais, voulons jouer un rôle large et constructif dans la vie du Québec, ce doit être à tous les niveaux, c'est-à-dire l'économie, le social et le politique. La base de l'influence et de l'autorité anglaises dans la vie québécoise a été largement économique, c'est-à-dire commerciale et financière. L'activité sociale a été compartimentée et ne s'est pas étendue à l'entière communauté."

Le ministre a fait allusion aux efforts qu'on accomplit actuellement afin d'organiser, dans le secteur du bien-être, une souscription unique à Montréal qui réunirait les grandes fédérations d'oeuvres de charité, nonobstant leur religion et leur langue. On nous laisse espérer, pour 1967, une seule

[illegible] nos techniciens. Cependant, l'autorité et la responsabilité finale sont définitivement entre les mains du conseil d'administration."

Cette année, la souscription pour les Oeuvres de santé et la Croix-Rouge a été placée sous la présidence de M. J. H. Ranahan. Elle aura lieu du 9 au 25 avril et son objectif est de $2,087,111.

campagne. M. Kierans souhaite ardemment cette unité. "Non seulement c'est une bonne chose en soi, mais ce serait également un effort commun de toute la population du Québec pour répondre à un problème majeur, **le besoin,** dans un esprit de véritable harmonie et de collaboration."

Déménager les Beaux-arts

Parlant du domaine social, M. Kierans affirme que le Musée des Beaux-arts de Montréal devrait déménager à la Place des arts, car ces richesses culturelles doivent être accessibles à tous, c'est une propriété commune. "Si ce projet échoue uniquement à cause de l'argent, venez me trouver et je ferai tout ce que je peux pour convaincre le gouvernement de participer à la réalisation de ce rêve."

D'autre part, le ministre déclare que la politique n'est pas uniquement l'affaire d'un vote à tous les quatre ans. C'est aussi l'expression d'opinions et d'idées sur tous les points, avec force et intelligence.

Ne pas desservir les Canadiens français

"Nous desservons les Canadiens français et nous-mêmes en hésitant à exprimer nos opinions, à faire des critiques constructives, à résister, s'il le faut, à certaines politiques. Nous sommes peut-être très peu nombreux mais nous pouvons avoir raison."

M. Kierans a souligné que "la part que jouent au Québec, le patronage et la propagande politique diminue chaque jour et que les appels, basés sur la raison et la justice, sont de plus en plus entendus."

Analysant l'évolution du Québec, le ministre de la Santé croit que le dualisme de notre société ne dépend pas des Canadiens anglais et des Canadiens français mais bien de deux secteurs juxtaposés, l'un traditionel et rural, l'autre urbain et industrialisé. Le premier groupe est conservateur, il change lentement ; le second est mobile, et évolue trop rapidement par rapport au premier. Ce décalage dans le rythme de l'évolution de ces deux sociétés, la traditionnelle et la moderne, a placé le Québec dans une période de transition. "Nous vivons dans un monde de stress et de tension où il se crée une sorte de vacuum."

Abordant les divers problèmes auxquels son ministère est confronté, M. Kierans a affirmé d'abord que l'Assurance-maladie doit prolonger l'assurance-hospitalisation. "C'est désirable pour tous les gens du Québec. Le gouvernement doit jouer un rôle dans ce domaine parce que le coût des soins, de la recherche est trop élevé pour être supporté par les individus. La profession médicale, dans toutes les sociétés, est le groupe le plus traditionnel de tous. Le médecin est

Voir KIERANS en page 7



M. Eric Kierans
déménager le Musée des Beaux-arts à la Place des arts

Famed architect day speaker

[illegible]treal architect
[illegible]cheon speaker
[illegible]neral Contrac-
[illegible]esday, Feb. 15,
[illegible] annual con-

Partner of Do-
[illegible]rke, Longpre,
[illegible]au and chair-
[illegible] sponsored by
[illegible]tural Institute
[illegible]tral Mortgage
[illegible] inquiring into
[illegible]dian Residen-

[illegible]nan, Board of
[illegible]n Council on
[illegible]l Research.

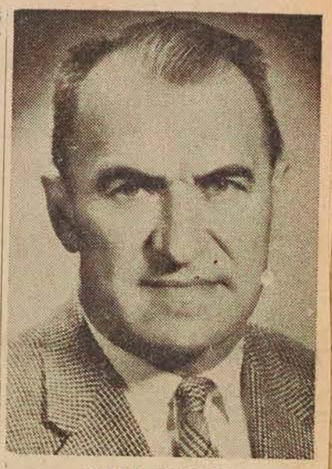
July 2, 1908),
[illegible]ucated in the
[illegible]chools of his
[illegible]as graduated
[illegible]y of Manitoba
[illegible]nd a Bachelor
1931.

[illegible]won the Mani-
[illegible]of Architects
[illegible]. A. Stoughton
Scholarship and the University Gold Medal.

In 1935, he began practice in Winnipeg. Mr. Dobush was engaged in wartime projects as technical advisor to Carter-Halls-Aldinger Co. Ltd., general contractors.

He was involved in the design and construction of number 33 RCAF Service Flying Training School at Carberry, Man., in 1939; was co-ordinator of services for the Pickering shell filling plant at Ajax, Ont., in 1941-42; was project engineer for Defence Industries Ltd. on design of war plants in eastern Canada in 1942-44; project architect engaged in design of Deep River, Ont., and Atomic Energy plant at Chalk River, 1944-46; and architect for

(Continued on Page 12)



PETER DOBUSH

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, December 14, 1965

Carrefour

par TEK

TOUT LE MONDE... *y passe*

• • • •

Le musée des Beaux-Arts de la rue SHERBROOKE vend maintenant des cartes de bons souhaits... Ces téléspectateurs qui confondent les annonceurs JACQUES FAUTEUX et PIERRE NADEAU écrivent souvent à RADIO-CANADA et demandent pourquoi le même animateur travaille sous deux noms différents !... Le dessinateur JEAN-PAUL LADOUCEUR illustrera des livres de contes pour enfants publiés par les éditions LIDEC... Le Père AMBROISE improvise chaque jour ses sermons radiophoniques CHEZ MIVILLE parce qu'il sait seulement à la dernière minute la durée du temps qui lui est alloué.

• • •

anglophones à participer activement à la vie sociale et culturelle du Canada français.

Rappelons qu'en plus de la Grande salle, une Maison du théâtre est actuellement en construction sur les terrains de la Place des arts, et que le Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province s'y logera également après 1967.

...les confrères recevoir une subvention accrue et directement et s'il fallait qu'un bon nombre des millions reçus par Québec soient attribués à d'autres fins qu'universitaires .. nos recteurs seraient en droit d'être moins remplis d'enthousiasme que M. Lesage.

Roger CHAMPOUX

...e?

...joueur de hoc-
...rares profes-
...où le zèle est
...tenu un compte
...ts que compte
...e la collabora-
...e sous forme
...s-mêmes comp-
...oint de vue, le
...key salarié est
...ans les usines
...c'est-à-dire un
...zèle. Etonnons-
...souvent intem-
...éressé davanta-
...r le joueur de
...yndiqué. Peut-
...si de le consi-
...stakhanoviste",
...émulation mis
...Mais cette théo-
...quand on con-
...nationale" est,
...méricaine, qui
...eul joueur né

français : Ligue nationale de hockey) a réussi là où le ministère du Travail à Ottawa a échoué. Elle peut, en effet, faire valoir un indice de mobilité et de vélocité égal, comme dirait Réal Caouette, à 100%. Elle peut aller vous dénicher un gars au Lac Saint-Jean qui ne comprend pas un mot d'anglais, et vous le précipiter à 1,000 milles du sol natal, en plein milieu anglophone, dans une ville complètement étrangère, sans que les corps intermédiaires locaux n'aient même le droit d'être consultés.

Montréal faisant partie de cette ligue américaine, faussement appelée "nationale", étonnons-nous qu'aucun de nos ministres n'ait eu l'idée de nationaliser l'équipe des "Canadiens" tricolores et tout ce qui va avec, ne serait-ce que pour faire éclater au grand jour cette invraisemblable fumisterie "nationale". La vérité, c'est que notre sport national est colonisé par

serait une aventure à la fois extravagante et inutile !

Voici donc un solution que je me permets de proposer : l'ex-

tière, elles tomberaient sans doute devant un chèque convenable . . .

Civitas

La politique ne peut être sans tache à cent pour cent

Monsieur le Rédacteur,

Me Daniel Johnson vient de faire une trouvaille. Pour se faire du capital politique il vient de découvrir des requins dans le parti libéral. 1966 commence bien. Le public n'apprend rien avec cette déclaration et aucun parti politique, quelqu'il soit, n'a pu se protéger, à moins que M. Johnson, dans sa candeur, en connaisse un à 100 pour 100 sans tache.

Vous savez fort bien, M. Johnson, que parmi ceux qui se présentent comme candidats plusieurs y vont avec l'idée bien arrêtée : — "Je vais emplir mes poches; au diable mes élections !"

Un conseil, M. Johnson. Laissez donc faire les tribunaux avec ces scandales et utilisez le peu d'énergie qui vous reste à remonter votre parti dans l'estime du public avant qu'il ne soit trop tard, aussi bien pour le parti UN que pour vous-même.

"Sans parti politique"

Les sociologues du monde entier essaient de trouver la réponse à ces questions. Et pourtant, le Grand Sociologue, c'est Dieu qui créa la famille comme base de la société humaine et qui nous a déjà fourni la solution aux problèmes actuels. Elle est consignée dans sa parole, la Bible.

Comment votre famille peut-elle profiter au maximum des connaissances que Dieu nous a fournies à ce sujet ? Comment pouvez-vous vous protéger et

plaisir ses articles vivifiants et encourageants.

Affermissez votre unité familiale par cette même lecture. Elle vous aidera à garder votre famille intacte.

Seules les connaissances édifiantes et salutaires de la parole de Dieu peuvent vous protéger.

Lisez donc la Bible, la vraie Bible.

Guy Rochon,
Montréal

A propos des changements aux costumes des religieuses

Monsieur le Rédacteur,

La réforme du costume dans les communautés de femmes fait le sujet de maintes nouvelles depuis quelque temps.

Réjouissons-nous d'une transformation raisonnée qui a pour but d'assouplir l'habit et de le rendre plus commode, tel raccourcir de quelques pouces les jupes qui balayaient le trottoir et rétrécir les manches qui mesuraient une verge de cir-

non...
une ...
a rem...
re générale des ...
Providence dans le premier quart de siècle. Je suis persuadé que cette âme d'élite se joindrait à moi pour dire que l'abandon du costume traditionnel constitue un "déshabillé progressif" de mauvais aloi. J'irai jusqu'à dire que c'est une abdication devant la phalange des antireligieux.

En ce qui concerne ma chère vieille tante religieuse, qui compte 83 ans d'âge et 66 de vie sous le voile, j'espère qu'avant de mourir elle aura la joie de vêtir à nouveau les boucles de soie qu'on lui a coupées sous le menton à l'époque de son jubilé de diamant !

Benoit Barret, archiviste,
Montréal.

Peter NEWMAN à OTTAWA

Le 27ème Parlement est celui de l'"interrègne"

La difficulté, si l'on essaie de classer la Chambre des Communes actuelle, est

ble bien comprendre que toute ...
sive à fond contre le premier mi...

SUITE DE LA PAGE 3

conservateur, indépendant, individualiste. Mais c'est lui qui est directement impliqué dans un programme d'assurance-santé. Il ne doit pas être traité comme un instrument de tous ces changements, mais comme un être dont l'individualité et le particularisme doivent être respectés."

M. Kierans, dans une allusion très nette aux événements récents qui se sont déroulés à l'Institut Albert-Prévost, a déclaré, en français (le reste de son allocution a été présenté en langue anglaise) : "Depuis quelques années, les interventions de l'Etat dans le domaine de la Santé se font de plus en plus fréquentes."

"Il ne faut cependant pas croire que le gouvernement est en mesure de régler efficacement tous les problèmes. Dans ce domaine comme dans les autres, il est donc nécessaire que chaque organisme assume pleinement toutes les responsabilités qui sont les siennes." Il a rappelé que le juge Régnier, président de la Commission d'enquête sur l'administration de l'Institut Albert-Prévost, a conseillé de former pour cette institution un conseil d'administration ayant une **autorité réelle.** "Je partage pleinement l'opinion du juge Régnier : **ce sont les conseils d'administration qui sont responsables de l'administration des hôpitaux.** Je ne fais en cela que donner toute sa vigueur à l'article 7 de la Loi des hôpitaux qui déclare : "Toute corporation qui maintient un hôpital public doit avoir un conseil d'administration ayant autorité complète sur la gestion de l'hôpital."

M. Kierans a ajouté : "Le ministère de la Santé du Québec sera toujours heureux d'être tenu au courant de l'opinion et des points de vue de tous les groupes qui participent à la bonne marche de nos institutions hospitalières, que ce soit nos religieuses, nos infirmières, nos syndicats, nos médecins, ou nos techniciens. Cependant, l'autorité et la responsabilité finale sont définitivement entre les mains du conseil d'administration."

Cette année, la souscription pour les Oeuvres de santé et la Croix-Rouge a été placée sous la présidence de M. J. H. Ranahan. Elle aura lieu du 9 au 25 avril et son objectif est de $2,087,111.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, December 14, 1965

Carrefour

par TEK

TOUT LE MONDE... *y passe*

* * *

Le musée des Beaux-Arts de la rue SHERBROOKE vend maintenant des cartes de bons souhaits... Ces téléspectateurs qui confondent les annonceurs JACQUES FAUTEUX et PIERRE NADEAU écrivent souvent à RADIO-CANADA et demandent pourquoi le même animateur travaille sous deux noms différents !... Le dessinateur JEAN-PAUL LADOUCEUR illustrera des livres de contes pour enfants publiés par les éditions LIDEC... Le Père AMBROISE improvise chaque jour ses sermons radiophoniques CHEZ MIVILLE parce qu'il sait seulement à la dernière minute la durée du temps qui lui est alloué.

* * *

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

FEB 12 1966

Déménager le musée à la Place des Arts

M. Eric Kierans caresse un "rêve personnel" : celui que le musée des beaux-arts de l'ouest de la rue Sherbrooke soit déménagé ou s'installe sur les terrains de la Place des arts.

Il l'a révélé hier midi au cours de sa causerie devant les dirigeants des Oeuvres de santé et de la Croix-Rouge de Montréal.

Le ministre de la santé a déclaré qu'il ne lui appartenait pas de tracer une ligne de conduite en ce domaine, qui relève de la compétence de son collègue des affaires culturelles, M. Pierre Laporte.

Il a toutefois ajouté que si la seule question de "finance" pouvait empêcher ce déménagement, il userait de son influence au sein du cabinet pour essayer d'obtenir la somme nécessaire pour réaliser cette initiative.

M. Kierans en est venu à parler de son "rêve" alors qu'il incitait ses compatriotes anglophones à participer activement à la vie sociale et culturelle du Canada français.

Rappelons qu'en plus de la Grande salle, une Maison du théâtre est actuellement en construction sur les terrains de la Place des arts, et que le Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province s'y logera également après 1967.

Daily Commercial News and
Building Record
Toronto, Ont.
D 8,300

FEB 14 1966

Famed architect Tuesday speaker

Well known Montreal architect Peter Dobush is luncheon speaker of the Ontario General Contractors Association, Tuesday, Feb. 15, at the OGCA 27th annual convention in Ottawa.

Mr. Dobush is a Partner of Dobush, Stewart, Bourke, Longpre, Marchand, Goudreau and chairman of committee sponsored by the Royal Architectural Institute of Canada and Central Mortgage & Housing Corp., inquiring into design of the Canadian Residential Environment.

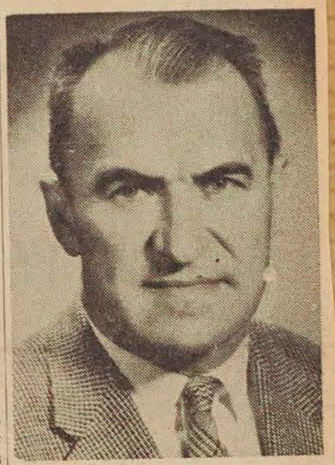
He is also chairman, Board of Directors, Canadian Council on Urban and Regional Research.

Winnipeg-born (July 2, 1908), Mr. Dobush was educated in the public and high schools of his native city and was graduated from the University of Manitoba with a B.A. in 1928 and a Bachelor of Architecture in 1931.

As a student, he won the Manitoba Association of Architects Scholarship, the A. A. Stoughton Scholarship and the University Gold Medal.

In 1935, he began practice in Winnipeg. Mr. Dobush was engaged in wartime projects as technical advisor to Carter-Halls-Aldinger Co. Ltd., general contractors.

He was involved in the design and construction of number 33 RCAF Service Flying Training School at Carberry, Man., in 1939; was co-ordinator of services for the Pickering shell filling plant at Ajax, Ont., in 1941-42; was project engineer for Defence Industries Ltd. on design of war plants in eastern Canada in 1942-44; project architect engaged in design of Deep River, Ont., and Atomic Energy plant at Chalk River, 1944-46; and architect for



PETER DOBUSH

(Continued on Page 12)

FLAGPOLES
by EWING

FOR EVERY SPECIFICATION

STEEL • ALUMINUM • STAINLESS
SECTIONAL OR CONE TAPERED
GROUND SET OR COUNTER-BALANCED
VERTICAL OR OUTRIGGER WALL SET

CANADA-WIDE INSTALLATIONS

PHONE 694-3445

JOHN EWING & COMPANY LTD.
14 THORA AVE., SCARBOROUGH

Niagara Peninsula Distributor
GOULD OUTDOOR (POSTERS) LTD.
17 Woodburn Ave.
ST. CATHARINES, Ontario

after referre
tion".

ARTICLE II —

The objects of the Asso
shall be:

(a) **Responsibility to the Public**—To assure the public that membership in the Association is indicative of a high standard of skill, integrity and responsibility.

(b) **Responsibility of the Public**—To obtain assurance from governments and private owners of just and honorable dealings, by application of the power of combined effort.

(c) **Ethics**—To protect both the public and Association members against unethical practices used by one party against the other.

(d) **Co-operation**—To promote cordial and co-operative relations between general contractors and other groups within the construction industry.

(e) **Encroachment**—To protect the legitimate market for the services of general contractors



MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

FEB 12 1966

Kierans: l'influence des a
ne doit plus se limiter au

"Nous desservons les Canadiens français e

(par C. D.) — "En d'autres mots, les deux solitudes doivent se rencontrer dans toutes les sphères de la vie quotidienne." Ces deux solitudes dont parlait hier M. Eric Kierans, le ministre de la Santé au Québec, désignent les Canadiens français et les Canadiens anglais.

M. Kierans était l'orateur invité au déjeuner des "chefs de file" de la Souscription pour les Oeuvres de Santé et la Croix-Rouge. Sur un ton moins agressif mais non moins ferme que celui de M. René Lévesque, quand il aborde le même sujet, M. Kierans a rappelé à ses compatriotes leurs devoirs à l'égard non seulement de la communauté de langue française mais de la province. "Si nous, Canadiens anglais, voulons jouer un rôle large et constructif dans la vie du Québec, ce doit être à tous les niveaux, c'est-à-dire l'économie, le social et le politique. La base de l'influence et de l'autorité anglaises dans la vie québécoise a été largement économique, c'est-à-dire commerciale et financière. L'activité sociale a été compartimentée et ne s'est pas étendue à l'entière communauté."

Le ministre a fait allusion aux efforts qu'on accomplit actuellement afin d'organiser, dans le secteur du bien-être, une souscription unique à Montréal qui réunirait les grandes fédérations d'oeuvres de charité, nonobstant leur religion et leur langue. On nous laisse espérer, pour 1967, une seule

[illegible] techniciens, cependant, l'autorité et la respon[illegible]our finale sont définitivement entre les mains du conseil [illegible]ette nistration."

Cette année, la souscription pour les Oeuvres de s[illegible]otre la Croix-Rouge a été placée sous la présidence de M[illegible]par Ranahan. Elle aura lieu du 9 au 25 avril et son objectif est de $2,087,111.

campagne. M. Kierans souhaite ardemment c[illegible] seulement c'est une bonne chose en soi, également un effort commun de toute la popu[illegible] pour répondre à un problème majeur, le [illegible] esprit de véritable harmonie et de collaborat[illegible]

Déménager les Beaux-arts

Parlant du domaine social, M. Kierans [illegible] Musée des Beaux-arts de Montréal devrait [illegible] Place des arts, car ces richesses culturell[illegible] accessibles à tous, c'est une propriété commu[illegible] échoue uniquement à cause de l'argent, vene[illegible] je ferai tout ce que je peux pour convaincre [illegible] de participer à la réalisation de ce rêve."

D'autre part, le ministre déclare que la p[illegible] uniquement l'affaire d'un vote à tous les q[illegible] aussi l'expression d'opinions et d'idées sur [illegible] avec force et intelligence.

Ne pas desservir les Canadiens français

"Nous desservons les Canadiens français en hésitant à exprimer nos opinions, à fai[illegible] constructives, à résister, s'il le faut, à cer[illegible]

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, December 14, 1965

Déménager le musée à la Place des Arts

M. Eric Kierans caresse un "rêve personnel" : celui que le musée des beaux-arts de l'ouest de la rue Sherbrooke soit déménagé ou s'installe sur les terrains de la Place des arts.

Il l'a révélé hier midi au cours de sa causerie devant les dirigeants des Oeuvres de santé et de la Croix-Rouge de Montréal.

Le ministre de la santé a déclaré qu'il ne lui appartenait pas de tracer une ligne de conduite en ce domaine, qui relève de la compétence de son collègue des affaires culturelles, M. Pierre Laporte.

Il a toutefois ajouté que si la seule question de "finance" pouvait empêcher ce déménagement, il userait de son influence au sein du cabinet pour essayer d'obtenir la somme nécessaire pour réaliser cette initiative.

M. Kierans en est venu à parler de son "rêve" alors qu'il incitait ses compatriotes anglophones à participer activement à la vie sociale et culturelle du Canada français.

Rappelons qu'en plus de la Grande salle, une Maison du théâtre est actuellement en construction sur les terrains de la Place des arts, et que le Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province s'y logera également après 1967.

Carrefour
par TEK

TOUT LE MONDE... *y passe*

Le musée des Beaux-Arts de la rue SHERBROOKE vend maintenant des cartes de bons souhaits... Ces téléspectateurs qui confondent les annonceurs JACQUES FAUTEUX et PIERRE NADEAU écrivent souvent à RADIO-CANADA et demandent pourquoi le même animateur travaille sous deux noms différents !.. Le dessinateur JEAN-PAUL LADOUCEUR illustrera des livres de contes pour enfants publiés par les éditions LIDEC... Le Père AMBROISE improvise chaque jour ses sermons radiophoniques CHEZ MIVILLE parce qu'il sait seulement à la dernière minute la durée du temps qui lui est alloué.

* * *

MED ARCHITECT

(Continued from Page 9)

the National Research Council of Canada and Atomic Energy of Canada Ltd., 1946-50.

He opened his own office in Montreal in 1950 and established the partnership of Dobush and Stewart in 1955; Dobush, Stewart, Bourke in 1960 and the present partnership in 1965.

Mr. Dobush is also a member of the International Federation of Housing and Planning, Community Planning Association of Canada, the Province of Quebec Association of Architects, the Ontario Association of Architects, Specification Writers Association of Canada, Canadian Standards Association, Corp. of Urbanists of Quebec, Montreal Board of Trade, Museum of Modern Art (N.Y.C.) and the Montreal Museum of Fine Arts.

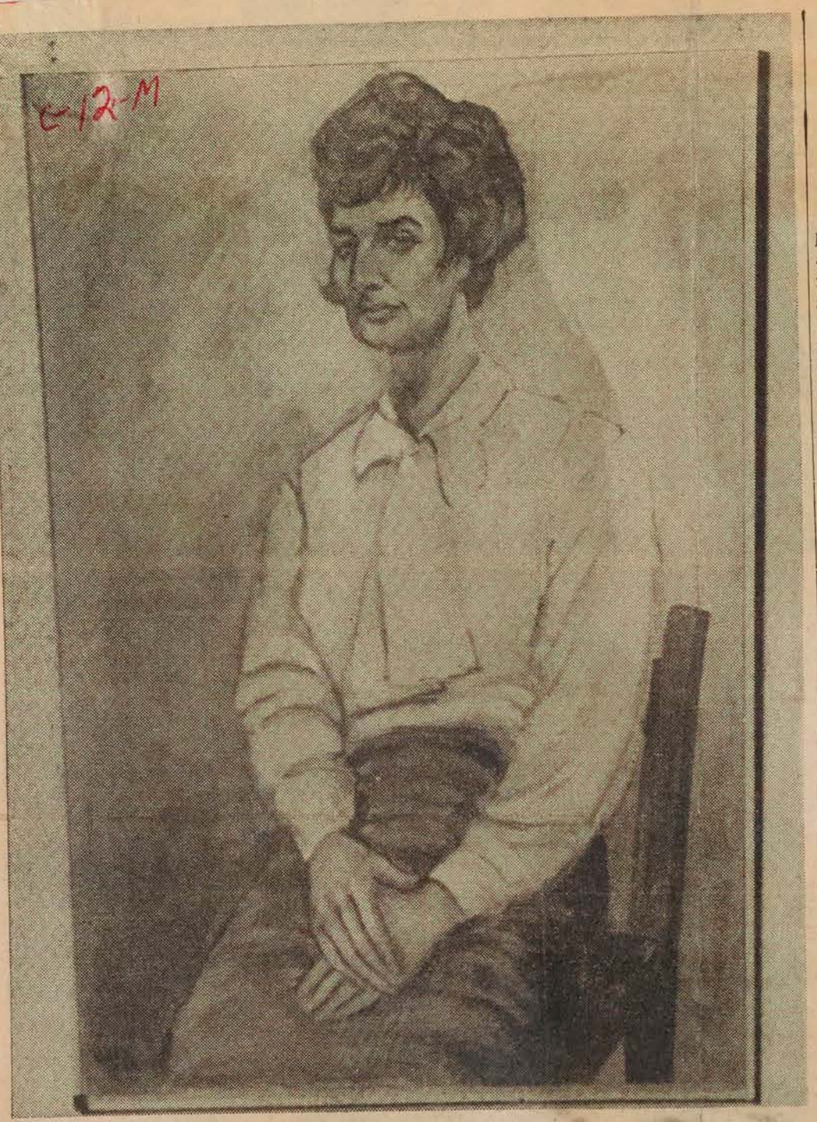
He is an associate member of the Town Planning Institute of Canada.

Mr. Dobush is married to the former Sophie Zalinski, of Winnipeg; and they have two children: Bryan and Carol. He is a member of the United Church of Canada.

Mr. Dobush's hobbies are art collecting; and he belongs to two clubs: The Arts, and the Montreal Amateur Athletic Association.

ST. JOHN'S, NFLD.
NEWS
D 6,000

FEB 15 1966



BARBARA—A portrait by Robert Percival included in the exhibition now hanging in Memorial University art gallery. The exhibition is made up of 22 paintings and a collection of drawings and will be showing at the local gallery until Feb. 22.—(Royal Photo Service).

Major Canadian Artist Seen In Depth For The First Time

A painter who has taken his place in Canadian art history and was the last to join the famed Group of Seven is being seen in depth for the first time in New Brunswick this month as the New Brunswick Museum presents the exhibition Lionel Lemoine FitzGerald (1890-1956), Watercolours and Drawings from the Winnipeg Art Gallery.

The exhibition will be on view at the museum until February 27, and will be highlighted by a discussion entitled "L. L. FitzGerald and Realism in Canadian Painting" to be given by Curator of Art J. Barry Lord at the museum, February 10.

The selection of works, which ranges through FitzGerald's career with 46 paintings and drawings dating from 1925 to 1956, has been organized by the New Brunswick Museum Department of Art with the co-operation of the Winnipeg Art Gallery, which has lent all the pictures in the exhibition. After showing here, they will be seen at the Confederation Art Gallery in Charlottetown in March.

Commenting on the exhibition Mr. Lord pointed out that FitzGerald has taken an increasingly important place in Canadian art history since his death in 1956; of particular interest in this exhibition, he said, are 30 of the works which were exhibited for the first time in Winnipeg only in 1933, after they had been rediscovered there. This is the first time these rediscovered pictures have been seen outside Manitoba.

Lionel Lemoine FitzGerald was born in Winnipeg on March 17, 1890, and first studied art at a school there operated by one A. S. Keszthelyi. In 1921 he studied under the American painters Boardman Robinson (1876-1952) and Kenneth Hayes Miller (1876-1952) at the Art Students' League in New York.

After earlier employment in a publishing house and in interior decorating, he began teaching at the Winnipeg School of Art in 1924 ,and was appointed principal there in 1929. He visited Banff in 1925, British Columbia repeatedly in the 1940's, and Mexico in 1951.

He became a member of the Group of Seven in the following its disbanding in the following year was a founding member of the Canadian Group of Painters; in 1952 he received an honorary doctorate from the University of Manitoba. He retired from teaching in 1949, and died in Winnipeg on August 5, 1956.

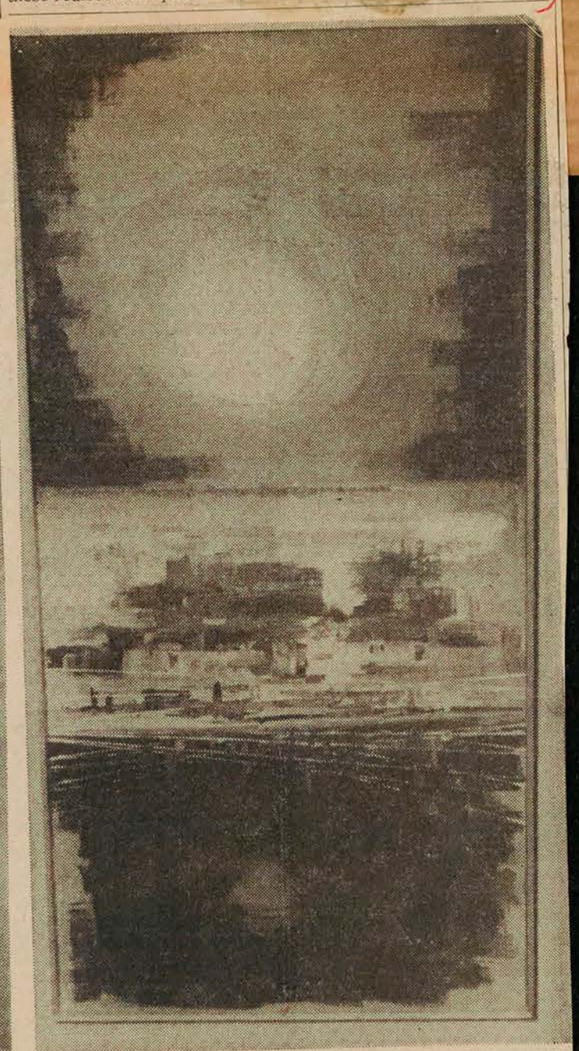
FitzGerald first exhibited with the Royal Academy in 1913, held his first one-man show at the Winnipeg Art Gallery in 1921, and had another important one-man exhibition there in 1951.

A memorial exhibition of his oeuvre was organized by the National Gallery of Canada, the Winnipeg Art Gallery, the Montreal Museum of Fine Arts and the Art Gallery of Toronto in 1958; the retrospective was also seen in 1958-1959 at the Windsor Art Association, the London Public Library and Art Museum, the Norman Mackenzie Art Gallery of the University of Saskatchewan in Regina, the Vancouver Art Gallrey Allied Arts Centre and the Edmonton Art Gallery.

Works by FitzGerald were included in the exhibition representing Canada at the Commonwealth Arts Festival in London in 1965.



CRUCIFIXION—This is one of the six crucifixion works by artist Robert Percival now on display at the Memorial University art gallery. The exhibition is made up of 22 paintings and a collection of drawings and will be showing at the local gallery until Feb. 22.—(Royal Photo Service).



HARBOR MOON—Also showing in a collection of paintings and drawings by Robert Percival. Two of the artist's paintings hang in the permanent collection of Liverpool Walker Art Gallery and his work is represented in many private collections.

(Royal Photo Service).

La Patrie, Montreal, Que.
February 20, 1966



COUPS DE GRIFFE DE CARL DUBUC

Les arts artistiques

Ce que j'aime chez M. Eric Kierans, c'est son originalité de pensée. Ecrire des lettres à Washington — et donner dans le Bernanos avec des "Lettre aux Américain" ! — c'est simple, encore fallait-il y penser.

Et voilà que M. Kierans suggère de déménager le Musée des Beaux-Arts de Montréal à la Place des Arts. C'est simple, mais un autre n'y aurait pas pensé. M. Laporte n'en a jamais parlé; il est vrai que par le temps qui court les ministres ne se consultent guère avant de faire leurs déclarations...

Seulement, M. Kierans est peut-être allé trop loin en avançant cette suggestion devant les anglophones de Montréal. Ce sont là des gaillards qui n'entendent pas la plaisanterie. Ils toléreront bien des choses — que leurs voisins de Westmount fassent mine d'apprendre le français, qu'on s'amuse à parler de priorité du français, que M. Lévesque engueule le Big Business — mais permettre qu'on aille déménager les bons vieux tableaux du Musée dans l'Est de Montréal, ça jamais ! L'art n'est tout de même pas fait pour le peuple !

On pourrait leur faire remarquer sans doute qu'il est maintenant de très bon ton d'aller à la Place des Arts; c'est à peine si l'on aperçoit les taudis canadien-français, le soir. On pourrait leur dire aussi que le peuple ne va jamais à la Place des Arts, qu'on a construite pour lui... Mais ces choses-là ne sont pas officielles.

OTTAWA, ONT.
CITIZEN
D 76,200

FEB 19 1966



Carl Weiselberger

Talks about art

New art cosmos moves around you like stars in big planetarium

Escalator sidewalks have been suggested by two imaginative writers of letters to The Ottawa Citizen. A third one pointed out the difficulties of "perambulating" sidewalks for Ottawa in the case of a blizzard and the intense cold that might "solidify" escalating customers before they had travelled more than a block or two.

Since the heating canopies planned for the Mall have been dropped after heated arguments, there is practically no chance left for comfortable pedestrian traffic in Ottawa.

At least outdoors.

But what about escalator art galleries? They have been a favorite dream of mine for years.

North American man hates walking. To "do" an art museum on foot is something he might grudgingly accept while on a holiday trip in Europe, but right here in Ottawa, in the Lorne Building on Elgin?!

I suggest that the public Works Department build a big movable platform on which visitors to the Gallery would step to be carried past the paintings and sculptures as easily as visitors to the New York World's Fair were transported past Michelangelo's Pieta.

If this works out all right, the next, bolder step would be the opposite procedure: gallery visitors would stand still watching the works of art rotating around them.

Paintings, sculptures, would come and go, rise and descend before the viewers' eyes, turning art, for the first time, into real Action Art.

My suggestion is not a frothy, frivolous, whimsical notion. It is meant as a very serious contribution to the development of art, paving the way for new styles, new marvelous possibilities, techniques, an entirely new concept of the visual arts.

Continual flux

Imagine pictures no longer still and static but in continual flux before the spectator, lines, colors, textures full of a new vibrant dynamism, exposed to ever-changing light and shadow conditions.

Needless to say, my idea is not entirely new. There have been experiments with "art in motion". We are all familiar with Alex Calder's mobiles, toy-sculpture moving, tingling, glittering around the baffled spectator.

We have seen demonstrations of kinetic structures at the Blue Barn Gallery last season. A few years ago, at one of the Montreal Museum Spring shows, visitors could see an exhibit in optical motion by dipping it in bands of multi-colored fluorescent light.

Arnold Rockman, in the latest Canadian Art issue, reports about a "picture game" developed by Oyvind Fahlstrom, in which the spectator may manipulate movable figurative elements "as his fancy dictates".

In London, John Healey makes ever - changing "luminous pictures" in which the viewer "may feel that he is watching the miraculous merging one into another of the entire oeuvre of one artist . . . an unending phantasmagoria.... "

Speaking of luminous pictures, right here in Ottawa, Herbert Dassel paints abstracts based upon certan light and color phenomena observed in the photographer's dark room.

But all these are merely examples of individual art in motion. What I visualize is a whole art museum in motion moving its objects before the eyes of the static gallery-goer who — to be exact, is no longer a gallery-goer, but a gallery-stander watching, open-mouthed, the museum walls wandering around him, a glittering panopticum of light, colors, moving shapes, a kaleidoscope, if you wish, of the highest and most sophisticated order!

How would the old masters fare in this "travelling" museum? To tell the truth I am not too much concerned about the old masters, although even a Rembrandt or Titian might provide entirely new impressions of composition and color when seen in motion instead of hanging motionless on the walls.

The change however, will take place in the realm of modern art. Artists of the future will conceive their works from the outset as art in motion, flowing, floating, circulating forms and colors.

Come to think of it, are modern man's eyes, the eyes of the motorist, not already conditioned to sensations of permanent motion — running city streets, running walls, roofs, wires, vehicles — no standstill anywhere, only permanent moving?

Considering the stunning possibilities of "escalator art", of the moving art museum, even an avant-garde exhibition like "London: The New Scene", which opened at the National Gallery this week, presents an old scene, for all its paintings of the Beatles, of collages of pin-up girls on a "Love Wall", of Op and Pop and hard-edge... .

"Escalator art" will engender new dimensions, new light, new color sensations, totally changed concepts of composition since the traditional picture-frame will be gone and replaced by the museum wall.

This new "travelling" museum may be as revolutionary a step in art as Copernicus' heliocentric system meant a new stage in astronomy dispelling Ptolemy's geo - centric concept of the Universe — a bold, heretic idea of the Art Cosmos!

Stand still on the museum escalator, lady, don't move, don't fret, the museum is moving for you!



Harold Cohen: 'Conclave 1963'

Ribbon-like and concentric forms are imaginatively arranged in rectangular compartments to build up Harold Cohen's abstract idea of 'Conclave 1963'. This oil on canvas can be seen in the exhibition, 'London: The New Scene', which opened at the National Gallery on Feb. 17. The exhibition has been assembled by the Walker Art Centre, Minneapolis, with the help of the British Council.

Star



Staff Photo by Mac Juster

Alice Johannsen, director of McGill University Museums, right, introduces Mrs. Molly Harrison, curator of the Geoffrye Museum, London, England, to the handicraft of the Indian headdress as shown in the Redpath Museum. The McGill University Museums and the Montreal Museum of Fine Arts are co-hosts of the British curator's visit to Montreal. Mrs. Harrison will return to England Sunday. She has also been to Toronto.

To Speak Tonight

Star 22-2-66

"Doing More Important Than Looking" Declares English Museum Curator

By JOYCE GOODMAN

Molly Harrison, curator of the Geoffrye Museum, London, England, would like to see a public art studio in every museum and an art teacher in every gallery.

She objects to the museum as an exclusive showcase for old masters.

She thinks it should also provide an artist to demonstrate the techniques the old masters used and an art studio where the public could try the techniques for themselves.

"The museum has a responsibility in terms of giving the public something to do, not just something to look at passively. Doing is more important than looking."

Mrs. Harrison believes the educational role of the museum must expand with the increased leisure time and the museum should be prepared to accept this expansion of responsibilities.

She will speak on the role of the museum in an age of increasing leisure time at the Montreal Museum of Fine Arts tonight and at the Stephen Leacock auditorium, McGill University, Thursday night. Both lectures are open to the public.

Mrs. Harrison is in Canada on the invitation of the Royal Ontario Museum in Toronto and has included Montreal in her two-week visit. She has already fulfilled her speaking engagements in Toronto and will leave for England on Sunday.

"Community participation is not a new idea for us," said Mrs. Harrison, a London-born teacher turned curator.

"We were forced to provide this kind of service during the last world war. The children, who were evacuated from the heart of London during the blitz, came home before the authorities had reopened their schools. They had nowhere to go and came into the museum by droves. We couldn't have them just wandering about. We had to give them something to do."

The Geoffrye Museum provided classes in painting, ceramics, pottery, puppetry and dramatics.

It continued the program long after the war and still continues it today.

The classes are open to all age groups starting at five years. They employ three full-time and "many" part-time teachers. All are professional.

The educational role of the Geoffrye Museum observes the same philosophy today as Operation Head Start in the United States and the National Council of Jewish Women's project for culturally deprived children in Montreal.

It is designed to provide cultural enrichment for children of lower socio-economic groups. The museum is located in the east end London borough of Shoreditch.

Mrs. Harrison defines culture as "the pursuit of anything with passion and dedication whether its pigeon fancying, stamp collecting, going to the opera or painting."

The Geoffrye Museum, a collection of period furniture dating from 1600, uses its exhibits as the starting point of all classes. The furniture and its arrangements are designed to suggest ideas to the students.

An Exception

This year, the 900th anniversary of the Battle of Hastings and the Norman invasion of England, is the one exception.

"We've given over this year to the Normans," said Mrs. Harrison. "Our young people are taking day trips to all the Norman sites we can. They spend the day drawing and sketching the distinctive features of Norman architecture and life."

Mrs. Harrison advocates that all children carry a pencil and sketch pad wherever they go.

"There's no better way for a child to learn how to observe and retain what they see."

Mrs. Harrison joined the museum 27 years ago as a teacher on its school visiting program. Seven years later she was made curator.

She has three daughters, ages 20, 15 and 12.

None, she says, wants to be a museum curator.

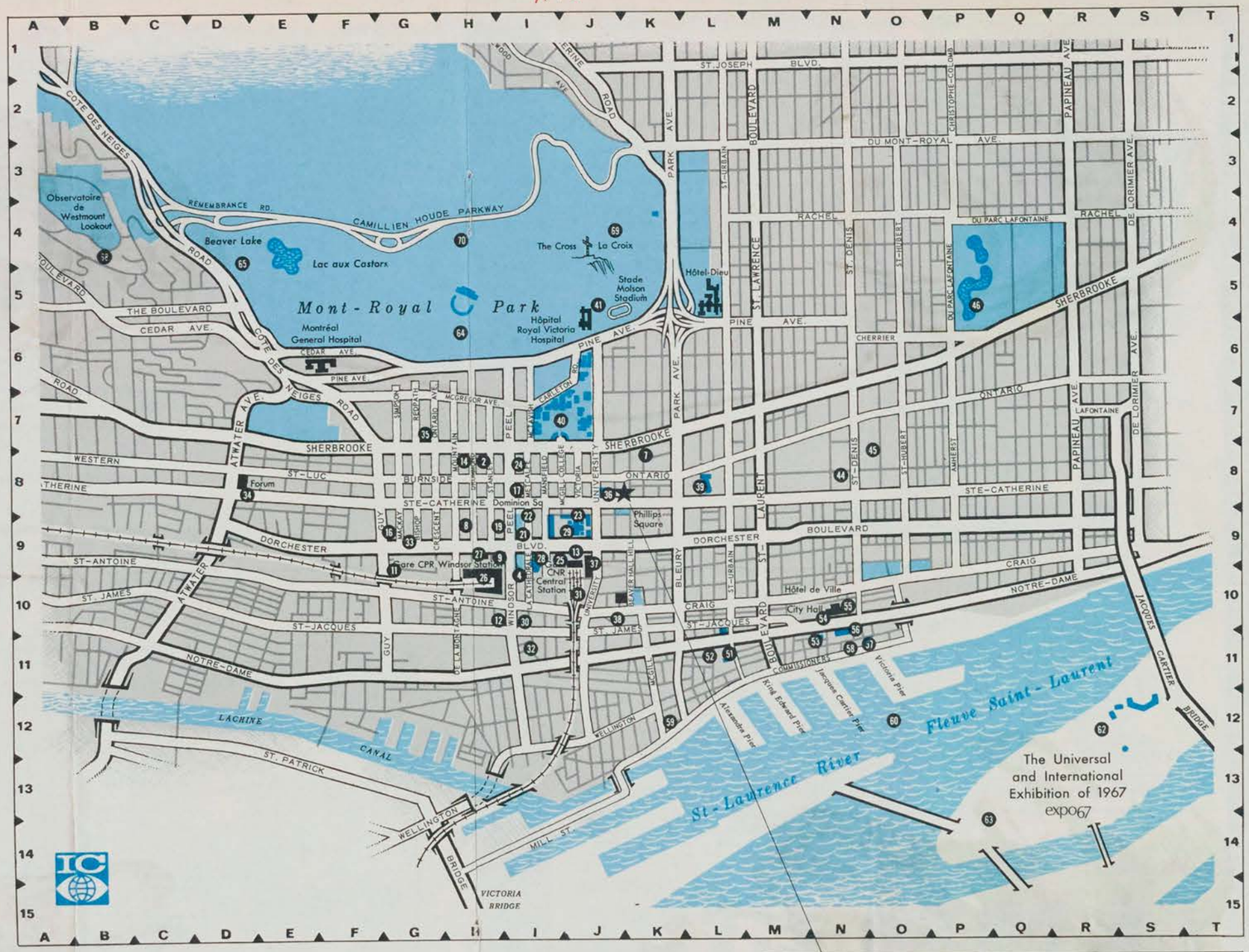
"One in the family is enough."

P12-M

X12-M

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/ Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/ Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/ Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu



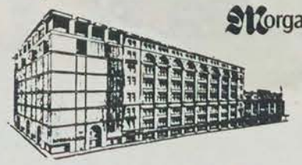
HOTELS

*1	Airport Hilton	7	Holiday Inn/Downtown	14	Ritz-Carlton Hotel
2	Berkeley Hotel	8	Hôtel de LaSalle	*15	Ruby Foo's Motor Hotel
*3	Capri Hotel	9	Hôtel Laurentien	16	Seaway Motor Inn
4	Le Château Champlain (under construction)	*10	Lucerne Motel	17	Sheraton-Mt. Royal Hotel
		11	Le Martinique Motor Inn	*18	Skyline Hotel
*5	Grand Motor Hotel	12	Queen's Hotel	19	Windsor Hotel
*6	Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.	13	Queen Elizabeth Hotel	*20	Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal Members of the Montreal Hotel Association

* *Veuillez consulter la carte régionale pour les sites non illustrés.*

* *See area map for places not shown.*



Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

C2

C3

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

FEB 22 1966

History Taught Without Tears

By LANA WELLS

Museums can be dim, musty, wet Sunday afternoon places, but not the one run by visiting Englishwoman Mrs. Molly Harrison.

A small museum in the London suburb of Shoreditch, it brings to life the history of the development of the English home from the late 16th century to modern times.

With an ingenious cross-reference of information and booklets on every period, it's aimed at teaching history without tears to schoolchildren as well as adults.

Its success rests entirely on the slim shoulders of Mrs. Harrison, who has been its curator for 26 of her 57 years.

Noted as one of the world's leading authorities on museum education, Mrs. Harrison is here until Friday to give lectures at McGill and at the Montreal Museum of Fine Arts.

They will be of special interest to teachers and to those dealing with the interpretation of history and natural science.

"We have planned our exhibits to appeal to everyone," Mrs. Harrison said yesterday. "People can look at the exhibit, then if they are still interested can read a brief description of the period.

"Now we've gone further than that. We have specially printed leaflets listing the famous people of the different ages."

Mrs. Harrison said they're written for visitors who probably know nothing about various cultures.

"A housewife, for instance, may have heard on the radio that Shakespeare was a man who wrote plays. Perhaps she will later visit our museum, see the leaflet on Shakespeare and read it as well as look at the exhibit of his time.

"We aim to widen even the tiniest crack of culture or interest in history."

This is Mrs. Harrison's first visit to Canada, although she has attended conferences and travelled extensively on lecture tours in Europe.

Mrs. Harrison, who was educated in England, Belgium and France, said the museum is a relatively small one.

"We have set up rooms with furniture and costumes of the different periods," she said. "The most important is the modern day one.

Popular Service

"We get so many visitors and requests for information about this room that we hope soon to employ someone who can give advice on building and decoration — something like an interior decoration service."

Mrs. Harrison herself writes, most of the museum literature and specially printed booklets about famous people of the times.

"I can only write when I know I have to," she said. "My best work is done under pressure.

"I wrote my books in various places — in the office when I wasn't too busy, at home, on the train, on buses — almost anywhere. This, of course, would not be possible if one was writing a great tome, but my books are in simple language that children can understand."

Mrs. Harrison lives with her husband and three daughters aged 20, 15 and 12, in a big house set in a garden in the Berkshire countryside. She travels to London every day.

"It's a long way, but we like living in the country, and it's better for the family.

"Fifteen years ago people thought I was crazy combining a career with marriage, but there's nothing new in it these days."

Mrs. Harrison said she will retire from the museum in three years.

"Retiring age is 60 and while I don't want to sit around all day doing nothing, I think it will be about time I left. After all, 26 years in one job is quite indecent," she said smilingly.

"I'll concentrate on the garden and, if anyone asks me, write some books."

Mrs. Harrison will give a lecture on Leisure Time Education and Needs for the Future at the Museum of Fine Arts tonight, and on Thursday will speak at McGill's Stephen Leacock auditorium under the auspices of the Redpath Museum.



Visiting English museum curator, Mrs. Molly Harrison, admires the handwork on a tikanagan, an eastern Canadian Indian papoose carrier, in Montreal's Museum. (Gazette Photo Service)

Montreal Star, Que.
February 22, 1966

The Art Scene

Op and 'Tapestries' In Museum Exhibit

By ROBERT AYRE

WITH only about a month to go before closing for renovation, the exhibition schedule of the Montreal Museum of Fine Arts is beginning to run down. Paintings in the permanent collection that have been lost to view for years are being brought out to fill the spaces left by the 100 masterpieces now touring the United States. The exhibition of jewelry designed by Georges Braque will open on Saturday and after that will come the last of the visiting shows, a display of Czechoslovakian glass.

Meanwhile, the Innovation '66 series (once known as "Gallery XII") is winding up with paintings by Dennis Jones and "tapestries" by Charlotte Lindgren, a curious but quite enjoyable combination.

Jones, who is in his thirties, came to Montreal seven or eight years ago, after art studies in England and service with the Royal Air Force. He is an Optical painter of the most exacting scientific precision, a man of the tilted canvas, the grid, the rings in rows, the floating spots, the target. The last, on the square rather than the circle, may have been inspired by Stella; certainly Jones is indebted to Anuszkiewicz for the subtle interplay of colors in the fade-in and fade-out of diamond shapes on a beaded screen. He is still derivative and, though he cultivates it intensively, his field is narrow. But that's the way with Op: there are so few things you can do, however well you do them.

Witty Titles

His titles are witty—"For a One-Armed Juggler" touches off the rise and fall of the blue and green spots against the red; "Made in Japan" for a black and white arrangement, "Elements for a Flag" and "Alchemist" are all apt.

Mrs. Lindgren, who was born in Toronto and now lives in Halifax, studied weaving in the universities of Wisconsin and East Michigan. Whatever she does in the ordinary way on the loom, her exhibits at the Museum are so unusual that I don't know the name for them. They aren't tapestries. "Hangings" may have to do, though only a few are wall hangings — the shaggy "Totem," the golden "Sun Goddess," the rich, dark "Gold Mine" in several layers.

What she does is weave strips of various textures and colors and make them up into three-dimensional objects that hang free, some of them like costumes for marionettes—the "Crusader," the white "Bride," the "King," surely one of the Three Kings of Orient in the Christmas carol, a splendid thing of colored wool and gilt bracelets, suspended from a golden crown. The black "Winter Tree," against nature as it drops the hollow trunk from the net of its branches and twigs, is astonishing. They're all expertly made, all in good taste, all delightful.

Jean-Guy Mongeau

Jean-Guy Mongeau, back at Galerie Libre through March 3, is changing. I'm not sure where he is going, but he is growing more refined. The density and depth, the structure of ponderous forms that had their beginning, as I recall, in the trunks of trees, are giving way to the flat plane, sometimes banded as in "hard-edge" compositions, against which a splash or a cluster of splinters breaks. These paintings seem unresolved to me, neither one thing nor another. The adjective that comes to me as I look at the electric blue "Leda" and the gray dawn of "La Notte," with its rose glimmer at the core and its red and green lights, is "romantic." "Vitrophone" and "Kélémé," which come later, are based on white (one with an invading black) and are spare and reticent considerations of space.

Ted Diakow

Until the end of the week, Gallery 1640 is showing prints and collages by the young Alberta artist Ted Diakow, who teaches in the Allied Arts Centre in Calgary. He has exhibited widely in Canada in the past five years and is represented in private collections here, in the United States, England, France, Australia and Hong Kong. Some of his work strikes me as harsh, some of it too casual; it's a show that seems to go in too many directions. I think I like him best in the collages. "Where the Fire Tries to Blind You" is a magpie paste-up of scraps of paper, including cutouts of Op circles and colored bits, but it has a semblance of order and is animated and cheerful. "Height of Life," "Flower Thy Memorial" and "Forest in the Morning" are more consistent in design, the first (with an imprint of wood grain) reminds me of Ben Nicholson and the second of Braque.

The Minister of Cultural Affairs has issued invitations to the vernissage, tonight, in the Musée d'Art Contemporain of the exhibitions of Christian Rohlfs, the German impressionist and expressionist, and the Montreal painter Henriette Fauteux-Massé. Other new exhibitions this week include recent acquisitions of paintings from Paris at the Waddington Galleries and Canadian paintings at Galerie Agnes Lefort, Jack Beder at Galerie Martin and Stanley Cosgrove at Galerie Martal.

Daily News, St. John's, Nfld.
February 15, 1966

Major Canadian Artist Seen In Depth For The First Time

A painter who has taken his place in Canadian art history and was the last to join the famed Group of Seven is being seen in depth for the first time in New Brunswick this month as the New Brunswick Museum presents the exhibition Lionel Lemoine FitzGerald (1890-1956), Watercolours and Drawings from the Winnipeg Art Gallery.

The exhibition will be on view at the museum until February 27, and will be highlighted by a discussion entitled "L. L. FitzGerald and Realism in Canadian Painting" to be given by Curator of Art J. Barry Lord at the museum, February 10.

The selection of works, which ranges through FitzGerald's career with 46 paintings and drawings dating from 1925 to 1956, has been organized by the New Brunswick Museum Department of Art with the co-operation of the Winnipeg Art Gallery, which has lent all the pictures in the exhibition. After showing here, they will be seen at the Confederation Art Gallery in Charlottetown in March.

Commenting on the exhibition Mr. Lord pointed out that FitzGerald has taken an increasingly important place in Canadian art history since his death in 1956: of particular interest in this exhibition, he said, are 30 of the works which were exhibited for the first time in Winnipeg only in 1933, after they had been rediscovered there. This is the first time these rediscovered pictures have been seen outside Manitoba.

Lionel Lemoine FitzGerald was born in Winnipeg on March 17, 1890, and first studied art at a school there operated by one A. S. Keszthelyi. In 1921 he studied under the American painters Boardman Robinson (1876-1952) and Kenneth Hayes Miller (1876-1952) at the Art Students' League in New York.

After earlier employment in a publishing house and in interior decorating, he began teaching at the Winnipeg School of Art in 1924 ,and was appointed principal there in 1929. He visited Banff in 1925, British Columbia repeatedly in the 1940's, and Mexico in 1951.

He became a member of the Group of Seven in the following its disbanding in the following year was a founding member of the Canadian Group of Painters; in 1952 he received an honorary doctorate from the University of Manitoba. He retired from teaching in 1949, and died in Winnipeg on August 5, 1956.

FitzGerald first exhibited with the Royal Academy in 1913, held his first one-man show at the Winnipeg Art Gallery in 1921, and had another important one-man exhibition there in 1951.

A memorial exhibition of his oeuvre was organized by the National Gallery of Canada, the Winnipeg Art Gallery, the Montreal Museum of Fine Arts and the Art Gallery of Toronto in 1958; the retrospective was also seen in 1958-1959 at the Windsor Art Association, the London Public Library and Art Museum, the Norman Mackenzie Art Gallery of the University of Saskatchewan in Regina, the Vancouver Art Gallrey Allied Arts Centre and the Edmonton Art Gallery.

Works by FitzGerald were included in the exhibition representing Canada at the Commonwealth Arts Festival in London in 1965.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

FEB 22 1966

Mosselprom".

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h. : Conférence de Mme M. Harrison, conservatrice du Geffrye Museum de Londres : ... the future .

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

FEB 23 1966

Museum to Hold Panel Discussion

Old Montreal as it is today and hopes to be in the future will be the subject of a panel discussion at The Montreal Museum of Fine Arts tonight at 8 o'clock.

The discussion will be held in the museum's lecture hall and is open to the public free of charge.

Panelists will be music critic Eric McLean, architect Guy Desbarats and Miss Patricia Ling, researcher for the city's planning department. Mrs. Myra Godard, art gallery owner, will be the moderator.

Verdun Messenger, Que.
February 23, 1966

"Impresiones Mexicanas" , tel est le thème de l'exposition qui est en cours à la galerie Gemst, rue Sherbrooke, du 15 au 28 février, sous le patronage du gouvernement mexicain. Les oeuvres sont de l'artiste Pierre L'Amare.

Le Conseil des Arts du Canada a accordé une subvention de $15,000.00 au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en vue d'aider au programme de conservation.

MONTREAL, QUE.
MONTREAL-MATIN
D (M-F) 148,300
(S) 119,900

FEB 26 1966

ARTS GRAPHIQUES

Le vernissage de l'exposition "Art graphique international" aura lieu vendredi prochain le 4 mars, à l'Institut Goethe.

M. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal prendra la parole à cette occasion.

Il en profitera pour remercier la ville de Wolfsburg d'avoir accepté de prêter sa collection pour la durée de l'exposition.

St. Jean le Richelieu, Que.
February 24, 1966

Au Centre d'Art de Boucherville

CINE-CLUB (pour adultes)

Les films suivants seront présentés au cinéma Avalon de Longueuil à 8 h. 30 précises:

Le 9 mars: Les vacances de M. Hulot (Jacques Tati).

Le 30 mars: Sur les Quais (Elia Kazan).

Le 20 avril: La vie à l'envers (Alain Jessua).

Le 11 mai: Le loi du Seigneur (William Wyler).

Conditions d'abonnement: $4 pour la carte de membre du Ciné-Club donnant droit aux quatre représentations. Veuillez s.v.p., prendre votre abonnement le plus tôt possible.

CONFERENCES-VISITES

Le Centre d'Art de Boucherville invite tous ses membres à une série de trois conférences-visites au au Musée des Beaux-Arts, 1379 ouest, rue Sherbrooke (entrée: avenue Ontario), les mercredis soirs 2, 16 et 30 mars, à 8 h. précises. Les sujets traités seront la peinture canadienne, l'art médiéval, l'art oriental (bronzes chinois).

Admission gratuite sur présentation de la carte de membre du Centre d'Art.

Veuillez s.v.p. nous aviser aussitôt que possible de votre désir d'assister à ces conférences- visites.

Renseignements: 655-5166: Secrétariat: 278, boul. Marie-Victorin, Boucherville.

Star Feb 26-66

The Art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Mon., closed; Tues., 10-5; Wed., 10-10; Thurs.-Sat., 10-5; Sun., 2-5.

Bijoux de Braque, Feb. 26-March 18.

Innovation '66, Norton Gallery, Charlotte Lindgren, tapestries, Dennis Jones, oils and linogravures, to March 6.

JAMM, Stable Gallery sculptures, dynamiques et energetiques.

ART DEN, 2170 Crescent St.. Exhibition of miniatures and small size paintings, ends today.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

FEB 26 1966

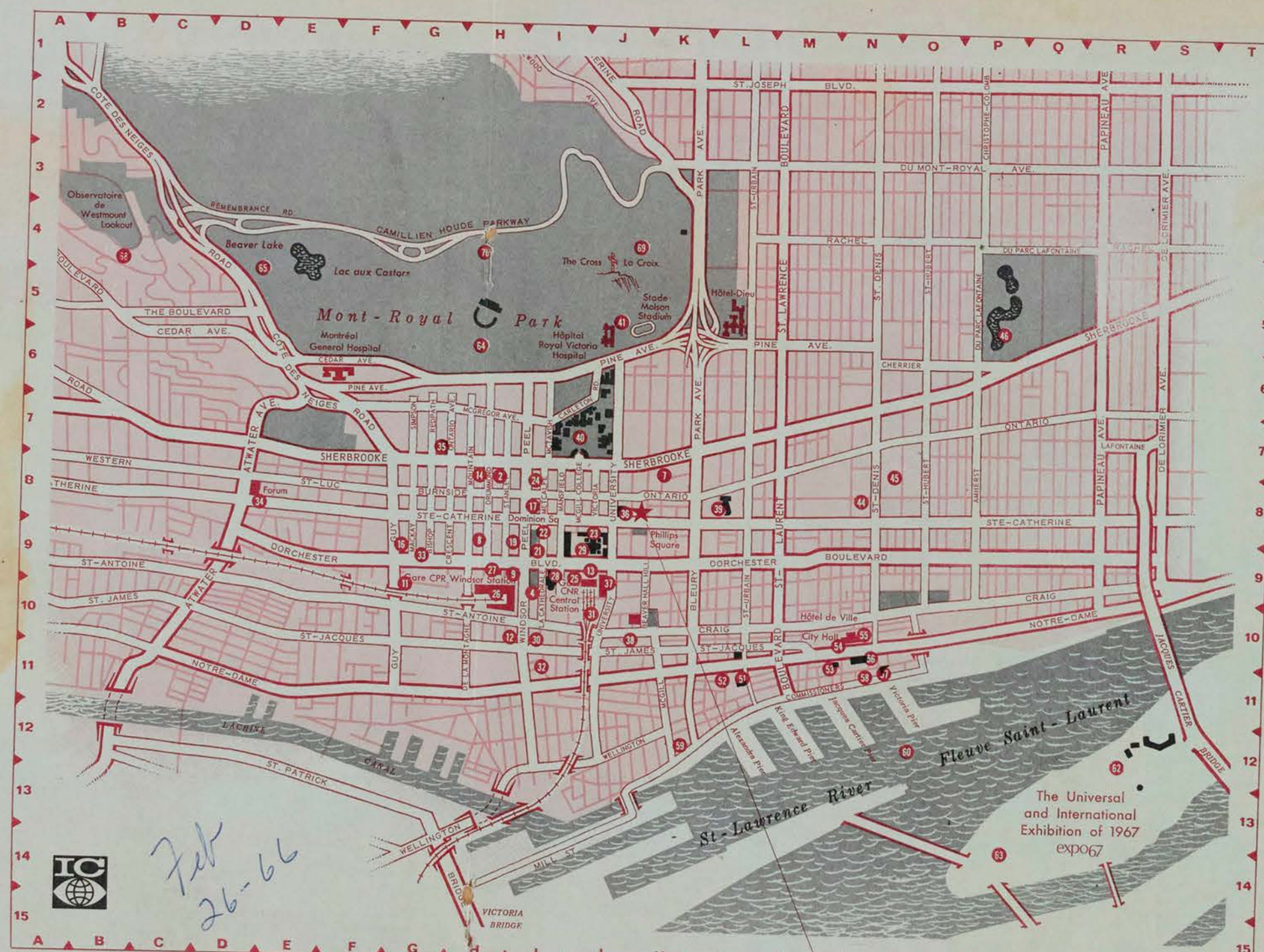
... finally closed until May.

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....

POINTS D'INTÉRÊT
POINTS OF INTEREST

21 Dominion Square
22 Office Municipal du Tourisme/Montreal Municipal Tourist Bureau
23 Ministère du Tourisme de la Province de Québec/Quebec Department of Tourism
24 Office des Congrès et des Visiteurs de Montréal/Montreal Convention and Visitors' Bureau
25 Gare Centrale/CNR Central Station
26 Gare Windsor/CPR Windsor Station
27 Terminus Central d'autobus/Central Bus Terminal
28 Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde/Mary Queen of the World Cathedral
29 Place Ville Marie
30 Hôtel des Postes/General Post Office
31 Place Bonaventure
32 Planetarium Dow
33 Immeuble Radio-Canada/CBC Building
34 Forum de Montréal
35 Musée des Beaux-Arts/Montreal Museum of Fine Arts
36 Christ Church Cathedral (Anglican)
37 Immeuble de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et de l'Association du Transport Aérien International / International Civil Aviation Organization and International Air Transport Association Building
38 Place Victoria (Stock Exchange Tower)
39 Place des Arts
40 McGill University
41 McGill Stadium
*42 MacDonald College
*43 Loyola College
44 Centrale d'Artisanat du Québec/Quebec Office of Handicrafts
45 Palais du Commerce/Show Mart
46 Parc Lafontaine
*47 Jardin Botanique/Botanical Garden
*48 Musée d'Art Contemporain/Museum of Contemporary Art
*49 Golf Municipal
*50 Centre Sportif - Arena Maurice Richard
51 Eglise Notre-Dame/Notre-Dame Church
52 Séminaire de Saint-Sulpice/Seminary of St. Sulpice
53 Nouveau palais de Justice/New Court House
54 Ancien palais de Justice/Old Court House
55 Hôtel de Ville/City Hall
56 Château de Ramezay
57 Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours
58 Marché Bonsecours/Bonsecours Market
59 Immeuble du Conseil des Ports Nationaux/National Harbours Board Building
60 Port de Montréal/Montreal Harbour
*61 Entrée de la Voie maritime du Saint-Laurent/Entrance of the St. Lawrence Seaway
62 Ile Saint-Hélène/St. Helen's Island
63 Site de l'Expo '67/Expo '67 Site
64 Chalet-Observatoire municipal/ Municipal Lookout
65 Lac aux Castors/Beaver Lake
*66 Université de Montréal
*67 Oratoire Saint-Joseph/Saint Joseph's Oratory
68 Observatoire de Westmount/Westmount Lookout
69 La croix
70 Chemin Camillien Houde/Camillien Houde scenic route
*71 Aéroport de Montréal International/Montreal International Airport
*72 Blue Bonnets Raceway
*73 Parc Richelieu



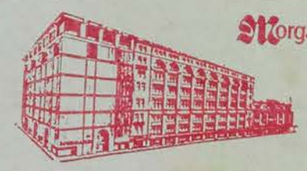
* Veuillez consulter la carte régionale pour les sites non illustrés.

* See area map for places not shown.

HOTELS

*1 Airport Hilton
2 Berkeley Hotel
*3 Capri Hotel
4 Le Château Champlain (under construction)
*5 Grand Motor Hotel
*6 Holiday Inn/Côte de Liesse Rd.
7 Holiday Inn/Downtown
8 Hôtel de LaSalle
9 Hôtel Laurentien
*10 Lucerne Motel
11 Le Martinique Motor Inn
12 Queen's Hotel
13 Queen Elizabeth Hotel
14 Ritz-Carlton Hotel
*15 Ruby Foo's Motor Hotel
16 Seaway Motor Inn
17 Sheraton-Mt. Royal Hotel
*18 Skyline Hotel
19 Windsor Hotel
*20 Motel Fontainebleau

Membres de l'Association des Hôtels de Montréal *Members of the Montreal Hotel Association*

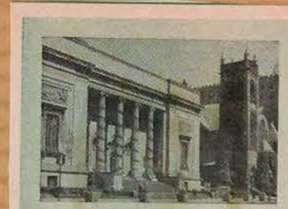


Morgan's

DOWNTOWN
842-6261
St. Catherine at Phillips Square

Montreal's leading department store . . . now being modernized with an eight storey expansion to be completed in 1967. Also suburban stores shown (*) on Montreal approach map overleaf.

C3









CURRENT EVENTS • 13

26-2-66

Current Events 26-2-66

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Exposition principale:

"Art d'Israël"

Peintures et sculptures de plus de vingt-cinq artistes d'Israël.
En cours et jusqu'au 7 février inclusivement.

Conferences

All of the following conferences will take place in the Lecture Hall of the Museum on each of the following dates - at 8:00 p.m.

—Wednesday, February 2nd

"Héritage" - Early American Furniture by Mr. William Johnston.

—Thursday, February 3rd

"Problèmes de la réalité de la peinture contemporaine - jusqu'à Corbet" by H. L. C. Jaffé.

—Wednesday, February 9th

"Naissance du musée Jacques de Chambly" par M. A. Prévost, conservateur du Musée Jacques de Chambly.

—Tuesday, February 22nd.

"Leisure time, education, and the needs for the future" by Mrs. M. Harrison, of the Jeffrey Museum of London.

Artistes à l'oeuvre / Artists at work

Wednesday evening, February 16th - from 8:00 to 10:00 p.m.

The museum is open to the public Tuesdays, Thursdays, Fridays and Saturdays from 10:00 a.m. to 5:00 p.m., Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m.

(1379 Sherbrooke St. West - at Ontario Avenue - 842-8091)

La Patrie, Montreal, Que.
February 27, 1966

871

beaux-arts

musee des Beaux-Arts de Montréal : (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091) "Bijoux de Braque", du 26 février au 18 mars. Galerie Innovation '66 : Denis Jones et Charlotte Lindgren. Jusqu'au 6 mars.

QUEBEC, P.Q.
L'ACTION
D 38,900

FEB 28 1966

BOWDEN'S

Il succombe à ses blessures

O 12-M

OTTAWA (PC) — M. Donald W. Buchanan, qui était administrateur de la Galerie nationale du Canada après en avoir été le directeur adjoint a succombé samedi aux blessures subies lorsqu'il a été heurté par une automobile. Il était âgé de 57 ans.

On croit qu'il aurait immobilisé sa propre voiture en vue de récupérer un enjoliveur qui était tombé au moment où il avait traversé un passage à niveau sur la route Alta Vista, près du Chemin de la Reine. Alors qu'il se dirigeait vers le passage à niveau, une automobile, conduite, au dire de la police par un nommé Marcel Cardinal, 35 ans, de Cyrville l'aurait heurté.

Fils de feu le sénateur William Buchanan, ancien président du Lethbridge Herald, M. Donald W. Buchanan avait abandonné ses fonctions à la Galerie nationale en 1960 afin de voyager, écrire et agir en qualité de conseiller artistique.

Il était coordonnateur des travaux de construction du Pavillon des Beaux-Arts à l'Expo de Montréal.

Ayant étudié l'histoire moderne à l'Université de Toronto, il se vit octroyer une bourse l'autorisant à poursuivre ses études à Oxford et voyagea à travers l'Europe pendant un an.

A son retour au Canada, il fut scripteur à la pige avant de rallier la société de Radio-Canada où il demeura pendant trois ans en qualité de directeur du service des conférences. Par la suite, il passa au service de l'Office national du film. Il avait rallié la Galerie nationale en 1947.

Current Events
Montreal, Que.
February 26, 1966

871



MUSEUMS

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Fri. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

MONTREAL, QUE.
LE JOURNAL DE MONTREAL
D 41,100

FEB 15 1966

BOWDEN'S

K-12-M

209,192 VISITEURS EN 1965 AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

La bibliothèque de consultation du Musée des Beaux-Arts est ouverte au public de 10.00 du matin à 4.45 de l'après-midi, du lundi au vendredi inclus, ainsi que le mercredi soir, de 7.00 à 9.45. Au cours de 1965, le Musée aura accueilli 209,192 visiteurs. A compter de fin mars, on y entreprendra la rénovation des galeries, en vue de l'Exposition de 1967. Le public sera de nouveau admis vers la fin de l'automne . . . A la GALERIE SOIXANTE, 280 ouest, rue Sherbrooke: PIERRE DUPRAS, "peinture sculpturale '66'. Les mardi, jeudi et vendredi, de 2.00 à 10.00; les lundi et mercredi, de 2.00 à 6.00; le samedi, de 2.00 à 5.00 — Au salon des étudiants de l'Ecole d'Architecture, 3450 rue Saint-Urbain, jusqu'au 25 février: exposition de tableaux et de dessins de PIERRE CORNELLIER. Salon ouvert du lundi au vendredi, de 9.00 a.m. à 10.00 p.m. et le samedi, de 9.00 à 5.00 — A la galerie LE CRIBLE, 131 Chemin Chambly, à Longueuil: huiles récentes de GILBERT. Fin février, les éditions IMAGE ET VERBE publieront L'IDENTIFICATION, de FRANCOIS PIAZZA, auteur des CHANTS DE L'AMERIQUE, pris Du Maurier 1965 . . . A la galerie L'ART FRANCAIS, 370 ouest, rue Laurier, jusqu'au 5 mars: exposition de SHAWYNA LAING. Le vendredi soir jusqu'à 9.00 et le samedi jusqu'à 5.00 . . . Au CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL, jusqu'au 20 février: exposition de gravures d'hier et d'aujourd'hui, de JANINE LEROUX-GUIMMAUME . . . A la galerie LE GOBELET, 8405 boulevard St-Laurent jusqu'au 28 février: exposition des oeuvres d'ALADAR CSATAI, artiste hongrois, dont les oeuvres se trouvent dans des collections privées en Allemagne, au Japon, en France, aux U.S.A. . . . en Grande-Bretagne et au Canada.

Montreal Star, Que.
February 24, 1966

871

THE MONTREAL STAR, THURSDAY, FEBRUARY 24, 1966

Announcement Soon

Face-lift Planned to Improve Old Montreal

The city will soon announce an urban renewal plan aimed at improving the image of Old Montreal, it was revealed last night.

The plan, still on the drafting board, will be submitted to the Jacques Viger Commission, commission member Eric McLean said.

Taking part in a panel discussion on the reconstruction of Old Montreal as the second-last event of lecture series by the Museum of Fine Arts, Mr. McLean, music critic for THE MONTREAL STAR and owner of the historic Louis Joseph Papineau House, said:

"The Viger Commission will be presented with a draft of an urban renewal plan within the next week or so. And I expect that the municipal administration will make the official announcement of the plan, most likely within a month."

The prediction was also confirmed by Miss Patricia Ling, a researcher with the city's planning department, who was also on the panel. Another panel member was Professor Guy Desbarats, dean of the School of Architecture, University of Montreal while Mrs. Mira Godard, a gallery owner, acted as moderator.

The city plan for the near-waterfront district will include the entire Old Montreal area but the initial project will call for landscaping in the Bonsecours street and Place Jacques Cartier area, it was learned.

The three panel members agreed with more interest shown by people hoping for the preservation of the district.

Miss Ling suggested that business establishments already established in the area should be among those who should develop some interest in the future of Old Montreal.

Mr. McLean, who has long called for civic action in the area, said he was disappointed at the results in the restoration of Bonsecours Market building.

"They (the city) stuffed it (the market building) with administrative offices," he commented.

Mr. McLean recalled that the Viger Commission had recommended to the city administration that the historical building be transformed into a public building. "The city could have sublet small shops in the building while the two top floors could have been reconverted into concert halls for which they were originally intended."

As for Mr. Desbarats, the only architectural problem he could see in the area was the smallness of the buildings with historical value.

Montrealer
Montreal, Que.
M 18,100

MAR 1966

art

P 12-M

WADDINGTON GALLERIES: March 17th to April 9 Exhibition of British sculptors, F.E. McWilliam and Robert Clatworthy.

GALLERY 1640: March 1st to 26th, Graphics by John K. Esler, sculpture by Katie Vanderohe.

MUSEUM OF CONTEMPORARY ART: March 17th to April 10th, Padamsee; March 17th to April 10th Jean Reynal, mosaics; March 15th to April 10th Monique Voyer, painter.

GALERIE LIBRE: March 2nd to 15th, Reynald Piche, Canadian painter. March 16th to 29th, F. Gillan, stained glass; March 30th to April 12th, Jacques Chapdelaine, sculptor.

WALTER KLINKHOFF GALLERY: During March, Kreighoff and the early Canadians, Group of Seven and their Contemporaries, Modern French Paintings.

LIPPEL GALLERY: During March, Eskimo sculpture and African primitives.

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS: During March: Permanent Collection. Heritage Lecture Series: March 2nd, "Domestic Architecture in Upper Canada". Special exhibition to be announced.

GALERIE AGNES LEFORT: To March 11th, Tanabe, Canadian painter; March 12th to 30th, Gino Lorcini.

GALERIE DU SIECLE: To March 7th, Claude Goulet; March 7th to 28th, Molinari; March 28th to April 18th, Lise Gervais.

Pour **VISITES GUIDEES du MERCREDI au DIMANCHE, à 2.30 et 3.30 h. p.m.**

Le Musée entretient un programme de concerts, de conférences, de séances de cinéma portant sur une multitude de sujets du plus grand intérêt. Le Musée a maintenant besoin de nouveaux membres qui suivent et soutiennent l'expansion de ses initiatives culturelles et éducatives. Le titre de membre du Musée vous inspirera, ainsi qu'à votre famille, la fierté légitime d'aider à de tels programmes, en plus de la satisfaction de bénéficier de nombreux avantages.

Il vous donnera droit aux privilèges suivants: Avant-premières pour les membres, tenues la veille de l'ouverture au public des expositions importantes; tarifs réduits lorsque des frais d'entrée sont exigés; abonnement gratuit au bulletin mensuel, qui comporte la liste des expositions, conférences, concerts et séances de cinéma à venir; ristourne de 10% sur la plupart des articles, y compris les catalogues d'expositions, au comptoir de vente; tarifs réduits d'abonnement aux principales revues d'art; conseils professionnels aux membres éprouvant des difficultés personnelles relativement à leurs collections; réduction de 10% des frais d'inscription et droit d'inscription prioritaire à tous les cours d'art; classes spéciales de peinture et autres pour les membres; invitation personnelles aux réceptions aux déjeuners-causerie et au Bal du Musée.

Membre souscripteur majeur	$100.00
Membre souscripteur.	50.00
Cotisation d'appui.	25.00
Cotisation familiale.	10.00
Membre.	10.00
Associé et associé d'université	5.00

Pour tous renseignements, communiquer avec la secrétaire des cotisations en composant: 842-8091.

Associé: Pour artistes professionnels, architectes, étudiants et professeurs à plein temps des beaux-arts.

Associé d'université: Pour étudiants de moins de 25 ans inscrits régulièrement à l'université. Indiquer l'âge et l'année universitaire.

En versant maintenant le prix d'une inscription de deux ans dans l'une des catégories ci-dessus, vous recevrez gratuitement le Guide du Musée, se vendant généralement $4.00. Le titre de membre s'étend à toute la famille.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

MAR 2 1966

Peopl

By Harold

C 12-M



DR. EVAN TURNER

Artistic Type: The English Speaking Union is to hear an address on the arts by **Dr. Evan Turner,** former director of the Montreal Museum of Fine Arts. The meeting is to be held Monday, March 7 at the Windsor Hotel at 8.15.

❖ ❖ ❖

JOLIETTE, QUE.
L'Action Populaire
W 5,400

MAR 2 1966

Une découverte importante: Montréal!

R 12-M



Si la route est efficace, elle ne fait pas de bruit, elle est peu voyante... a preuve, où sont les 4 routiers sur la photo?... Le Jardin Botanique de Montréal était sur notre route.

Oui, c'est une découverte réalisée par la jeune route du Clan Laurentien. Le problème était le suivant: pour visiter Montréal, pouvons nous partir à l'aventure dans cette ville en suivant notre sentier?

Samedi dernier, 9 h. 45, cinq routiers partent du local scout... en route... Notre première visite s'effectue au Jardin Botanique; une grande case indigène entourée des plus belles orchidées du monde, face à un étang rempli de poissons rouges, le tout symbolisait les régions typiques de l'Amérique du Sud.

A un tournant de route, nous passons à l'île Ste-Hélène pour regarder les travaux de l'Expo 67; croyez nous c'est un endroit qui se visitera dans quelques temps, mais qui ne visite pas pour le moment.

L'exposition de yachting se tenait à la grande salle du Palais du Commerce; le prix d'entrée était trop élevé pour nous... le système D nous permit d'admirer l'exposition, du deuxième étage sur la passerelle, et tout cela gratuitement.

Notre visite à Radio-Canada fut longue mais fructueuse; nous étions en pleine pratique de l'émission Music-hall (le chien d'Hélène Bédard était très beau...) Après l'escale au musée des Beaux-Arts, notre choix s'est tourné vers le musée Peter Redpath de l'université McGill. Celui-ci nous a semblé des plus intéressants car en plus de nous présenter la vie et les époques géologiques, son aspect typiquement vivant ajoute un intérêt tout à fait spécial à l'étude du monde scientifique.

A ce stage, notre découverte était loin d'être complète; en effet, l'analyse indique bien la valeur de tel ou tel fait. Ainsi en est-il pour nous. Pendant notre retour, nous avons discuté sur la valeur de notre route... Les uns ont parlé d'enrichissement culturel, les autres ont déclaré que cet événement social cadrait bien dans l'opticle du "scoutisme en marge de la société." Quoi qu'il en soit, nous avons fait escale parmi tant d'autre, le chemin reste ouvert pour tous les routiers...

Le gardien des écorces

Le Magazine MacLean
Toronto, Ont.
M 165,100

MAR 1966



POURQUOI LES PEINTRES CANADIENS SE VENDENT BIEN

UN OBSERVATEUR de la scène canadienne disait un jour que M. Max Stern avait inventé le marché des œuvres d'art canadiennes, et qu'il avait ensuite inventé Emily Carr. M. Stern, on le sait, est un marchand d'œuvres d'art de Montréal.

M. Stern, 61 ans, que la fausse modestie n'étrangle pas, s'empresse de nier la seconde partie de cette boutade. "Emily Carr est un authentique artiste de génie, dit-il, le seul que le Canada ait jamais produit." Mais il est totalement d'accord avec la première partie de la proposition. Il s'empresse de rappeler que lorsque les hasards de la guerre l'ont poussé au Canada en 1940, Emily Carr avait de la difficulté à vendre ses peintures pour trente dollars, et une œuvre majeure de Krieghoff se vendait cent dollars. Il estime que ce n'est pas une coïncidence si les œuvres des peintres canadiens dont les noms sont devenus familiers aujourd'hui ont commencé à monter en valeur en 1942, année où il a commencé ici comme marchand d'œuvres d'art professionnel. "Je possédais non seulement le dynamisme mais aussi les connaissances, dit-il. Ma formation était de beaucoup meilleure que celle de toute autre personne de mon entourage."

De fait, même ses détracteurs, — et ils sont nombreux dans le commerce des œuvres d'art, — admettent que pendant les années 40 et 50, il a accompli un travail étonnant pour favoriser la rencontre entre les Canadiens et leurs artistes.

Bel homme, bien bâti et bien habillé, M. Stern — de même que plusieurs de ses concurrents — affirme aujourd'hui qu'il est le marchand d'œuvres d'art le plus prospère au Canada. D'après lui, ce dénouement heureux n'a jamais été douteux. (Cette conscience de sa propre perspicacité en affaires a été soulignée par plusieurs; le peintre Goodridge Roberts disait carrément que Stern se prenait pour Napoléon.) M. Stern explique son succès en ces termes: "Je savais exactement ce que je faisais. Tout ce que je faisais au Canada, je l'avais vu faire déjà en Europe, c'était comme vivre sa vie une seconde fois. J'avais déjà l'expérience."

C'est à titre de réfugié de l'Allemagne nazie que M. Stern vint au Canada. Il s'était enfui de l'Allemagne en 1937 après avoir expédié la plupart des œuvres de la galerie de Dusseldorf qu'il avait héritée de son père; pendant deux ans il dirigea une galerie à Londres. Lorsque la guerre fut déclarée, en septembre 1939, il fut interné et, après quelques mois, envoyé au Canada avec un groupe "d'étrangers amis". Lorsque le groupe dont il faisait partie fut libéré, il se trouva à



Le maire de Beaupré, M. Antoine Bélanger, a voulu rivaliser avec le célèbre sanctuaire dédié à sainte Anne, en réinventant une montagne.

Québec, la chute Jean Larose, haute de quelque 200 pieds.

Cette montagne mal utilisée, oubliée par des générations de skieurs et de touristes, ranime déjà un groupe de villages moribonds dont la seule ressource artificielle était jusque-là le sanctuaire dédié à sainte Anne. Ressource exclusivement estivale, le sanctuaire n'alimentait en réalité que le village de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Un secteur domiciliaire conçu par l'urbaniste Jean Cimon doit maintenant faire surgir quelques 1,500 maisons au nord de la ville de Beaupré. Des hôtels se font installer le chauffage central. Les cultivateurs vendent leurs terres à prix d'or. On trace de nouvelles routes. Un faubourg est en voie d'aménagement en face des pentes de ski. Beaupré, Saint-Féréol, la paroisse de Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré, tous profitent de la nouvelle montagne.

Il semble que personne n'ait songé à utiliser cet immense potentiel de richesses avant que quelques promoteurs de Québec et de Beaupré n'entreprennent en 1941 d'y attirer les skieurs de tous calibres. Avec des moyens de fortune, ces derniers parvinrent néanmoins à organiser en 1947 et en 1954 deux concours de championnats canadiens. Mais il fallut attendre 1961 pour qu'enfin Beaupré prenne l'affaire en main sur l'instigation d'Antoine Bélanger.

M. L.-P.-Antoine Bélanger est un de ces hommes qui, après avoir longtemps caressé un grand rêve, parviennent à le réaliser. Orphelin de père à trois ans, de mère à six ans, il fut confié aux sœurs grises de Québec jusqu'à l'âge de 14 ans. Il s'engagea alors dans la forêt, fit tous les métiers du bois, se coupa un doigt. Un mal pour un bien: avec l'argent reçu en dédommagement, il se paie un cours de garde-forestier et de mesureur de bois. C'est en 1942 qu'il s'installa à Beaupré avec sa famille qui se compose aujourd'hui de 19 enfants.

En 1945, il occupe sa première fonction communautaire en devenant le président du local 138 de la Fraternité internationale des employés de moulins à papier. Il deviendra par la suite conseiller municipal à Beaupré, puis, en 1959, maire. En 1962 et en 1963, il est élu et réélu député créditiste dans Charlevoix. En 1965, il néglige de se représenter.

C'est lui qui, au moyen de consultations, d'études en comités, de recours pressants aux législatures provinciale et fédérale, d'astuces légales, est parvenu à convaincre ses quelque 2,750 concitoyens de Beaupré et les dirigeants gouvernementaux de la province et du pays des possibilités de la montagne.

Il lui fallait être particulièrement bien inspiré puisque la montagne n'appartenait même pas au village de Beaupré. La paroisse de Sainte-Anne possédait les trois quarts de la montagne, mais elle était financièrement démunie. Saint-Féréol possédait le reste, mais il était encore plus pauvre. Le village de Sainte-Anne-de-Beaupré n'était pas intéressé à engloutir son budget "dans une affaire hypothétique".

Beaupré était le centre le plus favorisé de la région. Son évaluation était de 14,400,000 dollars, son budget annuel de 82,900 dollars. Deux industries, la Distillerie Seagram et la Sainte-Anne Paper versent au trésor municipal 67 p. cent de ses revenus. Elles produisent douze mois par année et versent un salaire hebdomadaire moyen de 92 dollars à près de 85 p. cent de la main-d'œuvre locale.

C'est pourquoi la Société / *suite page 36*



Max Stern et son épouse d'origine suédoise, sont photographiés à la Galerie Dominion, rue Sherbrooke. Stern se tient derrière un tableau de Jean-Paul Riopelle. Aux murs, sont accrochées des œuvres d'Emily Carr, de Goodridge Roberts et de plusieurs autres artistes canadiens.

Max Stern, de la galerie Dominion, à Montréal, a mis 20 ans à créer un marché pour les œuvres d'art canadiennes. C'est aujourd'hui un homme prospère.

UN REPORTAGE DE DOROTHY EBER ADAPTÉ DU MACLEAN'S PAR MASSUE BELLEAU.

Montréal dans l'obligation de gagner sa vie.

Le Canada ne semblait pas propice à l'exercice de ses talents. Les rares acheteurs d'œuvres d'art les faisaient venir d'Europe. L'atmosphère n'inspirait pas confiance mais M. Stern n'en fut pas ébranlé, même s'il trouvait les mœurs des aborigènes un peu étranges ("Un homme n'achetait jamais de tableaux; c'était là la responsabilité de la femme"). Lors d'une visite au Musée des Beaux-Arts de Montréal, il avait pris connaissance avec les œuvres de Goodridge Roberts et autres artistes québécois; il déclara à l'écrivain Gwethalyn Graham: "Je vaincrai grâce aux artistes canadiens vivants." Elle lui répondit: "Vous mourrez de faim." Plus tard, lorsque les années et M. Stern lui eurent prouvé qu'elle avait tort, elle remarqua: "Max a fait plus que quiconque pour que se rencontrent les artistes canadiens et les acheteurs compréhensifs. Ce fut la rencontre heureuse de l'homme et du moment psychologique."

M. Stern rencontra Mme Rose Millman, propriétaire d'une petite galerie, rue Ste-Catherine, à Montréal. Mme Millman, décédée depuis, était un amateur dans le commerce des œuvres d'art, mais elle s'intéressait beaucoup aux peintures canadiennes qu'elle exposait dans une salle qu'elle appelait la *Dominion Gallery*, nom que porte encore aujourd'hui la galerie de M. Stern. Sans le sou à l'époque, M. Stern travailla pour Mme Millman, ayant conclu une entente selon laquelle il pouvait acheter 50 p. 100 de l'entreprise et l'un ou l'autre des partenaires pouvait éventuellement acheter la part de l'autre. "Je lui dois les plus grandes louanges, de dire M. Stern. Elle m'a laissé carte blanche. Une femme de moins d'envergure ne l'aurait pas fait." / *suite page 22*

réserve

En 1943, de Tonnancour, Bellefleur, Mousseau, Borduas exposaient chez Ste...

LES PEINTRES CANADIENS

suite de la page 21

Muni de sa carte blanche, M. Stern fit vite sentir son influence. Il emprunta de Mlle Gwethalyn Graham une toile frappante de Diego Rivera qu'il plaça bien en évidence dans la vitrine de la galerie et il lança sa campagne en vue de vendre l'art canadien avec une exposition solo de Goodridge Roberts. Cette exposition fut suivie de plusieurs autres, en 1943, mettant en valeur les œuvres d'un artiste ou d'un groupe d'artistes, en particulier celles du Groupe des sept, ou encore, de Léon Bellefleur, Jean-Paul Mousseau, Stanley Cosgrove, Jacques de Tonnancour, Louis Muhlstock et Paul-Emile Borduas. La galerie faisait de bonnes affaires.

En 1944, M. Stern décida d'aller exercer ses talents de missionnaire dans de nouveaux territoires. Il effectua un voyage à travers le Canada, à la recherche d'artistes canadiens, stimulant le marché en cours de route. La *Dominion Gallery* avait des réserves de quinze cents dollars; il en utilisa 950 pour financer son voyage.

A l'époque, M. Stern croyait qu'il était superflu de faire preuve de subtilité pour présenter des artistes canadiens au peuple. Il avait monté une exposition des œuvres d'un groupe d'artistes canadiens au grand magasin Morgan's à Montréal. Lors de son voyage dans l'Ouest, il appliqua la même politique, exposant dans les endroits les plus fréquentés du public. A Winnipeg, il rencontra M. Philip Chester, alors président de la *Hudson's Bay Company*, et réussit à le convaincre de permettre d'exposer des œuvres dans tous les magasins de la Compagnie, de Edmonton à Victoria.

Pour M. Stern, cependant, le moment fatidique de son voyage dans l'Ouest fut celui où il rencontra Emily Carr à Victoria. "Nous avons beaucoup de grands artistes, dit-il aujourd'hui, mais quant à moi, Emily Carr est notre seul génie authentique." Il se rappelle tous les détails de cette première rencontre. "J'ai pris un taxi pour me rendre chez elle et je l'ai trouvée assise au soleil, un chat sur ses genoux. Elle avait 73 ans. Je lui ai dit: "J'aimerais beaucoup voir vos peintures." Celles-ci se trouvaient dans une grande pièce; un mur était complètement couvert de ses œuvres —il y en avait plus de 400 dans la pièce. Nous les avons apportées dehors et j'en ai eu le souffle coupé. J'ai compris aussitôt qu'elle était une grande artiste. Je lui ai dit que je lui offrais d'exposer ses œuvres et elle m'a répondu: "Vous ne vendrez pas une seule peinture, mes peintures ne se vendent pas bien." Mais j'ai repris: "Si vous me laissez choisir les peintures, j'en ferai un grand succès."

L'exposition Carr, un succès

Plus tard, Arthur Lismer, un ancien de la peinture canadienne, le mettait en garde: "Cela vous fera de la réclame, mais vous ne vendrez pas une seule toile." M. Stern vendit 54 des 60 œuvres exposées, en deux semaines. Il envoya aussitôt un chèque à Emily Carr. Elle lui cabla: "Jamais vu aussi gros chèque de ma vie." Et dans une lettre qui suivait, elle lui parlait du vif plaisir qu'elle avait éprouvé.

Elle mourait le mois de mars suivant. L'exposition que M. Stern fit de ses œuvres fut le seul succès public qu'elle connut de son vivant.

Avec la fin de la guerre, le sort de M. Stern changea radicalement: il reçut de son ancienne galerie de Londres des œuvres de vieux maîtres et des trésors artistiques, de quoi remplir toute une remorque. En 1946, il épousa Iris Esther Westerbers, une riche Suédoise qu'il avait rencontrée au Canada. En 1947, Mme Stern acheta la part de Mme Millman et devint partenaire. Trois ans plus tard, les Stern déménageaient de la rue Ste-Catherine à la rue Sherbrooke dans la galerie moderne où ils se trouvent présentement. De cette position avantageuse, M. Stern continua de lutter pour l'art canadien: il présenta la première

suite page 24



ou la joie de vivre à votre portée

La Windsor vous fait passer aisément dans la classe Chrysler. Elle vous offre, en effet, la beauté remarquable du style Chrysler, le luxe traditionnel des intérieurs Chrysler et le rendement supérieur de la nouvelle gamme de moteurs Chrysler (la Windsor, par exemple, peut être équipée du moteur V-8 Firepower 440 TNT), en plus de la qualité et de la minutie des détails qui caractérisent chaque Chrysler. La Windsor est l'auto qui met la joie de vivre Chrysler à votre portée. Jugez la Windsor sur ses mérites. C'est la Chrysler la plus facile à se procurer.



Décapotable Sport 300

distinguez-vous...adoptez la joie de vivre **CHRYSLER**



Town Sedan New Yorker

CHRYSLER CANADA LTD.

LA GARANTIE DE 5 ANS — 50,000 MILLES DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT

...us grosse galerie d'art du pays

exposition d'œuvres canadiennes de l'Ouest dans l'est du Canada en 1951. Avec le retour de conditions normales sur le marché de l'art européen, il renoua ses vieux liens de famille et recommença à vendre les œuvres des vieux maîtres et des grands artistes européens du 19e et du 20e siècles.

Aujourd'hui, la galerie de M. Stern est la plus considérable au Canada et même une des plus grosses en Amérique. Parmi ses clients, il compte des musées, des galeries, et des collectionneurs connus dans le monde entier et qui viennent du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe. C'est lui qui a vendu au musée d'Art moderne de New York son premier Kandinsky.

"M. Stern n'a pas été généreux"

Les artistes canadiens qui ont profité des talents de vendeur de M. Stern n'ont pas tous l'impression que leurs relations avec lui aient tourné à leur avantage. Jusqu'en 1950, il prenait les 2/3 du prix de vente des peintures des artistes de son "écurie". Depuis lors, il offre des contrats comportant un salaire annuel (maximum en 1957: 6,000 dollars; aujourd'hui, 9,000 dollars) et en retour, les peintres lui fournissent un nombre donné d'œuvres et lui assurent l'exclusivité au Canada. Cette entente a permis à un certain nombre d'artistes de peindre à plein temps, mais certains ont eu l'impression que M. Stern était avantagé indûment dans l'affaire. Un marchand de tableaux estime que M. Stern a parfois réalisé un gain de 400 p. 100 sur des peintures qu'il avait achetées dix ans auparavant et remisées.

M. Gilles Gauvreau, qui fut pendant 14 ans l'adjoint de M. Stern et qui est aujourd'hui directeur et copropriétaire de la Galerie Martin, rue Sherbrooke, nous confiait: "M. Stern n'a pas été généreux avec ses peintres et il a certainement tiré grand profit de ses relations avec eux. On ne peut nier cependant qu'il ait créé à la plupart d'entre eux un très bon marché."

M. Georges Delrue de la Galerie Libre ajoute: "Il a parfois acheté des peintures très bon marché qui ont par la suite acquis beaucoup de valeur. C'est un risque. Nous entendons parler des coups réussis mais il doit y avoir bien des peintres dans sa cave qui attendent encore. Et à la fin de son contrat, le peintre est libre et le prix de ses toiles a monté. Il lui appartient alors de faire ce qu'il veut."

C'est vers le milieu des années 50, que M. Stern a eu ce qu'il appelle ses démêlés avec Goodridge Roberts, qui défraient encore les potins du monde artistique de Montréal. Selon M. Stern, Roberts qui travaillait à contrat et recevait un salaire, voulut confier la vente de ses toiles à deux autres agents en plus de Stern; ce qui était, aux yeux de celui-ci, deux de trop. Quant à Roberts, qui peignait dans ses loisirs avant de rencontrer Stern, il convient que l'entente qu'il avait conclue avec celui-ci l'a sans doute aidé et "aurait été avantageuse, mais elle comportait trop de restrictions". Il estime qu'il recevait en moyenne "20 p. 100 ou moins" du prix de vente de ses toiles.

Il est certain que M. Stern aime marchander; dans ses tractations, il y a un artiste qui a eu le pas sur lui et c'est Mary Bouchard, peintre primitif du Québec. Elle lui expédiait un certain nombre de ses toiles avec un prix inscrit sur chacune. On dit que M. Stern additionnait les prix ainsi fixés, en déduisait une part et lui envoyait un chèque pour le solde. Insatisfaite, Mary Bouchard lui retournait toujours le chèque et Stern devait lui en envoyer un autre.

M. et Mme Stern habitent à l'étage supérieur de leur galerie de quatre étages et ont aménagé une terrasse sur le toit, où ils exposent des sculptures. Leur appartement est rempli des œuvres de leur collection personnelle et leur salle de séjour ressemble beaucoup à certaines salles d'exposition de leur galerie: on trouve des peintures même dans les placards et les escaliers.

M. Stern se considère comme un protecteur qui s'est donné pour but de favoriser l'épanouissement de la peinture. "Pour le marchand d'œuvres d'art, dit-il, bien acheter, voilà la clef du succès. C'est ce qu'il achète et le prix auquel il achète qui fait sa fortune. N'importe qui peut vendre, dit-il. Ce n'est pas n'importe qui qui peut acheter."

". . . comme des enfants"

Quant aux artistes mécontents, M. Stern estime qu'il est naturel qu'il y en ait. "Les artistes vantent vos mérites un jour et oublient le lendemain ce que vous avez fait, dit-il. Il n'y a personne de plus difficile à satisfaire qu'un artiste . . . Mon père me disait: "Traite toujours tes artistes comme des enfants. Ils ne seront reconnaissants pour ce que tu auras fait que lorsque tu ne seras plus là!"

Certains artistes estiment que les contrats de M. Stern insistent trop sur l'aspect production. (Chacun nie pour sa part que ces conditions aient pu affecter son travail mais indiquera volontiers un autre peintre qui en a souffert.) Il est certain que M. Stern ne se prive pas de faire des suggestions. ("Mettez-y des fleurs", l'a-t-on déjà entendu dire.) Le succès extraordinaire de la première exposition des œuvres d'Emily Carr, il n'a pu le répéter qu'une seule autre fois dans sa carrière. Il s'agissait d'un peintre d'un genre bien différent, J. Douglas Lawley, qui, il y a trois ans, peignait pendant ses loisirs les chevaux sauvages de l'île de Sable, cette île solitaire perdue dans l'océan à 180 milles de Halifax. Lorsque M. Stern exposa les peintures de l'île de Sable en 1962, il en vendit 47 sur 48 (à des prix allant de 65 à 450 dollars) en trois semaines. "Les gens adorent les chevaux," déclare M. Stern pour expliquer son succès.

Lawley, bien connu pour ses nombreuses études de chevaux, a déjà dit: "Je pourrais faire de la peinture abstraite, mais M. Stern ne me le permet pas." Stern ne le nie pas: "Je ne veux pas. Nous avons trop de peintres abstraits, et de plus, il n'a pas ça dans l'âme."

La Galerie Dominion de M. Stern reflète un goût universel: des toiles de grands maîtres y font bon voisinage avec les œuvres d'inconnus, des abstractions et des natures mortes.

jourd'hui entre les œuvres canadiennes et les œuvres européennes. Ceci est attribuable en partie au fait que le climat de l'art au Canada se transforme. Il y a une telle multiplication des galeries que l'on courtise aujourd'hui les jeunes artistes. Il est devenu normal le samedi après-midi pour les jeunes Torontois et Montréalais de faire la tournée des galeries; on trouve des œuvres d'art dans les maisons de bien des familles de revenu moyen et de bon goût. "Les jeunes artistes étaient autrefois pauvres et inconnus, de dire Goodridge Roberts; aujourd'hui, ils sont connus et riches." Si cela est vrai,—même partiellement vrai, car ils sont certainement plus riches,—ils le doivent en partie à M. Max Stern, qui a fait un travail de pionnier avec audace et courage, à une époque où le domaine de l'art était aussi rocailleux et aride que certaines des scènes représentées dans les peintures canadiennes qui lui sont passées par les mains. •

En 1943, de Tonnancour, Bellefleur, Mous

LES PEINTRES CANADIENS

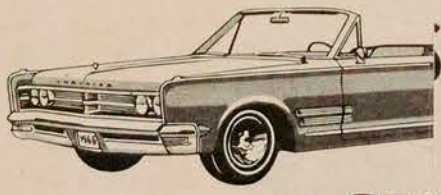
suite de la page 21

Muni de sa carte blanche, M. Stern fit vite sentir son influence. Il emprunta de Mlle Gwethalyn Graham une toile frappante de Diego Rivera qu'il plaça bien en évidence dans la vitrine de la galerie et il lança sa campagne en vue de vendre l'art canadien avec une exposition solo de Goodridge Roberts. Cette exposition fut suivie de plusieurs autres, en 1943, mettant en valeur les œuvres d'un artiste ou d'un groupe d'artistes, en particulier celles du Groupe des sept, ou encore, de Léon Bellefleur, Jean-Paul Mousseau, Stanley Cosgrove,



ou la joie de vivre

La Windsor vous fait passer aisém
Elle vous offre, en effet, la beauté re
le luxe traditionnel des intérieur
supérieur de la nouvelle gamme de
sor, par exemple, peut être équip
440 TNT), en plus de la qualité et
caractérisent chaque Chrysler. La
la joie de vivre Chrysler à votr
sur ses mérites. C'est la Chrysler

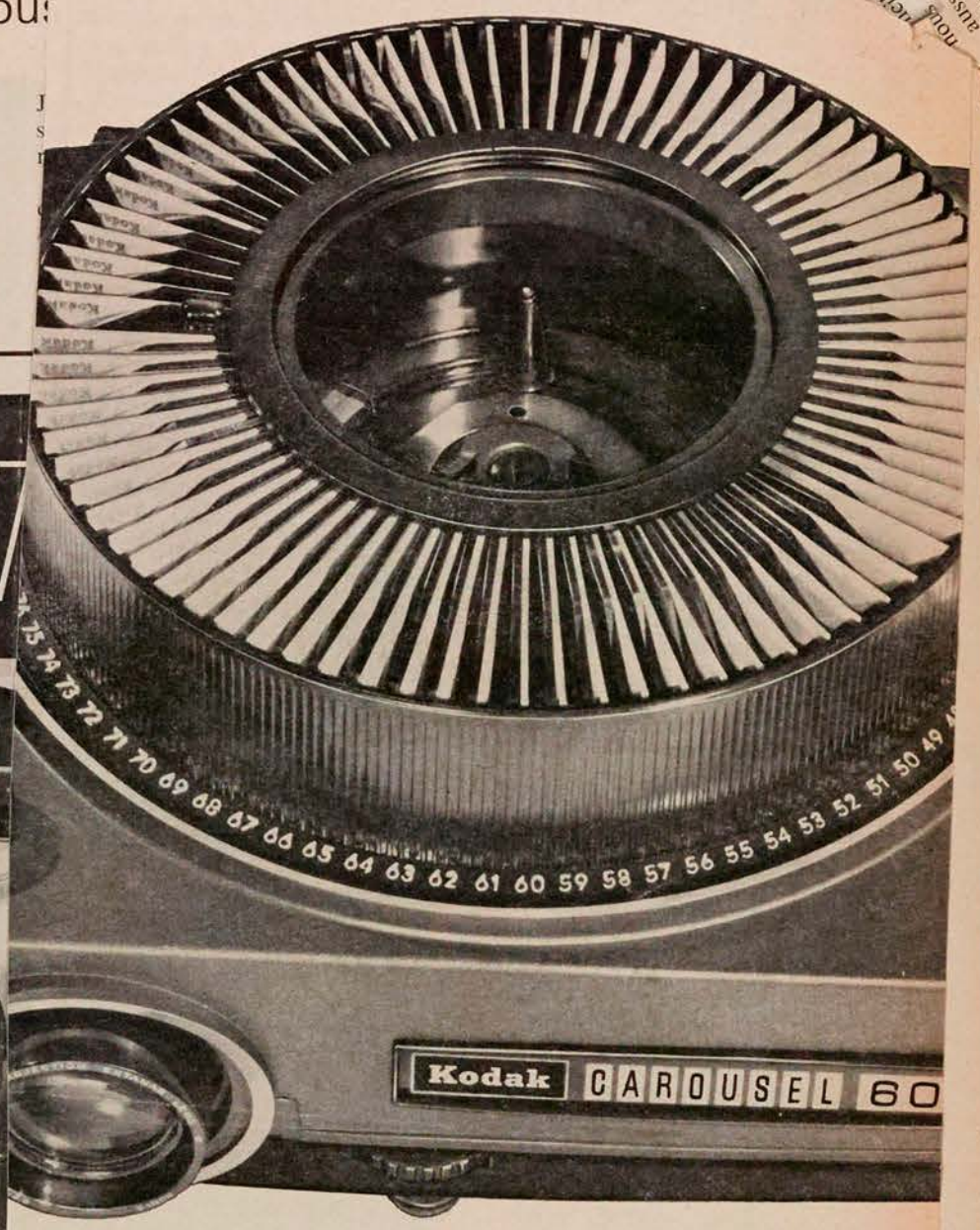


distinguez-vous...adoptez la joie de vivre CH



CHRYSLER CANADA LTD.

LA GARANTIE DE 5 ANS — 50



KODAK CAROUSEL 600.

nel chargeur circulaire, d'une capacité de 80

ge car il fonctionne suivant le principe de la

e, il remplit sa tâche en silence et avec effic

108.

au Kodak Carousel 600.
diapositives descend
eur, puisque le Kodak
pe de la pesanteur,
que cela. Changer de
t vous pouvez le faire à
ection si vous le voulez.

euvent être changés sans avis préalable.

Avec le Projecteur CAROUSEL, aucun ennui.

Quel aspect auront vos diapositives? Elles seront pl
de lumière. La lampe de projection de 500 w vous l

Demandez une démonstration chez votre dépositair
Kodak le plus proche. Vous avez également le choix
deux autres modèles et surtout, vous êtes sûr de fair

TED, Toronto 15, Ontario



...n n'éprouve aucune peine à ...cilier des goûts si différents. "Il nous faut, dit-il, des valses de Strauss aussi bien que du Beethoven. Il me faut le bon tout autant que l'excellent. On ne peut vivre exclusivement des grands classiques." Certains marchands de tableaux n'accepteront jamais d'avoir une œuvre figurative dans leur galerie; M. Stern est d'avis qu'une œuvre figurative, si elle a su toucher à l'essence d'une scène familière, voudra toujours dire quelque chose.

"Nous considérons sa galerie un peu comme un mélange de toutes les tendances, de dire Georges Delrue de la Galerie Libre, mais si Montréal possède des sculptures de Henry Moore et a connu une exposition de Georges Mathieu, c'est grâce à M. Stern."

Un danger: les mauvais peintres

L'un des arguments les plus convaincants qu'ait utilisés M. Stern pour conclure ses ventes, c'est que la peinture constitue un bon placement. Pour lui, l'art pour l'art, c'est de la bouillie pour les chats. "Il faut qu'un homme pense à sa famille", dit-il avec conviction. Il y a deux ans, il aidait le *Financial Post* à préparer un graphique montrant comment les meilleures œuvres d'un certain nombre de peintres canadiens avaient battu les meilleures valeurs mobilières du marché canadien au cours d'une période de vingt ans. Certaines peintures de Borduas et d'Emily Carr, qui se vendaient environ trente dollars en 1942, rapporteraient plus de dix mille dollars aujourd'hui. Un Krieghoff coté à cinq cents dollars en 1942 a été vendu récemment vingt-cinq mille dollars. Le prix des œuvres d'art continue de monter rapidement, et il croit que dans certains cas il pourra augmenter de 400 à 500 p. cent au cours des dix à quinze prochaines années.

Mais M. Stern tient aussi à mettre le public en garde. "Nous payons beaucoup trop cher certaines œuvres d'artistes canadiens," dit-il. Comparativement aux peintures européennes, un certain nombre d'œuvres canadiennes sont surévaluées; le Canada est menacé d'une surproduction de mauvais peintres.

M. Stern croit aussi que l'art abstrait est à la baisse. "Les grandes œuvres survivront, dit-il, mais nous brisons avec la peinture abstraite." Selon lui, la tendance va vers la sculpture.

M. Stern parle parfois de prendre sa retraite. Mme Stern aimerait bien ça mais son mari n'est pas tout à fait convaincu qu'il est prêt à quitter son travail. Il admet cependant qu'il cherche un homme de qualité pour administrer sa galerie.

Le pourcentage des affaires qu'il brasse en œuvres d'art canadiennes a diminué depuis les années 40 et 50, époque où comme le dit M. Gilles Gauvreau, son ancien adjoint, "tous les peintres lui couraient après pour qu'il s'occupe de leurs œuvres". M. Stern estime que ses affaires sont à peu près également partagées aujourd'hui entre les œuvres canadiennes et les œuvres européennes. Ceci est attribuable en partie au fait que le climat de l'art au Canada se transforme. Il y a une telle multiplication des galeries que l'on courtise aujourd'hui les jeunes artistes. Il est devenu normal le samedi après-midi pour les jeunes Torontois et Montréalais de faire la tournée des galeries; on trouve des œuvres d'art dans les maisons de bien des familles de revenu moyen et de bon goût. "Les jeunes artistes étaient autrefois pauvres et inconnus, de dire Goodridge Roberts; aujourd'hui, ils sont connus et riches." Si cela est vrai,—même partiellement vrai, car ils sont certainement plus riches,—ils le doivent en partie à M. Max Stern, qui a fait un travail de pionnier avec audace et courage, à une époque où le domaine de l'art était aussi rocailleux et aride que certaines des scènes représentées dans les peintures canadiennes qui lui sont passées par les mains. •

Joliette Journal
L'Etoile du Nord, Qué.
March 2, 1966

871

Une importante découverte: Montréal!

Oui, c'est une découverte réalisée par la jeune route du Clan Laurentien. Le problème était le suivant: pour visiter Montréal, pouvons-nous partir à l'aventure dans cette ville en suivant notre sentier?

Samedi dernier, 9 heures 45, cinq routiers partent du local scout... en route... Notre première visite s'effectue au Jardin Botanique; une grande case indigène entourée des plus belles orchidées du monde, face à un étang rempli de poissons rouges, le tout symbolisait les régions typiques de l'Amérique du Sud.

A un tournant de route, nous passons à l'Ile Ste-Hélène pour regarder les travaux de l'Expo-67; croyez-nous, c'est un endroit qui se visitera dans quelque temps, mais qui ne se visite pas pour le moment.

L'exposition de yachting se tenait à la grande salle du Palais du Commerce; le prix d'entrée était trop élevé pour nous... le système D nous permit d'admirer l'exposition, du deuxième étage sur la passerelle, et tout cela gratuitement.

Notre visite à Radio-Canada fut longue mais fructueuse; nous étions en pleine pratique de l'émission Music-hall (le chien d'Hélène Bédard était très beau...) Après l'escale au musé des Beaux-Arts, notre choix s'est tourné vers le Musé Peter Redpath de l'Université de McGill. Celui-ci nous a semblé des plus intéressants car en plus de nous présenter la vie et les époques géologiques, son aspect typiquement vivant ajoute un intérêt tout a fait spécial à l'étude du monde scientifique.

A ce stage, notre découverte était loin d'être complète; en effet, l'analyse indique bien la valeur de tel ou tel fait. Ainsi en est-il pour nous. Pendant notre retour, nous avons discuté sur la valeur de notre route... Les uns ont parlé d'enrichissement culturel, les autres ont déclaré que cet événement social cadrait bien dans l'optique du "scoutisme en marge de la société." Quoi qu'il en soit, nous avons fait une escale parmi tant d'autre, le chemin reste ouvert pour tous les routiers ..

Le gardien des écorces.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

MAR 5 1966

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

Lectures:

March 2—Domestic Architecture in Upper Canada. A discussion pertaining to the style of the old buildings of Ontario and to their restoration, by A. Adamson, Architect and author, at 8 p.m. Lecture Hall.

Jusqu'au 8 mars, Bijoux de Braque.

Jusqu'au 6 mars, Série innovation '66 —Charlotte Lindgren.

Redpath Museum—The first specially designed museum building in Canada, located on the campus of McGill University. A fine selection of minerals, fossils, animals, birds, insects and archaeological material. Open: Monday to Saturday, 9 a.m. to 5 p.m. Free admittance. Tel.: 844-6311.

Longhouse and Tipi—an exhibition showing the tools, clothing and weapons of the Canadian Indian, gathered from the collections of the Redpath and McCord Museums.

Canadian Profile—a selection of early photographs from the Notman Photographic Archives of the Mc-

(Continued on page 30)

MONTREAL, QUE.
Westward News
W 9,500

MAR 3 1966



Lionel Lustgarten



Milton Winston

COTE ST. LUC RECORD

THE CHAMBER OF COMMERCE STORY

On December 10th, 1960, at the invitation of Jack Kunin, President of Utility Distributing Company, several Cote St. Luc residents met at his home to discuss with Bob Richardson, representing the National Chamber of Commerce, the organizing of a Chamber of Commerce in Cote St. Luc. As a result of this meeting a provisional executive was named according to the procedures of newly formed Chambers. Jack Kunin became President; Lionel Lustgarten, Vice-President; A. M. Tanny, Secretary; and R. G. Stewart, the then Manager, of The Royal Bank of Canada in the Cote St. Luc Shopping Centre, Treasurer.

It was felt by the organizers that a Chamber of Commerce, which by its very nature is a non political organization, was sorely needed in Cote St. Luc. Its objectives were to foster industry, stimulate civic development and promote, in general, the welfare of the community.

Recommendations!

At the same time that the Chamber was formed the Advisory Committee to Mayor J. A. Paris recommended to the Mayor that a Chamber of Commerce be started and gathered some preliminary material in this regard. The newly formed Chamber executive and members of the Advisory Committee of Mayor Paris became deadlocked as to which group should receive a Charter from the Montreal Chamber of Commerce.

The Late Michael Gilbert, Administrator of the Cote St. Luc Shopping Centre, became very interested in forming an active Chamber and managed to work out an agreement between the two groups to form one Cote St. Luc Chamber. A nominating committee was formed composed of Michael Gilbert, Dan Rosenbloom, Lou Sharpiro, Allan Stattner and Milton Winston and on May 25th, 1961 an open election meeting was held. Ted Taylor was elected President; Joe Bercuson, 1st Vice-president; Milton Winston, 2nd Vice-president; Murray L. Veroff, Secretary; and R. Stewart, Treasurer. The following Directors were also elected: Morty Blitz, Earl Fitzgerald, Nat Gray, Jack Kunin, Dan Rosenbloom and Syd Wiseman. Michael Gilbert was appointed a Director at a later date.

For a period of about two years during the Presidency of Mr. M. E. D. Taylor the Chamber continued to hold meetings and attempted to interest the community at large to join its ranks. A "Town Planning" meeting was held with a speaker from C.M.H.C., the "Meet the Candidates Night" became a Chamber of Commerce event for most Provincial, Federal and Municipal elections. After the MacDonald Avenue Fire, the Chamber presented a brief to the City Council covering a proposed fire fighting plan and which was received quite favourably by the Council and the local press.

No support

On or about January 18th,

(Continued on Page 9)

works of Canadian artists gathered from about ten galleries. There was also a non-professional art contest, the winner of which was granted a year's free tuition at the Montreal Museum of Fine Arts. However, due to the fact that the Festival had to be held in a tent as no other

LETTER TO THE EDITOR

Dear Sir:

Two weeks ago, a columnist writing in a local paper she owns, chose to condemn Mr. Milton Winston, specifically for his role with the Chamber of Commerce sponsored Art Festival, and the recent attempt made by the "non-active" Chamber of Commerce to obtain a grant from the City of Cote St. Luc in order to liquidate the deficit. There were a number of errors in fact contained in Mrs. Wollock's remarks.

The Art Festival, which combined both a display of works of leading Canadian artists, as well as a competition for amateurs, was held in 1962, not 1963. It was an enlargement of previously held hobby shows, and was approved by the entire executive of the Chamber of Commerce. There were at least two meetings, that I remember, of the Chamber prior to agreeing to the project. The meetings were attended by approximately ten people. Unanimous agreement was reached, in the full knowledge that a deficit would be incurred. At no time, as the plans were made, was the bank guaranteed the City would pay the debt, as we believed we could eventually raise a sufficient amount on our own.

However, due to the lack of facilities in the city, it was realized we would have to utilize a tent to house the display. And utilizing a tent entailed the hiring of armed guards during the daytime, as police were not available. While we received extreme co-operation from all the companies we dealt with, as well as from the City of Cote St. Luc, the loss

(Continued on Page 9)

87

Un

Oui, c'est une découverte réalisée par la jeune route du Clan Laurentien. Le problème était le suivant: pour visiter Montréal, pouvons-nous partir à l'aventure dans cette ville en suivant notre sentier?

Samedi dernier, 9 heures 45, cinq routiers partent du local scout... en route... Notre première visite s'effectue au Jardin Botanique; une grande case indigène entourée des plus belles orchidées du monde, face à un étang rempli de poissons rouges, le tout symbolisait les régions typiques de l'Amérique du Sud.

A un tournant de route, nous passons à l'Ile Ste-Hélène pour regarder les travaux de

un endroit qui se visitera dans quelque temps, mais qui ne se visite pas pour le moment.

L'exposition de yachting se tenait à la grande salle du Palais du Commerce; le prix d'entrée était trop élevé pour nous... le système D nous permit d'admirer l'exposition, du deuxième étage sur la passerelle, et tout cela gratuitement.

Notre visite à Radio-Canada fut longue mais fructueuse; nous étions en pleine pratique de l'émission Music-hall (le chien d'Hélène Bédard était très beau...) Après l'escale au musé des Beaux-Arts, notre choix s'est tourné vers le Musé Peter Redpath de l'Université de McGill. Celui-ci nous a semblé des plus intéressants car en plus de nous présenter la vie et les époques géologiques, son aspect typiquement vivant ajoute un intérêt tout a fait spécial à l'étude du monde scientifique.

A ce stage, notre découverte était loin d'être complète; en effet, l'analyse indique bien la valeur de tel ou tel fait. Ain-

notre retour, nous
cuté sur la valeur de notre route... Les uns ont parlé d'enrichissement culturel, les autres ont déclaré que cet événement social cadrait bien dans l'optique du "scoutisme en marge de la société." Quoi qu'il en soit, nous avons fait une escale parmi tant d'autre, le chemin reste ouvert pour tous les routiers...

Le gardien des écorces.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

MAR 5 1966

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....

Montreal Museum of Fine Arts—Open ~~from 10 a.m. to 5 p.m.~~ Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china, jewellery, Canadiana, etc., the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

Lectures:

March 2—Domestic Architecture in Upper Canada. A discussion pertaining to the style of the old buildings of Ontario and to their restoration, by A. Adamson, Architect and author, at 8 p.m. Lecture Hall.

Jusqu'au 8 mars, Bijoux de Braque.

Jusqu'au 6 mars, Série innovation '66 —Charlotte Lindgren.

Redpath Museum—The first specially designed museum building in Canada, located on the campus of McGill University. A fine selection of minerals, fossils, animals, birds, insects and archaeological material. Open: Monday to Saturday, 9 a.m. to 5 p.m. Free admittance. Tel.: 844-6311.

Longhouse and Tipi—an exhibition showing the tools, clothing and weapons of the Canadian Indian, gathered from the collections of the Redpath and McCord Museums.

Canadian Profile—a selection of early photographs from the Notman Photographic Archives of the Mc-

(Continued on page 30)

MBER OF COMMERCE

FROM PAGE 1

1962. the President called a special meeting by letter and through the press announcing that due to "Insufficient" attendance he felt that the Cote St. Luc Chamber was in danger of dissolving. Furthermore, due to business pressure he would no longer have the time to remain as the active President. It was felt that another attempt should be made to reactivate interest in the Chamber and a new program advanced. Elections were held and Milton Winston was elected President; Syd Wiseman, Vice-President; Clem Phizicky, Secretary; Nat Gray, Treasurer; Earl Fitzgerald, Joseph Bercuson, Dan Rosenbloom, Morty Blitz, Michael Gilbert, Numa Kogan and Paul Dean Directors. Ted Taylor was an ex officio member of the Executive.

The Chamber continued to service the community by holding "Meet the Candidates Night" for Federal, Provincial, and Municipal elections. In March of 1964 a "Report to Cote St. Luc" by Samuel Moskovitch, Q.C., Mayor, was held under its auspices.

The Chamber decided to hold an Art Festival during May 22nd to June 9th, 1962. It was hoped that eventually it would become an annual affair and be Cote St. Luc's contribution to the Centenniel project. The festival itself was a success as thousands of people viewed the works of Canadian artists gathered from about ten galleries. There was also a non-professional art contest, the winner of which was granted a year's free tuition at the Montreal Museum of Fine Arts. However, due to the fact that the Festival had to be held in a tent as no other facilities were available, a substantial deficit occurred. Five members of the Chamber, guaranteed the Chamber of Commerce's note. As a result of this indebtedness, the Chamber was unable to continue effectively. On April 2nd, 1965, a letter was sent by the Chamber after consultation with all the guarantors requesting the City Council to consider relieving the Chamber of this debt and to reactivate the organization. Meetings were held with the Mayor, the Council and several members of the Council previous to and after the said date. No official rejection to this request has been forwarded to the Chamber.

At present Syd Wiseman is the Provisional President of the Chamber.

piro, Allan Stattner and Milton Winston and on May 25th, 1961 an open election meeting was held. Ted Taylor was elected President; Joe Bercuson, 1st Vice-president; Milton Winston, 2nd Vice-president; Murray L. Veroff, Secretary; and R. Stewart, Treasurer. The following Directors were also elected: Morty Blitz, Earl Fitzgerald, Nat Gray, Jack Kunin, Dan Rosenbloom and Syd Wiseman. Michael Gilbert was appointed a Director at a later date.

For a period of about two years during the Presidency of Mr. M. E. D. Taylor the Chamber continued to hold meetings and attempted to interest the community at large to join its ranks. A "Town Planning" meeting was held with a speaker from C.M.H.C., the "Meet the Candidates Night" became a Chamber of Commerce event for most Provincial, Federal and Municipal elections. After the MacDonald Avenue Fire, the Chamber presented a brief to the City Council covering a proposed fire fighting plan and which was received quite favourably by the Council and the local press.

No support

On or about January 18th,

(Continued on Page 9)

Victoria Daily Times, B.C.
March 3, 1966

87



DONALD HARVEY
. . . looking for action

Year to Paint, Study Literature Won by Uvic Pair

Two University of Victoria professors have been awarded Canada Council grants: one to paint in London and New York and the other to do research in California on English literature of the Renaissance.

Dr. Burton Kurth, an associate professor of English, and Donald Harvey, an assistant professor of fine arts, are two of only 25 Canadian writers, painters and musicians to be given this year's arts fellowships, senior awards of the Canada Council.

Mr. Harvey will use his grant for a period of uninterrupted painting abroad. He said he is going to London and New York because "these are the major centres of painting activity. These places are where the action is."

Dr. Kurth will use his grant for study of symbolic and realistic modes in English literature in the period around 1600. Most of his work will be done at the Huntington Library in San Marino, Calif.



Dr. Kurth

Mr. Harvey plans to leave the city in late April and Dr. Kurth will go away in May or June. Both will be back at the University of Victoria by fall 1967.

Dr. Kurth is a specialist in Renaissance literature. He has published a book on Milton and Christian Heroism and a textbook for undergraduates called Writing from Experience as well as numerous reviews and articles in learned journals.

Born in Winnipeg, Dr. Kurth grew up in Vancouver and graduated from the University of B.C. He did post-graduate work at the University of California at Berkeley and wrote his PhD thesis on Milton. He taught for six years at the University of Southern California before coming to Uvic in 1961.

EXPRESSIONISM

Mr. Harvey has been noted in the past as a painter in the abstract expressionist mode but recently his work has become more hard-edged. His work is in the permanent collection of the National Gallery of Canada, the new Confederation Gallery at Charlottetown, P.E.I., Montreal Museum of Fine Arts, University of Victoria and Victoria Art Gallery.

The 35-year-old artist is an Englishman. He taught painting in Wales and at Durham University in England, then spent a year painting in Spain and Sicily before coming to Canada in 1958.

For three years he was executive secretary of the Saskatchewan Arts Board and since 1961 he has been at Uvic.

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
March 6, 1966

87

L'encan d'oeuvres d'art qui fait rêver tout le monde

par Paul Gladu

A New York, la maison Parke-Bernet Galleries Inc. va mettre aux enchères, vers la fin de mars, des collections de tableaux, de dessins et d'estampes capables de faire rêver le collectionneur le plus froid.

Or, les collectionneurs ne sont jamais froids. Et la vue des oeuvres d'art moderne qui vont changer de main en une semaine a de quoi donner le vertige. Je doute que nous voyions jamais rien de semblable au Canada. Les riches collectionneurs sont très rares. De plus, ceux qui ont de l'argent sont thésauriseurs. Nous manquons de largeur de vue et de générosité. Je m'empresse d'ajouter qu'il y a de notables exceptions : tous savent le rôle joué par Cleveland Morgan au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Et les dons de Peter Dobush à certaines galeries canadiennes sont spectaculaires. Ces cas isolés ne font que souligner la mesquinerie et l'opportunisme de quelques autres personnages connus qui, sous le couvert de dons apparents, n'ont jamais cessé de faire des transactions égoïstes. Les administrateurs de la Galerie Nationale n'ont pas toujours su se méfier de cette espèce-là . . .

Collections rares

Revenons à New York. La collection Arthur B. Spingarn comprend les noms de Dürer, Callot, de Lorrain, Rembrandt, Ribera et Blake, parmi les anciens; Degas, Forain, Toulouse-Lautrec, Ensor, Gauguin, Cézanne, Cassatt, Manet, Pissarro, etc., parmi les plus modernes; Feininger, Klee, Marc, Archipenko, Chagall, de Chirico Kandinsky, Kokoschka, etc., parmi les contemporains. Une vente subséquente verra passer Karl Appel, Milton Avery, Ernest Barlach, Jules Pascin, Orozco, Marcel Gromaire, Georges Rouault et plusieurs autres, sous forme de gravures sur bois ou sur métal, de lithographies et d'estampes de toutes sortes. C'est-à-dire presque tous les grands noms de l'art des temps modernes en Occident.

Mais ceci n'est rien auprès de la collection de tableaux et de sculptures du XXe siècle de G. David Thompson, laquelle va s'effriter sous le marteau de l'encanteur : des peintures de Braque, Capogrossi, Picasso, Fautrier, Hartung, Mondian, Poliakoff; des sculptures de Reg Butler, Henry Moore, Henri Laurens, Auguste Rodin et bien d'autres — le tout composé de pièces de belle dimension, va changer de main à cause du décès de celui qui eut le goût, la patience, l'habileté . . . et les moyens de les réunir.



NU COUCHE AU POELE, lithographie originale de Matisse, Une des nombreuses oeuvres qui seront vendues à l'encan à la fin de mars, chez Parke-Bernet.

Nest-il pas malheureux de voir l'oeuvre de presque une vie se disperser ainsi ? D'autre part, on peut penser que les oeuvres d'art sont faites pour être vues et non dissimulées par quelque collectionneur égocentrique ou mercantile . . . Espérons que plusieurs de ces oeuvres de maîtres de notre époque seront exposées au grand public.

Collectionneurs canadiens

Nos collectionneurs canadiens n'ont pas souvent montré le même acharnement ou le même discernement. Pour un Dr MacCallum qui, vers la Première Guerre mondiale, aidait financièrement Tom Thomson et d'autres du Groupe des Sept, et qui manifestait de la confiance dans les artistes canadiens, nous avions plusieurs riches collectionneurs — à Toronto et à Montréal — qui s'entêtaient à amasser des Maris et autres artistes secondaires d'origine hollandaise, belge, française ou anglaise, et qui stupidement ne voyaient même pas les Impressionnistes et autres novateurs du XIXe siècle ! . . . Il a fallu attendre les Barcelo, les Dumas et les Larivière pour voir à la fois paraître la passion et l'intelligence.

A propos de collections dispersées et d'acquisitions importantes, on ne sait généralement pas que les collaborateurs les plus acharnés de la Grande Catherine de Russie furent des philosophes ! En effet, Diderot et Grimm servirent d'intermédiaires pour transférer des centaines de tableaux (Watteau, Lorrain, Raphaël, Giorgione, Carrache, Rembrandt, etc.) de France en Russie. Des nobles français semblèrent n'avoir qu'une même obsession : dégarnir la France pour enrichir l'Ermitage . . .

Diderot voulait produire sa grande **Encyclopédie**. Il mourut sans le sou, en dépit des fortunes amassées au cours de son travail d'agent. Mais le comte de Baudoin, en France, et sir Robert Walpole, en Angleterre, n'avaient aucune encyclopédie en tête : ils étaient inspirés par le lucre, comme certains de nos pseudo-mécènes . . .

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

MAR 7 1966

L'univers féminin

CHRONIQUE du LUNDI

Dans le vent il faudrait autant de gouvernail que de voile...

O 12-M

Qui aurait pu prévoir que notre pays connaîtrait un nouveau "grand dérangement", organisé scientifiquement celui-là? Du moins, on le dit! Dans le branle-bas des écoles et des maisons d'enseignement, parmis le flot des nouvelles sur les réclamations de salaires pas payés, les grèves tantôt des instituteurs, tantôt des parents, tantôt des élèves, les plaintes sur le transport perpétuel des écoliers ballottés comme des colis dans des autobus surchauffés, les plaintes également de certains conducteurs dont le travail de conduire un autobus scolaire est devenu éreintant par l'indiscipline et la polissonnerie de trop de ces écoliers sans surveillance, les rapports de police sur les écoles saccagées par des adolescents vandales qui peuvent s'offrir des démonstrations de leur savoir-faire jusqu'à neuf fois à la même école en trois mois, (il serait peut-être temps que des gardiens de nuit adultes soient installés dans les écoles publiques, ça ne coûterait pas plus cher que les centaines de mille dollars que la Commission des écoles doit payer chaque année pour faire remettre les classes démolies en état) les dénonciations politiques échevelées qui s'ajoutent aux accusations plus ou moins fondées mais qui font tapage, tout le monde peut accuser tout le monde, ça l'air d'une amusement pour plusieurs, pendant que des emballés de la culture, non contents de réclamer des universités françaises, ce dont nous manquons, ambitionnent de faire "québéquiser" des institutions anglaises ou de faire déménager le Musée des Beaux-Arts dans l'Est de Montréal! Ca ne paraît pas à première vue, mais ce sont peut-être là des idées de génie... Qui vivra verra.

Devant ce tableau quotidien aussi animé qu'un programme de TV, vous savez, deux scènes d'amour coupées d'une annonce d'automobiles, une scène de colère cristallisée dans les reflets rafraîchissants de la cire à plancher, une tranche de vie enveloppée dans le papier ciré et une scène dramatique qui débouche sur un tube de pâte dentifrice ou de crème à barbe, de sorte qu'on ne sait plus, par moments, si les annonceurs font partie de la distribution de la comédie ou si les personnages de l'auteur en ondes ont décidé de changer de statut, alors les téléspectateurs comme les lecteurs de gazettes à sensation et les auditeurs de la radio, ont le tournis, et se demandent parfois si le droit à l'information ne commence pas à peser un peu lourd sur le "stress" dont on les dit menacés chaque jour; plusieurs téléspectateurs d'ailleurs seraient bien en peine de "placer" sur demande, les scènes de guerre, de révolution, de massacre, les chasses à l'homme, dans leurs séquences respectives, parmi les innombrables images de violence qu'apporte continuellement sur l'écran, l'actualité aussi bien que la fiction. La lassitude qui finit par gagner une foule de gens devant ce climat de drame continuel va peut-être finir par se révéler peu propice à la compréhension des problèmes réels de misère qu'on veut par ailleurs, et avec raison, nous rendre tellement présents, tellement proches. Mais trop c'est trop et l'intérêt comme la pitié peuvent s'émousser. Les moyens de communication modernes sont admirables sauf dans leurs excès les abus qu'on en fait.

— ● —

Le moins cocasse dans tout ça, ce n'est peut-être pas la question des congés scolaires. Lundi, 28 février, en entendant les cris de la rue au beau milieu du jour, des employés de bureau se sont interrogés pour savoir si des écoliers étaient de nouveau en grève? On leur a répondu non, c'est le congé des Rois qui est enfin accordé aujourd'hui! Ailleurs, on a prétendu que c'était le congé du 8 décembre qu'on avait réussi à caser dans la première semaine du carême! Pour les parents ces fêtes religieuses ne sont plus chômées (les raisons économiques l'ont emporté dans les débats: il fallait arrêter de perdre de l'argent quand les non-catholiques pouvaient doubler leur chiffre d'affaires, ces jours-là) mais les enfants ont encore droit à ces congés. Le monde du travail, à l'âge adulte ne leur apparaîtra que plus dur, davantage sans entrailles; peut-être iront-ils jusqu'à se trouver frustrés par l'autorité qui les tiendra au travail quand dans d'autres pays catholiques d'Europe, par exemple, les fêtes religieuses chômées sont à présent plus nombreuses qu'ici. Quant aux enfants, on ne veut pas leur enlever de congés, c'est certain, mais apparemment ces congés ne doivent pas coïncider avec des fêtes religieuses. On ne dit pas pourquoi mais les parents doivent être rassurés: ce n'est pas pour les contrarier qu'on agit ainsi.

— ● —

Pourtant, nous sommes entrés dans la civilisation des loisirs, c'est-à-dire que loisirs et congés se multiplient et vont aller en augmentant. Gros progrès social sur les abus d'autrefois et qui fera avant longtemps, espérons-le, disparaître les abus d'aujourd'hui quant aux heures encore trop longues et aux travaux trop lourds pour les adolescents et adolescentes au travail. Mais renverser la vapeur et la situation, raccourcir constamment les heures de travail pour allonger celles des loisirs n'apportent pas que des avantages sociaux et des bienfaits pour l'individu et la famille. C'est encore là une source de problèmes très graves. Des loisirs uniquement remplis de divertissements, de beuveries à la mode, d'excès de toutes sortes en déplacements et courses interminables et en nuits sans sommeil, finissent par perdre leur pouvoir de bénéfices, leur attrait naturel et même par nuire à la santé et aux capacités de travail. Les résultats? les conséquences?

Les adultes devraient s'arrêter plus souvent sur les faits suivants. Notre pays est en très bonne place parmi les contrées où montent les indices du crime organisé (même mal organisé), de la prostitution légalisée, de l'alcoolisme bien entretenu, des maladies vénériennes et des grossesses hors mariage chez les adolescentes, pas seulement les petites ouvrières sans instruction, mais également chez les écolières, les collégiennes jusqu'aux étudiantes des universités. C'est l'Organisation mondiale de la santé qui lance un cri d'alarme, pas une mère de famille faussement alarmée, comme on rétorque souvent dans les discussions sur la moralité publique. Il faut lire aussi le document intitulé: "Les forces vitales en danger de mort", document signé par 400 médecins allemands, dont une centaine de gynécologues, 45 professeurs, dont 25 de gynécologie, y compris le fameux Hermann Knaus, de Vienne, le collaborateur du savant japonais pour la méthode Ogino-Knauss. Ce document a été adressé au Ministère de la santé de l'Allemagne fédérale et porte sur "la sexualisation effrénée de la vie publique" et "la désintégration du sens moral" causes premières du fléau de l'avortement qui se répand dans toutes les sociétés. Selon tous ces travaux de savants et leurs rapports, on est porté à penser que le laxisme et la licence dans le monde d'aujourd'hui ne valent pas mieux, loin de là, que les prudences même excessives du monde d'autrefois. A notre époque, non seulement les maladies mentales augmentent de même que les suicides, mais "les forces vitales sont en danger de mort" et ce sont des médecins qui parlent. Tous les parents ne devraient-ils pas connaître ces documents pour les expliquer à leurs adolescents et les commenter sérieusement et charitablement avec eux? Après cela, tout le monde comprendrait plus facilement la récente demande de la Fédération des services sociaux à la famille du Québec au gouvernement, à savoir: une étude sur les possibilités de hausser l'âge légal pour contracter mariage dans la province de Québec. Cela s'impose à la suite des rapports d'enquête sur les mariages précoces et les unions d'adolescents qui se révèlent des échecs dans 85% des cas. C'est une révélation qui consterne tout le monde à commencer par les parents qui ont encore le sens des responsabilités. Quoi qu'en pensent les "panellistes-étoiles" qui trouvent tous les désordres normaux dans une "société qui bouge". Ces documents et rapports d'enquête sont à étudier ensemble, parents et jeunes, dont l'intelligence et la conscience sauront sans doute trouver d'autres lignes d'orientation et de conduite, et d'autres modes de vie plus sensés, et plus prometteurs d'équilibre psychologique, d'ordre social, de valeur et de bonheur humain.

Germaine BERNIER

Montreal Star, Que.
March 10, 1966

The Art Scene

87

Canadian Artists In Four Exhibits

By ROBERT AYRE

THREE new exhibitions are announced for the Musée d'Art Contemporain, opening next week, following the Christian Rohlfs and Henriette Fauteux-Massé shows, which will close on Sunday. Paintings and drawings by Padamsee, mosaics by Jeanne Reynal and paintings by Monique Voyer will run from March 15 to April 10.

Henriette Fauteux-Massé, who was born at Coaticook, studied in New York and under André Lhote in Paris where she went in 1951 on a Quebec scholarship. With the Association des Femmes-Peintres, of Paris she exhibited at the Musée d'Art Moderne and at home she has appeared with the Royal Canadian Academy, in the Montreal Museum's Spring Shows and in numerous group and solo exhibitions.

Her current show, consisting of 33 works in oil and gesso and gouache and gesso, under the titles "Mondes-lumières" and "Oasis, sables et mers," marks her first appearance in several years and is the result of intensive concentration. That is exactly the feeling I have about the paintings. They seem to belong to Abstract Expressionism but they do not give as freely as its outbursts usually do. The emphasis is on structure rather than rhythm, but I found more spaciousness than before and a new reaching for depth, along with livelier color, such as bright yellows and lobster reds.

Claude Goulet

Claude Goulet held his first one-man show two years ago and followed it with a second within the year. He is back at Galérie du Siècle, through the 14th, with a collection of new work called "Multi-dimensional Painting."

You may remember that he was concerned with texture and that he used dull colors and sand. There was solemnity in those arid compositions that suggested shore and sea seen from an altitude, or the surface of the moon. Still using the same means, he has dropped everything that might be taken as a reference to landscape and is using squares and circles to keep the attention from wandering.

To show the effect of changing light on his stereoscopic fields of dull reds and blues he has spotlights going on and off. A bit distracting perhaps for a home interior, and again I ask is this kind of thing enough in painting? We shall have to wait developments.

Reynald Piché

Goulet is a chemist. Reynald Piché, who has much in common with him, is a teacher at Valleyfield and his interest in texture came from his studies at the Beaux-Arts, where he specialized in sculpture and engraving, and from his work in ceramics with Gaetan Beaudin. This is most evident in paintings like "Incandescence," ribbed to catch the light, and "Rhythmes," where he paints "Hard Edge" verticals but troubles the surface.

His exhibition, at Galerie Libre through March 17, is his first solo outside of colleges, but he has shown with groups and was in the Quebec "Concours artistiques" last year. Like Goulet, he is partial to the disc, but in his series "Bulles de temps" he is romantic and decorative where the other is austere. His bubbles are pale moons swimming in the sky, many at a time, and some of them seen through a spatter of foliage. They look as if they might do for restaurant decoration, but I felt that in some of the smaller paintings there was a painter worth watching.

Pierre Heyvaert

Pierre Heyvaert, who was born in Belgium in 1934 and who has been living in Canada since 1957 and contributing to various exhibitions of the Quebec Sculptors Society, is exhibiting at Galerie Soixante through March 15. His abstract wood and metal pieces, most of them organic forms that suggest human torsos or plants, are realized with a powerful rhythm. Although he treats textural quality as of secondary consideration, I was particularly taken with the character of wood and the carver in his most ambitious work, a mural in 10 sections.

Gallery 1640 is now adding sculpture to prints and the first contributor is Katie van der Ohe of Calgary, Alberta, who is showing six works, one of them a steel construction "Cubular Turn" that was too big for the gallery and had to be left in the hall. It is a massive work, like a piece of machinery, and it left me cold, as did her clusters of hemispheres. I liked best her small bronzes, "Kappas" figures and "Child Bearer." They are obviously derived from Henry Moore, but they have an appealing human quality.

Montreal Star, Que.
March 10, 1966

50 Children Get Prizes At N.D.G. Art Festival

It was generally a cultural night for school children last night at the Shaare Zion Synagogue, 5575 Côte St. Luc road.

The Notre Dame de Grace Arts and Letters Festival took over the auditorium for the second open session of this year's festival, and during the evening the names of some 50 award-winners in the art section were announced.

Winners from other sections — including public speaking, vocal, and instrumental classes — performed as part of the program. These winners were named at festival sessions held since Jan. 29.

The third and final open session of this year's festival will be in the N.D.G. Community Centre, March 19 from 2 to 4 p.m., when all awards will be handed out, with the exception of the art awards, which were made last night.

Following is the complete list of art prize-winners:

Grade 1 — Ralph Mackay, first; Constance Burns, second; Randall Rolling and Catherine Allen, honorable mentions.

Grade 2 — Joachim Schimmelpfenning, first; Robert Higden and Patricia Ann Williamson, second.

Grade 3 — Billy Stitt, first; Vicki Jean Mills, second; Linda Moran, Jennifer Millar, and David Maes, honorable mentions.

Grade 4—Claude de Margerie, first; Ralph Ginewald, second; Annette Hurum, Jacqueline Opdam, and Sharon Cohen, honorable mentions.

Grade 5 — Michele Belisle, first; Ian Sutherland, second; Christine Boltz, Celine Laporte, and Dena Rassenti, honorable mentions.

Grade 6 — Movillo Montserrat, first; Elizabet Brzezinski, second; June Pauley, Carla Medek, and Rhona Nayman, honorable mentions.

Grade 7 — Jacqueline Rose Marie Labendz, first; Helen Groman, second; Louise Painchaud and Peter Laflamme, honorable mentions.

Grade 8 — Marlene Proulx, first; Patricia Ann Murphy, second; Ian Craig Dash and Patricia Ann Murphy, honorable mentions.

Grade 9 — Shelley Lupu, first; Deborah Thoun, second; Shelley Lupu, Toivo Voot, and Karen Kelly, honorable mentions.

Grade 10 — Susan Cheifetz, first; Judith Mary Mann, second; Susan McCallum and Dora Tahyhe, honorable mentions.

Grade 11 — Mary Lou Allan, first; Susan Cheifetz, second; Lynellen Wornell, honorable mention.

A Montreal Museum of Fine Arts Award went to Morillo Montserrat in the Grades 1-7 junior section, and to Shelley Lupu in the Grades 8-11 senior section.

An additional award, to study with R. Trujillo, 52 Academy road, went to Mary Lou Allan.



Staff Photo by John Daggett

Steve Eisenberg, nine, with his banjo-mandolin, and singer Susan Murray, 11, two of the prizewinners who performed at the arts and letters festival.

Ottawa Citizen, Ont.
March 12, 1966

Montreal Museum of Fine Arts

The Montreal Museum of Fine Arts reports an attendance of 209,192 in 1965. The Museum will close its doors, probably at the end of March, for refurbishing preparatory to Expo '67. It is expected to re-open late in the fall of 1966.

Star March 12/66

The Art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Mon., closed; Tues., 10-5; Wed., 10-10; Thurs.-Sat., 10-5; Sun., 2-5. Special hours this weekend: Today, 10 a.m.-6 p.m.; tomorrow, 1 a.m.-6 p.m.

Bijoux de Braque, to March 18.

Guided tour, March 16, 7.30 p.m. by Michel Heger de Lowenfeld.

Drawings and poems by children of Terezin, to March 27.

JAMM, Stable Gallery sculptures, dynamiques et energetiques.

ART DEN, 2170 Crescent St., Israeli paintings, March 14-31.

JANOS LUKACS, 4125

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of ——— dollars."

Gazette March 12 66

Coups d'Oeil
12 - 19 mars 66

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Collections of paintings of the Old Masters, French 19th century, and the Canadian School. Decorative arts represented by objects and creations. For special exhibits see "Art" in "La Semaine à Montréal." Open Mon. to Fri. 10 a.m. to 5 p.m.; Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

TORONTO, ONT.
GLOBE & MAIL
D (M-F) 214,100
(S) 258,600

MAR 12 1966

Gallery opening weekend highlight

One new gallery opening, a display of Danish posters, a collection of banners and the 50th annual anniversary exhibition of Canadian Painter-Etchers and Engravers are on the weekend calendar for gallery-goers.

Barrie Shaw-Rimmington, sculptor, will officially open the Shaw-Rimmington Studio Gallery at 20 Birch Ave. tonight at 7. He will show his sculptures. Painter Anthony Thorn will show several new paintings. Each Sunday, the new gallery (south of Summerhill subway station, west of Yonge St.) will hold open house from 2 to 6 p.m.

The Danish poster exhibition, sponsored by the Danish Foreign Ministry, will be at the School of Architecture, University of Toronto, until March 23.

Helen Duffy's banners will be shown at a Sunday-night opening at Pollock Gallery to March 26. At the same time a collection of graphics by Martin Hirschberg will be shown in the upstairs gallery.

The Canadian Painter-Etchers' and Engravers' exhibition at the Royal Ontario Museum, which opens today, will continue to Aril 11. The collection includes 106 prints from all parts of Canada.

•

David Brooke, Art Gallery of Toronto curator, will lecture on Forgeries and the Question of Their Quality for St. Catharines and District Arts Council on March 24 at 8:30 p.m.

•

The Aba Bayefsky retrospective show at Albert White Galleries until March 24, will be shown at Wells Gallery in Ottawa, beginning March 25.

•

Treasures from the Art Galelry on Feb. 3, has attracted crowds. On the first Sunday, 830 visited the gallery, largest attendance since the King Tutankhamun Treasures. The public's favorites are the Rembrandt portrait, the Hals painting of Isaak Abrahamsz and two works by Van Dyck.

•

While the Montreal Museum of Fine Arts is closed for refurbishing for Expo '67, its treasures will not be under dust covers. A collection of 102 works, spanning five centuries, is on loan to Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, until April 21. —K. K.

EDMONTON, ALTA.
JOURNAL
D 132,300

MAR 16 1966

Art Students Will Meet In Edmonton

Students of the university's extension art classes from all over the province will meet in Edmonton for a one-day conference March 26.

Featured speaker at the conference is Edward P. Lawson, assistant director of the Montreal Museum of Fine Arts.

Four scholarships for further art studies will be awarded to students exhibiting the best paintings at the conference. Instructors have been advised to pick the two best paintings in each class for the exhibition.

Last year, about 300 students attended the conference.

Derniere Heure
Le Petit Journal, Montreal
Quebec, March 13, 1966

871

où irez-vous

musées

Musée des Beaux-Arts de Montréal (1379 ouest, rue Sherbrooke; tél. 842-8091). — Les bijoux de Braque, jusqu'au 18 mars. Ouvert de 1 h. à 6 h.

ST-JEAN, QUE.
Le Richelieu
W 7,800

MAR 17 1966

Une collection "vivante" d'art

C'est en mars 1962, que la Collection C-I-L d'oeuvres d'art fut montrée au public pour la première fois, au musée des Beaux-Arts de Montréal.

A l'époque, la collection comptait 40 tableaux de 31 artistes canadiens; aujourd'hui, elle en compte 70 exécutés par 60 artistes canadiens.

Cette collection, qui fait la tournée à travers le Canada depuis qu'elle a été constituée, sera montrée à Saint-Jean au Séminaire à partir du 23 mars jusqu'au 5 avril.

Cette collection d'art revêt un caractère unique: elle est vivante, c'est-à-dire qu'elle réunit des oeuvres d'artistes contemporains habitant diverses régions du Canada.

(suite à la page 39)

de Saint-Jean nous promet un échantillonnage fidèle de l'art pictural du pays.

Parmi les toiles, notons celles de Jean-Paul Riopelle "Composition". Une peinture abstraite, peut-être, "la plus énergique et la plus stimulante de la collection". Nous vivons ce qu'il serait convenu d'appeler l'âge intérieur de la peinture, la caméra s'étant accaparé de la représentation de l'extérieur.

Une exposition du plus vif inté-

Westmount Examiner, Que.
March 17, 1966

Gallery shows local painter



'Garden green'

The paintings of B. Galbraith Cornell of Metcalfe Ave., Westmount are now being shown at the Galerie Henaut on Sherbrooke St. W. (between Bishop and Mackay) The exhibition continues until March 30, daily except Sundays.

Mrs. Galbraith Cornell, who was born in Montreal, and who has studied and exhibited here for some years has had an interesting career as a painter. The Royal Canadian Academy accepted one of her canvases for exhibition in 1961, she won first prize in the St. Laurent exhibition of 1962, third prize in the Nova Scotia Festival of Arts the same year and third prize in the Quebec Provincial Exposition 1965. She has had a one man show at the Montreal Museum of fine Arts, four at the Arts Club and two others at the Gemst Gallery. The Cowansville Arts Centre has given her a show, and she exhibits regularly in the Thomas Moore Institute shows.

During the past year Mrs. Galbraith Cornell has shown her work widely, the Hamilton Annual, the Western Ontario Exhibition, and the Montreal Society of Women Painters, as well the Nova Scotia Society of Artists have shown her work. She is represented in the Nova Scotia permanent collection and in private collections in Canada, the United States and in En-

MONTREAL, QUE.
The Monitor
W 7,100

MAR 17 1966

XI Alpha Chapter

The next meeting of Xi Alpha Chapter, Beta Sigma Phi Sorority, will be held on Monday, March 21, 1966, at the home of Mrs. C. T. Munro, 4817 Patricia Avenue, Montreal, at 8:15 p.m. The election of the new officers for the coming year will be held.

The next in the series of programmes on "Old Montreal" will be presented by Mrs. J. A. Coutts, whose subject will be the "History of Art in Montreal", including the Montreal Museum of Fine Arts, The Arts Club, Ecole des Beaux Arts, and the Monument Nationale.

Edmonton Journal, Alta.
March 18, 1966

U Of A Art Group Sets Conference

The annual University of Alberta Extension Art Conference will be held next Saturday in Corbett Hall, 112th St. and 82nd Ave.

Guest speaker will be Edward Peter Lawson, assistant director of the Montreal Museum of Fine Arts. He will give an illustrated lecture on Contemporary Art in Quebec — Traditions, Influences, Experiments.

Mr. Lawson is president of the Province of Quebec Museums Association and teaches history of art at Sir George Williams University.

Four scholarships will be presented at the conference — the Earl of St. Andrew's Chapter, IODE scholarship; the Jacox scholarship; and two department of extension tuition scholarships.

An exhibition of paintings by members of the extension art classes will be a feature of the conference. Registration will commence at 10:30 a.m.

OTTAWA, ONT.
CITIZEN
D 76,200

MAR 14 1966

Art display shows off two styles

By Carl Weiselberger

A series of art exhibitions under the title "Creativity Among Us," is being presented by the Jewish Community Centre.

The latest show is a joint exhibition by Ester Devenyi and Lillian Katznelson, which opened Sunday and will continue until March 24.

This double show has the advantage of two different, contrasting styles and diverse subject matters:

Ester Devenyi deals with landscape, still life and flowers; Lillian Katznelson's exclusive choice are people.

Mrs. Devenyi's pastels are representational, too, but more or less vigorously simplified. Her tree trunks are straight verticals and the foliage is replaced by circles.

Among best works

"Winter Window," "Objects in Window," "Pink Forest" and the particularly bright "Sunflowers" are among her best works.

A still life of "Bottles" leads the viewer's eye along a strict, orderly composition in firm verticals.

Mrs. Devenyi came from Hungary to Canada in 1957. She studied five years at the Budapest Academy of Fine and Applied Arts and had work exhibited at the 1961 spring show of the Montreal Museum and at the Wells Gallery and CJOH Studio in Ottawa.

From bottles, flowers and trees one likes to step to the sight of the human face. And this is just the art in which Lillian Katznelson specializes.

Some critics (professional and amateur) today poob-pooh the "old-fashioned" subject of portraiture—especially if the sitters' features are not fiercely distorted or entirely eradicated for the sake of some "symbolism" or stylistic "ism."

People recognizable

Mrs. Katznelson's portraits would disappoint them in this respect. You recognize the people she paints.

Is this a "stylistic" crime? I don't think so.

For all their reality, there is a subtle poetic strain in her "Sketch of a Young Child," in "Francoise" and "Francoise in a kimono."

A "Portrait Painted For An Old Frame" reminded me somehow of the romanticism of the Pre-Raphaelites. And "The Adler Children" have a touch of what is often called "magic realism."

A further step in this direction might enhance the artist's present efforts, which—in addition to the two-dimensional treatment of the human image—includes portrait sculpture.

There are three examples on view—"Susan," "Jenny" and "Diana the Huntress," realistic but sensitive heads, with the charm of youth attractively rendered.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

MAR 19 1966

The Art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Mon., closed; Tues., 10-5; Wed., 10-10; Thurs.-Sat., 10-5; Sun., 2-5.

Bijoux de Braque, ends today.
Drawings and poems by children of Terezin, to March 27.
JAMM, Stable Gallery sculptures, dynamiques et energetiques.
ART [illegible] 2170 Crescent St.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

MAR 19 1966

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....



...collection . . .

(suite de la page 38)

Cette collection C-I-L d'oeuvres d'art s'accroit et se modifie de façon à ce qu'elle symbolise toujours la peinture contemporaine.

Cette exposition de peintures que nous pourront bientôt admirer dans deux parloirs du Séminaire de Saint-Jean nous promet un échantillonnage fidèle de l'art pictural du pays.

Parmi les toiles, notons celles de Jean-Paul Riopelle "Composition". Une peinture abstraite, peut-être, "la plus énergique et la plus stimulante de la collection". Nous vivons ce qu'il serait convenu d'appeler l'âge intérieur de la peinture, la caméra s'étant accaparé de la représentation de l'extérieur.

Une exposition du plus vif inté-

Westmount Examiner, Que.
March 17, 1966

Gallery shows local painter



'Garden green'

The paintings of B. Galbraith Cornell of Metcalfe Ave., Westmount are now being shown at the Galerie Henaut on Sherbrooke St. W. (between Bishop and Mackay) The exhibition continues until March 30, daily except Sundays.

Mrs. Galbraith Cornell, who was born in Montreal, and who has studied and exhibited here for some years has had an interesting career as a painter. The Royal Canadian Academy accepted one of her canvases for exhibition in 1961, she won first prize in the St. Laurent exhibition of 1962, third prize in the Nova Scotia Festival of Arts the same year and third prize in the Quebec Provincial Exposition 1965. She has had a one man show at the Montreal Museum of fine Arts, four at the Arts Club and two others at the Gemst Gallery. The Cowansville Arts Centre has given her a show, and she exhibits regularly in the Thomas Moore Institute shows.

During the past year Mrs. Galbraith Cornell has shown her work widely, the Hamilton Annual, the Western Ontario Exhibition, and the Montreal Society of Women Painters, as well the Nova Scotia Society of Artists have shown her work. She is represented in the Nova Scotia permanent collection and in private collections in Canada, the United States and in En-

MONTREAL, QUE.
The Monitor
W 7,100

MAR 17 1966

XI Alpha Chapter

The next meeting of Xi Alpha Chapter, Beta Sigma Phi Sorority, will be held on Monday, March 21, 1966, at the home of Mrs. C. T. Munro, 4817 Patricia Avenue, Montreal, at 8:15 p.m. The election of the new officers for the coming year will be held.

The next in the series of programmes on "Old Montreal" will be presented by Mrs. J. A. Coutts, whose subject will be the "History of Art in Montreal", including the Montreal Museum of Fine Arts, The Arts Club, Ecole des Beaux Arts, and the Monument Nationale.

Edmonton Journal, Alta.
March 18, 1966

U Of A Art Group Sets Conference

The annual University of Alberta Extension Art Conference will be held next Saturday in Corbett Hall, 112th St. and 82nd Ave.

Guest speaker will be Edward Peter Lawson, assistant director of the Montreal Museum of Fine Arts. He will give an illustrated lecture on Contemporary Art in Quebec — Traditions, Influences, Experiments.

Mr. Lawson is president of the Province of Quebec Museums Association and teaches history of art at Sir George Williams University.

Four scholarships will be presented at the conference — the Earl of St. Andrew's Chapter, IODE scholarship; the Jacox scholarship; and two department of extension tuition scholarships.

An exhibition of paintings by members of the extension art classes will be a feature of the conference. Registration will commence at 10:30 a.m.

OTTAWA, ONT.
CITIZEN
D 76,200

MAR 14 1966

Art display shows off two styles

By Carl Weiselberger

A series of art exhibitions under the title "Creativity Among Us," is being presented by the Jewish Community Centre.

The latest show is a joint exhibition by Ester Devenyi and Lillian Katznelson, which opened Sunday and will continue until March 24.

This double show has the advantage of two different, contrasting styles and diverse subject matters:

Ester Devenyi deals with landscape, still life and flowers; Lillian Katznelson's exclusive choice are people.

Mrs. Devenyi's pastels are representational, too, but more or less vigorously simplified. Her tree trunks are straight verticals and the foliage is replaced by circles.

Among best works

"Winter Window," "Objects in Window," "Pink Forest" and the particularly bright "Sunflowers" are among her best works.

A still life of "Bottles" leads the viewer's eye along a strict, orderly composition in firm verticals.

Mrs. Devenyi came from Hungary to Canada in 1957. She studied five years at the Budapest Academy of Fine and Applied Arts and had work exhibited at the 1961 spring show of the Montreal Museum and at the Wells Gallery and CJOH Studio in Ottawa.

From bottles, flowers and trees one likes to step to the sight of the human face. And this is just the art in which Lillian Katznelson specializes.

Some critics (professional and amateur) today pooh-pooh the "old-fashioned" subject of portraiture—especially if the sitters' features are not fiercely distorted or entirely eradicated for the sake of some "symbolism" or stylistic "ism."

People recognizable

Mrs. Katznelson's portraits would disappoint them in this respect. You recognize the people she paints.

Is this a "stylistic" crime? I don't think so.

For all their reality, there is a subtle poetic strain in her "Sketch of a Young Child," in "Francoise" and "Francoise in a kimono."

A "Portrait Painted For An Old Frame" reminded me somehow of the romanticism of the Pre-Raphaelites. And "The Adler Children" have a touch of what is often called "magic realism."

A further step in this direction might enhance the artist's present efforts, which—in addition to the two-dimensional treatment of the human image—includes portrait sculpture.

There are three examples on view—"Susan," "Jenny" and "Diana the Huntress," realistic but sensitive heads, with the charm of youth attractively rendered.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

MAR 19 1966

The Art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Mon., closed; Tues., 10-5; Wed., 10-10; Thurs.-Sat., 10-5; Sun., 2-5.

Bijoux de Braque, ends today.
Drawings and poems by children of Terezin, to March 27.
JAMM, Stable Gallery sculptures, dynamiques et energetiques.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

MAR 19 1966

To ensure Montreal of an adequate Art Gallery the Capital funds of the Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to the Montreal Museum of Fine Arts the sum of .....

Toronto Telegram
Toronto, Ont.
(Daily, Circ. 226,616)

Saturday, November 20, 1965

A Circus Master's Museum

R-12-M

COMING down the Tamiami Trail into Sarasota from the north one first catches glimpses of statuary peeping out from among the tropical shrubbery in the median strip.

Then almost immediately appears an avenue of palms and the ornate gates of the Ringling Museum of Art.



In the galleries and loggias of this museum is the largest collection of Rubens in the world, and countless other treasures by Gainsborough, Tintoretto, Veronese, Ferretti, and Goudreaux.

In the contemporary galleries, there will be a display of masterpieces from Montreal, circulated by the Montreal Museum of Fine Arts in January, an exhibition of Peruvian textiles, gold and ceramics from the Washington Textile Museum next February and March, and the Paul Klee collection from the New York Museum of Modern Art to May 15.

Every Sunday afternoon the Sarasota Concert Band and the Asolo Chamber Group will present free concerts in the museum courtyard.

The museum complex also includes the Asolo Theatre, America's only original 18th century Italian theatre, built in Asolo, Italy in 1798 and in recent years transported piece by piece and rebuilt in Florida.

On Dec. 3 the opera, Ahmal and the Night Visitors, will be presented by Carlo Menotti, and on Dec. 8 the Orchestra San Pietro of Naples will perform. From Feb. 11 to March 19 the Turnau Opera Players will present Mozart's Cosi Fan Tutte, The Rape Of Lucretia by Benjamin Britten, Verdi's La Traviata, the Wolf-Ferrari Secret Of Susanne, Pergolesi's La Serva Padrona and Cox And Box by Sir Arthur Sullivan.

The grounds of the museum also contain Ca'D'Zan, popularly called the Ringling Residence, and the Museum of the Circus. The Ca'D'Zan is a palace of varied design. At the Museum of the Circus, the history of the circus is depicted in woodcuts, engravings, posters, costumes and colorful wagons.

Le Devoir, Montréal, Qué.
December 20, 1965

871 PROLOGUE À L'EXPO

Cent peintures du Musée des B.-A. exposées aux Etats-Unis

Les tableaux les plus importants de chacune des écoles de peinture représentées dans la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal seront exposés aux Etats-Unis durant les 15 prochains mois.

L'exposition, qui s'intitule "Chefs-d'oeuvre de Montréal", est "un prologue et une invitation" à l'Exposition universelle de 1967, a déclaré M. David G. Carter, directeur du Musée.

Cent peintures, parmi les plus cotées du Musée, si l'on excepte les panneaux, ont été réunies pour donner aux visiteurs de six grands musées américains un aperçu des trésors que renferme cette institution de cent cinq années d'activité.

Le transport des oeuvres s'est fait dans le plus grand secret et rien n'a transpiré de l'exposition afin de garantir les mesures de sécurité exigées par le déplacement d'oeuvres d'art d'une telle valeur.

Les tableaux sont maintenant en possession du musée John et Mable Ringling, de Sarasota (Floride), où l'exposition aura lieu du 10 janvier au 13 février 1966.

Les autres musées qui montreront la collection montréalaise sont les suivants :

Albright-Knox Gallery of Art de Buffalo (N.Y.), du 15 mars au 21 avril; Rochester Memorial Art Gallery de Rochester (N.Y.); du 6 mai au 25 juin; North Carolina Museum of Art de Raleigh (N.C.), du 9 juillet au 21 août; le musée de Philadelphie, du 15 sept. au 23 oct.; la Columbus Gallery of Fine Arts de Columbus (Ohio), du 10 nov. au 26 déc.; ainsi que le musée de l'Institut Carnegie de Pittsburgh (Penn.), du 24 janvier au 5 mars 1967.

Son Excellence, le gouverneur général, et Mme Vanier, ont accordé leur haut patronage à cette exposition. C'est l'une des rares occasions où ils ont consenti à appuyer officiellement un événement qui se déroulera en dehors du Canada.

Les peintures reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo 67. Pendant leur absence, le Musée sera entièrement réaménagé.

La condition de chacune des toiles a été examinée avant le départ et près du tiers d'entre elles furent nettoyées ou restaurées.

Les principaux artistes qui figurent dans cette collection sont Utrillo, Tiepolo, Strozzi, Sisley, Sickert, van Ruisdael, Rosa, Rouault, le Tintoret, Riopelle, Ribera, Reynolds, Renoir, Rembrandt, Raeburn, Plamondon, Pissarro, Morrice, Monet, Matisse, Mathieu, Mantegna, Lemieux, Hogarth, Hofman, van der Helst, de Heem, Harpignies, Guardi, Goya, El Greco, Gainsborough, Fantin-Latour, Derain, Delacroix, Decamps, Daumier, Courbet, Corot, Constable, Canaletto, Breughel le Vieux, Bourdin, Borduas, Bonington, Appel et Afro.

La Presse, Montréal, Qué.
December 20, 1965

871

LES ARTS

en fin de semaine

A la Place des Arts, les Grands Ballets Canadiens; au Monument National, "Too True To Be Good", de George Bernard Shaw; à la salle Claude-Champagne, les Petits Chanteurs du Mont-Royal; au Redpath Hall, 3e et dernier concert de l'Intégrale des Concertos pour clavecin de Bach. Voir ci-contre les articles de Claude Gingras, Martial Dassylva et Jean Vallerand.

ENTRE PARENTHÈSES

Une centaine de toiles importantes appartenant au Musée des Beaux-Arts de Montréal viennent d'être expédiées aux Etats-Unis où, pendant 15 mois, elles seront montrées dans sept musées de Sarasota (Floride), Buffalo, Rochester, Raleigh, Philadelphie, Columbus et Pittsburgh. L'exposition itinérante commence le 10 janvier à Sarasota.

Le ministère des Affaires culturelles annonce qu'une subvention de $875 a été octroyée à la revue "Vient de paraître". Il s'agit d'une revue de diffusion "dans l'optique d'une politique de rayonnement culturel du Québec."

AU JOUR LE JOUR

Montreal Gazette, Que.
December 20, 1965

871

Paintings Shipped On Tour

One hundred major paintings from the Montreal Museum of Fine Arts' permanent collection have been shipped to the United States where they will be shown at seven museums in the next 15 months.

The announcement described the works as "the greatest paintings from each of the schools represented" in the Montreal museum's permanent collection.

Chefs d'oeuvre de Montreal
Masterpieces

CHEFS D'OEUVRE DE MONTREAL

Trois Rivieres Le Nouvel-
Trois Rivieres, Que. liste
(Daily, Circ. 42,140)

Tuesday, December 21, 1965

Aux Etats-Unis pour une période de 15 mois

Exposition des "chefs-d'oeuvre de Montréal"

H-12-M

Les tableaux les plus importants de chacune des écoles de peinture représentées dans la collection permanente du Musée des Beaux - Arts de Montréal seront exposés aux Etats-Unis durant les 15 prochains mois.

L'exposition, qui s'intitule "Chefs-d'oeuvre de Montréal", est "un prologue et une invitation" à l'Exposition universelle de 1967, a déclaré M. David G. Carter, directeur du Musée.

Cent peintures parmi les plus cotées du Musée, si l'on excepte les panneaux, ont été réunies pour donner aux visiteurs de six grands musées américains, un aperçu des trésors que renferme cette institution de cent cinq années d'activité.

Le transport des oeuvres s'est fait dans le plus grand secret et rien n'a transpiré de l'exposition afin de garantir les mesures de sécurité exigées par le déplacement d'oeuvres d'art d'une telle valeur.

Les tableaux sont maintenant en possession du musée John et Mable Ringling, de Sarasota (Floride), où l'exposition aura lieu du 10 janvier au 13 février 1966.

Les autres musées qui montreront la collection montréalaise sont les suivants:

Albright-Knox Gallery of Art de Buffalo (N.Y.), du 15 mars au 21 avril; Rochester Memorial Art Gallery de Rochester (N.Y.), du 6 mai au 25 juin; North Carolina Museum of Art de Raleigh (N.C.) — du 9 juillet au 21 août; le musée de Philadelphie, du 15 sept. au 23 oct.; la Columbus Gallery of Fine Arts de Columbus (Ohio), du 10 novembre au 26 décembre; ainsi que le musée de l'Institut Carnegie de Pittsburgh (Penn.), du 24 janvier au 5 mars 1967.

Son Excellence, le gouverneur général et Mme Vanier ont accordé leur haut patronage à cette exposition. C'est l'une des rares occasions où ils ont consenti à appuyer officiellement un événement qui se déroulera en dehors du Canada.

Les peintures reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo '67. Pendant leur absence, le Musée sera entièrement réaménagé.

La condition de chacune des toiles a été examinée avant le départ et près du tiers d'entre elles furent nettoyées ou restaurées.

Les principaux artistes qui figurent dans cette collection sont Utrillo, Tiepolo, Strozzi, Sisley, Sickert, vam Ruisdael, Rosa, Rouault, le Tintoret, Riopelle, Ribera, Reynolds, Renoir, Rembrandt, Raeburn, Plamondon, Pissarro, Morrice, Monet, Matisse, Mathieu, Mantegna, Lemieux, Hogarth, Hofman, van der Helst, de Heem, Harpignies, Guardi, Goya, El Greco, Gainsborough, Fantin Latour, Derain, Delacroix, Decamps, Daumier, Courbet, Corot, Constable, Canaletto, Breughel le Vieux, Bourdin, Borduas, Bonington, Appel et Afro.

Outre le gouverneur général et Mme Vanier, plusieurs personnalités officielles du Canada aussi bien que des Etats-Unis ont offert leur patronage à l'exposition.

M. Carter a ajouté qu'il est possible que le Musée prépare d'autres expositions, plus petites, qu'il fera circuler au Canada et aux Etats-Unis.

L'Evenement, Quebec, Qué.
December 21, 1965

87

Une exposition réalisée dans le plus grand secret

Les tableaux les plus importants de chacune des écoles de peinture représentées dans la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal seront exposés aux Etats-Unis durant les 15 prochains mois.

L'exposition, qui s'intitule "Chefs-d'oeuvre de Montréal", est "un prologue et une invitation" à l'Exposition universelle de 1967, a déclaré M. David G. Carter, directeur du Musée.

Cent peintures, parmi les plus cotées du Musée, si l'on compte les panneaux, ont été réunies pour donner aux visiteurs de six grands musées américains, un aperçu des trésors que renferme cette institution de cent cinq années d'activité.

Le transport des oeuvres s'est fait dans le plus grand secret et rien n'a transpiré de l'exposition afin de garantir les mesures de sécurité exigées par le déplacement d'oeuvres d'art d'une telle valeur.

Les peintures reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo 1967. Pendant leur absence, le Musée sera entièrement réaménagé.

La condition de chacune des toiles a été examiné avant le départ et près du tiers d'entre elles furent nettoyées ou restaurées.

Les principaux artistes qui figurent dans cette collection sont Utrillo, Tiepolo, Strozzi, Sisley Sickert, Van Ruisdael, Rosa, Rouault, le Tintoret, Riopelle, Ribera, Reynolds, Renoir, Rembrandt, Raeburn, Plamondon, Pissarro, Morrice, Monet, Matisse, Mathieu Mantegna, Lemieux, Hogarth,, Hofman, van der Helst, de Heem, Harpugnies, Guardi,

ry of Fine Arts de Columbus (Ohio), du 10 novembre au 26 décembre; ainsi que le musée de l'Institut Carnegie de Pittsburgh (Penn.), du 24 janvier au 5 mars 1967.

Son Excellence, le gouverneur général et Mme Vanier ont accordé leur haut patronage à cette exposition. C'est l'une des rares occasions où ils ont consenti à appuyer officiellement un événement qui se déroulera en dehors du Canada.

Les peintures reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo 1967. Pendant leur absence, le Musée sera entièrement réaménagé.

La condition de chacune des toiles a été examiné avant le départ et près du tiers d'entre elles furent nettoyées ou restaurées.

Les principaux artistes qui figurent dans cette collection sont Utrillo, Tiepolo, Strozzi, Sisley, Sickert, vam Ruisdael, Rosa, Rouault, le Tintoret, Riopelle, Ribera, Reynolds, Renoir, Rembrandt, Raeburn, Plamondon, Pissarro, Morrice, Monet, Matisse, Mathieu, Mantegna, Lemieux, Hogarth, Hofman, van der Helst, de Heem, Harpignies, Guardi, Goya, El Greco, Gainsborough, Fantin-Latour, Derain, Delacroix, Decamps, Daumier, Courbet, Corot, Constable, Canaletto, Breughel le Vieux, Bourdin, Borduas, Bonington, Appel et Afro.

Un catalogue accompagne l'exposition. Il sera en vente à chacun des musées inclus dans l'itinéraire.

Outre le gouverneur général et Madame Vanier, plusieurs personnalités officielles du Canada aussi bien que des Etats-Unis ont offert leur patronage à l'exposition.

M. Carter a ajouté qu'ils est possible que le Musée prépare d'autres expositions, plus petites, qu'il fera circuler au Canada et aux Etats-Unis.

Montreal-Matin, Que.
December 22, 1965

87

Aux Etats-Unis

Les tableaux les plus importants de chacune des écoles de peinture représentées dans la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal seront exposées aux Etats-Unis durant les 15 prochains mois. Ces tableaux iront dans les divers Etats des Etats-Unis et seront exposés sous le nom "Chefs-d'oeuvre de Montréal". M. David Carter, directeur du Musée, a déclaré que cette exposition servirait de prologue et d'invitation à l'Expo '67.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Tuesday, December 21, 1965

Tableaux du Musée des Beaux-Arts de Montréal dans six villes des USA

Les tableaux les plus importants de chacune des écoles de peinture représentées dans la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal seront exposés aux Etats-Unis durant les 15 prochains mois.

L'exposition, qui s'intitule "Chefs-d'oeuvre de Montréal", est "un prologue et une invitation" à l'Exposition universelle de 1967, a déclaré M. David G. Carter, directeur du Musée.

Cent peintures, parmi les plus cotées du Musée, si l'on excepte les panneaux, ont été réunies pour donner aux visiteurs de six grands musées américains, un aperçu des trésors que renferme cette institution de cent-cinq années d'activité.

Le transport des oeuvres s'est fait dans le plus grand secret et rien n'a transpiré de l'exposition afin de garantir les mesures de sécurité exigées par le déplacement d'oeuvres d'art d'une telle valeur.

Les tableaux sont maintenant en possession du musée John et Mable Ringling, de Sarasota (Floride), où l'exposition aura lieu du 10 janvier au 13 février 1966.

Les autres musées qui montreront la collection montréalaise sont les suivants :

Albright-Knox Gallery of Art de Buffalo (N.Y.), du 15 mars au 21 avril ; Rochester Memorial Art Gallery de Rochester (N.Y.), du 6 mai au 25 juin ; North Carolina Museum of Art de Raleigh (N.C.), du 9 juillet au 21 août ; le musée de Philadelphie, du 15 sept. au 23 oct.; la Columbus Gallery of Fine Arts de Columbus (Ohio), du 10 nov. au 26 déc.; ainsi que le musée de l'Institut Carnegie de Pittsburgh (Penn.), du 24 janvier au 5 mars 1967.

Son Excellence, le gouverneur général et Mme Vanier ont accordé leur haut patronage à cette exposition. C'est l'une des rares occasions où ils ont consenti à appuyer oficiellement un événement qui se déroulera en dehors du Canada.

Les peintures reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo '67. Pendant leur absence, le Musée sera entièrement réaménagé.

La condition de chacune des toiles a été examinée avant le départ et près du tiers d'entre elles furent nettoyées ou restaurées.

Les principaux artistes qui figurent dans cette collection sont Utrillo, Tiepolo, Strozzi, Sisley, Sickert, vam Ruisdael, Rosa, Rouault, le Tintoret, Riopelle, Ribera, Reynolds, Renoir, Rembrandt, Raeburn, Plamondon, Pissarro, Morrice, Monet, Matisse, Mathieu, Mantegna, Lemieux, Hogarth, Hofman, van der Helst, de Heem, Harpignies, Guardi, Goya, El Greco, Gainsborough, Fantin-Latour, Derain, Delacroix, Decamps, Daumier, Courbet, Corot, Constable, Canaletto, Breughel le Vieux, Bourdin, Borduas, Bonington, Appel et Afro.

Un catalogue accompagne l'exposition. Il sera en vente à chacun des musées inclus dans l'itinéraire.

Outre le gouverneur général et Mme Vanier, plusieurs personnalités officielles du Canada aussi bien que des Etats-Unis ont offert leur patronage à l'exposition.

M. Carter a ajouté qu'il est possible que le Musée prépare d'autres expositions, plus petites, qu'il fera circuler au Canada et aux Etats-Unis.

The Daily Star, Toronto, Ont.
December 23, 1965

Montreal paintings go on tour

MONTREAL (CP)—One hundred major paintings from the Montreal Museum of Fine Arts' permanent collection have been shipped to the U.S. where they will be shown at seven museums in the next 15 months.

The announcement described the works as "the greatest paintings from each of the schools represented" in the Montreal Museum's permanent collection.

The museum said there was no previous announcement of the tour so the paintings could be shipped in secrecy. The paintings, whose value was not announced, are now at Sarasota, Fla., for an exhibition opening Jan. 10.

They will also be shown in Buffalo, N.Y., Rochester, N.Y., Raleigh, N.C., Philadelphia, Columbus, Ohio and Pittsburgh.

Metro Express
Montreal, Que.
December 27, 1965

Nos richesses artistiques voyagent aux États-Unis

Les tableaux les plus importants de chacune des écoles de peinture représentées dans la collection permanente du Musée des bBeaux-Arts de Montréal seront exposés aux Etats-Unis durant les 15 prochains mois.

L'exposition qui s'intitule "Chefs-d'oeuvre de Montréal", est un prologue et une invitation à l'Expo universelle de 1967, a déclaré M. David Carter, directeur du Musée.

Cent peintures, parmi les plus cotées du musée, ont été réunies pour donner aux visiteurs de six grands musées américains, un aperçu des trésors que renferme cette institution de cent cinq ans d'existence.

Le transport des oeuvres s'est fait dans le plus grand secret, afin de garantir les mesures de sécurité exigées par le déplacement d'oeuvres d'art d'une telle valeur.

Les tableaux sont maintenant en possession du musée John et Mable Ringling en Floride où l'exposition aura lieu du 10 janvier au 13 février 1966.

Les oeuvres seront également présentées à Buffalo, Rochester, à Raleigh en Caroline du nord, à Philadelphie, Columbus et à Pittsburgh. Les peintures reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo '67. Pendant leur absence, le musée sera entièrement réaménagé.

Outre le gouverneur général, qui a accepté d'accorder son patronage à l'exposition, plusieurs personnalités officielles du Canada et des Etats-Unis, ont offert leur appui à cette grande manifestation artistique.

Le directeur a ajouté qu'il est possible que le musée prépare d'autres expositions, qu'il fera circuler chez nos grands voisins.

Ottawa Journal, Ont.
December 24, 1965

ART NEWS and views

By W.Q. KETCHUM

Ottawa gallery - goers are looking forward with immense interest to the exhibition of paintings by J. E. H. MacDonald which opens to the public at the National Gallery, Jan. 7.

A member of the Group of Seven, Mr. MacDonald was associated with A. Y. Jackson, now of Ottawa and one of the co - founders of the Group.

Toronto is having the first all - out view of the MacDonald works, which then come on to Ottawa.

★ ★ ★

It is not generally known that through the forethought of James Borcoman, exhibitions of works by Canadian artists at the National Gallery have been preserved on 35mm film, and edited with texts into filmstrips.

Artists so far recorded are Lawren S. Harris, Homer Watson, David Milne, Paul - Emile Borduas, Jean - Paul Riopelle val being held Jan. 28 at the St. Petersburg Coliseum. Gauguin, who is an artist in his own right is also exhibiting his works.

★ ★ ★

Greatest paintings from each of the schools represented in the permanent collection of the Montreal Museum of Fine Arts are to be exhibited in the United States for the next 15 months.

The exhibition, called "Masterpieces from Montreal," is described as a "prologue and invitation to Montreal in 1967," the year of the World's Fair.

★ ★ ★

Works of Carla Katznel s on Crawley will be on view at the Jewish Community Centre Jan. 16 to 27. This is the second in a series of six art exhibitions entitled "Creativity Among Us." The exhibition area is attractive and with adequate lighting. There was considerable interest in the exhibition by Betty Green which ended Dec. 16.

Montreal-Matin, Que.
December 27, 1965

Le musée des BEAUX-ARTS de la rue SHERBROOKE va organiser une exposition itinérante sur la peinture canadienne à travers les principales villes américaines... Croyez-le ou non : notre Société protectrice des animaux a un représentant qui fait le tour des abattoirs... Le journaliste GILLES MARCOTTE prépare une étude considérable sur l'histoire de notre critique littéraire... Le faux psychologue ANDRE LARIVIERE se spécialisait il y a plusieurs années dans les débats, style brune ou blonde !... La brasserie LABATT distribue un petit recueil de recettes culinaires... ALPHONSE ALLAIS : "Ne jamais gifler un sourd. Il perd la moitié du plaisir".

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)
Monday, December 27, 1965

VISAGES de l'ART

par François Beaulieu

"Do not disturb" ou la salade de l'amour

Doris Day ne m'a jamais fait tellement rire. Je ne sais pas pourquoi. Pourtant, Dieu sait qu'elle se démène tout au long du film.

"Do not disturb" est l'histoire quelconque et combien peu originale, d'un couple américain, installé depuis peu en Angleterre, et qui ne réussissent à trouver une maison qu'à trente milles de la capitale. Ce qui leur occasionnera des ennuis insolites et assez ennuyants, comme de ne pas trouver la gare, ou de faire envahir la propriété par tous les habitants de basse-cour du voisinage.

Quand il n'y a pas de belle-mère, dans un film américain, on en invente. Ici, c'est la propriétaire qui devient cette matrone agaçante et touche-à-tout.

Eloigné de sa femme, par une aussi grande distance, et courtisé de près par une assistante-vampire, notre bonhomme ne tarde pas à devenir (mais toujours dans la limite de la décence, comme le veut la morale malsaine d'Hollywood) infidèle à sa femme.

Celle-ci, sous le conseil de la propriétaire, invente un courtisan imaginaire, qui finit par en devenir un véritable, en la personne de l'antiquaire Paul Bellari, Don Juan et tombeur de femmes.

Le mari parti en Ecosse, la femme décide de piquer une fugue à Paris avec le cher Paul, qui veut absolument lui montrer un mobilier exquis pour sa salle à dîner. Beau prétexte qui finit par devenir une saoûlerie organisée, et affreusement mal faite, où la belle tombe en sommeil, évidemment pour éviter une scène compromettante avec ce cher Paul. Le réveil, l'arrivée du mari, scènes insipides et idiotes. Puis ce banquet louche où les grands hommes d'affaires se font accompagner de demoiselles à la vertu facile, histoire de rendre le métier agréable. Banquet où aboutit évidemment notre madame, et aussi la belle assistante. Puis une série de chassé-croisés bien dans la règle, un moment amusant où la belle se trompe de lit, et finit dans le lit d'un énorme et assez dégoûtant personnage, pour arriver à la fin, comme il se doit, à une conclusion bien tapée, prévue depuis le début, et plate à dormir.

Ce qui me choque le plus, dans cette sorte de films, ce n'est pas tant le côté commercial et faussement joyeux de l'histoire. C'est une certaine morale de la bonne conscience, des êtres qui malgré toutes leurs folies ou idioties, restent dans le droit chemin. C'est un monde de suggestions les plus pernicieuses, une exaltation de la grande vie, une philosophie du "easy life" capitaliste absolument pernicieuse.

Je ne dirai jamais combien j'estime qu'une certaine censure, au niveau de l'esprit devrait être appliquée, à certains films, et comme c'est ici le cas, surtout à ces produits "ready-made" sortis des cartons-pâtes hollywoodiens. Mais évidemment, quand on a de tels grands voisins, il est bien difficile d'en éviter tous les déchets. Mais j'exagère, "Do not disturb" n'est pas le pire exemple. Il serait même plutôt insignifiant que dangereux.

Nos richesses artistiques voyagent aux États-Unis

Les tableaux les plus importants de chacune des écoles de peinture représentées dans la collection permanente du Musée des bBeaux-Arts de Montréal seront exposés aux Etats-Unis durant les 15 prochains mois.

L'exposition qui s'intitule "Chefs-d'oeuvre de Montréal", est un prologue et une invitation à l'Expo universelle de 1967, a déclaré M. David Carter, directeur du Musée.

Cent peintures, parmi les plus cotées du musée, ont été réunies pour donner aux visiteurs de six grands musées américains, un aperçu des trésors que renferme cette institution de cent cinq ans d'existence.

Le transport des oeuvres s'est fait dans le plus grand secret, afin de garantir les mesures de sécurité exigées par le déplacement d'oeuvres d'art d'une telle valeur.

Les tableaux sont maintenant en possession du musée John et Mable Ringling en Floride où l'exposition aura lieu du 10 janvier au 13 février 1966.

Les oeuvres seront également présentées à Buffalo, Rochester, à Raleigh en Caroline du nord, à Philadelphie, Columbus et à Pittsburgh. Les peintures reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo '67. Pendant leur absence, le musée sera entièrement réaménagé.

Outre le gouverneur général, qui a accepté d'accorder son patronage à l'exposition, plusieurs personnalités officielles du Canada et des Etats-Unis, ont offert leur appui à cette grande manifestation artistique.

Le directeur a ajouté qu'il est possible que le musée prépare d'autres expositions, qu'il fera circuler chez nos grands voisins.

La Presse 26-1-66

Chefs-d'oeuvre du Musée de Montréal aux USA

L'exposition "Chefs-d'oeuvre de Montréal", qui groupe un grand nombre de tableaux du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a commencé son pèlerinage aux USA. Le voyage se terminera en mars 1967.

L'exposition sera en montre jusqu'au 13 février au John and Mable Ringling Museum of Art, de Sarasota, en Floride. Elle sera à la Albright-Knox Gallery of Art de Buffalo, du 15 mars au 21 avril; à la Rochester Memorial Art Gallery, de Rochester, du 6 mai au 25 juin; au North Carolina Museum of Art, de Raleigh (North Carolina), du 9 juillet au 21 août; au Philadelphia Museum of Art, de Philadelphie, du 15 septembre au 23 octobre; à la Columbus Gallery of Fine Arts, de Columbus, du 10 novembre au 26 décembre; et au Museum of Art, à l'Institut Carnegie de Pittsburgh, du 24 janvier au 5 mars 1967.

"Chefs-d'oeuvre de Montréal" comprend des tableaux de Afro, Appel, Bonington, Borduas, Boudin, Bourdon, Brueghel l'Ancien, Canaletto, Constable, Corot, Courbet, Daumier, Decamps, Delacroix, Derain, Fantin-Latour, Gainsborough, Greco, Goya, Guardi, Harpignies, de Heem, Van der Helst, Hofman, Hogarth, Lemieux, Mantegna, Mathieu, Matisse, Monet, Morrice, Pissarro, Plamondon, Raeburn, Rembrandt, Renoir, Reynolds, Ribera, Riopelle, Tintoretto, Rouault, Rosa, van Ruisdael, Sickert, Sisley, Strozzi, Tiepolo et Utrillo.

Ottawa Citizen, Ont.
February 12, 1966

Important exhibition . . . prologue to Expo '67

The greatest paintings from the various schools represented in the permanent collection of the Montreal Museum of Fine Arts will be exhibited in the United States for the next 15 months.

The exhibition, called "Masterpieces from Montreal," is a splendid prologue to Expo '67.

One hundred major works, excluding panel paintings, have been assembled to give visitors to six important American museums an idea of the treasures held by the 105 - year - old Montreal institution.

Shipment of the works was carried out in complete secrecy and there was no previous announcement of the exhibition to guarantee security.

The paintings are now in the possession of the John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota, Florida, where the exhibition is being shown until Feb. 13, 1966.

The exhibition is under the patronage of Governor-General and Mme Vanier. It is one of the rare occasions they have accorded their patronage to an event outside Canada.

The paintings will return to Montreal prior to the opening of Expo '67. During their absence, the Museum will have been completely refurbished.

All of the works were inspected prior to shipment to determine their ability to travel and about 33 per cent of them were cleaned or restored.

Among the artists represented in the exhibition are Utrillo, Tiepolo, Strozzi, Sisley, Sickert, van Ruisdael, Rosa, Rouault, Tintoretto, Riopelle, Ribera, Reynolds, Renoir, Rembrandt, Raeburn, Plamondon, Pissarro, Morrice, Monet, Matisse, Mathieu, Mantegna, Lemieux, Hogarth, Hofman, van der Helst, de Heem, Harpignies, Guardi, Goya, El Greco, Gainsborough, Fantin - Latour, Derain, Delacroix, Decamps, Daumier, Courbet, Corot, Constable, Canaletto, Brueghel the Elder, Bourdon, Boudin, Borduas, Bonington, Appel and Afro.

Globe & Mail
Toronto, Ont.
March 12, 1966

Gallery opening weekend highlight

One new gallery opening, a display of Danish posters, a collection of banners and the 50th annual anniversary exhibition of Canadian Painter-Etchers and Engravers are on the weekend calendar for gallery-goers.

Barrie Shaw-Rimmington, sculptor, will officially open the Shaw-Rimmington Studio Gallery at 20 Birch Ave. tonight at 7. He will show his sculptures. Painter Anthony Thorn will show several new paintings. Each Sunday, the new gallery (south of Summerhill subway station, west of Yonge St.) will hold open house from 2 to 6 p.m.

The Danish poster exhibition, sponsored by the Danish Foreign Ministry, will be at the School of Architecture, University of Toronto, until March 23.

Helen Duffy's banners will be shown at a Sunday-night opening at Pollock Gallery to March 26. At the same time a collection of graphics by Martin Hirschberg will be shown in the upstairs gallery.

The Canadian Painter-Etchers' and Engravers' exhibition at the Royal Ontario Museum, which opens today, will continue up to Aril 11. The collection includes 106 prints from all parts of Canada.

•

David Brooke, Art Gallery of Toronto curator, will lecture on Forgeries and the Question of Their Quality for St. Catharines and District Arts Council on March 24 at 8:30 p.m.

•

The Aba Bayefsky retrospective show at Albert White Galleries until March 24, will be shown at Wells Gallery in Ottawa, beginning March 25.

•

Treasures from the Art Gallery on Feb. 3, has attracted crowds. On the first Sunday, 830 visited the gallery, largest attendance since the King Tutankhamun Treasures. The public's favorites are the Rembrandt portrait, the Hals painting of Isaak Abrahamsz and two works by Van Dyck.

•

While the Montreal Museum of Fine Arts is closed for refurbishing for Expo '67, its treasures will not be under dust covers. A collection of 102 works, spanning five centuries, is on loan to Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, until April 21. —K. K.

La Presse, Montréal, Qué.
April 26, 1966

YORK: "Our Man Flint" 5:15, 7:20, 9:25.

Les projets du Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal enverra une collection de 102 oeuvres canadiennes aux Etats-Unis, en 1967. L'exposition itinérante comprendra des peintures, des sculptures et des pièces d'artisanat. Elle sera accompagnée d'une brochure illustrée de 148 pages, écrite par les curateurs du Musée.

La préparation de l'exposition s'effectue alors que des travaux de rénovation ont cours depuis le 2 avril au Musée des Beaux-Arts. Le directeur, M. David G. Carter, a annoncé hier midi, devant le Canadian Club de Montréal, que l'éclairage sera complètement modernisé, que les murs seront reconstruits au complet et que le nouvel aménagement tiendra compte, suivant les périodes de peinture et de sculpture, de la collection permanente du Musée.

La "Galerie de l'étable" demeure toutefois ouverte aux Jeunes associés du Musée. On prête à ceux-ci l'intention de réunir les fonds en vue de nettoyer les murs extérieurs de l'institution. Ce serait la seule innovation dans l'apparence extérieure.

M. Carter, qui est en fonction depuis août 1964, a décrit les besoins financiers de la maison. En plus du quart de million consacré aux rénovations en cours, il faut, chaque année, trouver de 500 à 800 mille dollars pour les frais ordinaires, afin de répondre aux désirs d'une population de 2 millions. Ce montant ne comprend pas, d'âmes. Ce montant ne comprend pas, a-t-il précisé, les fonds nécessaires à l'expansion et à l'achat de nouvelles pièces.

Depuis cinq ans, la province et la ville de Montréal ont accordé $100,000 de subsides, les individus et sociétés $85,000. C'est insuffisant, a-t-il déclaré, si l'on sait que depuis 1935 le Musée n'a reçu aucun don substantiel, si ce n'est celui de la famille Townsend, réservé aux achats.

The Saturday Gazette

THE LIVELY ARTS

MONTREAL, FEBRUARY 12, 1966

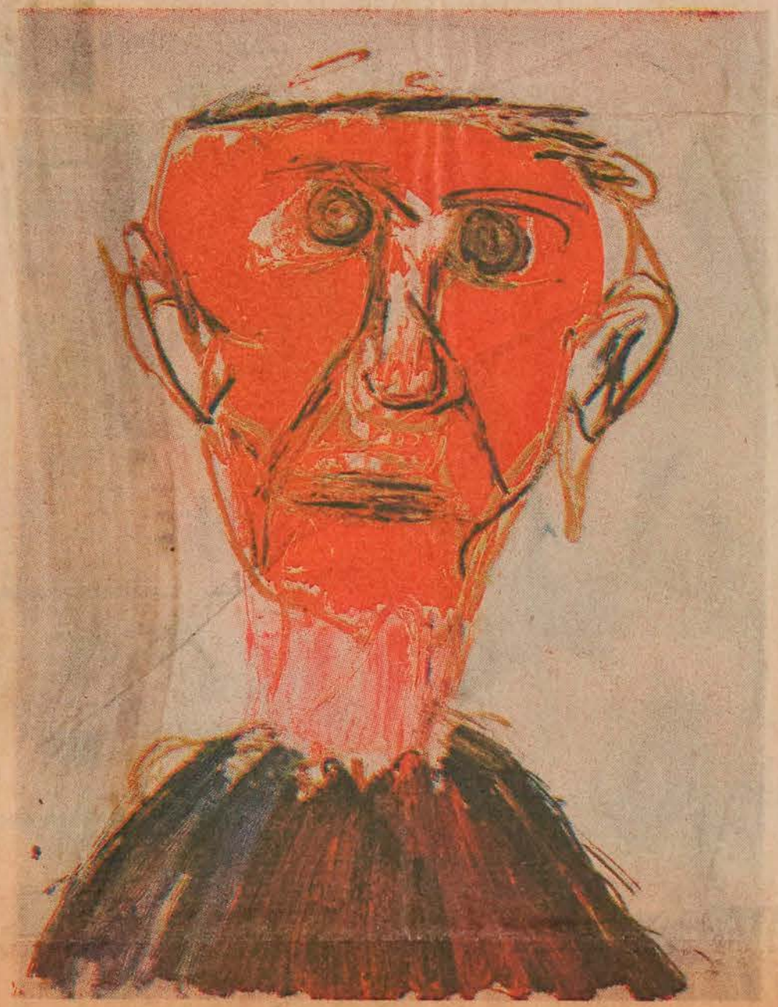
index

FILMS
MUSIC
RADIO
TV LISTINGS
ART
BOOKS
SOCIAL
WOMEN

2
SECTION
PAGES 17 - 28

Masterpieces from Montreal

A Montreal Museum Of Fine Arts Show Hits The Road As A 'Prologue And Invitation' To Our World's Fair



Karel Appel's **Portrait of Sir Herbert Reade** represents the modern Dutch movement. It was purchased in 1962 through the Horsley and Annie Townsend Bequest.

By Bill Bantey

It's billed as a "prologue and invitation" to Expo 67. It's also a Who's Who of the masters of painting, past and present.

Masterpieces from Montreal, some of the greatest paintings from the Montreal Museum of Fine Arts, is the name of the exhibition which has begun a 15-month tour of seven important United States museums and galleries.

"With the maturing of the nation whose centennial of Confederation is to be celebrated in 1967 and in anticipation of the World Exposition to open in Montreal in April of 1967, it seemed an appropriate prologue to introduce audiences in the United States for the first time to a major collection of one of Canada's finest museums," says David G. Carter, director of the MMFA.

"As the senior museum of fine arts in Canada" — the museum was founded five years before Confederation — "it has occupied a bellwether position in fostering both the creation and collecting of art in a vast land which still retains some undeveloped frontiers," Mr. Carter says in an introduction to the exhibition.

The paintings will return to Montreal prior to the opening of Expo and during their absence, the museum will have been completely refurbished. It now is tentatively scheduled to close to the public at the end of March and to re-open late in the fall.

In chronology, Masterpieces from Montreal extend from the 15th Century to the present day; in origin, primarily from European and North American schools.

Among the artists represented: Afro, Appel, Bonington, Borduas, Boudin, Bourdon, Brueghel the Elder, Canaletto, Constable, Corot, Daumier, Decamps, Delacroix, Derain, Fantin-Latour, Plamondon, Raeburn, Rembrandt, Renoir, Reynolds, Ribera, Riopelle, Tintoretto, Rouault, Rosa, van Ruisdael, Sickert, Sisley, Strozzi, Tiepolo and Utrillo.

Excluded from the exhibition was the museum's important collection of panel paintings — paintings on wood — which are regarded as too fragile to travel.

Mr. Carter says in his introduction that the physical development of the museum has lagged behind the growth of the collections and "the presentation of significant exhibitions often saw sections of the collection retired to storage."

Now, he adds, the museum is again on the threshold of new development and the "task has devolved" on President A. Murray Vaughan "to lead the council in finding additional endowment and the means for expansion."

Earlier this year, the Council decided to close the museum each Monday in an effort to reduce expenses. At present, a corporate campaign is being conducted in an effort to increase its operations budget.

The Montreal museum is the third name of the institution. When it was incorporated formally on April 23, 1860, as the Art Association of Montreal, it was the outgrowth of an earlier group called the Montreal Society of Artists, which had been organized in 1847.

The first professional administrator of the museum was Robert F. Davis. He assumed the post in 1947. Following Davis came John H. Steegman, who retired in 1959. He was succeeded by Dr. Evan H. Turner, who resigned in 1964 to become director of the Philadelphia Museum of Art. Mr. Carter was his successor, coming from the Rhode Island Museum of Art.

"Davis," says Mr. Carter, "understood the need for a balanced collection including contemporary schools.

"Steegman had a strong interest in the early Italian and 18th Century British schools of painting while Turner's most important purchases were in the field of Italian and Spanish Baroque painting and contemporary art."



The Gazette
FEB 12, 1966

Show Opened In Florida, Will Close In Pittsburgh

Here is a list of the museums presenting Masterpieces from Montreal and the dates:

John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota, Fla., opened Jan. 10, closes tomorrow;

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, N.Y., March 15-April 21;

Rochester Memorial Art Gallery, Rochester, N.Y., May 6-June 25;

North Carolina Museum of Art, Raleigh, N.C., July 9-Aug. 21;

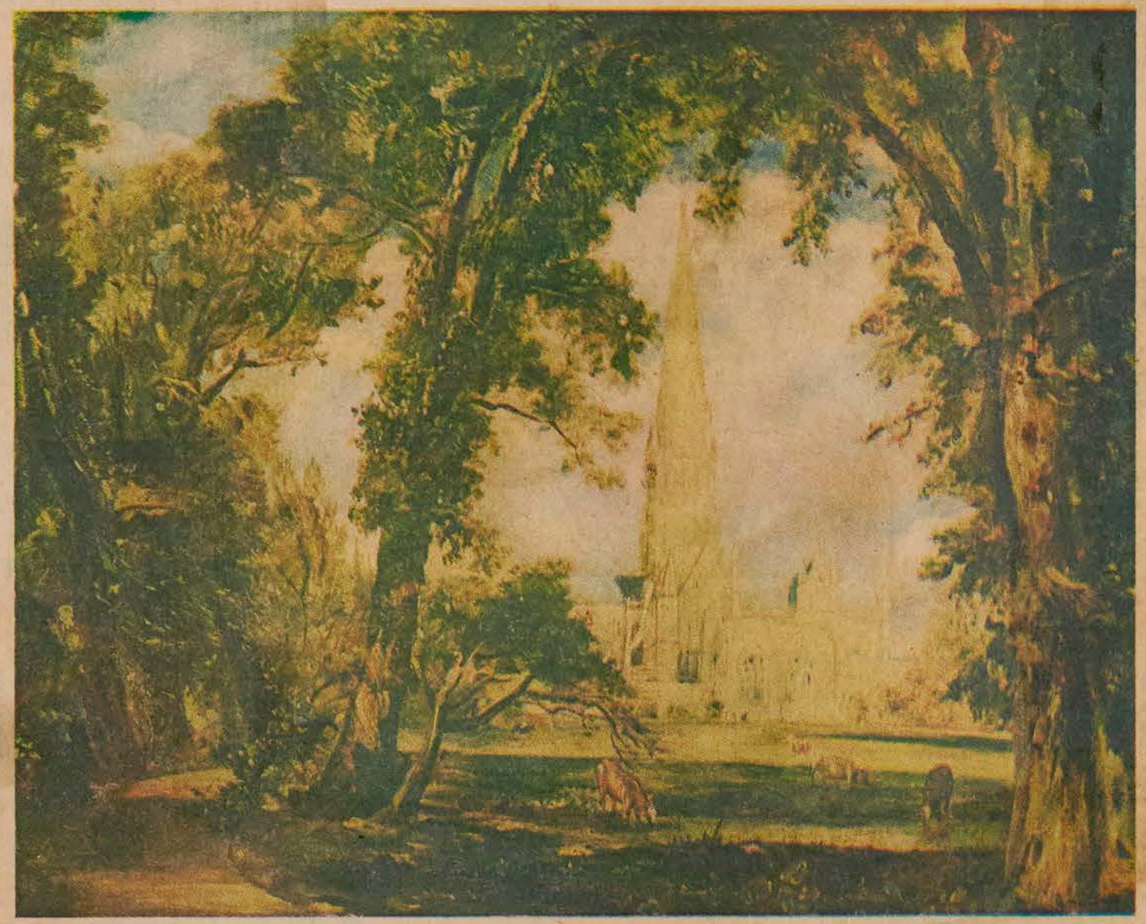
Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, Penn., Sept. 15-Oct. 23;

Columbus Gallery of Fine Arts, Columbus, Ohio, Nov. 10-Dec. 26; and

Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh, Penn., Jan. 24 to March 5, 1967.

In the case of the Philadelphia museum, Masterpieces from Montreal are extremely well-known to the director, Dr. Evan H. Turner. He headed the Montreal museum for five years and it was during his directorship that a number of the masterpieces were acquired.

A special catalogue was prepared for the exhibition and will be sold at each of the participating galleries as well as at the Montreal museum itself.



John Constable (1776-1837) painted **Salisbury Cathedral from the Bishop's Grounds** in 1820. It was given to the museum in 1944 by Mrs. Charles F. Martin

VANIERS HEAD LIST OF SHOW'S PATRONS

The exhibition, Masterpieces from Montreal, is being circulated under the patronage of Governor-General and Mme Georges P. Vanier — one of the rare occasions they have accorded their patronage to an event outside Canada.

A committee of honor, composed of officials in Canada and the United States, has joined the vice-regal couple — longtime patrons of the Montreal Museum of Fine Arts — in supporting the exhibition.

Its members:

U.S. Ambassador to Canada W. Walton Butterworth, Canadian Ambassador to the U.S. C. S. A. Ritchie, Canadian External Affairs Minister Paul Martin, former Secretary of State Maurice Lamontagne, Florida Governor Haydon Burns, New York Governor Nelson A. Rockefeller, North Carolina Governor William Warren Scranton, Quebec Premier Jean Lesage, Quebec Education Minister Paul Gérin-Lajoie, Quebec Cultural Affairs Minister Pierre Laporte, Sarasota Mayor David Cohen, Buffalo Mayor Frank A. Sedita, Rochester Mayor Frank T. Lamb, Raleigh Mayor Travis H. Tomlinson, Philadelphia Mayor J. H. J. Tate, Columbus Mayor Maynard E. Sensenbrenner, Pittsburgh Mayor Joseph M. Barr and Montreal Mayor Jean Drapeau.

Les Carquois fleuris, one of the Canadian works in show, is by the late Paul-Emile Borduas and was donated to the museum in 1962 by Mr. and Mrs. Maurice Chartre.

Guardi, Harpignies, de Heem, van der Helst, Hofman, Hogarth, Lemieux, Manlegna, Mathieu, Matisse, Monet, Morrice, Pissarro,

Des toiles du Musée des Beaux-Arts de Montréal aux Etats-Unis

MONTREAL — Les toiles les plus importantes du Musée des Beaux-Arts de Montréal font actuellement une tournée de 15 mois aux Etats-Unis. Entretemps, le Musée est fermé au public en raison des travaux de réaménagement qui y sont effectués en prévision de 1967.

L'exposition itinérante constitue, d'après le directeur du Musée, M. David G. Carter, un prologue et une invitation à l'Exposition universelle et internationale de 1967.

Les tableaux — il y en a une centaine — reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo. Durant leur absence, l'intérieur du Musée sera rafraichi et embelli.

La préparation d'une telle exposition a exigé des mesures extraordinaires. Il fallait faire un choix de tableaux susceptibles d'intéresser le public étranger, vérifier leur état, voir à ce qu'ils puissent supporter un long voyage sans avarie et enfin, assurer la sécurité nécessaire au transport d'oeuvres d'art de grande valeur.

Le choix de M. Carter, autrefois directeur du Musée de Rhode Island à Providence, s'arrêta aux principales écoles de peinture représentées parmi les 1,500 toiles de la collection permanente. Il avait été décidé, au préalable, d'éliminer les peintures sur panneau, trop fragiles pour voyager.

Les oeuvres choisies datent du XVe siècle à nos jours, en passant par diverses périodes de l'histoire de l'art en Europe et en Amérique du Nord. Elles donneront aux visiteurs de sept musées américains une idée des trésors que renferme notre institution dont la fondation remonte à 106 ans (Montréal '64, livraison de juin). C'est en effet le seul musée au Canada qui réunisse tous les arts: peinture, sculpture et arts décoratifs, soit en tout plus de 100,000 pièces.

Le catalogue énumère des noms réputés tels que ceux d'Afro, Appel, Borduas, Boudin, Bourdon, Breughel le Vieux, Canaletto, Constable, Corot, Courbet, Daumier, Decamps, Delacroix, Derain, Fantin-Latour, Gainsborough, El Greco, Goya, Guardi, Harpignies, de Heem, van der Helst, Hofman, Hogarth, Lemieux, Mantegna, Mathieu, Matisse, Monet, Morrice, Pissarro, Plamondon, Raeburn, Rembrandt, Renoir, Reynolds, Ribera, Riopelle, le Tintoret, Rouault, Rosa, van Ruisdael, Sickert, Sisley, Strozzi, Tiepolo et Utrillo. On le lit comme un lexique des grands noms de la peinture moderne et ancienne.

Chacune des toiles a subi un examen de laboratoire avant d'obtenir le sceau officiel d'approbation. Près du tiers nécessitait des soins plus ou moins prolongés et trois spécialistes se sont vu confier le délicat travail de restauration: MM. John Washeba, de Medford (Mass.), et Carroll Wales et Constantine Tsaousis, co-propriétaires de la maison Oliver Bros. Inc. de Boston, qui depuis 75 ans se spécialise dans la restauration d'oeuvres d'art.

M. Washeba vient du département de conservation du Musée Fogg, à Harvard. Il y fut attaché 15 ans, dont dix en tant que conservateur-adjoint et un an en qualité de conservateur en chef intérimaire.

Conservateur-archéologue des fouilles Harvard-Cornell à Sardes, en Turquie, au cours des deux premières saisons, il a fondé et dirigé un laboratoire au même endroit, enseignant à un personnel turc la restauration des objets exhumés du sol.

M. Wales est né au New Hampshire. Il a fait ses études d'histoire et conservation de l'art à l'Université Harvard et complété des travaux pratiques au Musée Fogg.

Il commença à l'Université Yale la restauration de quelques tableaux de primitifs italiens appartenant à la collection Jarvis, puis il fut chargé de réparer des mosaïques d'Antioche au Musée Worchester (Mass.). Plus tard, en Turquie, il fit la connaissance de M. Tsaousis et tous deux travaillèrent à Istamboul pour le compte du Byzantine Art Institute of America, en Egypte au mont Sinai, en Iraq sur des pièces assyriennes ainsi qu'à Chypre.

M. Tsaousis est originaire d'Istamboul et c'est en 1960 qu'il est venu pour la première fois en Amérique à l'invitation de la Société de conservation de Providence (R.I.).

Il s'est intéressé très jeune à la conservation d'oeuvres d'art. Le professeur Thomas Whittmore, fondateur du Byzantine Art Institute, le prit avec lui en 1948, à une époque où la mise au jour de l'art byzantin nécessitait des efforts de pionnier.

Ses principaux ouvrages sont les suivants: la restauration de fresques de la chapelle du monastère de Chora, qui dura huit ans et qu'il exécuta avec M. Wales; l'église Ste-Sophie (IVe siècle), à Istamboul; l'église Ste-Catherine (mosaique du VIIe siècle) au mont Sinai et des fresques d'une église de Chypre en 1959.

MM. Tsaousis et Wales dirigent la maison Oliver Bros. depuis cinq ans. Ils ont entrepris récemment la rénovation des murales de la Chambre des Représentants de Boston.

Les trois experts ont commencé la restauration des toiles du Musée des Beaux-Arts il y a plus d'un an. Quand vint enfin le jour du départ, cent deux tableaux soigneusement emballés dans des caisses spéciales ont pris le chemin de la Floride et ils traversèrent l'Amérique dans le plus grand secret. Par souci de sécurité, le déplacement des tableaux ne fut pas révélé avant l'inauguration officielle au Musée John and Mable Ringling de Sarasota.

L'itinéraire de la collection montréalaise est le suivant:

Albright-Knox Gallery of Art, Buffalo (N.Y.), du 15 mars au 21 avril; Rochester Memorial Art Gallery, Rochester (N.Y.), du 6 mai au 25 juin; North Carolina Museum of Art, Raleigh (N.C.), du 9 juillet au 21 août; Philadelphia Museum of Art, Philadelphie (Penn.), dont le directeur, M. Evan H. Turner, fut autrefois directeur du musée de Montréal, du 15 septembre au 23 octobre; Columbus Gallery of Fine Arts, Columbus (Ohio), du 10 novembre au 26 décembre; ainsi que le musée du Carnegie Institute, Pittsburgh (Penn.), du 24 janvier au 5 mars 1967.

Son Excellence le gouverneur général et Mme Vanier ont accordé leur haut patronage à cette exposition. C'est l'une des rares occasions où les représentants de la Reine au Canada ont consenti à appuyer officiellement un événement qui se déroule en dehors du pays.

QUEBEC, P.Q.
LE SOLEIL
D (E) (M-F) 149,200
(S) 154,300
JUN 11 1966
BOWDEN'S

MONTREAL, QUE.
MONTREAL-MATIN
D (M-F) 148,300
(S) 119,900
FEB 21 1967
BOWDEN'S

CHEFS-D'OEUVRE DE MONTREAL

Un huitième musée américain présentera l'exposition "Chefs-d'oeuvre de Montréal"; c'est la galerie d'art moderne, comprenant la collection Huntingdon Hartford, de New York. M. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a déclaré que l'exposition aura lieu à New York, du 2 mars au 30 avril.

SALON DU PRINTEMPS

Le Salon annuel du printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal prendra une forme différente en 1967, en l'honneur du centenaire du Canada. Au lieu d'une sélection par jury d'oeuvres de tout artiste canadien vivant, l'exposition de 1967 réunira les lauréats de 1908 à 1965. Le Salon, qui suscite chaque année des controverses fort animées dans les milieux artistiques, se tiendra du 31 mars au 30 avril.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 136,116
February 16, 1967

Montreal Art Works To New York

The Gallery of Modern Art, including the Huntingdon Hartford Collection, New York, is to be the eighth American museum to present Masterpieces from Montreal, it was announced yesterday.

David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said the exhibition will be shown in New York March 28-April 30.

The exhibition consists of 102 of the Montreal Museum's finest paintings and is being circulated by the museum as a prologue to Expo 67.

The exhibition made its seventh stop at the Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh, beginning Jan. 24.

A catalogue of the exhibition — in English only — since it was designated for museum audiences in the United States — is now available at the museum's sales desk.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 136,116
February 17, 1967

Art Works To New York

From Yesterday's Final Edition

The Gallery of Modern Art, including the Huntingdon Hartford Collection, New York, is to be the eighth American museum to present Masterpieces from Montreal, it was announced yesterday.

David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said the exhibition will be shown in New York March 28-April 30.

The exhibition consists of 102 of the Montreal Museum's finest paintings and is being circulated by the museum as a prologue to Expo 67.

The exhibition made its seventh stop at the Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh, beginning Jan. 24.

A catalogue of the exhibition — in English only — since it was designated for museum audiences in the United States — is now available at the museum's sales desk.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300
FEB 20 1967
BOWDEN'S

LES ARTS

en fin de semaine

A la Place des Arts, le Ballet Royal de Winnipeg; à la Comédie-Canadienne, "On n'a pas tué oe Hill", de Barrie Stavis; au Stella, "Dona Rosita", de Garcia Lorca. Voir ci-contre les articles de Claude Gingras et de Martial Dassylva.

AUJOURD'HUI

Au Physical Sciences Building du McGill, à 6 h. 30: le Western de série B, 2e partie: "When A Man's A Man", de Cline (1935) et "Riders of the Purple Sage", de Tinling (1941); à 9 h.: "Man of Aran", de Flaherty (1932-34). Présentations de la Cinémathèque canadienne.

●

A la Basilique-Cathédrale, à 8 h. 30: le Choeur de l'Université Luthérienne de Waterloo, Ont. Au programme, la "Passion selon saint Matthieu", de Schuetz.

ENTRE PARENTHÈSES

Un huitième musée américain présentera l'exposition "Chefs-d'oeuvre de Montréal"; c'est la galerie d'art moderne, comprenant la collection Huntingdon Hartford, de New York. M. David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a déclaré que l'exposition aurait lieu à New York du 28 mars au 30 avril. Celle-ci groupe 102 des plus importantes peintures du musée de Montréal. Elles ont été mises en circulation par le musée en guise de prologue à l'Exposition universelle. L'exposition a fait un septième arrêt à Pittsburgh, au musée de l'Institut Carnegie, depuis le 24 janvier. Un catalogue de l'exposition (en anglais seulement parce qu'il était destiné à des auditoires américains) est maintenant en vente au comptoir du musée.

●

Les Tudor Singers de Montréal donneront un concert de chant choral le vendredi 3 mars, à 8 h. 30, à la salle Redpath de l'université McGill. Le directeur, Wayne K. Riddell, dirigera des oeuvres de Kelsey ones ("Prophétie de Michée"), Samuel Barber ("Réincarnation") et Brahms (trois Motets, op. 110). Le programme comprendra également des motets, des madrigaux du XVIe et des pièces de folklore.

●

Le Café du Musée des Beaux-Arts de Montréal est de nouveau ouvert au public. Les mardis, jeudis, vendredis et samedis, le Café est ouvert de 10 h. à 4 h. 30; le mercredi, de 10 h. du matin à 8 h. 30 du soir; le dimanche, de 2 h. à 5 h. On sert à déjeuner les jours de semaine et à dîner le mercredi.

●

La direction de la Barre 500 annonce qu'elle a retenu pour samedi soir prochain les services du chansonnier français Ricet Barrier. Spectacles à 9 h. 30 et 11 h. 30.

Montreal Gazette, Que.
July 30, 1966

871

ART

BY REA MONTBIZON

Montreal Masterpieces On Tour



Masterpiece From Montreal: "A Man of the House of Leiva", by Domenikos Theotokopoulos, called El Greco.

Refurbished Museum To Reopen In Spring

At a time when many of us miss our habitual visits to the Fine Arts Museum, it is not only with a feeling of temporary loss, but with a sense of added disappointment that one passes by the museum's closed doors.

Behind the quiet façade there certainly is activity. The museum is being reorganized and refurbished, as Director David G. Carter wrote on this page on May 14. However, seeing scaffoldings and construction going on exteriorly would have been a more promising intermezzo for the time of waiting.

When it was announced last November that the plans for the intended two-million-dollar expansion had to be deferred in favor of a modest scale quarter million refurbishing program, many will have received the news with a sinking heart. But little was said about it. Instead of a public outcry there followed painful silence.

Collectively speaking, we hardly deserve better but that our conscience remain burdened with the sad realization that as a community of more than two millions we did not see our way to giving one dollar each for the necessary expansion; or of adequately sustaining a museum that could operate on an estimated yearly budget of $800,000, or forty cents per capita per year, if it had no other sources of income.

It seems that development has never been rapid. Although the mother institution, the Art Association of Montreal was founded more than a hundred years ago, it was not until 1894 that the Montreal Museum made its first purchase; not until 1912 that it received its present building; not until thirty-five years later that it appointed its first professional museologist-director.

However, as we continue to miss our peripatetic visits, a collection of one hundred and two "Masterpieces from Montreal" is currently on a tour of seven cities south of the border.

"It is the hope of the Montreal Museum of Fine Arts", writes Director Carter in the fully illustrated catalogue accompanying the travelling show, "that visitors will truly regard this exhibition as a prologue and invitation to Montreal in 1967."

On tour since January, the "Masterpieces from Montreal" are now on display at the fourth U.S. centre, the North Carolina Museum of Art. Next stop will be Philadelphia. In the fall the exhibition is to open at the Columbus Gallery of Fine Arts, and the last showing will be at the Museum of Art of the Carnegie Institute, where it closes on March 5, in order to return to Montreal in time for the re-opening of our own Fine Arts Museum in the spring.

"The strength and weakness of any collection reflect the knowledge, taste and means of the collector," Director Carter explains in the catalogue. "The fascination of inspecting labels in museums," he continues his thought, "is that one can readily determine the quality of connoisseurship and areas of interest of collectors, and usually the curatorial staff."

Our "Masterpieces from Montreal" do not withhold such revelations. They represent a cross section from the Early Renaissance (if one is willing to regard the two Fifteenth Century temperas of "Judith" and "Dido" as true Andrea Mantegnas), to Jean Paul Lemieux of four hundred and eighty years later.

Many of the earlier works are 'attributions', or have had their expertises changed in the course of various re-examinations. Thus a tame early Nineteenth Century "Portrait of a Man" appears to have entered the museum as an attribution to Jacques-Louis David, the great Neo-classicist who taught Ingres, the passionate Bonapartist who painted "Napoleon Crossing the Alps", the gigantic coronation scene, the bold "Emperor Distributing the Eagles".

A scene of "Roman Senators Going to the Forum" was ascribed to Eustache Le Sueur, an imitator of Raphael, whereas a later analysis attributed it to Jean Lamaire, a late Mannerist as the painting shows, who was active in the circle of Poussin.

An attribution to Poussin himself, on the other hand, "La Déification d'Enée," turned out to be a Charles Le Brun. For associative interest it is rather fascinating to note that in his time Le Brun was as almighty in the realm of art as his better known contemporaries, Louis XIV, and the painter's special protector, Colbert, were in theirs.

Among the authenticated paintings, some minor works by major artists have found their way into the collection, as well as works belonging to the output of the lesser masters. One of these is Jan Brueghel, the Elder, son of Piet I, called the "Peasant Brueghel" (not his grandson, as suggested in the catalogue). However, our Jan Brueghel, of whom we have two landscapes with people, cattle and wagons in our Montreal collection, served his role in history as a live link with the future when he collaborated with Peter Paul Rubens, the great master of the northern baroque.

Of the contemporary works travelling with the "Masterpieces from Montreal" are Paul Emile Broduas' surrealist flowering quivers; Appel's incredible red-headed portrait of Sir Herbert Read; a seismographical gesture-painting by Georges Mathieu; a still-life by Antoni Clavé; a relatively recent Hans Hofman; an older Riopelle; a charming Jean-Paul Lemieux. For Lemieux, incidentally, a large retrospective is being organized by the Montreal Museum, to go on view when it reopens next year.

However, the old masters are by no means missing from the "Masterpieces from Montreal." There is the "Portrait of a Young Woman" by the mature Rembrandt, done about four years before his death; there is the well-known miniature of the interior of San Marco by Canaletto; two lovely still-lifes by the prodigious de Heem clan are included. One, a composition with a goblet, fish and onions is by Jan Davidsz. de Heem, the other, a still-life with fruit, is by his son Cornelis. The show also contains a charming Corot, three portraits by Gainsborough and three by Goya, as well as the first old master to be purchased by the Art Association of Montreal in 1894 — "Woman with Harpsichord" by Emmanuel de Witte. Originally this was thought to be a Piet de Hooch, de Witte's more glamorous contemporary who emulated Vermeer. In the Thirties the mistake seems to have been discovered; but whether before, or only after the appearance of a "second version" of the painting, which was assigned to the true de Hooch — remains tactfully undisclosed.

Last but not least there are our two splendid El Grecos travelling with the selected "Masterpieces from Montreal": the "Ecstasy of Saint Francis," which was purchased in 1949, and the portrait of "A Man of the House of Leiva," bequeathed to the museum in 1945 as part of the Van Horne Collection.

Our touring "Masterpieces" will certainly tell our story. It is a story, which according to Director Carter "may impress one as parallel to many of the struggles waged in other North American communities in their efforts to acquire property, a building, a staff and hold exhibitions and to build up a permanent collection."

Now that we have all these, now that we are no longer liable to purchase a de Hooch for a Vermeer, or a Tintoretto for a Titian, could we not be more generous in our confidence? Perhaps there is a lesson for all of us — who are so readily vociferous on other levels of public concern — in the silence that followed the "deferment" of the projected expansion for the museum. In 1967, millions will be spent on a year's amusement and obsolescence thereafter. But one of our foremost cultural institutions will still be without adequate facilities to serve Montreal's growing need for cultural education.

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of _____ dollars."

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400
Masterpieces from Mtl
SEP 11 1966
BOWDEN'S

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
October 23, 1966

Une partie de notre Musée en tournée aux Etats-Unis

k-12-M

par Paul Gladu

Cent tableaux tirés de la collection du Musée des Beaux-Arts de Montréal font actuellement le tour de la partie est des Etats-Unis. Cette exposition ambulante a pour but d'attirer l'attention de nos voisins du Sud sur plusieurs des plus belles pièces du Musée et, aussi, d'intéresser les Américains à notre métropole — où aura lieu l'an prochain, comme *nous* le savons, une exposition universelle.

L'intention est louable. Les tableaux sont les meilleurs ambassadeurs qui soient. Leur langage est civilisé et délicat. Ils ne recherchent pas la guerre. Les seules dépenses qu'ils nous causent sont celles de leur entretien. Enfin, ils n'écrivent pas de livre . . .

En passant, je regrette que la sculpture ne fasse pas partie du voyage. Décidément, les administrateurs du Musée ne sont pas des fanatiques de la pierre ou de l'acier.

Après s'être rendue jusqu'en Floride (à peu de distance de Tampa), au musée **John and Mable Ringling Museum of Art**, la collection est allée à la **Albright-Knox Art Gallery**, à la **Rochester Memorial Art Gallery** et à **The North Carolina Museum of Art.**

A partir du 15 septembre, ce sera au **Philadelphia Museum of Art** (dont le directeur, M. Turner, fut celui du musée de Montréal). Enfin, New York y passera, avant le retour au bercail.

Ardent mais borné

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal est le plus âgé du pays. Son histoire est déjà longue et compliquée. C'est une institution presque exclusivement anglo-saxonne. Ses directeurs, ses bienfaiteurs, ses membres lui ont porté un intérêt ardent mais borné.

Le choix de la collection est révélateur. Il a presque toujours été influencé par la mode du temps.

La collection compte de très belles pièces, dont un admirable portrait de jeune femme, par Rembrandt ; plusieurs magnifiques toiles datant de la Renaissance ; d'importantes oeuvres de l'école anglaise du XVIIe et du XVIIIe siècle ; de bons tableaux français du XIXe siècle ; quelques peintures canadiennes ; et de rares travaux de notre époque.

Quant à moi, j'ai un faible pour le merveilleux Constable (montrant la Cathédrale de Salisbury) ; pour les Corots exceptionnellement beaux ; pour le précieux Daumier (nymphes et satyres) ; pour ce portrait unique (van Wassenaar) peint par van den Tempel ; pour le portrait de femme signé Antoine-Sébastien Plamondon ; et pour quelques autres qu'il serait trop long d'énumérer.

Notre collection manque de grandes pièces maîtresses, comme on en trouve dans les grands musées européens et américains. En disant ceci, je songe au **Radeau de la Méduse**, à la **Kermesse de Rubens**, à certain Véronèse, etc.



LA DEIFICATION D'ENEE, de Charles Le Brun (1642), un des tableaux de la collection du Musée des Beaux-Arts de Montréal, en voyage aux Etats-Unis.

Notre budget a toujours été limité. Ce Musée, nous le devons surtout à la générosité individuelle des collectionneurs. Les circonstances qu'on sait, ou le peu d'intérêt que nos gens riches portent à l'art, font que les Canadiens français (jusqu'à naguère) n'ont à peu près rien fait en ce domaine.

Notre absence

L'absence canadienne-française est criante, dans le catalogue qui accompagne la collection en voyage : dans la préface, M. Carter (l'actuel directeur) nomme vingt noms à qui revient l'honneur d'avoir organisé cette expo — vingt noms dont pas un seul n'est français.

Il est vrai que nous brillons autrement aussi, par notre absence : Pellan n'est pas inclus dans ce choix . . .

Il est certain que nos tableaux, si beaux soient-ils, n'impressionneront guère les habitués du musée Ringling, où les chefs-d'oeuvre de grande dimension, par douzaines, occupent l'un des plus imposants édifices qui soient.

D'autre part, les Américains s'étonneront de constater notre pauvreté en peinture américaine. D'ailleurs, cette pauvreté existe également à la Galerie Nationale du Canada. Ils chercheront vainement les oeuvres de l'école anglaise contemporaine (dont la galerie Beaverbrook, à Fredericton, est si riche). Enfin, ils regretteront peut-être de ne pas voir plus d'oeuvres canadiennes — de quelque époque que ce soit.

Il reste que l'initiative est louable. Nous y gagnerons à nous faire connaître à l'étranger autrement que par nos grèves, nos batailles de rue et nos gangsters.



PAYSAGE A SAINTE-ROSE — Un tableau typique de Marc-Aurèle Fortin (Collection du Musée des Beaux-Arts de Montréal)

Le peintre Marc-Aurèle Fortin

Il est l'objet, depuis vingt ans, d'une sale conspiration

par Paul Gladu

Nous avons tous l'intuition — depuis l'article courageux de Louis-Martin Tard dans *La Patrie* et le reportage révélateur de l'équipe d'*Aujourd'hui* (Radio-Canada) — que le peintre Marc-Aurèle Fortin est l'objet d'intrigues peu catholiques . . . Est-il libre ou captif ?

Ce flot d'attention doit surprendre l'artiste et le philosophe de Sainte-Rose. Une sorte de conspiration du silence entoure sa personne et son oeuvre depuis une vingtaine d'années.

Pour être juste, il faut dire que Fortin a manqué de cette habileté si profitable à tant de ses confrères.

A part le critique d'art Reynald (E. Bertrand), le collectionneur Paul Dumas, le conservateur de l'art canadien à la Galerie Nationale: J.-R. Ostiguy, et une couple d'autres personnes (dont votre fier serviteur), les critiques ont toujours cru faire preuve de bon goût en descendant Fortin. Les Gagnon, les Viau, les de Repentigny — emportés par le raz de marée de l'expressionnisme abstrait — reléguaient Fortin parmi les peintres mineurs ou, du moins, régionalistes. Hubbard (de la Galerie Nationale) ne consacre à Fortin qu'un paragraphe de son livre somptueux: *l'Evolution de l'art au Canada*. Présentement, une collection tirée du Musée des Beaux-Arts de Montréal et intitulée *"Chefs-d'oeuvre provenant de Montréal"* circule à travers les Etats-Unis: elle comprend un Bouguereau bien sucré et un banal Avery, mais pas de Fortin. Pourtant . . .

Fortin fut l'un des premiers à s'affranchir de notre tradition naturaliste. A son retour de Venise, vers 1932, ses visions aux couleurs violentes, peintes sur fond noir, s'apparentaient bien plus au fauvisme et au surréalisme qu'à la peinture conformiste en vogue au Canada d'alors ! Plus tard Fortin, repoussant toute influence européenne, affirmait publiquement son désir de ne devoir qu'à l'Amérique et exposait des paysages que n'auraient pas désavoués les Américains Benton et Curry.

Nos critiques étaient mal à l'aise devant ces ormes qui ressemblaient à des volcans, ces nuages cyclopéens, ces villes électrisantes, cette irruption simultanée de l'industriel et du naturel !

Notre homme n'est pas sans défaut. Il a cédé à l'ivresse de peindre. Il s'est répété. Je l'ai rappelé dans plusieurs articles écrits au cours d'une période d'une dizaine d'années. Je n'ai pas attendu la mode du récent néo-réalisme pour trouver de l'intérêt à ces tableaux bouillonnants de vitalité. Des collectionneurs: Bergeron, Bonneville, Buisson, etc., ont partagé cette conviction.

NEW LISKEARD, ONT.
Temiskaming Speaker
W 4,100
MAR 9 1967
BOWDEN'S

In and around Montreal

12-M

with **RONNIE CONLIN**



In 1967, Canada's Centennial Year, many places are stressing and exhibiting Canada and Canadian talent. Not the lest of these places is the Montreal Museum of Fine Arts, and this museum is just that — fine art.

Mr. David G. Carter, Director of the museum, said of the year ahead, "The museum is girding for the largest crowds in its history." These crowds will be treated to an art display guaranteed to satisfy every taste. The exhibitions will include famous oil works and sculptures as well as native hand works. The program is international in concept with works from France, Germany, Britain, Mexico, Norway and the United States as well as Canada.

Since early 1966, masterpieces from the MMFA have been on tour in the U.S.A. as "a prologue and invitation" to Montreal and Expo '67. Everywhere this tour appeared record crowds brought it praise and honour.

But the praise and honour is not limited to the magnificent collection of Canadian talent in the MMFA. In November of 1966, the MMFA re-opened its doors after being closed for six months for rennovation. The refurnished museum will present the masterpieces of yesteryear as well as many outstanding contemporary works in new and more attractive settings than ever before witnessed. New and practically installed lighting will exhibit the great works with light complimentary to the work.

Of interest to Canadians will be the works of the famous Group of Seven, such as A. Y. Jackson, F. H. Varley and Arthur Lismer. Mr. Lismer, who will this year be 82, still supervises painting classes and keeps himself as busy as the museum director in the winter time around Montreal. Tom Thompson, a contemporary of the Group of Seven, is another great Canadian painter whose works the museums will be displaying.

Since 1860, when the Art Association of Montreal was formally incorporated, through 1948 when the Association adopted the name of the Montreal Museum of Fine Arts to the present day, the MMFA has accumulated many interesting collections of paintings, sculptures and art objects. The MMFA has also acquired an imposing building, an international reputation, an active program, a library and one of the major art schools of Canada.

The Montreal Museum of Fine Arts, like Canada, is on the threshold of new developments. Montreal visitors in 1967 will have the experience of viewing first hand Canada's transition in the last hundred years and have a sampling of the future, imaginatively created and recreated by the masters of the art profession, in a city worthy of such a privilege — MONTREAL.

World Journal Tribune
NEW YORK, NEW YORK
D. 635,619
MAR 31 1967



Jose Luis Cuevas' "Painter Rudolphen as an Angry Man": A Young Mexican artist concerns himself with madness. At the Borgenicht.



T. Jones' bust of Lincoln, done from life, part of "American Primitives and Folk Art," a show of unheralded artists. At the Fehr.



Rafael Canogar's "Los Novios," at the Schaeffer: Spanish painter creates a disquieting effect with people in states of dissolution.



Rembrandt portrait is in "Masterpieces from Montreal," a group of more than a hundred paintings at the Gallery of Modern Art.

EACH FRIDAY the World Journal publishes for gallery-goers this critical guide to the week's new exhibitions by Emily Genauer and John Gruen. Full reviews appear in daily editions as well as in Sunday's New York magazine.

FRIDAY TOUR OF ART

57TH ST. VICINITY

"Masterpieces from Montreal" (Gallery of Modern Art, 2 Columbus Circle): A new chapter in the continuing saga of "Mohamet Comes to the Mountain" (last chapter was the still-current show of masterpieces from the Baltimore Museum, at Wildenstein's) this one is sub-titled "Not All the Montreal Traffic Goes One Way." Over a hundred paintings have been sent down to New York to show us they've had culture in Canada for well over the hundred years celebrated in "Expo 67." The museum was, in fact, founded in 1860, earlier than our Metropolitan. They've shipped a mixed but generally very fine lot in which some big names (Rembrandt, Goya, El Greco) are represented by very fine pictures, some (like Mantegna) are more interesting than altogether convincing, and some of the most appealing works are by lesser and even obscure artists (like de Witte, van Valckenborch, Pretti) The range in time is also great, extending to men like Hans Hofmann, Appel, Riopelle, Afro. E. G.

Anne Arnold (Fischbach, 29 W. 57th): A steam-roller might have flattened some of the figurative sculpture in this show. But it didn't press technique is employed, and the effect is both poignant and interesting. J. G.

UPPER MADISON

Bernard Chaet (Stable, 33 E. 74th): Is anyone still painting cows? Bernard Chaet is still painting them, and they've never looked more endearing. He doesn't paint them the way they used to be painted—all real and moo-ey and fuzzy—but a little in the manner of the cave paintings of Lescaux, all suggestion and vigor and abstract delineation. A refreshing and winning show. J. G.

is very gifted at combining the physical non-sequiturs in life. A disturbing show. J. G.

OFF BEATEN TRACK

American Primitives & Folk Art (Fehr, 35 Greenwich Ave): Colected in the last year, these superb objects are worth a trip to the Village. Here are a bust of Lincoln done from life and signed by T. Jones, 1861; a seven-masted schooner—the "Thomas Lawson"—in hand-tooled leather frame; a 7-foot weathervane in the form of a Man with Top Hat; and many fine portraits done by American artists of unheralded talent. The dates of these works range from the 18th thru the 20th centuries. J. G.

The New York Times
NEW YORK, N. Y.
D. 835,000 SUN. 1,500,000
APR 2 1967

Art

Doing Just Fine Lately, Thanks

By JOHN CANADAY

ODD, about the Gallery of Modern Art, the one up there on Columbus Circle. Just about everything has been wrong with it from the beginning, but lately it has come up with some extraordinarily good shows (like the current one, to which we will get around in a moment) at exactly the time when it should be coming up with nothing at all.

The Gallery of Modern Art was formed in the first place for an essentially negative reason. Huntington Hartford, the man who has been unhappily identified as the one who was born with a silver foot in his mouth, was infuriated with the Museum of Modern Art, and set out to counteract its proselytization of evil — all of which would have been very well, since there is plenty there that needs counteracting, except that Mr. Hartford's published statements indicated that he was unsympathetic to the positive aspects of the Museum of Modern Art's program but only fuzzily aware of the areas in which it is faulty.

Mr. Hartford then purchased as the site for his anti-modern museum of modern art one of those curious but expensive leftovers of bizarre shape and impossible dimensions that occur when eccentric elements in a city scheme intersect — in this case, a patch created by Broadway and Eighth Avenue in their competitive efforts to nuzzle their way into Columbus Circle. The expensive marble building that rose upon this area — part skyscraper, part Sultanic bathhouse and most curiously perforated withal — had to devote a major percentage of its space to stairways, elevators and other elements dictated by the building code, with the result that Mr. Hartford ended up with minimum exhibition space at maximum cost.

half a loaf, and also to take a chance on exploring the copious grab bag of circulating exhibitions that New York museums have been ignoring lately. On the half-a-loaf principle, the gallery came in late with an Aubrey Beardsley show (extended to April 30, and drawing a heavy gate) after the Victoria and Albert Museum had taken the better part as far as prestige is concerned, by resuscitating this artist.

Before that, on, perhaps, the loaf-and-a-half principle, the gallery exhibited on a non-selective basis the Hanley collection, including considerable material that by puristic standards is second and third-rate art. But in accepting the impurities (in order to get the exhibtion?), it showed us a collection that had the interest of reflecting a certain collector's point of view. Thus, while it included a majority of first-rate drawings and paintings by standard names, it was a much more illuminating and warming exhibition than a show of a collection where every item is part of the follow-the-leader scheme that most collections are built on today.

The current show, "Masterpieces from Montreal," is hardly a show of modern art, although it includes standard late-nineteenth-century masters and a smattering of contemporary reputations among the 102 paintings that begin in the fifteenth century with a pair ofwonderful Mantegnas. It is a fine show, probably the best and certainly the handsomest, that the gallery has yet held. The paneled walls on the fourth and fifth floors where the show hangs, have been an obtrusive background for some exhibitions. For this one, their richness, being exceeded by the opulence of the paintings, is a harmonious supplement.

The paintings, from the Montreal Museum of Fine Arts, have been on tour since January, 1966; this is their eighth and last stop. The gallery, again apparently making a lucky play in its catch-as-catch-can program, got into the act only six months ago. The Montreal Museum's idea in circulating the paintings was to reveal the caliber of a collection that is not very well known in this country (the demonstration is impressive indeed) while its own galleries were being refurbished for the coming Exposition. Since the paintings will be at the Gallery of Modern Art until April 30, they will get home late. While they are here, it would be a shame to miss them.



Daumier's "Nymphs Pursued by Satyrs," at the Gallery of Modern Art
With 101 others, a pleasant surprise from Montreal

The New York Times
NEW YORK, N. Y.
D. 885,000 SUN. 1,500,000
APR 1 1967

Treasures From Montreal on View

Gallery of Modern Art Shows 102 Paintings

By JOHN CANADAY

THE collection of 102 paintings, "Masterpieces From Montreal," that opened Tuesday at the Gallery of Modern Art on Columbus Circle is well enough named. True, it fizzles out at the end with some not very masterly paintings by 20th-century artists such as Hans Hofmann and Sam Francis who are better represented in shows you bump into every time you turn around in New York, but on the other hand it begins with Mantegna and works up through more than 400 years before the quality begins to fade.

All the paintings are from the Montreal Museum of Fine Arts, and if the idea behind sending them to this country was to provide a sample of the range and excellence of that museum's collection, then the show is a great ambassador in spite of the tag enders. Not all the great names are present, but in addition to Mantegna there are El Greco, Rembrandt, Hogarth, Gainsborough, Goya, Delacroix, Corot, Monet and Matisse—as a hop-skip-and-jump list.

Although these names are well represented, the particular attraction of the show is the excellence of paintings by less spectacular reputations—such as Bernardo Strozzi, Giovanni Battista Piazzetta, Mattia Preti, Salvator Rosa, Charles Le Brun, Jean Lemaire, Hubert Robert and an anonymous early 19th-century follower of Jacques Louis David with a great portrait—33d in the catalogue.

This is a connoisseur's exhibition.

•

Among the shows in the galleries, three are exceptional for their drawings, and we might lead off with them:

José Luis Cuevas (Borgenicht, 1018 Madison Avenue at 79th Street): The redoubtable Mr. Cuevas, who is just about representing Mexican art single-handed in New York these days, has produced another large show of small works, a travelogue through his special world of monsters whose deformities he describes with elegant delicacy. As a stylist, Mr. Cuevas sometimes suggests that he has made an absolutely fair 50-50 division between tribute to Goya and to Marie Laurencin, but this comment should not be taken as derogatory. Anyone who can fuse such disparate concepts into an integral whole is, at the very least, a consummate technician.

There are hints here and there in this recent work that Mr. Cuevas feels uneasy in his continued application of an unchanging style, and that he wants to do something or other about changing it. What he has done is to tack together assemblages of numbers of drawings within one frame, and to paste others back to back—mild experiments, indeed, which neither enlarge nor detract from the product as before. But it is too early to worry about whether Mr. Cuevas is in danger of going stale, since the product is as fresh as ever.

Nancy Grossman (Krasner, 1061 Madison Avenue at 80th Street): In other exhibitions, Miss Grossman has already shown that she is one of the more ingenious and most expressive assemblers of found objects. In this new show her densely clotted style is continued, with some perhaps not entirely successful variants. The delight of the show, however is a group of drawings of top quality. In pen and black ink, they are infinitely elabarated nets of lines that seem always on the point of describing the detritus of the assemblages, but never do. They conjure up, instead, twisted masses of unidentifiable objects, not quite tangible, that are more intense expressions of the same mood. They should be seen.

Edward Hill (Martin, 43 East 80th Street): Mr. Hill knows how to draw, and since he is one of the few really solid figurative draftsmen around, it seems ungrateful to wish that in his strength he would make an occasional concession to grace. But, altogether palatable or not, this show is an admirable demonstration of his skill. A handful of beautiful prints supplement the drawings and water-colors.

•

Jean Dubuffet (Saidenberg, 1035 Madison Avenue at 79th Street): No society that has produced Jean Dubuffet can be all bad, and this informal survey of some of his manners from 1947 to 1966 is especially zestful. It includes three fine examples of the "beard" series of 1959 and on one wall a series of five assemblages of 1957-58 with "Homme aux mèches" as possibly the most delightful item in the show. Anyone who has had trouble adapting to Dubuffet's Hourlope" phase might discover what it is all about on another wall, where a large painting, "Cabriolet l'Hourloupe," is nicely explained by a tiny drawing of the same subject.

Robert Carroll (Nordness, 134 East 70th Street): Big, restless, crowded, intensely colored and absolutely gorged with fat paint, these canvases have a certain lumbering strength, but Mr. Carroll seems to enjoy the laying on of paint so much that he cannot resist elaborating every square inch of a picture, with a resultant dispersal of focus. But at least one picture, "The Empty Room"—where things have cleared out a bit—coalesces into proof that this painter has something to offer and is capable of offering it in digestible form.

Paul Resika (Peridot, 820 Madison Avenue at 68th Street): Mr. Resika has a fluent brush that slips a bit too often into mere glibness. When he takes care (as in "Tuscan Landscape") he can organize a picture soundly enough to carry it safely beyond the edge of calendar art, where some of his other pictures hover precariously.

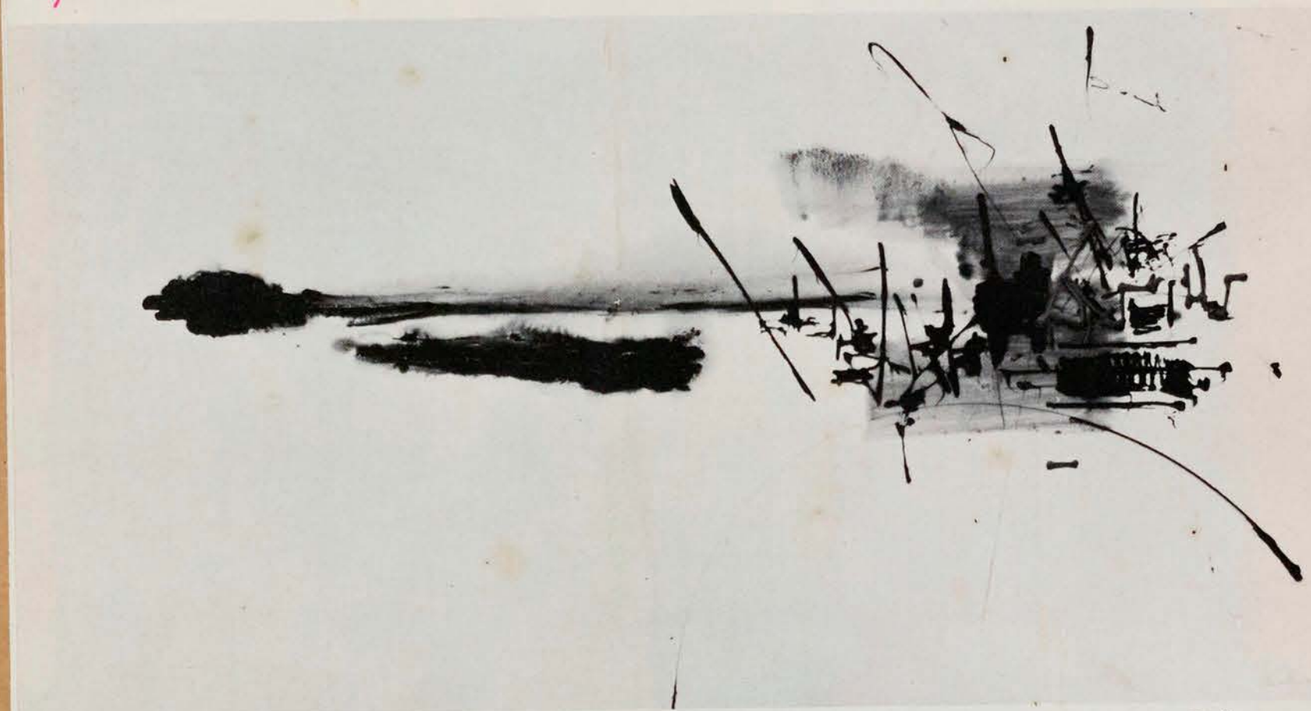
American Drawings and Paintings (Kennedy, 20 East 56th Street): Settled into their new quarters, this firm has organized two exhibitions from stock, with descriptive catalogues, that can hardly be called surveys of American drawing and painting but do include some very fine art, some fascinating Americana, and some hybrids in between—all at museum level. It is worth going in to see Francis Guy's "Carter's Tavern on Lake George," near the front door, whether or not you cover the rest of the floor, and the third and the fourth, which are the public areas. You have to be a real aficionado to get great pleasure out of a set of drawings by John Vanderlyn, his "Ariadne" or his "Landing of Columbus," but if you *are* an aficionado you may be knocked all of a heap. A tiny pen and ink-wash drawing by Benjamin West, "The Sacrifice of Noah," two sheets of drawings by Copley for "The Siege of Gibraltar" and a really great painting by Eastman Johnson, a study for "Two Men," are among high spots that this visitor remembers.



"La Rêveuse à la Fontaine," by Corot is on loan from the Montreal Museum of Fine Arts to Gallery of Modern Art.

Montreal '66
Montreal, Que.
May 1966

871



"Anaximandre de Milet" — *Georges Mathieu*

masterpieces from montreal

Some of the greatest paintings from The Montreal Museum of Fine Arts, Canada's oldest art institution, are on a 15-month tour of the United States – a "prologue and invitation," says Director David G. Carter, to *Expo '67*, the first world exhibition of the first category in North America to be approved by the International Exhibitions Bureau, Paris.

The exhibition is entitled *Masterpieces from Montreal*. It is, in effect, just that: A hundred major paintings selected from a collection in excess of 1,500.

The works are from various periods in the history of art and have been assembled by the Montreal Museum to give visitors to seven important U.S. galleries an idea of the treasures held by the 105-year-old institution (June edition, *Montréal '64*). In fact, it is the only museum in Canada whose collection combines painting, sculpture and the decorative arts – with more than 100,000 objects, one of the most diverse collections of decorative arts in America.

The exhibition was shipped to the United States in complete secrecy, with no previous announcement being made in order to guarantee security.

Among the artists represented are Afro, Appel, Bonington, Borduas, Boudin, Bourdon, Breughel the Elder, Canaletto, Constable, Corot, Courbet, Daumier, Decamps, Delacroix, Derain, Fantin-Latour, Gainsborough, El Greco, Goya, Guardi, Harpignies, de Heem, van der Helst, Hofman, Hogarth, Lemieux, Mantegna, Mathieu, Matisse, Monet, Morrice, Pissarro, Plamondon, Raeburn, Rembrandt, Renoir, Reynolds, Ribera, Riopelle, Tintoretto, Rouault, Rosa, van Ruisdael, Sickert, Sisley, Strozzi, Tiepolo and Utrillo – in effect, a Who's Who of painting of past and present.

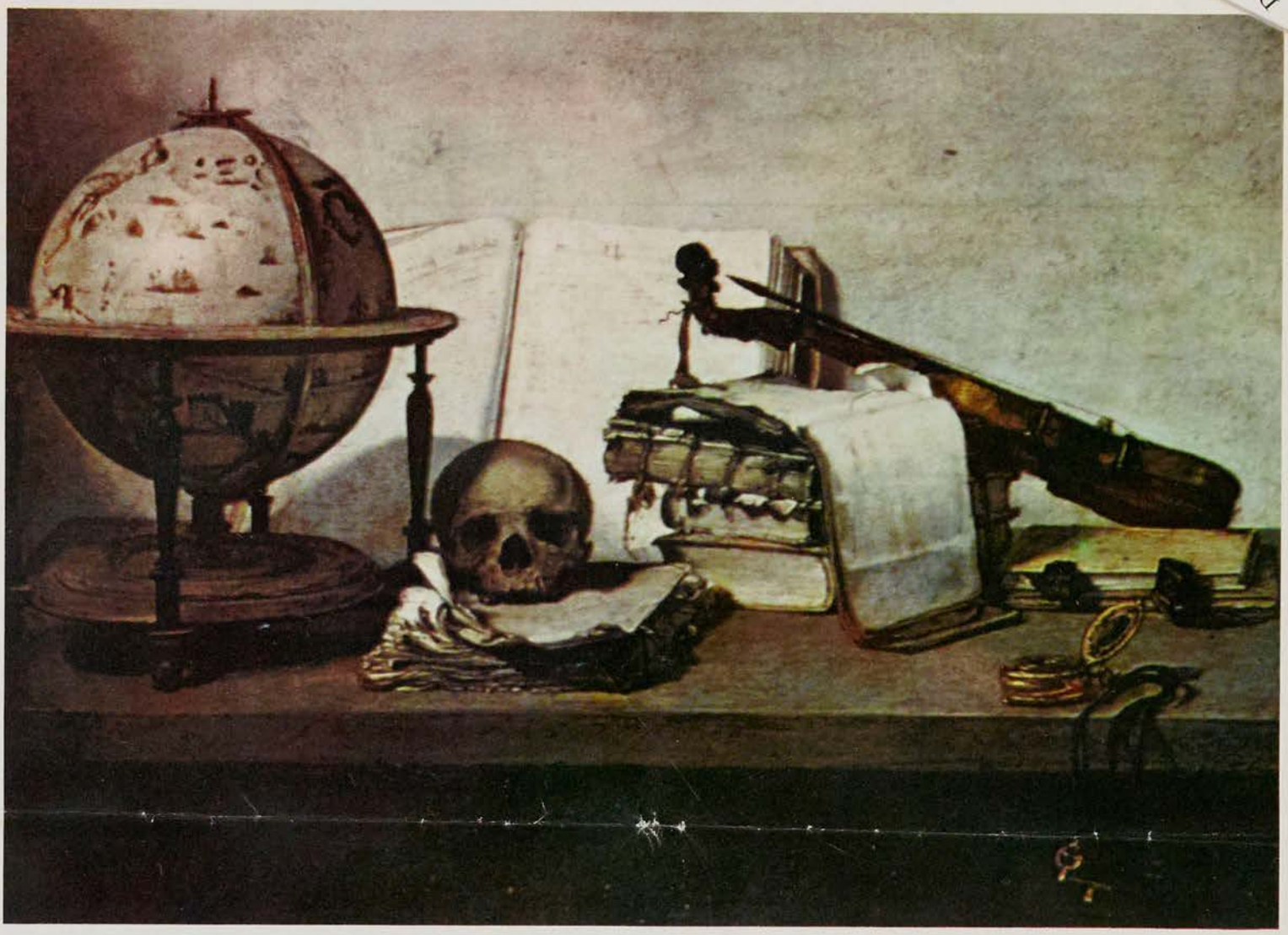
With the exception of the Museum's important collection of panel paintings, regarded as too fragile to travel, the exhibition contains "the choice works from each of the schools of our collection," says Director Carter, who formerly headed the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R.I.

In chronology, the paintings extend primarily from the 15th century to the present day; in origin, from European and North American schools.

The exhibition is under the distinguished patronage of Governor-General Georges P. Vanier, the Queen's representative in Canada, and Mme Vanier. It is one of the rare occasions that the vice-regal couple, long patrons of the Museum, has accorded its patronage to an event outside Canada.

In addition to Governor-General and Mme Vanier, a distinguished list of officials in Canada and the U.S. have extended their patronage to the exhibition as members of a committee of honor. They are:

U.S. Ambassador to Canada W. Walton Butterworth, Canadian Ambassador to the U.S. C. S. A. Ritchie, Secretary of State for External Affairs of Canada Paul Martin, former Secretary of State for



"Nature morte" *J. D. de Heem*



"La rêveuse à la fontaine"
J. B. C. Corot

Canada Maurice Lamontagne, Florida Governor Haydon Burns, New York Governor Nelson A. Rockefeller, North Carolina Governor Dan Moore, Ohio Governor James A. Rhodes, Pennsylvania Governor William Warren Scranton, Quebec Premier Jean Lesage, Quebec Education Minister Paul Gérin-Lajoie, Quebec Cultural Affairs Minister Pierre Laporte, Sarasota Mayor David Cohen, Buffalo Mayor Frank A. Sedita, Rochester Mayor Frank T. Lamb, Raleigh Mayor Travis H. Tomlinson, Philadelphia Mayor James H. J. Tate, Columbus Mayor Maynard E. Sensenbrenner, Pittsburgh Mayor Joseph M. Barr and Montreal Mayor Jean Drapeau.

The list of museums included in the tour and the dates:

The John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota, Florida, Jan. 10 to Feb. 13; Albright-Knox Gallery of Art, Buffalo, N.Y., March 15-April 21; the Rochester Memorial Art Gallery, Rochester, N.Y., May 6-June 25; the North Carolina Museum of Art, Raleigh, N.C., July 9-Aug. 21; the Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, Penn., (its director, Evan H. Turner, is a former director of the Montreal Museum), Sept. 15-Oct. 23; the Columbus Gallery of Fine Arts, Columbus, Ohio, Nov. 10-Dec. 26; and the Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh, Penn., Jan. 24-March 5, 1967.

Director Carter says the paintings will return to Montreal prior to the opening of *Expo* April 28, 1967. During their absence, the Museum will have been completely refurbished.

All the works were inspected prior to shipment to determine their ability to travel and about a third of them were cleaned or restored. Three leading American conservators carried out the work; John Washeba, of Medford, Mass., and Carroll Wales and Constantine Tsaousis, owners of Oliver Bros. Inc., of Boston, a 75-year-old firm specialized in the restoration of works of art. All three have been working at the Montreal Museum for the past year.

Washeba was trained in the Fogg Museum's Department of Conservation at Harvard University. He was a staff member of the department for the past 15 years, 10 of which were as assistant conservator and one as acting head conservator.

He served as archaeological-conservator to the Harvard-Cornell Archaeological Explorations in Sardis, Turkey, and set up and directed a restoration laboratory there, training Turkish personnel in the treatment and restoration of archaeological finds.

Wales was born in 1918 in New Hampshire. He has a B.A. and M.A. in history and conservation of art from Harvard University and trained at the Fogg Museum.

He began work at Yale University on the Jarvis collection of Italian primitives and then cleaned Antioch mosaics at Worchester Museum, Mass. He met Tsaousis in Turkey and they worked together in Istambul for the Byzantine Art Institute of America and at Mount Sinai, Egypt.

Wales spent some time in Nimrud, Iraq, working on Assyrian art while Tsaousis went to Cyprus.

Five years ago, they took over Oliver Bros. Their present undertakings include the cleaning of large murals in the House of Representatives, Boston.

In January, 1965, the National Geographic Magazine carried an article on Wales' and Tsaousis' work at Mount Sinai.

Tsaousis was born in Istambul in 1924 and moved to America in 1960 at the invitation of the Providence Preservation Society.

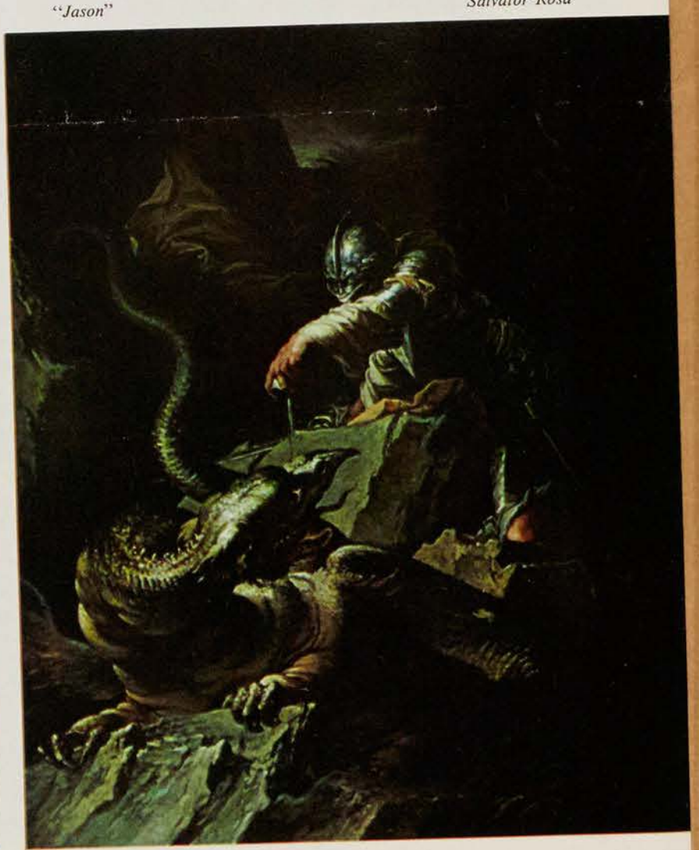
He entered the field of conservation as a young man when Prof. Thomas Whittmore, founder of the American Byzantine Institute, took him on as one of his disciples in 1948.

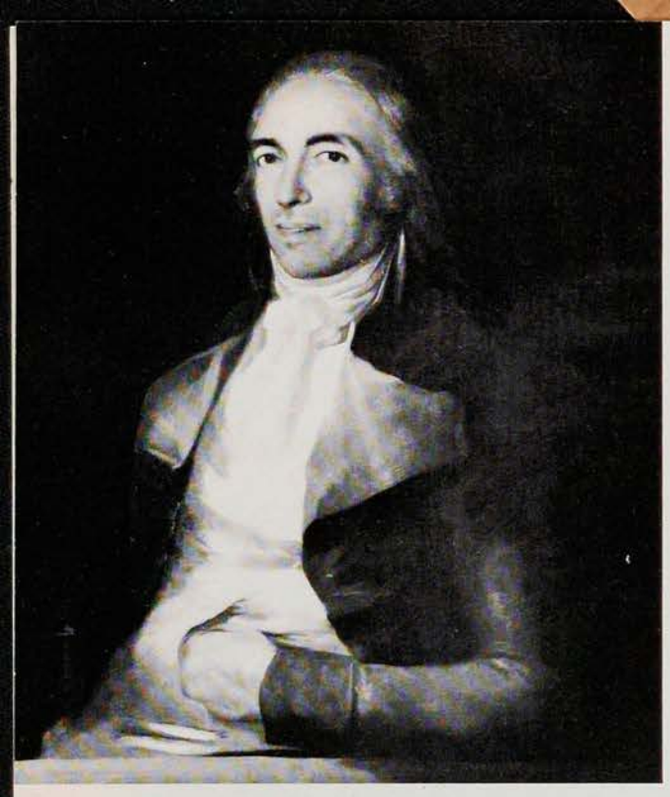
Among his works: The restoration of frescoes in the chapel of the monastery of Chora, which took eight years and which he executed with Wales; St. Sophia Church (4th century), Istambul; St. Catherine Church (7th century mosaic) at Mount Sinai; and frescoes in a Cyprus church in 1959.

"Les Pivoines" — *H. J. T. Fantin-Latour*



"Jason" — *Salvator Rosa*





"Castrofuerte" *Goya*



"Scène méditerranéenne" *Henri Harpignies*

en guise d'invitation à l'expo '67, le musée des beaux-arts expose sa collection aux états-unis

par Françoise Saint-Michel

Les toiles les plus importantes du Musée des Beaux-Arts de Montréal font actuellement une tournée de 15 mois aux États-Unis. Entretemps, le Musée est fermé au public en raison des travaux de réaménagement qui y sont effectués en prévision de 1967.

L'exposition itinérante constitue, d'après le directeur du Musée, M. David G. Carter, un *prologue et une invitation* à l'Exposition universelle et internationale de 1967.

Les tableaux — il y en a une centaine — reviendront à Montréal avant l'ouverture de l'Expo. Durant leur absence, l'intérieur du Musée sera rafraîchi et embelli.

La préparation d'une telle exposition a exigé des mesures extraordinaires. Il fallait faire un choix de tableaux susceptibles d'intéresser le public étranger, vérifier leur état, voir à ce qu'ils puissent supporter un long voyage sans avarie et enfin, assurer la sécurité nécessaire au transport d'oeuvres d'art de grande valeur.

Le choix de M. Carter, autrefois directeur du Musée de Rhode Island à Providence, s'arrêta aux principales écoles de peinture représentées parmi les 1,500 toiles de la collection permanente. Il avait été décidé, au préalable, d'éliminer les peintures sur panneau, trop fragiles pour voyager.

Les oeuvres choisies datent du XVe siècle à nos jours, en passant par diverses périodes de l'histoire de l'art en Europe et en Amérique du Nord. Elles donneront aux visiteurs de sept musées américains une idée des trésors que renferme notre institution dont la fondation remonte à 106 ans (*Montréal '64*, livraison de juin). C'est en effet le seul musée au Canada qui réunisse tous les arts: peinture, sculpture et arts décoratifs, soit en tout plus de 100,000 pièces.

Le catalogue énumère des noms réputés tels que ceux d'Afro, Appel, Borduas, Boudin, Bourdon, Breughel le Vieux, Canaletto, Constable, Corot, Courbet, Daumier, Decamps, Delacroix, Derain, Fantin-Latour, Gainsborough, El Greco, Goya, Guardi, Harpignies, de Heem, van der Helst, Hofman, Hogarth, Lemieux, Mantegna, Mathieu, Matisse, Monet, Morrice, Pissarro, Plamondon, Raeburn, Rembrandt, Renoir, Reynolds, Ribera, Riopelle, le Tintoret, Rouault, Rosa, van Ruisdael, Sickert, Sisley, Strozzi, Tiepolo et Utrillo. On le lit comme un lexique des grands noms de la peinture moderne et ancienne.

Chacune des toiles a subi un examen de laboratoire avant d'obtenir le sceau officiel d'approbation. Près du tiers nécessitait des soins plus ou moins prolongés et trois spécialistes se sont vu confier le délicat travail de restauration: MM. John Washeba, de Medford (Mass.), et Carroll Wales et Constantine Tsaousis, co-propriétaires de la maison Oliver Bros. Inc. de Boston, qui depuis 75 ans se spécialise dans la restauration d'oeuvres d'art.

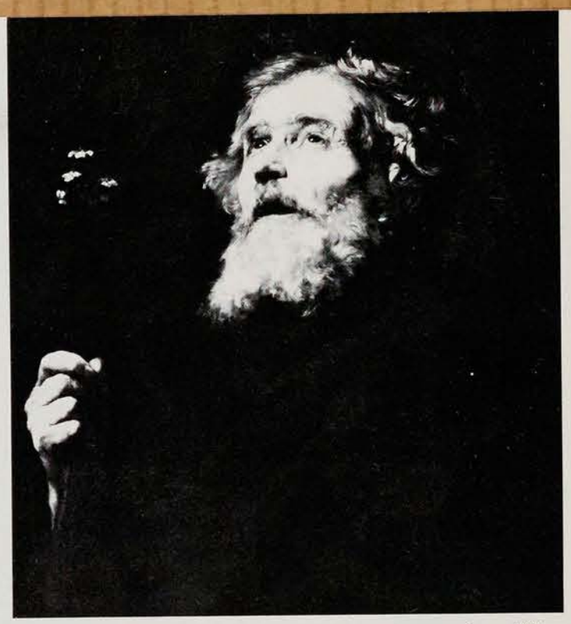
M. Washeba vient du département de conservation du Musée Fogg, à Harvard. Il y fut attaché 15 ans, dont dix en tant que conservateur-adjoint et un an en qualité de conservateur en chef intérimaire.

Conservateur-archéologue des fouilles Harvard-Cornell à Sardes, en Turquie, au





"Tête de jeune Napolitaine" — *Renoir*



"Saint Joseph" — *Jusepe Ribera*

cours des deux premières saisons, il a fondé et dirigé un laboratoire au même endroit, enseignant à un personnel turc la restauration des objets exhumés du sol.

M. Wales est né au New Hampshire. Il a fait ses études d'histoire et conservation de l'art à l'Université Harvard et complété des travaux pratiques au Musée Fogg.

Il commença à l'Université Yale la restauration de quelques tableaux de primitifs italiens appartenant à la collection Jarvis, puis il fut chargé de réparer des mosaïques d'Antioche au Musée Worchester (Mass.). Plus tard, en Turquie, il fit la connaissance de M. Tsaousis et tous deux travaillèrent à Istamboul pour le compte du *Byzantine Art Institute of America*, en Égypte au mont Sinaï, en Iraq sur des pièces assyriennes ainsi qu'à Chypre.

M. Tsaousis est originaire d'Istamboul et c'est en 1960 qu'il est venu pour la première fois en Amérique à l'invitation de la Société de conservation de Providence (R.I.).

Il s'est intéressé très jeune à la conservation d'oeuvres d'art. Le professeur Thomas Whittmore, fondateur du *Byzantine Art Institute*, le prit avec lui en 1948, à une époque où la mise au jour de l'art byzantin nécessitait des efforts de pionnier.

Ses principaux ouvrages sont les suivants: la restauration de fresques de la chapelle du monastère de Chora, qui dura huit ans et qu'il exécuta avec M. Wales; l'église Ste-Sophie (IVe siècle), à Istamboul; l'église Ste-Catherine (mosaïque du VIIe siècle) au mont Sinaï et des fresques d'une église de Chypre en 1959.

MM. Tsaousis et Wales dirigent la maison Oliver Bros. depuis cinq ans. Ils ont entrepris récemment la rénovation des murales de la Chambre des Représentants de Boston.

Les trois experts ont commencé la restauration des toiles du Musée des Beaux-Arts il y a plus d'un an. Quand vint enfin le jour du départ, cent deux tableaux soigneusement emballés dans des caisses spéciales ont pris le chemin de la Floride et ils traversèrent l'Amérique dans le plus grand secret. Par souci de sécurité, le déplacement des tableaux ne fut pas révélé avant l'inauguration officielle au Musée John and Mable Ringling de Sarasota.

L'itinéraire de la collection montréalaise est le suivant:

Albright-Knox Gallery of Art, Buffalo (N.Y.), du 15 mars au 21 avril; Rochester Memorial Art Gallery, Rochester (N.Y.), du 6 mai au 25 juin; North Carolina Museum of Art, Raleigh (N.C.), du 9 juillet au 21 août; Philadelphia Museum of Art, Philadelphie (Penn.), dont le directeur, M. Evan H. Turner, fut autrefois directeur du musée de Montréal, du 15 septembre au 23 octobre; Columbus Gallery of Fine Arts, Columbus (Ohio), du 10 novembre au 26 décembre; ainsi que le musée du Carnegie Institute, Pittsburgh (Penn.), du 24 janvier au 5 mars 1967.

Son Excellence le gouverneur général et Mme Vanier ont accordé leur haut patronage à cette exposition. C'est l'une des rares occasions où les représentants de la Reine au Canada ont consenti à appuyer officiellement un événement qui se déroule en dehors du pays.

Outre le gouverneur général et Mme Vanier, plusieurs personnalités officielles du Canada et des États-Unis font partie du comité d'honneur de l'exposition. Ce sont: l'ambassadeur des États-Unis au Canada, M. W. Walton Butterworth; l'ambassadeur du Canada aux États-Unis, M. C. S. A. Ritchie; le secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, M. Paul Martin; M. Maurice Lamontagne, professeur et député; MM. Haydon Burns, gouverneur de la Floride; Nelson A. Rockefeller, gouverneur de l'état de New-York; Dan Moore, gouverneur de la Caroline du Nord; James A. Rhodes, gouverneur de l'Ohio; William Warren Scranton, gouverneur de la Pennsylvanie; Jean Lesage, premier ministre du Québec; Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'Éducation du Québec; Pierre Laporte, ministre des Affaires culturelles du Québec; David Cohen, maire de Sarasota; Frank A. Sedita, maire de Buffalo; Frank. T. Lamb, maire de Rochester; Travis H. Tomlinson, maire de Raleigh; James H. J. Tate, maire de Philadelphie; Maynard E. Sensenbrenner, maire de Columbus; Joseph M. Barr, maire de Pittsburgh, et Jean Drapeau, maire de Montréal.

(*Madame Françoise Saint-Michel est journaliste à la pige.*)

FOURTH SECTION
PAGES 33 - 48

The Gazet

THURSDAY, MAY 11, 1967

THE MASTERPIECES FROM MONTREAL ARE BACK HOME

The 102 Masterpieces from Montreal have returned here after a 16-month, eight-city tour in the U.S. and will be shown anew in the Montreal Museum of Fine Arts starting today, with a special preview for members at 9 p.m.

While the paintings involved generally are well-known to regular visitors to the museum, many of the works have taken on a completely new aspect as a result of cleaning or restoration prior to the American run.

The end of the tour also marks the first time the paintings will be seen on the new walls of the museum, the institution having been completely refurbished during the tour.

Author and critic John Canaday wrote in The New York Times:

"An extraordinarily good show . . . probably the best and certainly the handsomest that gallery (the Gallery of Modern Art, New York) has yet held.

"The Montreal museum's idea of circulating the paintings was to reveal the calibre of a collection that is not very well known in this country. The demonstration is impressive indeed.

"The show is a great ambassador . . . This is a connoisseur's exhibition."

Masterpieces from Montreal was organized by Museum Director David G. Carter as "a prologue and invitation" to Expo 67.

The exhibition, which will be shown at the museum until June 1, opened at the John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota, Florida, Jan. 10, 1966. Then it moved to the Albright-Knox Gallery of Art, Buffalo, N.Y.; the Rochester, N.Y. Memorial Art Gallery; the North Carolina Museum of Art, Raleigh; the Philadelphia Museum of Art; the Columbus, Ohio Gallery of Fine Arts; the Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh, and finally, the New York Gallery.

Hundreds of thousands saw the exhibition.

Among the artists represented are Afro, Appel, Bonington, Borduas, Boudin, Bourdon, Brueghel the Elder, Canaletto, Constable, Corot, Courbet, Daumier, Decamps, Delacroix, Derain, Fantin-Latour, Gainsborough, El Greco, Goya, Guardi, Harpignies, de Heem, van der Hels., Hofman, Hogarth, Lemieux, Mantegna, Mathieu, Matisse, Monet, Morrice, Pissarro, Plamondon, Raeburn, Rembrandt, Renoir, Reynolds, Rivera, Riopelle, Tintoretto, Rouault, Rosa, van Ruisdael, Sickert, Sisley, Strozzi, Tiepolo and Utrillo — in effect a Who's Who of painting of the past and present.